

# ARCHIVES DE L'ATHOS

Fondées par GABRIEL MILLET et PAUL LEMERLE

Publiées par JACQUES LEFORT

sous le patronage de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres  
et de l'Académie d'Athènes

XXI

---

# ACTES DE VATOPÉDI

I

DES ORIGINES À 1329

ÉDITION DIPLOMATIQUE

PAR

Jacques BOMPAIRE, Jacques LEFORT,  
Vassiliki KRAVARI, Christophe GIROS

## TEXTE

*Ouvrage publié avec le concours du C.N.R.S.*

P. LETHIELLEUX

PARIS

—  
2001

/

*à la mémoire de Nicolas Oikonomidès*

## NICOLAS OIKONOMIDÈS

Nicolas Oikonomidès nous a quittés, bien trop tôt. Chacun sait la place éminente que cet historien a tenue dans le développement des études byzantines et mesure le vide qu'il laisse.

Élève de Paul Lemerle, Nicolas Oikonomidès a joué un rôle très important dans l'édition des Archives de l'Athos. Il a publié les *Actes de Dionysiou* en 1968, les *Actes de Kastamonitou* en 1978, les *Actes de Docheiariou* en 1984 et, en collaboration, les *Actes d'Iviron* entre 1985 et 1995. Il avait relu le manuscrit des *Actes de Chilandar I* et avait accepté de relire celui du présent tome. Mais il n'en a pas eu le temps.

L'équipe athonite déplore la perte d'un de ses membres et celle d'un ami.

Jacques LEFORT

---

## REMERCIEMENTS

Nos remerciements vont tout d'abord aux moines de Vatopédi, qui accueillent libéralement l'un d'entre nous dès qu'il faut procéder aux vérifications nécessaires sur les documents.

Mme Hélène Métrévéli et M. Bernard Outtier ont transcrit les signatures géorgiennes, Mme Mirjana Živojinović certaines des notices slaves. M. Jean-Claude Cheynet a décrit et transcrit les sceaux. M. Paul Géhin et Mme Brigitte Mondrain nous ont fait part de leurs avis paléographiques sur la datation de nombreux documents, ce qui éclaire souvent des questions de diplomatique. M. Jean-François Vannier nous a fait bénéficier de ses connaissances prosopographiques. Mme Brigitte Pitarakis nous a donné une importante étude sur l'architecture et le décor du katholikon. Mmes Joëlle Beaucamp et Cécile Morrisson ont bien voulu rédiger des notes nécessaires à l'intelligence de certains actes, la première sur des points de droit, la seconde sur une question de numismatique, et M. Jean-Pierre Grémois a fait pour nous une enquête fructueuse sur les voyageurs à Philadelphie/Alaşehir. Mme Denise Papachryssanthou, qui avait déjà résolu maintes des difficultés que ce dossier présente, a lu le manuscrit, et ses suggestions ont été très utiles. M. Fabien Tessier a réalisé les cartes, M. René Romer l'album, et Mme Anne de Hauteclocque a veillé à la publication.

A tous, ainsi qu'à la direction du C.N.R.S., pour le soutien financier qu'elle accorde à la collection, l'équipe athonite exprime sa reconnaissance.

Qu'il nous soit permis de remercier plus particulièrement M. Pierre Zech, qui a longtemps été à la tête des Éditions Lethielleux. Il a constamment soutenu la publication des Archives de l'Athos, et ses conseils, jusqu'à la mise en œuvre du présent tome comprise, ont été précieux. Nous lui en savons gré.

---



## OUVRAGES CITÉS EN ABRÉGÉ

---

- ACROPOLITE: Georgii Acropolitae opera I, éd. A. HEISENBERG, Leipzig, 1903.
- AHRWEILER, *Mer*: Hélène AHRWEILER, *Byzance et la mer. La marine de guerre, la politique et les institutions maritimes de Byzance aux VII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles*, Paris, 1966.
- ARKADIOS, *Vatopédi*: ARKADIOS BATOPÉDINOS, 'Αγιορειτικά 'Ανάλεκτα ἐκ τοῦ ἀρχείου τῆς Μονῆς Βατοπεδίου, *Grég. Pal.*, 3, 1919, p. 209-223, 326-339, 429-441.
- ASDRACHA, *Prosopographie*: Catherine ASDRACHA, Les Rhodopes au xiv<sup>e</sup> siècle. Histoire administrative et prosopographie, *REB*, 34, 1976, p. 175-209.
- ASDRACHA, *Rhodopes*: Catherine ASDRACHA, *La région des Rhodopes aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles. Étude de géographie historique*, Athènes, 1976.
- ATSALOS, *Terminologie*: B. ATSALOS, *La terminologie du livre-manuscrit à l'époque byzantine. Première partie: termes désignant le livre-manuscrit et l'écriture*, Thessalonique, 1971.
- BARSKIJ, *Stranstvovanija*: V.G. BARSKIJ, *Stranstvovanija po svjatym' mēstam' vostoka s' 1723 po 1747 g., čast' III, 1744: Vtoroe posēščenije svjatoj Afonskoj gory*, Saint-Petersbourg, 1887.
- BARTUSIS, *Army*: M.C. BARTUSIS, *The Late Byzantine Army, Arms and Society, 1204-1453*, Philadelphie, 1992.
- Bas.*: H.J. SCHELTEMA - N. VAN DER WAL, *Basilicorum libri LX, Series A, Textus*, 8 vol., Groningue - La Haye, 1955-1988.
- BCH*: *Bulletin de Correspondance Hellénique*.
- BOMPAIRE-MAVROMATIS, *Querelle*: J. BOMPAIRE - L. MAVROMATIS, La querelle des deux Andronic et le Mont Athos en 1322, *REB*, 32, 1974, p. 187-198.
- BOŽILOV, *Asenevci*: I. BOŽILOV, *Familijata na Asenevci (1186-1460). Genealogija i prosopografija*, Sofia, 1985.
- BRIQUET: C.M. BRIQUET, *Les filigranes*, I-II: textes, III-IV: planches, Amsterdam, 1968.
- Bsl*: *Byzantinoslavica*.
- Byzantine Monastic Foundation Documents: Byzantine Monastic Foundation Documents*, éd. J. THOMAS et Angela CONSTANTINIDES-HERO, Washington, 2000.
- BZ*: *Byzantinische Zeitschrift*.
- CANTACUZÈNE: Ioannis Cantacuzeni eximperatoris Historiarum libri IV, éd. L. SCHOPEN, I-III, Bonn, 1828-1832.
- Carte allemande: Deutsche Heereskarte, 1/200 000, 2<sup>e</sup> édition, 1944.

- Carte Athos: Athos (Agion Oros), carte au 1/50 000, éd. R. ZWERTGER et K. SCHÖPFEN-LEUTHNER, Vienne, s.d.
- Carte grecque au 1/250 000, éditée par le Service géographique de l'Armée de Grèce, 1989.
- Carte macédonienne: carte de la République de Macédoine au 1/500 000, Belgrade, 1980.
- Carte topographique: feuilles au 1/50 000, éditées par le Service géographique de l'Armée de Grèce.
- Carte turque: carte au 1/200 000, éditée par Harta Genel Müdürlüğü dans les années 1940-1950.
- Chilandar I*: Archives de l'Athos XX, *Actes de Chilandar I, Des origines à 1319*, éd. par Mirjana ŽIVOJINOVIĆ, Vassiliki KRAVARI et CH. GIROS, Paris, 1998.
- Chilandar slave*: Actes de l'Athos V, *Actes de Chilandar. Deuxième partie: Actes slaves*, éd. par B. KORABLEV, *Viz. Vrem.*, 19, 1915, Priloženie 1; réimp. Amsterdam, 1975.
- Chilandar Supplément*: V. MOŠIN - A. SOVRE, *Supplementa ad acta graeca Chilandarii*, Ljubljana, 1948.
- CHOMATIANNOS: J.B. PITRA, *Analecta sacra et classica spicilegio Solesmensi parata*, VI, Rome, 1891.
- CHRYSOCHOÏDÈS-GOUNARIDÈS, *Karakallou*: K. CHRYSOCHOÏDÈS - P. GOUNARIDÈS, *Κατάλογοι Ἀρχαίων*. Α) Ἱερὰ Μονὴ Καρακάλλου, *Athónika Symmeikta*, 1, Athènes, 1985, p. 7-104.
- CFHB: Corpus Fontium Historiae Byzantinae.
- CLUGNET: L. CLUGNET, *Dictionnaire grec-français des noms liturgiques en usage dans l'Église grecque*, Paris, 1895.
- COMNÈNE, *Proskynétarion*: J. KOMNÈNOS, *Προσκυνητάριον τοῦ Ἁγίου Ὁρους τοῦ Ἀθωνος*, Snagov, 1701; éd. utilisée: Venise, 1857.
- COUROUPOU, *Siège de Philadelphie*: Matoula COUROUPOU, Le siège de Philadelphie par Umur pacha d'après le manuscrit de la Bibl. patriarcale d'Istanbul, Panaghias 58, dans *Geographica Byzantina*, éd. H. AHRWEILER, *Byzantina Sorbonensia*, 3, Paris, 1981, p. 67-77.
- CRAI*: Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, *Comptes Rendus*, Paris.
- DACL*: *Dictionnaire d'Archéologie Chrétienne et de Liturgie*, Paris.
- DARROUZÈS, *Notitiae*: J. DARROUZÈS, *Notitiae Episcopatum Ecclesiae Constantinopolitanae*, Paris, 1981.
- DARROUZÈS, *Offikia*: J. DARROUZÈS, *Recherches sur les ὀφφίκια de l'Église Byzantine*, Paris, 1970.
- DARROUZÈS, *Regestes V, VI*: J. DARROUZÈS, *Les Regestes des actes du Patriarcat de Constantinople*, V, Paris, 1977; VI, Paris, 1979.
- DChAE*: *Δελτίον Χριστιανικῆς Ἀρχαιολογικῆς Ἐταιρείας*.
- DE MEESTER, *Archimandritat*: P. DE MEESTER, L'archimandritat dans les Églises de rite byzantin, *Miscellanea L.C. Mohlberg*, II, Rome, 1949, p. 115-137.
- DE MEESTER, *De Monachico statu*: P. DE MEESTER, *De Monachico statu iuxta disciplinam byzantinam*, Vatican, 1942.
- DÈMÈTRAKOS: D. DÈMÈTRAKOS, *Μέγα λεξικὸν ὅλης τῆς ἐλληνικῆς γλώσσης*, 9 vol., Athènes, 1949-1951; réimp. en 15 vol., Athènes, 1964.
- DÈMÈTRIADÈS, *Topographie*: B. DÈMÈTRIADÈS, *Τοπογραφία τῆς Θεσσαλονίκης κατὰ τὴν ἐποχὴ τῆς Τουρκοκρατίας, 1430-1912*, Thessalonique, 1983.

- DENNIS, *Skoteine*: Skoteine: Testament of Maximos for the Monastery of the Mother of God at Skoteine near Philadelphia, trad. par G. DENNIS, dans *Byzantine Monastic Foundation Documents*, p. 1176-1195.
- Dionysiou*: Archives de l'Athos IV, *Actes de Dionysiou*, éd. par N. ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΗΣ, Paris, 1968.
- Docheiariou*: Archives de l'Athos XIII, *Actes de Docheiariou*, éd. par N. ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΗΣ, Paris, 1984.
- DÖLGER, *Byzantinische Diplomatie*: F. DÖLGER, *Byzantinische Diplomatie*, Ettal, 1956.
- DÖLGER, *Facsimiles*: F. DÖLGER, *Facsimiles byzantinischer Kaiserurkunden*, Munich, 1931.
- DÖLGER, *Regesten*: F. DÖLGER, *Regesten der Kaiserurkunden des oströmischen Reiches*, I-IV, Munich et Berlin, 1924-1960; rééd. du fasc. III par P. Wirth, 1977; fasc. V, par F. Dölger et P. Wirth, Munich et Berlin, 1965.
- DÖLGER, *Schatzkammer*: F. DÖLGER, *Aus den Schatzkammern des Heiligen Berges*, Munich, 1948.
- DÖLGER - WIRTH, *Regesten*: F. DÖLGER - P. WIRTH, *Regesten der Kaiserurkunden des oströmischen Reiches*, II: *Regesten von 1025-1204. Zweite, erweiterte und verbesserte Auflage bearbeitet von P. Wirth*, Munich, 1995.
- DU CANGE: C. DU CANGE, *Glossarium ad scriptores mediæ et infimæ græcitatatis*, Lyon, 1688; réimp. Graz, 1958.
- Ecloga*: *Ecloga. Das Gesetzbuch Leons III. und Konstantinos' V.*, éd. L. BURGMANN, Francfort, 1983.
- EEBS*: Ἐπετηρίς Ἐταιρείας Βυζαντινῶν Σπουδῶν.
- Ekk. Al.*: Ἐκκλησιαστικὴ Ἀλήθεια.
- EO*: Ἐchos d'Orient.
- Esphigménou*: Archives de l'Athos VI, *Actes d'Esphigménou*, éd. par J. LEFORT, Paris, 1973.
- ESTIENNE: H. STEPHANUS, *Thesaurus Graecæ Linguae*, 9 vol., Paris, 1831-1865; rééd. Graz, 1954.
- Etymologicon Magnum*: *Etymologicon Magnum*, éd. TH. GAISFORD, Oxford, 1848; réimp. Amsterdam, 1967.
- FEDALTO, *Chiesa Latina I*: G. FEDALTO, *La chiesa latina in Oriente*, I, 2<sup>e</sup> éd., Vérone, 1981.
- FM*: *Fontes Minores*.
- GÉDÉÏN, *Athos*: M. GÉDÉÏN, Ὁ Ἄθως. Ἀναμνήσεις, ἔγγραφα, σημειώσεις, Constantinople, 1885.
- Géométries*: J. LEFORT *et al.*, *Géométries du fisc byzantin*, Réalités Byzantines, 4, Paris, 1991.
- GOUDAS, *Vatopédi*: M. GOUDAS, Βυζαντιὰ ἔγγραφα τῆς ἐν Ἄθῳ ἱερᾶς μονῆς τοῦ Βατοπεδίου, *EEBS*, 3, 1926, p. 113-134; 4, 1927, p. 211-248.
- Grég. Pal.*: Γρηγόριος ὁ Παλαμᾶς.
- GRÉGORAS: Nicephori Gregorae Byzantina Historia, I-II, éd. L. SCHOPEN, Bonn, 1829-1830; III, éd. I. BEKKER, Bonn, 1855.
- GRUMEL, *Regestes*: V. GRUMEL, *Les Regestes des actes du Patriarcat de Constantinople*, I, fasc. 1, Paris, 1932, réimp. Paris, 1972; fasc. 2, Paris, 1936; fasc. 3, Paris, 1947, réimp. Paris, 1989.
- GUILLAND, *Institutions I, II*: R. GUILLAND, *Recherches sur les Institutions Byzantines I, II*, Berlin - Amsterdam, 1967.

- HALUŠČYNSKYJ, *Acta*: P.T. HALUŠČYNSKYJ, *Acta Innocentii Pp. III (1198-1216)*, Fontes, Series III, Vol. II, Vatican, 1944.
- HARMÉNOPOULOS: *Constantini Harmenopuli Manuale Legum sive Hexabiblos cum Appendicibus et Legibus Agrariis...*, rec. G.E. HEIMBACH, Leipzig, 1851; réimp. Aalen, 1969.
- Hommes et Richesses II: Hommes et richesses dans l'Empire byzantin. II. VIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle*, éd. par V. KRAVARI, J. LEFORT et C. MORRISON, Réalités Byzantines, 3, Paris, 1991.
- IMMB I, II: Τερά Μεγίστη Μονή Βατοπαιδίου I-II*, ouvrage collectif, Mont Athos, 1996.
- IRAIK: Izvēstija Russkago Arheologičeskago Instituta v' Konstantinopolē*.
- Iviron I, II, III, IV: Archives de l'Athos XIV, XVI, XVIII, XIX, Actes d'Iviron*, éd. par J. LEFORT, N. OIKONOMIDÈS, Denise PAPACHRYSSANTHOU et Vassiliki KRAVARI, avec la collaboration d'Hélène MÉTRÉVÉLI, Paris, 1985, 1990, 1994, 1995.
- JANIN, *Églises orientales*: R. JANIN, *Les Églises orientales et les rites orientaux*, Paris, 1955.
- JANIN, *Grands Centres*: R. JANIN, *Les Églises et les monastères des grands centres byzantins*, Paris, 1975.
- JÖB: Jahrbuch der Österreichischen Byzantinistik*.
- JÖBG: Jahrbuch der Österreichischen Byzantinischen Gesellschaft*.
- Kastamonitou: Archives de l'Athos IX, Actes de Kastamonitou*, éd. par N. OIKONOMIDÈS, Paris, 1978.
- KOUKOULÈS: PH. KOUKOULÈS, *Βυζαντινῶν Βίος καὶ Πολιτισμός*, I-VI, Athènes, 1948-1957.
- KRAVARI, *Mac. occ.*: Vassiliki KRAVARI, *Villes et villages de Macédoine occidentale*, Réalités Byzantines, 2, Paris, 1989.
- KRIARAS: E. KRIARAS, *Λεξικό τῆς Μεσαιωνικῆς Ἑλληνικῆς Δημόδου Γραμματείας, 1100-1669*, 13 vol. parus, Thessalonique, 1969-1994.
- Kullumus: Archives de l'Athos II<sup>2</sup>, Actes de Kullumus*, nouvelle édition remaniée et augmentée par P. LEMERLE, Paris, 1988.
- KYRIAKIDÈS, *Boléron*: ST. KYRIAKIDÈS, *Βυζαντινὰ Μελέται*, IV, *Τὸ Βολερόν*, Thessalonique, 1939.
- KYRITSES, *Common chrysobulls*: D. KYRITSES, The « common chrysobulls » of cities and the notion of property in late Byzantium, *Symmeikta*, 13, 1999, p. 229-245.
- LAMPAKÈS, *Astérés*: G. LAMPAKÈS, *Οἱ ἑπτὰ Ἀστέρες τῆς Ἀποκαλύψεως*, Athènes, 1909.
- LAMPE: G.W.H. LAMPE, *A Patristic Greek Lexicon*, Oxford, 1961.
- LAMPROS, *Patria*: S. LAMPROS, *Τὰ πάτρια τοῦ Ἁγίου Ὁρους*, *NE*, 9, 1912, p. 116-161, 209-244.
- LASKARIS, *Gramota*: M. LASKARIS, *Vatopedskata gramota na car' Ivan' Asenja II*, B'lgarski Starini, 11, Sofia, 1930.
- LAURENT, *Corpus II, V*: V. LAURENT, *Le Corpus des sceaux de l'Empire byzantin, II: L'Administration centrale*, Paris, 1981; V, 1-3: *L'Église*, Paris, 1963-1972.
- Lavra I, II, III, IV: Archives de l'Athos V, VIII, X, XI, Actes de Lavra*, éd. par P. LEMERLE, N. SVORONOS, A. GUILLOU et Denise PAPACHRYSSANTHOU, Paris, 1970, 1977, 1979, 1982.
- LBG: Lexikon zur Byzantinischen Gräzität*, éd. E. TRAPP *et al.*, 3 vol. parus, Vienne, 1994-1999.
- LEFORT, *Chalc. occ.*: J. LEFORT, *Villages de Macédoine. 1.- La Chalcidique occidentale*, Paris, 1982.

- LEFORT, *Population*: J. LEFORT, Radolibos: Population et paysage, *TM*, 9, 1985, p. 195-234.
- LEMERLE, *Philippes*: P. LEMERLE, *Philippes et la Macédoine orientale à l'époque chrétienne et byzantine*, Paris, 1945.
- LIDDELL-SCOTT: H.G. LIDDELL, R. SCOTT, H.S. JONES, *A Greek-English Lexicon*, Oxford, 1940; rééd. Oxford, 1968.
- MAKSIMOVIĆ, *Administration*: L.J. MAKSIMOVIĆ, *The byzantine provincial administration under the Palaiologoi*, Amsterdam, 1988.
- MAVRODINOV, *Melnik i Rožen*: N. MAVRODINOV, C'rkvi i monastiri v' Melnik' i Rožen', *Godišnik na narodnja arheološki Muzej*, V, Sofia, 1926/31, p. 286-306.
- Melnik 1, 2: Melnik*, ouvrage collectif, vol. 1, Sofia, 1989; vol. 2, Sofia, 1994.
- MEYER, *Haupturkunden*: PH. MEYER, *Die Haupturkunden für die Geschichte der Athosklöster*, Leipzig, 1894.
- MILLET, *Inscriptions*: G. MILLET, J. PARGOIRE et L. PETIT, *Recueil des Inscriptions chrétiennes de l'Athos*, I, Paris, 1904.
- MM: F. MIKLOSICH et J. MÜLLER, *Acta et diplomata graeca medii aevi*, I-VI, Vienne, 1860-1890.
- MOŠIN, *Akti*: V. MOŠIN, Akti iz svetogorskih arhiva, *Spomenik Srpske Kraljevske Akademije*, 91, Belgrade, 1939, p. 155-260 (p. 3-108).
- MOŠIN-PURKOVIĆ, *Hilandarski igumani*: V. MOŠIN - M. PURKOVIĆ, *Hilandarski igumani srednjega veka*, Skopje, 1940.
- NASTUREL, *Testament*: P. NASTUREL, Recherches sur le testament de Maxime de Skoteinë (1247), *Philadelphie*, p. 69-100.
- NE: *Νέος Ἑλληνομνημῶν*.
- NICOL, *Kantakouzenos*: D.M. NICOL, *The Byzantine Family of Kantakouzenos (Cantacuzenus) ca. 1100-1460*, Washington, 1968.
- NOAILLES-DAIN, *Novelles*: P. NOAILLES - A. DAIN, *Les Novelles de Léon VI le Sage*, Paris, 1944.
- Nov. J.: Corpus Iuris Civilis*, III, *Novellae*, éd. R. SCHOELL et G. KROLL, Berlin, 1895; rééd. Heidelberg, 1954.
- OCP: *Orientalia Christiana Periodica*.
- ODB: *The Oxford Dictionary of Byzantium*, 3 vol., New-York - Oxford, 1991.
- OIKONOMIDÈS, *Fiscalité*: N. OIKONOMIDÈS, *Fiscalité et exemption fiscale à Byzance (IX<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> s.)*, Athènes, 1996.
- OIKONOMIDÈS, *Listes*: N. OIKONOMIDÈS, *Les listes de préséance byzantines des IX<sup>e</sup> et X<sup>e</sup> siècles*, Paris, 1972.
- OIKONOMIDÈS, *Organisation*: N. OIKONOMIDÈS, L'évolution de l'organisation administrative de l'Empire byzantin au XI<sup>e</sup> siècle (1025-1118), *TM*, 6, 1976, p. 125-152.
- Pantocrator*: Archives de l'Athos XVII, *Actes du Pantocrator*, éd. par Vassiliki KRAVARI, Paris, 1991.
- PAPACHRYSSANTHOU, *Évêché*: Denise PAPACHRYSSANTHOU, Histoire d'un évêché byzantin: Hiérissos en Chalcidique, *TM*, 8, 1981, p. 373-396.
- PAPAGGÉLOS, *Métochia*: I. PAPAGGÉLOS, Εἰδήσεις γὰ τὰ ἰθρητικὰ μετόχια τῆς Ἱερισσοῦ, *Byzantina*, 13, 1985, p. 1569-1618.

- ΠΑΡΑΖΌΤΟΣ, *Béroia*: A. ΠΑΡΑΖΌΤΟΣ, *Ἡ Βέροια καὶ οἱ ναοὶ τῆς (11ος-18ος αἰ.)*, Athènes, 1994.
- ΠΑΡΑΖΌΤΟΣ, *Recherches*: A. ΠΑΡΑΖΌΤΟΣ, *Recherches topographiques au Mont Athos, Géographie Historique du Monde Méditerranéen*, éd. H. AHRWEILER, Paris, 1988, p. 149-178.
- ΠΑΡΔΟΣ, *Pantocrator*: A. ΠΑΡΔΟΣ, Ἀρχεῖο τῆς Ἱ. Μ. Παντοκράτορος, *Athónika Symmeikta*, 5, Athènes, 1998.
- Patmos I*: Βυζαντινὰ ἔγγραφα τῆς μονῆς Πάτμου, Ἀὐτοκρατορικά, éd. Éra VRANOUSÈ, Athènes, 1980.
- Paysages*: P. BELLIER, R.-CL. BONDOUX, J.-CL. CHEYNET, B. GEYER, J.-P. GRÉLOIS, Vassiliki KRAVARI, *Paysages de Macédoine. Leurs caractères, leur évolution à travers les documents et les récits des voyageurs*, Paris, 1986.
- ΠΑΖΑΡΑΣ, *Taphos*: TH. ΠΑΖΑΡΑΣ, Ὁ τάφος τῶν κτητόρων στό καθολικό τῆς Μονῆς Βατοπεδίου, *Byzantina*, 17, 1994, p. 407-440.
- PERDRIZET, *Melnik et Rossno*: P. PERDRIZET, Melnik et Rossno, *BCH*, 31, 1907, p. 20-37.
- PETIT, *Chilandar*: Actes de l'Athos V, *Actes de Chilandar. Première partie: Actes grecs*, éd. par L. PETIT, *Viz. Vrem.*, 17, 1911, Priloženie 1; réimp. Amsterdam, 1975.
- PETIT, *Éléousa*: L. PETIT, Le Monastère de Notre-Dame de Pitié en Macédoine, tiré à part de *IRAİK*, 6, Sofia, 1900, p. 1-153.
- PETIT-REGEL, *Actes d'Esphigménou*: Actes de l'Athos III, *Actes d'Esphigménou*, éd. par L. PETIT et W. REGEL, *Viz. Vrem.*, 12, 1906, Priloženie 1; réimp. Amsterdam, 1967.
- PG: Patrologiae cursus completus. Series Graeca*, éd. J.-P. MIGNE, Paris.
- Philadelphie: Philadelphie et autres études*, éd. H. AHRWEILER, Byzantina Sorbonensia, 4, Paris, 1984.
- Philothéou*: Actes de l'Athos VI, *Actes de Philothée*, éd. par W. REGEL, E. KURTZ et B. KORABLEV, *Viz. Vrem.*, 20, 1913, Priloženie 1; réimp. Amsterdam, 1975.
- Phil. Suppl.*: Vassiliki KRAVARI, Nouveaux documents du monastère de Philothéou, *TM*, 10, 1987, p. 261-356.
- PLP: Prosopographisches Lexicon der Palaiologenzeit*, éd. E. TRAPP *et al.*, 12 vol., 3 vol. d'Addenda et 1 vol. d'Index, Vienne, 1976-1996.
- POTTHAST I: A. POTTHAST, *Regesta Pontificum Romanorum*, I, Berlin, 1874.
- Prodrome B*: Lisa BÉNOU, *Le codex B du monastère Saint-Jean-Prodrome (Serrès). A. XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles*, Paris, 1998.
- Prôtaton*: Archives de l'Athos VII, *Actes du Prôtaton*, éd. par Denise ΠΑΡΑΧΡΥΣΣΑΝΘΟΥ, Paris, 1975.
- PSEUDO-CODINOS: *Pseudo-Kodinos, Traité des offices*, éd. J. VERPEAUX, Paris, 1966.
- REB: Revue des Études Byzantines*.
- REGEL, *Vatopédi*: W. REGEL, *Χρυσόβουλλα καὶ γράμματα (...) τοῦ Βατοπεδίου*, Saint-Petersbourg, 1898.
- RIGO, *Diègèsis*: A. RIGO, La Διήγησις sui monaci athoniti martirizzati dai latinofroni (BHG 2333) e le tradizioni athonite successive: alcune osservazioni, *Studi Veneziani*, 15 (N.S.), 1988, p. 71-106.
- Saint-Pantéléémôn*: Archives de l'Athos XII, *Actes de Saint-Pantéléémôn*, éd. par P. LEMERLE, G. DAGRON et S. ĆIRKOVIĆ, Paris, 1982.
- SARADI, *Notariat*: Hélène SARADI, *Le notariat byzantin du IX<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècles*, Athènes, 1992.

- SCHILBACH, *Metrologie*: E. SCHILBACH, *Byzantinische Metrologie*, Munich, 1970.
- SMYRNAKÈS, *Hagion Oros*: G. SMYRNAKÈS, *Tò "Άγιον Όρος*, Athènes, 1903; réimp. Karyés, 1988.
- SOLOVJEV-MOŠIN: A. SOLOVJEV - V.A. MOŠIN, *Grčke povelje Srpskih vladara*, Belgrade, 1936; réimp. Londres, 1974.
- SOPHOCLES: E.A. SOPHOCLES, *Greek Lexicon of the Roman and Byzantine periods (from B.C. 146 to A.D. 1100)*, 2 vol., Cambridge, Mass., 1887; réimp. New York, s.d.
- Stoicheia* n° 43: *Στοιχεῖα συστάσεως καὶ ἐξελίξεως τῶν δήμων καὶ κοινοτήτων*, n° 43, Νομός Σερρών, Athènes, 1962.
- SVORONOS, *Cadastre*: N. SVORONOS, Recherches sur le cadastre byzantin et la fiscalité aux xi<sup>e</sup> et xii<sup>e</sup> siècles: le cadastre de Thèbes, *BCH*, 83, 1959, p. 1-166; repris dans *Études sur l'organisation intérieure, la société et l'économie de l'Empire Byzantin*, Londres, 1973, n° III.
- THÉOCHARIDÈS, *Diathèkè*: G. THÉOCHARIDÈS, *Μία διαθήκη καὶ μία δίκη βυζαντινή*, Thessalonique, 1962.
- TD 4: *Turski Dokumenti za istorijata na makedonskiot narod*, IV, éd. A. STOJANOVSKI, Skopje, 1978.
- TIB, 6: *Tabula Imperii Byzantini*, 6. *Thrakien*, par P. SOUSTAL, Vienne, 1991.
- TM: *Travaux et Mémoires*.
- TSAMÈS, *Philothée*: D. TSAMÈS, *Φιλοθέου Κωνσταντινουπόλεως τοῦ Κοκκίνου ἀγιολογικὰ ἔργα. Α΄ Θεσσαλονικεῖς ἅγιοι*, Thessalonique, 1985.
- USPENSKIJ, *Istorija Afona*: P. USPENSKIJ, *Istorija Afona* I-III<sup>1</sup>, Kiev, 1877; III<sup>2</sup>, Saint-Pétersbourg, 1892.
- VAN DIETEN, *Gregoras*: J.L. VAN DIETEN, *Nikephoros Gregoras. Rhomäische Geschichte* I-III, Stuttgart, 1973-1988.
- Vatopedi*: *Ἱερὰ Μονὴ Βατοπεδίου. Ἱστορία καὶ τέχνη*, Athônika Symmeikta, 7, Athènes, 1999.
- Viz. Vrem.*: *Vizantijskij Vremmenik*.
- VLACHOS, *Melenikon*: TH. VLACHOS, *Die Geschichte der byzantinischen Stadt Melenikon*, Thessalonique, 1969.
- Xénophon*: Archives de l'Athos XV, *Actes de Xénophon*, éd. par Denise PAPACHRYSSANTHOU, Paris, 1986.
- Xéropotamou*: Archives de l'Athos III, *Actes de Xéropotamou*, éd. par J. BOMPAIRE, Paris, 1964.
- ZFF: *Zbornik Filozofskog Fakulteta*.
- Zographou: Actes de l'Athos IV, *Actes de Zographou*, éd. par W. REGEL, E. KURTZ et B. KORABLEV, *Viz. Vrem.*, 13, 1907, Priloženie 1; réimp. Amsterdam, 1969.
- ZRVI: *Zbornik Radova Vizantološkog Instituta*.

# INTRODUCTION



# LE MONASTÈRE DE VATOPÉDI, DES ORIGINES À 1329

---

## A. DES ORIGINES À 1204

Les origines et l'histoire ancienne de Vatopédi restent mal connues, car les sources sont peu nombreuses pour l'époque considérée<sup>1</sup>. En effet, les archives du monastère, qui pour le Moyen Age sont les plus riches de l'Athos, ne conservent que onze actes antérieurs au XIII<sup>e</sup> siècle, beaucoup moins que celles de Lavra ou d'Iviron, monastères auxquels, le second d'entre eux en particulier, Vatopédi peut être comparé en raison de son ancienneté et de son rang parmi les établissements athonites. De plus, à la différence de ces deux monastères, aucun texte littéraire ancien — aucune Vie de saint — ne nous renseigne sur les circonstances de la fondation. Comme dans d'autres établissements moins célèbres, l'absence d'un savoir assuré sur les origines a permis l'élaboration de récits légendaires, qui pourraient être antérieurs au XVI<sup>e</sup> siècle. Seule une étude critique permettrait d'établir la généalogie de textes qui ont été produits en abondance jusqu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.

### 1. Les légendes

Nombre de ces récits, qui sont consignés dans certains manuscrits athonites, ont été publiés par Sp. Lampros en 1912, dans les *Patria* de la Sainte Montagne<sup>2</sup>. On en trouve la trame dans les livres de pèlerinage depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle<sup>3</sup> et dans les ouvrages qui, au tour-

(1) Voir, sur les origines de Vatopédi, les remarques de D. Papachryssanthou dans *Prótaton*, p. 91, et, sur l'histoire du monastère au Moyen Age, N. Oikonomidès dans *IMMB* I, p. 44-53. Cet ouvrage, récemment publié par le monastère de Vatopédi, fait le point sur de nombreux sujets et comporte d'excellentes illustrations qui constituent un instrument de travail. Signalons ici l'étude plus ancienne du prohigoumène de Vatopédi Théophile (1904-1971), qui a été publiée dans *Makédonika*, 12, 1972, p. 71-121, sous le titre *Χρονικὸν περὶ τῆς ... Μονῆς Βατοπαιδίου Ἁγίου Ὁρους*. C'est le premier essai d'une histoire du monastère, des origines au XX<sup>e</sup> siècle. Théophile donne une liste d'higoumènes (p. 111-112) sans citer de sources; nous n'avons pas tenu compte de cette liste.

(2) Sur les manuscrits contenant les *Patria*, voir RIGO, *Diégésis*, p. 78-79 n. 26.

(3) Le plus ancien livre de pèlerinage est celui de Jean Comnène, *Proskynétarion*. Les informations qu'il rapporte au sujet de Vatopédi ont été reprises peu avant le milieu du XVII<sup>e</sup> siècle (1744) par Barskij, *Stranstvovanija*, p. 190 sq.

nant du <sup>xix</sup><sup>e</sup> siècle, ont été consacrés aux traditions et à l'histoire de l'Athos<sup>4</sup>. Ces légendes, qui empruntent thèmes ou arguments à la littérature hagiographique et à un imaginaire encore peu étudié, s'appuient sur quelques réalités matérielles (images ou bâtiments) dont chacun pouvait constater l'existence; elles servaient à authentifier l'ensemble d'une histoire dont les débuts se devaient de remonter à un passé lointain, et être prestigieux. En l'occurrence, elles apprenaient que l'église de Vatopédi avait été construite par Constantin, puis rasée par Julien. Le monastère fut fondé sous Théodose. Détruit au <sup>ix</sup><sup>e</sup> siècle par les Arabes, il fut restauré au <sup>x</sup><sup>e</sup> par des personnes aisées, à l'instigation d'Athanase de Lavra. Nous analysons ci-dessous deux récits particulièrement développés qui, dans les *Patria*, sont relatifs à Vatopédi<sup>5</sup>.

a) *La légende étymologique: la fondation constantinienne et la restauration sous Théodose.* Le premier récit, consacré aux débuts du monachisme athonite, figure dans plusieurs manuscrits, le plus ancien pouvant être du <sup>xvi</sup><sup>e</sup> siècle<sup>6</sup>. A propos de Vatopédi<sup>7</sup>, il expose les circonstances dans lesquelles le monastère a été fondé, en s'appuyant sur l'étymologie de ce nom. L'interprétation du second élément était liée à la graphie choisie, *pédi* ou *paidi*, toutes deux étant restées en concurrence depuis le <sup>x</sup><sup>e</sup> siècle<sup>8</sup>. L'interprétation du premier élément, *batos*, découlait de celle retenue pour le second, Vatopédi signifiant dans un cas clairement « la plaine des ronces »<sup>9</sup>, dans l'autre évoquant, de façon moins plausible, soit un épisode associant un fils, Arcadius, fils de Théodose, et des ronces<sup>10</sup>, soit « le fils de Batos ». Ces diverses interprétations, qui ont sans doute été envisagées depuis longtemps, ne s'excluaient d'ailleurs pas. Le récit analysé ci-dessous privilégie la dernière d'entre elles<sup>11</sup>. Comme les versions qui remplacent le fils de Batos par Arcadius<sup>12</sup>, il fait de Vatopédi une fondation impériale<sup>13</sup>.

La septième année du règne de Théodose [en 385], Batos, frère de l'empereur, envoya par mer, depuis Rome, son fils à Constantinople. Au cours d'une tempête en mer Égée, le fils de Batos tomba du bateau<sup>14</sup>; ayant imploré la Vierge, il se retrouva aussitôt à l'Athos, et entendit alors une voix qui lui demanda de restaurer son église. On dit que cette église, la troisième de celles que Constantin avait

(4) Comme Uspenskij dans une certaine mesure (*Istorija Afona*, II, p. 40 sq.), Smyrnakès (*Hagion Oros*, p. 427-429) présente de façon critique les traditions qu'il rapporte à propos de Vatopédi.

(5) Oikonomidès (*IMMB* I, p. 44) considère que la trame du premier récit pourrait dater du <sup>xvi</sup><sup>e</sup> siècle, et que celle du second serait plus ancienne.

(6) Édition: LAMPROS, *Patria*, n° 2, p. 123-132: 'Ανάμνησις μερικὴ περὶ τοῦ ἹΑθω ὄρους. Τὰ λεγόμενα Πάτρια. Cf. n. à la p. 123 sur la date du plus ancien manuscrit, qui a servi de base à la première édition (ΓΕΔΕΔΩΝ, *Athos*, p. 297-306).

(7) LAMPROS, *Patria*, p. 127-129, sous le titre: Περὶ τοῦ Βατοπεδίου.

(8) La forme la plus anciennement attestée est Vatopédi, en 985 (*Iviron* I, n° 7), mais on trouve *Vatopaidi* dès 998 (notre n° 2, l. 4). Uspenskij (*Istorija Afona*, II, p. 54) et Smyrnakès (*Hagion Oros*, p. 427) considèrent que *Vatopédi* est la bonne forme. Actuellement, les moines du monastère préfèrent *Vatopaidi*.

(9) *Ibidem*, p. 427 (πεδῖον βάρων).

(10) A la suite d'un naufrage, Arcadius fut retrouvé près de Vatopédi, endormi sous des ronces; cf. ci-dessous. Voir aussi COMNÈNE, *Proskynètarion*, p. 16; SMYRNAKÈS, *Hagion Oros*, p. 427-28.

(11) Cette interprétation est mentionnée par Uspenskij (*Istorija Afona*, II, p. 52-53).

(12) COMNÈNE, *Proskynètarion*, p. 15; LAMPROS, *Patria*, n° 7, p. 142; n° 14, p. 224; SMYRNAKÈS, *Hagion Oros*, p. 427.

(13) COMNÈNE, *Proskynètarion*, p. 15 (fondation par Constantin); cf. SMYRNAKÈS, *Hagion Oros*, p. 427 et 431.

(14) Près d'Imbros, d'après COMNÈNE, *Proskynètarion*, p. 16; SMYRNAKÈS, *Hagion Oros*, p. 428.

construites à l'Athos<sup>15</sup>, avait été rasée par Julien l'apostat. (...) Le fils de Batos, conduit par un moine du lieu, gagna Constantinople et expliqua à l'empereur ce qui était arrivé. Théodose écrivit à Batos, lui exposant pourquoi il fallait reconstruire cette église. Celui-ci rassemblait alors des pierres, des colonnes et de la mosaïque pour édifier, à sa propre mémoire, une église dédiée à l'apôtre Jacques. Dès qu'il reçut la lettre, Batos envoya par bateau ces matériaux et quatre colonnes, pour fonder à l'Athos une église dédiée à la Vierge<sup>16</sup>. En défrichant le terrain<sup>17</sup>, on découvrit un profond puits<sup>18</sup>. On le vida, et on trouva au fond une icône de la Vierge tenant l'Enfant<sup>19</sup>, qui était intacte, et un grand cierge (...). On dressa l'autel au-dessus du puits; on édifia l'église sur les quatre colonnes déjà mentionnées, on décora le sol et les murs de mosaïques, on couvrit le bâtiment de cuivre doré, on entoura le monastère de hauts murs, que l'on garnit à l'intérieur de cellules<sup>20</sup>, et on le nomma, comme il convenait, *Vatopaidi*, c'est-à-dire « le fils de Batos », appellation « de fondation » qui reste utilisée jusqu'à ce jour.

b) *La légende des trois fondateurs. La restauration au x<sup>e</sup> siècle.* Le second récit, qui est suivi d'une description du monastère, a été édité par Lampros d'après un manuscrit du xix<sup>e</sup> siècle. Il aurait été copié, d'après le titre, sur un ancien manuscrit de la skite de Sainte-Anne<sup>21</sup>; la trame en est déjà présente dans le *Proskynétarion* de Jean Comnène. Le texte, que nous divisons en trois paragraphes, fait allusion, dans le premier d'entre eux, au récit analysé ci-dessus, ou à un parallèle. Il en forme la suite, et il se présente comme une histoire de Vatopédi du ix<sup>e</sup> au xiv<sup>e</sup> siècle<sup>22</sup>.

En 862<sup>23</sup>, sous le règne de Michel [III] et de Théodora selon certains, à l'époque de Léon l'Isaurien selon d'autres, lorsque les barbares qui conquièrent la Crète firent des incursions à l'Athos, ils ruinèrent ce monastère<sup>24</sup>. Ils firent un tas de petit-bois à l'intérieur de l'église et allumèrent un feu qui détruisit les mosaïques. Seules restèrent en place l'image de la Vierge « Salut, pleine de grâce » au-dessus de la porte du narthex, avec deux mosaïques de part et d'autre<sup>25</sup>; une autre Annonciation à l'intérieur du

(15) L'église fut édifée à l'endroit où la Vierge avait accosté (УСПЕНСКИЈ, *Istorija Afona*, II, p. 39, d'après Étienne [de Philothéou]). Sur ces trois églises, voir LAMPROS, *Patria*, n° 2, p. 127; n° 3, p. 134; n° 7, p. 142; n° 14, p. 224-225.

(16) Dans COMNÈNE, *Proskynétarion*, p. 17, Théodose envoya des fonds et des artisans pour construire l'église; il écrivit à son fils Honorius, à son *gambros* Constantin et à Galla Placidia, à Rome, pour qu'ils participent aux frais; ils envoyèrent eux aussi des fonds et, en particulier, quatre colonnes de porphyre; voir aussi SMYRNAKÈS, *Hagion Oros*, p. 427-428. Ce sont les quatre colonnes du *naos*.

(17) S'agit-il d'une allusion indirecte à la plaine des ronces?

(18) Le puits mystérieux dans lequel on retrouve une icône joue, pour une autre époque, le même rôle dans le second récit analysé ci-dessus: il témoigne de l'occupation antérieure d'un lieu saint. Sur ce puits, voir aussi COMNÈNE, *Proskynétarion*, p. 16 (près du port et de la tour de la Vierge, cf. fig. 1, n° 5), p. 18 (sous l'autel du *katholikon*); LAMPROS, *Patria*, n° 9, p. 147 (sous l'autel); n° 12, p. 213 (près de la porte nord de l'église); SMYRNAKÈS, *Hagion Oros*, p. 429 (près de la Belle porte, ou dans la *lité*, c'est-à-dire dans l'exonarthex).

(19) Cette icône, qui atteste une fondation antérieure à Théodose, est dite Bèmatarissa dans LAMPROS, *Patria*, n° 9, p. 147, n° 12, p. 211; cf. SMYRNAKÈS, *Hagion Oros*, p. 432, 435. Elle est datée par Théophile du xi<sup>e</sup> siècle (*Makèdonika*, 12, 1972, p. 101). Reproduction dans *IMMB*, I, p. 12.

(20) La restauration par Théodose est mentionnée par Comnène, *Proskynétarion*, p. 15; cf. aussi *ibidem*, p. 17-19: on construisit alors, outre l'église, dix tours formant autour d'elle un *kastron* triangulaire (cf., sur la forme du monastère actuel, fig. 1, p. 8). Plus tard, Arcadius et le patriarche Nectaire rénoverent l'église, et Arcadius fit don au monastère de biens meubles et de trois métoques en Macédoine, ainsi que de sept villages près de Serrès; cf. aussi SMYRNAKÈS, *Hagion Oros*, p. 428. La restauration du monastère par Théodose est datée, *ibidem*, p. 427, de 390.

(21) Édition: LAMPROS, *Patria*, n° 12, p. 209-211 (récit), p. 211-214 (description). La description a été, sinon rédigée, du moins complétée au milieu du xix<sup>e</sup> siècle (mention de l'année 1841, p. 214).

(22) L'enchaînement entre le iv<sup>e</sup> siècle et le ix<sup>e</sup> est tout aussi abrupt dans COMNÈNE, *Proskynétarion*, p. 19.

(23) Même date, *ibidem*; en 892 dans SMYRNAKÈS, *Hagion Oros*, p. 429.

(24) Voir aussi LAMPROS, *Patria*, n° 6, p. 140.

(25) Il s'agit de la Vierge de la *Dèèsis*, au-dessus de la porte conduisant de l'exonarthex vers le narthex intérieur, et de l'Annonciation qui figure de part et d'autre de cette porte.

*naos*, avec la Vierge au-dessus de la colonne de droite, et l'archange Gabriel au-dessus de celle de gauche, intacts comme on les voit aujourd'hui; de même que saint Nicolas au-dessus de la porte de la chapelle qui lui est consacrée, sur la droite<sup>26</sup>. Les barbares prirent la couverture dorée de l'église. Ils massacrèrent certains moines, d'autres s'enfuirent, d'autres encore furent faits prisonniers, parmi lesquels le gardien du sanctuaire<sup>27</sup>. Celui-ci, qui était prévoyant, avait pris la sainte croix<sup>28</sup> et l'icône fondatrice de la Vierge, celle dont nous avons parlé, qui fut trouvée dans le puits<sup>29</sup>, il la jeta avec la croix dans le puits qui est sous l'autel, avec un cierge allumé, et, s'en remettant à la Vierge, il referma le puits. Alors qu'il sortait de l'église pour s'enfuir, les barbares le saisirent et l'emmenèrent en Crète. Délivré, soixante-dix ans plus tard, en 932, sous le règne de Constantin Porphyrogénète, il revint au monastère et interrogea l'higoumène<sup>30</sup> sur l'icône de fondation. Celui-ci n'en connaissait rien. Après avoir prié, ils ouvrirent le puits et furent témoins d'un miracle: l'icône était sèche, au-dessus de l'eau avec la sainte croix, et le cierge brûlait encore. Ils sortirent l'icône, la croix et le cierge, ils les installèrent au-dessus du siège de l'higoumène, là où on les honore aujourd'hui. Les moines habitaient alors les ruines, et ils utilisaient l'église, qui était pauvrement équipée<sup>31</sup>.

En 938<sup>32</sup>, trois nobles et riches archontes, Athanase, Nicolas et Antoine, originaires d'Orestias / Andrinople<sup>33</sup>, vinrent à l'Athos pour s'y faire moines, et pour y construire depuis les fondations un monastère qui serait à eux. Ils avaient 3 000 florins chacun, soit 9 000. Apprenant la réputation de saint Athanase, qui construisait alors Lavra, ils lui demandèrent de rester près de lui<sup>34</sup>, proposant de donner leur argent pour les travaux. Athanase leur répondit que ce monastère avait été consacré par l'empereur Nicéphore [Phocas] son fondateur, mais que, s'ils voulaient édifier un monastère, il y avait celui de Vatopédi, qui était en ruine; s'ils le restauraient, Dieu les récompenserait. Il les accompagna à Vatopédi et leur montra ce qui était nécessaire à la restauration<sup>35</sup>. Mus par un zèle divin, ils consacrèrent l'argent qu'ils avaient à restaurer le monastère, tel qu'il était auparavant. Ils se firent moines, Nicolas fut higoumène du monastère, et les deux autres moururent pieusement. Tous trois reposent dans le narthex<sup>36</sup> et sont fêtés comme fondateurs le 17 décembre<sup>37</sup>. Depuis lors, le monastère veille à ce qu'on prie la Vierge chaque lundi soir, et que chaque mardi une liturgie soit célébrée dans l'église, en l'honneur de la découverte de l'icône Bèmatarissa.

(26) Sur ces mosaïques, voir ci-dessous, p. 44-46.

(27) Cf. COMNÈNE, *Proskynétarion*, p. 19; c'est le *bèmatarès* mentionné dans LAMPROS, *Patria*, n° 8, p. 144.

(28) Cette croix est sans doute celle dite de saint Constantin, cf. LOBERDOU-TSIGARIDA dans *IMMB* II, p. 481-482 et ph. 431 et ph. 432.

(29) Allusion au premier récit et à l'icône Bèmatarissa; voir aussi COMNÈNE, *Proskynétarion*, p. 19.

(30) Notons qu'*ibidem*, p. 20, cet higoumène se nomme Nicolas, et qu'en revanche, p. 21, l'archonte puis higoumène Nicolas dont il est question ci-dessous n'est pas censé avoir été higoumène.

(31) Dans LAMPROS, *Patria*, n° 8, p. 144, le monastère est totalement déserté entre le IX<sup>e</sup> et le X<sup>e</sup> siècle.

(32) La date ne figure ni dans le *Proskynétarion* de Jean Comnène, ni dans Smyrnakès.

(33) Sur ces archontes, voir aussi COMNÈNE, *Proskynétarion*, p. 20; MILLET, *Inscriptions*, n° 52 (les noms figurent sur la fresque de 1760 mentionnée ci-dessous note 36); LAMPROS, *Patria*, n° 8, p. 144 (mention des trois archontes d'Andrinople, sans les noms).

(34) Le thème est traditionnel: Jean l'Ibère et les moines géorgiens résidèrent d'abord à Lavra, puis à proximité, avant de fonder un monastère indépendant (cf. *Ivion* I, p. 20-24); de même, Sava et Siméon résidèrent d'abord à Vatopédi, avant de fonder Chilandar (cf. *Chilandar* I, p. 24-25).

(35) D'après Étienne de Philothéou cité par Smyrnakès (*Hagion Oros*, p. 429), Athanase aurait constitué (συνέστη) Vatopédi et lui aurait donné ses règlements (*typoi* et *diataxeis*). Rappelons (à la suite de PAZARAS, *Taphos*, p. 408, n. 5) qu'il n'est pas question de Vatopédi dans les Vies d'Athanase.

(36) Voir aussi COMNÈNE, *Proskynétarion*, p. 21. Selon une autre tradition, le tombeau du narthex aurait contenu les restes de Théodose, d'Andronic Paléologue (le moine Akakios), d'Arcadius, de Galla Placidia, de Manuel Paléologue et de Jean Cantacuzène (le moine Joasaph); cf. SMYRNAKÈS, *Hagion Oros*, p. 433. Voir, sur la fresque de 1760 qui représente et nomme certains de ces *klitorés*, ainsi que d'autres, sur le mur au-dessus du tombeau, PAZARAS, *Taphos*, p. 410, et *Id.* dans *IMMB* I, p. 181. Localisation du tombeau: ici-même, p. 40, fig. 6, T.

(37) Ainsi que le jeudi de la Pentecôte d'après COMNÈNE, *Proskynétarion*, p. 21; cf. BARSKIJ, *Stranstvovanija*, p. 194 (le 26 décembre et le jeudi de la Pentecôte).

Plus tard, vinrent les deux saints serbes, Siméon et Sava; ils construisirent six chapelles<sup>38</sup> et firent don à Vatopédi de Prosphori<sup>39</sup>, avec le terrain de Kalon Kastron<sup>40</sup>, et de Komètissa<sup>41</sup>; ils sont considérés comme nouveaux fondateurs<sup>42</sup>. Par la suite, le monastère ayant été détruit par l'empereur latino-phrone Michel [VIII] et par le patriarche Bekkos<sup>43</sup>, il fut restauré par Manuel [I<sup>er</sup>] Comnène<sup>44</sup> et surtout par Andronic [II] Paléologue, comme on le voit dans leurs chrysobulles<sup>45</sup>. Le roi de Serbie Lazare fit don au monastère de la ceinture de la Vierge, qui, au moment de la prise de la Ville par les Latins, avait été emportée par les archontes grecs qui s'étaient réfugiés en Serbie<sup>46</sup>.

Le premier paragraphe montre la continuité de la vie monastique à Vatopédi depuis le iv<sup>e</sup> siècle, malgré le raid arabe de 862. Par la suite, on est à mi-chemin entre la tradition et l'histoire. Dans le second paragraphe, le thème hagiographique des trois frères fondateurs ou bienfaiteurs, que l'on trouve en particulier à propos des origines de plusieurs monastères athonites<sup>47</sup>, a été adapté à une tradition locale qui repose sur certains faits. A l'époque de la rédaction de ce texte, on savait que le tombeau situé dans le narthex abritait les restes de trois moines dont on connaissait les noms, peut-être parce qu'ils figuraient sur un document liturgique mentionnant leur commémoration<sup>48</sup>. On verra que trois des points abordés dans ce passage sont vérifiés: a) Trois moines ont été ensevelis, successivement, dans le tombeau du narthex intérieur. b) L'un d'eux se nommait Athanase. c) Le premier higoumène de Vatopédi fut sans doute Nicolas.

La description du monastère qui vient à la suite du récit contient d'autres informations « historiques »: a) Sur la phiale, le nom de certains bienfaiteurs était gravé: Manuel Comnène, Jean Cantacuzène et son fils Matthieu<sup>49</sup>. b) Dans la chapelle nord de l'église, dédiée à Saint-Démétrius (p. 40, fig. 6, SD), l'image de la Zôdochos Pègè était liée au souvenir d'une visite

(38) Ces six chapelles édifiées à Vatopédi sont énumérées dans COMNÈNE, *Proskynétarion*, p. 22.

(39) Cf. *ibidem*. Vatopédi a acquis le métoque de Prosphori avant 1018 (voir plus loin, p. 10).

(40) Il s'agit sans doute de Palaiokastron, à l'est de Prosphori; cf. ci-dessous, p. 29 n. 261, et les notes à notre n° 5.

(41) Vatopédi détenait en 1301 un métoque, dit Koutoularè, près de Komètissa (notre n° 31), qui est probablement le métoque de Komètissa mentionné en avril 1338 (Vatopédi inédit). Le monastère y revendiquait des biens en 1734 (cf. *Iviron IV*, p. 171).

(42) Sur les donations qui auraient été faites par Siméon et Sava à Vatopédi d'après certaines Vies slaves, cf. *Chilandar I*, p. 24: en particulier trois chapelles édifiées par Sava (n. 181), et la tour de Prosphori (n. 187).

(43) Cf. aussi LAMPROS, *Patria*, n° 11, p. 159-161. Sur cette légende, voir ci-dessous, p. 16.

(44) Même indication, sans l'anachronisme, dans COMNÈNE, *Proskynétarion*, p. 22.

(45) Aucun acte de Vatopédi ne fait allusion à un chrysobulle de Manuel Comnène. Le même texte mentionne, dans la description du monastère (p. 211), cet empereur comme bienfaiteur, mais probablement d'après une mélecture (cf. ci-dessous et note 49). Le chrysobulle d'Andronic II auquel il est fait allusion pourrait être notre n° 31.

(46) Il s'agit sans doute du prince Lazare (1371-1389); cf. SMYRNAKÈS, *Hagion Oros*, p. 437. Reproduction du reliquaire du xix<sup>e</sup> siècle contenant la ceinture de la Vierge, dans *IMMB I*, p. 127, ph. 88. Selon une autre tradition, un morceau de la Croix aurait été offert par Lazare (cf. *IMMB I*, p. 128 et le reliquaire, p. 129, ph. 90).

(47) *Prôtaton*, p. 91 n. 312: Zographou, Philothéou et Simonopétra. Trois frères bienfaiteurs, originaires d'Olynte, sont également mentionnés à propos de Saint-Paul, dans LAMPROS, *Patria*, n° 14, p. 225.

(48) Pazaras, *Taphos*, p. 410, cite un manuscrit dit *biblos parrésias* du monastère, daté de 1869, copié sur un manuscrit de 1715, qui mentionne les *ktêlorés* Athanase, Antoine et Nicolas, au 22 août.

(49) LAMPROS, *Patria*, p. 211; cf. COMNÈNE, *Proskynétarion*, p. 24. Un des chapiteaux de l'ancienne phiale aurait porté un monogramme au nom de Manuel Comnène, mais il s'agit probablement d'une mélecture, les quatre monogrammes (qui ont été copiés par Barskij) ne nommant que Matthieu Cantacuzène (cf. MILLET, *Inscriptions*, p. 34, n° 111).

que Galla Placidia fit au monastère<sup>50</sup> et au miracle qui se produisit alors (elle entendit la voix de la Vierge). En raison de ce miracle, Galla Placidia édifia cette chapelle et Arcadius fit don au monastère du métoque de Périthéorion<sup>51</sup> avec le quart du port maritime et cinq boutiques dans le château (Kastelli), ainsi que de 12 livres d'or et de 17 d'argent<sup>52</sup>, tout ceci étant noté dans « l'ancien codex du monastère ». c) Enfin, dans le cimetière de Vatopédi, on retrouva en 1841 les restes de saint Sabas, qui avait été moine du monastère vers 1340<sup>53</sup>.

Tel est, pour l'essentiel, le savoir qu'on avait rassemblé au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle sur le monastère au Moyen Age. Il témoigne avant tout de la créativité de moines lettrés. Le tournant du siècle a marqué, pour l'Athos en général, le début d'une historiographie plus critique, liée à la publication des documents, mais c'est là une autre question.

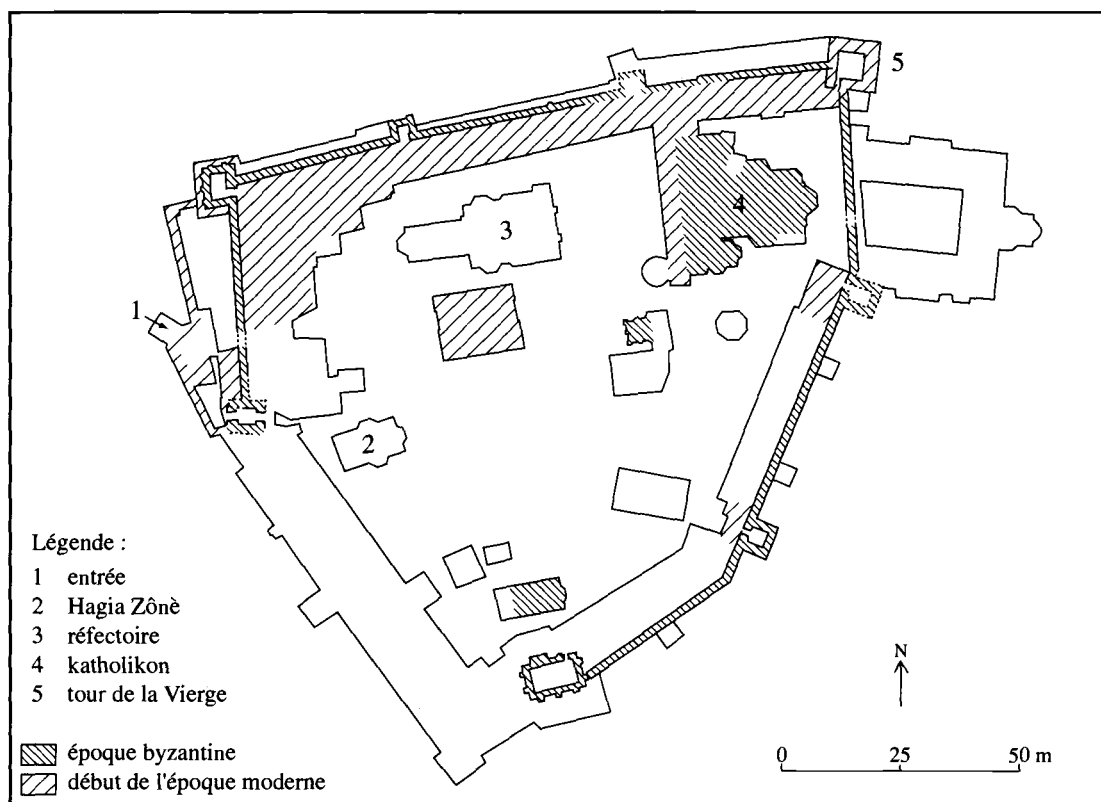


Fig. 1. — Plan du monastère (d'après Pl. Théocharidès, *IMMB* I, p. 151).

(50) LAMPROS, *Patria*, p. 212-213; cf. COMNÈNE, *Proskynétarion*, p. 27-29; SMYRNAKÈS, *Hagion Oros*, p. 428-429 (à propos de Galla Placidia). Selon une autre tradition, c'est la fresque représentant la Vierge Antiphônètria dans le passage entre le narthex intérieur et la chapelle de Saint-Démétrius qui serait liée à cette visite (cf. *IMMB* I, p. 118-119 et p. 122, ph. 83).

(51) Sur les biens de Vatopédi à Périthéorion, voir ci-dessous, p. 37.

(52) Il s'agit d'une rente annuelle dans COMNÈNE, *Proskynétarion*, p. 29.

(53) LAMPROS, *Patria*, p. 214; le texte mentionne la *Vie de Sabbas le jeune* par Philothée (éd. TSAMÈS, *Philothée*, p. 161-325).

## 2. Chronologie de Vatopédi jusqu'en 1204

Comme Iviron, le monastère a sans doute été fondé aux alentours de 980. Il n'existait probablement pas en 972, puisque aucun représentant de Vatopédi ne signe le *Typikon* de Tzimiskès (*Prôtaton* n° 7)<sup>54</sup>, et la première attestation est de janvier 985: à cette date, l'higoumène NICOLAS suscrit et signe en lettres majuscules un acte du Conseil de Karyés<sup>55</sup>; dans les deux cas, il a écrit en dernier, à la fin de la liste, cette place modeste suggérant que Vatopédi était alors un établissement encore peu prestigieux, sans doute parce qu'il venait d'être fondé<sup>56</sup>. Nicolas est donc vraisemblablement, comme on l'admet, le fondateur du monastère. On ne sait s'il était, comme le veut la tradition, originaire d'Andrinople<sup>57</sup>, ni s'il a connu Athanase de Lavra, ce qui est vraisemblable. On peut seulement affirmer qu'il était aisé, et donc qu'il appartenait à l'aristocratie. En effet, la construction de l'église, qui date de son higouménat (cf. ci-dessous, p. 42), avait demandé, vu la qualité de l'édifice, des moyens financiers importants. Par ailleurs, les domaines, situés selon nous hors de l'Athos, que Vatopédi détenait, on va le voir, au début du XI<sup>e</sup> siècle, pourraient avoir été consacrés par Nicolas à la fondation; grâce à leur revenu sans doute, le monastère abrita très tôt de nombreux moines (il est dit *πολυπληθής* dès 1018)<sup>58</sup>.

Nicolas fut higoumène au moins vingt-sept ans: il est attesté en 985 on l'a vu, mais aussi en 998 et en 1001, puis en juillet 1012<sup>59</sup>. Dès octobre 996 semble-t-il, Vatopédi avait acquis le rang éminent, comparable à celui d'Iviron, qui est resté ensuite le sien parmi les grands établissements athonites<sup>60</sup>.

En septembre 998, Nicolas obtint du prôtos que l'higoumène de Philadelphou restitue à Vatopédi un terrain qu'il avait usurpé. Ce terrain était proche des biens de Vatopédi et d'un *agros* appartenant à Esphigménou, qui avait déjà fait l'objet de contestations, apparemment par Vatopédi (notre n° 2). En décembre 1001, Nicolas acheta les bâtiments que cet higoumène avait construit sur ce terrain (notre n° 3). On note qu'en avril 1010 Vatopédi est présenté dans un acte comme acquéreur éventuel de biens à l'Athos<sup>61</sup>.

(54) Cf. OIKONOMIDÈS dans *IMMB* I, p. 44 et n. 6.

(55) *Iviron* I, n° 7 (original), l. 5 et 63; voir les pl. XVII et XVIII.

(56) Cf. OIKONOMIDÈS dans *IMMB* I, p. 44.

(57) Cette hypothèse est envisagée *ibidem*, p. 46.

(58) Notre n° 5, l. 13.

(59) N° 2 (original), l. 29 (signature); n° 3 (original), l. 6, 26, 28, 32. *Kullumus* n° 1 (original), l. 38 (signature). Nicolas a sans doute signé en 996 l'acte *Lavra* I, n° 12, connu par une copie ancienne sur laquelle le scribe a écrit, vraisemblablement par erreur, Nicéphore (l. 25) à la place de Nicolas; cf. PAZARAS, *Taphos*, p. 408, n. 9.

(60) Nous mentionnons ici les actes athonites sur lesquels les listes de signatures permettent d'établir le rang de Vatopédi par rapport à Lavra ou à Iviron. En octobre 996, *Lavra* I, n° 12, l. 25 (la signature de Vatopédi précède celle d'Iviron). En 998, notre n° 2, l. 29 (avant Iviron). En 1018/19, *Lavra* I, n° 23 (copie ancienne), l. 27 (avant Iviron). En 1030, *Saint-Pantéléémôn* n° 1 (copie ancienne), l. 24 (bien après Lavra). En 1035, *Lavra* I, n° 29 (original), l. 23 (bien après Lavra et Iviron). En 1040/41?, *Esphigménou* n° 3 (original), l. 36 (après Iviron). En 1045, *Prôtaton* n° 8 (copie ancienne), l. 186 (après Lavra, avant Iviron). En 1048, *Saint-Pantéléémôn* n° 4 (original?), l. 41 (après Lavra). En 1108, *Lavra* I, n° 57 (copie moderne), l. 42 (après Iviron). En 1169, *Saint-Pantéléémôn* n° 8 (original), l. 45 (après Lavra et Iviron). Après Lavra, le second rang revenait en général, avant 1204, soit à Vatopédi soit à Iviron. Cf. *Iviron* I, p. 49.

(61) *Xèropotamou* n° 2, l. 22.

Nicolas fut aussi, on y a fait allusion, le maître d'ouvrage de l'église, qui a sans doute été dès l'origine dédiée à la Vierge<sup>62</sup>; elle ne comportait alors pas d'exonarthex, ni de chapelles latérales, on le verra. L'étude archéologique effectuée en 1992 par Th. Pazaras a montré que l'emplacement de la tombe destinée au fondateur dans le narthex, sous un arcosolium, avait été prévu lors de la construction<sup>63</sup>. A sa mort, survenue avant août 1016, Nicolas y fut enseveli. D'après l'étude de Pl. Théocharidès<sup>64</sup>, il semble qu'à cette époque le monastère formait un rectangle allongé (environ 50 × 130 m), qui correspond à la partie nord de l'enceinte actuelle (cf. fig. 1, p. 8). La chapelle du cimetière, située au nord-ouest du monastère, pourrait dater, dans son état primitif, de cette époque<sup>65</sup>.

Le successeur immédiat de Nicolas fut probablement ΣΥΜΕΟΝ, qui est attesté en août 1016, puis en décembre 1018<sup>66</sup>. On ne sait s'il était parent du fondateur, mais on pourrait le supposer; c'est en tout cas sous son higouménat, quelques années avant 1018, que les domaines du monastère situés hors de l'Athos furent confisqués<sup>67</sup>. La raison de cette confiscation est inconnue. Parce qu'elle avait entraîné un appauvrissement de Vatopédi (au point, nous dit-on, que les moines allaient devoir se disperser), et en reconnaissance pour les bonnes dispositions manifestées par Syméon à l'égard de la communauté athonite, le prôtos et le Conseil lui firent alors don de terrains à Prospiori, près de l'Athos<sup>68</sup>. Peu après le 15 août 1016, le prêtre Nicolas représenta Vatopédi à Karyés<sup>69</sup>.

En décembre 1018, les autorités athonites ajoutèrent aux terrains déjà donnés au monastère à Prospiori la terre, voisine, de Pyropétrin. Vatopédi devait mettre en valeur le vaste domaine ainsi constitué et y édifier des bâtiments (cf. notre n° 5, analyse). En 1018/19? le moine Jacques représenta le monastère<sup>70</sup>.

Le successeur sans doute direct de Syméon dans la fonction d'higoumène fut ATHANASE. L'inscription comminatoire gravée sur la plaque de plomb trouvée par Th. Pazaras dans le tombeau des fondateurs le nommant et mentionnant son père — le premier défunt enseveli dans ce tombeau —, on peut penser qu'Athanase était le fils de Nicolas<sup>71</sup>. S'il en est ainsi, Vatopédi aurait été à l'origine un monastère familial, comme Iviron.

Athanase fut higoumène au moins vingt-cinq ans. C'est sans doute lui qui a signé en décembre 1020 un acte du Conseil de Karyés<sup>72</sup>. Il est cité, en 1021/22, comme commanditaire

(62) Dans les actes, la première attestation de cette dédicace est de 1080 (notre n° 10, l. 6).

(63) PAZARAS, *Taphos*, p. 416-417. Voir ci-dessous, p. 42-43.

(64) *IMMB I*, p. 152.

(65) P. ANDROUDIS, *Les églises cimétières monastiques du Mont Athos*, Villeneuve d'Ascq, 1998, p. 35-48; *IMMB I*, p. 201, fig. 24 (n° 34) et ph. 171 p. 210.

(66) *Xèropotamou* n° 3 (original), l. 15-16 (Syméon fait partie d'une commission), 50 (signature d'un représentant de Vatopédi, par délégation de Syméon). Notre n° 5, l. 2 (higoumène) et *passim*.

(67) *Ibidem*, l. 3 et 12-13.

(68) *Ibidem*, cf. l'analyse. Le métoque de Vatopédi à Prospiori est mentionné pour la première fois en avril 1018 dans notre n° 4, l. 36.

(69) *Xèropotamou* n° 3, l. 49 (signature).

(70) *Lavra I*, n° 23, l. 27.

(71) Texte de l'inscription dans PAZARAS, *Taphos*, p. 412, n. 23 (Athanase y est dit higoumène). Reproduction et fac-similé dans *IMMB I*, p. 181 (ph. 145 et fig. 17). Pazaras, *Taphos*, p. 412, estime pour sa part qu'Athanase était le fils spirituel de Nicolas.

(72) *Iviron I*, n° 24 (original), l. 24 (signature: ο' τοῦ Βατοπεδίου, cf. pl. XLVI). La signature portée sur cet acte présente des divergences avec celle de 1035 dans l'acte *Lavra I*, n° 29.



d'un manuscrit conservé à Moscou<sup>73</sup>, puis, dans un acte, en février 1030<sup>74</sup>; il est également attesté dans la fonction d'higoumène vers 1030<sup>75</sup>, en avril 1035 et en septembre 1045, dans le *Typikon* de Monomaque<sup>76</sup>. En février 1024, le moine Athanase, le même ou un homonyme, représenta le monastère au Conseil<sup>77</sup>.

L'higoumène Athanase acheta en 1038 un terrain à l'Athos, situé dans la région de Stompou, au sud de Vatopédi<sup>78</sup>. En 1040/41?, un moine de Vatopédi dont le nom a disparu a représenté le monastère<sup>79</sup>.

Le *Typikon* de Monomaque, qui souligne le rang élevé de Vatopédi dans la hiérarchie athonite<sup>80</sup>, nous apprend que le monastère, alors très peuplé (πολυάνθρωπος)<sup>81</sup>, avait le droit de disposer à l'Athos d'un couple de bœufs pour le service de la boulangerie<sup>82</sup> et qu'il avait été autorisé par le Conseil à détenir un grand bateau pour effectuer les transports indispensables<sup>83</sup>. En mai 1048, le moine et prêtre Athanase, l'higoumène ou un homonyme, représenta Vatopédi<sup>84</sup>.

On ne sait rien sur les domaines que le monastère devait posséder hors de l'Athos à cette époque. La prospérité que l'on devine suggère qu'il avait recouvré les biens confisqués au début du XI<sup>e</sup> siècle, ou en avait acquis de nouveaux. Il faut attendre 1080 pour avoir des informations sur les domaines de Vatopédi hors de l'Athos, sur lesquels des parèques étaient alors installés « depuis longtemps »<sup>85</sup>.

Sous l'higouménat d'Athanase ou peu après, l'empereur Constantin IX Monomaque accorda au monastère une rente fiscale<sup>86</sup>, probablement destinée à payer ses impôts sur les biens situés hors de l'Athos<sup>87</sup>. Ce *solemnion*, porté à 80 nomismata par Michel VI (1056-1057), fut diminué de moitié par Isaac Comnène (1057-1059), puis augmenté avant 1080 de 32 nomismata, par un empereur que l'on ne connaît pas<sup>88</sup>.

(73) LAMBERZ dans *IMMB* II, p. 565.

(74) *Saint-Pantéléémón* n° 1 (copie ancienne), l. 7 (higoumène) et 24 (signature: τοῦ Βατοπεδίου).

(75) Cf. *Iviron* II, p. 76 (d'après un acte de 1056).

(76) *Lavra* I, n° 29 (original), l. 23 (signature: higoumène; cf. pl. XXIII). *Prôtaton* n° 8 (copie ancienne), l. 49-50, 182, 186 (higoumène).

(77) *Lavra* I, n° 25 (original), l. 46 (signature: moine; cf. pl. XX). Les signatures de l'higoumène Athanase, celles d'éventuels homonymes ainsi que la signature mutilée d'*Esphigménou* n° 3 (cf. note 79) présentent entre elles, d'un point de vue paléographique, autant de ressemblances que de différences. Par ailleurs, le formulaire utilisé dans ces signatures, qui varie, n'exclut probablement aucune identification.

(78) Cf. notre n° 8 (de 1066), l. 2, 36, et les notes à cet acte.

(79) *Esphigménou* n° 3, l. 36 (signature; cf. pl. IV; le nom Athanase est restitué dans l'édition).

(80) *Prôtaton* n° 8, l. 50-52, 140-154. Cf. aussi ci-dessus, note 60.

(81) Les tables de marbre du réfectoire construit en 1785 proviennent du réfectoire médiéval (THEOCHARIDÈS dans *IMMB* I, p. 155). On compte aujourd'hui une trentaine de tables, de taille différente et de forme semi-circulaire comme à Lavra. Elles peuvent en moyenne accueillir chacune environ huit personnes, soit un total minimum de 240 places (cf. le plan du réfectoire, *ibidem*, fig. 10, p. 161).

(82) *Prôtaton* n° 8, l. 97-99. Notons que le monastère d'Iviron, auquel Basile II avait accordé le droit de disposer d'un attelage à l'Athos, obtint du prôtos en 1020 l'autorisation d'y avoir deux attelages; cf. *Iviron* I, n° 24 et les notes.

(83) *Prôtaton* n° 8, l. 75-77.

(84) *Saint-Pantéléémón* n° 4 (original), l. 41 (signature; cf. pl. VI). Dans la documentation conservée, l'higoumène Athanase n'est jamais mentionné comme prêtre.

(85) Notre n° 10, l. 28.

(86) N° 11, l. 5.

(87) Sans doute vers 1054, le même empereur accorda dans ce but à Iviron une rente fiscale de 60 nomismata; cf. *Iviron* II, p. 112.

(88) Notre n° 11, l. 5-7. Cf. OIKONOMIDÈS dans *IMMB* I, p. 46-47.

Vraisemblablement sous l'higouménat d'Athanase, en tout cas vers le milieu du XI<sup>e</sup> siècle, l'église fit l'objet d'importants travaux: elle fut agrandie, par l'adjonction, peut-être de la chapelle de Saint-Démétrius au nord, certainement de la chapelle sud, dédiée à saint Nicolas, et de l'exonarthex (voir ci-dessous, p. 42), ce qui suppose une aisance financière. A la mort d'Athanase, le tombeau de Nicolas fut réaménagé; on érigea un pseudo-sarcophage dans le narthex intérieur, sous l'arcosolium, pour recevoir, outre celle de son père, sa sépulture<sup>89</sup>.

L'higoumène fut ensuite THÉODOSE, durant au moins douze ans. Il est attesté pour la première fois en avril 1059, puis en avril 1066 et en mai 1071<sup>90</sup>. Les trois actes du prôtos par lesquels nous connaissons cet higoumène sont relatifs aux biens du monastère à l'Athos. En 1059, à la demande de Théodose, le « métoque » de Stompou fut délimité (notre n° 7). En 1066, le prôtos trancha en faveur de Vatopédi un litige avec le monastère de Saint-Hypatios, situé dans la même région (notre n° 8). La forêt qui avait été donnée au monastère par un nommé Hiéropatôr pour son hébergement et le salut de son âme fut délimitée en 1071 (notre n° 9).

Dès 1066 et par la suite, le monastère est parfois désigné de façon emphatique comme « laure », à l'instar de Lavra et d'Iviron<sup>91</sup>.

En janvier 1080, un chrysobulle de Nicéphore Botaniate (notre n° 10, cf. l'analyse) donne la liste des biens que Vatopédi détenait hors de l'Athos: le domaine de Salama près de Périthéôrion, avec un métoque dans le kastron; le domaine d'Abarnikeia près de Chrysoupolis, avec, de même, un métoque dans le kastron<sup>92</sup>; Saint-Démétrius avec Saint-Paul, à Kassandra; enfin, dans la région de Thessalonique, les domaines de *kyr* Isménou et de Krymôta. Tous ces biens pouvaient certes avoir d'importants revenus, mais, à cette époque, la fortune foncière de Vatopédi hors de l'Athos semble avoir été moins considérable que celle de Lavra et d'Iviron. Le même chrysobulle nous apprend qu'à la demande des moines l'empereur exempta Vatopédi de charges extraordinaires et lui accorda le droit d'installer sur ses domaines cinquante autres parèques, des *zeugaratoi*, avec une exemption de charges.

Deux ans plus tard, en février 1082, à la requête du moine de Vatopédi Serge Tourkopoulos<sup>93</sup>, Alexis I<sup>er</sup> Comnène accorda au monastère par chrysobulle (notre n° 11, cf. l'analyse), en échange de l'abandon de sa rente fiscale, des privilèges pour deux de ses biens hors de l'Athos, Abarnikeia et Saint-Démétrius. Par le même acte, Vatopédi se vit reconnaître le droit d'entretenir des bœufs de pâture sur la Sainte Montagne, à l'instar de Lavra, et d'avoir non plus un seul attelage, mais deux (comme Iviron depuis 1020), sans doute parce que le nombre des moines avait augmenté<sup>94</sup>. Enfin, les droits de Vatopédi, apparemment contestés par le prôtos, sur les petits établissements qui lui avaient probablement été confiés

(89) Cf. PAZARAS, *Taphos*, et ci-dessous, p. 43. A Iviron vers 1045, un tombeau fut aménagé dans le narthex pour recevoir les reliques d'Euthyme, fils du fondateur Jean l'Ibère; y furent adjointes ensuite celles du fondateur et de deux autres moines considérés comme saints (cf. *Iviron* I, p. 53-54).

(90) Notre n° 7, l. 1-2; n° 8, l. 12, 31, 42; n° 9, l. 6.

(91) N° 8, l. 5-6; n° 9, l. 2; *Saint-Pantéléémôn* n° 7, l. 4.

(92) D'après notre n° 11, l. 16, 39-41, ce métoque comportait des maisons données en location (24 locataires, certains à l'extérieur du kastron) et un bain. Certains des biens de ce métoque ont pu être acquis par Vatopédi à une époque ancienne, ce qui expliquerait la présence dans les archives du monastère du document (copie du XIII<sup>e</sup> ou du XIV<sup>e</sup> siècle?) qui porte nos actes n°s 1 et 6.

(93) Peut-être fut-il higoumène (cf. ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΕΣ dans *IMMB* I, p. 47), mais le texte ne le suggère pas.

(94) Cf. *ibidem*.

par le testament de leurs détenteurs (il s'agit des *épitropai* mentionnées dans notre n° 11) furent confirmés par ce chrysobulle d'Alexis I<sup>er</sup>.

SABAS était higoumène en juillet 1089<sup>95</sup>. On apprend dans l'acte qui nous en informe que l'higoumène du monastère, dit pour la première fois impérial<sup>96</sup>, était alors nommé, après élection, par l'empereur<sup>97</sup>.

En novembre 1098, la nonne Marie, veuve du curopalate Symbatios Pakourianos, légua à Vatopédi ses icônes et une partie des livres de sa chapelle, ce qui souligne les liens existant à cette époque entre le monastère et la plus haute aristocratie byzantine<sup>98</sup>.

Notons qu'une possession de Vatopédi située près d'Hiérissos, à Proaulaka, est attestée pour la première fois en 1101<sup>99</sup>: c'est le domaine dit plus tard Éyadiaba<sup>100</sup>. Il aurait été acquis par échange, de même qu'une autre terre (dite plus tard Hamaxis) située dans la même région<sup>101</sup>.

La rénovation du décor de l'église au tournant du xi<sup>e</sup> siècle suggère l'aisance du monastère. Dans le *naos*, les deux panneaux de mosaïque formant une Annonciation semblent dater de la seconde moitié du xi<sup>e</sup> siècle. La mosaïque représentant saint Nicolas devant la chapelle qui lui est dédiée pourrait être de la fin du xi<sup>e</sup> siècle, ou du xii<sup>e</sup>. Dans l'exonarthex, la mosaïque de la *Déesis* serait du début du xii<sup>e</sup> (cf. ci-dessous, p. 45); l'inscription qui la surmonte indique que le commanditaire en fut l'higoumène IÔANNIKIOS<sup>102</sup>.

Pour le xii<sup>e</sup> siècle, mal connu à l'Athos, on ne peut guère que citer des noms d'higoumènes ou d'officiers du monastère. Le *domestikos* de Vatopédi Laurentios fut le commanditaire d'un manuscrit de Saint-Petersbourg, qui est daté de mai 1106<sup>103</sup>.

GÉRASIMOS était prêtre et higoumène en 1108?<sup>104</sup>.

ANTOINE était kathigoumène en janvier 1142<sup>105</sup>. La tradition nommant Antoine l'un des trois *klitorés* (cf. plus haut, p. 6), et le tombeau des fondateurs abritant les restes d'un troisième moine, on s'est demandé si cet higoumène n'était pas le troisième « archonte d'Andrinople »<sup>106</sup>. Le premier économiste connu est Barlaam, en décembre 1142<sup>107</sup>.

IGNACE était higoumène (*proestós*) et Jean ecclésiarque du monastère en août 1169<sup>108</sup>. Dans le katholikon, des fresques révélées par des travaux de restauration effectués en 1993 dateraient de la seconde moitié du xii<sup>e</sup> siècle (cf. ci-dessous, p. 46).

(95) *Xénophon* n° 1 (original), l. 206 (signature).

(96) *Ibidem*, l. 68. Sur la notion de monastère impérial, cf. *Prôtaton*, p. 250-251, et *Chilandar* I, p. 28-29. La première mention d'Iviron comme monastère impérial est de 1080 (*Iviron* II, n° 42, l. 1).

(97) *Xénophon* n° 1, l. 67-68, et *ibidem*, p. 13-15. Il est fait allusion dans le même acte, l. 178, à la place occupée par l'higoumène de Vatopédi au Conseil.

(98) *Iviron* II, n° 47, l. 30-31. Cf. ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΕΣ dans *IMMB* I, p. 46-47.

(99) *Iviron* II, n° 50, l. 10-11.

(100) Cf. *Iviron* III, p. 35.

(101) Voir notre n° 14 et les notes à cet acte. On ne sait rien sur le domaine abandonné par Vatopédi.

(102) MILLET, *Inscriptions*, p. 15, n° 47. L'higoumène de Vatopédi Iôannikios est également mentionné dans le récit légendaire relatif aux Valaques de l'Athos à l'époque d'Alexis I<sup>er</sup> (MEYER, *Haupturkunden*, p. 195).

(103) LAMBERZ dans *IMMB* II, p. 565.

(104) *Lavra* I, n° 57 (copie moderne), l. 42.

(105) *Pantocrator* n° 3, l. 43.

(106) PAZARAS, *Taphos*, p. 409, 425; Id. dans *IMMB* I, p. 182.

(107) *Saint-Pantéléémôn* n° 7, l. 3-4.

(108) *Ibidem*, n° 8, l. 41 (mention de Jean, scribe de l'acte) et 45 (signature d'Ignace).

Selon Domentijan, qui écrivait au milieu du XIII<sup>e</sup> siècle, ΘΕΩΣΤΕΡΙΚΤΟΣ fut higoumène de Vatopédi à la fin du XII<sup>e</sup> siècle<sup>109</sup>. Une inscription le mentionne comme donateur, sur le revêtement de l'icône Bèmatarissa qui subsiste sous le revêtement actuel<sup>110</sup>.

A la fin de 1197 ou au début de 1198, à la demande des moines serbes Siméon et Sava qui résidaient à Vatopédi, l'empereur Alexis III Ange fit don au monastère de petits établissements situés à l'Athos dans la région de Méléai, et en particulier de Chélantariou. Mais peu après, en juin 1198, il fut décidé d'accorder ces établissements à Siméon et à Sava, pour qu'ils y fondent, indépendamment de Vatopédi, un monastère serbe<sup>111</sup>.

Avant ou après 1204, en tout cas après le milieu du XI<sup>e</sup> siècle, Vatopédi acquit plusieurs établissements ou terrains situés à l'ouest du monastère (cf. ci-dessous, p. 24-26).

On peut penser que le monastère continuait à détenir à la fin du XII<sup>e</sup> siècle, en dehors de ses possessions athonites, Prospori, la terre de Proaulaka (Éladiaba), Abarnikeia et Isménou-Krymôta, puisque ces domaines sont mentionnés par la suite. Il en est peut-être de même pour Saint-Démétrius à Kassandra. En revanche, Salama et le métoque de Périthéorion, ainsi que le métoque de Chrysoupolis, ont été perdus, sans que l'on puisse préciser la date, avant ou après 1204.

Ce qu'on devine sur l'histoire de Vatopédi jusqu'à la fin du XII<sup>e</sup> siècle évoque à plusieurs points de vue celle d'Iviron, autre grand monastère aristocratique fondé à l'Athos à la même époque, bien que la documentation soit inégale. Si la prospérité de Vatopédi ne fut pas constante, elle est du moins périodiquement réparable.

## B. DE 1204 À 1329

### 1. Chronologie

La première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle est mal connue à Vatopédi, comme pour l'Athos en général<sup>112</sup>. On vient de faire allusion aux domaines que le monastère continuait probablement à détenir, malgré l'instabilité politique (la domination latine, puis épirote). Deux actes seulement nous éclairent un peu, notre Appendice I et notre n<sup>o</sup> 14.

Au lendemain de la victoire qu'il avait remportée à Klokočnica sur le despote d'Épire Théodore I<sup>er</sup> (mars 1230), le tsar bulgare Jean Asen II manifesta ses bonnes dispositions à l'égard de l'Athos<sup>113</sup>. En avril 1230, il fit don à Vatopédi du village de Sémalton, au piémont du Pangée, avec une exemption fiscale. L'acte qu'il a délivré à cette occasion nous apprend que l'higoumène de Vatopédi était alors DOSITHÉE (Appendice I).

Notre n<sup>o</sup> 14 montre, si l'acte est sincère et s'il est bien daté par nous (1239/1240?), que Vatopédi détenait alors la terre d'Éladiaba, que certains habitants d'Hiérissos avaient en partie usurpée, ainsi que celle dite plus tard Hamaxis.

(109) Voir *Chilandar* I, p. 23 (il accueillit Sava à Vatopédi).

(110) LOBERDOU-TSIGARIDA dans *IMMB* II, p. 489-492 (avec le texte de l'inscription).

(111) *Chilandar* I, n<sup>os</sup> 3 et 4. Voir aussi la mention d'une ordonnance de l'empereur relative à Méléai et à Vatopédi dans l'inventaire des actes de Chilandar, cf. *ibidem*, p. 14.

(112) Voir, sur cette époque, LEMERLE dans *Lavra* IV, p. 3-9, et, pour Iviron, *Iviron* III, p. 3-8.

(113) Cf. *Lavra* IV, p. 8, *Iviron* III, p. 6, et les notes à notre Appendice I.

Nous sommes mieux informés pour l'époque suivante, inaugurée par la soumission de la Macédoine à Jean Vatatzès (1246), et surtout à partir du règne de Michel VIII. Certains indices suggèrent une détérioration momentanée de la situation du monastère<sup>114</sup>. Vers le milieu du XIII<sup>e</sup> siècle ou plus tard, Vatopédi aurait subi une attaque de pirates, dont il serait sorti très appauvri<sup>115</sup>.

MAMAS, hiéromoine, fut higoumène de Vatopédi au moins treize ans. Il est attesté en décembre 1257<sup>116</sup>, en 1265<sup>117</sup> et en juin et septembre 1270<sup>118</sup>.

Peut-être en 1259, certains des biens du monastère furent confisqués par Michel VIII pour financer un effort militaire<sup>119</sup>. En compensation, et probablement à la demande de Mamas, l'empereur rattacha par ordonnance à Vatopédi, en octobre 1265, un monastère de la région du Pangée qui aurait été mal géré, les Saints-Anargyres (notre n° 16)<sup>120</sup>. Aussitôt, un certain Probonéagos fit valoir ses droits sur ce monastère. Mamas en informa l'empereur, qui confirma, en novembre 1265, la décision qu'il avait prise en faveur de Vatopédi (notre n° 17). Parallèlement, Michel VIII ordonna au duc de Serrès et du Strymon, Léon Acropolite, de remettre à Vatopédi les documents que Probonéagos détenait (notre n° 18).

Avant février 1270, Michel VIII délivra un chrysobulle en faveur de Vatopédi, qui n'est pas conservé. On sait que cet acte, à tout le moins, confirmait les possessions du monastère<sup>121</sup>.

A la même époque, le *mégas adnoumiastès* Manuel Batrachônités détacha au profit du fisc, sur les domaines de Vatopédi (dont les Saints-Anargyres), des terres en déshérence. Mamas s'en plaignit auprès de l'empereur et, en février 1270, Michel VIII annula par ordonnance cette mesure administrative (notre n° 19).

Vatopédi détenait alors deux métoques à Thessalonique. En raison de difficultés, peut-être financières, auxquelles le monastère avait à faire face, et parce que l'un de ces métoques, dédié à saint Nicolas, ne rapportait rien et était peu utile, Mamas décida de le vendre, pour acquérir à sa place un bien plus profitable. Le métropolitain de Thessalonique Iôannikios, qui avait un droit de voisinage, donna son accord en juin 1270, et, en septembre de cette même année, Mamas vendit Saint-Nicolas à Zographou, pour 240 hyperpres, avec l'obligation d'y assurer la commémoration des fondateurs<sup>122</sup>.

(114) C'est grâce à Andronic II que Vatopédi aurait recouvré sa prospérité, cf. notre n° 31, l. 36-39. Rappelons que la tradition antilatine a occulté le rôle de Michel VIII.

(115) Notre n° 31, l. 33. Avant 1259, des pirates « italiens » auraient pillé Ivron et détruit une partie de ses archives; cf. *Ivroun III*, p. 7.

(116) *Kullumus* n° 2 (original), l. 33 (hiéromoine, kathigoumène; cf. p. 320).

(117) Notre n° 17, l. 1.

(118) *Zographou* n° 8 et 9. Cf. *PLP* n° 16561. — Rien n'indique que l'higoumène Arsène, mentionné en 1263 dans une notice de manuscrit (cf. LAMBERZ dans *IMMB* I, p. 564-565), ait été higoumène de Vatopédi.

(119) Voir les notes à notre n° 16.

(120) Cet établissement conserva un certain temps le statut de monastère dépendant, avant de devenir un simple métoque de Vatopédi. En 1297, dans notre n° 25, les biens du monastère des Saints-Anargyres sont enregistrés séparément de ceux de Vatopédi, dont ils faisaient cependant partie. En 1301, les Saints-Anargyres sont mentionnés comme métoque de Vatopédi (n° 31, l. 67-68; cf. aussi n° 68, l. 37).

(121) Cf. n° 19, l. 4.

(122) *Zographou* n° 8 et 9. Le métoque que Vatopédi conserva à Thessalonique est sans doute celui, dédié à la Vierge, qui est mentionné en 1301 et en 1329 (notre n° 31, l. 70-71; n° 68, l. 39).

Selon la légende évoquée ci-dessus (p. 7), après le concile de Lyon (1274), Michel VIII et le patriarche Bekkos détruisirent Vatopédi, parce que les moines du monastère refusaient l'union des Églises; comme ceux d'Iviron et de Zographou, ils furent persécutés<sup>123</sup>, et l'higoumène Euthyme périt noyé près du monastère, à Kalamitzion<sup>124</sup>.

Quelques années après l'avènement d'Andronic II, JOSEPH, hiéromoine, fut vraisemblablement higoumène du monastère. Deux actes qu'il a signés sont conservés; ils sont de février et d'août 1287<sup>125</sup>.

Ensuite, l'higoumène fut KASSIANOS. Il est attesté en novembre 1294<sup>126</sup>; d'après l'écriture, il est également le signataire d'un acte de juillet 1297<sup>127</sup>.

Pour cette époque, nous sommes surtout informés sur des querelles de voisinage, qui, comme ce fut souvent le cas, ont été à rebondissements. Elles témoignent, indirectement, d'un souci de mettre la terre en valeur.

Vatopédi et Iviron étaient alors en conflit à propos de la limite entre Sémalton et Radolibos, depuis longtemps contestée<sup>128</sup>. Vers 1293, sur l'ordre d'Andronic II, à qui l'higoumène de Vatopédi avait présenté une requête, le recenseur Arzyroumitès établit la limite entre les deux villages<sup>129</sup>. En juillet 1297, à la suite d'une dispute survenue à l'époque de la moisson, dispute qui manqua de provoquer des violences<sup>130</sup>, Kassianos et l'higoumène d'Iviron parvinrent à un accord, Vatopédi ayant cédé de la terre à Iviron. Ils établirent à nouveau la limite et y firent placer des bornes<sup>131</sup>. L'acte d'accord fut rédigé en deux exemplaires; celui qui est conservé est notre n° 27. En juillet 1300, de nouvelles querelles entraînèrent l'intervention du métropolite d'Ancyre, délégué du patriarche, qui confirma l'acte établi en 1297 (*Iviron III*, n° 69).

À l'Athos, Vatopédi détenait alors, sur le terrain que le monastère avait acquis au XI<sup>e</sup> siècle à Stompou (cf. p. 11), un *agros* dédié à saint Georges<sup>132</sup>. Un conflit portant sur les limites entre Stompou et les biens de Philadelphou, à propos de deux ermitages, édifiés l'un par un moine originaire de Samothrace, l'autre par un moine de Paphlagonie, fut réglé par le prôtos Iôannikios en août 1296: on reconnut que l'ermitage du moine de Samothrace était sur le domaine de Vatopédi<sup>133</sup>.

(123) Cf. *Lavra IV*, p. 11. — Sur les faits qui sont à l'origine de cette légende (mesures d'exil), voir RIGO, *Diégésis*, p. 104-105.

(124) GÉDÉON, *Athos*, p. 143; LAMPROS, *Patria*, n° 11, p. 159; cf. P. USPENSKIJ, *Pervoe Putesestvie v' Afonskie monastyri i skily*, II, 2, Moscou, 1880, p. 8. Euthyme a été sanctifié; cf. MARTZÉLOS dans *IMMB I*, p. 100-101; représentation d'Euthyme dans le narthex, sur une fresque de 1819, *ibidem*, ph. 73 p. 101. Sur l'emplacement de Kalamitzion, cf. p. 25, fig. 2, n° 1.

(125) *Kullumus* n° 3 (original), l. 26 (signature); *Lavra II*, n° 79 (original), l. 25-26 (signature). Dans le premier de ces deux actes, d'autres higoumènes (d'Esphigménou, de Xénophon, d'Alôpou) signent eux aussi simplement comme hiéromoines.

(126) *Chilandar I*, n° 14 (original), l. 47 (signature: kathigoumène).

(127) Notre n° 27 (original), l. 31-32 (signature: kathigoumène, sans le nom). Kassianos est mentionné en 1300, *Iviron III*, n° 69, l. 26, comme ayant été higoumène au moment de l'établissement de notre n° 27.

(128) Cf. *ibidem*, p. 66-67 (au XI<sup>e</sup> siècle, conflit entre Iviron et un nommé Tzykandèlès).

(129) Sur la date, cf. notre n° 27, l. 12-13 (quatre ans ou plus avant 1297).

(130) Voir *ibidem*, l. 14-15; *Iviron III*, n° 69, l. 27-28.

(131) *Ibidem*, l. 34-35.

(132) Notre n° 24, l. 1-2. La localisation de cet *agros* sur le terrain de Stompou se déduit de la référence qui est faite, l. 8, à la délimitation des terrains du métoque de Stompou effectuée par le prôtos Hilariôn en 1059 (notre n° 7).

(133) Notre n° 24, l. 13-14. Le bien tou Samothrakitou est mentionné, parmi les possessions de Vatopédi à l'Athos, dans l'acte n° 31, l. 97-98; cf. n° 68, l. 53.

Vatopédi et Chilandar étaient en conflit à propos de la limite orientale du domaine de Prosphori. Les habitants de Komètissa témoignèrent en mai 1297 que Vatopédi avait outrepassé ses limites aux dépens de Chilandar (notre n° 26).

On apprend par l'acte du recenseur Jean Panarétos (notre n° 25) que, dans la région de Pangée, Vatopédi possédait à cette époque, sans doute par donation impériale, le village de Chotolibos. Le même acte enregistre d'autres domaines du monastère dans le thème de Serrès, qui sont déjà connus: les Saints-Anargyres, Zabernikeia et, probablement (le nom est selon nous dans une lacune), Sémalton.

Un recensement des biens de Vatopédi dans le thème de Thessalonique fut effectué avant 1300. Un extrait du registre relatif à ces biens a été délivré par Dèmétrios Apelméné en 1300 (notre n° 29). Il mentionne des biens déjà connus: Prosphori, la terre d'Éladiaba et celle d'Hamaxis, le village de Krymôta et la terre d'Isménou (dite ailleurs Raphalion). D'autres possessions sont attestées pour la première fois: en Chalcidique orientale, l'île d'Amoulianè, que le monastère détenait, probablement par donation impériale, en vertu d'anciens chrysobulles<sup>134</sup>; en Chalcidique occidentale, le métoque d'Anémè (dit ailleurs des Saints-Théodores) avec des parèques<sup>135</sup> et une terre (dite ailleurs de Léontaria)<sup>136</sup>, ainsi qu'une terre à Saint-Mamas, que le monastère détenait déjà<sup>137</sup>, et des vignes qu'il donnait alors en location<sup>138</sup>.

En janvier 1301, les biens de Vatopédi dans le thème de Thessalonique ont été recensés par Apelméné (notre n° 30). Cet acte mentionne les mêmes biens, avec quelques différences dans le mesurage, et quelques changements dans le mode d'exploitation. La terre de Saint-Mamas mentionnée dans cet acte l. 38 pourrait correspondre à une terre qui n'était plus donnée à cultiver en vigne, celle qui est dite plus tard Exampélôn<sup>139</sup>. En tout cas, on notera à ce sujet que l'*ampélopakton* de Saint-Mamas est passé de 20 hyperpres dans notre n° 29, l. 9-10, à 13,3 hyperpres, pour 80 modioi, dans notre n° 30, l. 37.

En juillet 1301, Andronic II confirma à Vatopédi, par chrysobulle (notre n° 31), la possession de tous ses biens. Quelques-uns apparaissent ici pour la première fois: à l'Athos, les terrains ou ermitages de Kalè Ammos, tou Michaël, Saint-Nikôn, Spanobarnaba, Saint-Georges, le Sauveur et le Prodrome<sup>140</sup>. En Chalcidique orientale, le métoque tou Koutoularè près de Komètissa, avec des *proskathéménoi*, la terre dite Sykaminéa<sup>141</sup>, et l'ermitage de la Vierge Spèlaiôtissa à Sidèrokauseia<sup>142</sup>. En Chalcidique occidentale, le métoque de Saint-Georges à Saint-Mamas<sup>143</sup> et l'ermitage du Sauveur, avec un peu de terre, à Halmyros<sup>144</sup>.

(134) N° 29, l. 12; n° 30, l. 40-41; cf. n° 31, l. 92-93; n° 68, l. 50-51.

(135) Cf. n° 29, l. 5 (mention de l'*oikouménon*). Il s'agit selon nous des parèques de Saint-Mamas qui sont recensés dans l'acte n° 30, l. 24-31.

(136) N° 29, l. 4-6; n° 30, l. 36-37 (lacune; cf. les notes à cet acte); cf. n° 31, l. 77; n° 68, l. 43.

(137) N° 29, l. 9; n° 30, l. 36; n° 31, l. 80-81 (terre dite tou Batopédiou); n° 68, l. 45.

(138) N° 29, l. 9-10; n° 30, l. 37.

(139) Vatopédi inédit d'avril 1338.

(140) Notre n° 31, l. 95-99; n° 68, l. 52-54.

(141) N° 31, l. 88-90; n° 68, l. 48-49 (tou Koukoularè).

(142) N° 31, l. 86-87.

(143) *Ibidem*, l. 78-79; n° 68, l. 44.

(144) N° 31, l. 81-83.

Dans la région du Pangée, près de Sémalton, le hameau dit Boditza, avec des paysans<sup>145</sup>. La seule énumération de ces toponymes, nouveaux dans le dossier de Vatopédi, suggère un enrichissement du monastère, ou une mise en valeur croissante de la terre qu'il détenait. Cet enrichissement est confirmé par ce qui suit.

Dès 1303 peut-être, Vatopédi entreprit d'accroître son domaine d'Éladiaba par l'acquisition de parcelles dont les anciens propriétaires étaient des habitants d'Hiérissos, ou de la région. Aux environs d'Éladiaba, le monastère reçut en donation un champ en mai 1303 (notre n° 35), puis en acheta deux, en janvier 1305 (notre n° 37)<sup>146</sup>, et en avril 1307 (notre n° 42). La politique d'agrandissement devint systématique à partir de 1308, à l'occasion semble-t-il d'une disette, peut-être liée à des pillages: entre cette année et 1312, Vatopédi acquit près de ce domaine, par achats et donations, et une fois par échange, vingt-sept parcelles faisant en tout 182 modioi (notre n° 43 et les notes à cet acte). Le total des acquisitions entre 1303 et 1312 est de 219,5 modioi.

Peut-être en 1305, une dame de haut rang, Théodora Comnène Sénachérina, dite Akropolitissa<sup>147</sup>, fit don au monastère, par notre acte n° 38, de trois de ses biens en Thrace: a) Près de Périthéôrion, l'ermitage de Saint-Georges<sup>148</sup> « avec toute son étendue de terre »<sup>149</sup>, expression qui désigne probablement le domaine de Kalamitzion (délimité dans notre n° 40), sur lequel se trouvait cet ermitage. b) Dans la même région, une terre à Sélarion. c) Un pâturage situé dans les montagnes de Xantheia, dit tou Boos to Pègadin. Théodora fit plus tard une autre donation à Vatopédi: un métoque à Xantheia dédié à saint Pantéléèmôn<sup>150</sup>. Ces donations furent confirmées, avant octobre 1320, par une ordonnance de Michel IX<sup>151</sup>, puis en 1329 par Andronic III dans notre n° 68.

A l'Athos, avant 1306, le prôtos Hilariôn céda à Vatopédi des biens qui appartenaient jusque-là au monastère de Berroiôtou; vers 1306, le prôtos Luc arbitra un conflit entre ces deux monastères, relatif à un terrain que Vatopédi avait entrepris de défricher et de cultiver, mais il ne put mener l'affaire à son terme. En avril 1312, le prôtos Théophane délivra un acte indiquant la limite, et gela le terrain contesté (notre n° 45).

En avril 1306, le prôtos Luc céda, contre redevance, un terrain à Vatopédi, pour que les moines y installent un rucher (notre n° 41).

Vers 1307, le monastère détenait des biens à Hermèleia, en Chalcidique<sup>152</sup>. En 1329, il y possédait un métoque, dédié à saint Démétrius, qui comportait des vignes et des champs, acquis, des années auparavant, par achat et par donation<sup>153</sup>.

En 1310, Vatopédi avait des biens à Aétophôléa, près de Thessalonique. En septembre de cette même année, le monastère y donna à bail trois modioi de terre en friche, près de ses autres biens, pour qu'elle soit plantée en vigne (notre n° 44).

(145) *Ibidem*, l. 64-65 (*kellydrion*); n° 68, l. 35 (*kellion*).

(146) Le vendeur avait acheté ce champ en 1302 (n° 34).

(147) Sur la donatrice, cf. les notes au n° 38.

(148) Les biens du monastère de Saint-Georges Kalamitziôtès ont été recensés vers la fin du xiii<sup>e</sup> siècle, dans les actes n°s 22 et 23.

(149) N° 38, l. 9-10 (*monydrion*); cf. n° 68, l. 76-77 (métoque).

(150) *Ibidem*, l. 80-81.

(151) *Ibidem*, l. 83-84.

(152) *Docheiariou* n° 10, l. 64: à Parakladin, à Saint-Georges. Sur la situation de Parakladion, cf. *Lavra* IV, carte 2, p. 82.

(153) Notre n° 68, l. 74-76.



Avant 1315, Vatopédi possédait une part de moulin à Aétos, près de Thessalonique. Ce moulin ayant été endommagé à la suite d'une crue du Galikos, Vatopédi et son associé, Georges Sékoundénos, en avaient confié par contrat la restauration et la gestion à un nommé Bardalès. L'exécution de ce contrat donna lieu à des contestations jusqu'en avril 1317 (nos n<sup>os</sup> 48 et 49).

GRÉGOIRE, hiéromoine, était higoumène en 1315<sup>154</sup>.

Peut-être avant son higouménat, Vatopédi contesta les droits d'Esphigménou sur l'*agros* que ce monastère détenait, on l'a vu (p. 9), près des biens de Vatopédi à l'Athos depuis la fin du x<sup>e</sup> siècle<sup>155</sup>. Plusieurs jugements, favorables à Esphigménou, furent rendus avant 1315<sup>156</sup>. En cette année ou peu auparavant, les moines de Vatopédi commirent diverses exactions sur cet *agros*. En mai 1316, à la suite d'une intervention du patriarche Jean XIII<sup>157</sup>, et après bien des discussions, Vatopédi acquit cet *agros*, grâce à la médiation du prôtos Isaac et à une transaction (nos n<sup>os</sup> 46 et 47): le bien d'Esphigménou ayant été estimé à 800 hyperpres, et Vatopédi n'ayant rien d'équivalent, Esphigménou reçut du prôtos l'ermitage de Banitza, évalué à 600 nomismata, et de Vatopédi 200 hyperpres; Vatopédi céda au Prôtaton, en compensation pour la cession de Banitza, les oratoires du Prodrome et de Saint-Nicolas<sup>158</sup>.

Peu après septembre 1318, à la demande des moines de Vatopédi, le recenseur Michel Néokaisareitès établit, d'après une délimitation qu'il avait déjà faite<sup>159</sup>, la limite entre Zabernikeia et le domaine que Chilandar avait récemment acquis à Zdrabikion (n<sup>o</sup> 51).

Vers 1320, Pergaménos et Pharisée délivrèrent un praktikon relatif aux biens de Vatopédi dans le thème de Thessalonique (cf. notre n<sup>o</sup> 53). Cet acte n'est pas conservé.

L'hiéromoine ΝΙΦΩΝ était higoumène en janvier 1322: il est mentionné à cette date dans la notice d'un manuscrit copié probablement à son instigation par un moine du monastère<sup>160</sup>. Il est également attesté *ca* 1322<sup>161</sup>, en 1322<sup>162</sup>, en 1322 ou en 1324<sup>163</sup> et en février 1324<sup>164</sup>.

Durant l'été 1322, pendant les hostilités entre Andronic II et Andronic III et peu après, Andronic II écrivit à trois reprises à l'Athos pour demander la prière des moines et pour transmettre au destinataire de chaque lettre un message verbal par l'intermédiaire du

(154) *Esphigménou* n<sup>o</sup> 11, l. 3. Notons qu'en mai 1316 notre n<sup>o</sup> 47 ne mentionne pas d'higoumène parmi les autorités du monastère.

(155) *Esphigménou* n<sup>o</sup> 11, l. 8-10.

(156) *Ibidem*, l. 6-8, et Appendice B, l. 40-41.

(157) Cf. *ibidem*.

(158) Il s'agit vraisemblablement de Saint-Nicolas tou Stompou, seule dépendance de Vatopédi à l'Athos qui soit dédiée à ce saint en 1301 (notre n<sup>o</sup> 31) et qui n'est pas mentionné en 1329 dans l'acte n<sup>o</sup> 68. — Notons ici qu'un higoumène de Vatopédi, de nom inconnu, est mentionné en août 1317 dans l'acte *Kastamonitou* n<sup>o</sup> 3, l. 80. Il est selon nous distinct de l'ancien higoumène de Xéropotamou cité à la suite (Méthode), malgré *Kastamonitou*, p. 40, *Xénophon*, p. 152, et *PLP* n<sup>o</sup> 17579.

(159) *Chilandar* I, n<sup>o</sup> 41.

(160) LAMBERZ dans *IMMB* II, p. 566; cf. ph. 509, p. 564. Date erronée dans S. EUSTRATIADÈS, *Κατάλογος τῶν ἐν τῇ ἱερᾷ μονῇ Βατοπεδίου ἀποκειμένων κωδίκων*, Paris, 1924, n<sup>o</sup> 186 (« 6803 », interprétée « 1395 »). Les éditeurs du *PLP*, se fondant sur cette date, qui correspond à 1295, distinguent deux higoumènes Niphôn: n<sup>os</sup> 20620 et 20621.

(161) *Xénophon* n<sup>o</sup> 18 (original), l. 40 (signature).

(162) PETIT, *Chilandar* n<sup>o</sup> 77 (original, juillet-août 1322; pour la date, cf. *Xénophon*, p. 152), l. 59-60 (signature).

(163) *Ibidem*, n<sup>o</sup> 44 (original, signature).

(164) DÖLGER, *Schatzkammer*, n<sup>o</sup> 106 (original), l. 31 (signature). — On peut penser, d'après l'écriture, qu'il s'agit du prôtos Niphôn qui signe en mars 1347 un acte inédit de Vatopédi. Sur ce prôtos, cf. *Prôtaton*, p. 137, n<sup>o</sup> 53.

porteur: Manuel Mélitèniôtès, familier de l'empereur, pour les deux premières lettres, et le *mégas dioikètès* Théodore Kabasilas pour la dernière. La première lettre, qui doit être de juin ou de juillet, est adressée au prôtos Isaac (notre n° 55); la deuxième, contemporaine de la première, au moine de Vatopédi Nicodème, père spirituel de Grégoire Palamas (n° 56)<sup>165</sup>; la troisième, que l'on peut dater d'août ou de septembre, à Niphôn, higoumène de Vatopédi (n° 57).

En 1322 ou 1324, Vatopédi et Chilandar réglèrent à l'amiable une querelle relative à une terre située entre Zabernikeia et Zdrabikion. Vatopédi l'avait défrichée et l'exploitait depuis longtemps, sans aucun droit. Chilandar la lui céda, Vatopédi s'engageant en échange à commémorer feu le roi Milutin (notre n° 58)<sup>166</sup>.

En novembre 1323, Vatopédi, au terme d'un accord probablement avantageux pour le monastère, acquit divers biens à Serrès et aux environs. En échange de 300 nomismata, d'un cheval et d'un âne (évalués à 36 nomismata), de trois rentes viagères et d'une commémoration, il reçut du sébaste Manuel Kourtikès une cour à Serrès, comportant plusieurs maisons et une chapelle, des vignes près de la ville, et le domaine de Kainourgitzion<sup>167</sup>. Kourtikès se réserva l'usufruit de certains de ces biens (notre n° 61).

L'hiéromoine THOMAS était higoumène en mai 1325<sup>168</sup>.

Peu avant décembre 1327, Vatopédi acheta deux maisons à Thessalonique, dans une cour du quartier de l'Hippodrome<sup>169</sup>. En décembre de cette année, par l'intermédiaire d'un moine du monastère, Iôannikios Pézos, Vatopédi acheta une troisième maison dans cette cour, qui dès lors lui appartient en entier (notre n° 65).

Avant octobre 1328, le moine Niphôn fit don à Vatopédi de biens situés à Lemnos, près de la forteresse d'Éladikos: l'ermitage de Saint-Jean le Théologien et ses biens. En octobre de cette année, l'empereur Andronic III confirma cette donation par ordonnance (notre n° 67)<sup>170</sup>.

En cette même année 1328, le monastère acquit des biens considérables en Macédoine occidentale, à Berroia et aux environs, par une donation du *skoutérios* Théodore Saranténos, qui se fit alors moine à Vatopédi, y vécut deux ans et y fut enseveli<sup>171</sup>: le monastère du Prodrome, que Théodore avait fondé en 1324, les domaines de Komanitzè et de Néochôrion, Skoteinou et Kritzista (cf. nos n°s 62 et 64). L'empereur confirma cette donation par une ou plusieurs ordonnances<sup>172</sup>.

(165) Le même, ou un homonyme, est cité dans notre n° 47, l. 7, dans la liste des *prôteuontés* du monastère. Sur Nicodème, voir les notes au n° 56.

(166) Cf. aussi l'acte réciproque, PETIT, *Chilandar* n° 44.

(167) Les maisons et les vignes sont mentionnées dans notre n° 68, l. 52-65, mais pas le domaine de Kainourgitzion. Il est douteux que Vatopédi ait jamais acquis ce domaine, qui n'est pas mentionné par la suite dans les archives du monastère.

(168) N° 63, l. 148-152 (signature).

(169) N° 65, l. 8-9.

(170) Cf. aussi n° 68, l. 84-91.

(171) Cf. THÉOCHARIDÈS, *Diathekè*, n° 4 (1375), p. 43: la donation faite à Vatopédi par Saranténos est antérieure de 47 ans à cet acte.

(172) Notre n° 68, l. 91-92. — Sur Makrochôrion et Paradeisiou, qui sont mentionnés dans cet acte (l. 100 et 101), cf. ci-dessous, p. 34.

Avant 1329, Théodora Cantacuzène et son fils, le futur empereur, firent don à Vatopédi du métoque de Saint-Démétrius, à Serrès<sup>173</sup>. Un clerc de Serrès, Kaligopoulos, donna au monastère des terres et des vignes<sup>174</sup>, un nommé Kentarchos, une maison située dans l'*emporion* de cette ville<sup>175</sup>, et la *mégale domestikissa* Eugénie Palaiologina, nièce de Michel VIII, plusieurs biens en Macédoine occidentale, situés à Bodéna et aux environs. Cette dernière donation fut confirmée par une ordonnance d'Andronic III<sup>176</sup>.

En mai 1329, un chrysobulle d'Andronic III, notre n° 68, confirma tous les biens immeubles du monastère.

## 2. Le monastère et sa fortune

Régulièrement mentionné comme monastère impérial, Vatopédi est parfois qualifié, à cette époque, comme d'autres établissements athonites<sup>177</sup>, de « grand monastère (impérial) »<sup>178</sup>. En signant, un higoumène de Vatopédi désigne son établissement comme *πρώτη λαύρα τοῦ Ἁγίου Ὁρους*<sup>179</sup>. L'expression souligne le rang élevé du monastère dans la hiérarchie athonite. Le représentant de Vatopédi signe alors, après celui de Lavra, en principe avant celui d'Iviron<sup>180</sup>.

Certains moines appartenaient à l'aristocratie, mais on ne le sait que par hasard, ainsi pour le *skoulerios* Théodore Saranténos.

Les liens de Vatopédi avec l'aristocratie sont confirmés par le rang souvent élevé des donateurs: outre les empereurs<sup>181</sup>, Eugénie Palaiologina, Théodora et Jean Cantacuzène, Théodora Comnène Sénachérina, Théodore Saranténos et le sébaste Manuel Kourtikès, qui nomme les moines de Vatopédi ses « seigneurs, pères et frères »<sup>182</sup>.

L'abondance de la documentation à partir du règne d'Andronic II permet de connaître de nombreux officiers de Vatopédi au début du xiv<sup>e</sup> siècle. L'économe était Hilariôn en

(173) Notre n° 68, l. 55-60.

(174) *Ibidem*, l. 60-61.

(175) *Ibidem*, l. 65-66.

(176) *Ibidem*, l. 66-73.

(177) Lavra, Iviron, Chilandar, Xéropotamou, Karakala.

(178) *Zographou* n° 8 (*μεγάλη λαύρα*); notre n° 38, l. 5, 16; n° 44, l. 6; n° 46, l. 3; n° 47, l. 4-5; colophon d'un manuscrit, cf. LAMBERZ dans *IMMB* II, p. 566. — Sur la distinction entre grands et petits monastères à l'Athos, cf. *Esphigménou*, p. 88.

(179) *Lavra* II, n° 79, l. 25.

(180) En février 1287, *Kullumus* n° 3 (original), l. 26 (après Lavra, avant Iviron); en novembre 1294, *Chilandar* I, n° 14 (original), l. 47 (après Lavra, avant Iviron); en juin 1314, *Xéropotamou* n° 17 (original), l. 42 (après Lavra et Iviron); en 1322, ΠΕΤΙΤ, *Chilandar* n° 77 (original; après Lavra, avant Iviron); vers 1322, *Xénophon* n° 18 (original), l. 40 (après Lavra et Iviron); en février 1324, DÖLGER, *Schatzkammer*, n° 106 (original), l. 31 (après Lavra, avant Iviron); en mai 1325, notre n° 63, l. 148-152 (après Lavra, avant Iviron).

(181) Andronic II fait allusion aux embellissements apportés par lui au monastère, avant 1301 (notre n° 31, l. 39); cf., sur les améliorations et sur la décoration du katholikon à cette époque, ci-dessous, p. 22 et 46, 47-50. Andronic II, ou Andronic III, fit don d'un manuscrit au monastère; cf. LAMBERZ dans *IMMB* II, p. 569 et n. 52 (sur la bibliothèque de Vatopédi, dont l'organisation est attestée par des notes portées sur les manuscrits peut-être depuis le xiv<sup>e</sup> siècle, cf. *ibidem*, p. 562, et Id. dans *Vatopédi*, p. 107-113). On note la présence à Vatopédi d'une croix du tsar bulgare Georges Terter I<sup>er</sup> (1280-1292); cf. ΝΙΧΩΡΙΤΗΣ dans *IMMB* II, p. 633.

(182) Notre n° 61, l. 18.

novembre 1294<sup>183</sup>, Germain en septembre 1310<sup>184</sup>. Grégoire était grand économiste en juillet 1297<sup>185</sup>, Marc en mai 1316<sup>186</sup>. Gerasimos, économiste en février 1320<sup>187</sup>. Le *docheiarios* était Athanase en avril 1308 et avril-mai 1309<sup>188</sup>, Théodoret en juillet 1311<sup>189</sup>. L'écclesiastique était Mènes en avril 1308 et avril 1309<sup>190</sup>, Kallinikos en mai 1316<sup>191</sup>. Le *trapézarios* était Théophile en avril 1308<sup>192</sup>. Les hiéromoines Théodoret et Gérontios étaient *pneumatikoi* en mai 1316, et dans les années suivantes<sup>193</sup>. En 1313-1314 et juin 1314, Germain était *dikaïou* de Vatopédi<sup>194</sup>; l'hiéromoine Niphôn en mai 1316<sup>195</sup>. D'autres moines, dont on trouvera le nom dans l'index, ont représenté Vatopédi. Clément, économiste du métoque de Zabernikeia, signe un acte en juillet 1297<sup>196</sup>, et Luc était économiste d'Éladiaba en mai 1309 et vraisemblablement en février 1312<sup>197</sup>.

L'enrichissement se reflète dans les travaux effectués dans le monastère et sur ses domaines. A cette époque peut-être, l'enceinte fut agrandie vers le sud<sup>198</sup>. La décoration du katholikon fut rénovée ou complétée: un fragment de fresque représentant la Vierge Glykophiloussa daterait de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle (cf. ci-dessous, p. 46-47). L'église fut ornée de fresques; une inscription de 1819 les date de 1311/1312<sup>199</sup>. Dans l'exonarthex, deux panneaux de mosaïque représentant l'Annonciation encadrèrent, à la même époque, la *Désis* (cf. ci-dessous, p. 46). Le réfectoire<sup>200</sup>, ainsi que le moulin à huile, qui se trouvait jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle à l'intérieur du monastère<sup>201</sup>, furent rénovés en 1319/1320 d'après une inscription<sup>202</sup>. Les moines effectuèrent aussi des constructions sur leurs domaines: la tour d'Éladiaba<sup>203</sup> et celle du métoque de Saint-Georges à Saint-Mamas, qui fut édiflée peu avant 1329<sup>204</sup>.

On trouvera sur le Tableau 1 ce qu'on sait sur les biens de Vatopédi hors de l'Athos en 1329. Bien qu'elles soient incomplètes, les données montrent que Vatopédi possédait alors probablement plus de 40 000 modioi de terre, toutes qualités confondues. La fortune foncière

(183) *Chilandar* I, n° 14, l. 11.

(184) Notre n° 44, l. 6. Il pourrait s'agir de Germain, économiste de Vatopédi à Thessalonique, attesté à partir de 1339.

(185) N° 27, l. 32.

(186) N° 47, l. 7-8; cf. n° 49, l. 45.

(187) ΠΕΤΙΤ, *Chilandar* n° 53.

(188) Notre n° 43, l. 37, 46, 54-55, 62 (avril 1308), l. 6, 14 (avril 1309), l. 97 (mai 1309).

(189) *Ibidem*, l. 128.

(190) *Ibidem*, l. 37, 46, 54, 62 (1308), l. 6, 14 (1309).

(191) N° 47, l. 6.

(192) N° 43, l. 55.

(193) N° 47, l. 6. ΠΕΤΙΤ, *Chilandar* n° 44 (signatures).

(194) *Kullumus* n° 9, l. 58, et *Xéropotamou* n° 17, l. 42 (tous deux originaux); sur le premier document, le *dikaïou* ne mentionne pas son nom, mais l'écriture est la même pour les deux signatures.

(195) Notre n° 47, l. 5. Il s'agit peut-être de l'higoumène mentionné ci-dessus, p. 19-20; cf. *Xénophon*, p. 52.

(196) Notre n° 27, l. 33.

(197) N° 43, l. 98 (1309), l. 137 (1312: « économiste » Luc; il doit s'agir du même).

(198) Cf. THÉOCHARIDÈS dans *IMMB* I, p. 150-151, fig. 4 et 5. Voir ici-même, p. 8, fig. 1.

(199) La date donnée par cette inscription est 6820, indiction 10. Sur les fresques du katholikon et de l'exonarthex, voir ci-dessous, p. 47-50.

(200) Le réfectoire était probablement à l'ouest du katholikon, comme aujourd'hui, cf. THÉOCHARIDÈS dans *IMMB* I, p. 155. Voir ici-même fig. 1, n° 3.

(201) ΚΟΥΦΟΠΟΥΛΟΣ - ΜΥΡΙΑΝΘΕΥΣ dans *IMMB* I, p. 207.

(202) THÉOCHARIDÈS, *ibidem*, p. 155, et p. 157, ph. 121.

(203) Notre n° 14, l. 53; *Zographou* n° 54 (vers 1320), l. 125.

(204) Notre n° 68, l. 45-46.

Tableau 1. — Les biens de Vatopédi hors de l'Athos en 1329.

région	localité ou lieu-dit	nom du bien	type de bien	mode d'acquis.	date d'acquis.	sup. en modioi	
Chalc. or.	Komètissa	Prospiori	métoque	don	av. 1018	5500	
	"	Koutoularè	métoque	?	av. 1301	?	
	"	Sykaminéa	terre	?	av. 1301	100*	
	Amoulianè		île	don?	av. 1300	5700	
	Hiérissos	Éladiaba	métoque	échange	av. 1101	1000	
	"	Hamaxis	terre	échange	av. 1101?	370	
	Sidèrok.	Vierge Spèl.	ermitage	?	av. 1301	?	
	Hermèleia	St-Démétrius	métoque	achat, don	av. 1307	450*	
Kassandra		St-Démétrius	pâturage?	?	av. 1080	?	
Chalc. occ.	St-Mamas	Sts-Théod.	métoque	?	av. 1300	1100	
	"	St-Georges	métoque	?	1301?	280	
Thessalon.	*Halmyros	Sauveur	ermitage	?	av. 1301	?	
	Thessalon.	*St-Nicolas	métoque	?	av. 1270	-	
	"	Vierge	métoque	?	av. 1270?	-	
	"		maisons	achat	1327	-	
	Aétophôlea		terre	?	av. 1310	?	
Mac. occ.	Aétos		moulin	location	av. 1315	-	
	Berroia	Prodrome	monastère	don	1328	-	
			vignes	don	1328	45	
			Komanitzè	domaine	don	1328	4620*
			Skoteinou	domaine	don	1328	+ de 242
		Kritzista	domaine	don	1328	1840*	
	Bodéna		div. biens	don	av. 1329	?	
Lacs	Krymôta		village	?	av. 1080	3381	
		Raphalion	terre	?	av. 1080	3670	
Serrès	Serrès		maisons	accord	1323	-	
			vignes	accord	1323	+ de 5	
		St-Démétrius	métoque	don	av. 1329	?	
			terre, vigne	don	av. 1329	?	
Pangée	*Kainourg.		domaine	accord	1323	?	
	*Chrysoup.		métoque	?	av. 1080	?	
	Zabernikeia		village	?	av. 1080	+ de 6015	
	Sémalton		village	don	1230	1300	
	"	Boditza	hameau		av. 1301	-	
Thrace	Korémista	Sts-Anarg.	métoque	don	1265	54	
	Chotolibos		village	don?	av. 1297	5400	
	Xantheia	St-Pantél.	métoque	don	av. 1320	?	
		Bou to pèg.	pâturage	don	1305	?	
	Sélarion		terre	don	1305	?	
	*Pèrithéor.		métoque	?	av. 1080	-	
Lemnos		*Salama	domaine	?	av. 1080	?	
	Kalamitz.	St-Georges	ermitage	don	1305	-	
	"		terre	don	1305	1500	
total	Éladikos	St-Jean Th.	métoque	don	1328	350*	
						42922	

NB. Précédés d'un astérisque: les biens qui semblent avoir été perdus avant 1329. Colonne « sup. en modioi »: en romain, données fournies par les actes édités; celles qui sont suivies d'un astérisque proviennent d'actes postérieurs à 1329; en italique: estimation.

du monastère était désormais comparable à celle d'Iviron. Les accroissements, qui furent importants au XIII<sup>e</sup> siècle, le furent peut-être encore davantage au début du XIV<sup>e</sup>. Ils résultent avant tout de donations faites par des empereurs ou par des membres de l'aristocratie.

Sur certains de ses domaines ou à proximité, Vatopédi recevait les impôts de paysans et jouissait de leurs services. Notre information est très lacunaire. Des feux de parèques sont, directement ou non, attestés à Koutoularè, Hiérissos (1 feu), Saint-Mamas (6), Krymôta (21), Zabernikeia, Sémalton, Boditza, aux Saints-Anargyres (4) et à Chotolibos (voir ci-dessous, p. 32, 33, 35, 36).

Les modes d'exploitation étaient divers, et la plupart analogues à ceux qu'on a décrits à propos d'Iviron<sup>205</sup>. Pour les parcelles de haut revenu, l'exploitation était directe dans certains cas<sup>206</sup>, indirecte dans d'autres<sup>207</sup>. On note aussi des contrats relatifs à des terrains pris par Vatopédi en location<sup>208</sup>.

### C. LE DOMAINE DE VATOPÉDI EN 1329

#### 1. A l'Athos

Les biens dont on sait qu'ils n'appartenaient plus, ou pas encore, à Vatopédi en 1329 sont précédés d'un astérisque.

Le monastère, situé sur le versant nord de la presqu'île athonite, est construit sur les premières pentes d'une colline dominant au sud-est une vaste baie (cf. fig. 2). Il contrôle une petite plaine littorale<sup>209</sup>, et il est entouré au sud de montagnes couvertes de chênes et de châtaigniers. Un ruisseau, dit Platanara, débouche dans la mer à environ 400 m au nord-ouest du monastère<sup>210</sup>.

Le domaine actuel de Vatopédi est représenté sur la carte phytogéographique dressée par G. Sidèropoulos, A. Kôtidès et K. Santimpantakès dans *IMMB* I, p. 195 (cf. ici-même, fig. 2, d'après cette carte, les limites du domaine actuel). Il semble qu'à l'ouest et au sud les limites n'aient guère changé depuis 1329. En revanche, à l'est, de nombreux établissements, dont certains ont ensuite été acquis par Vatopédi, étaient indépendants à cette époque.

*A l'ouest du monastère.* — Le terrain de KALÈ AMMOS était à l'ouest de la baie de Vatopédi<sup>211</sup>, aux limites du domaine d'Esphigménou, près de Kalamitzion<sup>212</sup>. Il s'agit du domaine

(205) Cf. *Iviron* III, p. 22-23.

(206) Mention d'αὐτοῦργια ἰδιόκτητα aux Saints-Anargyres (notre n° 25, l. 15-16); de vignes *idiokteta* à Prosphori (n° 29, l. 10-11; n° 30, l. 44-45).

(207) Vignes ὑποτελῆ au monastère à Krymôta (n° 30, l. 9-11, 14); à Saint-Mamas (*ibidem*, l. 25, 26, 27, 29; mention de l'*ampelopaktou*: n° 29, l. 9-10; n° 30, l. 37; n° 31, l. 80; n° 68, l. 44-45); à Aétophôléa (n° 44, acte de bail). Maisons données en location à Serrès (n° 68, l. 63), à Berroia (*ibidem*, l. 95-96) et à Bodéna (*ibidem*, l. 68).

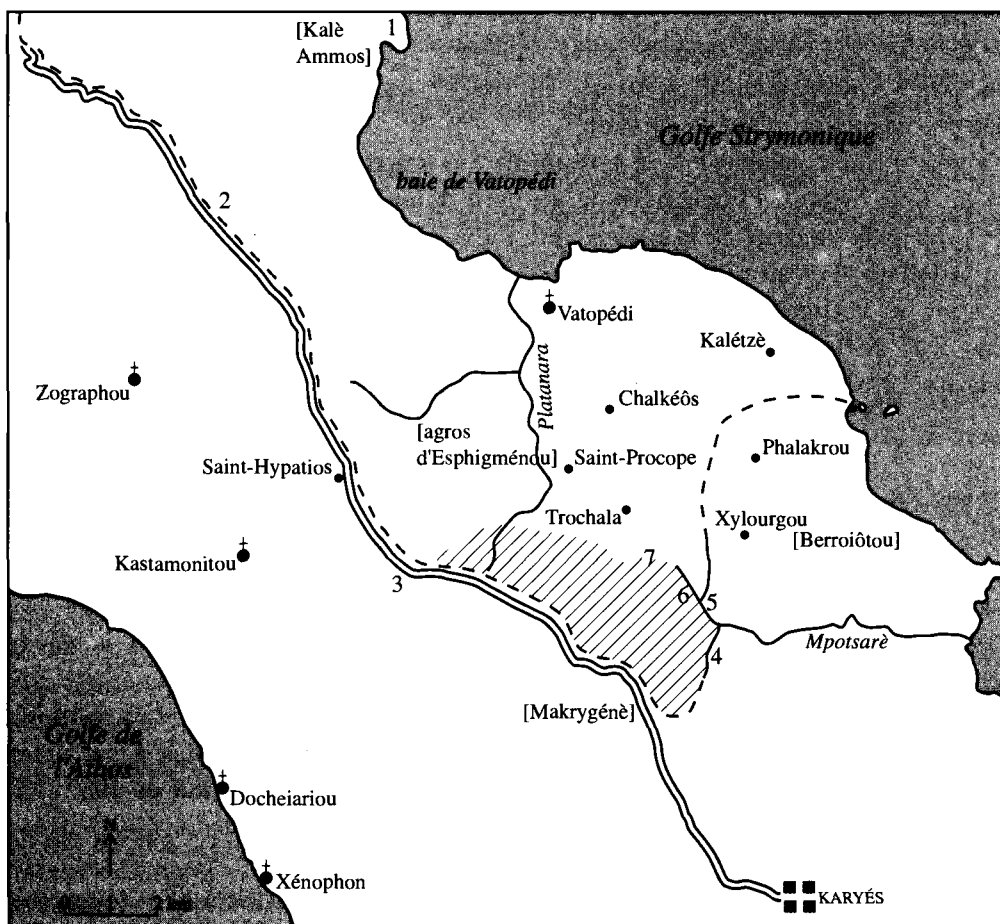
(208) A Aétos (n° 48 et 49); à Prosphori (n° 29 et 30).

(209) Cf. *IMMB* I, ph. p. 135 et 191.








(210) Voir ΚΟΥΦΟΠΟΥΛΟΣ et ΜΥΡΙΑΝΘΕΥΣ, *ibidem*, p. 192-193.

(211) Cf. *Esphigménou*, p. 39 et carte p. 40.

(212) Un monastère dit τὸν Καλαμιτζιὸν semble attesté en 1034 (*Esphigménou* n° 1, l. 40). Sur Kalamitzion, *ibidem*, p. 39 et la carte topographique (baie Mikro Kalamitsi, cf. n° 1 sur la fig. 2).



Légende :

-  ruisseau
-  route
-  limites actuelles du domaine de Vatopédi
-  domaine de Stompou
-  agglomération
-  monastère actuel
-  autre établissement

[Kalè Ammos] localisation approximative ou supposée

- Repères
- 1 : Kalamitzion.
  - 2 : Spanobarnaba.
  - 3 : Kryon Bounon.
  - 4 à 6 : ruisseaux.
  - 7 : ensellement.

Fig. 2. — Les environs de Vatopédi.

d'un monastère attesté en 1048<sup>213</sup>, qui fut acquis par Vatopédi avant 1301<sup>214</sup>. — Le terrain dit TOU MICHAËL était situé dans la même région<sup>215</sup>. — Il en est probablement de même pour celui de SAINT-NIKÔN, monastère attesté en 1057<sup>216</sup>, qui est cité dans nos n<sup>os</sup> 31 et 68 à la suite des précédents et avant le suivant<sup>217</sup>.

D'après un faux médiéval<sup>218</sup>, le terrain dit SPANOBARNABA (fig. 2, n<sup>o</sup> 2)<sup>219</sup> était à proximité de la route venant d'Esphigménou, au nord d'une *toumba* que nous proposons d'identifier à la principale hauteur de la région, dite aujourd'hui Psélôma.

Au sud-ouest de Vatopédi, le monastère de \*Saint-Hypatios était situé au lieu-dit actuel Paliopyrgos; les vestiges d'une tour subsistent<sup>220</sup>. Ce monastère est attesté de 1035 jusqu'au début du XII<sup>e</sup> siècle<sup>221</sup>. Puis il tomba en déclin. L'*agros* de Saint-Hypatios appartenait à Karakala en 1294<sup>222</sup>. Il passa à Vatopédi en 1377 (Vatopédi inédit), et à Kastamonitou en 1471<sup>223</sup>.

*Au sud du monastère.* L'ancien *agros* d'Esphigménou (cf. ci-dessus, p. 9 et 19) était situé « presque au milieu des biens de Vatopédi »<sup>224</sup>. D'après sa valeur (800 hyperpres en 1316), il était assez vaste. Voisin d'un ruisseau<sup>225</sup> que l'on peut identifier au ruisseau Platanara, il devait être au sud de Vatopédi, sur la rive gauche de ce cours d'eau, puisque, on va le voir, la rive droite n'appartenait pas, dans son cours moyen, au monastère à cette époque<sup>226</sup>. Il comportait, outre des oliviers, « un peu de terre arable et des *kellia* »<sup>227</sup>.

Le « métoque » de ΣΤΟΜΠΟΥ a été délimité en 1059 dans notre n<sup>o</sup> 7, l. 6-18 et, moins précisément sauf du côté est, en 1312 dans notre n<sup>o</sup> 45 (voir les notes à cet acte). Nous proposons sur la fig. 2 une représentation schématique de la délimitation de 1059.

Au sud (l. 15-18), depuis un four à chaux, installé par le prôtos Hilariôn, dont on sait qu'il était situé au lieu-dit Kryon Bounon<sup>228</sup> (n<sup>o</sup> 3), la limite longeait, en suivant la crête principale, la route publique en direction de Karyés, dépassant les croix de Makrygénè (cet établissement a été approximative-

(213) Le représentant de Kalè Ammos, économe de la Mésè, signe l'acte *Saint-Pantéléémôn* n<sup>o</sup> 4, l. 50.

(214) Notre n<sup>o</sup> 31, l. 95; n<sup>o</sup> 68, l. 52.

(215) Cf. *Esphigménou*, p. 39, et notre Appendice III, l. 59-60.

(216) *Saint-Pantéléémôn* n<sup>o</sup> 5, et les notes à cet acte.

(217) Notre n<sup>o</sup> 31, l. 95-96; n<sup>o</sup> 68, l. 52.

(218) Appendice III, l. 63-64.

(219) N<sup>o</sup> 31, l. 96; n<sup>o</sup> 68, l. 52.

(220) ΠΑΠΑΖΩΤΟΣ, *Recherches*, p. 157-158 et fig. 2, p. 163. Cette localisation est confirmée par la délimitation de Saint-Hypatios faite en 1568 (Karakala inédit); cf. CHRYSOCHOÏDÈS-GOUNARIDÈS, *Karakallou*, n<sup>o</sup> 18 (photographie au Collège de France).

(221) ΠΑΠΑΖΩΤΟΣ, *Recherches*, p. 157; ajouter notre n<sup>o</sup> 8.

(222) DÖLGER, *Schatzkammer*, n<sup>o</sup> 38, l. 36-37.

(223) *Kastamonitou* n<sup>o</sup> 7.

(224) Notre n<sup>o</sup> 46, l. 2-3. Il semble avoir été dédié aux Asomates (cf. *ibidem*, Le texte).

(225) N<sup>o</sup> 2, l. 7-9 et 23-25.

(226) Pour sa part, Théodore situait l'*agros* d'Esphigménou à 100 orgyies de la porte du monastère, vers l'ouest (cf. *Esphigménou*, p. 84).

(227) Notre n<sup>o</sup> 47, l. 9-10.

(228) Vatopédi inédit (fin du XVI<sup>e</sup> siècle, au verso de notre n<sup>o</sup> 2 B: ὅπου τὸ παλαιὸν καμίνιον τοῦ Ἰλαρίωνος πρώτου εἰς τὸ Κρύον Βουνόν). Kryon Bounon, près de la route publique, est mentionné en 1310 (*Kastamonitou* n<sup>o</sup> 2, l. 23). Le toponyme est conservé (Kryobouno). Il s'agit probablement de la hauteur dite Phournos en 1089, près de « Stympon » et de la route publique (*Xénophon* n<sup>o</sup> 1, l. 129-131).



ment localisé)<sup>229</sup>. A l'est (l. 6-9), elle longeait un ruisseau<sup>230</sup> (n° 4) jusqu'à la confluence d'un plus petit cours d'eau<sup>231</sup> (n° 5). Au nord (l. 9-14), elle remontait ce ruisseau, passait par un ensellement (n° 7), suivait une crête, probablement vers le sud<sup>232</sup>, puis tournait vers la droite et gagnait un ruisseau, selon nous le Platanara. A l'ouest (l. 14-15), elle longeait ce ruisseau en direction du four à chaux.

A l'intérieur de ces limites, Vatopédi détenait plusieurs ermitages: \*Saint-Nicolas tou Stompou<sup>233</sup>: cet oratoire, qui, on l'a vu, a vraisemblablement été cédé avec ses biens par Vatopédi au Prôtaton en 1316<sup>234</sup>, a probablement été recouvert plus tard par le monastère. En effet, Vatopédi détient aujourd'hui dans cette région un kellion de Saint-Nicolas<sup>235</sup>, à peu de distance d'un ruisseau (fig. 2, n° 6) qui, dans notre n° 45, l. 26-27, vient de Saint-Nicolas. — Les Quarante Martyrs<sup>236</sup>: ce terrain, ou cet ermitage, était peut-être situé dans la partie occidentale du domaine de Stompou, puisqu'il fit l'objet d'une contestation avec le monastère de Saint-Hypatios; il comportait des coupes de bois (cf. notre n° 8). Il pourrait s'agir de l'ermitage édifié avant 1001 par Joseph de Philadelphou sur un terrain de Vatopédi, près duquel Joseph exploitait la forêt (cf. notre n° 3 et les notes à cet acte). — Saint-Georges tou Stompou<sup>237</sup>: cet établissement était proche d'un ruisseau, noté 4 sur la fig. 2<sup>238</sup>, et sur sa rive gauche, puisque c'était un bien de Vatopédi et que ce ruisseau faisait la limite du domaine. — Saint-Jean le Théologien, dit aussi tou Pantoléontos, semble avoir été une dépendance de Saint-Georges tou Stompou, sur la même rive de ce ruisseau<sup>239</sup>. — L'ermitage tou Samothrakitou était situé sur l'*agros* de Saint-Georges tou Stompou<sup>240</sup>. Dans la même région, le monastère tou Kourtalophotou semble avoir été lui aussi une dépendance de Vatopédi<sup>241</sup>.

*A l'est du monastère.* Dans cette direction, à l'est du domaine actuel, plusieurs monastères ou ermitages sont attestés, qui n'ont jamais appartenu à Vatopédi: en particulier l'ancien monastère de Xylourgou<sup>242</sup>, ceux de Berroiôtou<sup>243</sup> et de Phalakrou<sup>244</sup>.

A l'intérieur du domaine actuel, sur la rive droite du Platanara, peu de biens appartenaient au monastère en 1329:

(229) Sur cet ermitage, dédié au Sauveur, cf. *Xénophon*, p. 9 et 16. Sur sa localisation approximative, cf. ΠΑΠΑΖÔΤΟΣ, *Recherches*, fig. 2, p. 163.

(230) Probablement le cours d'eau dit Mégas Chryсорarès dans notre n° 45, l. 22; cf. les notes à cet acte.

(231) Probablement le Bathys Ryax du même acte, l. 23, 24, 25.

(232) Il s'agit sans doute de la crête dite aujourd'hui Hègouménou Skamni.

(233) Notre n° 7, l. 7; n° 31, l. 97.

(234) N° 46, l. 109-111 (Saint-Nicolas).

(235) ΚΟΥΦΟΠΟΥΛΟΣ et ΜΥΡΙΑΝΘΕΥΣ dans *IMMB* I, p. 216; *ibidem*, carte, p. 195.

(236) Notre n° 7, l. 7.

(237) *ibidem*, l. 6; n° 24, l. 1, 5; n° 31, l. 98-99 (Saint-Georges); n° 68, l. 54 (*idem*). Ces deux derniers actes mentionnent deux ermitages dédiés à saint Georges. L'identification que nous proposons de l'un des deux à Saint-Georges tou Stompou tient compte de l'ordre d'énumération des biens.

(238) N° 7, l. 5-6.

(239) Cf. *ibidem*, l. 5-6, 9 et les notes à cet acte. Un kellion actuel, dédié à saint Jean le Théologien, est mentionné, sur la rive droite du Platanara, par Kouphopoulos et Myriantheus dans *IMMB* I, p. 215.

(240) Notre n° 24; n° 31, l. 97-98; n° 68, l. 53.

(241) Notre n° 45, l. 19 et les notes à cet acte.

(242) ΠΑΠΑΖÔΤΟΣ, *Recherches*, p. 154 et fig. 2, p. 163.

(243) Cf. les notes à notre n° 45.

(244) Cf. les notes au n° 5.

Deux ermitages, SAINT-GEORGES<sup>245</sup> et le PRODROME<sup>246</sup>, peuvent être localisés dans les environs de Kalétzè, là où Vatopédi détient aujourd'hui deux *kellia* de mêmes noms<sup>247</sup>. Si le second d'entre eux est l'oratoire de ce nom que Vatopédi céda au Prôtaton en 1316<sup>248</sup>, le monastère l'aurait recouvré en 1329.

L'ermitage du SAUVEUR, mentionné entre Saint-Georges et le Prodrôme dans les listes des biens de Vatopédi<sup>249</sup>, devait se trouver dans la même région.

Le monastère de \*Trochala correspond à l'actuel Saint-Nicolas de Trochala<sup>250</sup>. Le monastère est attesté de 996 à 1329<sup>251</sup>. Réduit à l'état de *kellion*, il passa à Vatopédi en 1369 (Vatopédi inédit).

On sait que le monastère de \*kyr Sisòès, attesté de 1045 à 1108<sup>252</sup>, devenu le *kellion* en ruine dit Sisòès, était situé près de Trochala. Il fut cédé en 1369 à Vatopédi (Vatopédi inédit).

Le monastère de \*Saint-Procope, attesté en 1057 et en 1081, est identifié au *kellion* actuel de Saint-Procope. L'église daterait de la fin du xi<sup>e</sup> siècle, ou peut-être du xii<sup>e</sup><sup>253</sup>. On ne sait pas à quelle date cet établissement a été acquis par Vatopédi.

Le monastère \*tou Chalkéôs, attesté de 1015 à 1294<sup>254</sup>, correspondrait à la skite actuelle de Saint-Démétrius<sup>255</sup>. L'église de la skite comporte des éléments datés du xi<sup>e</sup> siècle<sup>256</sup>. Ce monastère, devenu *palaiokellion*, a été cédé à Vatopédi en 1377 (Vatopédi inédit).

Le monastère de \*Kalétzè, attesté entre 1045 et 1316<sup>257</sup>, est localisé. Une tour subsiste, au lieu-dit Kolitsou (Kultsum sur la carte Athos)<sup>258</sup>. Le monastère était réduit au rang de *kellion* lorsqu'il fut cédé à Vatopédi, en 1347 (Vatopédi inédit).

La forêt dite de Hiéropatôr, que Vatopédi détenait en 1071, était au sud-est de Philothéou (cf. notre n<sup>o</sup> 9 et les notes à cet acte).

Enfin, Vatopédi détenait un terrain, près d'un oratoire en ruine dédié à saint Basile<sup>259</sup>, que nous n'avons pas pu localiser.

## 2. Hors de l'Athos

Les biens qui semblent avoir été définitivement perdus par Vatopédi avant 1329 sont précédés d'un astérisque. Les biens localisés sont indiqués sur la fig. 5, p. 38.

(245) Notre n<sup>o</sup> 31, l. 96; n<sup>o</sup> 68, l. 53.

(246) N<sup>o</sup> 31, l. 97; n<sup>o</sup> 68, l. 53.

(247) ΚΟΥΦΟΠΟΥΛΟΣ et ΜΥΡΙΑΝΘΕΥΣ dans *IMMB* I, p. 215 et carte p. 195.

(248) Notre n<sup>o</sup> 46, l. 110; n<sup>o</sup> 47, l. 29-30. Cf. ci-dessus, p. 19.

(249) Notre n<sup>o</sup> 31, l. 96; n<sup>o</sup> 68, l. 53.

(250) ΠΑΡΑΖΩΤΟΣ, *Recherches*, p. 157.

(251) *Saint-Pantéléémôn*, p. 56. Ajouter notre n<sup>o</sup> 4, l. 62, et le n<sup>o</sup> 5, l. 22.

(252) *Saint-Pantéléémôn*, p. 42.

(253) ΠΑΡΑΖΩΤΟΣ, *Recherches*, p. 156; ΚΟΥΦΟΠΟΥΛΟΣ et ΜΥΡΙΑΝΘΕΥΣ dans *IMMB* I, p. 215 et ph. 178.

(254) *Iviron* I, p. 212.

(255) ΣΜΥΡΝΑΚÈΣ, *Hagion Oros*, p. 449.

(256) ΚΟΥΦΟΠΟΥΛΟΣ et ΜΥΡΙΑΝΘΕΥΣ dans *IMMB* I, p. 214.

(257) *Saint-Pantéléémôn*, p. 45. Ajouter *Chilandar* I, n<sup>o</sup> 1 b (peu après 1253), l. 37; notre n<sup>o</sup> 8, l. 47; n<sup>o</sup> 9, l. 34; n<sup>o</sup> 24, l. 10-11.

(258) ΠΑΡΑΖΩΤΟΣ, *Recherches*, p. 152; ΚΟΥΦΟΠΟΥΛΟΣ et ΜΥΡΙΑΝΘΕΥΣ dans *IMMB* I, p. 215; cf. ph. 41, p. 60.

(259) Notre n<sup>o</sup> 41, l. 4-6.

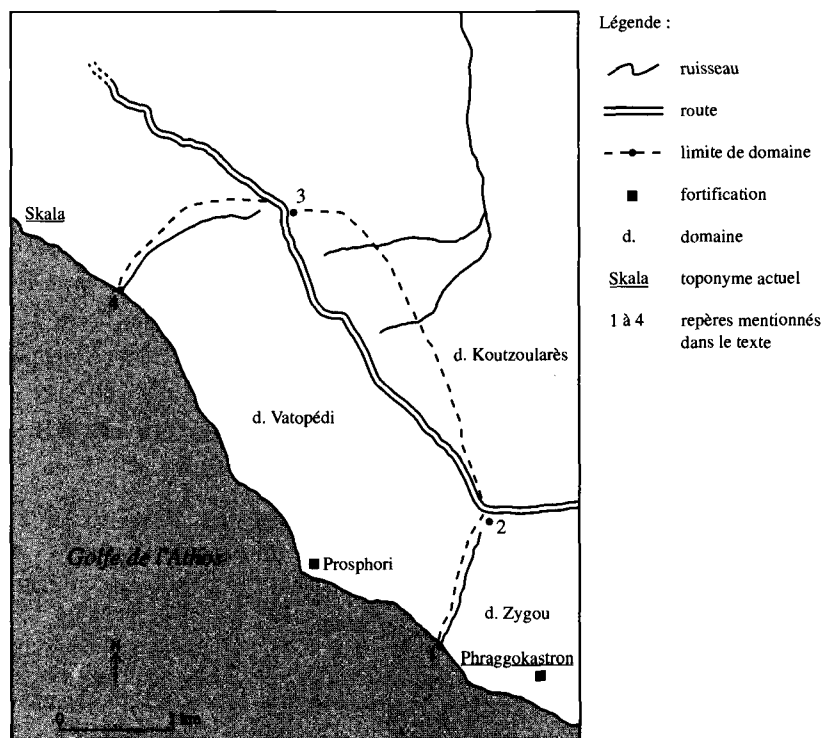


Fig. 3. — Le domaine de Prospori en 1018.

### Chalcidique orientale

A proximité de l'Athos, le domaine de PROSPHORI s'étendait autour de l'actuel Ouranopolis, où le métoque subsiste<sup>260</sup>. Le domaine a été délimité, avec le terrain de Pyropétrin, en décembre 1018<sup>261</sup>. En se fondant principalement sur les indications de la carte topographique (ruisseaux et routes), on peut représenter schématiquement cette délimitation (cf. fig. 3).

Au sud-est (l. 24-29), la limite, partant du rivage (n° 1), suivait une ligne de crête, ou remontait le ruisseau voisin<sup>262</sup>, jusqu'à la crête principale, là où l'on devait, en 1018, édifier une croix<sup>263</sup> (n° 2). Au nord-est (l. 29-33), la limite rencontrait tout d'abord la route de Kala Dendra<sup>264</sup>, qu'elle suivait sur une

(260) *Paysages*, p. 232 (Pyrgos Batopédinos) et *IMMB* I, p. 81-84, ph. 56 à 58.

(261) Notre n° 5, l. 24-34. On apprend par un acte de 1499 (Vatopédi inédit) que Pyropétrin (τόπων ... λεγόμενον Περιπέτρινον) constituait la partie orientale du domaine de Vatopédi, près de Palaiokastron, toponyme qui semble correspondre à l'actuel Phraggokastron, situé plus à l'est. Le bien accordé par les autorités athonites au monastère de Zygoù à cet endroit est délimité dans notre n° 4; sur cette délimitation, voir *Chilandar* I, p. 56 et fig. 2, p. 54.

(262) Le point de départ est un promontoire mentionné dans notre n° 4, l. 21 (*akrôtèrion*; cf. n° 5, l. 24: mention de deux *akrôtèria*) à proximité du débouché d'un ruisseau sur le golfe de l'Athos. Ce ruisseau est dit Kaminion dans l'acte n° 26, l. 16. Nous l'identifions au cours d'eau qui débouche dans la mer à un peu plus d'un km à l'est du métoque de Prospori.

(263) N° 4, l. 30; n° 5, l. 29. La limite sud-est a fait l'objet de contestations avec Chilandar en 1297 (cf. notre n° 26 et ci-dessus, p. 17) et par la suite: avant 1499, et à cette date (Vatopédi inédit).

(264) Cette route est selon nous celle qui, plus loin dans le texte, conduisait à Strébila. Il s'agit de la route qui reliait Hiérissos au Mont Athos. Kala Dendra (cf. note 268) pourrait correspondre au lieu-dit Pyrgos sur la carte topographique (point coté 193).

certaine distance; elle longeait ensuite les biens de Koutzoularès<sup>265</sup>, traversait un ruisseau descendant vers Lozikion<sup>266</sup> puis un de ses affluents, et rejoignait, en montant, des rochers proches de la route menant à Strébila<sup>267</sup> (n° 3). Au nord-ouest (l. 33-34), la limite descendait vers la mer au lieu-dit Sykaminéa, là où débouchait le ruisseau descendant de Kala Dendra<sup>268</sup> (n° 4).

La superficie représentée sur la fig. 3 équivaut à environ 5 500 modioi<sup>269</sup>. Au début du XIV<sup>e</sup> siècle, le métoque de Prosphori devait un loyer au Prôtaton pour 122 modioi de terre cultivée, 15 modioi de vigne et 74 ou 75 oliviers<sup>270</sup>. Vatopédi possédait un droit de pêche à Prosphori et une pêcherie à Komètissa<sup>271</sup>. Le domaine s'était accru, près de Komètissa, du métoque de KOUTOULARÈ, où des paysans étaient installés, et d'une terre à SYKAMINÉA<sup>272</sup>.

Dans le Golfe de l'Athos, au large de Prosphori et de Proaulaka, Vatopédi possédait l'île d'AMOULIANÈ, qui a une superficie d'environ 5 700 modioi<sup>273</sup>.

Sur l'isthme de l'Athos, à Proaulaka, la terre d'ÉLADIABA a été délimitée dans notre n° 14. La délimitation, qui est mesurée, est représentée sur la fig. 4.

La limite partait du Golfe Strymonique, au débouché du ruisseau dit Linobrocheion to Mélissènou<sup>274</sup> (n° 1). Elle remontait ce cours d'eau, longeant un bien de l'évêché et des terres appartenant à certains habitants d'Hiérissos<sup>275</sup> (n° 2). Elle passait ensuite par Palaios Pyrgos<sup>276</sup> (n° 3), où elle rejoignait un domaine d'Iviron<sup>277</sup>, et gagnait une borne marquant l'angle d'un bien de Chilandar<sup>2</sup> (n° 4). S'orientant vers l'est, elle atteignait une autre borne, près d'un bien de Zographou<sup>279</sup> (n° 5). Elle se dirigeait ensuite vers le nord, effectuait un décrochement vers l'est, rencontrant ainsi une autre possession de l'évêché, et rejoignait sur le rivage le ruisseau d'Halykè<sup>280</sup> (n° 6).

(265) En 982, un nommé Koutzoularis détenait des champs à Proaulaka; cf. *Iviron* I, n° 4, l. 54 et p. 78. Les biens de Koutzoularès qui sont ici mentionnés, au nord de Prosphori, ont été acquis par Vatopédi, on l'a vu, avant 1300 ( métoque de Koutoularè); voir aussi plus loin.

(266) Sur Lozikion (Lozèkèn), cf. *Iviron* I, p. 78 et n. 4.

(267) Sur Strébila (ou Stribéla), à Proaulaka, voir *ibidem*, p. 76, 78, et fig. 5, p. 77.

(268) D'après un faux (notre Appendice III, l. 56-57), Sykaminéa était à proximité, et probablement à l'est, du lieu dit Kakodiaba, qui est localisé (cf. ΠΑΡΑΓΓΕΛΟΣ, *Métochia*, p. 1602; il correspond à Skala sur la carte topographique). La localisation que nous proposons pour Sykaminéa (à un km à l'est de Skala) et pour Kala Dendra est liée à l'identification de ce ruisseau au principal cours d'eau de la région.

(269) En admettant, pour la Macédoine, un modios de 1 250 m<sup>2</sup> (cf. *Géométries*, p. 262-263).

(270) Notre n° 29, l. 10-11; n° 30, l. 44-45.

(271) N° 29, l. 14-15; n° 30, l. 43-44.

(272) N° 31, l. 88-90; n° 68, l. 48-49 (Koukoularè). La terre de Sykaminéa faisait 100 modioi en 1338 (Vatopédi inédit).

(273) Nos nos 29, 30, 31 et 68. Sur la mise en valeur de cette île au XIX<sup>e</sup> siècle, voir *Paysages*, p. 125, et ΠΑΡΑΓΓΕΛΟΣ dans *IMMB* I, p. 83-84.

(274) Notre n° 14, l. 34, 60. Ce ruisseau peut être identifié au cours d'eau qui, sur la carte topographique, débouche à 1 km à l'est de la Mpalmpana brysis. Il est mentionné dans notre n° 35, l. 8 (ruisseau de Mélissènou). Corriger la représentation de cette terre dans *Chilandar* I, p. 58, fig. 3, n° 2.

(275) Notre n° 14, l. 35-37.

(276) Sur ce lieu-dit (Paliomylos sur la carte topographique), voir *Iviron* I, p. 78 (Palios Pyrgos), *Iviron* II, p. 4 (Pyrgos) et *Iviron* III, p. 35. Mentions dans notre n° 34, l. 6 (Pyrgos); n° 37, l. 3-4 (*idem*); n° 43, l. 2 et *passim* (Palaiopyrgos, Palaios Pyrgos).

(277) Il s'agit de la terre des Achrados; cf. *Iviron* III, p. 35 et fig. 1, p. 34; voir aussi ici-même, fig. 4 (A).

(278) Notre n° 14, l. 37-45. Ce bien de Chilandar avait appartenu au monastère de Zygoù, cf. *Chilandar* I, p. 57, et p. 58, fig. 3, n° 4.

(279) Notre n° 14, l. 46-50. Il s'agit de la terre de Sarabari (fig. 4, n° 5), qui est délimitée dans l'acte *Zographou* n° 54, l. 115-148.

(280) Notre n° 14, l. 50-58. Nous identifions ce ruisseau au cours d'eau qui, sur la carte topographique, débouche dans le village de Néa Roda.

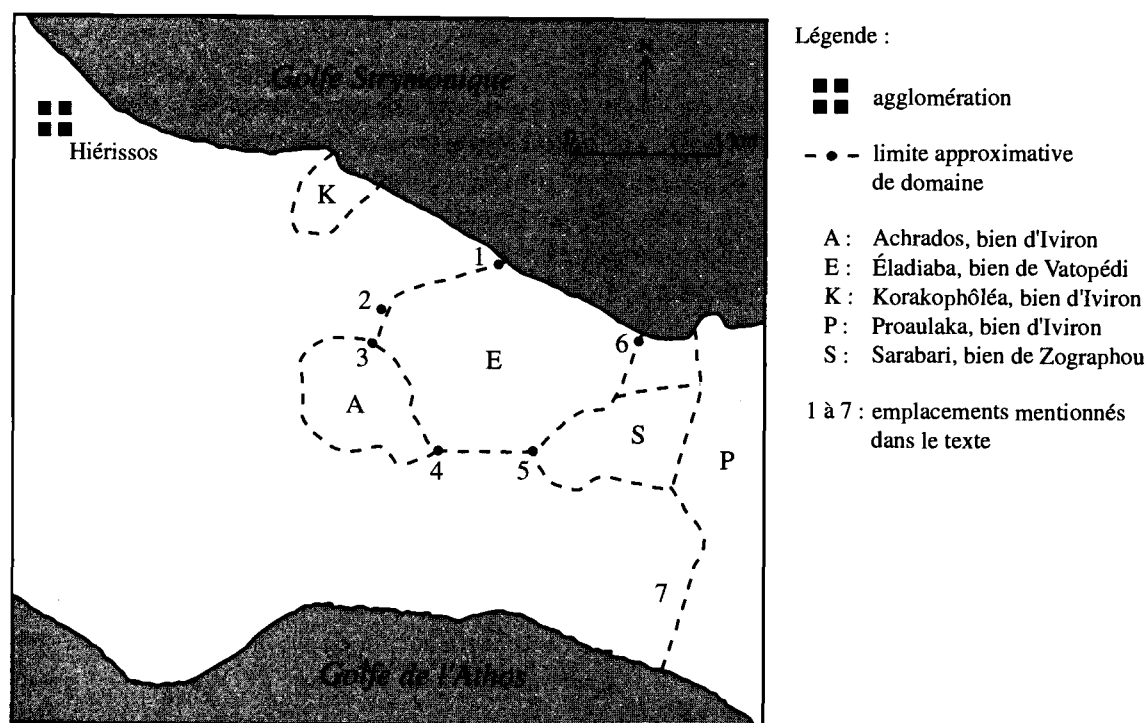


Fig. 4. — Les biens de Vatopédi à Proaulaka.

La superficie représentée sur la fig. 4 (E) équivaut à environ 1 200 modioi. On constate que la terre dite d'Éladiaba et de Proaulaka a été évaluée par le fisc à 654 modioi avant 1300, puis à 635 modioi en 1301<sup>281</sup>. Quoi qu'il en soit de cette difficulté (cf. les notes à notre n° 14), on peut admettre que ce domaine faisait, grossièrement, 1 000 modioi, en tenant compte du fait qu'entre 1303 et 1312 il s'est accru de plus de 219 modioi, par donations et ventes, et par un échange<sup>282</sup>. La plupart des parcelles acquises alors par Vatopédi semblent situées à l'ouest d'Éladiaba<sup>283</sup>. La tour du métoque est mentionnée dans notre n° 14 (l. 53) et dans un acte de Zographou<sup>284</sup>. Au début du xiv<sup>e</sup> siècle, Vatopédi détenait à Éladiaba un droit

(281) Notre n° 29, l. 7-8; n° 30, l. 39.

(282) Cf. nos nos<sup>os</sup> 35, 37, 42, 43 et ci-dessus, p. 18.

(283) Sur Palaiopyrgos (fig. 4, n° 3), cf. note 276. — Sur Korakophôléa (n° 34, l. 6 : près de Pyrgos; n° 43, l. 44, 69, 136), cf. *Iviron* III, p. 33 et fig. 1, p. 34, et ici-même, fig. 4 (K). — Élaiai (notre n° 43, l. 51, 59) a peut-être un rapport avec la *brysis tés Élaias* (*Iviron* III, n° 70, l. 215), située à la limite orientale du domaine d'Iviron à Korakophôléa. — La *topothésia tou Mélissénou* (notre n° 42, l. 12-13; n° 43, l. 31 et *passim*: la dénomination évoque sans doute le propriétaire connu par notre n° 43, Nicolas Mélissénos) était probablement entre Korakophôléa et le domaine d'Iviron dit Achrados, situé au sud-ouest d'Éladiaba (cf. *Iviron* III, p. 35 et fig. 1, p. 34; ici-même, fig. 4). En effet, le lieu-dit Mélissénou doit avoir un rapport topographique avec le ruisseau dit Linobrocheion tou Mélissénou (voir note 274 et fig. 4, n° 1) et avec l'endroit désigné comme *Achlados tou Mélissénou* (notre n° 43, l. 65), qui évoque le toponyme Achrados. — Deux microtoponymes, voisins l'un de l'autre, sont connus mais ne sont pas localisés : Aloupotrypa et Koubitzè (notre n° 43, l. 112; *Xenophon* n° 14, l. 43, et n° 25, l. 88 : Alôp(ék)otrypa tou Iakôbitzè; *Iviron* III, n° 70, l. 235, 236 : Akoumbi(t)zè, et n° 79, l. 346, 349 : Iakoubi(t)zè; *Zographou* n° 52, l. 35-36 : Akôbitz).

(284) *Zographou* n° 54 (vers 1320). Sur cette tour, voir aussi ΠΑΡΑΓΓΕΛΟΣ dans *IMMB* I, p. 84. Dans nos actes, la première mention du métoque est de 1301 (n° 31, l. 83-84).

d'échelle, une pêcherie, de Kokkinos Krémnos à Halykè, une meulière<sup>285</sup> ainsi que des droits fiscaux sur une tenure à Hiérisos<sup>286</sup>.

Nous n'avons pas de délimitation de la terre d'HAMAXIS (ou Hamaxina), dont on sait qu'elle n'était pas éloignée d'Éladiaba<sup>287</sup>. On peut l'identifier: a) A la terre acquise en même temps qu'Éladiaba, voisine de biens d'Iviron et de Xèropotamou, qui est mentionnée dans notre n° 14, l. 70-72. b) Au bien de Vatopédi mentionné en 1301 comme voisin du domaine d'Iviron à Proaulaka (fig. 4, P)<sup>288</sup>. En raison de ce voisinage, nous proposons de localiser cette terre approximativement au n° 7 de la fig. 4. Sa superficie a été évaluée à 310 modioi avant 1300, puis à 370 modioi en 1301<sup>289</sup>.

L'ermitage de la Vierge SPÉLAIÔTISSA était situé près de Sidèrokausia, au nord-est d'Hiérisos<sup>290</sup>. Il n'est pas localisé.

Le métoque de SAINT-DÉMÉTRIUS près d'Hermèleia, qui comportait des vignes et des champs, était à 3 km environ au SSE du village (aujourd'hui Hormyleia)<sup>291</sup>.

#### *Presqu'île de Kassandra*

Le *proasteion* de SAINT-DÉMÉTRIUS, avec Saint-Paul, n'est mentionné qu'au XI<sup>e</sup> siècle<sup>292</sup>. Ces deux toponymes sont attestés dans la partie nord de la presqu'île de Kassandra à partir du XIV<sup>e</sup> siècle<sup>293</sup>. Il n'est pas sûr que l'absence de toute mention de ce bien au début du XIV<sup>e</sup> siècle signifie que Vatopédi l'ait perdu<sup>294</sup>. Il pourrait s'agir du pâturage de Vatopédi, vraisemblablement situé au même endroit, et délimité dans un acte, non daté, de Léon Panaréto, qui nous semble postérieur à 1329. Nous reviendrons sur cette question dans le tome II de cette édition.

#### *Chalcidique occidentale*

Le métoque des SAINTS-THÉODORES, ou d'Anémè<sup>295</sup>, était immédiatement au nord de l'isthme de Kassandra, à environ 3,5 km au sud-ouest du village de Saint-Mamas, près de Léontaria<sup>296</sup>, où le monastère détenait une terre. Cette terre comptait environ 950 modioi

(285) N° 29, l. 12-14; n° 30, l. 41-43.

(286) N° 30, l. 31-33.

(287) Cf. l'acte n° 31, l. 85; n° 68, l. 47.

(288) *Iviron* III, n° 70, l. 257. Une délimitation de 1909 mentionne à cet endroit le ruisseau Hamaxina; cf. ΠΑΠΑΓΓΕΛΟΣ, *Métochia*, p. 1593.

(289) Notre n° 29, l. 8; n° 30, l. 40; n° 31, l. 84-85; n° 68, l. 47.

(290) N° 31, l. 85-87. Ce petit établissement n'est pas mentionné en 1329 dans le chrysobulle n° 68, mais il réapparaît dans un acte de Dušan (SOLOVJEV-MOŠIN, n° 18). Sur Sidèrokausia, cf. *Paysages*, p. 241-242.

(291) Notre n° 68, l. 74-76. La terre qui s'étendait autour du métoque faisait 450 modioi en avril 1338 (Vatopédi inédit; description de six feux). Sur ce métoque, cf. *Paysages*, p. 192 (Métochion Batopédiou I); voir aussi ΠΑΠΑΓΓΕΛΟΣ dans *IMMB* I, p. 84-85.

(292) Notre n° 10, l. 15; n° 11, l. 10.

(293) Saint-Démétrius: *Xénophon* n° 22, l. 26; *Dionysiou* n° 20, l. 19. Saint-Paul: *Lavra* II, n° 108, l. 516; *Dionysiou* n° 20, l. 19, 22; voir aussi DÖLGER, *Schatzkammer*, pl. 46 b.

(294) Cf., à propos d'un bien voisin et d'un cas peut-être semblable, *Xénophon*, p. 32.

(295) Notre n° 29, l. 4-5 (katépanikion de Kassandreia, εἰς τὴν ἑξῶ γῆν, métoque d'Anémè); n° 31, l. 75-76 (près de « l'île » de Kassandreia, métoque des Saints-Théodores); n° 68, l. 42 (*idem*). L'équivalence entre les deux dénominations résulte implicitement de nos n°s 29 et 31 (la terre de Léontaria, cf. plus loin, est voisine d'Anémè dans un cas, des Saints-Théodores dans l'autre); elle est mentionnée dans un acte d'avril 1338 (Vatopédi inédit).

(296) Cf. l'acte n° 31, l. 77; n° 68, l. 42-43. Sur Léontaria, voir LEFORT, *Chalc. occ.*, p. 91-92 et carte 8. Sur Saint-Mamas, *ibidem*, p. 145-149 et *Paysages*, p. 156.

avant 1300, et 1 100 en 1301<sup>297</sup>. Elle était cultivée par des parèques avant 1300<sup>298</sup>. Six tenures sont recensées en 1301<sup>299</sup>.

Le métoque de SAINT-GEORGES était à 1,5 km au sud de Saint-Mamas<sup>300</sup>. La tour du métoque, bien qu'en ruine, était toujours debout en 1874<sup>301</sup>. De ce métoque dépendait directement une terre d'environ 200 modioi, dite de Vatopédi<sup>302</sup>. Au même endroit, le monastère donnait à bail des vignes avant 1300, qui faisaient 80 modioi en 1301<sup>303</sup>.

Le monastère détenait en 1301 \*l'ermitage du SAUVEUR, avec un peu de terre, à Halmyros<sup>304</sup>. Cette dépendance momentanée de Vatopédi n'est pas identifiée.

#### *Thessalonique et ses environs*

\*Le métoque de SAINT-NICOLAS, situé dans le quartier de Sainte-Pélagie, près d'un jardin de la métropole (Sainte-Sophie)<sup>305</sup>, a été vendu au monastère de Zographou en septembre 1270<sup>306</sup>. Il n'est pas identifié.

Le métoque de la VIERGE, avec des maisons voisines<sup>307</sup>, n'est pas localisé.

Dans le quartier de l'Hippodrome, le monastère acheta trois maisons, peu avant décembre 1327 et à cette date<sup>308</sup>.

Près de la ville, Vatopédi possédait des terres à AÉTOPHÔLÉA<sup>309</sup>, qui n'est pas localisé. On sait seulement que ce lieu-dit était dans la région de Kalokairidés<sup>310</sup>.

\*Au lieu-dit AÉTOS, qui est attesté près du Galikos mais qui n'est pas localisé, le monastère détenait en 1317 une part de moulin<sup>311</sup>. Ce moulin ne semble pas mentionné après 1329.

#### *Macédoine occidentale*

A BERROIA, le monastère du Prodrôme, aujourd'hui disparu, était situé dans une cour du quartier de Skoronychou, qui pourrait correspondre au quartier actuel d'Exô Panagia<sup>312</sup>. Il

(297) Notre n° 29, l. 6; n° 30, l. 36 et les notes à cet acte.

(298) N° 29, mention de l'*oikouménon*, à propos du domaine d'Anémè, l. 5.

(299) N° 30, cf. l. 24-31, sous le titre: « dans le katépanikion de Kalamaria, village de Saint-Mamas ». Mention des parèques de Saint-Mamas dans les actes n° 31, l. 79, et n° 68, l. 44.

(300) N° 31, l. 78-79; n° 68, l. 44. Sur la localisation de ce métoque, cf. FEISSEL-SÈVE dans *BCH*, 103, 1979, fig. 13, p. 255; voir aussi LEFORT, *Chalc. occ.*, p. 148.

(301) Cette tour est mentionnée dans notre n° 68, l. 45-46. Voir LEFORT, *Chalc. occ.*, p. 148 et n. 4, et PAPAGÉLOS dans *IMMB* I, p. 327, n. 24.

(302) Notre n° 29, l. 9; n° 30, l. 36-37; cf. n° 31, l. 80-81; n° 68, l. 45.

(303) N° 29, l. 9-10 (*ampélopakton*: 20 hyperpres); n° 30, l. 37 (13,33 hyperpres; cf. les notes à cet acte); mention de l'*ampélopakton* dans les actes n° 31, l. 80 et n° 68, l. 44-45.

(304) N° 31, l. 81-83. On connaît un village (?) Halmyros en Chalcidique occidentale; cf. LEFORT, *Chalc. occ.*, p. 72-73 et carte 4. Le bien de Vatopédi pourrait y avoir été situé.

(305) *Zographou* n° 8, l. 8 (*képopéribolion*); n° 9, l. 11 (près [d'un bien] de la métropole). Sur Saint-Nicolas, voir JANIN, *Grands Centres*, p. 402. Pour l'identification de la métropole à Sainte-Sophie, *ibidem*, p. 407. Sur le quartier de Sainte-Pélagie, voir DÉMÉTRIADÈS, *Topographie*, p. 33-34 et les cartes hors-texte.

(306) *Zographou* n° 9.

(307) Notre n° 31, l. 70-72; n° 68, l. 38-40.

(308) Cf. l'acte n° 65. Sur ce quartier, cf. DÉMÉTRIADÈS, *Topographie*, p. 34-36 et les cartes hors-texte.

(309) Notre n° 44, l. 1, 7-8. Par cet acte, le monastère donne à bail 3 modioi, pour en faire une vigne.

(310) N° 28, l. 8. Kalokairidés est également mentionné dans notre n° 32, l. 2, 8, et dans des actes de 1339, 1341, 1344 et 1365 (Vatopédi inédits).

(311) Cf. nos n°s 48 et 49. Le *phourion* d'Aétos, près du Galikos, est mentionné par Bryenne (éd. P. GAUTIER, *CFHB* 9, Bruxelles, 1975, p. 287).

(312) Notre n° 64, l. 91-92; cf. KRAVARI, *Mac. occ.*, p. 65 et n. 27.

détenait deux autres cours, dont une joutait probablement le monastère<sup>313</sup>. Un des six moulins du Prodrome était près de la « porte impériale » de Berroia, peut-être au nord-est de la ville<sup>314</sup>.

Aux environs, certains bien isolés sont localisables: une vigne à Élaia, peut-être l'actuel Élia, aujourd'hui dans Berroia<sup>315</sup>; à Asémoutzès, aujourd'hui Asmoutsí, à 5 km environ au sud de la ville<sup>316</sup>. Deux moulins à Palatitzia, aujourd'hui Palatitsia, à 13 km environ au sud-est de Berroia<sup>317</sup>. Des vignes à Platys, aujourd'hui Platy, à 30 km environ au nord-est de la ville<sup>318</sup>. Au total, d'après notre n° 64, 45 modioi de vignes étaient apparemment situées hors des domaines dont il va être question.

Le *zeugelateion* de KOMANITZÈ<sup>319</sup> était vraisemblablement situé à l'est de Berroia, d'après la délimitation (commune à ce bien et à Makrochôrion) qui est contenue dans un acte de Vatopédi de mai 1338<sup>320</sup>; nous reviendrons sur la localisation précise de Komanitzè et des autres possessions de Vatopédi près de Berroia dans le second tome de cette édition. Des défrichements, antérieurs à 1285, et une forêt (*loggos*), située dans la partie orientale du domaine d'après la délimitation de 1338, sont mentionnés dans nos actes<sup>321</sup>. En 1325, 15 modioi étaient cultivés en vigne à Komanitzè<sup>322</sup>. Le *zeugelateion* de NÉOCHÔRION, constitué sur ce domaine<sup>323</sup>, avec MAKROCHÔRION<sup>324</sup> et PARADEISIOU<sup>325</sup>, était immédiatement au nord de Komanitzè. En 1338, la terre de Komanitzè et de Makrochôrion comptait 20 modioi de vigne, 3 600 de terre arable, à deux endroits, et 1 000 modioi de forêt<sup>326</sup>.

Le *zeugelateion* de SKOTEINOÛ<sup>327</sup> était semble-t-il à l'ouest de Komanitzè. Il comptait plus de 240 modioi de terre en 1325 (cf. les notes à notre n° 64), 2 modioi de vigne<sup>328</sup>, et trois moulins y étaient installés<sup>329</sup>.

Le *zeugelateion* de KRITZISTA<sup>330</sup> était à une vingtaine de km au nord-est de Berroia, près de Résaina (l'actuel Brysaki)<sup>331</sup>. Simple pâturage en 1324, il semble avoir été en partie cultivé

(313) Cf. les notes à notre n° 64.

(314) N° 64, l. 87-88; cf. KRAVARI, *Mac. occ.*, p. 65 et n. 30.

(315) Notre n° 64, l. 103: 4 modioi; cf. KRAVARI, *Mac. occ.*, p. 73.

(316) Notre n° 64, l. 103: 9 modioi; cf. KRAVARI, *Mac. occ.*, p. 61.

(317) Notre n° 64, l. 88; cf. KRAVARI, *Mac. occ.*, p. 85. Pour les ruines de Palatitsia, cf. L. HEUZEY et H. DAUMET, *Mission archéologique de Macédoine*, Paris, 1876, p. 177-181.

(318) Notre n° 64, l. 101-102: 6 modioi; cf. KRAVARI, *Mac. occ.*, p. 86.

(319) Notre n° 64, l. 65 et *passim*; n° 68, l. 102; cf. KRAVARI, *Mac. occ.*, p. 76-78.

(320) THÉOCHARIDÈS, *Diathekè*, n° 3, l. 49-71 (mention de routes vers Berroia et d'une route vers Lykobyztista, aujourd'hui Palaia Lykogiannè, à 9 km au NNE de Berroia; cf. KRAVARI, *Mac. occ.*, p. 80).

(321) Cf. notre n° 64 et les notes; n° 68, l. 101.

(322) N° 64, l. 101.

(323) *Ibidem*, l. 70-71; cf. n° 68, l. 100 (ce toponyme n'est pas attesté par la suite).

(324) *Ibidem* (première mention du toponyme). Le village actuel Makrochôri, à 4 km au nord-est de Berroia, se nommait avant 1940 Mikrogouzi (KRAVARI, *Mac. occ.*, p. 81-82).

(325) Notre n° 68, l. 101 (première mention du toponyme). Délimitation de Paradeisiou dans THÉOCHARIDÈS, *Diathekè*, n° 3, l. 72-81; cf. KRAVARI, *Mac. occ.*, p. 85-86.

(326) THÉOCHARIDÈS, *Diathekè*, n° 3, l. 10-12.

(327) Notre n° 64, l. 71 et *passim*; n° 68, l. 100. Délimitation dans THÉOCHARIDÈS, *Diathekè*, n° 3, l. 81-89; cf. KRAVARI, *Mac. occ.*, p. 89.

(328) Notre n° 64, l. 102.

(329) *Ibidem*, l. 88.

(330) N° 62, l. 51-52 (*nomadiaia ge*); n° 64, l. 81, 84 (mention de *zeugaria*); n° 68, l. 97-98 (mention de *proskathéménoi*). Délimitation dans THÉOCHARIDÈS, *Diathekè*, n° 3, l. 90-114.

(331) KRAVARI, *Mac. occ.*, p. 78-79 et 87.



en 1325 (n° 64). En 1338, le domaine comptait 840 modioi de terre arable et 1 000 modioi de terre marécageuse<sup>332</sup>.

A BODÉNA (aujourd'hui Édessa), Vatopédi possédait une auberge, une maison dans le kastron, et, à proximité, quatre moulins à eau, une vigne et un verger<sup>333</sup>.

#### Région des lacs

Le village de ΚΡΥΜÔΤΑ<sup>334</sup> pourrait avoir été à proximité du lac de Lagkadas, en tout cas peu éloigné de Drymiglabi, aujourd'hui Drymos, à environ 17 km au nord de Thessalonique<sup>335</sup>, puisque deux parèques de ce village y cultivaient des vignes<sup>336</sup>. Les parèques de Krymôta sont indirectement attestés avant 1300 et 21 tenures sont recensées dans ce village en 1301<sup>337</sup>. Le monastère y détenait une terre de 3 381 modioi<sup>338</sup>.

La terre de RAPHALION, dite auparavant tou Isménou<sup>339</sup>, était probablement proche de Krymôta<sup>340</sup>. Cette terre faisait 3 667 ou 3 670 modioi<sup>341</sup>.

#### Région de Serrès

Dans la ville de SERRÈS, le monastère détenait plusieurs maisons, dont certaines étaient données en location<sup>342</sup>, et, dans l'*emporion*, une autre maison<sup>343</sup>.

A SAINT-JEAN LE THÉOLOGIEN, peut-être à 3 km à l'ENE de Serrès<sup>344</sup>, et à NIBISTAI ou Palaiai Nibistai<sup>345</sup>, qui n'est pas localisé, Vatopédi avait acquis plus de cinq modioi de vignes<sup>346</sup>. Le monastère possédait également près de Serrès le métoque de SAINT-DÉMÉTRIUS, qui n'est pas identifié, avec un verger et une terre<sup>347</sup>, ainsi qu'une autre terre et des vignes, à un endroit qui n'est pas précisé<sup>348</sup>.

\*Le *zeugêlateion* de KAINOURGITZION, légué au monastère en 1323, n'est pas mentionné par la suite dans les documents du monastère. Il n'est pas localisé<sup>349</sup>.

(332) THÉOCHARIDÈS, *Diathekè*, n° 3, l. 25-26.

(333) Notre n° 68, l. 67-68.

(334) N° 10, l. 16 (domaine proche de Thessalonique); n° 29, l. 1-2 (village dans la région de Kobeltzos); n° 30, l. 4 (dans le katépanikion de ce nom); n° 31, l. 72-74 (dans la région de ce nom); n° 68, l. 40-41 (*idem*).

(335) *Paysages*, p. 145 et carte 1.

(336) Notre n° 30, l. 9-11.

(337) N° 29, l. 2 (mention de l'*oikouménon*); n° 30, l. 4-24.

(338) N° 29, l. 3; n° 30, l. 34-35.

(339) N° 10, l. 16-17 (domaine d'Hysménos, proche de Thessalonique); n° 29, l. 7 (domaine d'Isménou); n° 30, l. 35 (au-dessus de Raphalion); n° 31, l. 74-75 (à Plateia Toumba, terre dite tou Raphaliou); n° 68, l. 41-42 (*idem*).

(340) Ces deux biens, souvent cités l'un à la suite de l'autre, sont considérés comme formant un seul domaine dans un acte de Dušan (SOLOVJEV-MOŠIN, n° 11).

(341) Notre n° 29, l. 7; n° 30, l. 35.

(342) N° 61, l. 16-17 (une cour, comportant en particulier une chapelle dédiée à la Vierge); n° 68, l. 63 (une cour et des maisons données en location).

(343) *Ibidem*, l. 65.

(344) *Paysages*, p. 241 (Hagios Iôannès). Ivron détenait près de Serrès, à Libobistos, un métoque qui avait cette dédicace (cf. *Ivion* III, p. 42).

(345) Le lieu-dit tòn Nèbistôn, dans la région de Serrès, est mentionné dans l'acte *Kullumus* n° 18, l. 46.

(346) Cf. notre n° 61, l. 22-24, 26, 30; n° 68, l. 64-65 (mention de vignes).

(347) *Ibidem*, l. 55-60.

(348) *Ibidem*, l. 60-61.

(349) N° 61, l. 33-35. Le chôrion Kainourgitzion, près de Serrès, est mentionné dans l'acte *Kullumus* n° 10, l. 5-6; cf. *ibidem*, p. 314 et 336-337.

*Vallée du Bas Strymon et piémont du Pangée*

\*Le métoque de CHRYSOUPOLIS, à l'embouchure du Strymon, avec des maisons louées et un bain<sup>350</sup>, n'est plus mentionné après 1082<sup>351</sup>.

Le village de ZABERNIKEIA, auparavant Abarnikeia<sup>352</sup>, est aujourd'hui abandonné. Il était situé à 5 km au sud-ouest de Radolibos<sup>353</sup>. Vatopédi y détenait, outre 15 modioi de vigne, au moins 6 000 modioi de terre<sup>354</sup>. Le monastère y avait un métoque<sup>355</sup>. La limite entre les biens de Vatopédi et ceux de Chilandar à Zdrabikion a été décrite à deux reprises en 1318<sup>356</sup>. Peu après, le domaine de Vatopédi s'est accru d'une terre cédée par Chilandar (notre n° 58).

Le village de SÉMALTON, aujourd'hui Mikron Soulion<sup>357</sup>, était situé sur un éperon, à 4 km au sud de Radolibos. Le tracé de la limite entre Sémalton et Radolibos est conservé dans deux actes, l'un de juillet 1297, l'autre de juillet 1300<sup>358</sup>. A Sémalton sans doute — le document qui nous informe comporte un *vacat* à cet endroit —, Vatopédi détenait 1 300 modioi de terre, sans compter celle des parèques<sup>359</sup>. Dans ce village, le monastère possédait aussi une vigne et le hameau de BODITZA, où des paysans étaient établis<sup>360</sup>.

Le métoque des SAINTS-ANARGYRES<sup>361</sup> n'est pas localisé; il était situé près de Korémista, au nord du Pangée<sup>362</sup>. D'après l'un de nos actes, il détenait 34 modioi de vigne et 20 modioi de terre, à Panègyistréa, où une foire se tenait le 1<sup>er</sup> juillet. Quatre tenures y ont été recensées<sup>363</sup>.

Le village de CHOTOLIBOS, aujourd'hui Photolibos<sup>364</sup>, était à environ 9 km au nord de Korémista. Le monastère y détenait une terre de 5 400 modioi, sans compter la terre des parèques, et trois moulins, dont un sur l'Aggitès<sup>365</sup>.

(350) Notre n° 10, l. 17-18 (dans le kastron de Chrysoupolis); n° 11, l. 16-17, 39-41. Sur Chrysoupolis, cf. en particulier DUNN dans *JÖB*, 32/4, 1982, p. 605-614, et en dernier lieu ID. dans *Castrum*, 5, Madrid - Rome - Murcie, 1999, p. 406-407 et fig. 4 p. 408.

(351) Les biens de Vatopédi à Chrysoupolis et aux environs qui sont cités dans un chrysobulle de Dušan de 1348 (SOLOVJEV-MOŠIN, n° 18) semblent tous avoir une origine récente.

(352) Notre n° 10, l. 14 (domaine dit Abarnikeia, près de Chrysoupolis); n° 11, l. 10 (*idem*), 22; n° 25, l. 13 (Zabernikeia); n° 31, l. 60-62 (village dans le thème de Serrès, près du Strymon); n° 68, l. 32-33 (dans le thème de Zabaltia).

(353) LEFORT, *Population*, fig. 1 p. 198, et *Iviron* III, p. 62.

(354) Notre n° 25, l. 13.

(355) N° 27, l. 33 (mention de l'économe de ce métoque). A une date mal déterminée (entre 1322 et 1345), 24 feux et 11 tenures (en déshérence) y ont été recensés (Vatopédi inédit).

(356) *Chilandar* I, n° 41, l. 17-21; notre n° 51, l. 14-21; voir les notes à cet acte.

(357) Cf. notre Appendice I (village dans la région de Serrès); n° 27, l. 8-9; n° 31, l. 62-63 (près de Zabernikeia); n° 68, l. 33-34 (*idem*). Voir *Paysages*, p. 239.

(358) Notre n° 27, l. 20-26; *Iviron* III, n° 69, l. 38-45. Sur la limite entre Sémalton et Radolibos cf. LEFORT, *Population*, fig. 2 p. 208.

(359) Notre n° 25, l. 14; voir les notes à cet acte. Dans l'acte inédit mentionné n. 355, le recensement mutilé des parèques conserve la description de dix feux.

(360) Notre n° 31, l. 64-65; n° 68, l. 34-35. Boditza est également mentionné dans l'acte *Iviron* III, n° 74, l. 177.

(361) Notre n° 16, l. 17-18 (monastère); n° 17, l. 3, 5, 8, 11 (*idem*); n° 18, l. 2-3, 5, 8 (*idem*); n° 19, l. 5 (monastère, métoque de Vatopédi); n° 25, l. 4 (monastère à Zabaltia); n° 31, l. 67-68 ( métoque); n° 68, l. 37 (*idem*).

(362) N° 16, l. 17. Sur Korémista, aujourd'hui Kormista, cf. *Iviron* III, p. 192 et fig. 4, p. 193.

(363) Notre n° 25, l. 4-10; cf. n° 31, l. 68-70 (mention des *proskathéménoi*, des vignes et de la foire); n° 68, l. 38 (mention des vignes et de la foire seulement).

(364) N° 25, l. 11; n° 31, l. 66-67; n° 68, l. 36-37. Sur le village, cf. THÉODORIDÈS dans *Klèronomia*, 13, 1981, p. 428.

(365) Notre n° 25, l. 11-13. Entre 1322 et 1345, 19 feux et 2 tenures en déshérence y ont été recensés (Vatopédi inédit).

*Thrace*

A Xantheia, le métoque de SAINT-PANTÉLÉÈMÔN comportait une vigne, un verger et un peu de terre<sup>366</sup>.

Le pâturage d'été dit BOU TO PÈGADIN était dans la montagne, au nord de la ville<sup>367</sup>.

La terre de SÉLARION<sup>368</sup> était vraisemblablement proche du village actuel de Séléron, à 5 km à l'est de Xantheia.

\*Le métoque de PÉRITHÉÔRION<sup>369</sup> et le domaine, voisin, dit tou SALAMA, qui n'est pas connu par ailleurs, ne sont pas cités dans les documents du monastère après 1080<sup>370</sup>.

Près de Périthéôrion, Vatopédi détenait le métoque de SAINT-GEORGES<sup>371</sup>, probablement avec toute la terre de Kalamitzion, qui faisait selon nous environ 1 500 modioi. Cette terre était peut-être à proximité des villages actuels de Sounion et de Monachoi<sup>372</sup>. Le métoque comportait des champs, des vignes, un verger et quatre moulins<sup>373</sup>.

*Lemnos*

Enfin, Vatopédi détenait un métoque dédié à SAINT-JEAN LE THÉOLOGIEN, près de la forteresse d'Éladikos à Lemnos<sup>374</sup>. Un acte de juin 1387 (Vatopédi inédit) nous apprend que ce métoque était, près du rivage sud de l'île, à proximité de Moudros (mention d'un sentier conduisant à cette localité), et qu'Éladikos est une montagne, à l'est de Moudros. Nous reviendrons sur la localisation précise de ce métoque dans la suite de cette édition. Ses biens comportaient à l'époque considérée une vigne, de la terre et une église de la Vierge dite Mamoudiôtissa, avec un champ et un verger<sup>375</sup>. La terre du métoque faisait 350 modioi en 1387.

(366) Notre n° 68, l. 80-81. Sur Xantheia, aujourd'hui Xanthè, cf. les notes à notre n° 38.

(367) N° 38, l. 14-15; n° 68, l. 79, au nord de la ville

(368) N° 38, l. 12; n° 39 (délimitation de la terre); n° 68, l. 77-78.

(369) Sur Périthéôrion, cf. les notes à notre n° 22.

(370) N° 10, l. 13-14.

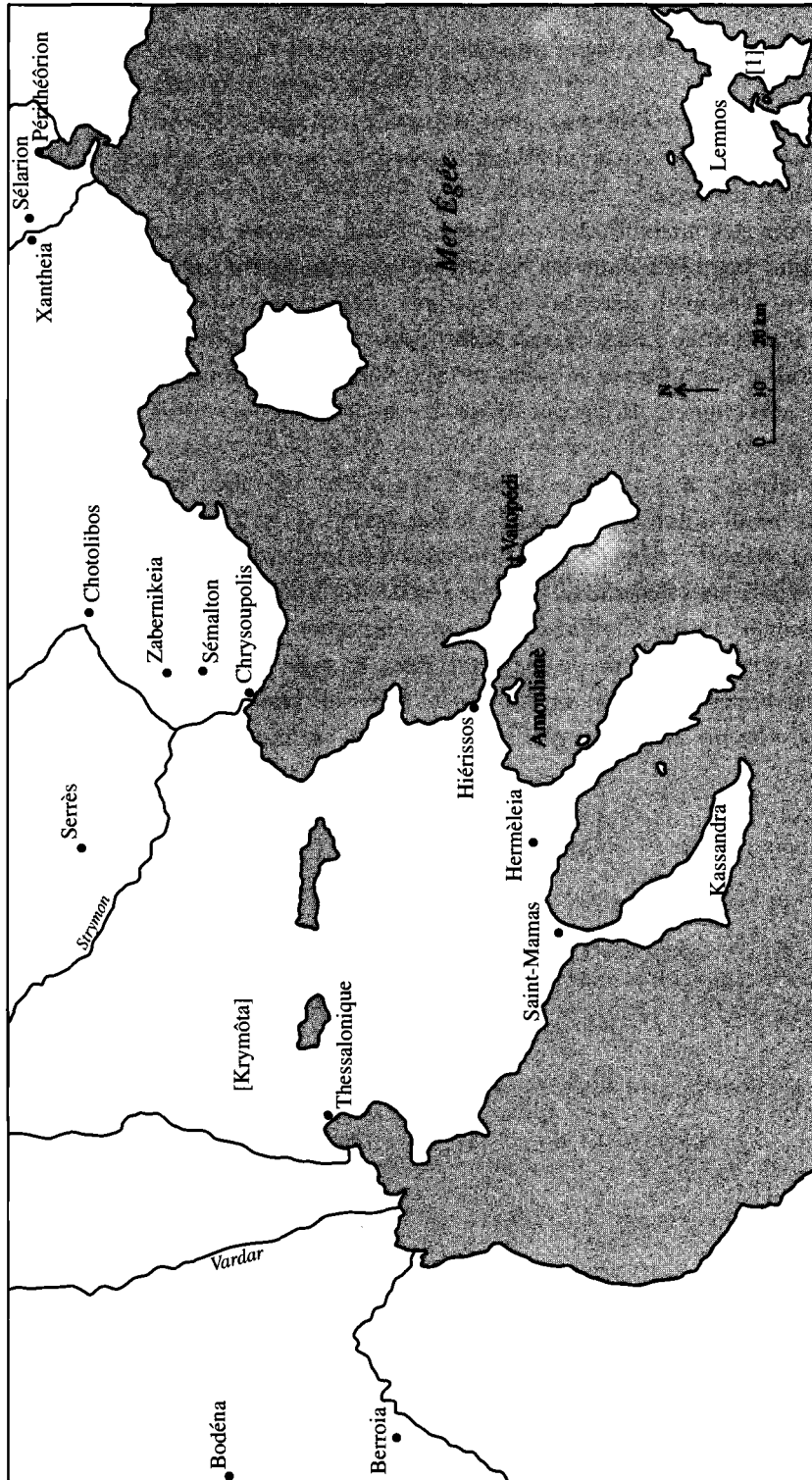
(371) Cf. n° 38, l. 9-11; n° 68, l. 76-77.

(372) Voir les notes à l'acte n° 40 et fig. 10, p. 231.

(373) Cf. Tableau 2, p. 180, d'après les actes n° 22 et 23.

(374) N° 67, l. 1-3; n° 68, l. 84-86.

(375) N° 67, l. 3-8; n° 68, l. 87-90. Les biens de l'église figurent seulement dans le second de ces actes.



Légende :  
 ● agglomération  
 † monastère

[Krymôta] localisation approximative  
 † Saint-Jean le Théologien

Fig. 5. — Carte d'ensemble.

## NOTE SUR LE KATHOLIKON, ARCHITECTURE ET DÉCOR

par Brigitte Pitarakis

Des études récentes et des travaux de restauration effectués dans le katholikon de Vatopédi éclairent l'histoire du monastère à l'époque étudiée.

1. *L'architecture*

Le katholikon, qui a fait l'objet de remaniements, a un plan de type dit athonite, lequel est caractérisé par l'existence de deux absides latérales adjointes à un édifice central, formé d'une croix grecque inscrite et muni d'un narthex (cf. fig. 6, p. 40)<sup>1</sup>.

a) *L'église originelle*

L'édifice central dérive de modèles constantinopolitains<sup>2</sup>. Les compartiments d'angle sont couverts de calottes. La coupole, supportée par quatre colonnes, est épaulée par quatre voûtes en berceau; elle repose sur un tambour polygonal à dix côtés, à toiture ondulée. Le tambour est percé de fenêtres monolobées, qui alternent avec des niches aveugles bordées de colonnettes<sup>3</sup>. L'éclairage du naos est augmenté par les fenêtres bilobées ouvertes sur les absides latérales, qui sont semi-circulaires à l'intérieur et à trois pans à l'extérieur.

Ces absides font partie de l'édifice originel, contrairement aux cas de Lavra et d'Iviron, monastères dans les églises desquels les absides latérales semblent avoir été ajoutées, au tournant du x<sup>e</sup> siècle à Lavra, en 1029-1030 à Iviron<sup>4</sup>. A Vatopédi, les études récentes faites sur la maçonnerie suggèrent l'érection simultanée de ces absides et du naos: leur partie inférieure témoigne d'une construction homogène, qui ne comporte aucune trace de raccord avec les murs du naos<sup>5</sup>. La forme polygonale des absides, qui se retrouve à Iviron, et les toitures ondulées reflètent elles aussi un modèle constantinopolitain<sup>6</sup>.

L'édifice originel comportait un narthex (*mésonyktikon*; ci-dessous narthex intérieur, fig. 6, NI). Ses murs, comme ceux du naos, sont animés à l'intérieur par des niches aveugles. Au rez-de-chaussée, les trois travées sont couvertes d'une calotte au centre, et de voûtes d'arête aux extrémités. A l'étage, les espaces latéraux sont surmontés de coupoles. La travée centrale, ou tribunes (*katéchouména*), couverte en berceau, s'ouvre sur le bras occidental du

(1) Sur l'architecture du katholikon, voir l'étude de S. B. Mamaloukos dans *IMMB* I, p. 166-175.

(2) Présentation générale des types architecturaux de la capitale par R. OUSTERHOUT, *The Holy Space: Architecture and Liturgy*, dans *Heaven on Earth. Art and Church in Byzantium*, éd. L. Safran, University Park-Pennsylvania, 1998, p. 81-120; ID., *Beyond Hagia Sophia: Originality in Byzantine Architecture*, dans *Originality and Innovation in Byzantine Architecture, Art, and Music*, éd. A. Littlewood, Oxford, 1995, p. 167-185.

(3) *IMMB* I, ph. 137 et 138, p. 174 et 175.

(4) P.M. MYLONAS, *Le plan initial du katholikon de la Grande-Lavra, au Mont-Athos, et la genèse du type du katholikon athonite*, *Cahiers Archéologiques*, 32, 1984, p. 97-100, 102-103; ID. dans *Iviron* I, p. 67.

(5) MAMALOUKOS dans *IMMB* I, p. 172.

(6) P.L. VOCOTPOULOS, *The Role of Constantinopolitan Architecture during the Middle and Late Byzantine Period*, *JÖB*, 31/2, 1981, p. 555.

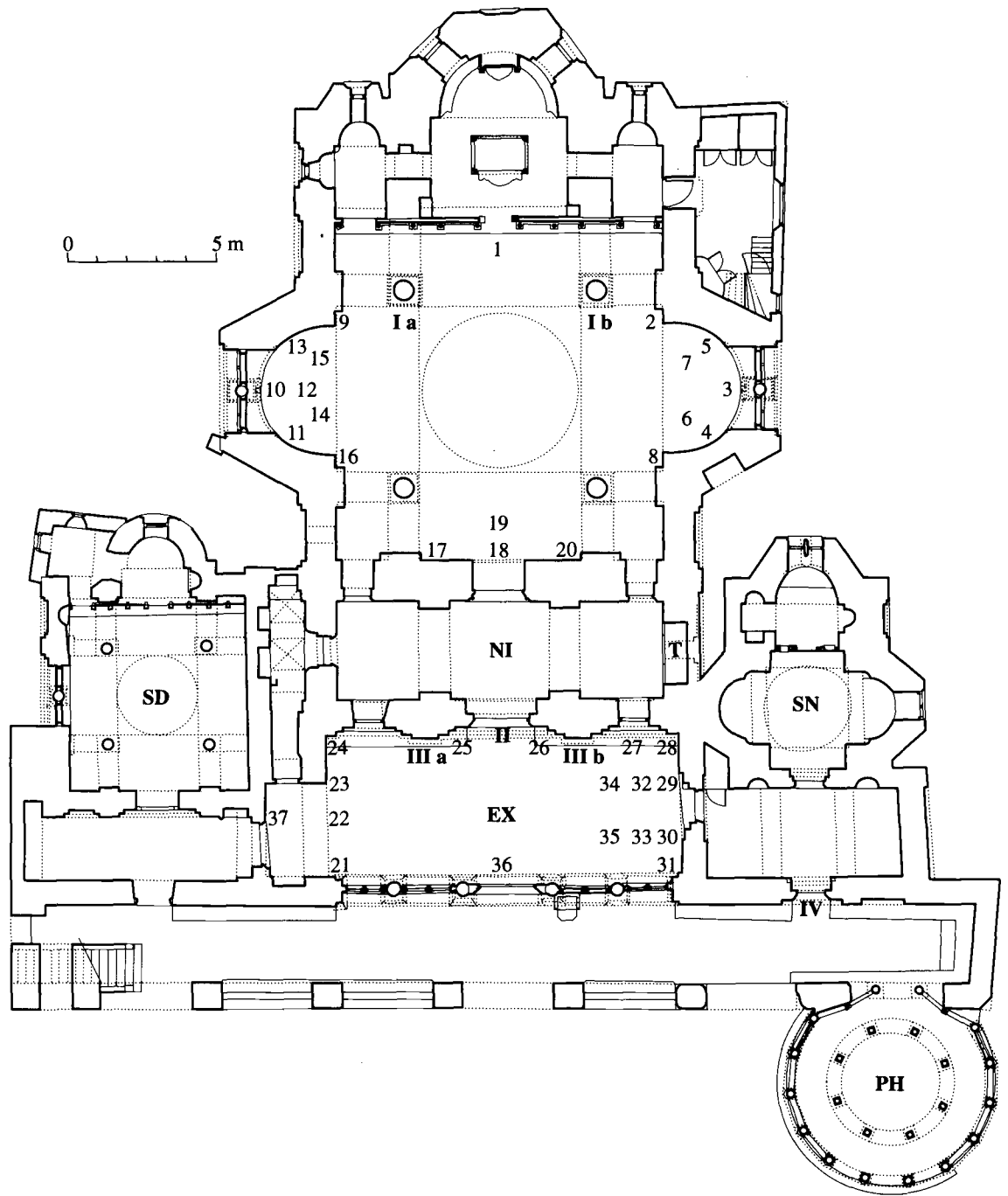


Fig. 6. — Plan du katholikon (d'après *IMMB* I, p. 170).

## Légende:

**EX:** exonarthex  
**NI:** narthex intérieur  
**PH:** phiale  
**SD:** Saint-Démétrius  
**SN:** Saint-Nicolas  
**T:** tombeau des fondateurs

## Mosaïques :

**Ia** Archange Gabriel  
**Ib** Vierge de l'Annonciation  
**II** Déèsis  
**IIIa** Archange Gabriel  
**IIIb** Vierge de l'Annonciation  
**IV** Saint Nicolas

## Fresques :

*naos*  
 1 Ascension  
 2 Nativité du Christ  
 3 Baptême  
 4 Nativité de la Vierge  
 5 Prières de Joachim et d'Anne  
 6 Lavement des pieds  
 7 Cène  
 8 Transfiguration  
 9 Crucifixion  
 10 Thrène  
 11 Les Caresses  
 12 La Vierge bénie par les prêtres  
 13 Présentation de la Vierge au Temple  
 14 Les Trois Enfants dans la fournaise  
 15 Enseignement consécutif au Lavement des pieds  
 16 Descente aux Limbes  
 17 Entrée à Jérusalem  
 18 Pentecôte  
 19 Dormition  
 20 Résurrection de Lazare

*exonarthex (lité)*

21 Cène  
 22 Lavement des pieds  
 23 Enseignement consécutif au Lavement des pieds  
 24 La Prière au Mont des Oliviers  
 25 Les Apôtres endormis  
 26 La Trahison de Judas  
 27 Jésus conduit à Caïphe  
 28 Flagellation  
 29 Mise en Croix  
 30 Descente de Croix  
 31 Thrène  
 32 Descente aux Limbes  
 33 Les Saintes Femmes au Tombeau  
 34 L'Incrédulité de Thomas  
 35 L'Apparition aux Apôtres  
 36 Anapésôn  
 37 L'Échelle de Climaque

naos par une triple arcade. Les coupoles du narthex ont un tambour octogonal percé de fenêtres monolobées bordées de pilastres simples<sup>7</sup>.

L'appareil extérieur est aujourd'hui couvert d'une couche d'enduit peint. L'étude de la maçonnerie a révélé le recours à la technique dite « recessed brickwork » (assises de brique en retrait alternant avec des assises de pierre), qui est attestée dans l'église de la Panagia tôn Chalkéôn à Thessalonique (1028)<sup>8</sup>. Les arcs et la coupole sont en briques. Le katholikon de Vatopédi, tel qu'on vient de le décrire, peut dater, d'après ce qu'on sait de la fondation (cf. ci-dessus, p. 9), les monuments comparables et d'autres données archéologiques sur lesquelles nous reviendrons, de la fin du x<sup>e</sup> ou du début du xi<sup>e</sup> siècle<sup>9</sup>. On verra que le tombeau des fondateurs et le *templon* de marbre faisaient partie de l'édifice originel.

#### b) *Les adjonctions du XI<sup>e</sup> siècle*

Divers indices suggèrent que l'exonarthex, ou *litè* (fig. 6, EX), et les deux chapelles latérales, celle du sud, dédiée à saint Nicolas (SN)<sup>10</sup>, et peut-être celle du nord, dédiée à saint Démétrius (SD)<sup>11</sup>, ont été ajoutées à l'édifice dans le courant du xi<sup>e</sup> siècle. En tout cas, on mit en place à cette époque un pavement en *opus sectile*, qui couvre le sanctuaire, le naos, les deux narthex et la chapelle de Saint-Nicolas<sup>12</sup>. Le décor est apparenté à celui de pavements datant de la seconde moitié du xi<sup>e</sup> siècle, en Grèce et en Asie Mineure<sup>13</sup>. L'*omphalos* à cinq disques de l'exonarthex<sup>14</sup> se retrouve dans tous ces pavements. L'exonarthex s'ouvre sur le narthex intérieur par une entrée monumentale surmontée de cinq arcades, qui est encadrée de deux paires de fenêtres. Il est lui aussi muni de tribunes, couvertes d'un toit à deux pentes.

#### 2. *Le tombeau des fondateurs*

La structure funéraire dite tombeau des fondateurs, située sous un arcosolium aménagé dans le mur sud du narthex intérieur (fig. 6, T)<sup>15</sup>, a été conçue lors de la construction du

(7) Le schéma observé à Vatopédi pour le narthex, qui se retrouve à Iviron, a pour parallèle proche l'église de la Panagia tôn Chalkéôn à Thessalonique (1028).

(8) P.L. VOCOROPOULOS, The Concealed Course Technique: Further Examples and a few Remarks, *JÖB*, 28, 1979, p. 247-262.

(9) Probablement dans le dernier quart du x<sup>e</sup> siècle, l'architecte à qui l'on doit le plan de l'église des Saints-Apôtres dans l'Agora d'Athènes réussit à faire coïncider le plan en croix grecque inscrite à quatre colonnes avec le plan en tétraconque. Les absides qui encadrent la nef de cette église sont, comme à Vatopédi, semi-circulaires à l'intérieur, polygonales à l'extérieur; cf. A. FRANTZ, *The Church of the Holy Apostles*, The Athenian Agora 20, Princeton, 1971, p. 24-26 (datation), p. 18-23 (type architectural).

(10) Cette chapelle, qui a la même dédicace que la chapelle sud d'Iviron, est un édifice triconque, version simplifiée du plan athonite. Le narthex, élancé et tripartite, est couvert de calottes. Un arcosolium est ménagé dans le mur sud du narthex, cf. MAMALOUKOS dans *IMMB* I, p. 173-174. On a supposé que le troisième défunt inhumé dans le tombeau des fondateurs était à l'origine enseveli sous cet arcosolium: PAZARAS, *Taphos*, p. 415, fig. 13.

(11) Sur cette chapelle, d'époque médio-byzantine, voir MAMALOUKOS dans *IMMB* I, p. 173. — A Lavra, P. Mylonas estime que la chapelle nord a été ajoutée en premier (*Le plan initial*, p. 95). A Iviron, la chapelle nord a été édifée par Euthyme pour abriter le tombeau de Jean l'Ibère; la chapelle sud pourrait être postérieure (*Iviron* I, p. 61 et 63).

(12) MYLONAS, *Le plan initial*, p. 102. Le pavement d'Iviron date de la même époque (*Iviron* I, p. 64).

(13) P.M. MYLONAS, Remarques architecturales sur le katholikon de Chilandar, *Hilandarski Zbornik*, 6, 1986, p. 17-18, fig. 6.4, 6.6, 8.1.

(14) *IMMB* I, ph. 133, p. 171.

(15) Voir l'étude de Pazaras, *Taphos*; Id. dans *IMMB* I, p. 180-182.



katholikon. En effet, la maçonnerie de l'arcosolium, qui est faite d'une alternance d'assises de pierres et de briques, et qui comporte des chaînages de bois, montre que sa construction est contemporaine de celle des murs. Des remaniements effectués dans l'architecture et dans le décor du tombeau indiquent plusieurs phases d'utilisation.

#### a) *Le dispositif originel*

La première phase correspond à la construction d'une tombe souterraine couverte de plaques de schiste, surmontée, sur le tympan de l'arcosolium, d'une croix peinte, à base feuillue sur degrés et flanquée de deux cyprès. Les degrés de la croix sont couronnés d'un chapiteau<sup>16</sup>. Ce décor ayant des parallèles à la fin du x<sup>e</sup> ou au début du xi<sup>e</sup> siècle, cette première phase pourrait correspondre à l'ensevelissement du fondateur, vraisemblablement l'higoumène Nicolas, qui est attesté jusqu'en 1012 (cf. ci-dessus, p. 9).

#### b) *Remaniements et réutilisations*

Ensuite, le tombeau fut transformé en une structure à deux niveaux. La partie inférieure de l'arcosolium fut flanquée à l'avant d'une plaque de marbre formant un pseudo-sarcophage, la base, constituée de deux plaques de schiste, communiquant avec le tombeau souterrain<sup>17</sup>. La plaque de marbre, décorée de croix sous une arcade flanquée de cyprès, peut être du xi<sup>e</sup> siècle<sup>18</sup>. Ce remaniement pourrait dater du décès de l'higoumène Athanase (cf. ci-dessus, p. 10-12), survenu vers le milieu du xi<sup>e</sup> siècle; mais il est possible que l'inhumation d'Athanase, peut-être effectuée dans le tombeau souterrain, ait été précédée du transfert des reliques du premier défunt (Nicolas) dans le pseudo-sarcophage. En tout cas, la présence, à l'intérieur du pseudo-sarcophage, d'ossements appartenant à deux individus suggère qu'on y installa, à un moment donné, les reliques d'Athanase. Cette hypothèse est corroborée par le texte, mutilé, de conjuration qui est gravé sur une plaque de plomb trouvée à l'intérieur du pseudo-sarcophage: Athanase y maudit, au nom de son père et en son nom propre, quiconque violerait cette tombe<sup>19</sup>.

La présence, dans le tombeau souterrain, des restes d'un autre défunt (ossements, vestiges de chaussures de cuir et d'une ceinture en cuivre) indique l'existence d'une troisième inhumation<sup>20</sup>. Peut-être au début du xiv<sup>e</sup> siècle, le tympan de l'arcosolium a reçu une nouvelle décoration, la Vierge orante avec le Christ, peinte sur fond bleu<sup>21</sup>. Cette peinture a des affinités avec le décor d'arcosolia datant de l'époque des Paléologues, à Chilandar et à Thessalonique.

### 3. *Le templon de marbre*

Du templon ne restent en place que le stylobate et les piliers qui flanquent les Portes Royales. Il s'étendait sans interruption du mur nord au mur sud du naos (fig. 6). Ses éléments

(16) *Id.*, *Taphos*, p. 414 et fig. 3, p. 430.

(17) *Ibidem*, p. 413.

(18) *Id.*, *Taphos*, p. 421; *IMMB* I, p. 182; *ibidem*, ph. 144, p. 180.

(19) *Id.*, *Taphos*, p. 412; *IMMB* I, p. 182; *ibidem*, ph. 145 et fig. 17, p. 181.

(20) *Id.*, *Taphos*, p. 413; *IMMB* I, p. 182.

(21) *Id.*, *Taphos*, p. 416; *IMMB* I, p. 182; *ibidem*, ph. 144, p. 180.

ont été démontés peu avant la mise en place d'une nouvelle iconostase en bois, en 1788, et certains d'entre eux ont été réemployés dans le réfectoire et dans la chapelle dite de la Hagia Zônè (fig. 1, n° 2): une partie de l'épistyle, deux plaques de chancel et quatre colonnettes avec leurs chapiteaux. Ils ont permis à Th. Pazaras d'en proposer une reconstitution<sup>22</sup>.

Les motifs de l'épistyle sont attestés à Constantinople, en Asie Mineure et en Grèce à partir de la seconde moitié du x<sup>e</sup> siècle et au début du xi<sup>e</sup><sup>23</sup>. Les chapiteaux s'inspirent des chapiteaux à double-zone de l'époque paléochrétienne, mais ils comportent des motifs médiobyzantins<sup>24</sup>. Le traitement en champlévé des plaques de chancel est caractéristique de la fin du x<sup>e</sup> siècle et du début du xi<sup>e</sup><sup>25</sup>. Avec celui du Prôtaton (seconde moitié du x<sup>e</sup> siècle)<sup>26</sup>, le templon de Vatopédi est le plus ancien de ceux qui sont conservés au Mont Athos.

#### 4. Les mosaïques

Le katholikon est orné de plusieurs panneaux de mosaïques<sup>27</sup>. Certains d'entre eux font partie des plus anciens décors aujourd'hui conservés à l'Athos.

##### a) XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècle

*L'Annonciation du naos.* Cette Annonciation est composée de deux panneaux, disposés au-dessus des colonnes orientales. Sur celui de gauche, l'archange Gabriel (fig. 6, Ia). Sur celui de droite, la Vierge (Ib)<sup>28</sup>. La salutation angélique (Luc 1, 28) est inscrite sur les deux cartouches qui surmontent les personnages<sup>29</sup>. D'un point de vue stylistique, l'Annonciation de Vatopédi a des affinités avec le décor de la Néa Monè de Chio (1042-1056)<sup>30</sup>. A Vatopédi comme à la Néa Monè on observe les mêmes plages d'ombre vert-olive, qui accentuent les contours des yeux, des lèvres et des joues, en se juxtaposant de façon abrupte à des plages claires faites de tesselles blanches et roses. Les figures ont les mêmes fronts bas, les grands yeux, les nez arqués cernés de rouge et les taches roses qui rehaussent les joues<sup>31</sup>. E. Tsigaridas date cette mosaïque du milieu ou de peu après le milieu du xi<sup>e</sup> siècle<sup>32</sup>.

(22) Id. dans *DChAE*, 18, 1995, p. 15-32; *IMMB* I, p. 176-179 (en particulier fig. 16, p. 178); dans *Θησαυροὶ τοῦ Ἁγίου Ὄρους*, Thessalonique, 1997, p. 238-240.

(23) Id. dans *IMMB* I, p. 177-179.

(24) *IMMB* I, ph. 142, p. 179.

(25) *IMMB* I, ph. 141 et 143, p. 178 et 179. Décor similaire sur les plaques de parapet réemployées dans la phiale de Lavra (1060); cf. L. BOURAS dans *DChAE*, 8, 1975-1976, p. 85-96.

(26) ORLANDOS dans *EEBS*, 23, 1953, p. 83-91.

(27) G. MILLET, *Monuments de l'Athos V, I, Les Peintures*, Paris, 1927, pl. 1-4; TSGARIDAS dans *Θυμίαμα στὴ μνήμη τῆς Λασκαρίνας Μπούρα*, Athènes, 1994, I, pp. 317-324; T. STEPPAN, Die Mosaiken des Athosklosters Vatopaidi. Stilkritische und ikonographische Überlegungen, *Cahiers Archéologiques*, 42, 1994, p. 87-122; TSGARIDAS dans *IMMB* I, p. 220-233.

(28) *Ibidem*, ph. 182 et 183, p. 221.

(29) Cet emplacement de l'Annonciation devient habituel à partir du xi<sup>e</sup> siècle dans les églises à croix grecque inscrite; cf. LAFONTAINE-DOSOGNE dans *Actes du XV<sup>e</sup> Congrès International d'Études Byzantines*, I, Athènes, 1979, p. 313; O. DEMUS, *Byzantine Mosaic Decoration. Aspects of Monumental Art in Byzantium*, Londres, 1948, p. 23. — Même emplacement à Sainte-Sophie de Kiev (vers 1037-1040); cf. une vue générale dans A. CUTLER - J.M. SPIESER, *Byzance médiévale 700-1204*, Paris, 1996, fig. 160, p. 208.

(30) TSGARIDAS dans *IMMB* I, p. 223.

(31) Le rapprochement avec les mosaïques de Chio est corroboré par la bordure inférieure de la scène, qui est décorée d'un motif de pyramide à degrés; cf. D. MOURIKI, *The Mosaics of Nea Moni on Chios*, Athènes, 1985, p. 216-231.

(32) *IMMB* I, p. 224.

*La Déesis de l'exonarthex.* La lunette qui surmonte la porte principale menant de l'exonarthex au narthex intérieur est décorée d'une composition monumentale représentant la Déesis (fig. 6, II)<sup>33</sup>. Le Christ porte sur ses genoux l'Évangile ouvert sur un texte inscrit en lettres noires et rouges: « Je suis la lumière du monde, la vérité, la vie, la résurrection, le chemin, la porte. Celui qui entre par moi sera sauvé » (Jean 8, 12; 10, 9; 11, 25 et 14, 6). L'association inhabituelle de ces versets est en conformité avec le vœu exprimé dans l'inscription dédicatoire qui ceint la composition: un moine nommé Sôphronios y demande à la Vierge et au Prodrome d'intercéder auprès du Christ en faveur du salut de l'âme de Iôannikios, higoumène du monastère (cf. ci-dessus, p. 13), qui est le commanditaire de ce panneau. On peut traduire le texte de la façon suivante: « Ce qui était sans beauté et détérioré par le temps a été somptueusement orné de tesselles d'or et de couleurs resplendissantes, grâce au labeur, à la peine et à la passion ardente de l'higoumène de ce monastère, Iôannikios, trois fois bienheureux. Ô, Verbe, accorde-lui la grâce de ton royaume, par les prières de la Vierge et du Prodrome. Ces paroles te sont adressées maintenant par le moine Sôphronios »<sup>34</sup>. Le texte suggère que la mosaïque de la Déesis est venue remplacer un panneau préexistant, peut-être contemporain de la construction de l'exonarthex, que l'on a située dans le courant du XI<sup>e</sup> siècle. Le style de la Déesis de Vatopédi suggère, quant à sa date, une époque de transition entre le XI<sup>e</sup> siècle et le XII<sup>e</sup>. Les monogrammes flanquant le Christ (lettres en tesselles dorées sur fond bleu), peut-être inspirés de l'orfèvrerie émaillée, évoquent les inscriptions en plein-émail qui supplantent celles, en champlevé, du dernier quart du XI<sup>e</sup> siècle<sup>35</sup>. Un parallèle proche, pour le type iconographique de la figure du Christ, est l'icône en mosaïque du Christ Pantocrator du Bargello à Florence (seconde moitié du XII<sup>e</sup> siècle)<sup>36</sup>. A la suite de E. Tsigaridas<sup>37</sup>, nous proposons de dater la Déesis de Vatopédi du début du XII<sup>e</sup> siècle.

*Saint Nicolas, à l'entrée de la chapelle homonyme.* La niche située au-dessus de la porte d'entrée du narthex de la chapelle de Saint-Nicolas est décorée d'un panneau en mosaïque représentant ce dernier, à mi-corps, flanqué de l'inscription qui indique son nom (fig. 6, IV)<sup>38</sup>. Les dates proposées pour ce panneau vont de la fin du XI<sup>e</sup> siècle-début XII<sup>e</sup><sup>39</sup> aux XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles<sup>40</sup>. Bien qu'une analyse stylistique soit difficile en raison du mauvais état de conservation de la mosaïque, les traits du saint et l'attitude de la main gauche nous semblent pouvoir se rattacher à des exemples du XII<sup>e</sup> siècle<sup>41</sup>.

(33) *Ibidem*, ph. 184, p. 223.

(34) Sur cette mosaïque et sur cette inscription, voir C. WALTER, Two Notes on the Deesis, *REB*, 26, 1968, p. 314.

(35) Un des premiers exemples datés d'œuvres d'orfèvrerie avec des inscriptions en plein-émail est le Christ en majesté de la couronne de Hongrie (1074-1077); cf. D. BUCKTON dans *Θυμίαμα στή μνήμη τῆς Λασκαρίνας Μπούρα*, p. 47-49.

(36) O. DEMUS, *Die byzantinische Mosaikikonen. I. Die grossformatigen Ikonen*, Vienne, 1991, n° 6, pl. VII. Cette icône se distingue cependant du panneau de Vatopédi par une stylisation plus poussée des traits faciaux du Christ.

(37) *IMMB* I, p. 227-230.

(38) *Ibidem*, ph. 190, p. 231.

(39) TSGARIDAS, *ibidem*, p. 232.

(40) STEPPAN, *Die Mosaiken*, p. 105.

(41) Un parallèle: le panneau peint de l'église de Saint-Nicolas tou Kasnizi à Kastoria, S. PELEKANIDIS - M. CHATZIDAKIS, *Kastoria*, Athènes, 1985, fig. 11, p. 59. Cf. aussi TSGARIDAS dans *IMMB* I, p. 232.

b) *Début du XIV<sup>e</sup> siècle*

L'Annonciation de l'exonarthex. A la Déèsis fut plus tard ajoutée une Annonciation, bipartite comme celle du naos, de part et d'autre de la porte (fig. 6, III a et b)<sup>42</sup>. A gauche, l'archange, à droite, la Vierge. La salutation est inscrite au-dessus de Gabriel, tandis que la représentation de la Vierge est surmontée de l'inscription qui confirme son acceptation de la volonté divine (Luc 1, 38)<sup>43</sup>. La disposition des visages et le trône vu de trois quarts reflètent une recherche de profondeur qui est caractéristique de l'art des Paléologues. L'attitude souple de l'archange, que l'on peut qualifier d'aérienne, de même que l'envol de son *himation*, font attribuer cette composition au XIV<sup>e</sup> siècle. Cette datation est corroborée par la petite taille des tesselles, qui permettent un dégradé subtil des tons, et par les rehauts lumineux indiqués sur les visages grâce à un tapis de tesselles blanches<sup>44</sup>. Cette Annonciation nous semble pouvoir être datée du début du XIV<sup>e</sup> siècle<sup>45</sup>.

5. *Les fresques*

Pas plus que d'autres anciennes églises athonites, le katholikon de Vatopédi n'a conservé son décor d'origine. Des restaurations, entreprises à partir de 1989, ont apporté de nombreuses informations sur l'histoire du décor médiéval.

a) *XII<sup>e</sup> siècle*

Sur les arcs orientaux du naos, le nettoyage d'une épaisse couche de suie a révélé deux figures de saints en médaillon et celles de quatre prophètes (Élisée, Ézéchiël, Jonas et Samuel)<sup>46</sup>, qui ont été datées par E. Tsigaridas de la seconde moitié du XII<sup>e</sup> siècle<sup>47</sup>. Cet ensemble peint serait le plus ancien qui soit conservé *in situ* à l'Athos.

Deux fragments de fresque détachés représentant la Rencontre de Pierre et de Paul, et saint Marc, ont été datés du XII<sup>e</sup> siècle<sup>48</sup>.

Un troisième fragment de fresque détaché, représentant la Vierge Glykophiloussa trônante, encadrée par deux anges, n'a conservé sa couche de peinture originale que pour

(42) *IMMB* I, ph. 188 et 189, p. 228 et 229.

(43) L'illustration du dialogue entre la Vierge et l'archange, ainsi que la représentation de la colombe, ont pour origine des Annonciations du XII<sup>e</sup> siècle; cf. E. KITZINGER dans *Byzanz und der Westen. Studien zur Kunst des Europäischen Mittelalters*, Vienne, 1984, p. 106-110. — Sous les Paléologues, les illustrations de l'Hymne Acatiste mettent en valeur la conception du Christ par la parole et l'acceptation de la volonté divine par la Vierge; cf. E.C. CONSTANTINIDES, *The Wall Paintings of the Panagia Olympiotissa at Elasson in Northern Thessaly*, Athènes, 1992, p. 139-141.

(44) Ce procédé s'observe sur des icônes en mosaïque de cette époque et dans des ensembles de mosaïques, tels ceux de l'église des Saints-Apôtres à Thessalonique (1310-1314) et du monastère de Chôra à Constantinople (1315-1321); cf. D. MOURIKI, *Stylistic Trends in Monumental Painting of Greece at the beginning of the Fourteenth Century*, dans *L'Art Byzantin au début du XIV<sup>e</sup> siècle, Symposium de Gračanica*, 1973, Belgrade, 1978, p. 62.

(45) TSGARIDAS dans *IMMB* I, p. 232, date cette mosaïque de la seconde décennie du XIV<sup>e</sup> siècle.

(46) *Ibidem*, ph. 195 (Élisée) et 196 (Jonas), p. 237.

(47) TSGARIDAS, *ibidem*, p. 237.

(48) *Ibidem*, p. 233-234; ph. 191 et 192, p. 233.

les visages et pour le vêtement de la Vierge<sup>49</sup>. Le style évoque celui des peintures du Prôtaton (fin du XIII<sup>e</sup> siècle). E. Tsigaridas date ce fragment des environs de 1300<sup>50</sup>.

b) *Début du XIV<sup>e</sup> siècle*

Un vaste ensemble de peintures, dans le *bèma*, le naos et l'exonarthex, date du début du XIV<sup>e</sup> siècle<sup>51</sup>. Dans le narthex intérieur, la couche du XIV<sup>e</sup> siècle n'a conservé que les figures en pied du Christ et de saint Phocas<sup>52</sup>. Malgré les repeints, ce somptueux programme illustre la créativité des peintres à l'époque d'Andronic II.

*Iconographie.* Dans la prothèse et le *diakonikon* sont représentés des hiérarques, parmi lesquels figurent quatre archevêques de Thessalonique<sup>53</sup>.

Le naos est décoré de scènes de la vie du Christ et de la Vierge, ainsi que de portraits de saints en pied ou à mi-corps. Les scènes christologiques se déroulent sur les quatre voûtes en berceau qui épaulent la coupole. La Résurrection de Lazare (fig. 6, 20)<sup>54</sup> et l'Entrée à Jérusalem sur le berceau occidental (17)<sup>55</sup>, l'Ascension sur le berceau oriental (1). Les berceaux latéraux mettent en regard la Crucifixion<sup>56</sup> et la Descente aux limbes au nord (9 et 16), la Nativité<sup>57</sup> et la Transfiguration<sup>58</sup> au sud (2 et 8), et les absides latérales, au registre supérieur, le Thrène au nord<sup>59</sup> (10) et le Baptême au sud (3); un cycle développé de l'Enfance de la Vierge et des scènes tirées du cycle de la Passion se déroulent dans les registres médian et inférieur<sup>60</sup>. Le programme de l'abside nord inclut les Enfants dans la fournaise (14)<sup>61</sup>, préfiguration de la Vierge. D'autres scènes christologiques occupent les parties occidentales du naos.

Les fresques de l'exonarthex sont datées de 1311/1312 par une inscription peinte au XIX<sup>e</sup> siècle — utilisant sans doute un texte médiéval — au-dessus de la porte qui mène de l'exonarthex au narthex intérieur<sup>62</sup>. Elles représentent un cycle développé de la Passion, composé de quatorze scènes, qui, à la différence de celles du naos, où elles sont délimitées par des cadres, se déroulent en frise continue<sup>63</sup>. Il s'agit là d'un procédé novateur que l'on observe aussi à Staro Nagoričino près de Kumanovo (1313) et à Chilandar (1320-1321). Le cycle de la Passion inclut la scène, rare, de la Mise en Croix (29), qui est aussi présente au

(49) *Ibidem*, ph. 193, p. 234.

(50) *Ibidem*, p. 235; ph. 193.

(51) MILLET, *Monuments*, pl. 81-94; TSGARIDAS dans *IMMB* I, p. 235-279; CHATZIDAKIS et VOKOTPOULOS dans *Θησαυροὶ τοῦ Ἁγίου Ὄρους*, p. 23-24, 33-35.

(52) TSGARIDAS dans *IMMB* I, p. 259.

(53) *IMMB* I, ph. 198, p. 239.

(54) *Ibidem*, ph. 202, p. 242.

(55) *Ibidem*, ph. 204, p. 244.

(56) *Ibidem*, ph. 194, p. 236.

(57) *Ibidem*, ph. 201, p. 241.

(58) *Ibidem*, ph. 206-207, p. 246.

(59) *Ibidem*, ph. 197, p. 238.

(60) *Ibidem*, ph. 194, p. 236.

(61) *Ibidem*, ph. 215, p. 252.

(62) *Ibidem*, ph. 268, p. 301, p. 235 et 237.

(63) On note que la Crucifixion, qui figure dans le naos (fig. 6, 9; *IMMB* I, ph. 194, p. 236), est absente du cycle de l'exonarthex.

Prôtaton<sup>64</sup>. La colonne de la Flagellation (28) ne semble pas auparavant attestée à Byzance<sup>65</sup>. En face de ces éléments novateurs, on observe des schémas iconographiques plus anciens, telles la disposition axiale du Christ au milieu des apôtres autour de la table circulaire de la Cène (21)<sup>66</sup>, l'absence de nimbe sur les apôtres de la Transfiguration, l'échelle double dans la Descente de Croix (30)<sup>67</sup> et dans le Thrène (31), thèmes qui ont été introduits vers le milieu du XIII<sup>e</sup> siècle<sup>68</sup>. Le programme décoratif de l'exonarthex comporte deux grands panneaux isolés: le Christ-Emmanuel veillant (*Anapésón*), dans la lunette qui surmonte la porte (36), et l'Échelle de Climaque au-dessus de la porte aménagée dans le mur nord (37). L'*Anapésón*, thème attesté pour la première fois au Prôtaton, s'enrichit à Vatopédi d'un symbolisme qui est lié à la liturgie de la Passion<sup>69</sup>. Dans la composition de l'Échelle de Climaque, le mouvement ascendant des anges à droite, contrebalancé à gauche par la chute des pécheurs provoquée par les démons, rappelle le Jugement Dernier<sup>70</sup>. A gauche de l'Échelle sainte, du côté des démons, est représentée une scène de banquet aristocratique, qui pourrait évoquer une parabole<sup>71</sup> ou mettre en garde contre la gourmandise, péché capital<sup>72</sup>. La diversité des types humains et celle des costumes, la richesse du décor et la représentation détaillée des mets et de la vaisselle illustrent le goût de l'époque pour les scènes de banquet<sup>73</sup>.

*Variété stylistique et origine des peintres.* Le décor peint à Vatopédi dans le naos et dans l'exonarthex témoigne d'une transition entre le style de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, défini parfois comme « héroïque », « cubique » ou « lourd », et celui, plus classique, de la seconde décennie du XIV<sup>e</sup> siècle. La diversité des peintures suggère l'intervention de plusieurs artistes.

La représentation des hiérarques de la prothèse et du *diakonikon*, ainsi que les scènes christologiques qui se développent dans les parties voûtées du naos, ont d'étroites affinités avec celles de Saint-Clément d'Ohrid (1295), du Prôtaton (fin du XIII<sup>e</sup> siècle) et de la chapelle Saint-Euthyme à Saint-Démétrius de Thessalonique (1302-1303)<sup>74</sup>. Les figures et l'espace qui

(64) Pour une étude comparative du programme du Prôtaton avec ceux d'édifices contemporains en Macédoine, cf. D. ΚΑΛΟΜΟΙΡΑΚΗΣ, *Ερμηνευτικές παρατηρήσεις στο εικονογραφικό πρόγραμμα του Πρωτάτου*, *DChAE*, 15, 1989-1990, p. 197-220.

(65) L'introduction de ce motif à Vatopédi a été perçue comme le résultat d'une influence occidentale (T. VELMANS dans *Symposium de Resava 1968, L'École de Morava et son temps*, Belgrade, 1972, p. 37-48); pourtant, des scènes de martyre sur une colonne sont fréquentes dans l'iconographie byzantine. On ne peut pas exclure que la colonne de la Flagellation, conservée à Constantinople dans l'église des Saints-Apôtres, soit à l'origine d'un modèle byzantin (cf. A. TOURTA dans *Makédonika*, 22, 1982, p. 154-179).

(66) Cette variante du type iconographique de la Cène apparaît pour la première fois dans le décor du Prôtaton, cf. ΚΑΛΟΜΟΙΡΑΚΗΣ, *Ερμηνευτικές παρατηρήσεις*, p. 200.

(67) *IMMB* I, ph. 197, p. 238.

(68) CONSTANTINIDES, *Olympiotissa*, p. 121, 127-128.

(69) Cf. B. TODIĆ dans *Byzantion*, 64, 1994, p. 134-165; pour Vatopédi, cf. p. 149, 163.

(70) *IMMB* I, ph. 231, p. 274.

(71) Cf. TSIGARIDAS dans *IMMB* I, p. 268-269 et n. 73.

(72) Voir J.R. MARTIN, *The Illustration of the Heavenly Ladder of John Climacus*, éd. A. M. Friend, Princeton, 1954, chap. XIV, p. 68-69; C. HECK, *L'Échelle céleste dans l'art du Moyen Âge. Une histoire de la quête du ciel*, Paris, 1997, p. 39-42.

(73) A titre d'exemple, cf. O. DEMUS dans *The Kariye Djami 4. Studies in the Art of the Kariye Djami*, éd. P. A. Underwood, Princeton, 1975, figs. 20-21 (Noces de Cana dans l'église de Saint-Nikita près de Skopje et dans l'église de l'Ascension à Dečani); voir aussi T. VELMANS dans *Cahiers Archéologiques*, 17, 1967, fig. 11 et 21.

(74) Voir une analyse du style de la première décennie du XIV<sup>e</sup> siècle par T. Gouma-Peterson, avec une bibliographie détaillée, The frescoes of the Parekklesion of St. Euthymios in Thessaloniki: Patrons, Workshops and Style, dans *The Twilight of Byzantium*, Princeton, 1991, p. 113-114.

les entoure ont une ampleur quasi sculpturale, obtenue par le modelé, mis en valeur par les contours soulignés. Les visages, encadrés d'une chevelure et d'une barbe abondantes, ont une expression farouche. Le modelé des visages trouve aussi des affinités avec les fresques de Saint-Pantéléon à Thessalonique (vers 1310). Les vêtements traités dans des tons presque monochromes de gris offrent des parentés avec les fresques des Saints-Apôtres dans la même ville, datées de peu après 1314<sup>75</sup>. A Vatopédi, la foule des personnages enveloppés de riches drapés aux longs plis verticaux se meut dans un espace quasi fantastique. Les escarpements et la richesse de la végétation représentée (arbres et buissons) évoquent parfois la seconde décennie du xiv<sup>e</sup> siècle. Le style de cette époque est plus manifeste dans le décor des registres inférieurs. Le dynamisme accru des scènes, plus narratives, l'élégance des attitudes, la retenue des gestes et le rendu plus classique des figures rappellent le décor de Saint-Nikita de Cučer près de Skopje (ca 1307-1314) et l'art, plus tardif, dont les traits apparaissent à Staro Nagoričino (1316-1318) et s'affirment à Chilandar (1320-1321) comme à Saint-Nicolas Orphanos de Thessalonique, dont les programmes sont attribués à un même artiste. La profusion des draperies qui, à Vatopédi, unissent les éléments architecturaux, rappelle aussi les mosaïques de Kariye Camii à Constantinople (ca 1315-1321), et, à Thessalonique, celles des Saints-Apôtres (ca 1310-1314). Le recours aux reliefs et masques en grisaille sur fonds d'architecture, déjà présents au Prôtaton et à Saint-Clément d'Ohrid, est particulièrement fréquent à Vatopédi<sup>76</sup>.

Le décor de l'exonarthex montre l'intervention de plus d'un maître. Les scènes du cycle de la Passion se distinguent par la distorsion expressive des visages, qui évoque le grotesque; les corps, amaigris, sont traités dans un modelé souligné par des lignes. Le style d'un autre peintre, plus conservateur, peut être comparé à celui du Prôtaton: on retrouve le bleu lumineux des fonds et des procédés analogues dans le traitement des figures (ombres vert-olive des visages éclairés de rehauts blancs). D'autres ressemblances avec le décor de cette église se remarquent dans l'agencement des compositions et le traitement des paysages.

Les peintres qui ont collaboré au décor peint du katholikon au début du xiv<sup>e</sup> siècle étaient issus d'un milieu artistique fécond, qu'on peut probablement localiser à Thessalonique. Cette hypothèse est suggérée par la présence de quatre archevêques de Thessalonique parmi les hiérarques (cf. ci-dessus, p. 47), et par le nombre des parallèles stylistiques qu'on peut établir avec les monuments de cette ville. L'activité artistique à Thessalonique était stimulée par des commandes émanant de hauts personnages ecclésiastiques et monastiques, ainsi que de grands dignitaires. Le *prôtostratôr* Glabas Tarchaneiôtès et sa femme Marie Palaiologina, donateurs de la chapelle de Saint-Euthyme (1303) dans l'église de Saint-Démétrius, sont aussi les bienfaiteurs du couvent de la Pammakaristos à Constantinople (1310). Le commanditaire du décor de l'église des Saints-Apôtres à Thessalonique est le patriarche Niphôn (1314). Avant de passer au service du roi Milutin, vers 1310, les peintres Michel Astrapas et Eutyhios ont réalisé le décor de l'église de Saint-Clément d'Ohrid (1295) pour le grand hétériarque Progonos Sgouros et sa femme Eudocie. Au cours de leur longue carrière, ces artistes,

(75) Après la déposition du patriarche Niphôn, cf. ΜΟΥΡΙΚΙ, *Stylistic Trends*, p. 62.

(76) D. ΜΟΥΡΙΚΙ, *The Mask Motif in the Wall Paintings of Mistra. Cultural Implications of Classical Feature in Late Byzantine Painting*, *DChAE*, 10, 1980-1981, p. 307-338.; repris dans EAD., *Studies in Late Byzantine Painting*, Londres, 1995, II, p. 81-112.

qui ont pu former des équipes, ont probablement eu des contacts avec d'autres maîtres de Thessalonique, tel le légendaire Manuel Pansélénos, ou Georges Kalliergès, qui a signé les peintures de l'église du Christ à Berroia (1315)<sup>77</sup>. A cette *koinè* artistique, qui inclut des miniaturistes et scribes, tel Jean Astrapas<sup>78</sup>, appartenaient également les peintres qui ont réalisé le programme de Vatopédi.

(77) Pour une présentation générale des donateurs et de l'activité des ateliers de peinture au xiv<sup>e</sup> siècle à Thessalonique, cf. GOUMA-PETERSON, *The Frescoes*, p. 123-129.

(78) R. NELSON, *Theodore Hagiopetrites. A Late Byzantine Scribe and Illuminator*, Vienne, 1991, p. 126.



## HIGOUMÈNES ET OFFICIERS DE VATOPÉDI (985-1329)

---

Le nom des prétendus higoumènes est mis entre crochets.

NICOLAS, higoumène attesté de janvier 985 à juillet 1012: cf. p. 9-10.

SYMÉON, higoumène en août 1016 et en décembre 1018: cf. p. 10.

NICOLAS, prêtre, représentant, août 1016: cf. p. 10.

JACQUES, représentant, 1018/1019?: cf. p. 10.

ATHANASE, higoumène attesté de décembre 1020 à septembre 1045: cf. p. 10-12.

ATHANASE, représentant, février 1024 (le même que l'higoumène?): cf. p. 11.

ATHANASE, prêtre, représentant, mai 1048 (le même que l'higoumène?): cf. p. 11.

THÉODOSE, higoumène attesté d'avril 1059 à mai 1071: cf. p. 12.

SERGE TOURKOPOULOS, représentant (higoumène?), février 1082: cf. p. 12.

SABAS, higoumène en juillet 1089: cf. p. 13.

IÒANNIKIOS, higoumène, début du XII<sup>e</sup> siècle: cf. p. 13.

LAURENTIOS, *domestikos*, mai 1106: cf. p. 13.

GÉRASIMOS, higoumène en 1108?: cf. p. 13.

ANTOINE, higoumène en janvier 1142: cf. p. 13.

BARLAAM, économiste, décembre 1142: cf. p. 13.

IGNACE, higoumène en août 1169: cf. p. 13.

JEAN, ecclésiarque, août 1169: cf. p. 13.

THÉOSTÈRIKTOS, higoumène, fin du XII<sup>e</sup> siècle: cf. p. 14.

DOSITHÉE, higoumène en avril 1230: cf. p. 14.

MAMAS, higoumène attesté de décembre 1257 à septembre 1270: cf. p. 15.

[ARSÈNE], higoumène en 1263: cf. p. 15 n. 118.

[EUTHYME], higoumène en 1274: cf. p. 16.

JOSEPH, higoumène (?) en février et août 1287: cf. p. 16.

KASSIANOS, higoumène en novembre 1294 et en juillet 1297: cf. p. 16.

HILARIÒN, économiste, novembre 1294: cf. p. 21-22.

GRÉGOIRE, grand économiste, juillet 1297: cf. p. 22.

CLÉMENT, économiste du métoque de Zabernikeia, juillet 1297: cf. p. 22.

THÉOPHILE, *trapézarios*, avril 1308: cf. p. 22.

- MÈNAS, ecclésiarque, avril 1308 et avril 1309: cf. p. 22.  
ATHANASE, *docheiarios*, avril 1308 et avril-mai 1309: cf. p. 22.  
LUC, économiste du métoque d'Éladiaba, mai 1309 et février 1312: cf. p. 22.  
GERMAIN, économiste, septembre 1310: cf. p. 22.  
THÉODORET, *docheiarios*, juillet 1311: cf. p. 22.  
GERMAIN, *dikaiou*, 1313-1314 et juin 1314: cf. p. 22.  
GRÉGOIRE, higoumène en 1315: cf. p. 19.  
NIPHÔN, *dikaiou*, mai 1316: cf. p. 22.  
KALLINIKOS, ecclésiarque, mai 1316: cf. p. 22.  
MARC, grand économiste, mai 1316: cf. p. 22.  
THÉODORET, *pneumatikos*, mai 1316 et 1322-1324: cf. p. 22.  
GÉRONTIOS, *pneumatikos*, mai 1316 et 1322-1324: cf. p. 22.  
GÉRASIMOS, économiste, février 1320: cf. p. 22.  
NIPHÔN, higoumène attesté de janvier 1322 à février 1324: cf. p. 19-20.  
THOMAS, higoumène en mai 1325: cf. p. 20.

## NOTE SUR LES ARCHIVES DE VATOPÉDI

---

Les soixante-douze documents que nous éditons dans ce volume sont aujourd'hui conservés à Vatopédi<sup>1</sup>. Quarante-quatre sont des originaux, vingt-quatre sont connus par des copies anciennes (d'époque byzantine), dont deux authentifiées (nos n<sup>os</sup> 23 et 48), un par une copie moderne authentifiée (notre n<sup>o</sup> 45); un autre (le n<sup>o</sup> 69) est soit un original soit une copie ancienne. Deux seulement sont des faux (nos Appendices II et III). Pour plusieurs documents dont l'original est conservé il existe en outre des copies, anciennes<sup>2</sup> ou modernes<sup>3</sup>. Quarante-trois actes sont inédits, deux (les n<sup>os</sup> 25 et 38) n'ont été que partiellement édités; parmi les vingt-sept actes déjà publiés, certains n'avaient pas jusque-là fait l'objet d'une édition satisfaisante.

La plupart des documents ont appartenu dès le début aux archives de Vatopédi. Plusieurs proviennent des archives de monastères devenus dépendances de Vatopédi: Saint-Georges Kalamitziôtès en Thrace, donné à Vatopédi en 1305 (cf. p. 18)<sup>4</sup>, la Spèlaiôtissa à Melnik, acquise par Vatopédi en 1365 (cf. p. 121)<sup>5</sup>, la Timiopétritissa près de Thessalonique, dont l'acquisition par le monastère est vraisemblable<sup>6</sup>. La présence dans les archives de Vatopédi des n<sup>os</sup> 28 et 32, relatifs à des biens situés dans la région de Kalokairidés, est sans doute liée à l'acquisition de ces biens par le monastère. Par ailleurs, on trouve aujourd'hui à Vatopédi des documents originaux provenant des archives de Chilandar (les n<sup>os</sup> 4, 26, 63) et d'Iviron (n<sup>o</sup> 27). La présence à Vatopédi de notre n<sup>o</sup> 15, sans rapport avec le monastère, n'est pas expliquée.

Onze actes seulement antérieurs au XIII<sup>e</sup> siècle nous sont parvenus, dont sept ont été émis par des prôtoi; ces sept actes sont les seuls documents anciens dont l'original soit conservé. On notera en outre que les actes des prôtoi postérieurs à 1204 que nous éditons ici sont tous des originaux<sup>7</sup>. Ces documents, sans doute parce qu'ils étaient conservés à part, ont été préservés de la destruction.

(1) Sur l'organisation des archives de Vatopédi, cf. CHRYSOCHOÏDÈS dans *IMMB* II, p. 614-620.

(2) Nos n<sup>os</sup> 2, 3, 7, 9, 46, 49 (cette copie est authentifiée), 58, 61.

(3) Nos n<sup>os</sup> 3, 7, 9, 24, 46, 47, 60, 68 et notre Appendice II.

(4) Les n<sup>os</sup> 22, 23, 39 et 40.

(5) Les n<sup>os</sup> 12, 13, 20, 21, 33, 36, et vraisemblablement 52 et 60.

(6) Les n<sup>os</sup> 50, 54, 59.

(7) Sauf le n<sup>o</sup> 45, copie moderne d'un acte n'appartenant pas aux archives de Vatopédi.

Les moines de Vatopédi ont entrepris assez tôt, peut-être dès le XIII<sup>e</sup> siècle, de sauvegarder leurs actes en établissant des copies; c'est le cas pour les n<sup>os</sup> 1, 6, 10 et 11. Les trois copies par lesquelles nous connaissons les 23 actes regroupés sous le n<sup>o</sup> 43, de 1308-1312, sont probablement, d'après l'écriture, contemporaines des originaux. Les copies anciennes et modernes que nous avons évoquées ci-dessus témoignent de la continuité de cet effort de conservation. Au XIX<sup>e</sup> siècle, plusieurs documents ont été copiés dans des cahiers, dont deux, que nous appelons I et II, contiennent des copies ou des paraphrases en grec moderne de certains actes que nous éditons ici. Dans le cahier n<sup>o</sup> I (cote: A ω 1), on trouve tout d'abord les copies de trois actes relatifs à Stompou (nos n<sup>os</sup> 3, 24 et l'Appendice II), puis d'un chrysobulle de Dušan de 1346, d'un acte de Laskaris Métochite de 1376, enfin des paraphrases d'actes impériaux, nos n<sup>os</sup> 10, 11, 16, 17, 18 et 19, qui avaient tous été copiés sur la même pièce à l'époque byzantine (cf. p. 109). Dans le cahier n<sup>o</sup> II (cote: B μ 49), qui contient des actes d'empereurs et de fonctionnaires, ont été copiés notre n<sup>o</sup> 68 et six actes que nous éditerons dans les prochains volumes.

Parmi les voyageurs et chercheurs qui ont eu accès aux archives de Vatopédi, Barskij est le premier à fournir des renseignements<sup>8</sup>; en 1744, il vit dans le monastère sept chrysobulles byzantins: outre nos n<sup>os</sup> 31, 68 et un exemplaire du faux Appendice III, un chrysobulle de Manuel Paléologue et trois de Jean V. En 1846, Porphyre Uspenskij vit à Vatopédi plusieurs documents, qui figurent dans le catalogue qu'il publia l'année suivante<sup>9</sup>; trois d'entre eux sont édités dans ce volume. Les informations d'Uspenskij ont été reprises par Müller<sup>10</sup> (et d'après lui par Zachariä von Lingenthal<sup>11</sup> et Zépos<sup>12</sup>), puis par Langlois<sup>13</sup>; elles ont été traduites en grec par Kourilas<sup>14</sup>. Nous donnons ci-dessous la correspondance entre le n<sup>o</sup> des actes dans la présente édition et leurs mentions dans les catalogues.

Édition n <sup>o</sup>	Uspenskij p., n <sup>o</sup>	Müller p.	Langlois p.	Zachariä p., n <sup>o</sup>	Kourilas n <sup>o</sup>	Zépos p., n <sup>o</sup>
62	45, 39	157	41	xxi, cxx	65	xxiv, cxx
68	46, 46	158	41	xxii, cxxviii	72	xxiv, cxxviii
App. III	44, 34	156	41	xxi, cix	60	xxiii, cix

N.B. Le chrysobulle d'Andronic II « sur les biens de Vatopédi » vu par Uspenskij doit être notre Appendice III plutôt que le n<sup>o</sup> 31: Uspenskij hésite sur l'an du monde, 6810 (notre n<sup>o</sup> 31 est de 6809) ou 6800 (date du faux chrysobulle), mais il a noté que l'indiction est 15, celle qui est donnée par le faux.

Dans les années 30 du XX<sup>e</sup> siècle, A. Sigalas a photographié plusieurs documents du monastère, entre autres, vraisemblablement, notre n<sup>o</sup> 15, dont il a consulté des photographies (cf. p. 137); quelques-unes des photographies Sigalas ont été utilisées par G. Théocharidès

(8) *Stranstvovanija*, p. 215-216.

(9) P. USPENSKIJ, Ukazatel' aktov' hranjaščijsja v' obiteljah' Sv. Gory Afonskoj, *Žurnal Ministerstva Narodnogo Prosvěšćenija*, 55, 1847, p. 36-74 et 169-200.

(10) J. MÜLLER, *Historische Denkmäler in den Klöstern des Athos* (Slavische Bibliothek, 1), Vienne, 1851, p. 147-199.

(11) Zachariae von LINGENTHAL, *Jus graeco-romanum*, III, Leipzig, 1857, p. xv-xxvii.

(12) J. et P. ZÉPOS, *Jus graecoromanum*, I, Athènes, 1931, réimp. Aalen, 1962, p. xviii-xxviii.

(13) V. LANGLOIS, *Le mont Athos et ses monastères*, Paris, 1867, p. 31-96.

(14) Dans *EEBS*, 7, 1930, p. 205-222; 8, 1931, p. 66-105.

pour ses publications, dans *Diathekè*, des actes relatifs à Berroia (entre autres nos n<sup>os</sup> 62 et 64), et, dans *Makédonika*, 5, 1959, de ceux des TzAMPLAKÔNÉS, qui seront édités dans la suite de cette publication. A plusieurs reprises, F. Dölger a photographié un grand nombre de documents de Vatopédi<sup>15</sup>, dont il a publié certains dans *Facsimiles*, *Schatzkammer* et *Byzantinische Diplomatie*.

En 1971, les autorités du monastère ont permis à une mission du C.N.R.S. (J. Lefort, L. Mavromatis et J.-M. Spieser) de photographier et de décrire tous les actes byzantins de Vatopédi. En 1998 et en 1999, Ch. Giros a procédé à des vérifications sur les documents édités dans ce volume.

(15) Parmi les actes édités dans ce volume, vingt-sept ont été photographiés par Dölger.

## NOTE SUR LE MODE D'ÉDITION DES ACTES

---

Les principes de cette édition sont ceux des volumes précédents de la collection « Archives de l'Athos ». Esprits et accents sont reproduits tels qu'ils figurent, sauf que nous avons ramené le grave à l'aigu devant une ponctuation. Dans les cas douteux, nous avons mis l'esprit ou l'accent correct.

### *Signes conventionnels :*

$\alpha\beta$	lettres de lecture incertaine.
.....	lettres non déchiffrées ou disparues (nombre exact).
..... <sup>6</sup>	lettres non déchiffrées ou disparues (nombre approximatif).
[ $\alpha\beta$ ]	restitution.
{ $\alpha\beta$ }	lettres à éliminer.
< $\alpha\beta$ >	lettres omises par le scribe mais nécessaires.
[[ $\alpha\beta$ ]]	lettres biffées ou effacées par le scribe.
( $\alpha\beta$ )	résolution d'une abréviation.
/ $\alpha\beta$ /	addition interlinéaire.
// $\alpha\beta$ //	addition marginale.
$\alpha\beta$	le texte continue à la ligne suivante, mais pas au début de la ligne.

Pour la transcription des signatures géorgiennes, voir le tableau de transcription dans *Iviron I*, p. 100.

## TABLE DES DOCUMENTS

---

### 1. Classés par date

959?, mars	Libellos de Constantin, grand chartulaire du génikon logothésion:	n° 1.
998, septembre	Acte du prôtos Nicéphore:	n° 2.
1001, 26 décembre	Acte de vente:	n° 3.
1018, avril	Acte du prôtos Nicéphore:	n° 4.
1018, décembre	Acte du prôtos Nicéphore:	n° 5.
1033, 16 juin	Acte d'accord:	n° 6.
1059, avril	Acte du prôtos Hilariôn:	n° 7.
1066, avril	Acte du prôtos Hilariôn:	n° 8.
1071, mai	Acte du prôtos Paul:	n° 9.
1080, janvier	Chrysobulle de Nicéphore III Botaniate:	n° 10.
1082, février	Chrysobulle d'Alexis I <sup>er</sup> Comnène:	n° 11.
1216, mai	Testament de Paul, métropolitain de Melnik:	n° 12.
1220, janvier	Sigillion du despote Alexis Slav:	n° 13.
1230, avril	Acte slave de Jean Asen:	App. I.
1239/40?	Acte de Théophile, évêque d'Hiérissos:	n° 14.
1247, novembre	Diataxis de Maxime, fondateur du monastère de Boreinè:	n° 15.
1265, octobre	Ordonnance de Michel VIII Paléologue:	n° 16.
1265, novembre	Lettre de Michel VIII Paléologue:	n° 17.
1265, novembre	Ordonnance de Michel VIII Paléologue:	n° 18.
1270, février	Ordonnance de Michel VIII Paléologue:	n° 19.
1287?, janvier	Acte de mise en possession:	n° 22.
1296?, février	Acte de mise en possession:	n° 23.
1296, août	Acte du prôtos Iôannikios:	n° 24.
1297, avril	Acte du recenseur Jean Panaréto:	n° 25.
1297, 26 mai	Témoignage des habitants de Komètissa:	n° 26.
1297, 8 juillet	Lettre des moines de Vatopédi:	n° 27.

1299, juin	Acte de donation:	n° 28.
fin XIII <sup>e</sup> -début XIV <sup>e</sup> s.	Acte de donation:	n° 20.
fin XIII <sup>e</sup> -début XIV <sup>e</sup> s.	Acte de donation:	n° 21.
début du XIV <sup>e</sup> s.	Délimitation:	n° 39.
début du XIV <sup>e</sup> s.	Extrait d'un registre du fisc:	n° 40.
première moitié du XIV <sup>e</sup> siècle	Inventaire de l'infirmerie de Vatopédi:	n° 69.
1300	Extrait d'un registre du fisc signé par Démétrios Apelméné:	n° 29.
1301, janvier	Praktikon de Démétrios Apelméné:	n° 30.
1301, juillet	Chrysobulle d'Andronic II Paléologue:	n° 31.
1301, septembre	Acte de bail:	n° 32.
1301, 1316, 1346 ou 1361, décembre	Acte d'un patriarche:	n° 33.
1302, septembre	Acte de vente:	n° 34.
1303, mai	Exécution d'une volonté testamentaire:	n° 35.
1304, mai	Acte d'un fonctionnaire:	n° 36.
1305, janvier	Acte de vente:	n° 37.
1305?, mai	Acte de donation:	n° 38.
1306, avril	Acte du prôtos Luc:	n° 41.
1307, avril	Acte de vente:	n° 42.
1308-1312	Actes de vente et de donation:	n° 43.
1310, septembre	Acte de bail:	n° 44.
1312, avril	Acte du prôtos Théophane:	n° 45.
1316, mai	Acte du prôtos Isaac:	n° 46.
1316, mai	Garantie des moines d'Esphigménou aux moines de Vatopédi:	n° 47.
1317, 1 <sup>er</sup> janvier	Ordonnance d'Andronic II Paléologue:	n° 48.
1317, avril	Jugement du grand chartulaire Constantin Paléologue:	n° 49.
1318, janvier	Acte d'échange:	n° 50.
1318, peu après sept.	Acte du recenseur Michel Néokaisareitès:	n° 51.
1319/20?	Acte du recenseur Manuel Magklabités:	n° 52.
1321, février	Ordonnance d'Andronic II Paléologue:	n° 53.
1321, mars	Acte de renonciation à un droit de voisinage:	n° 54.
1322, juin-juillet	Lettre d'Andronic II Paléologue:	n° 55.
1322, juin-juillet	Lettre d'Andronic II Paléologue:	n° 56.
1322, août-septembre	Lettre d'Andronic II Paléologue:	n° 57.
1322-1324	Acte des moines de Chilandar:	n° 58.
1323, mars	Acte de bail:	n° 59.
1323, août	Chrysobulle d'Andronic II Paléologue:	n° 60.
1323, 1 <sup>er</sup> novembre	Accord entre Manuel Kourtikès et Vatopédi:	n° 61.
1324, juin	Chrysobulle d'Andronic II Paléologue:	n° 62.



1325, mai	Acte du prôtos Isaac:	n° 63.
1325, octobre	Testament de Théodore Saranténos:	n° 64.
1327, décembre	Acte de vente:	n° 65.
1328, avril	Chrysobulle d'Andronic III Paléologue:	n° 66.
1328, octobre	Ordonnance d'Andronic III Paléologue:	n° 67.
1329, mai	Chrysobulle d'Andronic III Paléologue:	n° 68.
	Faux acte du prôtos Hilariôn:	App. II.
	Faux chrysobulle d'Andronic II Paléologue:	App. III.

### 2. Classés d'après leur origine

Actes d'empereurs byzantins:	n <sup>os</sup> 10, 11, 16, 17, 18, 19, 31, 48, 53, 55, 56, 57, 60, 62, 66, 67, 68.
Acte de patriarche:	n° 33.
Actes de souverains bulgares:	n° 13, App. I.
Actes de métropolités ou d'évêques:	n <sup>os</sup> 6, 12, 14.
Actes de fonctionnaires:	n <sup>os</sup> 1, 22, 23, 25, 29, 30, 36, 39?, 40, 49, 51, 52.
Actes des autorités centrales de l'Athos:	n <sup>os</sup> 2, 4, 5, 7, 8, 9, 24, 41, 45, 46, 63.
Actes d'higoumènes ou de moines:	n <sup>os</sup> 3, 15, 27, 42, 47, 58, 69.
Acte des habitants d'un village:	n° 26.
Actes privés:	n <sup>os</sup> 20, 21, 28, 32, 34, 35, 37, 38, 43, 44, 50, 54, 59, 61, 64, 65.

### 3. Classés d'après leur objet

Actes relatifs à l'Athos:	n <sup>os</sup> 2, 3, 7, 8, 9, 24, 41, 45, 46, 47, 55, 56, 57, 63, 69, App. II (faux).
Actes relatifs à des biens situés hors de l'Athos:	
Berroia:	n <sup>os</sup> 62, 64.
Chalcidique orientale:	n <sup>os</sup> 4, 5, 14, 26, 34, 35, 37, 42, 43.
Chrysoupolis:	n <sup>os</sup> 1, 6.
Lemnos:	n° 67.
Melnik:	n <sup>os</sup> 12, 13, 20, 21, 33, 36, 52, 60.
Pangée:	n <sup>os</sup> 16, 17, 18, 25, 27, 51, 58, App. I.

Philadelphie: n° 15.

Serrès: n° 61.

Thessalonique et environs: n<sup>os</sup> 28, 32, 44, 48, 49, 50, 54, 59, 65.

Thrace: n<sup>os</sup> 22, 23, 38, 39, 40.

Bien non localisé: n° 66.

Tous les biens: n<sup>os</sup> 10, 11, 19, 29, 30, 31, 53, 68, App. III (faux).

**TEXTES**

# 1. LIBELLOS DE CONSTANTIN, GRAND CHARTULAIRE DU GÉNIKON LOGOTHÉSION

λίβελλος (l. 8)

mars, indiction 2

[959 ?]

**Le grand chartulaire du Génikon vend à Grégoire Heptapsychos, pour 8 nomismata, une terre en déshérence de 140 modioi située à Chrysoupolis.**

LE TEXTE. — Copie ancienne de deux actes (xiii<sup>e</sup> ou xiv<sup>e</sup> siècle; archives de Vatopédi, Γ 64). Pièce de parchemin présentant une irrégularité en bas à gauche, 725 × 306 mm. Un pli vertical au centre, plis horizontaux moins marqués. Quelques trous et taches dans la partie supérieure. En haut du document, notre n<sup>o</sup> 6, sous le titre: + Τὸ ἕσον τῆς διαπρά(σεως) τοῦ μ(ητ)ροπ(ολί)τ(ου) Φιλίππ(ων) πε(ρὶ) τ(οῦ) ἀμπ(ελῶ)νος τῆς Χρυ(σο)πό(λεως) + Au-dessous, le présent acte est précédé d'un titre écrit en lettres de grand module: + Τὸ ἕσον τοῦ λιβέ(λλ)ου + Nous numérotions les lignes du présent acte à partir de 1. Les deux actes semblent avoir été écrits par le même scribe. Encre marron. Deux accents sur μὲν, n<sup>o</sup> 6, l. 11; pluriels notés par la répétition d'une abréviation, n<sup>o</sup> 6, l. 12, 13, 15, 19; n<sup>o</sup> 1, l. 5. Croix de saint André sur l'an du monde, n<sup>o</sup> 6, l. 21, et n<sup>o</sup> 1, l. 5. — Au verso, quatre notices anciennes: 1) + Περὶ τοῦ ἀμπελῶνος Χρυσουπολ(εως) 2) + Περὶ τοῦ ἀμπελῶνο(ς) τ(ῆς) Χρυσοπόλε(ως) 3) + Ταῦτ(α) δια<λα>μβάνουσ(ιν) περὶ τ(ῆς) Ἀβαρν[ικεῖας] (καὶ) τοῦ Κριμ(ω)τ(ᾶ) (sic) + 4) (tête-bêche) [X]αρτ(ία) τὰ ἀχριστ(α). — *Album*: pl. Ia.

*Inédit.*

ANALYSE. — Suscription de Constantin, protospathaire impérial, *ἐπι τοῦ chrysotriklinou* et grand chartulaire du *génikon logothésion* (l. 1). En tournée dans le thème du Strymon, enquêtant sur les terres klastiques et sans revenu, [Constantin] a trouvé une terre sans revenu située au kastron de Chrysoupolis. Il vend à l'archonte Grégoire Heptapsychos 140 modioi pour 8 nomismata, l'acheteur devant acquitter pour cette terre une charge annuelle, au titre de l'impôt (*démision*), de 1/4 de nomisma (l. 1-7). Le présent *libellos* a été délivré pour sûreté et garantie. Mention de la signature autographe et du sceau de plomb habituel, frappé avec le *boullôtérion* de l'auteur de l'acte. Date. Signature (l. 7-12).

NOTES. — *Diplomatique*. L'acte est un *libellos*, acte de vente par le fisc d'une terre klastique (sur le terme, cf. J. KARAYANNOPOULOS, *Fragmente aus dem Vademecum eines*

byzantinischen Finanzbeamten, *Polychronion, Festschrift Franz Dölger zum 75. Geburtstag*, éd. P. Wirth, Heidelberg, 1966, p. 331). — Sur la raison possible de la présence de cette copie dans les archives de Vatopédi, voir les notes à notre n° 6.

*Date.* Il nous paraît vraisemblable que l'auteur de l'acte, Constantin, soit Constantin Karamallos, qui était grand chartulaire du Génikon peu avant 958 (cf. Prosopographie). Dans cette hypothèse, le présent acte, de mars indiction 2, pourrait dater de 959. En 956, c'est Jean qui exerçait cette fonction (*Xèropotamou* n° 1).

*L'affaire.* La terre de 140 modioi dont il est question était klasmatique (l. 2-3), c'est-à-dire qu'elle n'avait pas eu de revenu fiscal en principe pendant trente ans. Pour cette raison, le fisc en était devenu propriétaire; il la vend pour 8 nomismata, à bas prix comme c'était dans ce cas la règle, mais à un prix plus élevé que celui théoriquement prévu pour une terre klasmatique de première qualité. En effet, la terre de première qualité valant 1 nomisma pour 1 modios (cf. *Géométries*, § 54), et le prix de vente d'une terre klasmatique étant 1/24 de sa valeur, les 140 modioi auraient en principe dû être vendus pour 5,8 nomismata. La terre est imposée 1/4 de nomisma, conformément à la règle générale (1/24 de la valeur), qui est appliquée à sa valeur théorique ( $5,8/24 = 0,24$  nom.;  $8/24 = 1/3$  nom.). Voir sur cette question N. ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΗΣ, *Das Verfalland im 10.-11. Jahrhundert: Verkauf und Besteuerung*, *FM*, 7, 1986, p. 161-168; *Id.*, *Fiscalité*, p. 55-56.

*Prosopographie.* Constantin, protospathaire impérial, *épi tou chrysotriklinou*, grand chartulaire du *génikon logothésion* (l. 1, 11-12): il s'agit vraisemblablement, on y a fait allusion, de Constantin Karamallos, protospathaire, qui exerçait la même fonction peu avant 958 d'après l'acte *Iviron* I, n° 4, l. 36-37 (il avait alors effectué une tournée dans le thème de Thessalonique). Le même Constantin Karamallos est mentionné en 995 comme ancien grand chartulaire dans l'acte *Iviron* I, n° 9, l. 25 (il avait rendu un jugement relatif à des propriétés situées en Chalcidique). Le sceau LAURENT, *Corpus* II, n° 332 (x<sup>e</sup>-xi<sup>e</sup> siècle), de Constantin protospathaire, avec la même fonction, pourrait lui appartenir. — Grégoire Heptapsychos, archonte (l. 5): nous retrouverons un de ses parents dans notre n° 6.

L. 4: sur Chrysoupolis, à l'embouchure du Strymon, cf. Introduction, p. 36.

L. 5: sur les emplois du terme archonte, voir ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΗΣ, *Listes*, p. 342-343.

+ Κων(σ)τ(αν)τ(ῖνος) βα(σιλικός) (πρωτο)σπαθ(ά)ρ(ιος) ἐπὶ τοῦ χρυ(σοτρι)κλή(νου) (καὶ) μέγα(ς) χαρτ{τ}ουλά(ριος) τοῦ γενι(κοῦ) λογοθ(εσίου). Περι-||<sup>2</sup>πολεύοντός(ς) μου ἐν τῷ θέματ(ι) Στρου(μόνος) καὶ ἐξετάζοντός(ς) μου περὶ τ(ῶν) κλασματ(ι)κ(ῶν) ||<sup>3</sup> (καὶ) ἀπόρ(ων) τοπειῶν, εὔρον γῆν ἄπορον οὕσαν ||<sup>4</sup> καὶ διακειμένην εἰς(ς) τὸ[ν] κάστρ(ον) Χρυσοπό(λεως), ἡ (καὶ) δι(α)-πραθεῖσα ||<sup>5</sup> εἰς Γρ(ηγόριον) ἄρχοντ(α) τὸν Ἑπτάψυχον, γῆν μοδ(ίω)ν ρμ' εἰς νο(μίσματα) ὀκτώ, (καὶ) τοῦ ||<sup>6</sup> τελεῖν τ(ὸν) αὐτ(ὸν) ἡγωρακότ(α) ἐτήσι(ον) τέλος(ς) καθ' ἓνα ἕκαστ(ον) χρόν(ον) ὑπὲρ τ(ῆς) τοιαύτ(ης) ||<sup>7</sup> γῆς (ὑπὲρ) δημ(οσίου) νο(μίματος) δ'. Δι' ὃ (καὶ) πρὸς(ς) περισσοτέραν πίστωσ(ιν) (καὶ) βεβαί(αν) ἀσφά(λειαν) ἐπε-||<sup>8</sup>δῶκαμεν τὸν παρ(ὸν) ἡμῶν λίβελον, ὑποσημηγνά-

μ(εν)οι (καὶ) δ(ιὰ) τῆς <sup>9</sup> αὐτοχείρου ἡμῶ(ν) ὑπογραφ(ῆς), βουλλ(ώ)σαντ(ες) (καὶ) τῆ συνήθ(ει)  
ἡμῶν βούλλη <sup>10</sup> τῷ βουλλ(ω)τηρίῳ ἡμῶν διὰ μολίβδου, μ(ηνὶ) Μαρτ(ίω) (ἰνδικτιῶνος) β' +

<sup>11</sup> + Κων(σ)τ(αντῖνος) (πρωτο)σπαθ(ά)ρ(ιος) ἐπὶ τ(οῦ) χρυ(σοτρι)κλή(νου) (καὶ) μέγ(ας)  
χαρτ(ουλάριος) <sup>12</sup> τοῦ γενι(κοῦ) λογοθ(ε)σ(ίου) οἰκεία χειρὶ ὑπεσημηνάμ(ην) +

## 2. ACTE DU PRÔTOS NICÉPHORE

ὑπόμνημα (l. 26)

septembre, indiction 12  
[998]

**Le prôtos Nicéphore restitue à Vatopédi un terrain sur lequel Joseph de Philadelphou a édifié un ermitage.**

LE TEXTE. — A) Original (archives de Vatopédi, A ω 37). Parchemin épais, 427 × 222 mm. Plis horizontaux peu marqués. Conservation médiocre: l'encre est effacée par endroits. Encre marron, verdie, pour le texte et les signatures. Tout en haut du document, un scribe, probablement différent de celui de l'acte, avait commencé à rédiger; nous croyons lire: + Ἐπειδὴ[περ ἐκρί]θη παρὰ Θεοφου. — Au verso, les deux dernières signatures et cinq notices anciennes: 1) Δικ<αί>ομα τοῦ μαγύστρου τοῦ Νικηφόρου. 2) + Δικαιωμα δια τον αγρον. 3) illisible. 4) Δικαιομα (καὶ) χορισμὸς... 5) ... ἀγρῶ τῷ ... — *Album*: pl. II.

B) Copie ancienne (archives de Vatopédi, A ω 38). Feuille de papier pliée en deux, sur papier de renfort, 415 × 295 mm. Quatre plis horizontaux. Assez bonne conservation; taches dans la partie inférieure. Encre marron. La copie comporte quelques omissions et mélectures; notamment, l. 30 de A, à la place de Basile on lit Gabriel; les deux signatures du verso de A n'ont pas été copiées. — Au verso, notice moderne: + Δια τον ἀγρό, et un texte de délimitation inédit (fin xvi<sup>e</sup> siècle), relatif à une querelle entre Vatopédi et le Pantocrator au sujet de Stompou.

*Inédit.*

Nous éditons l'original.

ANALYSE. — Le moine Théophylacte, envoyé par le magistre et domestique des scholes Nicéphore [Ouranos] pour faire respecter le typikon [de l'Athos] (cf. notes), a jugé que le moine Joseph [de Philadelphou] devait abandonner les bâtiments qu'il avait édifiés sans

aucun droit sur [le territoire de] Vatopédi. Depuis un certain ruisseau jusqu'à l'angle des bâtiments, ce qui est d'un côté appartient à *l'agros* de Théodore, higoumène d'Esphigménou; de nombreux jugements ont été prononcés au sujet de ce terrain. Le reste, vignes, champ et tout [ce qui est compris dans] la délimitation du monastère du moine Joseph doit être détenu par l'higoumène de Vatopédi Nicolas. Après son départ, le moine Théophylacte a mis sa décision par écrit (l. 1-16). Le prôtos Nicéphore et les higoumènes se sont rendus sur place et ont demandé qu'en vertu de ce jugement le moine Joseph abandonne les bâtiments sauf l'église. Conformément à la délimitation citée plus haut, ils ont rendu le terrain à Nicolas, qui en disposera désormais à sa guise (l. 16-23). Quant au ruisseau qui passe près du « monastère » de Joseph, Nicolas [de Vatopédi] et Théodore [d'Esphigménou] doivent en utiliser l'eau en commun (l. 23-25). Conclusion, mention du scribe, date (l. 26-27). Signatures (la plupart autographes) du prôtos Nicéphore et de 28 higoumènes (l. 28-48).

NOTES. — *Date*. Le présent acte, de septembre indiction 12, est antérieur à notre n° 3, de 1001, qui évoque l'affaire. Il a été daté à juste titre par Denise Papachryssanthou de 998 (en effet, quinze ans plus tôt, en 983, le prôtos était Thomas, cf. *Prôtaton*, p. 130). Cf. aussi plus bas, Prosopographie.

*L'affaire*. Voir les notes à notre n° 3, qui relate l'affaire de façon détaillée et en montre la suite. — L'ermitage fondé par Joseph de Philadelphou sur le territoire de Vatopédi était voisin, le long d'un ruisseau, de *l'agros* d'Esphigménou. Esphigménou, qui détenait encore cet *agros* au début du xiv<sup>e</sup> siècle, le céda à Vatopédi en 1316 (cf. nos n°s 46 et 47 et Introduction, p. 19; sur sa localisation, voir p. 26).

Le monastère de Philadelphou est attesté comme établissement indépendant jusqu'en 1296 (notre n° 24); il fut rattaché, comme *agros*, à Kutlumus en 1334. Cf. *Prôtaton*, p. 89, *Saint-Pantéléèmôn*, p. 42 (le monastère détenait une *apothèkè* au bord de la mer); *Kullumus*, p. 80 et 353. On sait que Philadelphou, voisin de Vatopédi (notre n° 3, l. 8), était proche de Stompou (n° 7, l. 2-3, et n° 24). Une notice slave portée sur un acte de Kutlumus, qui localise le monastère entre Vatopédi et le Pantocrator (cf. *Kullumus*, p. 352), suggère qu'il était à l'est de Vatopédi.

*Prosopographie*. Le moine Théophylacte (l. 1, 15) est également mentionné dans notre n° 3. — Le magistre Nicéphore, domestique des scholes (l. 2-3), est Nicéphore Ouranos (cf. *Lavra I*, p. 191), sur lequel voir J. DARROUZÈS, *Épistoliers byzantins du x<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1960, p. 44-48, et *ODB*, s.v. — Sur le moine Joseph [de Philadelphou] (l. 4, 13, 18, 24), cf. notre n° 3. — Théodore d'Esphigménou (l. 8, 25): *Esphigménou*, p. 18. — Sur l'higoumène de Vatopédi Nicolas (l. 13-14, 20, 25), cf. Introduction, p. 9-10. — Le prôtos Nicéphore (l. 16-17, 28): *Prôtaton*, p. 130, n° 6. — Le scribe, le moine Antoine (l. 27), pourrait être, d'après l'écriture, Antoine de Katzari, qui signe, en 991, *Lavra I*, n° 9, l. 42. — Jean, higoumène de Xèrokastrou (l. 28), suscrit et signe, en 985, l'acte *Iviron I*, n° 7 (l. 2 et 59; cf. p. 146) et, en 991, *Lavra I*, n° 9, l. 40; sur le monastère, voir *Lavra II*, p. 7-8, et *Kastamonitou*, p. 66 et 103. — L'higoumène Basile (l. 30) signe *Lavra I*, n° 9, l. 43. — Sur Grégoire de Rabda (l. 32),

cf. *Iviron* I, p. 204, et sur le monastère, *ibidem* et *Kullumus*, p. 412-413. — Jean l'Ibère, higoumène d'Iviron de 979/80 à 1005: *Iviron* I, p. 32-34. — Cyrille, higoumène et économiste [de l'Athos] (l. 36), est connu par plusieurs documents; un d'entre eux permet de l'identifier à Cyrille Charzanas, higoumène de Pithara (*Iviron* I, p. 202-203); notre document est le seul à mentionner sa fonction d'économiste (cf. *Prôlaton*, p. 153). — Léontios, higoumène de Saint-Pantéléémôn (l. 37), est connu entre 998 et 1013: *Saint-Pantéléémôn*, p. 6 et 18. — Sur Nikôn et le monastère de Paphlagonos (l. 39), cf. *Iviron* I, p. 210. — L'higoumène Xénophôn (l. 45) est apparemment le fondateur du monastère de même nom, cf. *Xénophon*, p. 3-4.

*Monastères mentionnés.* Le monastère de Nikodémou (l. 35) n'est connu que par le présent acte: cf. *Prôlaton*, p. 89. — Sur le monastère de Gyreoutou (l. 44), cf. *Prôlaton*, p. 88, et *Iviron* I, p. 212. — Voir aussi ci-dessus.

L. 3, ἐπὶ διορθώσει τοῦ τυπικοῦ ἡμῶν: on pourrait penser qu'il est fait allusion à des ajouts apportés au typikon de Tzimiskès; en ce sens, rappelons qu'un document réglant une question qui n'était pas abordée dans ce typikon a été rédigé sous Basile II (cf. *Prôlaton* n° 8, l. 56-57). Mais on doit sans doute comprendre qu'il s'agit seulement de rétablir le respect de certaines clauses, inobservées, de ce typikon.

*Actes mentionnés:* 1) Acte (*graphè*, l. 15, *krisis*, l. 18; cf. l. 1: ἐκρίθη) du moine Théophylacte, ordonnant [à Joseph] d'abandonner les bâtiments édifiés sur un terrain de Vatopédi, [998]: perdu. 2) Jugements (*kriseis*, l. 10) rendus au sujet de l'*agros* d'Esphigménou: perdus.

+ Ἐπειδήπερ [ἐκ]ρίθη παρὰ Θεοφυλάκτου τοῦ εὐλαβεστάτου μο(να)χ(οῦ), τοῦ ἀ-<sup>||2</sup>ποσταλέντος παρὰ Νικηφόρου τοῦ πανευφήμου μαγίστρου (καὶ) δομεστίκου τῶν <sup>||3</sup> σχολῶν ἐπὶ διορθώσει τοῦ τυπικοῦ ἡμῶν, ἵνα καταλειφθῶσιν τὰ οἰκίματα του αγροῦ τοῦ μο(να)χ(οῦ) Ἰωσήφ ὧν συγγεστήσατο εἰς τὸ Βατοπαιδίον πα-<sup>||5</sup>ραλόγως: (καὶ) ἀπο μὲν τὸ ἄνωθεν ρυάκιν ἐν ᾧ εἰσταντα(ι) δαμασκηναῖ μέ-<sup>||6</sup>χρει τοῦ ἀκρογόνου τῶν οἰκημάτων ὧν παρατρέχει τὸν αὐτὸν τύχον ἐπ' εὐ-<sup>||7</sup>θείας (καὶ) ἀποδίδη εἰς τὸν ποταμόν, ὥσος ἀποκλίετ(αι) τόπος προς το μέρος) <sup>||8</sup> τοῦ αγροῦ τοῦ μο(να)χ(οῦ) Θεοδώρου, ἵνα ἀποδοθῆ τῷ μέρει τοῦ μο(να)χ(οῦ) Θεοδώρου (καὶ) ἡ-<sup>||9</sup>γουμένου τοῦ Ἐσφαγμένου, διὰ τὸ διαφέρειν αὐτῷ (καὶ) πολλακίς περι του τό-<sup>||10</sup>που δημάσασθ(αι) (καὶ) κρίσεις (καὶ) μαρτυρίας ἐπιφέρεσθ(αι). τὸ δὲ ἕξοθεν τοῦ ἡ-<sup>||11</sup>ρημένου τόπου τοῦ ἀποκλιόμενου εἰς το μέρος τοῦ μο(να)χ(οῦ) Θεοδώρου, τὰ λοι-<sup>||12</sup>πᾶ πάντα, τὰ τε ἀμπέλια (καὶ) τὸ χωράφιον (καὶ) τὸν περιορισμὸν ὅλον τῆς <sup>||13</sup> μονῆς τοῦ μο(να)χ(οῦ) Ἰωσήφ τῆς οὔσης ἐν τῷ Βατοπαιδίῳ, ἵνα κατέχει ὁ μο(να)χ(ός) Νικό-<sup>||14</sup>λαος (καὶ) ἡγούμενος τοῦ Βατοπαιδίου. Τὰ αὐτὰ δὲ (καὶ) μετὰ τὴν υποχόρησιν <sup>||15</sup> αὐτοῦ ὁ αὐτὸς εὐλαβεστάτος Θεοφύλακτος μο(να)χ(ός) διαγραφῆς αὐτοῦ προ-<sup>||16</sup>σέταξεν. Διὰ τοῦτο συνήλθωμεν ἐπὶ τὸ αὐτὸ εἰς τὸν εἰρημένον τόπον Νι-<sup>||17</sup>κηφόρος μο(να)χ(ός) ὁ πρῶτος (καὶ) οἱ λυποὶ ἡγούμενοι (καὶ) κατὰ τὴν ἐξενεχθήσαν <sup>||18</sup> κρίσιν τὰ μὲν οἰκίματα τοῦ μο(να)χ(οῦ) Ἰωσήφ προετρεψάμεθα καταλειφ-<sup>||19</sup>θῆναι, ἄνευ μέντοι τῆς ἐκκλησίας, τὸν δὲ τῶν, καθὼς ἀνωτέρω <sup>||20</sup> δεδήλωτ(αι), ἀπεδώκαμεν σοὶ τῷ μο(να)χ(ῶ) Νικολάω (καὶ) πνευματικῶν ἡμῶν ἀδελφῶν <sup>||21</sup> κατὰ τὸν προηρημένον περιορισμὸν, τοῦ εχειν σε αὐτὸν ἐπ' ἐξουσίας εἰς τοὺς <sup>||22</sup> ἕξεις ἅπαντας (καὶ) διηγεκεῖς χρόνους, πολεῖν, χαρίζειν (καὶ)



διαπεμπην ||<sup>23</sup> ὄπουδάν θέλεις (καί) βοσυλγηθεις ἀκολύτως. Ὡσαύτως (καί) περι τοῦ διερχομέ-  
 ||<sup>24</sup>νου ὕδατος εἰς τὸ αὐτὸν μοναστήριον τοῦ Ἰωσήφ, ἔχειν ἀμφοτέρους ὑμᾶς, ||<sup>25</sup> τὸν τε κυ(ρ)  
 Νικόλαον (καί) τὸν κυ(ρ) Θεόδωρον, τὴν τοῦτου χρήσιν κοινῆν (καί) ἀμέριστ(ον). ||<sup>26</sup> Διὸ (καί)  
 τὸ παρὸν υπόμνημα πεποιήκαμεν, γραφὲν προτροπῇ ἡμετέρα ||<sup>27</sup> διὰ χειρος Αντωνίου μο(να)-  
 χ(οῦ), μηνὶ Σεμπτεμβρίῳ ηνδ(ικτιῶνος) ιβ'.

- ||<sup>28</sup> + Νικηφορος (μονα)χ(ός) ο πρωτ(ος)  
 + Ἰω(άννης) μο(να)χ(ός) κ(αί) ηγουμενο(ς) μον(ῆς) του Ξεροκαστροῦ  
 | + Κοσμας μο(να)χ(ός) κ(αί) ἡγουόμενος  
 ||<sup>29</sup> + Νηκολαος μ(ονα)χ(ός) κε ηγουμενος μονης του Βατοπεδί(ου) +  
 ||<sup>30</sup> + Βασίλειος (μονα)χ(ός) κ(αί) ἡγούμενος  
 + Μηχαήλ μ(ονα)χ(ός) (καί) ηγουμενος +  
 ||<sup>31</sup> + Γεωργηος (μονα)χ(ός) (καί) ηγουμενος  
 ||<sup>32</sup> + Γρηγόριος μο(να)χ(ός) (καί) ἡγούμενος του Ραδᾶ +  
 + Ἰω(άννης) μο(να)χ(ός) ὁ Ἰδερ  
 ||<sup>33</sup> + Νικεῖφ(όρος) μο(να)χ(ός) (καί) ηγούμενος του Ἁγίου Διμητριου +  
 + Ηοανικηος μο(να)χ(ός) κ(αί) ιγουμενος  
 ||<sup>34</sup> + Πετρος μ(ονα)χ(ός) κε ηγουμ(εν)ο(ς)  
 + Κόσμας μο(να)χ(ός) καί ηγουμενός +  
 ||<sup>35</sup> + Νηκιφορ(ος) μο(να)χ(ός) κε ιγονμενος μονης του Νηκοδιμου  
 ||<sup>36</sup> + Κυρηλλ(ος) μοναχ(ός) (καί) ειγουμενος ο κε οικονομος +  
 ||<sup>37</sup> + Λεοντηος μο(να)χ(ός) (καί) ιγουμενο(ς) μο(νῆς) του Ἁγίου Παντελεημονο(ς) εποιησα +  
 ||<sup>38</sup> ηδιοχειρ(ον), το δαι ὄνομαν δια χιρ(ός) Νικιφορου  
 ||<sup>39</sup> + Νίκων μοναχ(ός) κ(αί) ἡγού(μενος) μονῆς τ(ο)υ Ἁγί(ο)υ Νικολά(ου) τοῦ Παφλάγονος  
 ||<sup>40</sup> + Δαμηανος /μο(να)χ(ός)/ κε ηγουμενος  
 ||<sup>41</sup> + Κοσμας μοναχος κε ηγουμενος +  
 ||<sup>42</sup> + Ζοσημας μο(να)χ(ός) (καί) ηγουμενον  
 + Κύρικο(ς) μο(να)χ(ός) (καί) ηγουμενο(ς)  
 ||<sup>43</sup> + Πετρος μοναχος κε υγουμενος  
 ||<sup>44</sup> + Παύλος (μονα)χ(ός) κε ιγομενος  
 + Κυρηλος μο[ο]ναχος κε υγουμε-|νος ου του Γυρεπτου  
 ||<sup>45</sup> + Ξενοφ(ῶν) (μονα)χ(ός) (καί) ηγούμε(νος)  
 + Ηακοδος μ(ονα)χ(ός) κ(αί) ηγουμε-|νο(ς) +  
 ||<sup>46</sup> + Εφυμηος μονχος κε ηγούμενος +  
 Verso:  
 ||<sup>47</sup> + Πετρος (μονα)χ(ός) κε ηγουμενος  
 ||<sup>48</sup> + Ὑακοδος (μονα)χ(ός) κε ηγου(μενος)

Lege: 1. 6 τοῖχον || 1. 10-11 εἰρημένον || 1. 17 λοιποὶ || ἔξενεχθεῖσαν || 1. 21 προειρημένον || 1. 22 δια-  
 πέμπειν || 1. 23 θέλης καί βουληθῆς.

## 3. ACTE DE VENTE

συμβιβαστική ἀσφάλεια (l. 4, 43-54)  
 ἀσφάλεια (l. 40)  
 πρᾶσις (l. 55, 58)

26 décembre, indiction 15  
 a.m. 6510 (1001)

**Joseph, higoumène de Philadelphou, vend à Vatopédi, pour 100 nomismata, l'ermitage qu'il a construit à l'Athos sur un terrain de ce monastère.**

LE TEXTE. — A) Original (archives de Vatopédi, A ω 38). Parchemin, 766 × 480 mm. Des trous d'origine ont été colmatés. Trois plis verticaux. Conservation médiocre: le parchemin est froissé; taches, petits trous, déchirures le long des plis dans la partie inférieure du document. Encre marron foncé, pâlie par endroits, pour le texte et pour les signatures. Noter le monogramme χρ pour χρυσοῦ, l. 30 et 31; deux accents sur δέ, l. 17. — Au verso, six notices anciennes: 1) + Ἡ τελία πράσις τῶν Ἀγίων Τεσσαράκ(ον)τ(α) ἀπο τ(ῆς) μον(ῆς) τοῦ Φιλαδέλφου + 2) + ...<sup>21</sup>... ἰνδ(ικτιῶν) ιε'. 3) illisible. 4) + ... τῶν Φιλαδ... 5) + Περὶ τῆς τοῦ Φιλαδελ[φου] μον[ῆς] κ(αὶ) τοῦ Στόμπου. 6) Περὶ τῆς του Φιλαδέλφου μονῆς κ(αὶ) του Στούμβου. — *Album*: pl. III.

B) Copie ancienne (archives de Vatopédi, A ω 1β'). Feuille de papier pliée en deux, 430 × 290 mm. Six plis horizontaux. Bonne conservation; petits trous à droite. La copie, faite probablement sur A, comporte quelques mélectures et omissions. Ni la dernière signature ni les signa du début et de la fin (l. 1, 56-59) n'ont été copiés; la plupart des signatures portent seulement le nom des moines, plus rarement leur fonction ou le nom de leur monastère. — Au verso, deux notices modernes: 1) + [...<sup>5</sup>...] τοῦ Φιλαδέλφου μο(νῆς) [...<sup>8</sup>... Στόμπου] + 2) Πωλητήριον τῆς τοῦ Φιλαδέλφου μονῆς εἰς τὸ Βατοπαῖδι διὰ 149 1/2 νομίσματα χρυσᾶ.

C) Copie ancienne (archives de Vatopédi, même cote). Papier, collé sur papier de renfort dans la partie inférieure, 420 × 285 mm. Huit plis horizontaux. Bonne conservation; petits trous, quelques taches. La copie, qui semble avoir été faite sur A, comporte quelques mélectures et omissions. Les signa initiaux n'ont pas été copiés; il en est de même pour les signatures, sauf les deux premières, qui ont été portées au verso.

D) Copie moderne (archives de Vatopédi, même cote). Papier, 764 × 566 mm. Pli vertical au centre. Bonne conservation. Encre marron foncé. La copie, vraisemblablement faite sur A, comporte quelques mélectures (dans les signa, le copiste a lu Ἀντώνιος pour Ἀρσένιος); des corrections ont été apportées au texte par une autre main. — Au verso, deux notices: 1) + Περὶ τῆς τοῦ Φιλαδέλφου μονῆς κ(αὶ) τοῦ Στόμβου. 2) + Ἡ τελία πρᾶσις τῶν Ἀγίων Τεσσαράκοντα μονῆς τοῦ Φιλαδέλφου.

E) Copie moderne dans le cahier de copies n° I (cf. p. 54), faite sur B et portant le titre: Ἀντίγραφον ἴσον τῆς τοῦ Φιλαδέλφου μονῆς.

*Édition:* GOUDAS, *Vatopédi*, n° 1 (d'après A et les copies).

Nous éditons l'original sans tenir compte des copies ni de l'édition précédente.

ANALYSE. — Signa de Joseph et d'Arsène (l. 1). Invocation trinitaire (l. 2). Joseph, higoumène du monastère de Philadelphou, et ses frères — selon la chair et selon l'esprit —, qui ont apposé leur suscription, établissent de leur plein gré le présent acte d'accord, avec toutes les garanties prévues par la loi, en faveur de l'higoumène de Vatopédi Nicolas et des moines de ce monastère (l. 2-7). Depuis un certain temps, les deux monastères étaient en conflit en raison de la proximité entre [Philadelphou] et la laure [de Vatopédi]; malgré de nombreuses interventions, [le Conseil de Karyés] ne parvint pas à rétablir la paix entre eux deux. L'affaire ayant été évoquée devant l'empereur [Basile II], sur son ordre, le magistre Nicéphore [Ouranos], alors domestique des scholes, avait envoyé [à l'Athos] le moine Théophylacte pour régler ce conflit. Celui-ci, ayant soigneusement examiné l'affaire avec [le Conseil], établit un acte condamnant [Joseph] à être évincé du terrain sur lequel le « monastère » avait été fondé, avec des vignes et des jardins, spécifiant qu'il devait recevoir le prix des améliorations (l. 7-15). N'acceptant pas cette décision, [Joseph] fit de nouveau appel à l'empereur, qui l'adressa par ordonnance au patriarche Serge [II]. Mais, [les moines de Vatopédi] n'étant pas présents, celui-ci ne voulut pas mettre ainsi fin au procès. Il envoya donc, par l'intermédiaire [de Joseph], une lettre au prôtos Paul, rapportant la raison de sa plainte, lui demandant de lui faire savoir si [Joseph] était dans son droit et de rendre la justice (l. 15-22). Ayant pris connaissance de cet acte, Joseph, comprenant qu'il n'est pas digne de moines de se quereller sans fin, a prié [Nicolas], par l'intermédiaire [du Conseil, d'accepter un accord], ce à quoi celui-ci a consenti. [Joseph] vend [à Nicolas] le dit monastère, en entier, car le terrain, y compris celui des vignes, fait partie des biens de la laure [de Vatopédi. Joseph], qui apporte sa garantie en invoquant la Trinité, reçoit [de Vatopédi], pour les bâtiments, 100 nomismata nouvellement frappés (διὰ χάραγματος χρυσοῦ ... ὀλότραχα). Il a déjà reçu, pour les vignes, 49 nomismata, eux aussi nouvellement frappés, si bien que la somme versée à lui en deux fois par Vatopédi fait 149 nomismata. Ayant obtenu ce montant de l'higoumène Nicolas en présence des moines soussignés, Joseph garantit, le 26 décembre [1001], que lui-même et ses ayants droit respecteront intégralement cet accord, conservant seulement les exploitations de bois (*hylokopia*) qu'il avait faites entre les biens (*agroï*) des moines Zosime et Cyrique (l. 23-37). Le contrevenant serait excommunié, maudit, devrait rendre [à Nicolas] le double des 149 nomismata, ne serait entendu par aucun tribunal, civil, ecclésiastique ou athonite, et même ainsi le présent acte resterait valable (l. 37-40). Mention du scribe, date, mention des *gérontés* et des kathigoumènes soussignés (l. 40-41). Signatures, la plupart autographes, du prôtos Paul et de quatorze moines et higoumènes (l. 42-55). Signa de l'higoumène Joseph et du moine Arsène (l. 56-59).

NOTES. — *L'affaire.* De notre n° 2, acte du prôtos Nicéphore, et du présent acte, établi par l'higoumène de Philadelphou Joseph, il résulte ceci: avant 998, Joseph avait édifié un

petit établissement (qualifié d'*agros*, de *monè* et de *monastèrion* dans notre n° 2, de *monè* dans le présent acte) comportant une église et d'autres bâtiments, et fait des cultures sur un terrain de Vatopédi sans doute voisin des biens de Philadelphou (cf. le présent acte, l. 8, 9). Le conflit qui en résulta n'ayant pas pu être réglé par les autorités athonites, Joseph s'adressa à l'empereur Basile II et, sur son ordre, Nicéphore Ouranos envoya à l'Athos le moine Théophylacte pour examiner l'affaire. En 998, celui-ci décida que Joseph devait être évincé du terrain, selon notre n° 2, mais aussi, selon le présent acte, recevoir le prix des améliorations (vignes et jardins) qu'il avait faites. En vertu de cette décision, le prôtos demanda à Joseph d'abandonner les bâtiments, sauf l'église, et il remit le terrain à Vatopédi (notre n° 2). Joseph, qui avait reçu 49 nomismata pour les améliorations, estimant probablement que l'abandon des bâtiments méritait compensation, obtint que le prôtos Paul règle cet aspect de l'affaire. Par le présent acte, Joseph reçoit 100 nomismata pour les bâtiments et renonce définitivement à l'*agros* mais se réserve l'usage des exploitations de bois qu'il y avait faites.

D'après une notice ancienne portée au verso de l'original (cf. le Texte), l'ermitage édifié par Joseph correspondrait aux Quarante-Martyrs mentionnés dans notre n° 7, l. 7. Voir Introduction, p. 27.

*Prosopographie.* Sur Joseph, higoumène de Philadelphou (l. 1, 2, 23, 34, 56), cf. plus haut. — Arsène (l. 1, 58), qui appose sa suscription et sa souscription à côté de celles de l'higoumène Joseph, pourrait être son frère (cf. l. 2-3, *σαρκικῶν ... ἀδελφῶν*); voir un cas analogue dans *Esphigménou* n° 1. — Sur l'higoumène de Vatopédi Nicolas (l. 6, 26, 28, 32), cf. Introduction, p. 9-10. — Le magistre Nicéphore (l. 10) est Nicéphore Ouranos, cf. les notes à notre n° 2. — Le patriarche Serge [II] (l. 17) occupa le trône patriarcal entre juin/juillet 1001 et juillet 1019. — Sur le prôtos Paul (l. 19, 42), cf. *Prôtaton*, p. 130, n° 7. — Sur le scribe, l'higoumène de Saint-André Aristoboulos (l. 40), cf. *Iviron* I, p. 211. — Le moine et prêtre Nicéphore (l. 42) est vraisemblablement, d'après l'écriture, le signataire, en 985, de l'acte *Iviron* I, n° 7, l. 3 et 60. — Sur Grégoire de Rabda (l. 43) et sur le monastère, cf. les notes à notre n° 2. — Le moine et médecin Timothée (l. 44): *Iviron* I, p. 174. — Denis, prêtre, higoumène du Sauveur (l. 45), doit être, d'après l'écriture, le même que le prêtre et higoumène Denis qui signe, en 985, *Iviron* I, n° 7, l. 2 et 59. Sur divers monastères athonites dédiés au Sauveur, cf. *ibidem*, p. 204. — Antoine, higoumène de Saint-Nicéphore (l. 46), c'est-à-dire du monastère de Xèropotamou, dédié à ce saint: *Xèropotamou*, p. 16; en 1015, Antoine signe les actes *Iviron* I, n° 20, l. 64, et n° 21, l. 44. — Le moine Syméon Loutrakènos (l. 47): *Saint-Pantéléèmôn*, p. 28, et *Iviron* I, p. 184. — Jean, higoumène de Loutrakiou (l. 48): Jean de Loutrakiou signe, en 991, *Lavra* I, n° 9, l. 47; sur le monastère, voir *Prôtaton*, p. 88, et *Saint-Pantéléèmôn*, p. 56. — Xénophôn, higoumène de Saint-Georges [de Xénophon] (l. 50): notes à notre n° 2. — L'higoumène Cyrille (l. 53) est l'higoumène de Pithara, sur lequel voir les notes à notre n° 2. — Sur Cyrille, higoumène de Chana (l. 55), et sur le monastère, cf. *Iviron* I, p. 204; sur le monastère, voir aussi *Xénophon*, p. 67.

*Actes mentionnés:* 1) Requête (*aitèsis*, l. 10) des moines de Philadelphou à l'empereur [Basile II], à propos de leur conflit avec Vatopédi, [avant 998]: perdue. 2) Ordonnance

(*prostaxis*, l. 10) de l'empereur à Nicéphore [Ouranos], lui confiant l'affaire: perdue. 3) Acte (ψῆφος ἔγγραφος, l. 13-14) du moine Théophylacte condamnant Joseph, [998]: perdu; cf. notre n° 2, actes mentionnés, n° 1. 4) Ordonnance (*prostaxis*, l. 16) de l'empereur, renvoyant Joseph au patriarche, [1001]: perdue. 5) Lettre (*gramma*, l. 18, 19, 20) du patriarche Serge [II] au prôtos Paul, [1001]: perdue; cf. GRUMEL, *Regestes* II/III, n° 815. La partie finale est insérée dans notre acte, l. 20-22.

I	ω	Αρ	σε
ση	φ	νι	ος

||<sup>2</sup> + Ἐν ονο(ματι) τοῦ π(ατ)ρ(ὸ)ς (καί) τοῦ [υἱοῦ καί] τοῦ ἀγίου πν(εύματος). Ἰωσήφ μοναχος (καί) ἡγούμενο(ς) μονῆς τοῦ Φιλαδέλφου μετὰ κ(αί) τῶν ἐμοὶ διαφερόντων σαρκικῶν τὲ (καί) πν(ευματ)ικῶν ||<sup>3</sup> ἀδελφῶν τῶν διὰ τῶν οἰκειῶν σίγγων τὲ (καί) ὀνομάτων δηλουμένων, οἱ (καί) τοῦς τι[μί]ους [καί ζωοπ]οιοῦ[ς] στ[(αυ)ρ]ου[ς] ἰδιοχ[εῖ]ρωσ προταξάμενοι, τῆν παροῦσαν ἔγγραφον (καί) ἐνυ-||<sup>4</sup>πόγραφον συμβιδιαστικὴν ἀσφάλειαν τιθέμεθα (καί) ποιούμεν ἐκουσία ἡμῶν τῆ γνώμη (καί) αὐτο[π]ρρηρέτω βουλήσει (καί) οὐκ ἐκ τινὸς ἀνάγκης ἢ βίας ἢ χλευῆς ἢ ἀ-||<sup>5</sup>πάτης ἢ δελεασμοῦ ἢ συναρπαγῆς ἢ φάκτου ἀγνοίας ἢ ἄλλων ἀπάντων τῶν ἀποτετραμμένων τοῖς θεοῖς νόμοις τὲ (καί) κανόνσιν, συμπροθυμία δὲ πά[σ]η ||<sup>6</sup> (καί) ὀλοψύχῳ προθέσει (καί) δίχῃ παντὸς τρόπου (καί) περινοίας, εἰς ὑμᾶς Νικόλαον τὸν εὐλαδέστατον μοναχὸν (καί) ἡγούμενο[ν] τῆς εὐαγεστάτης μονῆς τοῦ Βατοπεδίου (καί) ||<sup>7</sup> εἰς πᾶσαν τὴν κατὰ σὲ ἀδελφότητα, ἐπὶ ὑποθέσει τοιαύτη. Ἐπειδήπερ προ χρόνων τινῶν ἐκ δαιμονικῆς ἐνεργείας προέχωρησαν πολλάκις σκάν-||<sup>8</sup>δαλά τε κ(αί) φιλονεικεῖται ἀναμεταξὺ ἡμῶν τὲ (καί) ὑμῶν διὰ τὸ πλησιάζειν τὴν καθ' ἡμᾶς μονὴν τῆ ὑπο σὲ λαύρα, ὥστε πολλάκις κατελθόντας τοὺς ἀγίους π(ατέ)ρας ||<sup>9</sup> ἡμῶν (καί) ἡγουμένους μὴ ἰσχύσαι εἰρηνεύσαι ἡμᾶς διὰ τὸ ὡς εἴρηται γειτνιαίνει ἡμᾶς ἀλλήλους· (καί) γὰρ τὰ καθ' ἡμᾶς μέχρι τοῦ κραταιοῦ (καί) ἀγίου ἡμῶν βασιλέ(ως) ||<sup>10</sup> πρ[ο]ε[χ]ώρησαν), (καί) προστάξει τῆς ἀγίας αὐτοῦ βασιλείας ἐξ αιτήσεως ἡμῶν ἐδέξατο ὁ πανεύφημος μάγιστρος ὁ κῦ(ρ) Νικηφόρος, τὸ τινικαῦτα δομέστικος ὢν τῶν ||<sup>11</sup> σχολῶν, τοῦ ἀποστελεῖται τὸν ὀφείλοντα τὰ ἀναμεταξὺ ἡμῶν ἀμφιβαλλόμενα καλῶς διευκρινῆσαι. Ἐξάπεστειλε δὲ ὁ αὐτὸς πανεύφημος μάγιστρος τὸν εὐ-||<sup>12</sup>λαδέστατον (καί) τῆ ἀρετῆ περιβόητον μοναχὸν τὸν κῦ(ρ) Θεοφύλακτον τοῦ πρεπόντως (καί) θεαρέστως τὰ καθ' ἡμᾶς διοικῆσαι, καλῶς ὄντως πν(ευματ)ικὸς (καί) δίκαι-||<sup>13</sup>ος ὑπάρχων ἐξισωτῆς. Συνεδριαζόντων αὐτῶ (καί) πάντων τῶν π(ατέ)ρων (καί) ἡγουμένων τὰ καθ' ἡμᾶς, ὡς (καί) ἤδη εἴρηται, λεπτομερῶς ἐξετάσας, ψῆ-||<sup>14</sup>φον ἔγγραφον καθ' ἡμῶν ἐποίησατο καταδικάζουσαν ἡμᾶς τοῦ ἐξεωθῆναι μὲν τῆς γῆς ἐν ἡπερ ἢ τε μονὴ συνίσταται (καί) οἱ ἀμπελώνες (καί) κῆ-||<sup>15</sup>ποι ἐπήκεινται, τὴν δὲ τῆς βελτιώσεως τιμὴν λαβόντας ἡμᾶς τῶν ἐκεῖσε ὑποχωρῆσαι. Τούτων οὕτως ὑπ' αὐτοῦ πραχθέντων, τῆ προτέρα ἰδιοτεία ||<sup>16</sup> μᾶλλον δὲ ἀπειθεία βαρέως τοῦτο ἡγησάμενος, προσῆλθον (καί) αὐθις τῷ χριστομημήτῳ (καί) κραταιῷ ἡμῶν βασιλεῖ, (καί) προστάξει τῆς αὐτοῦ βασιλε(ίας) ||<sup>17</sup> τὴν τοιαύτην δίκην ὑψηγῆσάμην τῷ ἀγιωτάτῳ (καί) οἰκουμηνικῷ πατριαρχῇ τῷ κυ(ρῶ) Σεργίῳ. Ὁ δὲ διὰ τὸ μὴ παρῆναι ὑμᾶς τοὺς διαδίκους μου ἐν ||<sup>18</sup> τῇ θεοφυλάκτῳ πόλει, μονομερῶς οὐκ ηθέλησεν, οὐδὲ γὰρ ἐνεδέχεται, πέρας δοῦναι τῇ τοιαύτῃ δίκῃ· γράμμα δὲ τ(ῆς) αὐτοῦ ἀγίωσυν(ης) ἀπέστειλε δι' ||<sup>19</sup> ἐμοῦ αὐτοῦ τῷ εὐλαβεστάτῳ μοναχῷ κυ(ρῶ) Παύλῳ τῷ πρώτῳ τοῦ καθ' ἡμᾶς Ἁγίου Ὁρους, ὅπερ γράμμα διελάμβανεν πάντα τὰ παρ' ἐμοῦ ἐνώπιον τῆς ἀγιωσύνης ||<sup>20</sup> αὐτοῦ κινήθοντα, πρὸς τῷ τέλει δὲ τοῦ γράμματο(ς) ἦν γεγραμμένον οὕτως: «Ἐὰν δὲ εὐλογα τινὰ προβάληται ἔχειν ὁ δηλωθεὶς κα-

θηγούμενο(ς), δια γραφῆς σου δη-<sup>||21</sup>λῶσαι ἡμῖν ἐν οἷς γαρ αὐτῶ παρὰ τῶν νόμων ὑπάρχει βοήθεια, τὴν δικαιοῦσαν πάντως ἀποιέσεται. Λοιπὸν προθυμῆθητι, εὐλαβέστατε, ποιῆσαι καθὼς <sup>||22</sup> σοι ἐγράψαμεν, ἐπαμύν(ων) μὲν τῷ ἀδικηθέντι, τοῦ δὲ ἀδικουῦντος τὴν παράλογον ἀναστέλλων ὄρμ(η)ν (καὶ) σαυτῶ (καὶ) ἡμῖν ἐξισαῦθις τὸ ἀνενόχλητον προξεν(ῶν).» <sup>||23</sup> Ταῦτα τοῖνυν ἐγὼ ὁ ῥηθεὶς Ἰωσήφ μοναχο(ς) διαγνοὺς (καὶ) ὑπὸ τοῦ οἰκεῖου συνειδότης βαλλόμενο(ς), ὡς ἀνάξιον ὑπάρχει τῆς μοναχικῆς τάξεως τὸ δια βίου παντὸ(ς) <sup>||24</sup> διαπληκτιζέσθαι τε (καὶ) μάχεσθαι, πολλὰς παρακλήσεις ἐποιησάμ(ην) πρὸς σέ (καὶ) δι' ἐμοῦ αὐτοῦ (καὶ) διὰ τῶν τιμίων (καὶ) πν(ευματ)ικῶν ἡμ(ῶν) π(ατέ)ρων· σὺ δέ, ὡς ἄτε πν(ευματ)ικο(ς) <sup>||25</sup> (καὶ) τῷ ὄντι συμπαθεὶς, ἤξας τῇ παρακλήσει ἡμ(ῶν), οὐ γὰρ κατ' ἐυλογον ἤσαν τὰ παρ' ἐμοῦ παντα κινήθέντα, εἰς χρηστὰς ἤλθομεν συμβηθάσεις. Δι-<sup>||26</sup>α τοῦτο ἀπαλλαττόμενος ἀπὸ σοῦ τοῦ εἰρημένου Νικολα(ου) μο(να)χοῦ (καὶ) τῆς ὑπὸ σέ πάσης μονῆς τὲ (καὶ) ἀδελφότητος, πᾶσαν τὲ καταλιμπάν(ων) ἀμφιβολίαν <sup>||27</sup> τε (καὶ) ἀγωγῆν, πέπρακά σοι τὴν πολλαχῶς εἰρημένην μονὴν ἐξ ολοκλήρου διὰ τὸ τὴν γῆν τοῦ τε μοναστηρίου (καὶ) τῶν ἀμπελῶν(ων) ἀνήκειν τοῖς δικαίοις <sup>||28</sup> τῆς ὑπὸ σέ λαύρας. Τοῦτο δὲ ποιῶν μετὰ διφθενσίονος ἐν ον(ό)μ(ατι) π(ατ)ρ(ό)ς, υ(ί)οῦ (καὶ) ἀγίου πν(εύματος) εἰς σέ τὸν πολλαχῶς εἰρημένον Νικόλαον μοναχὸν (καὶ) πάσαν τῆς ὑπὸ σέ <sup>||29</sup> μονῆς ἀδελφότητα, λαβὼν τὴν ὑπὲρ τῆς τοιαύτης μονῆς τιμην δια χαράγματος χρυσοῦ νομίσμ(α)τ(α) ἑκατὸν ὀλότραχα, ὡς ἤδη (καὶ) πρόην ἀπολαβ(ῶν) <sup>||30</sup> ὑπὲρ τῆς τῶν ἀμπελώνων βελτιώσεως δια χαράγματος χρ(υσοῦ) νομ(ίσματα) τεσσαρακονταενέα ὀλότραχα (καὶ) αὐτά, ὡς εἶναι τῇ πάσαν τιμην τῆς τε μονῆς (καὶ) <sup>||31</sup> τῶν ἀμπελώνων χρ(υσᾶ) νομ(ίσματα) διὰ πρώτης (καὶ) δευτέρας καταβολῆς ἑκατὸν τεσσαρακονταενέα, ταύτην τοῖνυν τὴν τοῦ εἰρημένου χρυσοῦ ποσότητα <sup>||32</sup> ἀπολαβόντες ἀπὸ χειρὸς σοῦ τοῦ πολλαχῶς ῥηθέντο(ς) Νικολα(ου) μοναχοῦ (καὶ) ἡγουμένου εἰς τὰς ἡμετέρας χειῖρας κατενώπιον τῶν τιμίων γερόντων τῶν δια τῆς οἰκί(ας) <sup>||33</sup> ὑπογραφῆς δηλωθησομένων, [ἀσ]φαλιζόμεθα, ὡς (καὶ) ἤδη εἴρηται, τὴν σήμερον ἡμέραν, εἴτις ἐστὶν εἰκάς ἕκτη τοῦ Δεκεμβρίου μηνός, ἵνα εἰ ποτὲ καιρῶ ἢ <sup>||34</sup> χρόνῳ εὐρεθῶμεν εἴτε ἐγὼ αὐτό(ς) ὁ μοναχο(ς) Ἰωσήφ ἢ ἕτερός τις τῶν διαφερόντων ἐμοὶ τὲ (καὶ) τῇ ὑπ' ἐμὲ μονῇ ἐπάγων ὑμῖν ἀγωγὰς τὲ (καὶ) περικοπᾶς περὶ τῆς τοι-<sup>||35</sup>αύτης πολυθρυλήτου ὑποθέσεως ἢ μερικῶς ἢ καθόλου ἐν οἰοδῆποτε χρόνῳ καθ' οἰοδῆποτε τρόπον, εἴτε περὶ ὕλης ἢ βελτιώσεως ἢ γῆς, <sup>||36</sup> τῶν τε ἀμπελώνων (καὶ) κήπων (καὶ) χωραφιαίων τόπων, παρεκτὸς τῶν ὑλοκοπιῶν ὡνπερ ἐκοπάδευσα ἀναμεταξὺ τῶν ἀγρῶν τοῦ τε μοναχοῦ Ζωσιμᾶ <sup>||37</sup> (καὶ) τοῦ Κυριχοῦ, ὁ τοιοῦτος κατα μὲν πρώτοις ἔστω ἀλλότριος τῆς ἀμωμῆτου ἡμ(ῶν) τ(ῶν) χριστιαν(ῶν) πιστεως, ἔστω δὲ ἢ μερὶς αὐτοῦ μετὰ τοῦ Ἰούδα, κληρονομῶν (καὶ) <sup>||38</sup> τὴν ἀράν τῶν τιῆ ἀγίων π(ατέ)ρων ἡμῶν, ἀντιστρεφέτω δὲ πρὸς σέ (καὶ) τ(ὴν) καταβληθῆσαν τιμὴν τῶν ἑκατὸν τεσσαρακονταενέα νομισμ(άτων) εἰς τὸ διπλάσιον, <sup>||39</sup> ἐκδιωκόμενος ἀπὸ παντὸς κριτηρίου ἐκκλησιαστικοῦ τὲ (καὶ) πολιτικοῦ (καὶ) τῶν π(ατέ)ρων τοῦ καθ' ἡμᾶς Ἁγίου Ὁρους ὡς παραδάτ(ης) τῶν ἰδιοχείρων αὐτοῦ, ἰσχυρὰ δὲ <sup>||40</sup> (καὶ) βεβηαία διαμενέτω ἢ παρ' ἡμῶν [πρὸς] σέ γεναμένη ἐγγραφος (καὶ) ἐνυπόγραφο(ς) ἀσφάλεια, γραφῆσα δια χειρὸ(ς) Ἀριστοβούλου μο(να)χοῦ (καὶ) ἡγουμ(έν)ου μον(ῆς) τοῦ Ἁγίου ἀπο(στόλου) Ἀνδρέου, <sup>||41</sup> ἐν ἔτει τῷ ςφί τῷ προγεγραμμένῳ μηνὶ τῆς ἐ' ἰνδ(ικτιῶνος), κατενώπιον τ(ῶν) τιμίων γερόντων (καὶ) καθηγουμένων τ(ῶν) διὰ τῶν οἰκείων ὑπογραφῶν δηλωθησομ(ένων).

<sup>||42</sup> + Παυλος μο(να)χ(ός) (πρῶτος)

+ Νικηφορος (μονα)χ(ός) κ(αί) πρ(εσβύτερος) παριμι ἐπι τη παρουσι απαλλακτικη κ(αί) συνδιδαση κ(αί) επιδοσει των νο(μισμάτων) μ(αρτυ)ρ(ῶν) υπ(έγραψα) ιδιοχειρως +

||<sup>43</sup> + Γρηγόριος μοναχ(ός) (καί) ἡγούμενος μον(ῆς) τοῦ Ραδδᾶ παρήμην ἐπὶ τῇ παρουσίᾳ συμβηθαστικῆ ἀσφαλείᾳ (καί) μαρτυρῶν ὑπέγραψα ἰδιοχείρως +

||<sup>44</sup> + Τιμόθ(εος) (μονα)χ(ός) ὁ ἱατρούς παρήμην ἐπὶ τῇ παρουσίᾳ συμβηθαστικῆ ἀσφαλείᾳ (καί) μαρτυρῶν ὑπέγραψα ἰδία χειρὶ +

||<sup>45</sup> + Διονύσιος(ς) (μονα)χ(ός) (καί) πρεσβύτ(ερος) κ(αί) ἡγούμε(ενος) τοῦ Σ(ωτῆ)ρ(ο)ς παριμην ἐπὶ τ(ῆ) παρουσίᾳ συμβηθαστικῆ ἀσφαλείᾳ (καί) μαρτυρῶν ὑπέγραψα ἡδιοχρησ

||<sup>46</sup> + Αντωνῆς μοναχ(ός) κε ἡγούμενος μονης του Ἀγίου Νικηφορου παρημη ἐπὶ τῇ συνδαστικῆ ἀσφαλείᾳ κε μαρτυρον υπεγραψα ἡδιοχ[ε]ίρως

||<sup>47</sup> + Συμεών (μονα)χ(ός) ὁ Λουτρακηνός(ς) παρήμην ἐπὶ τῇ παρουσίᾳ συμβηθαστικῆ ἀσφαλείᾳ (καί) μαρτυρῶν ὑπέγραψα ἰδιοχείρως +

||<sup>48</sup> + Ἰω(άννης) μ(ονα)χ(ός) κε ἡγ(ο)υμενος τ(ο)υ Λ(ο)υτρακη(ο)υ παρημη ἐπὶ τῇ παρουσίᾳ συνδαστικῆ ἀσφαλείᾳ [καί μαρ]τυρο<ν> υπεγραψα ἰδιοχρησ

||<sup>49</sup> + Γεωργῆς μ(ονα)χ(ός) παρημη ἐπὶ τῇ παρουσίᾳ συνδαστικῆ ἀσφαλείᾳ κε μαρτυρον υπ[ε]γραψα ἡδηα χειρ[ε]ί

||<sup>50</sup> + Ξενοφ(ών) (μονα)χ(ός) (καί) ἡγούμε(ενος) μον(ῆς) τοῦ Ἀγίου Γεωργίου(ου) παρήμην ἐπὶ τῇ τοιαύτ(ῃ) συμβηθαστικῆ ἀσφαλείᾳ (καί) [μαρ]τυρῶν ὑπέγραψα ἰδιοχ(είρως) +

||<sup>51</sup> + Μιχαήλ μ(ονα)χ(ός) (καί) οἰκονόμος(ς) παρήμην ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ συμβηθαστικῆ ἀσφαλείᾳ (καί) μαρτυρῶν ὑπέγραψα τὸν μὲν σταυρὸν ἰδιοχείρως το δε ὕφος διὰ χειρο(ς) του γραφέως

||<sup>52</sup> + Λεόντιος(ς) μ(ονα)χ(ός) (καί) ἡγούμε(ενος) μον(ῆς) τοῦ Ἀγίου Νικολα(ου) παρήμην ἐπὶ τῇ τοιαύτ(ῃ) συμβηθαστικῆ ἀσφαλείᾳ (καί) μαρτυρῶν ὑπέγραψα τὸν μὲν σταυρὸν ἰδιοχείρως το δε ὕφος διὰ χειρο(ς) του γραφέως

||<sup>53</sup> + Κύριλλος μοναχ(ός) (καί) εἰγούμενος παρήμην ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ συμβηθαστικῆ ἀσφαλείᾳ (καί) μαρτυρῶν ὑπέγραψα ἰδιοχ(είρως) +

||<sup>54</sup> + Γεώργιος (μονα)χ(ός) (καί) πρεσβύτερος(ς) παρήμην ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ συμβηθαστικῆ ἀσφαλείᾳ (καί) μαρτυρῶν υπεγραψα ἡδιοχρησ

||<sup>55</sup> + Κυριλλος μοναχ(ός) κ(αί) ἡγούμε(ενος) τοῦ /Χανᾶ/ παρον τῇ τοιαύτῃ πρᾶσι μαρτυρῶν ὑπέγραψα ἰδιοχειρος

||<sup>56</sup> I | ω  
ση|φ μοναχ(ός) (καί) ἡγούμενο(ς) ἀναγνοῦς τὸ ὅλον ὕφος (καί) κατα π[άν]τα ἀρ[ε]σ[θ]εῖς προέταξα (καί) ὑπέταξα τὸν μὲν σταυρὸν σὺν τοῦ ὀνόματός μου ||<sup>57</sup> οἰκεία χειρὶ τὸ δὲ ὕφος διὰ χειρὸς τοῦ γραφέως +

||<sup>58</sup> Αρ|σε  
νι|ος μοναχ(ός) (καί) ἀποδεχόμενος τῆν] τοιαύτην πράσι[ν] προέταξα (καί) ὑπέταξα τὸν μὲν σταυρὸν σὺν τοῦ ὀνόματός μου οἰκεία χειρὶ ||<sup>59</sup> τὸ δὲ ὕφος διὰ χειρὸς τοῦ γραφέως +]

L. 5 lege σὺν προθυμία || 1. 10 τηνικαῦτα || 1. 21 ἀποίσεται: ἀ- fortasse post corr. || 1. 25 lege συμπαθῆς εἰξας || 1. 28 δεφενσίωνος || 1. 32 οἰκείας || 1. 33 ἥτις.

## 4. ACTE DU PRÔTOS NICÉPHORE

ὑπόμνημα (l. 48)

avril, indiction 1  
6526 (1018)

**Le prôtos et le Conseil donnent au monastère de Zygou un terrain situé près de Prosphori.**

LE TEXTE. — Original (archives de Vatopédi, A χ 4). Parchemin épais, irrégulier en haut à gauche, 944 × 288 mm en haut, 350 en bas. Nombreux plis horizontaux, un pli vertical au centre. Conservation médiocre: nombreuses taches, en particulier dans la partie supérieure, sur les l. 16 et 25, et à la fin des signatures; l. 33, quelques mots sont effacés. Encre marron pour le texte et pour les signatures (diverses nuances). Deux accents sur ἐπεὶ, l. 7; tilde sous un mot composé, l. 42. Le scribe a relu et corrigé le texte, en particulier l. 30-31 (dans les marges et dans l'interligne), et l. 32-33 (marges). L. 17, le nom du bien, partiellement effacé, a été récrit; on lit actuellement Πάλεκάστρα (cf. notes). Entre les l. 4 et 5, quelques mots de la l. 5, difficilement lisibles, ont été récemment recopiés. — Au verso, quatre notices, les trois premières anciennes: 1) Τα δικε(α) του Προσφο(ρίου). 2) + Περι του Προσφορίου. 3) Δικαίωμα του Προσφορίου. 4) Διά τά σύνορα. — *Album*: pl. IV-V.

- *Inédit.*

ANALYSE. — Date. Lors de l'assemblée générale de Pâques, le moine Niphôn, kathigoumène du monastère de Zygou, a demandé qu'un terrain voisin de son monastère, qui appartient à la communauté (*koinotès*) de la [Sainte] Montagne, soit donné à son monastère, parce que celui-ci est à l'étroit et n'a pas suffisamment de terrain pour subvenir aux besoins des moines (l. 1-6). Attendu qu'il est agréable à Dieu qu'on prenne soin des monastères dans la gêne, surtout lorsque les moines font des progrès spirituels et que leur nombre augmente, accédant à la demande de Niphôn et à celle des moines, le prôtos Nicéphore et les higoumènes se sont rendus sur place; ils ont constaté que le monastère, véritablement à l'étroit, a besoin de ce terrain; ils ont donné ce terrain dit Palaiokastra au monastère de Zygou et ils l'ont délimité, pour qu'il lui appartienne à l'avenir en toute propriété (l. 7-18). Délimitation partielle (mention de Prosphori, bien de Vatopédi, et de la route qui vient de Prosphori; l. 19-41). Clause de garantie, malédictions au contrevenant (l. 41-48). Mention du scribe, date, mention des signataires (l. 48-50). Signatures autographes du prôtos Nicéphore et de 32 moines ou higoumènes (l. 51-67).



NOTES. — Le présent document, par lequel le terrain dit Palaiokastra est donné au monastère de Zygoù, a dû entrer dans les archives de Chilandar en 1199, lorsque Zygoù fut attribué au monastère serbe (cf. *Chilandar* I, p. 27-28); peut-être s'agit-il du n° 84 de l'inventaire de Chilandar (*ibidem*, p. 17). On constate qu'il est parvenu dans les archives de Vatopédi, peut-être à une époque assez ancienne d'après les notices du verso. Ce terrain appartenait encore à Chilandar à la fin du xv<sup>e</sup> siècle (Vatopédi inédit).

*Topographie.* Le terrain cédé au monastère de Zygoù, qui est délimité là seulement où il était voisin de Vatopédi, était situé à la limite occidentale de l'Athos, près de l'actuel Phraggokastron; voir *Chilandar* I, p. 56 et fig. 2, p. 54 (Palaiokastron). — Sur Prosphori (l. 27, 31, 35), domaine de Vatopédi (cf. l. 36, mention du métoque) situé à l'ouest de ce terrain, voir Introduction, p. 29-30.

*Prosopographie.* Sur Niphôn de Zygoù (l. 2-3, 11) et sur le monastère (l. 15, 28, 39), cf. *Chilandar* I, p. 21-22. — Sur le prôtos Nicéphore (l. 12, 40, 51), *Prôtaton*, p. 130, n° 8. — Le scribe du document, Bartholomaios (l. 48-49), se dit économiste de la Mésè, comme Kosmas, qui signe l. 61; l'un des deux était sans doute ancien économiste (cf. *Prôtaton*, p. 153 et p. 154 n. 404). — Paul (II) de Xèropotamou (l. 52): *Prôtaton*, p. 67-68. — Euthyme et Georges (I<sup>er</sup>) d'Iviron: *Iviron* I, p. 39-45. — Jean (signature latine, l. 53) [des Amalfitains]: *Iviron* I, p. 137-138. — Syméon Loutrakènos (l. 54): notes à notre n° 3. — Théoktistos d'Espghiménou: *Esphigménou*, p. 30. — Sur Grégoire de Kalôn Gérontôn (l. 55) et sur le monastère, cf. *Iviron* I, p. 204. — Sur Théoktistos de Boroskopou et sur le monastère, *Chilandar* I, p. 20-21; sur Boroskopou, cf. aussi ΠΑΡΑΖÔΤΟΣ, *Recherches*, p. 150-151. — Georges de Philothéou (l. 56): *Philothéou Suppl.*, p. 274. — Élie de Méléai (l. 57): *Chilandar* I, p. 18 et les notes à notre n° 6. — Nicolas de Saint-Tryphôn: *Iviron* I, p. 211; sur le monastère, *Saint-Pantéléémôn*, p. 33. — Sur Georges de Tolmatzè (l. 58) et sur le monastère, *Iviron* I, p. 211. — Laurentios tôn Larnakiôn signe en 1024 l'acte *Lavra* I, n° 25, l. 48. Son monastère est inconnu; le nom pourrait avoir un rapport avec le ruisseau dit Larnakin près de Philothéou (mentionné dans *Lavra* I, n° 17, l. 17; cf. *Phil. Suppl.*, p. 276). — Antoine de Saint-Georges (l. 59): le même ou un homonyme signe, entre 1030 et 1037, les actes *Lavra* I, n°s 26, 28, 29 et 30, et *Saint-Pantéléémôn* n° 2. — Sur Athanase de Mylôna (l. 60) et sur le monastère, cf. *Iviron* I, p. 203. — Eustratios de Gomatou (l. 61): *Iviron* I, p. 211. — Pierre de Trochala (l. 62): *Saint-Pantéléémôn*, p. 56. — Sur Nicétas, moine et prêtre *tou prôtou* (l. 63), et sur cette appellation, cf. *Prôtaton*, p. 208. — Eustathe, higoumène de Chélandariou (l. 64): *Chilandar* I, p. 19. — Sabas de Banitza est également mentionné dans notre n° 5, l. 22; sur le monastère, cf. *Saint-Pantéléémôn*, p. 81. — Léontios de Saint-Démétrius (l. 65): *Iviron* I, p. 230-231.

*Monastères mentionnés.* Sur le monastère dit *ta tou Sôtéros* (l. 56), voir *Iviron* I, p. 204. — Chana (l. 66): notes à notre n° 3. — Voir aussi ci-dessus.

L. 3, *koinotès*: sur les termes utilisés pour désigner la communauté athonite, cf. *Prôtaton*, p. 120-121.

+ Κατα τὸν Ἀπρίλλιον μῆνα τῆς ἀ' ἰνδ(ικτιῶνος), ἐπὶ καθολικῆς ἡ<sup>2</sup> συνάξεως τοῦ ἁγίου Πάσχ(α) γινομένης, ἠτίσατο ὁ μ(ονα)χ(ός) Νήφ(ων) ὁ καθηγούμε(εν)ο(ς) ἡ<sup>3</sup> μο(νῆς) τοῦ Ζυγοῦ πε(ρι) τοπίου τινὸ(ς) παρακειμ(έν)ου τῆ αὐτοῦ μο(νῆ), τῆς κοινότητος (δὲ) ἡ<sup>4</sup> ὑπάρχοντα τοῦ καθ' ἡμᾶς Ὀρους, τοῦ ἀφηρεοθῆναι τῆ αὐτοῦ μο(νῆ) τὸν τοιοῦτ(ον) ἡ<sup>5</sup> τόπον δι(ὰ) τὸ ἐστενωμέ- νην [ὑπάρ]χει[ν] τῆν εἰρημένην μον(ῆν) (καὶ) μὴ ἔχειν τόπο(ν) ἡ<sup>6</sup> ἡκανόν εἰς παραμυθείαν κ(αὶ) χρείσιν τῆς ἐν αὐτῇ ἀδελφώτητο(ς). ἡ<sup>7</sup> Ἐπεὶ οὖν πρόνοιαν ποιῆσθ(αι) τῶν ἐστενωμένων κ(αὶ) εὐπορίαν μὴ ἐχόντων μονα-ἡ<sup>8</sup>στηρίων δίκαιον ὑπάρχει κ(αὶ) θεάρεστον, κ(αὶ) μάλιστα τῶν εἰς προκοπὴν πν(ευματ)ικῆς ἡ<sup>9</sup> καταστάσεως καὶ ἀδελφώτητος αὔξῃσιν ἐρχομένων, τούτου χάριν εἴξαντες ἡ<sup>10</sup> πάντες κοινῇ γνώμη καὶ βουλῇ κ(αὶ) συναινέσει τῆ αἰτήσει τοῦ πν(ευματ)ικοῦ ἡμῶν ἀ-ἡ<sup>11</sup>δελφοῦ κυροῦ Νήφοντος κ(αὶ) τῶν σὺν αὐτῷ ἀδελφῶν, ὅ τε πν(ευματ)ικὸς ἡμῶν π(ατ)ήρ ἡ<sup>12</sup> (καὶ) (πρῶτος) ὁ κύ(ρ) Νικηφό(ρος) κ(αὶ) οἱ λοιποὶ πάντες οἰγούμε(εν)οι τοῦ καθ' ἡμᾶς Ἀγίου Ὀρους, κ(αὶ) {καὶ} ἐπιτό-ἡ<sup>13</sup>πίως ἀπελθόντες (καὶ) ακριβῶς τὸν τόπον πε(ρι)σκοπήσαντες (καὶ) ἐπ' ἀληθείας βε-ἡ<sup>14</sup>βαιωθέντ(ες) στενωμένην οὖσαν τὴν μο(νῆν) κ(αὶ) χρήζουσαν τῆς παρα- μυθείας του τοιοῦτου ἡ<sup>15</sup> τόπου, ἐπιδεδώκαμεν αὐτόν πρ[ὸς] τῆν δηλωθεῖσαν μο(νῆν) τοῦ Ζυγοῦ (καὶ) ἀφορήσαμεν ἡ<sup>16</sup> αὐτόν (καὶ) πε(ρι)ορίσαμεν, ὑπὸ τὴν ταύτης ... (καὶ) δεσποτεῖαν, διακρά- τησιν (καὶ) ἐξουσίαν ἡ<sup>17</sup> εἶν(αι) (καὶ) ὑποκειῖσθ(αι) τὸν δηλοθ(έν)τ(α) τόπον, εἴτη τὸν ἐπιλεγόμε- νον Παλ[αίον]στρα, εἰς ἡ<sup>18</sup> τοὺς ἐξῆς ἅπαντας (καὶ) διηνεκεῖς χρ(ό)νους πρὸς > παραμυθείαν (καὶ) χρήσιν τῆς ἐν αὐτῇ ἀδελφότη(η)τ(ος). ἡ<sup>19</sup> Ἐστίν (δὲ) ὁ πε(ρι)ορισμὸ(ς) τοῦ ἐπιδοθέντος αὐ- τοῖς τόπου οὕτως: ἄρχετ(αι) ἀπὸ τῆς ἡ<sup>20</sup> κειμέ(νης) πέτρας ἐν τῇ θαλάσση τῆς δηάπλευσσης (καὶ) ἀποδίδη εἰς τὴν ἰσταμένην ἔ-ἡ<sup>21</sup>ξωθεν πέτραν ἀπόκοπον προ τοῦ ἀκρωτηρίου, κακεῖθεν δι(ὰ) τοῦ αὐτοῦ ἀ-ἡ<sup>22</sup>κρωτηρίου ἀνατρέχει τὴν μέσην τοῦ ὑπερκειμ(έν)ου ράχωνος, (καὶ) δι-ἡ<sup>23</sup>έρ- χ(ε)τ(αι) δι(ὰ) μαύρας τινὸς πέτρας κακεῖθεν δι' ἀσπρης, καὶ διέρχ(ε)τ(αι) εἰς ἡ<sup>24</sup> λιθοσορέαν ἀνατρέχων ἕως τοῦ ἄλωνίου, (καὶ) περὰ τὸν παρακειμένον ἡ<sup>25</sup> ρυάκίτζι, (καὶ) εισέρχ(ε)τ(αι) εἰς τὸν [ρυ]άκίτζι κατέναντι τοῦ αὐτοῦ ἄλωνίου. ἡ<sup>26</sup> (καὶ) τὸ μεν κείμενον εἰς κεφαλὴν τοῦ αὐτοῦ ραχωνίου μεσωνισίτζ(ην) ἡ<sup>27</sup> ἀφωρίσθη εἰς μέρος(ς) τοῦ Προσφορίου, τὸ (δὲ) ἕτερον μεσωνίσ(ην) τὸ ἀ-ἡ<sup>28</sup>ποδλέπων πρὸ(ς) τὸ μανδρὴν ἀφωρίσθη εἰς τὸ μέρος(ς) τοῦ Ζυγοῦ. ἡ<sup>29</sup> (καὶ) ἀνατρέχει δι(ὰ) τοῦ ρυακίτζι εἰς τὸ βουνοῦ, ἐν ᾧ κ(αὶ) πέτρα ἡ<sup>30</sup> ἐτέθη (καὶ) ὀρίσθ(αι) ἵνα σταθῇ στ(αυ)- ρος, κακεῖθεν ἀποδίδη εἰς πέτραν //ριζη-ἡ<sup>31</sup>μαίαν// μικρὴν /πλησίον/ τοῦ ἀνερχομ(έν)ου ἀπὸ τοῦ Πρόσφοριου /δρόμου/, (καὶ) παρατρέχει τὸν αὐτόν ἡ<sup>32</sup> δρόμον ἕως τῆς διστρατείας, (καὶ) ἐγνεύει δεξιὰ (καὶ) ἀνέρχ(ε)τ(αι) τῆ ἰσότητι //εἰς τ(ῆν) λη<θο>-ἡ<sup>33</sup>σορέαν//, (καὶ) ἀποδίδη εἰς τὰς ...ἡ<sup>34</sup>...οῦ· (καὶ) τὰ μεν δυτηκὰ μέρει του τοιοῦ-ἡ<sup>35</sup>του πε(ρι)ορισμοῦ ἀπὸ τε τῆς θαλάσσης (καὶ) ἕως τοῦ δρόμου τοῦ ἡ<sup>36</sup> ἀνερχομένου ἀπὸ του Πρό(σ)φορίου ὅσα (καὶ) οἷα εἰσὶν ἐπεδώθησαν τῷ <μέρει τοῦ> ἡ<sup>37</sup> αὐτόθι δι(α)κειμ(έν)ου μετοχίου τοῦ Βατοπεδίου, τὰ (δὲ) ἀνατολικότερα μέ-ἡ<sup>38</sup>ρει τοῦ αὐτοῦ πε(ρι)ορισμοῦ ὅσα (καὶ) οἷα περιέκλεισθη δια τῶν ἀνω-ἡ<sup>39</sup>τέρω δηλωθέντων ὀροθεσίων ἀφιερῶθη (καὶ) πρὸ(σ)ἐκυρώθη τῇ δε-ἡ<sup>40</sup>σποτία (καὶ) δι(α)κρατίσει τῆς μο(νῆς) τοῦ Ζυγοῦ κοινῇ γνώμη κ(αὶ) κρίσει (καὶ) ἡ<sup>41</sup> συναί/νέ/σει πάντων, τοῦ τε πν(ευματ)ικοῦ ἡμῶν π(ατ)ρ(ὸ)ς κυροῦ Νικηφό(ρου) του πρ(ώ)του ἡ<sup>42</sup> (καὶ) τῶν λοιπῶν ἡγουμένων. Καὶ μὴ ἐξεῖν(αι) τινὰς τοῦ λοιποῦ μήτε ἐξ ἡμῶ(ν) ἡ<sup>43</sup> αὐτῶν μήτε τῶν μεθ' ἡμᾶς πρὸς οἰανοῦν ἀνατροπὴν χορὴν τῶν ἡ<sup>44</sup> καλῶς (καὶ) πν(ευματ)ικῶς (καὶ) θεαρέστως ὑφ' ἡμῶν κριθέντων (καὶ) οἰκονομη-ἡ<sup>45</sup>θέντων (καὶ) ἀφο- ρισθέντων ἐκάστῳ μέρει, εἰδὼς ὁ πρὸς τοῦτο ἡ<sup>46</sup> τολμῶν χωρίσ(αι) ὡς ὑπεύθυνος μὲν ἐστίν τῇ δικαίᾳ κρίσει τοῦ Θε(ο)ῦ, ἡ<sup>47</sup> ἀλλότριος δὲ ἐντεῦθεν ἴδη (καὶ) ξένος τῆς ἀμωμῆτου πίστεως τῶν ἡ<sup>48</sup> χριστιανῶν (καὶ) μηδὲ ἄκουόμενος παρα παντὸς κριτηρίου νομί-ἡ<sup>49</sup>μου τὲ (καὶ) ἐκκλη- σιαστικοῦ. Ἐγράφη τὸ παρὸν ὑπόμνημα δια χειρὸ(ς) Βαρθο-ἡ<sup>50</sup>λομαίου μ(ονα)χ(οῦ) κ(αὶ) οἰκο-

νόμου τῆς Μέ(σης), μ(η)νι Ἐπιρ(ίω) ινδ(ικτιῶνος) ἀ ἔτους ςφκς, κα-||<sup>50</sup>τενώπιον τῶν ὑπο-  
γραψάντων τιμίων (καί) ἀγίων π(ατέ)ρων +

- ||<sup>51</sup> + Νικηφο(ρος) ο (πρῶτος)  
 ||<sup>52</sup> + Παυλος μο(να)χ(ός) ὁ τοῦ Ξηροποτ(άμου)  
 + Εὐθύμιος ὁ ἐλαχ(ισ)τ(ος) μο(να)χ(ός) καί) πρε(σβύτερος) ὁ Ἰδερ +  
 + Γεώργιο(ς) μο(να)χ(ός) ο Ἰδερ  
 ||<sup>53</sup> + Ioh(anne)s humilis monachus testis su(m)  
 ||<sup>54</sup> + Συμεῶν μο(να)χ(ός) ὁ Λουτρακινός +  
 + Θεοκτηστος μ(ονα)χ(ός) μονης του Εσφουαμενου +  
 ||<sup>55</sup> + Γρηγόριος μο(να)χ(ός) (καί) ἡγουμ(εν)ος μον(ῆς) τῶν Καλον Γερόντων +  
 + Θεόκτιστο(ς) (μονα)χ(ός) (καί) ἡγουμενο(ς) μο(νῆς) του Βορ(οσ)κοπτ(ου) +  
 ||<sup>56</sup> + Γεώργιο(ς) μ(ονα)χ(ός) (καί) ἡγούμ(ενος) μον(ῆς) τοῦ κυ(ρ) Φιλ(ο)θ(έου) +  
 + Λεόντιος μο(να)χ(ός) καί) ἡγουμ(εν)ο(ς) μονῆς τῶν τοῦ Σ(ωτῆ)ρ(ο)ς +  
 ||<sup>57</sup> + Ηλια μ(ονα)χ(ός) καί) ειγουμ(ενος) τὸ Μιλεον  
 + Νικόλαος μο(να)χ(ός) (καί) ηγουμενο(ς) μονης τοῦ Αγίου Τρύφωνο(ς)  
 ||<sup>58</sup> + Γεώργιος μο(να)χ(ός) ο του Τολματζ(η) +  
 + Λαυρέντ(ιος) μο(να)χ(ός) (καί) ηγούμενο(ς) μον(ῆς) τ(ῶν) Λαρυ[ακίων]  
 ||<sup>59</sup> + Αντονιος μ(ονα)χ(ός) κε ηγουμενος +  
 + Ἀντώνιος (μονα)χ(ός) τ(ῆς) μον(ῆς) του Αγίου Γεωργίου  
 ||<sup>60</sup> + Αθανασιος μο(να)χ(ός) (καί) ηγουμενος μονις του Μυλονα  
 + Παυλος μο(να)χ(ός) (καί) ηγουμενο(ς) μον(ῆς) του .. [ ]  
 ||<sup>61</sup> + Κοσμ(ᾶς) μο(να)χ(ός) ηγουμ(ε)νο(ς) κε υκονομο(ς) της Μ(έ)σεος +  
 + Ευστρατιος μο(να)χ(ός) καί) ηγουμ(ενος) του Γεματ(ου) +  
 ||<sup>62</sup> + Πετρος μο(να)χ(ός) κε ηγουμενος του Τροχαλα +  
 ||<sup>63</sup> + Κυπρηανος μο(να)χ(ός) κε πρ(εσβύτερος) κε ηγουμενος +  
 + Νηκηγτας μ(ονα)χ(ός) κε πρ(εσβύτερος) του (πρώτου)  
 ||<sup>64</sup> + Εὐστάθιος (μονα)χ(ός) καί) ἡγουμ(ενος) μονῆς τοῦ Χελ(αν)δ(αρίου) +  
 + Σάβας μο(να)χ(ός) καί) ηγουμενος τις Βανιτζᾶ[ς]  
 ||<sup>65</sup> + Λεοντ(ιος) (μονα)χ(ός) καί) ηγουμ(ενος) μονης του Αγγου Δημητρ(ίου)  
 + Γερρασημος μο(να)χ(ο)ς κε | γουμενος  
 ||<sup>66</sup> + Νεόφυτ(ος) μ(ονα)χ(ός) (καί) πρ(εσβύτερος) ...  
 + Αντωνιος μ(ονα)χ(ός) καί) πρ(εσβύτερος) +  
 + Παυλος μο(να)χ(ός) καί) ηγουμ(ενος) ο Χα[νᾶς]  
 ||<sup>67</sup> + Νηκον μο(να)χ(ός) κε ηγουμενος +  
 + Καλλινικος μο(να)χ(ός) καί) ηγουμενο(ς) +

Lege: 1. 4 ὑπάρχοντος || 1. 6 χρῆσιν || 1. 15 ἀφωρίσαμεν || 1. 17 ἦτοι || 1. 26 μεσονησίτιν || 1. 32 ἐκνεύει || 1. 42 χωρεῖν || 1. 45 χωρῆσαι || 1. 46 ἤδη.

## 5. ACTE DU PRÔTOS NICÉPHORE

δωρεὰ καὶ ἀσφάλεια

(l. 41, 41-42)

décembre, indiction 2

a.m. 6527 (1018)

**Le prôtos et le Conseil garantissent à Vatopédi ses droits sur le bien de Prospori et lui accordent un terrain voisin.**

LE TEXTE. — Original (archives de Vatopédi, A χ 5). Parchemin épais, 648 × 438 mm. Trou d'origine en bas à gauche. Trois plis verticaux. Conservation médiocre: le parchemin est froissé et l'encre, marron pour le texte et les signatures, a pâli; quelques petits trous. Pluriel noté par la répétition d'une abréviation, l. 4. Certains mots peu lisibles ont été repassés à l'encre noire, l. 16, 18, 26, 27 et 28. Au début de la l. 16, le texte a été non seulement en partie repassé, mais aussi falsifié à l'endroit où le nom du bien était écrit. En effet, on y lit actuellement: αὐτοῦ Πάλεκαστρού τό ποῦ ἔχειν, mais l'examen d'une photo de détail et le contexte (cf. notes) suggèrent que le texte originel portait ici: αὐτοῦ Πυροπετρῖν τόπου τοῦ ἔχειν. Le mot αὐτοῦ a seulement été repassé, Πάλε- pourrait avoir été récrit sur Πυρο- (on devine un ρ sous le λ), -κάστρου τό a probablement été récrit sur -πετρ(ι)ν τόπου (on devine un π sous le κ, un ν en exposant pourrait être le ν final de -πετρ(ι)ν; l'accent d'origine de τόπου a été barré et le υ final est visible), -ποῦ a été récrit sur τοῦ, ἔχειν a été repassé. — Au verso, cinq notices, probablement toutes anciennes: 1 à 3, même texte, + Δικαίωμα του Προσφορίου. 4) Ἀφιερωματικὸν ἀπὸ τὸν πρ[ῶτον]. 5) Τοῦ Προσφορίου. — *Album*: pl. VI-VII.

*Inédit.*

Nous éditons d'après nos photographies et les lectures faites sur place.

ANALYSE. — Date. Lors de l'assemblée générale de Noël, Syméon, higoumène de Vatopédi, a exposé ce qui suit: quelques années auparavant, lui et son monastère ont subi une vexation (*épèreia*) et une confiscation (*aphairésis*) de leurs domaines, qui ont réduit le monastère à l'indigence, au point que les moines allaient se disperser; pour cette raison, [les autorités athonites] lui ont fait don de petits terrains au lieu-dit Prospori et lui ont remis des actes signés par tous les *gérontés*. Par une machination du diable, [les documents] ont été laissés sur une fenêtre et oubliés là parce que Syméon ne se trouvait pas alors dans sa cellule, et, une forte pluie étant survenue, ils ont été détrempés et abimés. Les morceaux en ont été présentés [à l'assemblée], chacun a reconnu sa signature et a constaté l'exactitude des dires de Syméon. Celui-ci a prié le prôtos Nicéphore et les higoumènes d'établir en remplacement

un autre acte pour garantir les droits de son monastère, ce qui a été accepté (l. 1-9). En vertu des actes précédents, [les autorités athonites] lui donnent le terrain de Prosphori, en y ajoutant un autre terrain de la Mésè, dit Pyropétrin, qui est sans revenu mais qui peut être mis en valeur. Il aurait convenu, si [les autorités athonites] en avaient eu la possibilité, de faire [à Syméon] de plus grands dons, car il se dépense beaucoup pour la Mésè, et en raison du fait que les domaines [de Vatopédi] ont été saisis; sans l'aide ainsi accordée au monastère, qui est très peuplé et vit à l'étroit, la plupart des moines auraient décidé de s'en aller. En raison de leur pauvreté, [les autorités athonites] ne peuvent lui faire don, comme secours, que du terrain de Prosphori avec celui, qui en est voisin, de Pyropétrin, afin que [Vatopédi] les possède à l'avenir en toute propriété, puisse y planter des vignes, y construire dans la mesure de ses moyens, et les détiennne « comme nous avons tous nos monastères » (l. 9-19). S'étant rendus sur place pour procéder à la donation de Pyropétrin et de ce qui a été accordé pour la seconde fois, [Prosphori], le prôtos et les higoumènes (liste de 29 noms, l. 20-23) ont délimité ces terrains (l. 19-24). Délimitation partielle (sont mentionnés: les biens de Zygou, Géranos, la route vers Kala Dendra, les biens de Koutzoularès, le ruisseau qui descend vers Lozikion, la route vers Strébila, Sykaminéa, le ruisseau qui vient de Kala Dendra; l. 24-34). Une fois faite la délimitation de ce terrain, [les autorités athonites] l'ont remis à Syméon et au monastère. Clauses de garantie: le contrevenant serait soumis à des sanctions spirituelles et devrait payer [à Syméon] les améliorations, plus trois livres de pièces d'or, le présent acte restant valable (l. 35-41). Mention du scribe, date (l. 41-43). Signatures autographes du prôtos et de 35 moines ou higoumènes (l. 43-54).

NOTES. — Sur le domaine de Prosphori et de Pyropétrin, cf. Introduction, p. 29-30 et fig. 3. Sur la confiscation des biens de Vatopédi à laquelle il est fait allusion l. 3, cf. *ibidem*, p. 10.

*Diplomatique.* Le texte a été falsifié au début de la l. 16: là où on attendrait Pyropétrin (cf. l. 10-11), on lit actuellement Palékastrou (cf. Le texte). Une fois falsifié, le présent acte était censé fonder les droits de Vatopédi sur Palaiokastron. Il est possible que la falsification opérée soit liée au conflit avec Chilandar qui eut lieu en 1297 (cf. notre n° 26) ou, plus probablement, à la fabrication ultérieure de certains faux de Chilandar (ΠΕΤΙΤ, *Chilandar* n°s 128, 128 bis et 136).

*Prosopographie.* Sur Syméon, higoumène de Vatopédi (l. 2, 5, 7, 35, 37), cf. Introduction, p. 10. — Sur le prôtos Nicéphore (l. 8, 19, 43), Paul de Xèropotamou (l. 20, 44), Euthyme et Georges les Ibères (l. 20, 45), Théoktistos d'Esphigménou (l. 20, 46), les notes à notre n° 4. — Sur Nicéphore de Stauronikèta (l. 20) et sur le monastère, *Iviron* I, p. 210. — Georges de Tolmatzè: notes à notre n° 4. — Georges de Sarabarè (l. 20-21) signe, en 1015, les actes *Iviron* I, n° 20 (l. 61) et n° 21 (l. 42): c'est probablement, d'après l'écriture, l'higoumène Georges qui signe notre document l. 47, sans mentionner le nom de son monastère; sur le monastère de Sarabarè, voir *Saint-Pantéléèmon*, p. 46, et *Iviron* I, p. 210; ΠΑΡΑΖÔΤΟΣ, *Recherches*, p. 156-157. — Michel de Rabda (l. 21, 49): *Iviron* I, p. 204; sur le monastère, les notes à notre n° 2. — Sur Kosmas de Glôssia (l. 21) et sur le monastère, *Iviron* I,

p. 202; le moine Paul, du même monastère, signe le présent acte, l. 52. — Nicolas de Kaspakos (ὁ Κάσπαξ): *Iviron* I, p. 203; Kosmas de Kaspakos, qui signe le présent acte l. 52, est aussi attesté en 1016 (*Xèropotamou* n° 3, higoumène); sur le monastère de Kaspakos, voir *Lavra* I, p. 146, *Saint-Pantéléémôn*, p. 82, et *Phil. Suppl.*, p. 276-277. — Georges de Philothéou et Eustratios de Gomatou: notes à notre n° 4. — Sur Léontios Hylizôn (l. 22), et sur le monastère de Bylizôn ou de Dièlizôn, *Iviron* I, p. 203. — Athanase de Mylôna, Pierre de Trochala: notes à notre n° 4. — Blaise de Xèrokastrou est attesté en 1015 (*Iviron* I, n° 20, l. 67; n° 21, l. 46); sur le monastère, cf. les notes à notre n° 2. — Sur Sabas de Banitza et sur le monastère, cf. les notes à notre n° 4. — Daniel tôn Rôdôn (l. 23): on connaît un monastère tôn Skorodôn, cf. *Iviron* I, p. 202. — Sur Théoktistos de Boroskopou et sur le monastère (l. 23, 47), cf. les notes à notre n° 4. — Sur Léontios de Kalyka (l. 23) et sur son monastère, voir *Iviron* I, p. 229-230; sur le monastère, cf. aussi *Chilandar* I, p. 20; ΠΑΡΑΖÔΤΟΣ, *Recherches*, p. 153-154. — Phantinos de Chiliadous: *Iviron* I, p. 211. — Georges de Philothéou (l. 42), scribe du présent acte: notes à notre n° 4. — Théodoret de Lavra (l. 44): *Lavra* I, p. 48; d'après le présent acte, qu'il signe, Théodoret était encore *proestós* à Noël 1018, même si Eustratios est déjà mentionné comme kathigoumène (élu?) le 13 novembre de la même année (*Lavra* I, n° 24, l. 7). — Sur Syméon Loutrakênos et sur son monastère (l. 46), cf. les notes à notre n° 3. — Sur Grégoire tôn Kalôn Gérontôn et sur le monastère, les notes à notre n° 4. — Niphôn de Zygou (l. 47-48): notes à notre n° 4. — Bartholomaios de Saint-Jean le Théologien (l. 48): *Iviron* I, p. 230. — Kosmas Tornarès (l. 49) est mentionné dans les actes *Xèropotamou* n° 3, de 1016, l. 19, 58, *Lavra* I, n° 19, de 1016, l. 34 (higoumène de Saint-Nicolas), et n° 21, de 1017, l. 3-4, 19, 40 (Tornarités). — Jean Docheiarios (l. 50) signe en 1016 l'acte *Lavra* I, n° 19, l. 40; cf. *Docheiariou*, p. 5. — Eustathe de Chilandar: notes à notre n° 4. — Eustratios de Magoula: *Iviron* I, p. 196. — Sur Nicolas de Saint-Tryphôn et sur le monastère, cf. les notes à notre n° 4. — Sur Simon, higoumène de Saint-Élie (l. 51), et Nicolas Hagioèlites, higoumène (l. 52), cf. *Iviron* I, p. 230. — Aristoboulos de Saint-André (l. 51): notes à notre n° 3. — Sur Épiphanè de Skamandrênou (l. 53) et sur le monastère, cf. *Kastamonitou*, p. 14-16. — Théodore de Saint-Georges (= Xénophon; l. 54): *Xénophon*, p. 4-5.

*Monastères mentionnés.* Sur Dôrothéou (l. 21), cf. *Pantocrator*, p. 4-5. — Sur le monastère de Phalakrou (l. 22), *ibidem*, p. 3-4 et fig. 1; ΠΑΡΑΖÔΤΟΣ, *Recherches*, p. 158-160. — Skathè (l. 53): le kellion de Skathè, à l'Athos, fut accordé à Kutlumus en 1369 (*Kutlumus* n° 28). — Cf. aussi ci-dessus.

*Actes mentionnés:* Actes (δικαιώματα ἔγγραφα καὶ ἐνυπόγραφα, l. 4; *dikaiômata*, l. 10) par lesquels le prôtos et les higoumènes ont fait don à Syméon de Vatopédi de terrains situés à Proshori, [entre 1012 et 1018]: accidentellement détruits.

+ Κατὰ τὸν Δεκεμβρι(ον) μῆνα ἰνδ(ικτιῶνος) (δευ)τ(έ)ρ(ας), συνάξεως καθολικῆς γενομένης κατὰ τὴν θειαν καὶ μεγάλ(ην) εορτὴν τῆς γεννησεως τοῦ κ(υρίου) ἡμῶ[ν] Ἰ(ησοῦ) Χ(ριστοῦ) καὶ πάντ(ων) τῶν τιμί(ων) (καὶ) ἀγί(ων) γερόντ(ων) ἐπι<sup>||</sup> τὸ αὐτὸ συνεληλυθότων, ἀναστάς ἐπι μέσον πάντ(ων) ἡμῶν Συμεῶν μοναχ(ός) (καὶ) ἡγούμ(ενος) τοῦ Βατοπεδ(ίου) διηγῆσατο πᾶσιν ἡμῖν ὡς ἄπερ προ χρόν(ων) τινῶν δεδοκαμεν αὐτῷ τοπίτζια<sup>||</sup> κατὰ τὴν τοπο-

θεσίαν τοῦ Προ(σ)φορ[ί]ου δια τὴν επισυμβάσαν αὐτῷ τὲ (καί) τῆ μο(νῆ) αὐτοῦ ἐπήρειαν (καί) ἀφέρεσιν τῶν ὧν ἤχεν κτημάτων καὶ εἰς παντελῆ ἀπορία<ν> καταντῆσαι, (καί) ὡς εκ του-||<sup>4</sup>του <οί> μὲν (μονα)χ(οί) μελετᾶν διασπαρῆναι, τὴν δε μο(νῆν) καταλυθῆναι, ποιήσαντες αὐτῷ καὶ δι(και)ώματ(α) ἔγγραφα (καί) εὐυπόγραφα εκ πάντ(ων) τῶν γερόντ(ων), ταῦτ(α) δε ἕκ τινο(ς) δαιμονικῆς ἐπινοίας ||<sup>5</sup> ἐν τινι θυρίδ(ι) ἐν ἡ ετυγχανε ἀποκείμε(να), ὑετοῦ πολλοῦ γενομέ(νου) (καί) τῆ λίθη παραδοθέντ(α) [διὰ] τὸ τηνικαῦτ(α) μὴδὲ τὸν λεχθέντα Συμεῶν παρῆναι ἐν τῷ κελλ(ίῳ) αὐτοῦ, ὑπὸ τ(ῆς) ἐπιγενομέ(νης) βροχῆς ἀπό-||<sup>6</sup>πλ[υ]θῆναι παντελ(ῶς) (καί) διαφθα-ρῆναι (καί) εἰς τὸ μῆδὲν καταντῆσαι· ὧν καὶ τὰ μέρη (καί) τμήματα συναγαγῶν ἐπι μέ(σον) ἡμῶν προεκόμισεν (καί) πάντες οικεῖοις ἐθεασάμ(ε)θ(α) ὀφθαλμοῖς (καί) τὰς ||<sup>7</sup> οἰκειὰς ὑπογραφὰς ἕκαστο(ς) ἡμῶν ἀνεγνώρησεν, (καί) ὡς ἐκ τούτου ἔργοις αὐτοῖς ἐπληροφορήθημεν ἀληθῆ τυγχάνειν τὰ παρὰ τοῦ (μονα)χ(οῦ) Συμεῶν καὶ ἀδελφοῦ ἡμῶν προτεινόμε(να). ||<sup>8</sup> Διὰ ταύτ(α) παλιν ὁ τοιοῦτο(ς) ἐδεήθ(η) αὐτοῦ τὲ Νικηφό(ρου) τοῦ τιμιωτ(ά)τ(ου) γέροντ(ος) (καί) πρώτ(ου) ἡμῶν (καί) πάντ(ων) τῶν ἀγί(ων) π(ατέ)ρων καὶ ἡγουμέ(νων) ὡσὰν γένηται δικαίωμα ἕτερον ἀντὶ τῶν διαφθαρέντ(ων) ||<sup>9</sup> [(καί)] ἔχει καὶ τὸ εἰς δικαίωσιν αὐτοῦ τὲ (καί) τῆς μο(νῆς) αὐτοῦ, μνήμην δὲ ἡμῶν ἄλισθον· (καί) δὴ ἐκ συμφόνου (καί) ἀρεσκείας καὶ πάντες διορισάμεθα τοῦτο γενέσθαι. (Καί) ἰδοῦ κατὰ ||<sup>10</sup> τῆν δύναμιν τῶν προτέρων δι(και)ωμάτων διδοῦμεν αὐτῷ τὸν τοιοῦτον τόπον τοῦ Προ(σ)φο(ρίου), πρόσἐπιδιδόντες αὐτῷ (καί) τῆ μο(νῆ) (καί) τὸν ἕτερον τ(ῆς) Μέ(σης) τόπον τὸν ἐπιλεγόμε(νον) Πυρο-||<sup>11</sup>πετρίν, ἄπορον μὲν ὄντων, δυνάμε(νον) δὲ τῆ αὐτοῦ ἐπιμελεία (καί) καλλιεργεία εἰς τὸ εὐχριστον ἀντιπεριελθεῖν. Ἐἵρμοζεν γὰρ εἴπερ δυνάμεως εἴχομε[ν] [μεί]ζοσι ||<sup>12</sup> τοῦτον ἀμείψασθ(αι) διὰ τε τὸ πολλά κοπιᾶσαι (καί) συνδραμεῖν τῆ Μέ(ση) ἡμῶν, ἀλλὰ (καί) νῦν μὴ παυόμε(νον) κοπιᾶν καὶ ἀγωνιζόμε(νον) ἐν οἷς ἂν δύνατ(αι), (καί) διὰ τὴν [ἐπ]ελθοῦσαν ||<sup>13</sup> αὐτῷ ἀφάιρεσιν τ(ῶν) κτημάτ(ων)· (καί) γὰρ ὡς ἀνωτέρω εἴρηται πολυπληθες ὧν τὸ μοναστήριον αὐτοῦ, εἰ μὴ δεδοκάμεν αὐτῷ ταύτην τὴν συνέργειαν, θέλωσιν ||<sup>14</sup> σχεδὸν πάντες πλὴν ὀλίγων οἱ ὑφ' ἐαυτῶν ἐκ τῆς στενωπέως τῆς μο(νῆς) ἀναχωρήσ(αι) (καί) εἰς τὸν κόσμον διασπαρῆναι. Ἄλλ' ἐπειδὴ οὐ δυνάμεθα ἐν ἄλλω μεζῶνι τρόπῳ ||<sup>15</sup> ἀμείψασθ(αι) ἢ συγκροτῆσαι διὰ τὴν πτωχίαν ἡμ(ῶν), τέως ἐν τούτ(ῳ) ἐν ᾧ δυνάμεθα εἰς μικρὰν παραμυθ(ίαν) δωροῦμ(ε)θ(α) αὐτῷ τὸν τοιοῦτον τόπον τοῦ Προσφο(ρίου) μετὰ τοῦ σύνεγγυς ||<sup>16</sup> αὐτοῦ Π[υ]ρ[ο]π[ι]τ[ρ]ί[ν] [τ]οῦ ἔχειν τούτους αὐτὸ(ς) τὲ (καί) ἡ μο(νῆ) ἀπό γε τοῦ νῦν (καί) εἰς τοὺς ἐξῆς ἅπαντας (καί) διηνεκῆς χρόνους, του δεσπόζειν αὐτοῦς ἀδεῶς, κυρίως ||<sup>17</sup> τὲ (καί) αὐθεντῶς (καί) ἐν αὐτοῖς πράττειν (καί) ποιεῖν ὅσα τοῖς τελείοις δεσπότης προσήκει ποιεῖν, καταφυτεύειν τὲ ἀμπελῶνας, κτίζειν (καί) οἰκοδομῆν εἴ γε (καί) ἰσχύος ||<sup>18</sup> ἐπειλάβηται, μηδενὸ(ς) ὄντο(ς) τὸ παράπαν τοῦ δυναμένου αὐτὸν κωλύειν ἢ ἀπήργειν τοῦ ποιεῖν ἐν αὐτοῖς εἴ τι (καί) βούλετε, (καί) ἔχειν αὐτὸ(ς) καθὼς πάντες ἔχομεν τὰ μ[ο]ναστ(ή)ρ(ια) ||<sup>19</sup> ἡμῶν. Ἐπὶ τοῦ τόπ(ου) δὲ ἀφικόμενοι, κατὰ τὸν στ(αυ)ρὸν ἐκεῖνον, ὅτε τὴν δωρεάν (καί) τὴν εκ δευτέρου πρόσἐπιδοθεῖσαν αὐτῷ τὲ καὶ τῆ μο(νῆ) σὴνέποιούμεθα, ἐγὼ τὲ Νικηφό(ρος) (μονα)χ(ός) (καί) πρώτ(ος) ||<sup>20</sup> τοῦ Ὁρους καὶ Παύλ(ος) μο(να)χ(ός) τοῦ Ξηροπο-τ(ά)μ(ου) (καί) κυ(ρ) Εὐθύμιο(ς) ὁ Ἰθῆρ (καί) ὁ κυ(ρ) Γεώργ(ιος) ὁ Ἰθῆρ (καί) ὁ κῦ(ρ) Κύριλλο(ς) (καί) ὁ κῦ(ρ) Θεόκτιστο(ς) ὁ Ἐσφαγμ(ένος) (καί) ὁ κυ(ρ) Νικηφό(ρος) ὁ Στραβονι-κῆτ(ας) (καί) ὁ κυ(ρ) Γεώργ(ιος) ὁ Τολμάτζ(ης) (καί) ὁ κῦ(ρ) Γεώργ(ιος) ||<sup>21</sup> ὁ Σαράβαρχ(ς) (καί) ὁ κυ(ρ) Μ(ι)χα(ήλ) ὁ Ραβδᾶς (καί) ὁ κύ(ρ) Κοσμᾶς τ(ῶν) Γλω(σσίων) (καί) ὁ κυ(ρ) Νικό-λ(αος) ὁ Κάσπαξ (καί) ὁ κυ(ρ) Γεώργ(ιος) του Φιλοθ(έου) (καί) ὁ κῦ(ρ) Εὐστράτ(ιος) ὁ Γεμ(ά)τ(ος) (καί) ὁ κυ(ρ) Ξενοφών (καί) ὁ κυ(ρ) Ἀντών(ιος) τοῦ Δωροθ(έου) (καί) ὁ κύ(ρ) Κυπρι-||<sup>22</sup>ανὸ(ς) (καί) ὁ κυ(ρ) Μιχ(αήλ) ὁ Φαλακρὸ(ς) (καί) ὁ κυ(ρ) Λεόντ(ιος) ὁ Ὑλζ(ων)

(καί) ὁ κυ(ρ) Ἄθανά(σιος) τοῦ Μυλ(ωνᾶ) (καί) ὁ κυ(ρ) Πέτρος ὁ Τροχ(αλᾶς) (καί) ὁ κυ(ρ) Βλάσιος τοῦ Ξηροκάστρου (καί) ὁ κυ(ρ) Θεοδό(σιος) ὁ Τ..... (καί) ὁ κυ(ρ) Σάβας τῆς Βάνι-  
 τζας (καί) [ὁ] <sup>23</sup> κυ(ρ) Δανιήλ τ(ῶν) Ρῶδ(ων) (καί) ὁ κυ(ρ) Νήφων (καί) ὁ κυ(ρ) Ἡλίας (καί) ὁ  
 κυ(ρ) Θεόκτιστος ὁ Βοροσκήπ(ος) (χαί) ὁ κυ(ρ) Λεόντ(ιος) τοῦ Καλλοίκα (καί) ὁ κυ(ρ)  
 Φαντίνο(ς) τῆς Χιλιαδ(οῦς), (καί) τὸν περιορισμὸν τ(ῶν) τοιούτ(ων) τοπί(ων) <sup>24</sup> ἡμεῖς οἱ  
 προλεχθέντες ἅπαντες αὐτοψὶ θεασάμενοι ἐποιήσαμεν οὕτως· καθὼς ἀπάρχεται ἀπὸ τῆς  
 κλησούρας, ἡγουν τῶν δύο ἀκροτηρί(ων) τῶν ἐν τῇ θαλάσῃ, (χαί) ἀνέρ-<sup>25</sup>χετ(αι) τὸ ρυακεί-  
 τζ(ιον) καὶ λίγει μέχρι τοῦ ἀκροτηρίου, δεξιᾶ κατὰ ἀνατ(ο)λ(ας) διαίρ(ων) τὰ δίκαια τοῦ Ζυγοῦ  
 ἀριστ(ε)ρ(ά) δὲ τὰ περιοριζόμενα· κακεῖθεν κάμπτει ἀνατολικότερον, (καί) ἀνέρ-<sup>26</sup>χετ(αι)  
 (καί) ἀποδίδωσιν εἰς μικρότερον ἀκροτηρίτζιον, ἔπειτα ἀνέρχεται μικρὸν τ(ῶν) ἐκεῖσε τῇ  
 ἰσότητι κρατ(ῶν), (καί) ἀποδίδωσιν εἰς ἕτερον ἀκροτήριον· εἶθ' οὗτος αὐθις <sup>27</sup> ἀνεισιν τῇ  
 ἰσότητι (καί) ἀπέρχεται μέχρι τ(ῶν) ρηζημαί(ων) πετρ(ῶν), ὧν ἡ κάτωθεν μέ(σον) στ(αυ)ρου  
 τύπωμα ὡς ἀπὸ θλάσματος φέρουσα, ἔπειτα ἀνέρχεται μέχρι τοῦ δρυδ(ς) ἐν ᾧ (καί) πετρ(αι) <sup>28</sup>  
 πλησίον ἔγκει[ν]τ(αι), ὧν ἡ μία στ(αυ)ρῶν δύο ἀποσκιασματα μικρῶν ἐμφαίνουσα, (καί) πάλιν  
 ἀνισιν ἐφ' ἱκανὸν τόπον, (καί) διέρχεται τὸν Γεραν(όν), (καί) ἀνατρέχει(καί) λήγει μέχρι <sup>29</sup>  
 τοῦ ῥάχωνος, ἐνθα (χαί) διορισάμεθα ἐμπαγεῖναι στ(αυ)ρὸν ἀπο ξύλου κατεσκευασμέ(νον)·  
 κακεῖθεν νεύει μικρὸν δυτικώτερον κρατῶν τὴν στράταν τὴν πρὸς τὰ Καλὰ <sup>30</sup> Δένδρα  
 ἀπάγουσαν, (καί) ἀπέρχετε τῇ ἰσότητι μικρὸν, εἶτα ἀφείησι ἀριστ(ε)ρ(ά) τὴν τοιαύτην  
 στράτ(αν) (καί) τὰ περιοριζόμενα, δεξιᾶ δὲ τα δίκ(αι)α τοῦ Κουτζουλ(ά)ρ(η), (καί) ἀπερ-  
 χεται (καί) περὰ <sup>31</sup> τὰ ἔγγιστα τοῦ πρὸς ἀρκτον ἀποβλέποντο(ς) ἀκροτηριτζ(ίου), τὸν μέγα  
 ρύακα τὸν πρὸς τὸ Λοζίκιον καταρέοντα, (καί) ἀνέρχεται τῇ ἰσότητι καί) περνᾶ τὸν ἕτερον  
 ρύακα <sup>32</sup> τὸν καταρέοντα εἰς τὸν δηλωθέντα ρύακα, κακεῖθεν ἀνέρχεται (καί) κρατῶν τὸ πλάγην,  
 (καί) ἀπαγγαλίζων ἀπέρχεται (καί) λήγει εἰς τὰς μεγάλας πέτρας τὰς <sup>33</sup> οὔσας εἰς τὴν στράταν  
 τὴν πρὸς τα Στρεβιλ(ά) ἀπερχομέ(νην)· εἶτα βαδίζει μικρὸν τῇ ἰσότητι, καντεῦθεν κλινη ἀρι-  
 στ(ε)ρ(ά) προ(ς) δύο(σιν), κατωφορεῖ (καί) ἀπέρχετε τῇ ἰσότητι, (καί) <sup>34</sup> λήγει μέχρι (καί) τῆς  
 κλεισούρας τῆς ἐν τῇ Συκαμηναία οὔσης, ἐν ἣ τὰ καταρέοντα τοῦ μεγάλου ρύακο(ς) τοῦ ἀπὸ τα  
 Καλα Δένδρα κατερχομένου διέρχοντ(αι). <sup>35</sup> (Καί) οὕτως μὲν τοῦτον τὸν τόπον διόλου διαχω-  
 ρήσαντες δεδόκαμεν τῷ (μονα)χ(ῶ) Συμεῶν (καί) συναδελφῶ ἡμ(ῶν) (καί) δι' αὐτοῦ τῇ ὑπ'  
 αὐτὸν μο(νῆ), τοῦ ἔχειν αὐτὸν <sup>36</sup> καθὼς ἀνωτ(έ)ρ(ω) εἴρητ(αι) κατὰ τελεία καὶ ἀναφερέτω  
 δεσποτ(εῖας) λόγῳ εἰς τοὺς ἐξῆς ἅπαντας (καί) διηνεκεῖς χρόνους· εἰ δὲ τις τ(ῶν) πάντα  
 τολμηρ(ῶν) (καί) θρα-<sup>37</sup>σέων καὶ μὴ φοβουμένων τὸν κ(ύρι)ον εὐρεθείη ὄχλησιν τὴν οἰανοῦν  
 ἐπάγων περὶ τ(ῶν) τοιούτ(ων) τόπ(ων) σὺ τῷ δηλωθέντι Συμεῶν ἢ τῇ ὑπὸ σὲ μο(νῆ) (καί) τοῖς  
<sup>38</sup> ὑπὸ σὲ ἀδελφοῖς ἐν τινι κ(αι)ρῷ ἢ χρόνῳ, ὁ τοιοῦτο(ς) εχέτω πρῶτον μὲν τὸ ἀπὸ τοῦ Θ(εο)ῦ  
 κατάκριμα, ἔστω δὲ (καί) κεχορισμ(έν)ο(ς) τῆς ἀγίας (καί) ὁμοουσίῳ Τριάδος <sup>39</sup> (καί) ἀλλό-  
 τριο(ς) τῆς πίστεως ἡμ(ῶν) (καί) τοῦ μοναχικοῦ τάγματο(ς), (καί) μὴ ἀκούεσθαι αὐτὸν παρὰ  
 τοῦ νόμου ἢ τῶν θείων κανόνων, ἔπειτα δὲ παρεχέτω (καί) τὰς βελτι-<sup>40</sup>ώσεις (καί) καινοτομίας  
 ἀπάσας (καί) ἐξόδους τὰς καταβληθήσας ἐν αὐτοῖς κατὰ τὸ πάντῃ ἀνυστέρητον (καί) χρυσίου  
 χαράγματο(ς) λίτρας τρεῖς πρὸ<ς> σέ, <sup>41</sup> (καί) οὕτως ἰσχυρὰν (καί) βεβαίαν εἶν(αι) (καί)  
 ἀπαράθραστον τὴν παροῦσαν ἔγγραφον (καί) ἐνυπόγραφον δωρεάν τε (καί) ἀσφάλειαν. Ἐγράφη  
 ἢ παροῦσα δωρε[ᾶ] <sup>42</sup> (καί) ἀσφάλ(εῖα) δια χειρὸ(ς) Γεωργ(ίου) μ(ονα)χ(οῦ) (καί) ἡγουμέ(νου)  
 μο(νῆς) τοῦ κῦ(ρ) Φιλοθ(έου) τῇ παρουσίᾳ (καί) προτροπ(ῆ) του τιμιοτ(ά)τ(ου) πι(ατ)ρ(ὸ)ς  
 ἡμ(ῶν) (καί) γέροντ(ος) τοῦ πρώτ(ου) (καί) τῶν λοιπ(ῶν) πάντ(ων) ἀγί(ων) γερόντ(ων) (καί)  
 καθηγουμ(ένων), <sup>43</sup> μηνί (καί) ἰνδ(ικτιῶν) τῇ προγεγραμμέ(νη) ἔτους ,ςφκζ + + +



- + Νικηφο(ρος) ο (πρῶτος) επικυρ(ῶν) τα προγεγραμμενα υκηα χειρι υπ(έγραφα) +  
 ||<sup>44</sup> + Θεοδώριτ(ος) μοναχ(ός) (καί) προεστῶς τῆς Λαύ(ρας) μαρτ(υ)ρ(ῶν) υπ(έγραφα) ἰδιο-  
 χείρως τὸν τιμ(ιον) στ(αυ)ρόν +  
 + Παυλ(ος) μο(να)χ(ός) του Ξηροπ(οτάμου)  
 + Ο ευτ(ε)λ(ής) κ(αί) ταπ(εινός) Θεόφιλ(ος) υπέγρα(φα) ἰδιοχ(είρως) +  
 ||<sup>45</sup> + Εὐθύμ(ι)ο(ς) ὁ εὐλα(θέσ)τ(α)τ(ος) μο(να)χ(ός) κ(αί) πρε(σβύ)τερος ἐπικυρῶν τὰ προ-  
 γεγραμμέ(να) οικεια χειρὶ υπέγραφα +  
 + Γεώργ(ιος) ὁ Ἴδερ επικυρῶν τα προγεγραμμένα υπ(έγραφα) ἰδιοχείρως +  
 ||<sup>46</sup> + Συμεῶν μο(να)χ(ός) ο Λουτρακινός(ς) +  
 + Θεοκτηστ(ος) μ(ονα)χ(ός) μονης του Εσφαιμενου +  
 + Γρηγόριος μο(να)χ(ός) κ(αί) ηγούμε(νος) μον(ῆς) τῶν Καλῶν Γεροντων  
 ||<sup>47</sup> + Γεωργηος μ(ονα)χ(ός) κ(αί) ηγουμενος  
 Ηληας μ(ονα)χ(ός) και οικονομος  
 + Θεοκτιστο(ς) (μονα)χ(ός) (καί) ηγουμενο(ς) του Βορ(οσ)κοπ(ου) +  
 + Νιφων μο(να)χ(ός) (καί) ||<sup>48</sup> ηγουμ(ε)νος του Ζυγου  
 + Βαρθ(ολομαῖος) μο(να)χ(ός) ηγουμ(ε)νο(ς) μο(νῆς) του Ἁγίου Ιω(άννου) του Θεολό(γου) +  
 + Παυλος μο(να)χ(ός) κ(αί) ιγουμ(ε)νος +  
 ||<sup>49</sup> + Κοσμ(ᾶς) μ(ονα)χ(ός) (καί) ἡγουμ(ε)νος μονῆς του Προδρομ(ου)  
 + Μηχ(αήλ) μο(να)χ(ός) κε ηγουμενος του Ραυδα  
 + Κοσμ(ᾶς) μ(ονα)χ(ός) κε ιγουμ(ε)νος ο [Το]ρναρης +  
 ||<sup>50</sup> + Ιω(άννης) (μονα)χ(ός) ο Δοχειαριος  
 + Εὐστάθ(ιος) (μονα)χ(ός) καί ηγούμε(ε)νο(ς) μο(νῆς) του Χελανδ(άρη) +  
 + Ευστράτ(ιος) μο(να)χ(ός) ὁ τοῦ Μαγουλ(ᾶ)  
 + Βασιλιο(ς) μ(ονα)χ(ός) (καί) ηγουμενο(ς)  
 + Νικολ(αος) (μονα)χ(ός) (καί) ηγουμ(ε)νος του | Αγίου Τρυφωνος υπ(έγραφα) +  
 ||<sup>51</sup> + Ευθ(ύ)μιος (μονα)χ(ός) (καί) ηγουμ(ε)νος του Αγίου ...ου  
 + Σίμων μ(ονα)χ(ός) καί ηγουμ(ε)νο(ς) μο(νῆς) τοῦ Ἁγ(ίου) Ἡλιοῦ +  
 + Ἀριστόβουλ(ος) μ(ονα)χ(ός) κ(αί) ηγουμ(ε)νος τοῦ Ἁγ(ίου) Ανδ(ρέου) +  
 ||<sup>52</sup> + Παυλος (μονα)χ(ός) τον Γλωσσίων  
 + Νικό(λαος) μ(ονα)χ(ός) (καί) ηγουμ(ε)νος ο Αγιοῖλιτ(ης)  
 + Κοσμας του Κασπακος  
 ||<sup>53</sup> + Λεόντιος μ(ονα)χ(ός) καί ηγουμ(ε)νος τ...<sup>5</sup>  
 + Διονυσιο(ς) (μονα)χ(ός) τοῦ Σκαθ(ή) +  
 + Επιφανιος ειγουμ(ε)νος του Σκαμανδ(ρη)νου  
 ||<sup>54</sup> + Νεοφυτ(ος) μο(να)χ(ός) (καί) ηγουμ(ε)νος μ(ονῆς) Ιω(άννου) του Προδρ(ό)μ(ου)  
 + Θ[εό]δωρο(ς) μ(ονα)χ(ός) (καί) ηγουμ(ε)νος του Αγ(ίου) Νικο(λάου) του ....ου βουνου  
 + Θεοδορος μ(ονα)χ(ός) κε ηγουμ(ε)νος του Αγηου Γεοργηου  
 | + Ιλαρηον μο(να)χ(ός) κε γουμ(ε)νος +

Lege: 1. 5 λήθη || 1. 9 ἄλυστον || 1. 11 ὄντων: ὄντως vel ὄντα || 1. 12 παυόμε(νον): ος supra -ε || 1. 13 ὦν: lege ὄν || 1. 16 αὐτοῦ - ἔχειν: cf. Le texte || 1. 17 lege οἰκοδομεῖν || 1. 18 ἀπείργειν || 1. 19 συνεποιού-  
 μεθα || 1. 25 λήγει || 1. 26 οὕτως || 1. 28 ἄνεισιν || 1. 32 ἀπαγαλλῶν || 1. 35 διαχωρίσαντες || 1. 36 τελείας  
 καί ἀναφαιρέτου δεσποτείας λόγον || 1. 37 σὺ: σολ.

## 6. ACTE D'ACCORD

ἔγγραφος καὶ ἐνυπόγραφος  
 συμβίβασις καὶ τελεία ἀποχή (l. 2-3)  
 χάρτης (l. 19)

16 juin, indiction 1  
 6541 (1033)

**Jean, métropolitaine de Philippes, cède au stratège Nicolas une vigne, sise à Chrysopolis, pour 24 nomismata.**

LE TEXTE. — Copie ancienne, décrite sous notre n° 1. — *Album*: pl. Ib.

*Édition*: EUSTRATIADÈS, *Théologia*, 2, 1924, p. 284 (mélectures).

Nous éditons d'après nos photographies, sans tenir compte de l'édition précédente.

ANALYSE. — Suscription de Jean, évêque de Philippes (l. 1). Le métropolitaine de Philippes Jean, qui a suscrite de sa main, établit le présent acte d'accord en faveur du spatharocandidat Nicolas, stratège [...]. Du vivant du prédécesseur [de Jean], le métropolitaine Phôtios, [Nicolas] avait acheté une vigne productive dans la région du kastron de Chrysopolis au moine Élie, institué épitrope par Jean Heptapsychos, higoumène de Méléai (l. 1-7). Ayant trouvé dans la métropole certains documents relatifs à cette même vigne, qui montrent que feu Phôtios, proèdre, l'avait achetée au moine Élie, [et constatant] qu'elle était détenue par [Nicolas, l'auteur de l'acte] a porté plainte contre lui auprès du protospathaire Andronic, juge de Boléron, Strymon et Thessalonique, qui a décidé de remettre cette vigne [au métropolitaine Jean, Nicolas] devant tout d'abord demander aux témoins de la vente de prêter serment, et prêter lui-même préalablement le serment de sykophantie avant de faire jurer les témoins (*teleios horkos*; l. 7-13). Pour éviter une prestation de serment entre les deux parties, [le métropolitaine], de son propre mouvement et dans un esprit de conciliation, a préféré recevoir [de Nicolas] 24 nomismata en or, au lieu de 30, qui ont été affectés à l'entretien de la métropole, moyennant quoi [le métropolitaine] a remis la vigne à la partie [de Nicolas], pour qu'il la détienne en toute propriété et en dispose à son gré (l. 13-17). Quiconque, après la mort [du métropolitaine], y compris son successeur, revendiquerait [la vigne] ne le ferait pas à bon droit, puisque les 24 nomismata d'or ont été affectés aux dépenses de la métropole (l. 17-19). C'est pourquoi [le métropolitaine] a demandé que le présent document soit établi, par la main du prêtre Léon, clerc de Saint-Théodore et nomikos de Serrès, en présence des témoins soussignés (l. 19-20). Date, mention de la signature autographe [du métropolitaine et de son sceau] (*ἐπιστώθη*; l. 21). Signature de Jean, évêque de Philippes, et de trois témoins (l'évêque de Kaisaropolis, un diacre et un prêtre; l. 22-24).

NOTES. — L'acte a été établi à la métropole de Serrès (cf. l. 19-20).

*L'affaire.* L'higoumène de Méléai Jean Heptapsychos possédait une vigne à Chrysoupolis. Son exécuteur testamentaire, le moine Élie, vendit semble-t-il deux fois la même vigne, d'une part au métropolite de Philippes Phôtios (l. 8), avant 1028, d'autre part au stratège Nicolas (l. 4-6), qui la détenait en 1033. — La valeur de la vigne, 30 nomismata, suggère une superficie comprise entre 3 et 6 modioi (sur la valeur d'un modios de vigne, cf. *Géométries*, § 104; CHEYNET *et al.* dans *Hommes et Richesses* II, p. 347).

Notre n° 1 et le présent acte sont relatifs à deux biens situés à Chrysoupolis, qui avaient appartenu à deux personnes portant le même nom de famille, l'archonte Grégoire Heptapsychos et l'higoumène Jean Heptapsychos (qui pourrait être le fils de Grégoire). Le fait que ces deux actes aient été copiés sur la même pièce suggère que ces biens ont eu le même sort. Il est possible qu'ils soient devenus propriété de Vatopédi, ce qui expliquerait la présence de la pièce par laquelle nous connaissons ces actes dans les archives du monastère. Vatopédi possédait des biens à Chrysoupolis en 1080 (cf. notre n° 10 et Introduction, p. 36).

*Prosopographie.* Jean, métropolite de Philippes (l. 1, 22), est connu en 1028 (LEMERLE, *Philippes*, p. 272). Il est possible que le sceau LAURENT, *Corpus* V, 1, n° 712 (XI<sup>e</sup> siècle, deuxième moitié), lui appartienne. — Le stratège Nicolas, spatharocandidat (l. 3-4, 9), était probablement en 1033 stratège du thème du Strymon. On connaît le sceau d'un stratège de Chrysaba (= Strymon) nommé Nicolas, mais il était protospathaire (*Catalogue of Byzantine Seals at Dumbarton Oaks*, vol. I, éd. J. NESBITT et N. OIKONOMIDES, Washington, 1991, 40.1). — Phôtios, métropolite de Philippes avant 1028, proèdre (l. 4, 8), n'est connu que par notre acte. — Le moine Élie (l. 5, 8), épitrope de l'higoumène de Méléai Jean Heptapsychos (l. 5), pourrait être l'higoumène Élie de Méléai, attesté en 1015 et en 1018 (*Iviron* I, n° 20, l. 61, et 21, l. 42; notre n° 4, l. 57); il aurait succédé à Jean Heptapsychos. — Le protospathaire Andronic, juge de Boléron, Strymon et Thessalonique en 1033 (l. 10): le sceau d'Andronic (mêmes titre et fonction) serait appendu au bas de l'acte *Zographou* n° 2, que ses éditeurs datent de 1023 ou 1038 (cf. les remarques de Lemerle dans *Lavra* I, p. 49, n. 191; pour un autre sceau d'Andronic, cf. LEMERLE, *Philippes*, p. 161 n. 2). Peut-être Andronic perdit-il et recouvra-t-il sa charge; en effet, un homonyme ayant mêmes titre et fonction, ou le même, est attesté en 1047; son prédécesseur était l'asèkrètis Jean, dans les années 1042-1044 semble-t-il (*Lavra* I, p. 221; *Iviron* I, n° 29 et les notes).

*Toponymie.* Sur le monastère de Méléai (l. 6) à l'Athos, qui n'est pas attesté après 1018, cf. *Chilandar* I, p. 18. — L'église de Saint-Théodore à Serrès (l. 20): il s'agit de la métropole, cf. LAURENT, *Corpus* V, 1, p. 596. — Sur l'évêché de Kaisaropolis (l. 23), cf. *ibidem*, p. 542-543.

L. 8, proèdre: dignité ecclésiastique, cf. S. SALAVILLE, Le titre ecclésiastique de proédros dans les documents byzantins, *EO*, 29, 1930, p. 419-422.

L. 12, sur le serment de sykophantie, cf. A. BERGER, *Encyclopedic Dictionary of Roman Law*, Philadelphie, 1953, réimp. 1980, s.v. *iusiurandum calumniae*.

*Actes mentionnés:* 1) Actes (*dikaiómata*, l. 6-7) de la métropole relatifs à la vigne de Chrysoupolis, [avant 1028], parmi lesquels l'acte de vente de cette vigne par le moine Élie au métropolitain Phôtios (cf. l. 8: ἐξωνήσασθαι). 2) Acte de vente (*diaprasis*, l. 12; cf. l. 4: ἐξωνήσατο) de cette vigne au stratège Nicolas, [sans doute avant 1028]. 3) Plainte (écrite? cf. l. 9: ἐγκλητεύσας) du métropolitain Jean auprès du juge Andronic, [1033]. 4) Décision (cf. l. 10: διωρίσατο) du juge Andronic, reconnaissant les droits de la métropole de Philippes sur la vigne, [1033]. Tous ces actes sont perdus.

+ Ἰωάνν(ης) ὁ ἀνάξιο(ς) ἐπ(ίσ)κοπ(ος) Φιλίππ(ων)

+ Ἰωάνν(ης) θεοφιλέστατο(ς) μ(η)τροπ(ολί)τ(ης) Φιλίππ(ων), ||<sup>2</sup> ὁ (καί) ἀνωτέρω τὴν ἐπιγραφὴν ἰδιοχείρ(ως) ποιήσ(ας), τὴν παροῦ(σαν) ἔγγραφον κ(αί) ἐνύπο-||<sup>3</sup>γραφ(ον) συμβίβασιν [(καί)] τελείαν ἀποχ(ήν) ποιῶ εἰς ὑμᾶς τ(ὸν) παν(εύφημον?) Νικόλα(ον) σπαθ(α)ρ(ο)κανδ(ι)δ(ά)τον ||<sup>4</sup> (καί) στ[ρ]ατ(η)γ(όν) [...], ὅσπ[ερ] ἐτι περιόγτο(ς) τοῦ μακα(ρί)τ(ου) πρὸ ἐμοῦ Φωτίου μ(η)τροπ(ολί)τ(ου) ἐξωνήσατο ||<sup>5</sup> ὑπεργον ἀμπ(ελῶνα) ἀπὸ τ(ὸν) (μονα)χ(όν) Ἡλιοῦ, τὸν καὶ ἐπίτροπ(ον) κ(α)ταλειφθεντα παρὰ Ἰω(άννου) τοῦ Ἐπτὰψύχου, ||<sup>6</sup> ἐν τῇ περιοχ(ῇ) κάστρου Χρυσοπό(λεως), τοῦ (καί) καθήγουμ(έν)ου μον(ῆς) τῶν Μηλαί(ων). Εὐρών γὰρ δι-||<sup>7</sup>καιώμ(α)τ(α) τινὰ πε(ρι) τοῦ αὐτοῦ ἀμπ(ελῶ)νος ἐν τῇ ὑπ' ἐμὲ μ(η)τροπό(λει), ἅτινα (καί) ἐδείκνυ(ον) τ(ὸν) αὐτ(όν) ||<sup>8</sup> ἀμπ(ελῶνα) ἐξωνήσασθ(αι) τ(ὸν) μακα(ρί)την Φώτιον (καί) πρὸ ἐμοῦ γεγονότ(α) πρόεδρ(ον) ἀπὸ τ(οῦ) (μονα)χ(οῦ) Ἡλιοῦ, τὸν δὲ ||<sup>9</sup> ἀμπ(ελῶ)να κ(α)τ(έ)χοντ(α) (καί) δεσπόζοντ(α) σὲ τὸν σπαθ(α)ρ(ο)κανδ(ι)δ(ά)τον (καί) στρατ(η)γ(όν), ὅπερ (καί) τοῦτο κεκίνηκα ἐγκλητεύσ(ας) ||<sup>10</sup> περὶ σοῦ εἰ(ς) τ(ὸν) παν(εύφημον?) (πρωτο)σπαθ(ά)ρ(ιον) (καί) κριτ(ήν) Βολεροῦ), Στρου(μόνος) (καί) Θεσσαλον(ίκης) τ(ὸν) κύρ) Ἀνδρόνικ(ον), ὅστ(ις) (καί) διορίσατο π(α)ραδοθῆν(αι) ||<sup>11</sup> τ(ὸν) αὐτὸν ἀμπ(ελῶνα) εἰς μέρος(ς) ἐμόν, πρῶτον μὲν σοῦ ἡρετισαμ(έν)ου ἐπομόσασθ(αι) τοὺς ἐν τῇ ||<sup>12</sup> διαπράσει μ(ά)ρ(τυρας), ἀλλ' οὖν σὲ πληροφοροῦσαι τ(ὸν) τ(ῆς) συκοφαντί(ας) ὄρκον (καί) τότε τ(ὸν) τέλειον ||<sup>13</sup> ὄρκον τοὺς αὐτ(οὺς) μ(ά)ρ(τυρας) ποιήσασθ(αι). Καὶ διὰ τὸ μὴ ὄρκομοσίαν τινὰ γενέσθ(αι) ἀνα-||<sup>14</sup>μεταξὺ ἡμ(ῶν) ἀπὸ συμβιβάσει(ως) (καί) θελή(σεώς) μου, ἡρετισάμην λαθεῖν ἀπὸ σοῦ ἀπὸ τὸν λ' ||<sup>15</sup> νο(μισμά)των χρυσίου χαράγματ(ος) νο(μί)σματ(α) κδ', ἅτινα (καί) εἰς περιποίησιν τῆς ὑπ' ἐμὲ μ(η)τροπό(λεως) κ(α)τετίθεισαν, ||<sup>16</sup> τ(ὸν) (δὲ) ἀμπ(ελῶνα) παρέδωκα πρὸ(ς) τὸ μέρος(ς) σοῦ τοῦ ἔχειν σε αὐτ(όν) εἰς ἰδίαν σου ἐξουσίαν, πωλεῖν, ||<sup>17</sup> χαρίζ(ειν) (καί) ὡς δόξη σοὶ τὰ ὑπὲρ αὐτοῦ διοικεῖν. Ὅστις δὲ πολλὰ κίς μετὰ θάνατόν μου ||<sup>18</sup> φανεῖ ἐπιζητῶν αὐτ(όν), εἴτε ὁ μετ' ἐμὲ ἐρχόμε(ν)ο(ς), μὴ ἔχειν αὐτὸ(ν) τὸ ὄσ(ον) οὖν εὐλογ(ον), ὡς τῶ χρυ(σί)ου τὰ ||<sup>19</sup> κδ' νο(μί)σματ(α) εἰς ἔξοδ(ον) γεγονότ(α) τ(ῆς) ὑπ' ἐμὲ μ(η)τροπό(λεως). Ἐπὶ τοῦτο (καί) τ(ὸν) παρόντ(α) χάρτ(ην) προέτρεψα γραφῆν(αι) δι(ὰ) χειρὸ(ς) ||<sup>20</sup> Λέ(ον)τ(ος) πρε(σβυτέρου) (καί) κλη(ρ)ικοῦ) τοῦ Ἁγίου μ(ε)γ(αλο)μ(ά)ρ(τυρος) Θεοδώ(ρου) (καί) νομι(κοῦ) τ(ῶν) Σερρ(ῶν) ἐνώπι(ον) τ(ῶν) ὑπογραψάντ(ων) μ(α)ρ(τύρων), ||<sup>21</sup> μ(η)νὶ Ἰουνίῳ ις' (ἰνδικτιῶνος) α' ἔτ(ους) ς' σφμα', ἐν ᾧ (καί) τὸ παρ(όν) παρ' ἐμοῦ ὑπεγρά(φη) ἰδιοχ(είρως) (καί) ἐπιστώθη +

||<sup>22</sup> + Ἰωάνν(ης) ὁ ἀνάξιο(ς) ἐπ(ίσ)κοπ(ος) Φιλίππων τὰ προγεγραμ(έν)α πιστούμ(εν)ο(ς) προέταξα (καί) ὑπέταξα οἰκειὰ χειρὶ +

||<sup>23</sup> + Θεοφά(νης) ὁ ἐλάχ(ισ)τ(ος) ἐπ(ίσ)κοπ(ος) Καισαροπό(λεως) παρ(ών) (καί) μαρτ(υ)ρ(ῶν) υπ(έ)γραψα οἰκειὰ χειρὶ

+ Δημ(ή)τρ(ιος) ἐλέ(ω) Θ(εο)ῦ δ(ιά)κο(νος) παρ(ών) (καὶ) μ(α)ρ(τυρῶν) οἰκεία χειρὶ υπ(έ-  
 γραψα) +  
 ||<sup>24</sup> + Βασι(λει)ο(ς) ἐλέ(ω) Θ(εο)ῦ πρεσβύτ(ερος) παρ(ών) (καὶ) μ(α)ρ(τυρῶν) οἰκεία χειρὶ  
 υπ(έ)γραψα) +

L. 10 διορίσατο: -ί- ρ>st corr. || l. 14 τὸν: lege τῶν || l. 18 τῶ: lege τοῦ.

## 7. ACTE DU PRÔTOS HILARIÏN

[avril], indiction 12  
 a.m. 6567 (1059)

**Le prôtos Hilariôn et le Conseil délimitent les terrains du métoque de Vatopédi dit Stompon.**

LE TEXTE. — A) Original (archives de Vatopédi, A ω 17). Parchemin mutilé en bas, 432 × 433 mm; papier de renfort dans la partie supérieure. Huit plis horizontaux (rouleau aplati), un pli vertical. Conservation médiocre: échancrure en haut, au niveau du pli vertical; petits trous dans la partie supérieure, quelques taches. Encre marron foncé, pour le texte et pour les signatures; elle a pâli par endroits, surtout le long du pli vertical. L'encre des deux dernières signatures a verdi. Deux accents sur μέν et sur δὲ (l. 6, 19); pluriel noté par la répétition d'une syllabe (μεμε pour -μένων, l. 23). L. 27, en dessus de Πολητου, on croit lire, d'une autre main, les lettres ανοπολης. — Au verso, deux notices anciennes. 1) + 'Ο περιορισ[μὸς] τοῦ Στόμπου. 2) + Περιορισμός τ(οῦ) τόπου. — *Album*: pl. VIII.

B) Copie ancienne (archives de Vatopédi, même cote), faite sur A. Papier, 432 × 289 mm. Six plis horizontaux. Bonne conservation. Encre marron. La copie porte le titre: ἴσον. — Au verso, deux notices, la première ancienne: 1) [Περιορ]ισμός του Στόμπου. 2) Ο δὴα τον Χάντρον.

C) Copie ancienne (archives de Vatopédi, même cote). Feuille de papier pliée en deux, le premier folio écrit recto-verso, 303 × 192 mm. Huit plis horizontaux. Conservation médiocre: déchirures à l'endroit des plis. Taches, en particulier dans la partie supérieure. Encre marron foncé. La copie n'est pas très exacte. — Au verso du second folio, aujourd'hui détaché, notice ancienne: + Τὸ παρὸν [ ] τὰ ὅρια τοῦ [ ].

D) Copie moderne (archives de Vatopédi, même cote), faite sur C, puis corrigée d'après A. Feuille de papier pliée en deux, le premier folio écrit recto-verso, 435 × 301 mm. Filigrane:

trois croissants de lune. Sept plis horizontaux. Bonne conservation. Encre noire. Le copiste a déplacé à la fin la signature géorgienne et a omis celle de Nicéphore (l. 28) et les trois dernières (l. 30-32). — Au bas du *verso*, notice: + Το παρὸν γράμμα δηάλαμβάνη δια τα σήνωρα των Χάντρου μαι τοῦς Παντοκρατορινούς κ(αί) Ρούσοῦς.

E) Copie moderne (archives de Vatopédi, sans numéro, conservée au même endroit), faite sur A. Feuille de papier pliée en deux, écrite recto-verso sur le premier folio, au recto sur le second, 410 × 340 mm. Bonne conservation. Encre noire. La copie s'arrête au milieu de l'avant-dernière signature (Φιλαδέλφου, l. 31 de A).

Il existe une copie partielle du présent acte (xvi<sup>e</sup> siècle) dans les archives du Pantocrator: elle comporte la délimitation, faite d'après C (l. 4 à 18 de A). Papier, 225 × 203 mm. Plis horizontaux, pli vertical au centre. Conservation médiocre: déchirures en bas, à l'endroit des plis. Encre marron. — Au *verso*, notice: Τὸ ἴσον τοῦ περιορισμοῦ τοῦ Στόμ[που] ὁποῦ τὸ εὐγαλαμεν ἀπὸ τοῦς Βατοπεδινούς. — Cf. PARDOS, *Pantocrator*, p. 28-29.

Signalons qu'un faux a été fabriqué d'après le présent document, notre Appendice II.

#### *Inédit.*

Nous éditons A en complétant les lacunes du texte par B (cf. apparat).

ANALYSE. — Lors de l'assemblée générale de Pâques, l'higoumène de Vatopédi Théodose a demandé [au prôtos Hilariôn et au Conseil] de délimiter les terrains du métoque dit Stompou, situés près du monastère de Philadelphou. Ayant accepté sa demande, le prôtos et de nombreux membres du Conseil se sont rendus sur place, et, après avoir inspecté le terrain, ils l'ont délimité, en partant du ruisseau, désigné par le prôtos, qui est en face du monastère du Théologien, dit tou Pantoléontos, et de Saint-Georges tou Stompou, auquel [le Conseil] a donné [le Théologien] (cf. notes; l. 1-6). Délimitation; sont mentionnés: la route impériale de la crête, Saint-Nicolas tou Stompou et les Quarante-Martyrs, qui sont délimités, le monastère de Pantoléontos, un four installé par le prôtos, les croix de Makrygénè, la même route en direction de Karyés, Saint-Nicolas tou Kryou Hydatos, qui a été donné [au Prôtaton] par Athanase (cf. notes; l. 6-18). Clause de garantie (l. 19-20); malédictions (l. 20-21). Conclusion: mention des signataires et du scribe, le moine Euthyme. Date (l. 21-23). Signatures, la plupart autographes, du prôtos et de seize moines ou higoumènes (l. 24-32).

NOTES. — Sur le « métoque » de Stompou, et sur Makrygénè (l. 17), cf. Introduction, p. 26-27.

Saint-Nicolas tou Kryou Hydatos était à l'est de Makrygénè (cf. l. 18, et notre Appendice III, l. 65-66: près de la croix de Makrygénè).

*Prosopographie.* Sur Théodose, higoumène de Vatopédi (l. 1-2), cf. Introduction, p. 12. — Sur le prôtos Hilariôn (l. 3, 5, 16, 22, 24), cf. *Prôtaton*, p. 131, n<sup>o</sup> 17. — Arsène, higoumène d'Iviron (l. 24): *Iviron* I, p. 18. — Jean, higoumène de Lavra: *Lavra* I, p. 51-52. — Sur Théodose de kyr Athanasiou (l. 25) et sur le monastère, cf. *Prôtaton*, p. 222 et *Chilandar* I, p. 19. — Paul de Docheiariou: *Docheiariou*, p. 24, et *Prôtaton*, p. 131 et n. 202. — Sisòès,

moine (l. 26), signe en 1057 *Saint-Pantéléémón* n° 5, l. 47. — Nicéphore de Berroiôtou signe le même acte, l. 53; sur le monastère, cf. les notes à notre n° 45. — Sur Lazaros de Politou (l. 27), qui signe le même acte, l. 43, cf. *Saint-Pantéléémón*, p. 54; sur le monastère, cf. *ibidem*, p. 28. — Nicéphore de Saint-Pierre (l. 28): *ibidem*, p. 54. — Sur Paul, higoumène du monastère tòn Kalôn Gérontôn, cf. *Iviron* I, p. 204; sur le monastère, les notes à notre n° 4. — Sur Basile, higoumène du Théologien tou Sikélou (l. 29), et sur le monastère, attesté en 985, cf. *Saint-Pantéléémón*, p. 56-57, et *Iviron* I, p. 145. — Sur Théodore, higoumène de Xénophon (l. 29, 30), voir *Xénophon*, p. 5-6. — Iōannikios de Saint-Ménas (l. 30) signe également l'acte *Saint-Pantéléémón* n° 5, l. 44. — Nicolas, higoumène de Philadelphou (l. 31): *ibidem*, p. 42; sur le monastère, cf. les notes à notre n° 2.

L. 6, ὁ καὶ δωρισάμεν την ρηθειςαν μονήν τοῦ Θεολόγου: nous proposons de comprendre ὧ καὶ ἐδωρήσαμεν... (le monastère du Théologien aurait été donné par le prôtos à Saint-Georges tou Stompou).

L. 15, *kaminion*: peut-être un four à chaux, qui était visible de loin.

L. 18, τῆς δωρεᾶς ... Ἀθανασίου: nous comprenons qu'il s'agit d'une donation faite au Prôtaton. Le donateur pourrait être le prôtos Athanase, attesté en 972 (*Prôtaton*, p. 130, n° 3), ou Athanase de Lavra.

L. 24, signature géorgienne: « Moi Arsène je suis témoin ».

L. 27, [Θεοδώρου μοναχοῦ]: nous complétons le nom du scribe d'après les signatures de Basile (l. 29) et de Iōannikios (l. 30), qui sont écrites de la même main.

*Acte mentionné*: Donation (*dórea*, l. 18) de Saint-Nicolas tou Kryou Hydatos par Athanase (cf. notes) au Prôtaton: perdue.

+ Καθολικῆς συνάξει(ως) γινομε(νης) ἐν τῇ λαμπρᾷ (καὶ) σεβα[σμία ἐορ]τῇ τοῦ Πάσχ(α), ηῆσιατ(ο) ἡμ(ᾶς) ὁ ευλαβῆστατ(ος) κυ(ρ) Θεοδό(σιος) (καὶ) προεστῶς ||<sup>2</sup> τῆς τοῦ Βατοπαιδ(ίου) εὐαγέστατ(ης) μο(νῆς) τοῦ ἀνελθ(εῖν) (καὶ) διάχωρίσαι τὰ τοῦ μετοχίου [τ]οῦ ἐπιλεγομ(έν)ου Στομποῦ τόπια τὰ πλησιάζοντ(α) τῆς τοῦ Φιλα-||<sup>3</sup>δέλφου μο(νῆς). Τῇ οὖν παρακλήσει αὐτ(οῦ) ἤξαντ(ες), ἀνήλθωμεν ἐπιτοπί(ως) ὃ τε πνευματικος π(ατ)ηρ ἡμ(ῶν) (καὶ) πρῶτ(ος) κυ(ρ) Ἰλαρίων (καὶ) οὐκ ολιγοὶ τῶν ||<sup>4</sup> καθ' ἡμ(ᾶς) τοῦ συλλόγ(ου) π(ατέ)ρων, (καὶ) ἀκριβ(ῶς) τηρίσαντ(ες) τὸν τόπον διέχορί[σαμ]εν οὐτο[σί] τὸν διλούμε(νον) τόπ(ον), ἐν πρώτ(οις) μὲν ἀπαρχόμε(νοι) ἀπὸ τὸ ||<sup>5</sup> ρυάκιν ὅπερ ὑπέδειξεν ἡμῆν ὁ κυ(ρ) Ἰλαρίων [καὶ] πρῶτος] τὸ [ἀντικρὺ] τῆς μο(νῆς) τοῦ Θεολόγ(ου) τῆς ἐπονομαζομέ(νης) τοῦ Παντολέ(οντος) (καὶ) τοῦ ||<sup>6</sup> Ἀγίου μέγαλο-μάρτ(υρος) Γεωργ(ίου) τοῦ Στόμπ(ου) ὁ (καὶ) δωρισάμεν την ρηθει[σαν] μονήν τοῦ Θεο[λό]γου· ἄρχετε δὲ τὸ τοιοῦτον ρυάκιν ἀπὸ τὸν βασιλι-||<sup>7</sup>κὸν δρόμον τοῦ ῥάχων(ος) κατέναντ(ι) τοῦ περιορισμοῦ τοῦ περιορισθέντ(ος) τοῦ Ἀγίου Νικολάου τοῦ Στόμπ(ου) καὶ τῶν Ἀγίων Τεσαρ[άκοντα], ||<sup>8</sup> (καὶ) κατέρχετε πρὸ(ς) ἄρκτον βλέπον μέχρι τῆς δύκροιας τοῦ τε αὐτοῦ ποταμοῦ, οὗ κατερχόμεθ(α) διάχωρίζοντ(ες), καὶ τοῦ ἐταίρου ρυα-||<sup>9</sup>κιτζίου τοῦ μικροῦ τοῦ κατερχομέ(νου) κατὰ ἀνατολ(άς) τῆς μο(νῆς) τοῦ Παντολέοντ(ος)· καὶ ἀπὸ τῆς δικροίας ταύτης ἀνέρχετε μικρὸν ||<sup>10</sup> (καὶ) κάμπτει ὀλίγον πρὸ(ς) δυσμᾶς, εἶθ' οὐτ(ως) ἀνέρχετε εἰς τὴν λιθ[ο]σ[ωρ]έ(αν), εἰς ἣν (καὶ) οἱ ευρεθέντ(ες) ἡγούμενοι οἰκίαις χερσὴν συλλέξα[ντες] ||<sup>11</sup> λίθους ἐπέθηκαν (καὶ) ἀναθέμα-

τι ὑπέβαλαν τὸν ἔχοντ(α) ὑπερβ[ῆ]ν(αι) τὸν τοιούτ(ον) ὄρον· εἶτα κατέρχετε εἰς τὴν ἑταίραν λι-  
 θ[ο]-||<sup>12</sup>σορέαν, ἣν (καὶ) αὐτοὶ ὁμοίως ἐπιζαν, καὶ ἀπόδηδει εἰς τὴν σελλάδ(α)· εἶθ' οὕτ(ως) περ-  
 νὰ πέραν τὸ ρυακίτζιν (καὶ) ἀπόδηδει εἰς τὸ ραχ[ώ]-||<sup>13</sup>νιν, (καὶ) ἀνέρχ(ε)τ(αι) τῷ αὐτῷ ράχωνι  
 μᾶχρι τῆς ριζημαίας πέτρας τῆς βλέπουσ(ης) κᾶτὰ ἀνατολᾶς ἐν σχήματ(ι) μύτης, καὶ π[ά]-||<sup>14</sup>λιν  
 κρατ(εῖ) τὸ αὐτ(ὸ) ράχωνι, (καὶ) ἀνέρχ(ε)τ(αι) μᾶχρι τοῦ ἐν σχήματ(ι) μηκροῦ βουνιτζίου δι'  
 ολίγου διαστίματ(ος), ἐν ᾧ (καὶ) ριζημαί(α) πέτρα ἐστίν· [καὶ] ||<sup>15</sup> λοιπὸν κάμπτη δέξιᾶ (καὶ)  
 πᾶράλαμβά(νει) τὸ ρυάκιν, καὶ ἀνέρχ(ε)τ(αι) το αὐτο ρυάκιν μᾶχρι τοῦ καμηνίου τοῦ πλησιάζον-  
 τ(ος) τῷ δρό-||<sup>16</sup>μω, ὅπερ ἔκαυσεν ὁ πν(ευματ)ικ(ῶς) π(ατ)ήρ ἡμῶν (καὶ) πρώτ(ος) κυ(ρ) Ἰλα-  
 ρίων· μετὰ ταῦτ(α) παραλαμβά(νει) ὁ αὐτὸς(ς) περιορισμ(ῶς) τὸν βασιλικὸν δρόμ(ον), ||<sup>17</sup> καὶ  
 ἀπέρχ(ε)τ(αι) μᾶχρι τῶν σταυρίων τοῦ Μακρυγένι, (καὶ) πάλιν κατέρχετε τὸν αὐτὸν δρόμον  
 τὸν πρὸς(ς) τὰς Καραίας ἀπερχόμενον, ||<sup>18</sup> (καὶ) πληρόνι εἰς τὸν περιορισμὸν τοῦ ὁσίου π(ατ)ρ(ὸς)  
 ἡμ(ῶν) Νικολ(άου) τοῦ Κρύφου Ὑδατ(ος), τῆς δωρεᾶς τοῦ ἁγίου π(ατ)ρ(ὸς) ἡμ(ῶν) κυ(ρ) Ἀθα-  
 νασίου. ||<sup>19</sup> Ἔστο δὲ ὁ τοιούτο(ς) περιορισμ(ῶς) βέβαι(ως) (καὶ) ἀπαρασάλευτο(ς) καὶ μὴ ἔχειν  
 ἐπ' ἔξουσι(ας) τῶν νῦν ἢ τῶν μεθ' ἡμ(ᾶς) ἡγουμένων ἀνατρωπεῖν ||<sup>20</sup> τινὰν ἢ ἀγωγὴν ἑταίραν  
 ποιεῖν. Εἰ (δέ) τις τοιούτ(ον) τι βουλευθεῖη ἢ φοραθεῖη ραδιουργίῃσιν, ἐχέτο τὴν ἀρὰν τῶν ἐν Νι-  
 καία ἁγίων ||<sup>21</sup> (καὶ) θεοφόρων π(ατέ)ρων, σύνταττόμ(εν)ο(ς) (καὶ) συναριθμούμε(νος) τῶν ἀπει-  
 θούντ(ων) (καὶ) ἀντιλέγωντ(ων) τῇ ἀλιθείᾳ. Ἐπι τούτ(ω) γ(άρ) εἰς βεβαίωσιν ἀλιθ(είας) (καὶ)  
 ἀσφάλ(ειαν) ||<sup>22</sup> τὸ παρ(ὸν) ὕφο(ς) οἰκίαις χερσίν τοῖς τιμίοις ἡμῶν σίγνοις ἐπεσφραγήσαμεν,  
 γραφὲν τῇ προτρωπ(ῇ) ἡμῶν, τού τε πρώτ(ου) κυ(ρ) Ἰλαρίωνο(ς) ||<sup>23</sup> (καὶ) τῶν λοιπ(ῶν)  
 π(ατέ)ρων, χειρὶ Εὐθυμίου (μονα)χ(οῦ), ἐν ἐτι ςφξζζ τῆς ἐνισταμέ(νης) ιβ' ἰνδ(ικτιῶνος), παρου-  
 σία τῶν ὑπὸ τῆσιν ἀγμένων μαρτύρων +

||<sup>24</sup> + Ἰλαρίων (μονα)χ(ός) (καὶ) (πρῶτος) +  
 + me arseni moçame var  
 + Ἰω(άννης) μο(να)χ(ός) ὁ τῆς Μ(ε)γ(άλ)ης Λαύ(ρας)  
 ||<sup>25</sup> + Θεοδόσιο(ς) (μονα)χ(ός) ὁ τοῦ κυ(ρ) Ἀθανασίου παρ(ῶν) (καὶ) μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έ)γρα-  
 ψα) ιδ(ι)οχ(είρω)ς +  
 + Παύλος (μονα)χ(ός) [ὁ] του Δοχ(ειαρίου) μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έ)γραψα) ιδ(ι)οχ(είρω)ς +  
 ||<sup>26</sup> + Σισόης (μονα)χ(ός)  
 + Νικηφο(ρος) μο(να)χ(ός) μο(νή)ς τοῦ Βεροιώτ(ου)  
 + Βαρθολομεον μο(να)χ(ός) μονης ο του Ραχ(η)  
 + Πετρος μο(να)χ(ός)  
 ||<sup>27</sup> + Λαζαρος μ(ονα)χ(ός) κε ηγουμενος του Πολητ(ου)  
 + Θωμᾶς (μονα)χ(ός) ὁ τοῦ Ἀγίου Νικολ(άου) τ(ῆς) τοῦ Ὀφιδοφαου μον(ῆς) μ(α)ρ(τυρῶν)  
 υπ(έ)γραψα) τ(ὸν) μ(έν) στ(αυ)ρὸν ιδ(ι)οχ(είρω)ς | (καὶ) τ(ὸ) ὕφο(ς) δ(ιὰ) χειρο(ς) [Θεοδώρου  
 μοναχοῦ]  
 ||<sup>28</sup> + Νικηφο(ρος) (μονα)χ(ός) (καὶ) ηγουμε(νος) μο(νή)ς τοῦ Ἀγίου Πέτρου μ(α)ρ(τυρῶν)  
 ὑπέγραψα  
 + Παυλως (μονα)χ(ός) κε ηγουμενωσ μονης της υπερα-|γης Θ(εοτό)κου των Καλων Γε-  
 ροντων  
 ||<sup>29</sup> + Βασιλειο(ς) (μονα)χ(ός) (καὶ) ἡγούμε(νος) μον(ῆς) τοῦ Θεολόγου τ(ῆς) τοῦ Σικελλοῦ  
 μον(ῆς) μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έ)γραψα) τ(ὸν) μ(έν) στ(αυ)ρὸν ιδ(ι)οχ(είρω)ς τὸ (δὲ) ὕφο(ς) δ(ιὰ) χει-  
 ρο(ς) Θεοδώ(ρου) (μονα)χ(οῦ) τ(ῆς) τ(ο)υ Ξενοφῶ(ντος) μον(ῆς) +



||<sup>30</sup> + Ἰωάννι(κιος) (μονα)χ(ός) (καί) καθήγούμ(ενος) μον(ῆς) τοῦ Ἁγίου Μηναῖ μ(α)ρ-  
(τυρῶν) υπ(έ)γραψα τ(όν) μ(έν) στ(αυ)ρόν ιδ(ιο)χείρο(ς) τὸ (δέ) ὑφο(ς) δι(ὰ) χειρο(ς) Θεοδώ-  
(ρου) (μονα)χ(οῦ) τ(ῆς) τ(ο)ῦ Ξενοφῶ(ντος) μον(ῆς) +

||<sup>31</sup> + Νηκολαῶς (μονα)χ(ός) καί) καθηγουμενος της οίπεραγιας Θ(εοτό)κου της μονης του  
Φηλαδελφου μαρτοIRON εποισαμην στ(αυ)ρον το δε υφος {δαι υφος} ||<sup>32</sup> δηα χηρός Αθανασηου  
(μονα)χ(οῦ) της αυτης μονης

+ Ιακοβος (μονα)χ(ος) [καί) ἡγούμενος μαρτυρῶν ὑπέγραψα]

L. 3 lege εἴξαντες || l. 5 καί πρώτος: secundum B || ἀντικρὺ: secundum B || l. 6 ὁ (καί) δωρισάμεν:  
fortasse legendum ὧ καί ἐδωρήσαμεν cf. not. || Θεολόγου: secundum B || l. 8, 9 lege δικρύας || l. 10  
οἰκείαις χερσίν || l. 14 καί<sup>3</sup>: secundum B || l. 18 lege πληρώνει || l. 19 ἀνατροπήν || l. 20 ῥαδιουργήσειν ||  
l. 32 καί - ὑπέγραψα: secundum B.

## 8. ACTE DU PRÔTOS HILARIÏN

ὑπόμνημα (l. 41)

avril, indiction 4  
6574 (1066)

**Le prôtos tranche, au profit de Vatopédi, un litige opposant ce monastère à Saint-Hypatios.**

LE TEXTE. — Original (archives de Vatopédi, A ω 10). Parchemin, renforcé au verso par une bande de papier, 553 × 608 mm. Trois plis verticaux. Conservation médiocre: taches d'humidité, déchirures le long du pli médian. Encre marron, verdie, pour le texte, noire ou marron pour les signatures. Le prôtos Hilariôn a signé le document deux fois, au début et à la fin des signatures. Répétition d'une abréviation pour noter le pluriel (l. 5, 12, 16, 18, 21, 25, 30). Le sceau a disparu; le cordon traversait par cinq trous le double repli du parchemin. — Au verso, cinq notices anciennes: 1) Τοῦτο τὸ χαρτ(ί) (ἐστὶ) σήμ(ε)ρ(ον) χρο(ν)ων νς απῶ ςχλ' ἔτο(ς) ἰνδ(ικτιῶνος) ιε' ἐγένετο ...<sup>12</sup>... ἔτο(ς) ςφοδ. Μνημονε(ύει) ἔσωθ(εν) (καί) τ(ῆς) πρ(ά)σεως [γε]ναμ(έν)ης π(αρά) τοῦ φιλαγά(θου?) ἡγουμένου ... τοῦ κῦ(ρ) Ἁθα(νασί)ου εἰς τὸ ... + 2) Δικαίωμ(α) τοῦ (μονα)χ(οῦ) κῦ(ρ) Ἰλαρίωνο(ς) καί πρώτ(ου) δεύτερον + 3) Τρίτον περὶ τ(ῶν) αὐτ( ) χωρα(φί)ων [τ]ῶν Ἁγ(ί)ων Τεσσαράκ(ον)τ(α) + 4) (tête-bèche) + Τοῦ Ἀγ(ίου) Ὑπατίου + 5) même texte. — *Album*: pl. IX.

*Inédit.*

*Bibliographie:* ALEXANDROS BATOPÉDINOS dans *Grég. Pal.*, 6, 1922, p. 376 (publication d'un court extrait, l. 41-43).

ANALYSE. — Le long procès entre Vatopédi et l'higoumène de Saint-Hypatios a pris fin grâce [au prôtos Hilarión]; ayant examiné l'affaire et enquêté sur les titres de propriété [de Vatopédi], il a trouvé l'acte d'achat de [l'higoumène] Nicolas, vieux de 65 ans, et [l'acte relatif à] l'achat des terrains par [l'higoumène] Athanase, vieux de 28 ans. [Le prôtos], sachant que les terrains appartenaient à Vatopédi, les a remis au monastère conformément à ses titres de propriété, selon les limites qu'ils indiquent, et d'après le jugement délivré au nom du patriarche par le diacre Nicétas, *koubouklèsios*, prôtos des protosyncelles et chartophylax, qui, en présence des moines [des deux parties], a lu et écarté les documents du moine Jacques, [higoumène de Saint-Hypatios], et a donné raison à la laure de Vatopédi. [Nicétas] a reconnu à Vatopédi [les terrains dont] les limites étaient portées dans ses actes d'achat; si, hors de ces limites, [des terrains] se trouvaient être sans propriétaire (*adespota*), Saint-Hypatios les posséderait. En effet, il n'y a rien d'autre à chercher lorsque les documents sont sûrs, que les biens sont là, et que les limites sont claires (l. 1-8). Mais la partie de Saint-Hypatios, ne respectant pas l'ordonnance impériale adressée au patriarche, au nom de qui le chartophylax [Nicétas] avait rendu son jugement, et ne tenant pas compte du jugement [du prôtos], a fait appel à des tribunaux civils, en présentant un *sigillion* de l'empereur obtenu frauduleusement. [Un juge], ayant à peine écouté les jugements rendus, a attribué arbitrairement à l'higoumène de Saint-Hypatios les biens de Vatopédi contenus dans ses actes d'achat. N'acceptant pas ce jugement, la partie de Vatopédi a fait appel à l'empereur Constantin [X] Doukas et au patriarche œcuménique Constantin [Leichoudès. L'empereur a émis] une ordonnance [adressée au prôtos] (l. 8-12). *Texte inséré:* « Le kathigoumène de Vatopédi Théodose et les moines du monastère ont porté plainte auprès de l'empereur. Le kathigoumène de Saint-Hypatios avait frauduleusement obtenu un *sigillion* [de l'empereur] et, sous ce prétexte, il détenait des terrains appartenant [à Vatopédi]. Par la suite, ayant adressé une requête à l'empereur, [les moines de Vatopédi] ont obtenu de l'empereur un document (*lysis*) à l'intention du patriarche; jugés par le chartophylax, ils ont eu gain de cause. Mais puisque, comme ils l'affirment, le kathigoumène de Saint-Hypatios, ne tenant pas compte du jugement, les importune en les traînant devant des tribunaux civils, l'empereur ordonne [au prôtos] de régler lui-même l'affaire avec les moines notables de l'Athos, d'examiner les documents que [les moines de Vatopédi] déclarent détenir, le *sigillion* frauduleusement obtenu [par l'higoumène de Saint-Hypatios] et le jugement du patriarche émis [par le chartophylax] sur ordre de l'empereur, et de rendre une décision conforme aux lois et à la justice, afin que les moines n'importunent plus l'empereur avec leurs conflits. En effet, [les terrains] que le kathigoumène de Saint-Hypatios a injustement enlevés à Vatopédi en se fondant sur la validité du *sigillion* doivent être restitués selon la loi à Vatopédi, le *sigillion* ne devant pas être pris en compte » (l. 12-20). Le patriarche a envoyé [au prôtos] une lettre (*graphè*). *Texte inséré:* « Une contestation à propos de certains terrains s'est élevée entre les moines de Vatopédi et le moine Jacques de Saint-Hypatios. [Les moines de Vatopédi] ayant adressé une requête à

l'empereur, [celui-ci] a remis l'affaire au patriarche, qui les a renvoyés au chartophylax. Les documents de chaque partie ont été présentés, et il a été décidé que [les terrains] délimités dans les actes d'achat détenus par les moines de Vatopédi leur reviennent; ceux qui sont à l'extérieur doivent échoir à Saint-Hypatios comme *adespota*, en vertu des chrysobulles; rien n'a été fait contre la justice ni contre la loi. Il a été récemment rapporté au patriarche que le moine Jacques importune à nouveau les moines de Vatopédi. Le patriarche ordonne au prôtos de délimiter, avec des moines notables et expérimentés, les terrains appartenant à Vatopédi, conformément à leurs titres de propriété, en sorte qu'ils en soient propriétaires, le monastère de Saint-Hypatios devant posséder [les terrains] qui sont à l'extérieur, comme *adespota*. Les deux parties doivent cesser les querelles. Salutations » (l. 20-27). En avril de la quatrième indiction, le jour de Pâques, lors de l'assemblée générale, les ordonnances [de l'empereur et du patriarche] ayant été lues, le prôtos Hilariôn et les higoumènes les plus vénérables se sont rendus sur place. Ils ont convoqué le kathigoumène de Saint-Hypatios Jacques, pour qu'il vienne écouter lui aussi les ordonnances, mais il n'y avait aucun moine dans son monastère, sinon un laïc, qui a dit que le kathigoumène était [à Constantinople] (l. 27-31). Le kathigoumène de Vatopédi Théodose a présenté, à la demande [du prôtos], tous ses titres de propriété en présence des kathigoumènes (liste de 15 noms; l. 31-35). On lut tout d'abord l'acte d'achat passé par Nicolas, détenu par Vatopédi depuis 65 ans, ensuite l'acte d'achat des terrains par Athanase, qui date de 28 ans. Sachant que ces terrains n'étaient pas libres, comme le dit l'higoumène de Saint-Hypatios, mais qu'ils appartenaient à Vatopédi, [le prôtos] les a remis [à Vatopédi], en vertu de l'ordre du patriarche, y compris les Quarante Martyrs et les exploitations de bois (*hylokopia*), qui sont mentionnées dans les actes d'achat. En vertu de l'ordonnance impériale, les décisions des juges civils aussi bien que le *sigillion* frauduleusement obtenu doivent être annulés; mais restent valides les *typika* de l'Athos, ainsi que les ordonnances des empereurs précédents (l. 35-41). Conclusion: le présent acte [du prôtos], le second à avoir été rédigé [à ce sujet], a été établi, avec l'accord de tous, conformément aux documents de Vatopédi, et a été remis [au monastère] (l. 41-42). Mention des signatures, du sceau de plomb de la communauté, date, mention du scribe, le moine Laurentios de Docheiariou (l. 42-43). Signatures, en partie autographes, du prôtos Hilariôn et de douze moines et higoumènes (l. 44-50).

NOTES. — *Rédaction de l'acte*. Le présent acte résume d'abord l'affaire, reproduit ensuite les ordonnances impériale et patriarcale qui sont à son origine, et énonce enfin une décision conforme à ces ordonnances. Le scribe, qui a peut-être copié un brouillon, a omis certains mots ou parties de mots (l. 1, 4, 8, 12, 17, 18, 20, 39, 40) nécessaires à la compréhension du texte. De même, l. 20, il nous semble que le mot  $\mu\lambda$  a été omis, puisque le *sigillion* dont la validité est en question dans ce passage fait apparemment partie des actes déclarés *aprakta* l. 39. Ces imperfections n'ont pas été corrigées.

*L'affaire*. Un conflit opposa Vatopédi au monastère de Saint-Hypatios, qui avait usurpé des terrains, selon nous dans la région des Quarante Martyrs (cf. l. 37-38). Vatopédi faisait valoir ses titres de propriété, un acte d'achat par l'higoumène Nicolas, de 1001 (établi 65 ans avant notre document, l. 2, 35; apparemment notre n° 3, cf. ci-dessous), et un autre, par

l'higoumène Athanase, de 1038 (28 ans avant notre document, l. 2, 36). Jacques, higoumène de Saint-Hypatios, se procura frauduleusement un *sigillion* de l'empereur Constantin Doukas qui lui accordait des terrains vacants (*adespota*); s'appuyant sur ce document, Saint-Hypatios usurpa des terrains de Vatopédi (l. 13-14), prétextant qu'ils étaient vacants (cf. l. 36). L'higoumène de Vatopédi Théodose porta plainte auprès de l'empereur (l. 12), qui ordonna au patriarche Constantin Leichoudès d'examiner le différend. Le patriarche confia l'affaire au chartophylax du patriarcat Nicétas, qui rejeta les documents de Saint-Hypatios et donna raison à Vatopédi (l. 4-6, 14-15, 22-23), laissant seulement à Saint-Hypatios des terrains qui auraient été vacants (l. 6-7, 23). La décision de Nicétas fut appliquée par le prôtos Hilariôn, qui remit à Vatopédi les terrains qui lui revenaient (l. 1-4) et établit un acte à ce sujet (l. 9, cf. l. 41). L'higoumène de Saint-Hypatios se tourna alors vers des tribunaux civils, présentant (à nouveau) le *sigillion* subreptice. Un juge donna raison à son monastère et lui accorda ce que Vatopédi possédait en vertu de ses titres de propriété (l. 8-11). Les moines de Vatopédi eurent encore une fois recours à l'empereur et au patriarche (l. 11-12). Tous deux écrivirent au prôtos, lui enjoignant de régler définitivement l'affaire.

Tout cela s'est passé avant août 1063, date après laquelle Leichoudès n'était plus patriarche. Pour des raisons que nous ne connaissons pas, c'est seulement en 1066 que le prôtos mit fin au conflit par le présent acte.

Sur les biens de Vatopédi et sur Saint-Hypatios, cf. Introduction, p. 26-27.

*Prosopographie.* Sur les higoumènes de Vatopédi Nicolas (l. 2, 35), Athanase (l. 2, 36) et Théodose (l. 12, 31, 42), cf. Introduction, p. 9-12. — Sur Jacques, higoumène de Saint-Hypatios (l. 5 et *passim*), voir *Iviron* I, p. 230; *Kastamonitou*, p. 26; sur l'histoire de son monastère, *Kastamonitou*, p. 61-62. — Le patriarche Constantin [III Leichoudès] (l. 12) exerça sa charge de février 1059 à août 1063. — Sur le prôtos Hilariôn (l. 29, 44, 50), cf. les notes à notre n° 7. — Athanase, higoumène de Lavra (l. 32, 44), est attesté aussi en 1065: *Lavra* I, p. 53. — Paul de Docheiariou (l. 32, 44): notes à notre n° 7. — Sur Théodose de Kyr Athanasiou (l. 32-33, 46) et sur le monastère, voir les notes à notre n° 7. — Thomas de Kalyka (l. 33, Kalyouka) signe, en 1076, l'acte *Chilandar* I, n° 2, l. 30; sur le monastère, voir les notes à notre n° 5. — Sur Pierre de Katadaimonôn (l. 33, 48: tôn Katô Monôn) et sur son monastère, cf. *Iviron* I, p. 212; sur le monastère, voir aussi *Esphigménou*, p. 39. — Sisôès (l. 33, 47), higoumène d'un monastère de la Vierge, signe, en 1071, notre n° 9 et l'acte *Lavra* I, n° 35. — Michel de Dométiou, économiste de la Mésè (l. 33): seule mention de sa fonction dans notre document (cf. *Prôtaton*, p. 154); sur le monastère de Dométiou, cf. *Saint-Pantéléémôn*, p. 41-42; *Pantocrator*, p. 69-70. — Michel de Skorpiou (l. 34, 48) signe, en 1057, *Saint-Pantéléémôn* n° 5, l. 51; sur le monastère: *Saint-Pantéléémôn*, p. 56, *Chilandar* I, Index *s.v.* et les notes à notre n° 63. — Syméon de Chalkéôs (l. 34) est mentionné en 1056 dans *Xèropotamou* n° 5, l. 9; sur le monastère, cf. *Iviron* I, p. 212. — Kosmas tou papa Èliou signe comme higoumène, en 1089, *Xénophon* n° 1, l. 209. — Théodose, higoumène tôn Thessalonikéôn (l. 45): *Saint-Pantéléémôn*, p. 7. — Sur Niphôn, higoumène de Zygou (l. 46), cf. *Chilandar* I, p. 21-22; sur le monastère, les notes à notre n° 4. — Sur Nicéphore de Kalétzè (l. 47) et le monastère, voir *Saint-Pantéléémôn*, p. 45; sur Kalétzè, cf. aussi *Pantocrator*, p. 3;

ΠΑΡΑΖΩΤΟΣ, *Recherches*, p. 152. — Konôn, moine de Kaproulè (l. 48), signe, en 1080, *Iviron* II, n° 42, l. 39; sur le monastère, cf. *Kullumus*, p. 334. — Sur Basile de Théologou (l. 49), voir les notes à notre n° 7 (Basile de Théologou de Sikélou).

*Monastères mentionnés.* Sur Gématou (l. 33)/Gomatou, cf. *Saint-Pantéléémôn*, p. 44-45. — Chélandariou (l. 34, Chélandarè): *Chilandar* I, p. 18-19. — Anapausa: *Saint-Pantéléémôn*, p. 135. — Les Saints-Homologètai: *Chilandar* I, p. 20. — Papadôn (l. 35): *ibidem*, p. 101. — Sur le monastère de Galéagra (l. 49), cf. *Saint-Pantéléémôn*, p. 45; *Iviron* I, p. 235. — Voir aussi ci-dessus.

L. 2, 35: l'acte d'achat par l'higoumène Nicolas de 1001 est selon nous notre n° 3, de même date, où l'on voit cet higoumène acheter un ermitage situé sur le domaine de Vatopédi. Notons en outre que notre n° 3, l. 36, fait état d'exploitations de bois (*hylokopia*) sur ce domaine, comme le présent acte, l. 38.

L. 5, πρώτος τῶν πρωτοσυγγέλλων: le titre ne semble pas autrement connu. Le proèdre des protosyncelles est attesté à partir de la seconde moitié du xi<sup>e</sup> siècle (cf. GRUMEL dans *REB*, 3, 1945, p. 104-105; LAURENT, *Corpus* V, 1, n° 418; 3, n° 1767).

L. 6 et *passim*, *adespota*: terrains vacants gérés par la Mésè. Des τόποι ἀδέσποτοι, attribués par le prôtos et les higoumènes aux moines qui viennent d'arriver à l'Athos, sont mentionnés dans le typikon de Tzimiskès (*Prôtaton* n° 7, l. 43-44).

L. 23, chrysobulles, l. 40, typika de l'Athos et ordonnances des anciens empereurs: il est fait allusion au typikon de Tzimiskès de 972 (*Prôtaton* n° 7) et à celui de Monomaque de 1045 (*ibidem* n° 8). Le typikon de Monomaque mentionne des chrysobulles (l. 22, 24, 28, 43, 76), des ordonnances (l. 78), et des διατάξεις τῶν μακαριστῶν βασιλέων (l. 32), qui doivent être respectés (cf. le présent document, l. 40-41). Il se peut en outre que notre acte fasse allusion au chrysobulle de Monomaque de 1046 (*Prôtaton* n° 9), confirmant le typikon.

L. 43, sceau de la communauté athonite: nous connaissons deux exemplaires de ce type de sceau (xi<sup>e</sup>-xii<sup>e</sup> siècle), cf. *Pantocrator*, p. 69.

*Actes insérés:* 1) Ordonnance (*prostaxis*, l. 12, 27, 38, cf. l. 29: προστάξεις) de l'empereur Constantin Doukas demandant au prôtos de mettre fin au conflit entre Vatopédi et Saint-Hypatios, [av. août 1063]; insérée l. 12-20. 2) Lettre (*graphè*, l. 20) du patriarche Constantin [Leichoudès] au prôtos, lui confiant l'affaire, [av. août 1063]; insérée l. 20-27.

*Actes mentionnés:* 1) Acte de vente (χάρτης ἀγοραῖος, l. 2, ἀγοραῖος χάρτης, l. 35) à [l'higoumène de Vatopédi] Nicolas, [1001]: probablement notre n° 3, cf. notes. — Tous les actes suivants sont perdus, sauf certains de ceux qui sont regroupés sous le n° 15 de cette liste. 2) Acte de vente (*agora*, l. 2, 36) de terrains à [l'higoumène de Vatopédi] Athanase, [1038]. Cet acte et le n° 1 de cette liste sont mentionnés ensemble comme titres de propriété de Vatopédi (χαρτῶα δικαιώματα, l. 2, 3-4, 31-32, 37, 42, πράσεις, l. 6, 23, 38, ἀγοραῖοι χάρται, l. 11, δικαιώματα, l. 11, 22, 26). 3) Titres de propriété (δικαιώματα, l. 5, 16, 22) de Jacques de Saint-Hypatios. 4) Requête (cf. l. 13: δεηθείς) de l'higoumène de Saint-Hypatios à l'empereur, visant à obtenir le n° suivant. 5) Sigillion (l. 10, 13, 17, 18, 20, 39) de Constantin

Doukas, frauduleusement obtenu par l'higoumène de Saint-Hypatios: annulé ensuite par l'empereur. 6) Plainte de l'higoumène de Vatopédi Théodosie à l'empereur (cf. l. 12: ἐνεκάλεσαν, l. 14: δεηθέντες, l. 21: δεηθέντων). 7) Ordonnance (*prostaxis*, l. 8, 17, *lysis*, l. 14) de l'empereur Constantin Doukas adressée au patriarche. 8) Décision (*krisis*, l. 17) du patriarche Constantin [Leichoudès], confiant apparemment l'affaire à Nicétas, [entre 1059 et 1063]. 9) Décision (*krisis*, l. 4, cf. l. 9: ἔκρινεν, l. 22: ἐκρίθη) du chartophylax Nicétas, en faveur de Vatopédi. 10) Décision (*krisis*, l. 9) du prôtos Hilariôn en application du n° 9 de cette liste. 11) Plainte (écrite? ἔγκλησις, l. 9) de l'higoumène de Saint-Hypatios auprès de tribunaux civils. 12) Décision (*boulè*, l. 10, *krisis*, l. 11) d'un juge en faveur de Saint-Hypatios. 13) Plainte (ἔγκλησις, l. 11) de Vatopédi à l'empereur. 14) Plainte (ἔγκλησις, l. 11, cf. l. 24: ἀνηνέχθη) de Vatopédi auprès du patriarche. 15) Chrysobulles (l. 23), typika et ordonnances (l. 40): cf. notes.

+ Ἡ πολυμερῶς (καί) πολυχρόνιο(ς) (καί) πολυθρήλητο(ς) δίκη ἀναμεταξὺ τὸ μέρος τοῦ Βατοπαιδ(ίου) (καί) τοῦ <Ἀγίου>πατήτ(ου) γενομ(έν)η (καί) πέρ(ας) λαβούσ(ης) ταύτ(ης) παρ' ἡμ(ῶν), ὥστε ἀκριβῶς ἐξετάσαι τὴν τοιαύτ(ην) ὑπόθ(εσιν). (καί) ἔρευ-||<sup>2</sup>νήσαντες τὰ χαρτῶα αὐτοῦ δικ(αι)ώματ(α) εὐρωμεν τὸν μεν πρώϊν χάρτην τὸν ἀγοραῖον τοῦ κῦ(ρ) Νικο(λάου) χρόνων ἐξήκοντ(α) (καί) πέντ(ε), εἶτα τοῦ κῦ(ρ) Ἀθανασίου ἡ ἀγορᾶ τ(ῶν) τοπί(ων) χρ(ό)ν(ων) εἴκοσει (καί) ὀκτῶ, ||<sup>3</sup> (καί) ἀδιάσειστον τὴν διακατοχὴν (καί) δεσποτεῖαν κ(α)τέχων, (καί) ἡμεῖς οἶδαμεν κ(α)τα ἀκρίβησαν [ὅ]τι τῆς τοῦ Βατοπεδ(ίου) μονῆς εἰσὶν ταῦτα, καὶ παραδεδώκαμεν αὐτῶ καθῶς τὰ χαρτῶα ||<sup>4</sup> αὐτοῦ δικαιώματα πε(ρι)έχουσιν κ(α)τὰ τὸν περιορισμὸν (καί) διακράτησιν αὐτῶν καὶ καθῶς [ἡ] κρίσις τοῦ εἰς πρόσωπον κρίναντο(ς) τοῦ ἀγιωτάτ(ου) (καί) οἰκουμενικοῦ πατριάρχ(ου) < >. Νικήτ(ας) ὁ θεοφιλέστατ(ος) ||<sup>5</sup> δ(ι)άκ(ον)ο(ς), κουβουκλήσιο(ς), πρῶτο(ς) τῶν πρωτοσυγκέλλ(ων) (καί) χαρτ(ο)φύ(λαξ), δικάσας συστάδην συναμιλλωμέ[ν]ων τῶν μο(να)χ(ῶν), τὰ δικαιώματά τε ἀναγνοῦς (καί) κ(α)ταγνοῦς τοῦ μο(να)χ(οῦ) Ἰακώδου, ἐδικαίωσεν τὴν τοῦ Βατ(ο)-||<sup>6</sup>πεδ(ίου) λαῦρ(αν) πρότερον ἀνασωθῆν(αι) τὸν ἐμπερόμενον ἐν ταῖς πράξεσιν αὐτῆς περιόρισμὸν ὡς ἀνέκαθεν τῶν χρ(ό)ν(ων) ἐδέσποζεν· εἶθ' οὕτ(ως) τὰ ἐκτὸ(ς) τοῦτου, εἴπερ εὐρητ(αι) ὡς ἀδέσποτ(α), δεσπό-||<sup>7</sup>σει ἡ τοῦ Ἀγί(ο)υ Ὑπατίου μονῆ· ἐγγράφων γ(άρ) βέβαιων τὰ πεπραγμένα ἀναδιδασκόντ(ων) (καί) τῶν ἀκινήτων ὡς ἀληθῶς σωζωμένων (καί) τῶν ὀρίων προδήλων καθεστικόντων), οὐδὲν τί ἕτερον ||<sup>8</sup> χρῆ πολυπραγμονεῖσθ(αι) (καί) ἀναζητεῖσθαι. Τὸ δὲ μέρος τοῦ Ἀγί(ο)υ Ὑπατείου, ἀνυποταγείας ὠ[ν] (καί) μὴ στέργων τὴν <πρόσταξιν> τοῦ κραταιοῦ (καί) ἀγίου ἡμῶν βασιλέ(ως) προβαῖσαν εἰς τὸν ἀγι(ώ)τατον (καί) οἰκουμενικ(όν) ||<sup>9</sup> πατριάρχ(ην) (καί) οὗ εἰς πρόσωπον ἔκρινεν ὁ χαρτοφύ(λαξ) τοῦ ἀγι(ω)τάτου πατριάρχ(ου) (καί) τῆ ὑμετ(έ)ρ(α) κρίσει πα[ρ]αβλεψάμενος πάντα, ἐποίει τὴν περὶ τούτ(ων) ἔγκλησιν εἰς κοσμικᾶ δικαστήρια, προκωμήσας (καί) ἐκ ||<sup>10</sup> ψεύδους εἰσηγήσεως σιγγήλιον παρὰ τοῦ κραταιοῦ (καί) ἀγίου ἡμῶν βασιλέ(ως). Κακεῖνος γὰρ μὴ πως ἀκροασάμενο(ς) τὰς ἐκπροβάσας κρίσεις, αὐθαιρέτω βουλῇ ἀντεπαρέδωκεν τῷ Ἀγί(ω)ὑπατήτῃ ||<sup>11</sup> ὅσα ἐν τοῖς ἀγοραῖοις χάρτοις (καί) δικαιώμασιν εἶχαν τὸ μέρος τοῦ Βατοπεδ(ίου). (Καί) δὴ μὴ καταδεξάμ(εν)ο(ν) τὴν τοιαύτην κρίσιν τὸ μέρος τοῦ Βατοπ(ε)δ(ίου) ἔγκλη(σιν) ἐποίησατο εἰς τ(ὸν) κραται(όν) (καί) ἄγι(ον) ἡμ(ῶν) βασιλε(α) κύ(ρ) Κων-||<sup>12</sup>σταντ(ίνον) τὸν Δούκαν (καί) εἰς τὸν ἀγιώτατον (καί) οἰκουμενικὸν πατριάρχ(ην) κυ(ρ) Κων(σταντῖνον). Περιεῖχεν δὲ <ἡ πρόσταξις> αὐταῖς λέξεσιν οὕτ(ως)· «Θεοδώσιο(ς) μο(να)χ(ός) (καί) καθηγούμ(εν)ο(ς) μονῆς τοῦ Βατοπαιδ(ίου) (καί) οἱ

ἐν αὐτῷ (μονα)χ(οί) ἐνεκάλεσαν εἰς <sup>||13</sup> τὴν βασιλείαν μου ὡς ὁ καθηγ(ο)ύμ(εν)ο(ς) τοῦ Ἁγί(ο)υ Ἰπατ(ίου) εἰσελθὼν (καὶ) δεηθεὶς τοῦ κράτους ἡμ(ῶν) ἀ[νελάβ]ετο ἐκ ψευδοῦς ἡσηγήσε(ως) αὐ-  
 τοῦ σιγίλλι(ον) (καὶ) τῇ προφάσει τοῦτου κ(α)τέσχε τόπους τινὰς διαφέρον-<sup>||14</sup>τας αὐτοῖς, (καὶ)  
 ὅτι μετα ταῦτα αὐτοῖ τῆς βασιλείας μου δεηθέντες τούτων ἕνεκα, λύσιν ἐπορήσαντο αὐτῆς πρὸς  
 τὸν ἁγιώτατ(ον) π(ατ)ριάρχ(ην), παρ' οὗ (καὶ) κριθέντες διὰ τοῦ χαρτ(ο)φύ(λακος) ἐδικαιώθη-  
 σαν ἐπὶ τ(οῖς) <sup>||15</sup> ἐπιμάχ(οις). Ἐπεὶ οὖν, ὡς αὐτοῖ διενίστανται, ὁ καθηγούμ(εν)ο(ς) τοῦ Ἁγίου  
 Ἰπατ(ίου) τοῖς κριθήσιν μὴ στέργων ἐνοχλῆ αὐτοῖς καθ' ἐκάστην ἡμέραν καθέλκ(ων) εἰς κο-  
 σμικῶ δικαστήρια (καὶ) κ(α)τὰ τριβ(ων), κελεύει σοι <sup>||16</sup> ἡ βα(σιλεία) μου ἵνα αὐτὸς σὺ μετὰ τῶν  
 προκρίτων (καὶ) ἀρχαιωτάτ(ων) διαφερόντων μοναχ(ῶν) τοῦ Ὄρους τηρή(σης) τὴν ὑπόθεσιν,  
 (καὶ) ἃ λέγουσ(ιν) ἔχειν δικαιώματα οἱ διεγκαλοῦντες (μονα)χ(οί) ἐπὶ τοῖς ἐπιμά-<sup>||17</sup>χοις (καὶ)  
 αὐτὸ τὸ ἐξ <εἰς>ηγήσε(ως) γεγονῶς σιγίλλι(ον) τῷ διεγκαλουμένῳ ἐπέλθ(ης), (καὶ) τὴν κατα  
 πρόσταξιν τῆς βα(σιλείας) <μου> προδᾶσαν κρίσιν τοῦ ἁγιωτατ(ου) π(ατ)ριάρχ(ου), (καὶ) μετα  
 δοκημασίας ἡκριβομένης, νόμοις (καὶ) τῷ δι-<sup>||18</sup>κ(αίω) στοιχοῦσ(αν) ἐξενέγκ(ης) τὴν ἀπόφα(σιν)  
 (καὶ) διοικήσεις τοὺς (μονα)χ(οὺς), ἵνα μὴ (καὶ) εἰσῆτι κ(α)τὰ τριβοντ(αι) (καὶ) ἐνοχλῶσει τὴν  
 βα(σιλείαν) <μου>. Τῆς γὰρ δυνάμε(ως) τοῦ σιγγίλλ(ου) τῆς βασιλείας μου φυλαττομεν(ης), ὅσα  
 τῇ προφά-<sup>||19</sup>σει τοῦτου ὁ καθηγούμ(εν)ο(ς) τ(ο)υ Ἁγί(ο)υ Ἰπατ(ίου) παρὰ πάντα δίκ(αιον) λό-  
 γον παρεσπάσατο ἀπὸ τ(ῶν) δι(α)φερόντων τῇ μονῇ τοῦ Βατοπ(αι)δ(ίου) ἀπὸ κ(α)τασταθῆναι  
 ὀφείλουσιν αὐθις κατα νόμον τῇ αὐτῇ μονῇ <sup>||20</sup> τοῦ Βατοπ(αι)δ(ίου) (καὶ) <μὴ> φυλάξει τὸ σιγγί-  
 λ(ιον) τῆς βα(σι)λείας μου». Ἡ δὲ τοῦ ἁγιωτ(ά)τ(ου) (καὶ) οἰκουμηνικοῦ π(ατ)ριάρχ(ου) <ἐκ>-  
 τεθεῖσα γραφῆ ἐπ' αὐτῷ τούτῳ ἐκπεμφθῆσα μοι τῷ ἀναξίῳ τὰ αὐτὰ διέξει. «Μεταξὺ <sup>||21</sup> τῶν  
 (μονα)χ(ῶν) τῆς μον(ῆς) τοῦ Βατοπ(ε)δ(ίου) (καὶ) τοῦ ἐν τῇ μονῇ τοῦ Ἁγί(ο)υ Ἰπατ(ίου) ὄντως  
 (μονα)χ(οῦ) Ἰακώβου ἀμφιβολία τις περι τοπί(ων), εὐλαδέστατ(ε), ἦν. (Καὶ) δεηθέντων αὐτῶν  
 τοῦ κρατ(αι)ου (καὶ) ἀγι(ο)υ ἡμ(ῶν) βα(σιλέως), τῇ ἡμετέρα μετριώτητ(ι) <sup>||22</sup> τὰ κατ' αὐτοὺς  
 ἀνετέθη: οἱ (καὶ) παρ' ἡμῶν αὐθις τῷ ἡμετέρ(ω) θεοφιλεστάτ(ω) χαρτ(ο)φύ(λακι) παρεπέμφθη-  
 σαν. (Καὶ) τῶν προσόντων ἀμφοτέροις δικαιωμάτ(ων) ἐμφανισθέντων, ἐκρίθη τὰ μεν <sup>||23</sup> περι-  
 εχόμενα τοῖς περιορισμοῖς τῶν πράσε(ων), ἃς οἱ Βατοπ(αι)δίται ἔχουσι, παρ' αὐτοῖς εἶν(αι), τὰ  
 δ' ἐκτὸ(ς) τούτων ὡς ἀδέσποτα παρὰ τοῦ (μονα)χ(οῦ) τοῦ Ἁγί(ο)υ Ἰπατ(ίου) τυγχάνειν, καθὰ  
 (καὶ) ἡ τῶ(ν) χρ(υ)σοδοῦλλ(ων) <sup>||24</sup> δύναμις παριστᾶ, (καὶ) οὐδέν τι τῷ δικαίῳ (καὶ) τοῖς νόμοις  
 ἐναντίον πέπρακται ἢ ὠρισται. Ἄν[η]νέχθη οὖν τα νῦν τῇ μετριώτ(η)τ(ι) ἡμῶν ὡς ὁ (μονα)χ(ός)  
 Ἰάκωβος ὀχλίσει αὐθις παρέχει τοῖς Βα-<sup>||25</sup>τοπαιδίταις περὶ αὐτ(ῶν). Ἐν ἀγί(ω) τοίνυν πν(εύμα-  
 τ)ι διέντελλόμεθα τῇ εὐλαθείᾳ σου μετα (καὶ) τινων ἀξιολόγων (καὶ) ἐμπειρωτάτων μο-  
 (να)χ(ῶν) (καὶ) ἀκριβεῖ τὴν εἶδησιν ἐχόντων ποιήσασθ(αι) τὴν διαίρεσιν <sup>||26</sup> τῶν ἀνικόντων  
 τοπίων τοῖς Βατοπαιδίταις κατὰ τὸν περιορισμὸν τῶν δικαιωμάτ(ων) αὐτῶν, ὡσάν τούτων μὲν  
 οὗτοι δεσπόζωσι, τῶν δὲ ἐκτὸ(ς) τούτων ὡς ἀδεσπότ(ων) τὸ <sup>||27</sup> μέρος τῆς μον(ῆς) τοῦ Ἁγίου  
 Ἰπατ(ίου) ἐν κατοχῇ τυγχάνει, (καὶ) ἀπαλλαγῶσιν ἄμφω τὰ μέρει τῶν πρὸς ἀλλήλους ἀμφησι-  
 τήσε(ων). Ἐρρωσο». Οὕτω (καὶ) τῆ<ς> σεβασμιωτ(ά)τ(ης) διαλαμβανούσ(ης) προστάξε(ως), <sup>||28</sup>  
 (καὶ) κ(α)τὰ τὸν Ἀπρίλι(ον) μῆ(να) τῆς ἐνεστῶσεως τετάρτ(ης) ἰνδ(ικτιῶνος), ἐν τῇ λαμπρο-  
 φό(ρω) ἡμε(ρα) τῆς ἀγί(ας) τοῦ κ(υρί)ου ἡμ(ῶν) Ἰ(ησο)υ Χ(ριστο)υ ἀν(ασ)τ(άσεως), καθολι-  
 κ(ῆς) συνάξε(ως) οὐσ(ης) (καὶ) πάντ(ων) ἐπ' αὐτῷ τοῦτο ἀθροισθέντων, (καὶ) ἐνώπι(ον)  
 αὐτ(ῶν) ἐπα-<sup>||29</sup>ναγνωσθέντων αἱ θεῖαι προστάξεις, παραλαβὼν οὖν ἐξ αὐτ(ῆς) καγῶ ὁ ταπ(ει-  
 νός) (μονα)χ(ός) Ἰλαρίων (καὶ) πρωτ(ος) τοὺς προκριτωτέρους τῶν ἡγουμένων (καὶ) ἐπὶ τοῦ  
 τόπου παραγενόμενοι, ἀπεστείλα(μεν) <sup>||30</sup> πρὸ(ς) τὸν (μονα)χ(όν) Ἰάκωβ(ον) (καὶ) καθ(η)γούμ(ε-  
 νον) τ(ο)υ Ἁγί(ο)υ Ἰπατ(ίου) πρὸ(ς) τὸ ἐλθεῖν κακεῖνον ἀκροασώμενον τὰς τε θείας προστάξεις·

οὐχ εὖρον οἱ ἀπεσταλμένοι ἐν τῇ αὐτοῦ μονῇ τινα τῶν (μονα)χ(ῶν) εἶ μη ἕνα χοσ-<sup>||31</sup>μικ(ὸν) λέγας ὅτι «ὁ καθηγούμ(εν)ο(ς) ἡμ(ῶν) ἀπῆλθεν ἐν τῇ βασιλευούσει». Προτραπ(ῆς) τοίνυν ὁ εὐλαδέστ[ατ]ο(ς) (μονα)χ(ὸς) Θεοδόσιο(ς) (καὶ) καθηγ(ο)ύμ(εν)ο(ς) μον(ῆς) τοῦ Βατοπ(αιδίου) προεκόμησεν ἡμῖν ἅπαντ(α) τὰ χαρτῶα αὐτοῦ <sup>||32</sup>δικαιώματα παρουσία (καὶ) ὄψει ὡς εἴρητ(αι) τῶν εὐρεθέντ(ων) τιμίων καθηγ(ο)υμ(ένων), τοῦ τε εὐλαβεστῆ(του) καθηγ(ο)υμ(ένου) κῦ(ρ) Ἀθανασίου τῆς Μ(ε)γ(άλης) Λαύρ(ας) (καὶ) τοῦ μο(να)χ(οῦ) κῦ(ρ) Παύλου τοῦ Δοχ(ει)αρί(ο)υ (καὶ) του κῦ(ρ) Θεοδοσίου τοῦ <sup>||33</sup>κυ(ρ) Ἀθανασίου (καὶ) τ(ο)ῦ κῦ(ρ) Κυρίλλ(ο)υ τοῦ Γεμάτ(ου) (καὶ) τ(ο)ῦ μο(να)χ(οῦ) κυ(ρ) Θωμᾶ τοῦ Καλυοῦκα (καὶ) τοῦ (μονα)χ(οῦ) κυ(ρ) Π[έτρ]ου τῶν Κ(α)ταδαιμόν(ων) (καὶ) τ(ο)ῦ μο(να)χ(οῦ) κῦ(ρ) Σισώι (καὶ) τοῦ μο(να)χ(οῦ) κῦ(ρ) Μιχ(α)ήλ τοῦ κῦ(ρ) Δομετι(ο)υ (καὶ) οἰκονόμ(ου) τ(ῆς) Μέ(σης) (καὶ) τοῦ μ(ονα)χ(οῦ) κυ(ρ) Η-<sup>||34</sup>λιού τοῦ Χελανδάρι (καὶ) τοῦ (μονα)χ(οῦ) κῦ(ρ) Μιχ(α)ήλ τοῦ Σκορπ(ίου) (καὶ) τοῦ μο(να)χ(οῦ) Συμε(ῶν) τοῦ Χαλκέ(ως) (καὶ) τ(ο)υ μ(ονα)χ(οῦ) Καλλινίχ[ου] τοῦ Ἀναπαυσᾶ (καὶ) τοῦ (μονα)χ(οῦ) Κοσμ(ᾶ) τ(ο)ῦ παπ(ᾶ) Ἡλιοῦ (καὶ) τοῦ μο(να)χ(οῦ) Δημητρίου τ(ῶν) Ἀγι(ων) Ὁμολογητ(ῶν) (καὶ) τοῦ <sup>||35</sup>(μονα)χ(οῦ) Κλημ(η) τῶν Παπαδῶν. (Καὶ) ὑπανεγνώσθησαν ἐνώπιον τῆς γερουσι(ας) πρότερον μὲν [ὁ ῥηθεις] ἀγοραῖος χάρτ(ης) τοῦ κῦ(ρ) Νικο(λάου), (καὶ) εὐρέθ(η) δεσποζώμ(εν)ο(ς) παρα τοῦ Βατοπ(εδίου) χρ(ό)ν(ους) ἐξηκοντ(α) εἶ, ἔπειτα <sup>||36</sup>τοῦ κῦ(ρ) Ἀθανασίου ἡ ἀγορᾶ τῶν τοπίων χρ(όνων) κῆ ἅπερ (καὶ) ἡμεῖς γινώσκοντ(ες) ἀκριβῶς μὴ ἀ[δέσ]ποτ(α) εἶν(αι), καθῶς φη(σιν) ὁ Ἀγιωῦπατ(ί)τ(ης), ἀλλὰ τ(ῆς) τ(ο)ῦ Βατοπ(εδίου) τυγχάνουν μον(ῆς), (καὶ) καθῶς τὸ ἐπιτίμι(ον) <sup>||37</sup>διηγόρευεν τοῦ ἀγιωτάτου (καὶ) οἰκουμηνικοῦ π(ατ)ριάρχ(ου), μετα φόδου Θ(εο)υ (καὶ) ἀληθ(είας), καθῶς (καὶ) τὰ χαρτῶα αὐτοῦ δικαιώματα περιείχασιν τὸν παντ(α) αὐτοῦ πε(ρι)ορισμὸν (καὶ) τὴν διακράτησι(ν) <sup>||38</sup>τῶν Ἀγιων Τεσσαρά(κον)τ(α) σὺν τῶν ἐλοκοπίων τῶν ἐν ταῖς πράσεσιν αὐτοῦ ἐμφαιρομένω[ν], παράδεδόκαμεν αὐτά (καὶ) καθῶς ἡ πρόσταξις διελάμβανεν τοῦ κραταιοῦ (καὶ) ἀγι(ο)υ ημ(ῶν) <sup>||39</sup>βα(σι)λέ(ως), (καὶ) τὸ σιγίλλιον αὐτοῦ ὡς ὅτι τὰ κριθησόμενα παρὰ τῶν κοσμικ(ῶν) δικαστῶν, ὡς [αὐ]τὸς ὁ μο(να)χ(ὸς) <ἀνελάβετο> ἐκ ψευδοῦς ἡσιγήσε(ως) γενόμενον σιγίλλιον, ἄπρακτα διαμενέτο· φυλάττοντε <sup>||40</sup>δὲ καθὰ (καὶ) τὸ πρότερον τὰ τε τυπικᾶ τοῦ Ὁρους (καὶ) αἱ διατάξεις τ(ῶν) μακαρίτων (καὶ) ἀειμνή[στ]ων βασιλέ(ων)· τὸ αὐτὸ πάλιν ὀρίσθη παρὰ τοῦ κράτους αὐτοῦ, ἵνα στέργωσιν <ταῦτα> κ(α)τα τὸν ἀρ-<sup>||41</sup>χαῖον τύπον (καὶ) ἀμετάτρεπτα διατηρεῖσθωσαν· διὸ (καὶ) ἡμεῖς ἐπράξαμ(εν) μετα φόδου Θ(εο)υ (καὶ) ἀ[λη]θ(είας). Ἐπι τοῦτο γὰρ (καὶ) τὸ παρὸν ἐκ δευτέρου γινόμενον ὑπόμνημα βουλῆ (καὶ) ἀρε-<sup>||42</sup>σκεῖα πάντ(ων) ἐκτέθη καθῶς (καὶ) τα χαρτῶα δικαιώματ(α) περιέχωσιν, ἃ (καὶ) ἡμῖν προεκόμησεν ὁ μ(ονα)χ(ὸς) Θεοδό(σιος) (καὶ) καθ(η)γούμ(εν)ο(ς) μονῆς τοῦ Βατοπ(αι)δ(ίου), (καὶ) παραδεδόκαμεν μετα καὶ τῶν <sup>||43</sup>ὑπογραφῶν ἡμῶν, (καὶ) τῇ δια μολίβδου σφραγίδι τοῦ κοινοῦ επεσφραγίσθη, μη(νί) Ἀπριλ(ίω) ἰνδ(ικτιῶνος) δ τῶ ςφροδ ἔτει, γραφὲν δια χειρὸς Λαυρεντ(ίου) (μονα)χ(οῦ) μον(ῆς) τοῦ Δοχ(ει)αρί(ου) +

<sup>||44</sup> + Ἰλαρίων (μονα)χ(ὸς) (καὶ) (πρῶτος) του Αγίου Ὁρους +

+ Ἀθανάσιο(ς) (μονα)χ(ὸς) ὁ τῆς Λαύρ(ας) ἡγούμ(εν)ο(ς) παρὼν (καὶ) αὐτὸ(ς) ὑπέγραψα  
τὸ[ν μὲν] τίμιον στ(αυ)ρον τὸ δὲ ἕλον ὑφο(ς) χειρι Λεοντ(ίου) (μονα)χ(οῦ) τοῦ μαθητοῦ μου +  
+ Παυλος (μονα)χ(ὸς) (καὶ) καθηγουμενος μον(ῆς) | του Δοχ(ει)αρη μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έ)γραψα +

<sup>||45</sup> + Θεοδόσιος (μονα)χ(ὸς) (καὶ) καθ(η)γουμ(ενο)ς μον(ῆς) τ(ῶν) Θεσσαλονικ(έων) του Αγίου Παντελ(ε)ήμονος)



||<sup>46</sup> + Θεοδόσιο(ς) (μονα)χ(ός) ὁ τοῦ κυ(ρ) Ἀθανασίου των Μιλίων πα(ρῶν) (καί) μ(α)ρ-  
 (τυρῶν) υπ(έ)γραψα ηδ(ι)οχ(είρως) +  
 + Νηφων μωναχ(ός) (καί) καθηγουμενος μονης του Αγηου Ηληα του Ζ<υ>γου +  
 ||<sup>47</sup> + Σισώης (μονα)χ(ός) (καί) καθηγούμενο(ς) μον(ῆς) τις υπ(ερ)άγιας Θ(εοτό)κου  
 μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έ)γραψα ηκειά χειρη +  
 + Νικήφο(ρ)ο(ς) (μονα)χ(ός) (καί) καθ(ηγούμενος) μον(ῆς) τ(ῆς) υπ(ερα)γίας Θ(εοτό)κου  
 του Καλετζῆ μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έ)γραψα ἡκειά χειρι +  
 ||<sup>48</sup> + Μηχαηλ μοναχ(ός) του Σκορπιου +  
 + Κονον (μονα)χ(ός) μονης του Καπρουλη  
 + Πετρος (μονα)χ(ός) κε ιγουμενος τον Κατο Μονον  
 ||<sup>49</sup> + Βασιλης (μονα)χ(ός) καί ιγούμενο(ς) μον(ῆς) τ(ο)υ Θεολόγου τ(όν) μεν στ(α)ρον  
 ιδιοχ(είρως) το δε ύφος χηρη Πέτρου (μονα)χ(οῦ) (καί) πρ(εσθυτέρου)  
 + Παῦλος μο(να)χ(ός) (καί) ιγούμενο(ς) μον(ῆς) της Γαλιαιγρας τ(όν) με(ν) στ(α)ρον  
 ιδ(ι)οχ(είρως) το δε ύφ(ος) | Πέτρου (μονα)χ(οῦ) καί πρ(εσθυτέρου)  
 ||<sup>50</sup> + Ἰλαρίων (μονα)χ(ός) (καί) (πρῶτος) τοῦ Αγιου Ὁρους +

Lege: l. 1 πολυήμερος || l. 8 ἀνυποταγὲς ὄν || στέργον || l. 9 ἡμετέρα || προκομίσας || l. 10 ψευδοῦς ||  
 l. 11 εἶχαν: pro εἶχε || l. 15 lege κριθεῖσιν || l. 17 ἐξ <εἰσ>ηγγήσεως: ἐκ ψευδοῦς εἰσηγήσεως || l. 18  
 ἐνοχλῶσι || l. 20 τούτω : acc. post corr. || l. 21 lege ὄντος || l. 27 τυγχάνη || ἀμφισβητήσεων || l. 28-29  
 ἐπαναγνωσθεισῶν τῶν θείων προστάξεων || l. 31 λέγας: pro λέγοντα || l. 38 lege ὑλοκοπιῶν || l. 39 κρι-  
 θέντα || εἰσηγήσεως || διαμενέτω.

## 9. ACTE DU PRÔTOS PAUL

δικαίωμα (l. 27, 31)

mai, indiction 9  
6579 (1071)

**Le prôtos et le Conseil délimitent un bien de Vatopédi proche du monastère de Philothéou.**

LE TEXTE. — A) Original (archives de Vatopédi, A ω 11). Parchemin, présentant une  
 échancrure d'origine en bas à gauche, renforcé au verso, dans la partie supérieure, par deux  
 pièces de papier, 591 × 429 mm. Dix anciens plis horizontaux, un vertical au centre (rouleau  
 aplati). Conservation médiocre: nombreuses taches et petits trous, en particulier dans la  
 moitié supérieure. L'encre, marron pour le texte et les signatures (diverses nuances), a pâli,

ou verdi, et elle est presque effacée à certains endroits dans les premières lignes. Certains mots ont été repassés à l'encre marron, en particulier l. 6. Tilde sur les chiffres de l'an du monde, l. 1; deux accents sur μὲν, l. 19, 29. — Au *verso*, trois notices: 1) (ancienne) + Τοῦ Ἱεροπάτορος + 2) notice apparemment ancienne, en partie cachée sous le papier de renfort; seules quelques lettres sont lisibles. 3) (moderne) Τοῦ Ἱεροπάτορος πλησίον Καρακάλλου καὶ Φιλοθέου. — *Album*: pl. X.

B) Copie ancienne (xv<sup>e</sup> s.; archives de Vatopédi, même cote). Feuille de papier pliée en deux, écrite au recto du premier folio, 429 × 289 mm. Filigrane sur le second folio au milieu: échelle, proche du type BRIQUET n° 5928 (1499?). Huit plis horizontaux. Bonne conservation. Encre marron. La copie, qui est fidèle, est mise sous le titre: + Ἴσον καὶ ὅμοιον τῷ πρωτοτύπῳ; le scribe corrige les fautes d'orthographe ou de grammaire de A; une phrase oubliée, dont la place est notée par un signe de renvoi, a été copiée à la fin du texte, et une signature, également oubliée, a été ajoutée à la fin des signatures (cf. apparat). — Au *verso* du premier folio, vers le bas, notice ancienne: Τοῦ Ἱεροπάτορος διαλαβάνον τα σήνορα του μοναστηρίου μας; au-dessous, autour d'une croix, les lettres Β Τ Π Δ. — *Album*: pl. XVa.

C) Copie moderne authentifiée (archives de Vatopédi, même cote). Feuille de papier pliée en deux, écrite recto-verso sur le premier folio, 350 × 240 mm; le second folio est aujourd'hui détaché. Filigrane au milieu du second folio: lion barbu. Bonne conservation; quelques taches. Encre marron. La copie a été faite sur B (même oubli dans le texte, même signature déplacée à la fin); elle porte le titre: Ἴσον καὶ ὅμοιον τῷ πρωτοτύπῳ. En haut, sous le titre, signature d'authentification du patriarche Grégoire V (1797-1798, 1806-1808, 1818-1821): + Ὁ πρῶην Κωνσταντ(ινου)π(ό)λ(εως) Γρηγόριος ἐπιβεβαιοῖ ὅτι ἴσον ἐστί.

Il existe deux autres copies modernes de cet acte, l'une dans les archives de Saint-Paul, authentifiée par Grégoire V (cf. CHRYSOCHOÏDÈS dans *Symmeikta*, 4, 1981, p. 267, n° 15), l'autre dans celles de Karakala (cf. CHRYSOCHOÏDÈS-GOUNARIDÈS, *Karakallou*, p. 26, n° 15).

#### *Inédit.*

Nous éditons l'original, en tenant compte de B pour les passages qui y sont illisibles; nous donnons en apparat les lectures et corrections de cette copie.

*Bibliographie*: Lampros (*Patria*, p. 218-219) donne une analyse partielle de l'acte et les signatures sauf une, d'après un manuscrit de Saint-Pantéléemôn. Smyrnakès (*Hagion Oros*, p. 46) donne un résumé de l'acte et les signatures (avec erreurs et omissions).

ANALYSE. — Date (l. 1). Lors de l'assemblée générale de Pâques, Théodose, kathigoumène de la laure de Vatopédi, a demandé que le prôtos Paul et les kathigoumènes l'accompagnent pour délimiter la forêt (*oros*) dite tou Hiéropatoros, que Hiéropatôr a cédée à Vatopédi par donation écrite pour le salut de son âme et son hébergement (*sômatikê anapausis*) [dans le monastère] (l. 1-3). Accédant à sa demande, le prôtos et les *gerontés* sous-signés se sont rendus sur place avec lui. En présence de tous, [Théodose] a ouvert ses documents. Les moines de Vatopédi ont déclaré que c'était par le ruisseau de gauche [qu'il fallait commencer la délimitation], ceux du monastère de Kallinikou que c'était par celui qui monte

à droite. Soucieux d'établir pacifiquement la délimitation, le prôtos a accordé à Paul, kathigoumène de Kallinikou, le droit de procéder à la délimitation par le moyen de la croix, ce à quoi Théodose a consenti; mais Paul s'est récusé, alléguant qu'il ignorait les limites du terrain, et il a proposé à sa place le moine Léontios, son serviteur (*hypourgos*), qui, lui, les connaissait bien. Avec l'accord des deux parties, Léontios a reçu la croix des mains du prôtos, et il a déclaré à voix haute en présence de tous: « Sur la croix vénérable que je tiens entre mes mains, ce qui s'étend à gauche de l'endroit où je passe appartient à Kallinikou, ce qui est à droite, à Vatopédi, comme donation de Hiéropatôr » (l. 3-10). Délimitation [du côté est] (sont mentionnés: le Bathys Ryax, la route qui descend de Kastanités, la route de la crête; l. 10-16). [Délimitation à l'ouest et au sud] (sont mentionnés: le Bathys Ryax, la route de Kastanités à Tzernoglabou, la route qui descend d'Oxéai à Tzernoglabou, la route d'Oxéai à Philothéou; l. 16-26). Le bien, délimité avec l'accord des deux parties, est remis par le présent acte à Vatopédi en toute propriété et pour toujours (l. 26-28). Clauses de garantie: le voisin qui contesterait la délimitation serait débouté devant tout tribunal et encourrait la malédiction des trois cent dix-huit Pères (l. 28-31). Conclusion, adresse à Vatopédi, rappel de la date, mention du scribe, Grégoire, higoumène d'Hiérakarè, et de la signature des témoins (l. 31-32). Signatures, la plupart autographes, du prôtos et de quinze moines ou higoumènes (l. 33-42).

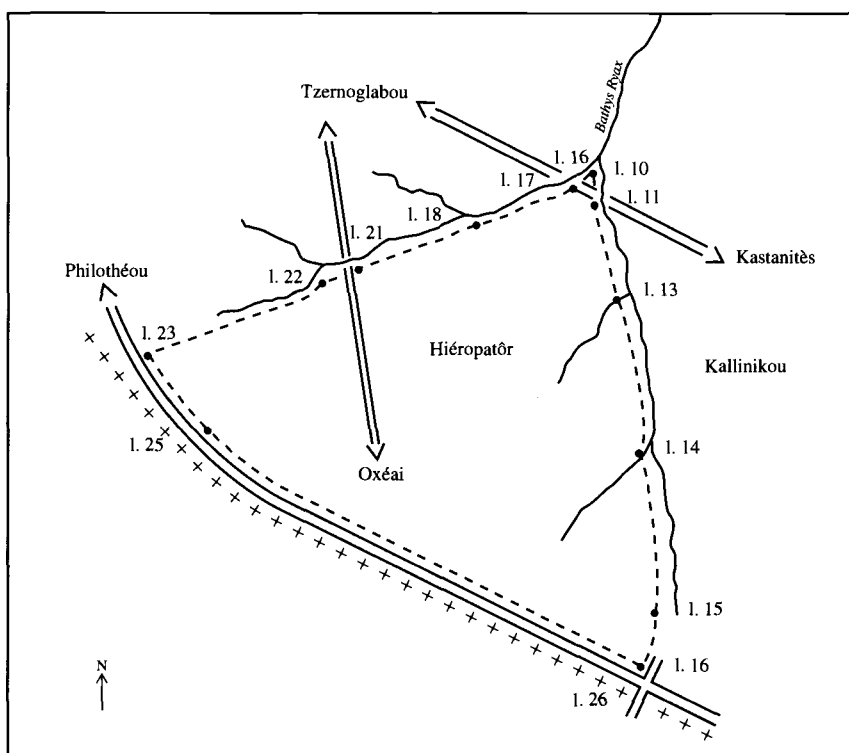
NOTES. — *L'affaire*. Un personnage au surnom singulier, Hiéropatôr (l. 3, 10), a fait don à Vatopédi d'une forêt sise à l'Athos, près de Philothéou, pour s'assurer une rente viagère dans le monastère, puis sa commémoraison (cf. l. 3). Des routes (cf. l'analyse) permettaient l'exploitation de cette forêt. — Apparemment parce que le monastère de Kallinikou, dont les biens étaient voisins (cf. l. 9-10), contestait la limite, l'higoumène de Vatopédi a demandé que l'on procède à une délimitation. Les moines de Kallinikou voulurent que l'on commence par le côté limitrophe de leurs biens.

*Topographie*. La délimitation (l. 10-26) est complète, mais discontinue (cf. fig. 7).

Partant de l'aval (point n° 1), elle décrit tout d'abord le côté est du bien, voisin à cet endroit des biens de Kallinikou (cf. l. 9), jusqu'à un chêne (n° 2) proche de la route de crête, qui est alors marqué (*ἔσφραγίσθη*; l. 10-16). Repartant du point de départ, elle décrit, également de l'aval vers l'amont, le côté ouest, jusqu'à cette même route (n° 3) qui allait, en direction du nord-ouest, à Philothéou (l. 16-24); puis le côté sud, qui, longeant cette route, passait par le lieu-dit Oxéai (cf., sur ce lieu-dit, *Lavra I*, n° 21, l. 8), jusqu'au chêne déjà mentionné (*ἔσφραγισμένον*; l. 21-26).

Cette délimitation suggère que la forêt était située au sud-est de Philothéou. On sait que le monastère de Kallinikou, dont les biens étaient voisins de cette forêt, était proche de Kaspakos (*Philothéou* n° 1, l. 120), établissement lui-même proche de Philothéou (cf. *Lavra I*, p. 67 et n. 65, 146).

*Prosopographie*. Sur Théodose, kathigoumène de Vatopédi (l. 1-2, 6), cf. Introduction, p. 12. — Sur le prôtos Paul (l. 2, 4, 33), cf. *Prôtaton*, p. 131, n° 18. — Hilariôn de Saint-Nicéphore (l. 33 = Xèropotamou): *Xèropotamou*, p. 16. — Nicéphore de Berroiôtou (l. 34):



Légende :




 ruisseau   
  route   
  limite  
 + + + ligne de crête    l. 10 à 26 lignes du texte

Fig. 7. — Le domaine d'Hiéropatôr (représentation schématique).

notes à notre n° 7; sur le monastère, cf. les notes à notre n° 45. — Sur Nicéphore de Kaletzè et sur le monastère, cf. les notes à notre n° 8. — Le moine Sisòès (l. 35) signe notre n° 8 (cf. les notes). — Nicodème de Loutrakiou: *Saint-Pantéléèmôn*, p. 56; sur le monastère, cf. les notes à notre n° 3. — Théodore de Xénophon (l. 36): notes à notre n° 7. — Sur Pierre, moine de Katô Monôn (l. 37), et sur le monastère, cf. les notes à notre n° 8. — Sur Michel des Saints-Apôtres de Dométiou (l. 38) et sur le monastère, cf. *ibidem*. — Iôannikios des Saints-Apôtres tòn Glòssiôn (l. 39): *Iviron I*, p. 202; sur le monastère, cf. les notes à notre n° 5. — Nicétas de Sarabarè (l. 40): *Saint-Pantéléèmôn*, p. 46; sur le monastère, cf. les notes à notre n° 5. — Paul de la Vierge tòn Kalôn Gérontôn (l. 40-41): notes à notre n° 7; sur le monastère, cf. les notes à notre n° 4. — Sur Dométios de la Sainte-Trinité (l. 42) et sur le monastère, cf. *Saint-Pantéléèmôn*, p. 54-55.

*Monastères mentionnés.* Kallinikou (l. 5, 6, 10): *Saint-Pantéléèmôn*, p. 44. — Hiérakarè (l. 32): *Xèropotamou*, p. 54. — Optiara (l. 36): rapprochement possible avec τοῦ Ψαρᾶ (Ὁψαρᾶ), attesté en 1500 dans *Iviron IV*, n° 102, l. 21. — Sur le monastère d'Aristoboulou (l. 38), cf. *Chilandar I*, p. 101. — Voir aussi ci-dessus.

L. 13, *akanos*: plante ligneuse, cf. *Théophraste, H.P.*, I, 10, 6.

L. 15, 18, 23, *typos*: incision provoquée par un torrent dans le sol.

L. 24, *ὡς - ἀνατολάς*: il faut comprendre que tout le versant (τὰ καταρρέοντα) constitue le bien délimité.

*Acte mentionné*: Acte de donation (ἔγγραφος δωρεά, l. 3; cf. l. 4: δικαιώματα) du bien délimité par Hiéropatôr à Vatopédi: perdu.

+ Κατ(ὰ) τὸν Μάιον μή(να) τοῦ ,ζφοθ' <ἔτους> τ(ῆς) ἐνισταμέ(νης) θ' [ἰνδικτιῶνος, καθολικῆς συνάξεως] γενομένης ἐν τῇ λαμπρᾷ [ἑορτῇ] τοῦ [ἁγίου Πάσχα] κ(α)τ(ὰ) τὸ ἔθος τοῦ ὑφ' ἡμ(ᾶς) Ἁγίου Ὁρους, ἡτήσατ(ο) ἡμ(ᾶς) ὁ μο(να)χ(ὸς) κύ(ρ) Θε[οδόσιος] ὁ καθηγούμ[ενος] ||<sup>2</sup> τ(ῆς) λαύρ(ας) τοῦ Βατοπεδ(ίου), τὸν τε εὐλαθέστατ(ον) (καὶ) πν(ευματ)ικ(όν) ἡμ(ῶν) π(ατέ)ρα κυ(ρ) Παυλ[ον καὶ] πρῶτον] (καὶ) τοῖς λυποῖς [πᾶσι] καθηγουμένοις τοῦ ἀπελθ(εῖν) μετ' αὐτοῦ [καὶ] διαχωρίσαι τὸ ὄρος τ(ῆς) ὑπ' αὐτοῦ λαύρ(ας) τὸ λεγόμεν(ον) τοῦ Ἱερωπάτορο(ς), [ὅ]τι ἐρ δέδ[ωκεν ὁ αὐτὸς] ||<sup>3</sup> Ἱερωπάτωρ δι' ἐγγρά(φου) δωρε(ᾶς) αὐτοῦ εἰς τὴν ρηθ(είσαν) λαυραν τοῦ Βατοπ(ε)δ(ίου) εἰς τελείαν (καὶ) ἀναφαίρετον δωρεάν ψυχικῆς ἔγκασ(ω)τηρίας καὶ σωματικῆς ἀναπαύσει(ως). Ἦξαντες τοίνυν τῇ αὐτοῦ αἰτήσῃ ὁ τ(ε) (μονα)χ(ὸς) ||<sup>4</sup> [(καὶ)] πν(ευματ)ικ(ὸς) ἡμ(ῶν) π(ατ)ηρ κύ(ρ) Παῦλο(ς) (καὶ) (πρῶτος) (καὶ) οἱ λυπ(οὶ) γέροντ(ες), οἱ (καὶ) κατωτέρω δ(ι)ὰ τ(ῶν) οἰκ(εί)λ(ων) ὑπογραφ(ῶν) δηλοθήσονται, γεγόν[αμεν σὺν] αὐτ[ῶ] ἐν τῷ τόπ(ω). (Καὶ) ἐνώπ(ιον) πάντ(ων) ἡμ(ῶν) ἐπαν[οίξας τὰ αὐ]τοῦ δικαιώματ(α), [οἱ μὲν τοῦ Βατοπεδίου διενί-] ||<sup>5</sup> στᾶντ(ο) τὸ ἀριστερὸν ὑπάρχη ρυάκιν, οἱ δὲ τ(ῆς) μο(νῆς) τοῦ Καλλινί(κου) ἀντέλεγον μὴ τὸ αὐτῷ εἶναι, ἀλλὰ τὸ ἀνερχόμενον] δεξιᾶ. Ὁ δὲ πν(ευματ)ικ(ὸς) ἡμ(ῶν) π(ατ)ηρ (καὶ) (πρῶτος), [διαχωρισμὸν εἰ]ρηνικ(όν) ἐν ἀλλήλοις ἐπιδραβ[εῦσαι σπευδων], ||<sup>6</sup> δέδοκεν τὸ μο(να)χ(ῶ) Παῦλω (καὶ) καθηγουμέν(ω) μον(ῆς) [τ]οῦ Καλλινί(κου) τὴν ἐξουσίαν [ἄ]πασαν τοῦ διαχωρίσαι διὰ τοῦ τιμίου σταυροῦ. Ὁ δὲ τῆς τοῦ Βατοπ(ε)δ(ίου) μο(νῆς) κύ(ρ) Θεοδό(σιος), πν(ευματ)ικ(ὸς) [ῶ]ν καὶ τὸ ἄμαχον καὶ ἀφηλόνικον [διώκων], ||<sup>7</sup> ἡρέσθη τε καὶ υπήκουσεν. Ἀνεβάλετο δὲ ὁ ρηθ(εῖς) μο(να)χ(ὸς) Παῦλο(ς), τὸν διαχωρισμ[ὸν] τοῦ [τόπου ἀγνωεῖν] προ[βαλ]λόμενος καὶ μ[ὴ] γινώσκειν ὁμολογὸν κατὰ ἀκριβείαν αὐτῷ, παρεβάλλετο δὲ ἀ[ντ'] αὐτοῦ τὸν μοναχὸν] ||<sup>8</sup> Λεόντιον (καὶ) ὑπουργὸν αὐτοῦ διὰ τὸ ἐν ακριβείᾳ ἐπηγηνώσκην τὸν τοιοῦτον πε(ρι)ορισμ(όν). (Καὶ) ἀμφωτ[έρων τῶν] μερ(ῶν) ἀρεσθέντων, ἐπεδ(ό)θη(η) ὁ τίμιος(ς) στ(αυ)ρός τὸ ρηθέντ(ι) μο(να)χ(ῶ) Λεοντίω, ὃν (καὶ) ἀπο χεῖρ(ας) τοῦ π(ατ)ρ(ὸς) ἡμ(ῶν) (καὶ) ||<sup>9</sup> πρῶτ(ου) ταῖς ἰδίαις λαβῶν χερσίν, ἐνώπ(ιον) πάντων μεγάλης φωνῆ ἐξείπεν οὗτος ὡς «μ[ὴ] τὸν τίμιον στ(αυ)ρον, ὃν εἰς <σ>φὸν κατέχον χεῖρας, ὅθεν καὶ διέρχομε τὰ μὲν ἀριστερὰ μέρη [εἰσὶ] ||<sup>10</sup> τῆς τοῦ Καλλινί(κου) μον(ῆς), τὰ δὲ δεξιᾶ εἰσὴν τ(ῆς) μο(νῆς) τοῦ Βατοπεδ(ίου) ὡς ἀπὸ τῆς τοῦ Ἱερωπάτορος δωρε(ᾶς)». Δι' οὗ (καὶ) ἐχορίσθη οὗτος καθὸ(ς) ἀπάρχ(ε)τ(αι) ἀπὸ τὴν δύκρυα τοῦ Βαθέος Ῥυάκο(ς), καὶ ἀνατρέχει [περικόπτων] ||<sup>11</sup> τὴν στρατ(αν) τὴν κατερχομένην ἐκ τ(ὸν) Καστανίτ(ην), ἐν ᾧ καὶ ὄστρεα μεγάλη ἴστατ(αι) (καὶ) ὕδωρ κατέρχεται, (καὶ) ἀνέρχεται τὸ αὐτῷ ρυάκιν μικρ(όν), ἐν ᾧ (καὶ) πέτρα ἐστὶ (καὶ) ῥάση τῷ ὕδωρ τὸ κατερχόμεν(ον) ἀπὸ ὕ- ||<sup>12</sup> ψους, καὶ ἀνέρχεται τὸ αὐτῷ ρυάκιν τῇ ἰσώτ(η)τ(ι) μικρὸν εἰς τόπ(ον) κάμψην ἔχον μικρὰν ὡς πρὸς νότ(ον), ἐν ᾧ (καὶ) πέτρα εσφραγήσθη ῥιζημέα (καὶ) ὄστρεα μεγάλη ἴστατ(αι), καὶ ἀνατρέχει τὸ [αὐτὸ ρυάκιν] ||<sup>13</sup> τόπ(ον) πεδην(όν) καὶ ἀποδήδ(ει) εἰς ἔλατ(ον), ἐν ᾧ καὶ πέτρα πρὸς νότον [ῥιζη]μέα ἐ[σφρα]γήσθη, καὶ ἀναβαίνει τῇ ἰσώτ(η)τ(ι), ἐ[ν] ᾧ καὶ πετρα [ἰ-

στα]τ(αι) μέσον μέχρη τῆς δύκρου(ας) καὶ ἄκανο(ς) ἴστατ(αι) χαραγ[μένος]·<sup>14</sup> ἐκεῖθ(εν) δ(ι)ἀλαμ-  
 βάνον ἐκ δεξιὸν ἀνέρχεται(αι) τῆ ἰσώτ(η)τ(ι) μέχρη πέτρ(ας) ριζημέ(ας) πλατεί(ας), ἢ καὶ εἰσφ[ρα-  
 γήσθη· εἶτα ἀνέρχεται(αι) ἕως δύκρου(ας) τινό(ς), ἐν ᾧ καὶ ὕδωρ κατέρχεται(αι) ἐ<κ> ξηρορυακίου,  
 κ[ακεῖθεν ἀνέρ]-<sup>15</sup>χεται(αι) ξηρορυάκιν ἐξ αριστερ(όν), καὶ κρατῆ τῶ αὐτῶ καὶ ἀνέρχεται(αι) εἰς  
 καστανέα, ὕφ' ἧς καὶ πέτρα κήτ(αι) πλησίον ῥηζημέα, ἢ καὶ ἐσφραγήσθη (καὶ) ὁ τοῦ ρυακίου  
 πεπλήρωτ(αι) τύπο(ς)· εἶτα <sup>16</sup> ἀνέρχεται(αι) ὡσὲ λίθ(ου) βολῆ τῆ ἰσώτ(η)τ(ι) καὶ ἀποδήδη εἰς τὴν  
 στρατ(αν) τοῦ ῥάχωνο(ς), ἐν ᾧ καὶ δρυς ἐσφραγήσθη. Τὸ δὲ ἕτερον ρυάκι, τὸ πρὸς ἄκτρον· κα-  
 θὸ(ς) ἀπάρχεται(αι) ἀπὸ τὴν αὐτὴν δύκρουα ἀπὸ <sup>17</sup> τοῦ Βαθέου Ῥύακο(ς), ἐνθα καὶ καστανέα ἐ-  
 σφραγήσθη(η), καὶ ἀνατρέχει πρὸς δύσση μικρ(όν) περικόπτου τὴν αὐτὴν στρατ(αν) τὴν  
 κατερχωμένην ἐκ τὸν Καστανίτ(ην) πρὸς τοῦ Τζερνογλά(βου), ἐνθα καὶ <sup>18</sup> καστανέα ἐσφραγή-  
 σθη(η)· εἶτα εὐρίσκη ὡς τύπ(ον) ξηρορυακίου ἐκ δεξιὸν καὶ ἀφεῖ αὐτὸ ἐκ δεξιῶ<ν>, καὶ ἀνέρχετε  
 τὸν αὐτὸν ρυάκαν τὸν καὶ κρεμνόδ(η) ὄντα, ἐνθα καὶ ὀστρέα ἴστατ(αι) καὶ ἐσ-<sup>19</sup>φραγήσθη(η), ἐν ᾧ  
 καὶ εἰς τὴν ρίζαν αὐτῆς πέτρα μεγάλη κήτ(αι), ἧ καὶ τὰ ἀμφότερα [ἐσφραγίσθη]σαν· καὶ  
 κρατῶ<ν> τὸ αὐτῶ ρυάκι ἀνατρέχον, καταλιμπάνω<ν> δεξιᾶ μὲν τοῦ Τζερνογλά(βου) <sup>20</sup> ἀρι-  
 στερόν δὲ τοῦ Ἰερωπάτορος· εἶτα ἀνατρέχει τῶ αὐτῶ ρυάκιν, δύσβατον ὃν καὶ κρεμνοδες, ἔχοντα  
 καὶ πλάκας, ἴστατ(αι) δὲ μέσων αὐτῶν σκληθρο(ς), καὶ ἀνατρέχει τῆ ἰσώτ(η)τ(ι), <sup>21</sup> ἐνθα εἰς τὸ  
 δεξιῶ μέρος(ς) ἐσφραγήσθη(η) καστανέα καὶ ἀντικρυς αὐτοῦ πέτραι μέγαλε κρέμωντ(αι)· εἶτα  
 περνα τὴν στρατ(αν) τὴν κατερχωμένην ἀπὸ τὰς Ὀξέ(ας) εἰς τοῦ Τζερνογλά(βου), ἐν ᾧ καὶ ὁ-  
<sup>22</sup>ξέα ἐσφραγήσθη(η), καὶ κρατῆ τῶ αὐτῶ ρυάκι τῆ ἰσώτ(η)τ(ι) ἀφίον ἐκ δεξιὸν ρυακίτζη μι-  
 κρ(όν) ἔχοντ(α) σπάσματ(α), καὶ κρατῆ ἀριστερᾶ καὶ ἀνέρχεται(αι) ὀλίγ(ον) ἐνθα καὶ σπάσματ(α)  
 εἰσὴν καὶ δρυς ἐσ-<sup>23</sup>φραγήσθη, καὶ πληρώνεται(αι) ὁ τοῦ ρυακίου τύπο(ς), καὶ ἀνέρχεται(αι) βουνί-  
 τζη μικρὸν ἔχον καὶ πέτρ(ας) μεγάλας, ἐνθα καὶ καστανέα ἐσφραγήσθη, καὶ ἀποδήδη εἰς τὴν  
 στρατ(αν) τὴν κατερχο-<sup>24</sup>μένην ἀπὸ τὰς Ὀξέ(ας) εἰς τοῦ Φιλοθέου, ἐν ᾧ τόπ(ω) καὶ κασταγῆα  
 ἐσφραγήσθη, ὡς δηλαδ(ή) τὰ καταρέοντ(α) πάντ(α) πρὸς ἀνατολᾶς· καὶ διερχεται(αι) τὴν αὐτὴν  
 στρατ(αν) ὡς πρὸς νότον τ(ὸν) <sup>25</sup> ῥάχωνα ἕως τόπ(ου) πετροδους, ἐν ᾧ καὶ καστανέα ἴστατ(αι)  
 καὶ πλησίον αὐτῆς δέγιδρα δύο εἰσ(ιν) ἧ καὶ ἐσφραγήσθησαν, καὶ κάμπτη πρὸ(ς) ἀνατολάς,  
 κρατῆ τῆ ἰσώτ(η)τ(ι) καὶ ἀπέρχεται [ἕως] <sup>26</sup> τὸν δρὺν τὸν ἐσφραγησμένον, ἐν ᾧ καὶ δήστρα-  
 τ(ον) ὑπάρχει. Οὗτο τοίνυν εὐσεβῶς καὶ μετὰ φόβου Θε(ο)ῦ καὶ ἀληθείας καὶ τοῦ τιμίου καὶ  
 ζωοποιῦ στ(αυ)ροῦ δ(ι)ἀχωρισθ(έν)τ(α), καὶ ἀμφότερα <sup>27</sup> τὰ μέρη ἀρεσθέντ(α), τὸ παρὸν ἐξε-  
 τεθ(η) δηκίωμα ὡσᾶν ἀπὸ γε τοῦ νῦν καὶ εἰς τοὺς ἐξεῖς ἅπαντ(ας) καὶ διηνεκεῖς χρόνους ἔχειν  
 αὐτῶ εἰς ἰδίαν ἐξουσίαν, κυριώτατα τε καὶ τε-<sup>28</sup>λείαν δεσποτήα<ν> ἢ τοῦ Βάτοπεδ(ίου) μο(νῆ)  
 καὶ ποιῆν ἐν αὐτῶ ὅσα καὶ βούλετ(αι), μὴ παρά τηνο(ς) τὸ υἱονοῦν ἐμποδηζομένη ἢ κολουμένη.  
 Ἡ δὲ γε ποτὲ καιρῶ ἢ χρόνω φωρᾶ-<sup>29</sup>θήι τῆς ἐκ τῶν γητνιαζόντων ἐν αὐτῶ τὸ τόπ(ω) εἰς  
 λογομαχείας καὶ ἀνατροπ(ῆν) καὶ ἐγκλήσης περ(ι) τοῦ τοιοῦτου τόπ(ου) χωρίσε, ἐμπρώτοις  
 μὲν ἐκ παν<τὸς> δικαστη-<sup>30</sup>ρίου ἤργετ(αι) κατῖσχυμένο(ς), ἐπιτ(α) καὶ τὴν ἀρὰν τῶν τριακο-  
 σίων ὁ[κ]τωκέδεκα ἄγιων θεοφό(ρων) <πατέρων> επισπάσεται(αι) ὡς ὑπερβαίνων ὄρηα π(ατέ)ρων  
 καὶ μὴ ἐμμενώντ(ων) <sup>31</sup> ἐν τῆ ἀληθεία καὶ τὸ δήκεον. Ἐπι τοῦτο γὰρ καὶ τὸ παρὸν δικίωμα δια  
 τῶν οἰκείων ὑπογραφῶν βαιθεοθ(έν) ἐπεδόθ(η) τῆ ρηθ(είση) λαύρα τοῦ Βατοπέδη(ου), μη(νι) καὶ  
 ινδ(ικτιῶνι) τ[οῖς] <sup>32</sup> (προ)γεγραμμέ(νοις), γραφέν πρὸστάξει ἡμετέρα χειρῆ Γρηγορίου μ(ονα)-  
 χ(οῦ) τοῦ Ἱερακάρη προεστῶτ(ος), παρουσία τῶν ὑπογραψάντ(ων) μαρτύρων +

<sup>33</sup> + Παῦλος (μονα)χ(ός) καὶ πρῶτ(ος) +

+ Ἰλαρίων (μονα)χ(ός) μο(νῆς) του Αγίου Νικηφό(ρου) +

- ||<sup>34</sup> + Νικηφο(ρος) μο(να)χ(ός) (καί) ἡγουμ(ενος) μο(νῆς) τοῦ Βεροιώτου  
 + Νικηφόρ(ος) (μονα)χ(ός) ὁ Κάλετζῆς +  
 ||<sup>35</sup> + Σισώης (μονα)χ(ός) μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έ)γραψα +  
 + Νικόδημο(ς) μο(να)χ(ός) καί καθ(η)γούμενος μο(νῆς) τοῦ Λούτρουακίου μ(α)ρ(τυρῶν)  
 υπ(έ)γραψα τ(ὸν) με<ν> στ(α)υρον ιδ(ιο)χειρ(ως) τὸ (δὲ) ὕφο(ς) δια του γραφέ(ως) +  
 ||<sup>36</sup> + Θεόδω(ρος) (μονα)χ(ός) (καί) πρεσβύτερο(ς) ὁ τ(ῆς) μον(ῆς) τοῦ Ἁγίου Γεωργ(ίου)  
 τοῦ κυ(ρ) Ξενοφῶν(τος) μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έ)γραψα ἡκεία χειρί +  
 + Ἄντ(ών)νηος (μονα)χ(ός) (καί) ἡγουμενος ...5... | μονης του Οπτιαρα μαρτυρόν | υπε-  
 γραψα  
 ||<sup>37</sup> + Πετρο<ς> (μονα)χ(ός) μο(νῆς) τον Κατο Μονον μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έ)γραψα  
 ||<sup>38</sup> + Μιχ(α)ήλ (μονα)χ(ός) κε ἡγουμ(ενος) μο(νῆς) τον Ἁγιον Αποστολ(ων) του Δομετ(ίου) +  
 + Ιωάνν(ι)ο(ς) (μονα)χ(ός) /του Αριστοδούλ(ου)/ μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έ)γραψα τ(ὸν) με<ν>  
 στ(α)υρόν ιδ(ιο)χειρ(ως) τὸ (δὲ) ὕφο(ς) δι(α) του γρα(φ)έως +  
 ||<sup>39</sup> + Ἰωαννήκῆος (μονα)χ(ός) (καί) ἡγούμενος τῆς μο(νῆς) τ(ὸν) Ἁγι[ων] Αποστόλ(ων) τ(ὸν)  
 Γλοσί(ον) υπ(έ)γραψα υκῆα χηρῆ  
 ||<sup>40</sup> + Νηκητας (μονα)χ(ός) κε γουμενος του Σαραβαρος υπεγραψα  
 + Παυλος (μονα)χ(ός) κε ἡγουμε-|νος τις υπε-||<sup>41</sup>ραγιας Θεοτοκου τον Καλον Γεροντό<ν>  
 υκυα χιρι υπεγραψα  
 ||<sup>42</sup> + Δημητριος μ(ονα)χ(ός) του Δερματα  
 + Δομετιος κε καθυγουμενος μονις τις Αγηας Τριαδος μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έ)γραψα +

L. 3 εἴξαντες B recte || 1. 4 οἶ<sup>2</sup>: οἶ B recte || ἐπανοίξας: nos ἐπαρξάμενος B || 1. 5 ὑπάρχειν B  
 recte || αὐτῶ: αὐτὸ B recte || 1. 6 ἀφιλόνηικον B recte || 1. 7 αὐτῶ: αὐτόν B || παρεβάλλετο:  
 προεβάλλετο B || 1. 8 ἐπιγινώσκειν B recte || 1. 9 σφὰς κατέχω B recte || 1. 10 οὕτως B recte || 1. 10,  
 16 lege δίκρυαν || 1. 11 ἐκ τοῦ Καστανί(ου) B || ῥάσσει B recte || 1. 13, 14 lege δικρύας || 1. 15 κρατεῖ  
 τὸ αὐτὸ B recte || ῆς: ῆν B || 1. 15, 19 κεῖται B recte || 1. 16 ὠσῆ: ὠσεῖ B recte || ἄκτρον: ἄρκτον B  
 recte || 1. 17 βαθέος B || 1. 18 ἀφίει B recte || αὐτόν: -ὸ- post corr. supra ὦ || lege κρημνώδη || 1. 19 τὰ:  
 om. B || ἀνατρέχον: lege ἀνατρέχει || 1. 20 ἀριστερόν: post corr. supra ἐκ δεξ || lege κρημνώδες || ἔχοντα:  
 ἔχον B recte || κληθρος B || 1. 21 δεξιόν B recte || 1. 22 ἔχοντα - 23 μικρόν: in fine B || 1. 23 πληρώνεται:  
 πεπλήρωτ(αι) B || 1. 24 lege νότον || 1. 27, 31 δικαίωμα B recte || 1. 27 κυριότητα B recte || 1. 28 ἡ<sup>2</sup>: εἰ  
 B recte || 1. 28-29 φωραθείη τίς B recte || 1. 29 lege χωρῆσαι, ἐν πρώτοις || 1. 30 εἶργεται B recte || lege  
 κατησχυμμένος || ἐμμένων B recte || 1. 31 τῶ δικαίω B recte || βεβαιωθὲν B recte || 1. 33 post μοναχός<sup>2</sup>:  
 καὶ) ἡγουμ(ενος) add. B || 1. 36 μαρτυρῶν<sup>2</sup>: om. B || 1. 37 post 1. 42 B || 1. 38 μονῆς: om. B.

## 10. CHRYSOBULLE DE NICÉPHORE III BOTANIATE

χρυσόβουλλος λόγος (l. 23, 65)

janvier, indiction 3  
a.m. 6588 (1080)

**L'empereur accorde cinquante parèques à Vatopédi et exempte le monastère de charges extraordinaires.**

LE TEXTE. — Copie ancienne (fin XIII<sup>e</sup> - début XIV<sup>e</sup> siècle) de six actes (deux au recto, le présent acte et notre n° 11, quatre au verso, nos n°s 16-19; archives de Vatopédi, A ω 1). Rouleau formé de trois pièces de parchemin collées haut sur bas, 1590 (723 + 673 + 194) × 255 mm environ. La pièce supérieure est collée, à l'aide d'une languette de parchemin, à une baguette de bois pourvue de deux disques à ses extrémités. Conservation médiocre: le parchemin est froissé; nombreuses taches, dont une, noire, dans la partie supérieure. Le document a été récemment restauré: des échancrures sur le bord gauche ont été colmatées. Encre marron. — Au *recto*, de la main du même scribe, on trouve tout d'abord le présent chryso-bulle, puis, après un blanc, notre n° 11. La signature de l'empereur, qui figurait au bas de chacun de ces actes, n'a pas été copiée. Le scribe a commis quelques fautes de copie et a fait plusieurs omissions; cf. l'édition et les notes. — N° 10: l'original comportait des lacunes dans la partie supérieure, que le scribe a indiquées par des blancs (cf. *vacat*, l. 2, 3, 10, 11). Les termes de reconnaissance qui figuraient au cinabre sur l'original sont écrites en lettres d'un plus grand module, l. 23, 65 et 66. Répétition d'une abréviation pour noter le pluriel, l. 5; tilde sur un prénom, l. 15, et sous des mots composés, l. 17, 41, 47, etc. — N° 11 (nous numérotions les lignes à partir de 1): les termes de reconnaissance (l. 18, 38, 61, 62) sont en lettres de grand module. Tilde sur les prénoms (l. 3, 10, 14, etc.) et sous des mots composés, l. 7, 9, 11, etc. Pluriel (νομίσματα) noté par la répétition de l'abréviation, l. 5, 7, 9, etc.; voir aussi l. 20, ααέδρου pour (πρωτο)(προ)έδρου. Deux accents sur μὲν, l. 21. — Pour la description du *verso*, voir notre n° 16, Le texte. — *Album*: pl. XI.

Il existe une paraphrase moderne du présent acte dans le cahier de copies n° I (cf. p. 54).

*Éditions*: ARKADIOS, *Vatopédi*, n° 19, p. 209-210 (à partir de la l. 5); GOUDAS, *Vatopédi*, n° 2, p. 120-124.

Nous éditons d'après nos photographies sans tenir compte des éditions précédentes.

*Bibliographie*: DÖLGER dans *BZ*, 39, 1940, p. 325 n. 3; DÖLGER - WIRTH, *Regesten*, n° 1048a; ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΕΣ, *Fiscalité*, en particulier p. 243-244.



ANALYSE. — La vie monastique éloigne de tout bien terrestre, mais elle exige que le corps soit entretenu jusqu'à la délivrance de l'âme (l. 1-5). Les moines du monastère de Vatopédi, dédié à la Vierge, vivent dans la ferveur et méprisent ce séjour terrestre, mais ne peuvent négliger la subsistance matérielle, condition de la vie spirituelle (l. 5-11). C'est pourquoi ils avaient besoin d'une exemption (*exkousseia*) complète pour les cinq biens (*klêmata*) qui appartiennent à leur monastère: 1) près de Périthéôrion, celui dit tou Salama, avec le métoque à l'intérieur de ce kastron; 2) le domaine (*proasteion*) près de Chrysopolis dit Abarnikeia; 3) le domaine dans la région de Kassandreia dit Saint-Démétrius, avec Saint-Paul; 4 et 5) deux autres domaines, celui d'Hysménou ou Triantaphyllou et celui de Krimôta, tous deux proches de Thessalonique; sans compter le métoque à l'intérieur du kastron de Chrysopolis, avec tous les locataires (*énoikoi*) qui y sont installés (l. 11-18). [Les moines] avaient également besoin de posséder des parèques non soumis à l'impôt (*atéleis*), afin que, grâce à l'exemption des charges (*épèreiai*), à la possession de ces parèques et à leur « liberté », ils disposent d'une subsistance suffisante et puissent se consacrer à la vie spirituelle. Ils sont donc venus présenter à l'empereur [Nicéphore Botaniate] une requête à ce sujet, et ils ont obtenu le présent chrysobulle (l. 18-24). L'empereur fait don au monastère de Vatopédi de 50 parèques *atéleis*, qui ne sont soumis ni au fisc ni à un service militaire (*strateia*), mais qui sont totalement libres, afin que le monastère les détienne et les installe sur ses domaines; il ordonne en outre que ces biens, les parèques libres qui y sont installés depuis longtemps, salariés (*misthioi*), locataires et autres, les parèques *atéleis* qui sont maintenant donnés [au monastère], 50 *zeugaratoi*, et les locataires de Chrysopolis soient exemptés de toute charge (liste; l. 24-56). L'empereur ordonne à tous ses officiers (liste) d'observer le présent chrysobulle (l. 56-66). Date, mention de la signature impériale (l. 66-67). [La signature manque].

NOTES. — La date indiquée (6588) implique que l'auteur de ce chrysobulle soit Nicéphore Botaniate.

Sur les biens de Vatopédi qui sont mentionnés, voir Introduction, p. 32, 35-37.

*Vocabulaire des charges dans la liste d'exemptions, l. 31-56.* Sur cette liste de charges extraordinaires, voir l'étude d'OIKONOMIDÈS, *Fiscalité*. — *Mitaton* (l. 31): obligation de loger fonctionnaires et contingents militaires, *ibidem*, p. 91-92. — *Antimitatikion* (l. 33): équivalent en espèces du *mitaton*, *ibidem*, p. 92, n. 30. — *Phraggomitaton* — la copie porte par erreur φραγγων(ι)τ(ά)τ(ων): cf. *ibidem*, p. 244; peut-être « mitaton des Francs », *ibidem*, p. 92-93. — *Aplékton* (l. 33, 34, 52): obligation de fournir un terrain pour le campement de l'armée, *ibidem*, p. 93-94. — *Mésaplékton*: participation à cette charge, *ibidem*, p. 94. — *Monoprosôpon* (l. 34): réquisition de bêtes de somme, pesant sur les grands propriétaires, *ibidem*, p. 104-105. — *Kaniskion* et *antikaniskion*: fourniture de vivres aux fonctionnaires et son équivalent en espèces, *ibidem*, p. 79-80, 88-89. — *Mésomoularion* (l. 35, μεσομουλάρων): participation à l'achat d'un mulet, *ibidem*, p. 99 et 102. — *Kogchylê* (l. 39-40): charge de pêcher la pourpre, *ibidem*, p. 120-121. — *Paroikiatikion* (l. 40): taxe ou redevance due au moins par certaines catégories de parèques, *ibidem*, p. 83. — *Oikomodion*: redevance pesant sur les exploitations paysannes, *ibidem*, p. 82-83. — *Kômodromikon*: charge sans doute liée à des

activités relatives à la forge, *ibidem*, p. 116. — *Prosodion* (l. 41): taxe liée à la rétribution des grands fonctionnaires provinciaux, *ibidem*, p. 89-90. — *Aérikon*: taxe sur le bétail, *ibidem*, p. 80-82. — *Krithotéleia*: réquisition d'orge, *ibidem*, p. 103. — *Tétramodion*: peut-être redevance en nature de 4 modioi de céréales, *ibidem*, p. 103. — *Strateia*: obligation de fournir un soldat à l'armée thématique, *ibidem*, p. 117-121. — *Kastroktisia*: obligation de construire ou d'entretenir une forteresse, *ibidem*, p. 110-111. — *Hodostrôsia, géphyrôsis*: obligation de construire ou d'entretenir routes et ponts, *ibidem*, p. 109. — *Taxatiôn* (l. 42): sans doute service de garnison, *ibidem*, p. 113. — *Matzoukatiôn*: service lié à la garde des grands fonctionnaires, *ibidem*, p. 113. — *Kathisma* (l. 50): obligation de fournir un logement aux fonctionnaires en tournée, *ibidem*, p. 94-95.

*Fonctionnaires mentionnés.* Sur la liste des fonctionnaires tenus d'observer le présent acte (l. 56-64) et sur les listes comparables, voir ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΕΣ, *Fiscalité*, p. 275-283. Sur les grands fonctionnaires mentionnés, voir principalement ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΕΣ, *Listes*; LAURENT, *Corpus*, II; ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΕΣ, *Organisation*. — L. 44, *prôtokentarchos*: officier commandant la suite des grands fonctionnaires, ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΕΣ, *Fiscalité*, p. 91, 244, 279-280. — L. 51, *strateutês* (la copie porte par erreur στρατόρων, cf. *ibidem*, p. 244): contrôleur des biens militaires et de la perception de la strateia, *ibidem*, p. 282. — *Exisôtês*: « peréquateur », fonctionnaire chargé d'assigner la quantité de terre correspondant à un impôt, *ibidem*, p. 278. — *Orthôtês*: fonctionnaire chargé du redressement de l'impôt, *ibidem*, p. 282. — *Dikaiophylax*: fonctionnaire à compétence judiciaire, *ibidem*, p. 278 et n. 57. — *Stratopédarque*: commandant en chef d'une armée, ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΕΣ, *Listes*, p. 334-335. — *Archêgêtês*: chef des fantassins, ID., *Fiscalité*, p. 278 et n. 56. — L. 55, *basilikoî tôn kastrôn*: fonctionnaires fiscaux, cf. Hélène GLYKATZI-AHRWEILER, *Recherches sur l'administration de l'empire byzantin aux IX<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècles*, Athènes-Paris, 1960 (tiré à part du BCH 84), p. 72-74; ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΕΣ, *Fiscalité*, p. 281 et n. 78. — *Kastrophylax*: commandant d'une forteresse, cf. ID., *Organisation*, p. 148; ID., *Fiscalité*, p. 281. — L. 57, *épi tês ... sakellês* (la copie porte par erreur σακελλάρων): le préposé à la sacelle est mentionné dans toutes les listes comparables; cf. ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΕΣ, *Fiscalité*, Tableau IX, p. 303. — L. 58, *éphoroi* des curatories impériales (la copie porte par erreur εὐφόρων): préposés aux biens de la couronne, *ibidem*, p. 276. — L. 63, *synônarioi* et *horreiaroi*: fonctionnaires provinciaux dont la compétence est liée à l'approvisionnement en blé de la capitale, *ibidem*, p. 282-283. — L. 63-64, *topotêretai* et *paraphylakês*: charges probablement militaires, *ibidem*, p. 283.

L. 12, 19, *exkousseia*, l. 27, *exkousseuesthai* (cf. apparat): exemption de charges extraordinaires, cf. ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΕΣ, *Fiscalité*, p. 153-179.

L. 32, *Koulpiggoi*: peuple du Nord, sans doute slave, cf. *ibidem*, p. 268-269.

L. 35, *parippion*: cheval de seconde qualité, *ibidem*, p. 99 et n. 81 p. 100.

L. 49, *chélândion*: navire de guerre, cf. AHRWEILER, *Mer*, p. 409-418; ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΕΣ, *Fiscalité*, p. 112 n. 156.

*Agrarion*: bateau pouvant être utilisé par la marine de guerre, cf. AHRWEILER, *Mer*, p. 409-410, 417-418; ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΕΣ, *Fiscalité*, p. 112.

*Zermôn*: navire de transport, *ibidem*, p. 112 et n. 158.

L. 54, *chortasmata tón kynón*: le texte est surprenant, d'autant que la nourriture des chiens est évoquée à la suite, l. 54-55.

L. 55, la succession *pardoi/basilikoi tón kastrón* suggère, à l'endroit indiqué dans l'édition, un passage omis par le scribe.

L. 63, à l'endroit indiqué dans l'édition, dans la liste des fonctionnaires provinciaux, on peut supposer que le scribe a omis un passage; cf. ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΕΣ, *Fiscalité*, Tableau XI, p. 305 et n. 2.

*Acte mentionné*: Requête (*aitésis*, l. 23; cf. l. 22: *καθικέτευσαν*) des moines de Vatopédi à l'empereur, visant à obtenir le présent chrysobulle, [peu avant janvier 1080]: perdue.

+ Εἰς ἀπανίσταται τῶν γηγίνων (καί) χαμαί συρωμ(έ)ν(ων) ὑλῶν, ὁ μοναδικὸς(ς) δίαυλος(ς), οἷα τὸ ἀ-<sup>||2</sup>πέριττον ἔχων (καί) κενὸν (καί) τ(ῆς) περιβρυθούσ(ης) ταύτης παχύτ(η)το(ς) χωριζόμ(εν)ο(ς) *vacat* <sup>||3</sup> ἀεὶ πρὸς(ς) τα μένοντα (καί) οἷς *vacat* δεῖ τοῦτ(ω) καὶ τροφ(ῆς) εὐ-<sup>||4</sup>καίρου καὶ περιβλημ(ά)τ(ων) εἰκότ(ων) (καί) ἄλλ(ων) οἷα καὶ σαρκί(ον) τουτὶ ᾧ συνδεδέμεθα διαρκέσει <sup>||5</sup> πρὸς(ς) σ[ύστ]α(σιν) ἔ(ως) ο συνδήσ(ας) αὐτὸ λόγος λύση καὶ ἀποδιαίρησει τοῦ πν(εύμα)το(ς). Οἱ τοῖνον (μονα)χ(οὶ) <sup>||6</sup> τ(ῆς) κ(α)τὰ τὸ "Α[γιον] "Ορ[ος] μον(ῆς) τοῦ Βατοπεδ(ίου), ἐν ᾗ ἡ ὑπεράμωμο(ς) (καί) πάν[α]γ[ν]ο(ς) Θε(οτό)κος δεσπόζουσα, <sup>||7</sup> ἀεὶ (καί) ψυχῆ (καί) γνώμη πν(ευμα)τ(ικῆς) ἔχονται ἀγωνί(ας) (καί) πρὸς(ς) τὰ κρείττονα τ(ῆν) ἀνάβα(σιν) ἐτοιμά-<sup>||8</sup>ζουσι, καὶ οὐδ(έν) αὐτοῖς ὁ χθόνιο(ς) οὔτο(ς) χώρο(ς) πρὸς(ς) ψυχικ(ῆν) σ(ωτη)ρί(αν) δοκεῖ, ὅτι μὴ-<sup>||9</sup>δὲ ἡγηνταί τι τῶν ὄντων αὐτ(οῖς) ἴσοστάσι(ον)· ἀλλὰ γε (καί) τ(ῆς) σωμ(α)τ(ικῆς) διατροφ(ῆς) μεμερι-<sup>||10</sup>μνημ(ένως) ἀντέχοντ(αι), ἵνα μὴ ἄτροφ(ον) τὸ σῶμα περιλειφθῆν *vacat* <sup>||11</sup> *vacat* πρὸς(ς) τ(ῆν) πν(ευμα)τ(ικῆν) ἀποναρκήση διαγωγῆν. Κάντεῦθεν ἐδέησε τοῦτοισ <sup>||12</sup> εὐκουσί(ας) ὀλοτελοῦς ἐπὶ τ(οῖς) προσοῦσι πέντ(ε) κτήμα(σι) τῆ εἰρημ(έν)η κατ' αὐτοὺς μονῆ, ἦγ(ουν) <sup>||13</sup> τὸ κ(α)τὰ τὸ Περιθεώρι(ον), ὃ τοῦ Σαλαμᾶ καλεῖται, σὺν τὸ ἐντὸς(ς) τοῦ αὐτοῦ κάστρου μετόχ(ιον) <sup>||14</sup> αὐτῆς, ἔτι (καί) τῷ ἐγγ[γ]ύς ὄντι τ(ῆς) Χρυσοπό(λεως) προαστείω, ὃ "Αθαρνίκεια κέκληται, <sup>||15</sup> (καί) τῷ ἐν τῇ περιοχ(ῆ) τ(ῆς) Κασανδρεί(ας) προαστείω, ὃ ὁ "Αγ(ιος) Δημήτρ(ιος) ὠνόμασται, σὺν τῷ "Αγ(ίω) Παύλῳ, <sup>||16</sup> [(καί) τ](οῖς) ἐτέροις δυσι προαστείοις, τῷ τε τοῦ κυρ τοῦ {τοῦ} Ὑσμ(έν)ου ἦτ(οι) τοῦ Τριαντ(α)φύλλ(ου) (καί) τῷ τοῦ Κριμωτᾶ, <sup>||17</sup> [ἀ τ]ῆ Θε(σσαλο)ν(ί)κη ἐγγίζει ναὶ μὴν (καί) τῷ ἔνδον τοῦ κάστρου Χρυσοπό(λεως) ὄντι μετοχ(ίω) αὐτῶν <sup>||18</sup> [σὺν π]ᾶσι τ(οῖς) ἐκεῖσε προ(σ)καθεζομ(ένοις) ἐνοίκιοις τ(ῆς) μον(ῆς). Προσεδέησε δὲ καὶ παροί(κων) ἀ-<sup>||19</sup>[τε]λῶν κυριότη(η)το(ς), ἵνα πάντ(ως) διὰ τε τ(ῆς) τῶν ἐπηρει(ῶν) εὐκουσί(ας) (καί) τ(ῆς) τῶν παροί(κων) ἐξουσί(ας) <sup>||20</sup> (καί) ἐλευθερί(ας) δαψιλῆ τοῦτ(οις) εἴη τὰ τρόφιμα ὅσ(ον) εἰκό(ς), (καί) ἀφροντιστῶσι μὲν τοῦτ(ων) <sup>||21</sup> καθάπαξ, τ(ῆς) πν(ευμα)τ(ικῆς) δὲ κ(α)ταστά(σεως) σπουδαιότη(ε)ρ(ον) ἔχοντ(αι). "Αμέλει προσελθόντες <sup>||22</sup> τῆ τοῦ κράτ(ους) ἡμ(ῶν) γαληνότ(η)τ(ι) περὶ τοῦτ(ων) θερμ(ῶς) καθικέτευσαν· (καί) οὐκ ἀπῆλθον διάκην(ον) <sup>||23</sup> τ(ῆν) αἵτη(σιν) ποιησάμ(εν)οι, ἀλλ' ἐπέτυχ(ον) τοῦ σκοπ(οῦ) (καί) τ(ὸν) παρόντα χρυσόδουλλ(ον) λόγον π(αρά) <sup>||24</sup> τ(ῆς) βασιλ(είας) μου ἀπειλήφα(σ)ι, δι' οὐ πρῶτον μ(έν) δωρεῖται τῆ κατ' αὐτ(οῦς) σε(θασμ)ία μονῆ τοῦ Βα-<sup>||25</sup>τοπεδ(ίου) παροί(κους) ἀτελ(εῖς) τὸν ἀριθμ(ὸν) πεντήκ(ον)τ(α), μῆτε δημοσίω ὑποκειμ(ένους) μῆτε στρατεία λει-<sup>||26</sup>τουργοῦντ(ας) τινί, ἀλλ' ἐλευθέρ(ους) πάντη τυγχάνοντ(ας), ὡσὰν δεσπόζῃ τοῦτ(ων) εἰς τὸ ἐξῆς <sup>||27</sup> ἐν τ(οῖς) προειρημ(ένοις) προαστείοις αὐτῆς τοῦτ(οις) ἐγκαθιδρῶσαι δέ, εἶτα (καί) εὐκουσσεύεσθαι τὰ <sup>||28</sup> τοιαῦτα κτήμ(α)τα (καί) τοὺς ἐκ παλαιοῦ

προσκαθεζομένους) ἐν αὐτοῖς ἐλευθερί(ας) παροίκ(ους), μισθί(ους), ||<sup>29</sup> ἐνοίκ(ους) (καὶ) λοιπ(ούς), (καὶ) τοὺς νῦν δωρηθ(έν)τ(ας) αὐτῇ π(αρά) τ(ῆς) βασιλ(είας) μου παροί(κους) ἀτελ(εῖς), πεντήχοντα ||<sup>30</sup> ζευγαράτ(ους), πρὸς(ε) (δὲ) (καὶ) τ(οὺς) ἐν τῷ κ(α)τὰ τ(ῆν) Χρυσόπ(ο)λ(ιν) ἐνοίκ(ους) ἀπὸ πάσης ἐπηρεί(ας) διορίζετ(αι), ||<sup>31</sup> ἤγουν μιτάτων ἐπιθέ(σεως) ἀρχόντ(ων) ταγματ(ικῶν) κ(αὶ) θεματ(ικῶν), ῥωμαϊκ(ῶν) τε παραταγῶν (καὶ) ἐθνηκ(ῶν), ||<sup>32</sup> Ῥῶς, Βαράγγ(ων), Κουλπίγγ(ων), Ἰγγλίγγ(ων), Φράγγ(ων), Νεμιτζ(ῶν), Βουλγ(ά)ρ(ων), Σαρακην(ῶν), Ῥωμ(αίων), ||<sup>33</sup> Ἀθανάτ(ων) (καὶ) λοιπ(ῶν), ἀντιμιτατικί(ων), φραγγον(ι)τ(ά)τ(ων), ἀπλήκτ(ων) ἢ μεσαπλήκτ(ων) (καὶ) τ(ῆς) ||<sup>34</sup> ὑπὲρ τῶν ἀπλήκτ(ων) χορηγί(ας) χρεῖ(ῶν), ἐπιθέ(σεως) μονοπροσ(ώ)π(ων), κανισκί(ων) ἢ ἀντικανίσκ(ων), σιταρκή(σεως) ||<sup>35</sup> κάστρ(ων), ἀγορ(ᾶς) μουλαρί(ων), μεσομουλάρ(ων), βορδωνί(ων), μεσοβορδ(ῶ)ν(ων), ἵππ(ων), παριππί(ων), ||<sup>36</sup> ὄνοκην(ῶν), ὄνοθηλ(ῶν), φορβάδ(ων), βο(ῶν) ἐργ(α)τ(ι)κ(ῶν) (καὶ) ἀγελαί(ων), χοίρ(ων), προθ(ά)τ(ων), αἰγῶν, ||<sup>37</sup> βουβάλλ(ων), κυν(ῶν) λαγκων(ικῶν) ἢ ποιμεν(ικῶν), λαγω(ῶν), ἐλάφ(ων) (καὶ) λοιπ(ῶν) τετραπ(ό)δ(ων), χην(ῶν), ||<sup>38</sup> νηττ(ῶν), κύκν(ων), τῶν(ων), γεραν(ῶν), περδ(ί)κν(ων), φασσι(α)ν(ῶν), κατοικιδί(ων) ὀρνίθ(ων), καπῶν(ων), περι-||<sup>39</sup>στερ(ῶν), ὠῶν παντοί(ων), παροχ(ῆς) γενημάτ(ων) ἐξ ἀγορ(ᾶς), ἐνοχ(ῆς) τοῦ δρόμου, τ(ῆς) κογ-||<sup>40</sup>χύλ(ης), ἀπαιτή(σεως) παροικιατ(ικοῦ), ἐννομίου, ἐργασί(ας) καρφ(ί)ων, παροχ(ῆς) οἰκομοδ(ίου), κωμοδρομικοῦ, ||<sup>41</sup> προσοδ(ίου), ἀερικοῦ, κριθοτελεί(ας), τετραμοδ(ίου), στρατεί(ας), καστροκτισί(ας), ὁδοστρωσί(ας), γεφυρώ(σεως), ||<sup>42</sup> ταξιατιῶ(νος), ματζουκατιῶ(νος), ἐκβολ(ῆς) χρεῖ(ῶν) τῶν χορηγουμ(έν)ων δικαστ(αῖς) ἢ πράκτορσιν ||<sup>43</sup> ἢ ἐτέρ(οις) ἄρχουσι, δουξί, κατεπάνω, στρατηγῶις, πρέσβεσι ἐθν(ῶν) διερχομένοις ||<sup>44</sup> ἢ (καὶ) στρατῶ τινί, ἐκβολ(ῆς) χορτασμ(ά)τ(ων), διατροφ(ῆς) πρωτοκεντάρχ(ων) καὶ προ-||<sup>45</sup>ελευσιμαί(ων), βεστιαριτ(ῶν) βασιλικ(ῶν) καὶ ἐτέρ(ων) ἀν(θρώ)πων ἐπὶ τιν(ας) ἀποστελλομ(έν)ων ||<sup>46</sup> δουλεί(ων), ἐκδανεισμοῦ γενημάτ(ων), οἴνου, κρε(ῶν), τυροῦ (καὶ) ἐτέρ(ων) εἰδῶν, ἐξοπλί(σεως) πλοῖμου, ||<sup>47</sup> τοξοτοῦ, ἵπποτοξοτοῦ, κοντραράτ(ων) (καὶ) ἐτέρ(ων) στρατιωτ(ῶν), ἐξωνή(σεως) ζευγ(α)ρ(ί)ων, σίτ(ου), οἴνου, κριθ(ῆς), βρώμ(ης), ||<sup>48</sup> ὄσπριου (καὶ) παντοί(ων) ἄλλ(ων) σπερμ(ά)τ(ων), κοπ(ῆς) (καὶ) κ(α)ταβιδασμ(οῦ) οἰασδήτινο(ς) ξυλ(ῆς) ἢ μετακομηδ(ῆς) ἐτέρου ||<sup>49</sup> εἶδ(ους), πρίσε(ως) σανιδ(ων), κτίσε(ως) χελανδ(ί)ων, ἀγραρί(ων), ζερμόν(ων), πολεμικ(ῶν) πλοί(ων), κοπ(ῆς) κωπί(ων), ||<sup>50</sup> καραθοποιί(ας), καθίσμ(α)τ(ος) τῶν ἐν υπεροχ(ῆ) ἀρχ(όν)τ(ων), δουκ(ῶν), κατεπάνω(ων), στρατ(ηγῶν), κριτ(ῶν), ἀναγραφέ(ων), ||<sup>51</sup> στρατ(ό)ρ(ων), ἐξισωτ(ῶν), ὀρθωτ(ῶν), δικαιοφυλ(άκων), στρατοπεδάρχ(ων), ἀρχηγετῶ(ν), (καὶ) παντὸς(ε) πράκτ(ο)ρο(ς) δη-||<sup>52</sup>μοσί(ων) πραγμ(ά)τ(ων) ἔρευν(αν) ἐπιτετραμμέν(ου), φωσσάτ(ων) ἀναστροφ(ῆς) (καὶ) ἀπλήκτ(ων), μανδατώρ(ων) τοῦ ||<sup>53</sup> δρόμου πρέσβ(εις) ἀγόντ(ων) ἢ ἐξορίστ(ους) ἢ ἄλλ(ως) διερχομ(έν)ους(ους), (καὶ) πά(σης) ἄλλ(ης) ἐπηρεί(ας) (καὶ) ἀγγαρί(ας) τοῦ δη-||<sup>54</sup>μοσίου οὔσ(ης) νῦν (καὶ) ἐσομ(έν)ης ὕστερ(ον), φυλ(ακῆς) ἀρμ(ά)τ(ων), ἀρτοποιί(ας), δόσε(ως) χορτασμ(ά)τ(ων) τῶν κυν(ῶν), παροχ(ῆς) βρωμ(ά)τ(ων) ||<sup>55</sup> τῶν ἱεράκ(ων) ἢ τῶν κυν(ῶν) ἢ τῶν πάρδ(ων), < > βα(σι)λ(ικῶν) τῶν κ(ά)στρ(ων), καστροφυλ(άκων), ἐπισκεπτ(ῶν), προνοητ(ῶν) (καὶ) παντὸς(ε) ἄλλου ἐπηρε-||<sup>56</sup>άζ(ειν) δεδυνημ(έν)ου ποσ(ῶς). Διὸ παρεγγυόμ(ε)θ(α) (καὶ) πάντ(ας) ἐξασφαλιζόμ(ε)θ(α) ἀπὸ τε τῶν κ(α)τὰ καιρ(οὺς) σακελλαρ(ί)ων, ||<sup>57</sup> γενικ(ῶν) (καὶ) στρατιωτ(ικῶν) λογοθετῶν, τῶν ἐπὶ τ(ῆς) ἡμετέρ(ας) σακελλαρ(ί)ων (καὶ) τοῦ βεστιαρ(ίου), οἰκονόμ(ων) τῶν εὐαγῶν οἴκ(ων), ||<sup>58</sup> τῶν ἐπὶ τῶν οἰκει(α)κ(ῶν) (καὶ) τῶν εὐφόρ(ων) τῶν βασιλ(ικῶν) κουρατωρει(ῶν), εἰδικ(ῶν), γηροτρόφ(ων), ὀρφανοτρόφ(ων), ||<sup>59</sup> τῶν ἐπὶ τοῦ θείου ἡμ(ῶν) ταμείου τοῦ Φύλ(ακ)ο(ς), κουρατ(ό)ρ(ων) τοῦ οἴκου τῶν Ἐλευθερίου (καὶ) τῶν Μαγγάν(ων), οἰκονόμ(ου) τοῦ ||<sup>60</sup> Ἐδδόμ(ου), οἰκιστι(κῶν) (καὶ) τῶν ὑπ' αὐτ(οὺς) πρωτονοτ(α)ρ(ί)ων, λογαριαστ(ῶν), χαρτουλαρ(ί)ων, βασι-

λ(ικῶν) νοτ(α)ρ(ίων) (καὶ) νοτ(α)ρ(ίων), <sup>61</sup> δομεστίκ(ων) τῶν σχολ(ῶν), δουκ(ῶν), κατε-  
 πάν(ων), στρατηγ(ῶν) (καὶ) τῶν ἀντιπροσωπούντ(ων) αὐτῶν, ταξι<αρχῶν>, <sup>62</sup> τουρ-  
 μ(αρ)χ(ῶν), μεραρχ(ῶν), χαρτουλαρ(ίων) τοῦ τε δρόμ(ου) <καὶ> τῶν θεμάτ(ων), κομήτ(ων)  
 τ(ῆς) κόρτ(ης), δομεστίκ(ων) τῶν θεμάτ(ων), <sup>63</sup> δρουγγαροκομ(ή)τ(ων), πρωτοκεντάρχ(ων),  
 προελευσιμ(αίων) (καὶ) λοιπ(ῶν) < >, συνωναρ(ίων), ὠρειαρ(ίων), τοποτηρητ(ῶν), παρα-<sup>64</sup>φυ-  
 λάκ(ων) (καὶ) παντὸς) ἐτέρου δούλου τοῦ κοινῶ μεταχειριζομ(έν)ου, τοῦ μῆδένα τῶν  
 ἀπάντ(ων), ἐν οἰωδῆπ(ο)τ(ε) <sup>65</sup> χρόνω καθ' οἰονδήτινα τρόπ(ον), ἐπ' ἀδεί(ας) ἔχ(ειν) ἀνατρέ-  
 π(ειν) τ(ὸν) παρόντ(α) χρυσόδουλλ(ον) λόγον <sup>66</sup> τ(ῆς) βασιλ(είας) μου, γεγενημ(έν)ον κ(α)τὰ  
 τ(ὸν) Ἰαννουάριον μῆ(ν)α τ(ῆς) τρίτ(ης) Ἰνδ(ικ)τ(ιῶνος) ἐν ἔτει τῷ <sup>67</sup> ςφπη, ἐν ᾧ καὶ τὸ ἡμέ-  
 τερ(ον) εὐσεβ(ές) <καὶ> θεοπρόδλητ(ον) ὑπεσημῆνατ(ο) κράτος +

L. 1 lege εἷς || l. 12, 19 ἐξκουσσείας || l. 27 τούτοις: fortasse legendum τούτους || lege ἐξ-  
 κουσσεύεσθαι || l. 28 ἐλευθέρους || l. 30 πάσης: acc. post corr. || l. 33 φραγγομιτάτων: lege  
 φραγγομιτάτων cf. not. || l. 45 βασιλικῶν: -ι<sup>2</sup> post corr. || l. 46 δουλεί(ων): lege δουλεί(ας) || l. 46-47  
 πλωίμων, τοξοτῶν, ἱπποτοξοτῶν || l. 49 πρίσεως, κτίσεως: -ί post corr. || l. 51 στρατόρων: lege στρα-  
 τευτῶν || l. 52 ἀναστροφῆς: lege διατροφῆς || l. 57 σακέλλης || l. 58 ἐφόρων || l. 64 δούλου: lege δουλείαν.

## 11. CHRYSOBULLE D'ALEXIS I<sup>er</sup> COMNÈNE

χρυσόδουλλος λόγος  
 (l. 18, 37-38, 61)

février, indiction 5  
 a.m. 6590 (1082)

**A la demande du moine Serge Tourkopoulos, l'empereur accorde et confirme divers privilèges au monastère de Vatopédi.**

LE TEXTE. — Copie ancienne, décrite sous le n° 10. — *Album*: pl. XII.

Paraphrase moderne dans le cahier de copies n° I (cf. p. 54).

*Éditions*: ARKADIOS, *Vatopédi*, n° 20, p. 211-213; GOUDAS, *Vatopédi*, n° 3, p. 124-128.

Nous éditons d'après nos photographies sans tenir compte des éditions précédentes.

*Bibliographie*: DÖLGER dans *BZ*, 39, 1940, p. 325-326, n. 3; DÖLGER - WIRTH, *Regesten*, n° 1077a; ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΗΣ, *Fiscalité*, en particulier p. 244-246.

ANALYSE. — L'empereur [Alexis I<sup>er</sup>], qui répond volontiers aux demandes des bons pasteurs ou à celles de leurs ouailles, n'a pas écarté la requête faite par le moine Serge Tour-

kopoulos pour le monastère de Vatopédi, dans lequel il est moine (l. 1-4). [Serge] a exposé ceci: les empereurs [Constantin IX] Monomaque puis Michel [VI] avaient décidé que le monastère reçoive une rente fiscale (*solemnion*) de 80 nomismata, dont la moitié a été retranchée par feu l'empereur [Isaac] Comnène; ensuite, aux 40 nomismata restant, 32 [ont été ajoutés par un autre empereur]. Les moines considèrent comme une charge de devoir envoyer certains d'entre eux dans la Ville, qui y perdent du temps pour recevoir le *solemnion*, et ils préféreraient que les 19 nomismata de l'impôt foncier (*télos*) de leurs deux domaines (*proasteia*), Abarnikeia et Saint-Démétrius à Kassandreia, soient mis à leur compte au cinabre (λογισθῶσιν διὰ κινναβάρεως; cf. notes), à la place des 72 nomismata du *solemnion*. Interdire au juge en fonction de pénétrer sur ces domaines pour percevoir un *antikaniskon* de 20 nomismata ou plus serait utile. Recevoir l'autorisation de faire paître à l'Athos le bétail du monastère et ses deux attelages [de bœufs], comme c'est le cas pour [Lavra], serait encore plus important. Si, sur l'ordre de l'empereur, les droits de tutelle (*épitropai*) qui reviennent au monastère de Vatopédi s'exerçaient, en vertu de l'ancienne coutume, ce ne serait pas un moindre bienfait. Enfin [Serge] a prié que les immeubles que le monastère donne en location (*énoikika*) dans le kastron de Chrysopolis soient exemptés, de même que le bain, de toute charge et vexation (l. 4-17). L'empereur n'a pas tardé à satisfaire la demande [de Serge], et il lui accorde le présent chrysobulle pour le monastère. Il a jugé bon que soit mis au compte [de Vatopédi] sur les *praktika* afférents, au cinabre, de la main du protoproèdre et prôtasèkrètis Jean, à la place du *solemnion* de 72 nomismata, les 19 nomismata d'impôt (*télos démossion*) qui grèvent les deux domaines déjà mentionnés, soit, selon ce qu'a déclaré le moine Serge, pour l'un, Abarnikeia, 15 nomismata, pour l'autre, Saint-Démétrius, 4 nomismata, si bien que désormais le monastère ne recevra plus le *solemnion* de 72 nomismata, et le fisc n'exigera plus les 19 nomismata d'impôt pour ces domaines. Ils ne seront plus inscrits sur les extraits du cadastre (*parekbolaia*), ni versés aux percepteurs (*praktorés*; l. 17-26). De plus, l'empereur ordonne qu'à l'avenir ni le juge du thème ni son *prótokentarchos* n'exigent rien de ces deux domaines au titre de leur nourriture (*chreia*) ou d'*antikaniskon*, s'il ne s'y trouve pas de logement (*kathisma*; l. 26-29). Il prescrit que les deux attelages et les bœufs de pâture du monastère puissent paître librement à l'Athos, du moins tant que [Lavra] y fera paître son bétail; l'empereur déteste les nouveaux règlements, surtout ceux qui peuvent nuire (l. 29-33). Les droits de tutelle qui ont été confiés par certains à Vatopédi demeureront ce qu'ils étaient, le monastère les administrant, et personne d'autre, pas même le prôtos de l'Athos, cela conformément à la coutume athonite (l. 33-35). Les dispositions prises par l'empereur dans le présent chrysobulle doivent rester intangibles (l. 35-39). L'empereur décide que les 24 locataires non imposés et « libres » (ἀτελεῖς καὶ ἐλεύθεροι) qui relèvent du monastère à l'intérieur et à l'extérieur de Chrysopolis, ainsi que le bain, soient exemptés de toute charge (liste; à propos du *prosodion*, l. 46-47: même le versement qui est payé depuis longtemps au « mégas ek prosó pou » doit cesser, cf. notes; à propos de l'*hypodoché exoristón*, l. 52-53: l'exemption de l'obligation d'accueillir les exilés dans le monastère vaut pour ceux qui sont envoyés par le prôtos, mais pas pour ceux qui sont envoyés par l'empereur; l. 39-57). Liste des fonctionnaires tenus d'observer ce chrysobulle (l. 57-62). Date, mention de la signature de l'empereur l. 62-64). [La signature manque].

NOTES. — La date indiquée (6590) implique que l'auteur de ce chrysobulle soit Alexis I<sup>er</sup>.

*L'affaire.* Serge Tourkopoulos estimait que l'intérêt du monastère était d'abandonner la rente fiscale (*solemnion*, l. 5, 9, 11, 20, 24), qui était servie au monastère (dans une monnaie dévaluée), au profit d'une remise de l'impôt foncier (*logisimon*) grevant deux de ses domaines, et surtout de l'exemption de charges extraordinaires qui y étaient perçues. Voir les remarques d'Oikonomidès, *Fiscalité*, p. 244-246; ID. dans *Vatopédi*, p. 20-21; sur la rente fiscale accordée à Vatopédi par Constantin IX Monomaque et sur ses fluctuations, voir Introduction, p. 11-12. — Sur la procédure suivie pour la remise de l'impôt foncier (enregistrement au cinabre sur les papiers du Génikon, cf. l. 10 et l. 19-20), voir OIKONOMIDÈS, *Fiscalité*, p. 182, et 185 à propos du présent acte.

Les immeubles que Vatopédi donnait en location à Chrysoupolis (*énoikika*, l. 16), le bain (l. 17) et les locataires (*énoikoi*, l. 39-41) sont exemptés de toute charge extraordinaire. Cette exemption avait déjà été accordée par Botaniate (notre n° 10, l. 30: mention des *énoikoi* de Chrysoupolis).

Sur la question des animaux de Vatopédi à l'Athos (l. 13-14, 29-33) et sur les droits de tutelle (*épitropai*, l. 14-16, 33-35) que le monastère exerçait sur de petits établissements athonites, voir Introduction, p. 11, 12-13.

*Prosopographie.* Sur le moine de Vatopédi Serge Tourkopoulos (l. 3, 18, 22), qui n'est connu que par le présent acte, voir aussi Introduction, p. 12. — Jean, protoproèdre et prôtasèkrètis (l. 20; chef de la chancellerie, OIKONOMIDÈS, *Organisation*, p. 131; LAURENT, *Corpus*, II, p. 5), chargé par l'empereur d'enregistrer le *logisimon* consenti à Vatopédi, n'est pas mieux connu.

Sur les biens de Vatopédi qui sont mentionnés, cf. Introduction, p. 32, 36.

*Vocabulaire des charges dans la liste d'exemptions.* Voir les notes à notre n° 10. — *Kapnikon* (l. 46): fouage, cf. OIKONOMIDÈS, *Fiscalité*, p. 72. — *Synónè* (l. 47): contribution liée à l'approvisionnement de l'armée ou de la capitale, *ibidem*, p. 70-72.

L. 25, *parekbolaion*: extrait des registres du fisc, cf. SVORONOS, *Cadastre*, p. 61 n. 7.

L. 46-47, *καὶ - τέλειον*: N. Oikonomidès (*Fiscalité*, p. 245 n. 37) estime qu'il s'agit d'une addition faite au cinabre sur l'original, stipulant que même le versement du *prosodion* anciennement institué, en faveur peut-être du gouverneur de la province, doit prendre fin.

L. 55, à l'endroit indiqué dans l'édition, un membre de phrase, relatif à certaines charges, a été omis par le scribe, cf. *ibidem*, p. 245.

L. 59, à l'endroit indiqué dans l'édition, dans la liste des fonctionnaires tenus d'observer le présent chrysobulle, manque la mention de l'économe des fondations pieuses (cf. *ibidem*, Tableau IX, p. 303).

*Acte mentionné:* Requête (*aitésis*, l. 4, 17; cf. l. 4: *δεόμενον*, l. 16: *ἐλιτάνευσε*) de Serge Tourkopoulos à l'empereur, visant à obtenir le présent chrysobulle, [peu avant février 1082]: perdue.

+ Τὸν τ(ῆς) ἰδί(ας) μάνδρ(ας) ἐπιμελούμ(ενον), κἄν ποιμήν τις ᾗ κἄν ὑπὸ ποιμένι τάττοιο, ἀποδεκτέον ἡγεῖται ||<sup>2</sup> τὸ κράτο(ς) ἡμ(ῶν) (καὶ) ἔργ(ον) τίθ(ε)τ(αι) προουργιαίτ(α)τ(ον) ἀποπληροῦν ὅσαπερ ὑπὲρ αὐτ(ῆς) αἰτούμ(ε)ν(α) φαίνεται· (καὶ) δια τοῦτ(ο) οὐ(δὲ) ||<sup>3</sup> τ(ὸν) (μονα)χ(ὸν) Σέργιον τ(ὸν) Τουρκόπ(ου)λλ(ον) ὑπὲρ τ(ῆς) μάνδρ(ας) ἢ ποιμαίν(ε)τ(αι) λογικ(ῶς) ἄμα καὶ ψυχ(ικῶς), τ(ῆς) μο(νῆς) φημί τοῦ Βατοπεδ(ίου), ||<sup>4</sup> δεόμ(εν)ον παρητήσ(α)τ(ο), ἀλλὰ καὶ προσήκατο (καὶ) τ(ῆν) αἵτη(σιν) ἐξεπλήρω(σεν). Ἡ (δὲ) ταῦτ(α) διηγεῖτο τραν(ῶς), ὡς ἄρα ||<sup>5</sup> τετύπεται ἢ τοιαύτη μονὴ λαμβάν(ειν) σολέμνιον παρά τε τοῦ βα(σι)λλ(έως) τοῦ Μονομάχου (καὶ) τοῦ κυρ(οῦ) Μιχ(αήλ) νο(μίσματα) ||<sup>6</sup> ὄγδοῦκ(ον)τ(α), ὧν τὰ ἡμίση ἐκκέκοπται παρά τοῦ μακαριωτ(ά)τ(ου) βασιλ(έως) τοῦ Κομνηνοῦ· εἶτα ἐπὶ τοῖς ὑπολει-||<sup>7</sup>φθεῖσι τεσσαράκ(ον)τ(α), τριακονταδύο νο(μίσματα) < >· (καὶ) ὡς φορτικ(όν) τι (καὶ) ἐπαχθ(ές) τοῖς μοναχοῖς καταφαίνεται ||<sup>8</sup> εἰ κατὰ καιρ(οὺς) στέλλοιντό τιν(ες) παρ' αὐτῶν ἐν τῇ Πόλ(ει) (καὶ) χρονοτριβοῦσιν ἐν ταύτῃ τ(ῆς) λήψ(ε)ως) ἔνεκεν ||<sup>9</sup> τοῦ τοιούτου σολεμνίου, ἐλαφρ(όν) (δὲ) πάνυ (καὶ) θελητ(όν) εἰ τὰ ἐννεακαίδεκα νο(μίσματα) τὸ τέλος) τῶν δύο αὐτ(ῶν) ||<sup>10</sup> προαστεί(ων), τ(ῆς) τε Ἄθαρνικεί(ας) (καὶ) τοῦ Ἄγ(ίου) Δημητρί(ου) τοῦ ἐν τῇ Κασανδρ(εία), λογισθῶ(σιν) διὰ κινναδάρε(ως) ||<sup>11</sup> ἀντὶ τῶν ἐβδομηκ(ον)τ(α)δύο νο(μισμάτων) τοῦ σολεμνίου· τὸ (δὲ) καὶ κωλυθῆναι τὸν κ(α)τὰ τ(ῆν) ἡμέρ(αν) κριτ(ῆν) μὴ εἰσέρ-||<sup>12</sup>χεσθαι ἐν αὐτοῖς διὰ τὸ ποτ(έ) μ(έν) αὐτ(όν) νο(μίσματα) εἵκοσ(ιν) ἀντικάνισκ(ον) ποτ(έ) (δὲ) πλείονα λαμβάν(ειν), μέγά τι ||<sup>13</sup> ὤετο ὄφελος) τῇ μον(ῆ)· τὸ δὲ γε ἐκχωρηθ(ῆ)ν(αι) νέμεσθαι τὰ κτήνη τ(ῆς) μο(νῆς) (καὶ) τὰ δύο ζεύγη αὐτ(ῶν) ἐν τῷ Ὅρει, ||<sup>14</sup> καθ(ῶς) (καὶ) τὰ τ(ῆς) μο(νῆς) τοῦ ὄσι(ου) π(α)τρ(ὸς) ἡμ(ῶν) Ἀθανα(σί)ου, ὑπέμεγα· εἰ (δὲ) (καὶ) αἱ ἐπιτροπαὶ αἱ ἀνήκουσαι τῇ τοῦ Βατοπ(εδ)ίου ||<sup>15</sup> μο(νῆ) προτροπ(ῆ) τ(ῆς) βα(σι)λλ(είας) μου κ(α)τὰ τὸ παλαιὸν ἔθος ὑπάρχουσι(ν), ἄλλο τοῦτο εὐεργέτημα οὐ μείον τῶν ἄλλων ||<sup>16</sup> ὑπέληφε· (καὶ) τέλος) ἐξκουσσεύεσθ(αι) ἐλιτάνευσε τὰ ἐνοικηκὰ τ(ῆς) μο(νῆς) τὰ ἐν τῷ κάστρ(ω) τ(ῆς) Χρυσοπ(ό)λ(εως) ὑπάρχ(ον)τ(α) ||<sup>17</sup> σὺν τῷ λουετρ(ῶ) ἀπὸ πά(σης) ἐπιηρεί(ας) τε (καὶ) κακώ(σεως). Οὕτω τ(ῆς) αἰτή(σεως) ἐχούσ(ης) τοῦ (μονα)χ(οῦ), ἢ βα(σιλ(εία) μου οὐδ' ἐπὶ βραχύ-||<sup>18</sup>τερον τ(ῆν) ἐκπλήρω(σιν) ἀνεβάλλετο, ἀλλὰ τὸν παρόντα χρυσόβουλλ(ον) λόγον τῷ τοιούτῳ (μονα)χ(ῶ) Σεργίῳ ὑπὲρ ||<sup>19</sup> τ(ῆς) μο(νῆς) ἐφιλοτιμήσ(α)τ(ο), δι' οὐ εὐδόκη(σ)ε τὸ κράτος ἡμῶν λογισθῆναι ἐν τοῖς προσφόροις πρακτ(ικοῖς) διὰ ||<sup>20</sup> κινναδάρε(ως) χειρὶ τοῦ (πρωτο)(προ)έδρου Ἰω(άν)νου (καὶ) πρωτοασκη(ρῆ)τ(ις), ἀντὶ τοῦ σολεμνίου τ(ῆς) τοιαύτ(ης) μο(νῆς) τῶν οβ' ||<sup>21</sup> νο(μισμάτων), τὰ δεκαεννέα νο(μίσματα) ἃ τέλος) δημοσίου τὰ εἰρημ(έν)α δύο προάστεια τ(ῆς) μο(νῆς) ἔχουσι — τὸ μ(έν) γ(άρ) ||<sup>22</sup> αὐτῶν ὡς ὁ (μονα)χ(ὸς) οὗτο(ς) διηγῆσατ(ο) Σέργιος, ἦτοι ἢ Ἀθαρνίκεια, πεντεκαίδεκα νο(μίσματα) τέλο(ς) ἔχει ||<sup>23</sup> δημόσι(ον), τὸ (δὲ) ὁ Ἄγ(ιος) Δημήτρ(ιος) τὸ ἐν τῇ περιοχ(ῆ) τ(ῆς) Κασανδρ(είας), νο(μίσματα) τέτταρα — ὡσάν ἄ-||<sup>24</sup>πό γε τοῦ νῦν καὶ εἰς τὸ ἐξῆς μῆθ' ἢ μον(ῆ) τὰ οβ' νο(μίσματα) λαμβάνη τὸ σολέμνιον, μῆθ' ὁ δημόσιος ||<sup>25</sup> τὰ ἐννεακαίδεκα νο(μίσματα) τὸ τέλος) τῶν δηλωθ(έν)τ(ων) προαστεί(ων) εἰσπράττητ(αι), μῆτε μὴν ἐν παρεκβολαίῳ ταῦτ(α) ||<sup>26</sup> ἐγγράφητ(αι), μῆ(δὲ) διδῶνται τ(οῖς) πράκτορσι(ν). Ἐπι πρὸ(σ)διορίζεται τὸ κράτο(ς) ἡμῶν μῆδ(έν) ἀπὸ τοῦ πα-||<sup>27</sup>ρόντο(ς) (καὶ) εἰς τὸ ἐξῆς ἀπαιτ(εῖν) ἐκ τῶν δύο τούτ(ων) κτημ(ά)τ(ων) τὸν θεματ(ικόν) δικαστ(ῆν) ἢ τὸν πρωτο-||<sup>28</sup>κένταρχον τούτου ὑπὲρ χρεί(ας) αὐτοῦ ἢ ἀντικανίσκου εἰ μὴ κάθισμα τυχ(όν) ἐστὶν ἐν αὐτοῖς· βούλεται ||<sup>29</sup> γ(άρ) ἢ βα(σιλ(εία) μου (καὶ) τ(ῆς) ἀπὸ τοῦ κριτ(οῦ) ὀχλή(σεως) ἐλευθεριάζ(ειν) αὐτὰ καθισμ(α)τος ἐν αὐτοῖς μὴ τυγχάνοντος. (Καὶ) τοῦτο ||<sup>30</sup> δὲ πρὸ(ς) ἐπὶ τούτ(οις) προστάττει, τὰ δύο ζευγ(ά)ρ(ια) τ(ῆς) μο(νῆς) (καὶ) τ(ὰς) ἀγελαί(ας) βοῦς νέμεσθ(αι) ἀκωλύτ(ως) ἐν τῷ Ὅρει ||<sup>31</sup> ἔ(ως) ἂν (καὶ) εἰς τὸ λοιπ(όν) Ὅρος ὧσι ζῶα ταῦτα, ἦγ(ου)ν) τὰ τ(ῆς) μο(νῆς) τοῦ Ἄγ(ίου) Ἀθανα(σί)ου· ὀπην(ί)α (δὲ) οὐκ εἰσὶν ἐν ||<sup>32</sup> τῷ Ὅρει



ἕτερα ζῶα, μὴ(δὲ) ταύτην τ(ήν) μον(ήν) ἔχ(ειν) ἐκεῖσε ζῶα νεμόμ(εν)α· μισεῖ γὰρ ἡ βα(σιλεία) μου τοὺς νέ(ους) τύπ(ους) ||<sup>33</sup> (καὶ) μᾶλλον τοὺς ἐπὶ βλάβ(η)ν τυγχάνοντ(ας). Αἱ δὲ γε ἐπιτροπαὶ αἱ παρὰ τιν(ων) τῆ μον(ῆ) ταύτη τοῦ Βατοπεδ(ίου) ||<sup>34</sup> ἀνατεθεῖσαι οὕτ(ως) ἔσοντ(αι) ὡσπερ τὸ πρὸτ(ε)ρ(ον), (καὶ) π(αρά) ταύτ(ης) τ(ῆς) μο(ν)ῆς κριθήσοντ(αι) (καὶ) διοικηθήσοντ(αι) ||<sup>35</sup> (καὶ) οὐχι ἐτέρου τινός(ς), οὔτε τοῦ πρώτου τοῦ Ὁρ(ους), κατὰ τὸ ἤδη ἐν τῷ Ὁρει κρατῆσ(αν) ἔθο(ς). (Καὶ) οὐδέ τι ||<sup>36</sup> παρ' οὔτινοσοῦν καινισθήσεται(ι) ἢ ἀλλοιωθήσ(ε)τ(αι) πώπ(ο)τ(ε) τῶν ἐνταῦθα προστεταγμ(ένων) (καὶ) διορισμ(έ)ν(ων) ||<sup>37</sup> τῆ βα(σιλεία) μου, ἀλλ' ἔσοντ(αι) πάντα πεπηγότα (καὶ) βάσιμα (καὶ) τὸ ἐνεργ(όν) <ἔξουσιν>. Ὁ γὲ παρὼν χρυσόβουλλος ||<sup>38</sup> λόγος, δεικνυόμε(ε)νο(ς) τ(οῖς) πᾶ(σιν), ἰσχύσει τὰ ἐν αὐτῷ περιειλημμ(έν)α διαφυλάξαι ἀθιγῆ ||<sup>39</sup> (καὶ) ἀνόθευτα. Δι' οὗ εὐδοκεῖ τὸ κράτο(ς) ἡμ(ῶν) ἐξκουσεύεσθ(αι) ἀπὸ πασ(ῶν) τῶν ἐπηρει(ῶν) ἐνοίκ(ους) ἀ- ||<sup>40</sup>τελ(εῖς) (καὶ) ἐλευθ(έ)ρ(ους) (καὶ) τῆ τοιαύτη μο(ν)ῆ διαφέροντ(ας) ἐντό(ς) τε (καὶ) ἐκτό(ς) τοῦ κάστρ(ου) Χρυσοπό(λεως), σὺν τῷ λουτρ(ῶ), ||<sup>41</sup> εἰκοσιτεσσάρ(ους), ἡγουν μιτ(ά)τ(ων) ἐθνηκ(ῶν) πάντ(ων) (καὶ) Ῥωμαί(ων) (καὶ) Ἀθανάτ(ων), ἀντιμιτατίκ(ων), ἀπλήκτ(ων) (καὶ) ||<sup>42</sup> τ(ῆς) ὑπὲρ τῶν ἀπλήκτ(ων) χορηγί(ας) χρει(ῶν), μεσαπλήκτ(ων), κριτ(ῶν), ἀπαιτ(η)τ(ῶν), ἐπιθέ(σεως) μονοπροσώπ(ων), δό(σεως) ||<sup>43</sup> κανισκί(ων) ἢ ἀντικανίσκ(ων), σιταρκή(σεως) κάστρ(ων), ἀγορ(ᾶς) μουλαρ(ίων), βορδωνί(ων), μεσοβορδωνί(ων), ||<sup>44</sup> ἴππ(ων), παριππί(ων), ὄνοκλωνί(ων), ὄνοθηλει(ῶν), φορβάδ(ων), βο(ῶν) ἐργατ(ικῶν) (καὶ) ἀγελ(αίων), χοίρ(ων), προβ(ά)τ(ων), ||<sup>45</sup> αἰγῶν, ἀγελάδ(ων), βουδάλων, παροχ(ῆς) γεννημ(ά)τ(ων) ἐξ ἀγορ(ᾶς) γεγενημ(έ)ν(ης), ἐνοχ(ῆς) τοῦ δρόμ(ου), οἰκομοδ(ίου), ||<sup>46</sup> κομοδρομ(ικῶν), καπν(ικῶν), προσοδ(ίου) — (καὶ) αὐτοῦ τοῦ παλαιοῦ τοῦ εἰς τ(ὸν) μεγάλ(ην) ἐκ προσώπ(ου) τελουμ(έν)ου ||<sup>47</sup> κελεῦει τὸ κράτο(ς) ἡμ(ῶν) ἐκκοπῆναι τέλε(ον) — ἀερι(κῶν), συνων(ῆς), στρατεί(ας), καστροκτισί(ας), ὁδοστρωσί(ας), ||<sup>48</sup> γεφυρώ(σεως), ταξιατῶν(ος), ματζουκατιῶν(ος), παροχ(ῆς) χρει(ῶν) τῶν χορηγουμ(έν)ων δικαστ(αῖς) ||<sup>49</sup> ἢ πράκτορσιν ἢ ἐτέροις ἄρχ(ου)σ(ιν) ἢ πρέσβ(η)σιν ἐθν(ῶν) <δι>ἐρχομ(έ)ν(οις) ἢ (καὶ) στρατῶ τινί, ἐξοπλί(σεως) ||<sup>50</sup> πλωίμ(ων), διατροφῆς πρωτοκεντάρχων, προελευσιμαί(ων), βεστιαριτ(ῶν), μανδατώρ(ων) ||<sup>51</sup> τοῦ δρόμου, ἐξοπλί(σεως) στρατιωτῶν, ἀρχόντ(ων) καθαλλαρι(κῶν) ἢ πεζ(ῶν), κοπι(ῆς) καὶ κ(α)τα-||<sup>52</sup>βιδασμοῦ οἰασθῆτινο(ς) ξυλ(ῆς), ὑποδοχῆς ἐξορίστων, οὐχι τῶν ἐκ βασιλικῆς ||<sup>53</sup> προστάξε(ως) πεμπομ(έ)ν(ων) ἐν τῆ τοιαύτη μο(ν)ῆ, ἀλλὰ τῶν ἐκ τοῦ πρώτου τοῦ Ὁρ(ους), καθίσμ(α)τος τῶν ||<sup>54</sup> ἐν ὑπεροχ(ῆ) ἀρχ(όν)τ(ων), δου(κῶν), κατεπάν(ων), κριτ(ῶν), στρατηγῶν, στρατευτῶν, ὀρθωτ(ῶν), ἀναγρα-||<sup>55</sup>φέ(ων) (καὶ) λοιπ(ῶν), ἀπαιτ(η)τ(ῶν), < > τοποτηρητ(ῶν), τουρμαρχ(ῶν), χαρτουλαρί(ων) τοῦ τε δρόμου (καὶ) τῶν ||<sup>56</sup> θεμ(ά)τ(ων), ταξιαρχ(ῶν), ὠριαρ(ίων), συνωναρ(ίων), ἀγγαρεί(ας), παραγγαρεί(ας) (καὶ) λοιπ(ῆς) ἀπάσης ||<sup>57</sup> ἐπηρεί(ας) οὔσης (καὶ) ἐσομ(ένης). Διὸ παρεγγυόμ(ε)θα (καὶ) πάντ(ας) ἐξασφαλιζόμε(ε)θα ἀπὸ ||<sup>58</sup> τε τῶν κ(α)τὰ καιρ(ούς) σακελλαρ(ίων), γεν(ικῶν) (καὶ) στρατιωτ<ικ>ῶν λογοθετῶν, <τῶν ἐπὶ> τ(ῆς) ἡμετέρ(ας) σακέ(λλης) (καὶ) τοῦ ||<sup>59</sup> βεστιαρ(ίου), < > τῶν ἐπὶ τῶν οἰκει(ακῶν) (καὶ) τῶν ἐφόρ(ων) τῶν βασιλ(ικῶν) κουρατορει(ῶν), εἰδικ(ῶν), γηρο-||<sup>60</sup>τρόφ(ων), ὀρφανοτρόφ(ων), τῶν ἐπὶ τοῦ θείου ἡμῶν ταμείου τοῦ Φύλακος, τοῦ μὴδένα ||<sup>61</sup> τῶν ἀπάντ(ων) ἐν οἰωδήπ(ο)τ(ε) χρόνῳ (καὶ) τροπῶ ἀθετεῖν τ(ὸν) παρόντα χρυσόδουλλ(ον) λόγον ||<sup>62</sup> π(αρά) τ(ῆς) βασιλ(είας) μου γεγενημ(έ)ν(ον) κ(α)τὰ τον Φει(β)ρ(ουάριον) μῆ(να) τ(ῆς) πέμπτης ἰνδ(ι)κτ(ιῶν)ο(ς) ||<sup>63</sup> ἐν ἔτει τῷ ςφγ', ἐν ᾧ (καὶ) τὸ ἡμέτερο(ν) εὐσεβὲς (καὶ) θεοπρόβλητ(ον) ||<sup>64</sup> ἐπεσημήνατο κράτος +

L. 21 lege δημόσιον || l. 26 ἔτι: lectio incerta || l. 27 κτημάτων: κ- post corr. || l. 46 lege μέγαν || l. 53 καθίσματος: -ος post corr. || l. 64 lege ὑπεσημήνατο.

## 12. TESTAMENT DE PAUL, MÉTROPOLITE DE MELNIK

διάταξις (l. 27)  
 διατύπωσις ὡς φανερά  
 καὶ τελευταία βούλησις (l. 28)

mai, indiction 4  
 a.m. 6724 (1216)

Paul, métropolite de Melnik, prend des dispositions testamentaires concernant le monastère de la Spèlaiôtissa, l'église métropolitaine et ses proches.

LE TEXTE. — Copie ancienne (xiv<sup>e</sup>-xv<sup>e</sup> siècle; archives de Vatopédi, B ξ 4). Papier, collé partiellement sur papier de renfort, 190 (longueur conservée) × 304 mm. Trois plis horizontaux, trois verticaux. Mauvaise conservation: le bas du document a disparu, trous et déchirures affectent le texte à plusieurs endroits; le document est taché, les marges latérales sont abîmées. L'encre, marron, a pâli à divers endroits. Tilde sur deux prénoms (l. 7, 9). L. 5, le scribe a laissé un blanc dans le texte; l. 22 et 25, il a apparemment omis plusieurs mots. — Au verso, deux notices anciennes: 1) Διάταξις μ(ητ)ροπολήτου κυρω Παύλου. 2) Περὶ τὴν Κατούνιτζαν. — *Album*: pl. XIII.

*Inédit.*

Nous éditons d'après nos photographies et les lectures faites sur place.

ANALYSE. — L'heure de la mort étant inconnue, Paul, métropolite de Melnik et Serrès, hypertime, malade mais sain d'esprit, prend des dispositions testamentaires (l. 1-3). Il est devenu métropolite en vertu d'une enquête d'ordination, de son élection par de nombreux prélats et par la volonté du despote Alexis Slav, qui l'a comblé de dons et d'honneurs. Le testateur prie Dieu que [Slav] conserve son pouvoir (*basileia*; l. 3-5). [Slav] a édifié le monastère de la Vierge Spèlaiôtissa à Melnik et y a rassemblé des moines. [Paul] y a consacré un higoumène digne de l'être, l'hiéromoine Pachôme Kokkiaris. Le village dit Katounitza a été donné au monastère [par Slav]; que « sa majesté » fasse à son sujet ce qu'elle croira devoir faire (l. 5-7). [Paul a fait don au monastère d'une vigne], d'un moulin double qu'il a lui-même fait édifier, du monastère de l'Asômatos, dont il a fait un métoque, et d'autres vignes, dont une est située à Kleioutzitos. L'église [métropolitaine] de Saint-Nicolas a été édifiée avec le concours et sur l'ordre [de Slav], et [celui-ci] lui a donné un village, qu'elle détient à ce jour (l. 7-10). Il y a dans ces deux villages neuf bœufs avec leur équipement (*kat̄skeuè*) et une vache avec son veau; que le despote prenne une décision à ce sujet (l. 10-11). Tous [les biens

meubles] du monastère, objets liturgiques (*skeue*), livres, icônes ou autres doivent rester intangibles, sauf les livres qui lui auraient été prêtés par les clercs de [la métropole] (*katholiké ekklesia*). De même, ce qui a été donné à la métropole doit rester intangible, et ses clercs, hiéroduiacres, *anagnôstai* et *dépotatoi* ne devront jamais être inquiétés, comme [Paul] l'a demandé [au despote], afin qu'ils prient pour ce dernier (l. 11-15). [Paul] possède plusieurs objets liturgiques en argent ou dorés (liste) ... [qu'il lègue au monastère], pour la mémoire [de certaines personnes. Il lègue à la métropole] ... ses vêtements liturgiques (liste). Il lègue au monastère un mulet et un âne. Le despote fera ce qu'il voudra du cheval dont il a fait cadeau [à Paul]. Ce dernier décide qu'un mulet que Grilos lui a donné sera vendu, et que la moitié du prix sera versée au monastère, l'autre moitié étant dépensée pour ses funérailles et pour sa commémoration. Que son chandelier en argent soit vendu, et que la moitié du prix soit donnée à ses neveux, Constantin et Georges, l'autre moitié étant dépensée pour sa commémoration (l. 15-21). Le testateur recommande ses neveux au despote; il demande que leur beau-père soit convoqué en justice à Serrès et qu'ils recouvrent de lui ce qui leur appartient ... (l. 21-23). Qu'un moulin double [et d'autres biens reviennent] au monastère (l. 23-24). Que tout soit fait comme le testateur l'a ordonné. Il prie le despote de faire appliquer ces dispositions (l. 24-25). Il laisse son pardon à tous les chrétiens orthodoxes, [demande pardon à] tous ceux à l'égard desquels il a péché, entre autres ses filleuls, et fait le vœu qu'eux-mêmes soient pardonnés (l. 25-26). Excommunication et malédictions au contrevenant (l. 26-27). Conclusion, mention du scribe, le diacre Jean Kamytzès, chartophylax et primicier des tabulaires, et des signatures des témoins, date (l. 27-29). [Les signatures manquent].

NOTES. — *Le métropolitain Paul*. Paul (l. 2) était sans doute originaire de Klaudioupolis en Paphlagonie (cf. notre n° 13, l. 8: Κλαυδιουπολίτης). On lui connaît deux neveux, Constantin et Georges (le présent acte, l. 21) et des filleuls (l. 26). — Il avait été moine et archimandrite avant de devenir higoumène de la Spélaiôtissa à Melnik (notre n° 13, l. 7). Ensuite, après avoir choisi son successeur à l'higouménat (le présent acte, l. 6-7), il fut promu métropolitain de Melnik par la volonté du despote Alexis Slav, qui semble avoir érigé cette métropole (elle n'est pas mentionnée auparavant; elle est ensuite attestée en 1220 par notre n° 13, puis en 1285: cf. DARROUZÈS, *Notitiae*, p. 165). Paul souligne dans son testament qu'il a été élu métropolitain régulièrement, après examen, par des métropolitains (cf. l. 3; sur la *dokimasia*, cf. ID., *Offikia*, p. 469). Le titre de Paul dans le présent acte, Μελενίκου ἤτοι Σερρών (l. 2), remonte sans doute à l'époque où le trône de Serrès était vacant (cf. sur ce point FEDALTO, *Chiesa Latina*, I, p. 294). On sait qu'en mai 1212 un prélat latin, évêque des Thermopyles, fut ordonné archevêque de Serrès (POTTHAST I, p. 388; FEDALTO, *Chiesa Latina*, I, p. 294, II, p. 204; HALUŠČYNSKYJ, *Acta*, n°s 194, 195). Paul conserva ce titre, peut-être parce que ni lui ni Slav ne reconnaissaient l'archevêque latin de Serrès. Paul mourut avant 1220 (cf. notre n° 13, l. 15).

*Les dispositions du testament*. On distingue trois parties:

1) Un mémoire au sujet des biens du monastère de la Spélaiôtissa et de l'église métropolitaine Saint-Nicolas. a) *Biens immeubles*. Le monastère a reçu de Slav un village, Katounitza, et Paul lui a fait don d'un moulin, du métoque de l'Asômatos et de vignes (l. 7-9). —

La métropole a également reçu de Slav un village (l. 9-10). b) *Bétail*. Le monastère et la métropole possèdent neuf bœufs et une vache avec son veau (l. 10-11). Pour ce qui est du monastère, on sait par notre n° 13 (l. 12) qu'il s'agit d'une donation faite par Slav. Il en est sans doute de même pour les têtes de bétail possédées par la métropole, puisque Slav est prié de prendre des dispositions à ce sujet (le présent acte, l. 11). c) *Biens meubles*. Du monastère: en particulier mobilier liturgique, livres et icônes (l. 11-12). On sait par notre n° 13, l. 12 qu'il s'agit de donations faites par Slav. — De la métropole: mention [de biens meubles] donnés à la métropole (le présent acte, l. 12-15).

2) Les legs. a) *Biens meubles*. Des objets liturgiques sont légués par Paul au monastère, pour des commémoraisons (l. 15-16). — Des habits liturgiques sont légués à la métropole (l. 17-18). b) *Bétail*. Paul lègue au monastère un mulet et un âne. Le produit de la vente d'un mulet ira pour moitié au monastère, le reste servant aux funérailles et à la commémoraison de Paul (l. 18-20). Le produit de la vente d'un chandelier ira pour moitié aux neveux de Paul, le reste servant à sa commémoraison (l. 21; la place surprenante de cette indication suggère une addition au texte primitif).

3) Les dernières volontés. Paul recommande ses neveux au despote Slav (l. 21-23). Mention d'un ou de plusieurs moulins, qui semblent être légués au monastère (l. 23-24; la place suggère une seconde addition). Paul fait de Slav son exécuteur testamentaire (l. 24-25).

*Le monastère de la Spèlaiôtissa*. Ce monastère, dédié à la Vierge, a été fondé par Alexis Slav (l. 6) sur une colline, dite aujourd'hui Saint-Nicolas, au sud de Melnik. Des vestiges subsistent: cf. DUJČEV dans *Melnik* 1, p. 24. Sur le monastère, voir aussi MAVRODINOV, *Melnik i Rožen*, p. 300-301; VLACHOS, *Melenikon*, p. 69-73; *Melnik* 2. — En 1365, Uglješa a fait don de ce monastère à Vatopédi (Vatopédi inédit). C'est à cette époque que le présent acte, nos n°s 13, 20, 21, 33, 36, et sans doute aussi nos n°s 52 et 60, sont parvenus dans les archives de Vatopédi.

*L'église Saint-Nicolas*. Slav a édifié une église dédiée à saint Nicolas (l. 9-10), que nous identifions à l'église métropolitaine de Melnik (καθολικὴ ἐκκλησία, l. 12). Cette église, aujourd'hui en ruine, est située sur la même hauteur que le monastère de la Spèlaiôtissa, près de la citadelle. Elle était décorée de fresques, dont une partie subsiste, et elle comportait un *synthronon*, qui est conservé. Voir sur cette église PERDRIZET, *Melnik et Rossno*, p. 23-24; MAVRODINOV, *Melnik i Rožen*, p. 292-300; VLACHOS, *Melenikon*, p. 60-69; Dora DIMITROVA dans *Melnik* 1, p. 89-105.

*Prosopographie*. Sur Paul, métropolite de Melnik, hypertime (l. 2), cf. ci-dessus. — Sur le despote Alexis Slav (l. 4), voir les notes à notre n° 13. — Pachôme Kōkkiaris, higoumène de la Spèlaiôtissa (l. 6-7), exerçait encore cette fonction en 1220 (notre n° 13, l. 8). Le nom Kokkiaris est attesté à Melnik (inédits de Vatopédi de juillet 1379 et d'août 1386).

*Topographie*. Katounitza (l. 7): aujourd'hui Katunci, à 8,5 km environ au sud de Melnik. — Le monastère de l'Asômatos (l. 8) n'est pas localisé. — Kleioutzitos (l. 9) est inconnu.

*Vocabulaire des realia. Katzion* (l. 15): encensoir, cf. PETIT, *Éléousa*, p. 149-150 (avec bibliographie). — *Ripidion*: éventail liturgique, cf. DU CANGE, *s.v.*; *ODB*, *s.v.* Rhipidion. — *Egcheirion*: serviette liturgique, ou étoffe suspendue à la ceinture d'un prélat, symbolisant la serviette avec laquelle Ponce Pilate s'était essuyé les mains, cf. DU CANGE, *s.v.* ἐγχειρίδιον. — *Allagè* (l. 17): ensemble de vêtements liturgiques, cf. PETIT, *Éléousa*, p. 150-151. — *Mandyon* (l. 18): manteau sacerdotal, cf. DU CANGE, *s.v.* μανδύας. — *Chroadion*: le mot nous est inconnu. On peut le rapprocher de χροακός, coloré (DU CANGE et ESTIENNE, *s.v.*), de χροῦδιον, couleur (ESTIENNE et DÉMÉTRAKOS, *s.v.*). Il s'agit peut-être d'étoffes ou d'habits teints.

L. 2, hypertime: sur ce titre, voir DARROUZÈS, *Offikia*, p. 80 et n. 3, 111.

L. 13, *dépotatos*: officier ecclésiastique de rang peu élevé, cf. DU CANGE, *s.v.* δεποτάτος; DARROUZÈS, *Offikia*, p. 215-216, 272-273.

L. 19, *ίππαρίπιν δάον*: Le premier mot est pour *παρίππιον*; sur ce terme, qui désigne un cheval, voir les notes à notre n° 10. *Daos*: coursier; cf. ΚΡΙΑΡΑΣ, *s.v.*

*Actes mentionnés*: 1) Acte de donation (cf. l. 7: ἐδωρήθη) [par Slav] du village de Katounitza à la Spèlaiôtissa. 2) Acte de donation (cf. l. 9: ἐκύρωσα) par Paul d'une vigne à la Spèlaiôtissa. 3) Acte de donation (cf. l. 10: προσεδωρήθη) [par Slav] d'un village à Saint-Nicolas. Ces actes sont tous perdus.

+ Γρηγορεῖτε, φη(σὶν) ἐν εὐαγγελίοις ὁ Κ(ύριος), ὅτι οὐκ οἶδατε ποῖα ὥρα ὁ κλέπτης ἔρχεται· κλέπτην οὖν ἀριδῆλως ἐνταῦθα τὸν θάνατον ὀνομάζει. Ἐντεῦθεν καὶ γὰρ δη [ὁ] ||<sup>2</sup> ταπεινὸς μ(ητ)ροπολίτης Μελενίκου ἦτοι Σερρών (καὶ) ὑπέρτιμος Παῦλος, νόσω πολυημέρω κατακλιθεὶς, τὰ κατ' ἐμὲ διαθέσθαι ἠθέλησα, τὸν νοῦν ἐρρωμένον ἔχων (καὶ) τ(ῆν) [γ]λωτταν ||<sup>3</sup> π[ρὸς] τὸ φθῆ[γ]εσθαι εὐλαλον. (Καὶ) γὰρ ἐπεὶ Θ(εο)ῦ θελήσει (καὶ) ψήφω ἀρχιερέ(ων) πολλῶν [εἰς] τ[ὸν] τ[ῆς] ἰερωσύ(νης) θρόνον ἀνεδιβάσθην δοκιμασία κανονικῆ, τῆ θελήσει τοῦ ἀγίου μου αὐθ(έν)του ||<sup>4</sup> τοῦ πανευτυχεστάτου δεσπότη κυ(ρ)οῦ Ἀλεξίου τοῦ Σθλ[ά]θου, ἀφ' οὗ (καὶ) δωρεὰς (καὶ) τιμὰς ἡμειψάμην ἀ[ρ]χῆθεν (καὶ) μέχρι τοῦ νῦν, περὶ οὗ εὐχομαι εἰς τ(ὸν) φιλάν(θρωπ)ον Κ(ύριον) κρατῆσαι ὁ Θ(εὸς) τ(ῆν) βασιλεί(αν) αὐτοῦ ||<sup>5</sup> ἀσάλευτον (καὶ) ἀτάραχον, ὃν δὴ ἅγιόν μου αὐθ(έν)τ(ην) {μου} (καὶ) δεσπότην *vaca!* (καὶ) ἀποτροπὴν παντὸς ἐναντίου τ(ῆς) αὐτοῦ βασιλεί(ας). Ἐπειδὴ, ἅγιε αὐθ(έν)τη, ἐνδοξε δεσπότη, ||<sup>6</sup> ἀ[ν]ήγειρας ἐκ βάθρου μον(ῆν) ἐντὸς τοῦ Μελενίκου τ(ῆς) ὑπεραγί(ας) δεσποίν(ης) ἡμῶν Θ(εοτό)κου τῆς [Σπη]λαιωτίσης (καὶ) μοναχοὺς ἐν αὐτῇ ἐπεσύναξας, ἐσφ[ρ]άγισα δὲ ἐν αὐτῇ ἡγούμενον, ὃνπερ εὔρον ||<sup>7</sup> ἄξιον τ(ῆς) ἡγουμενεί(ας), τὸν ἱερομόναχον Παχώμι(ον) τὸν Κοκκιάρ(ιν), ἐδωρήθη δὲ τῇ τοιαύτῃ μονῇ χωρί(ον) τὸ λεγόμενον Κατούνιτζαν (καὶ) ἔστω εἰς τ(ῆν) ἐξουσί(αν) (καὶ) θέλησ(ιν) τ(ῆς) ἀγί(ας) αὐτοῦ βασι[λεί](ας) [.....] ||<sup>8</sup> [...<sup>30</sup>... δ]ίφθαλμον μυλων(ικόν) ἐργαστήρι(ον), [ὅπερ] συνεστησάμην, (καὶ) ἡ μονὴ τοῦ Ἀσωμάτου, ἥνπερ ἐθέμην εἰς μετόχιν, ἀλλὰ (καὶ) ἕτερον ἀμπέλι, ||<sup>9</sup> ἅπερ ἐκύρωσα εἰς τ(ῆν) τοιαύτην μονήν, (καὶ) ἕτερον ἀμπέλι(ον) εἰς τὸν Κλειούτζιτον. (Καὶ) εἰ[χε] ταῦτα ἡ μονή. Ἀνηγέρθη δὲ (καὶ) ὁ θεῖος ναὸς τοῦ ὁσίου π(ατ)ρ(ὸ)ς ἡμῶν Νικολάου ἐκ συνεργεί(ας) (καὶ) ὀρισμοῦ ||<sup>10</sup> τοῦ ἀγίου μου αὐθ(έν)του (καὶ) δεσπότη, εἰς ὃν (καὶ) πρὸ(σ)ἐδωρήθη ἕτερον χωρίον, ὅπερ (καὶ) κατέχε(ται) μέχρι τῆς σήμερον. Εἰσὶ δὲ ἐν τοῖς τοιούτοις δυσὶ χωρίοις βοῦδια ἐννέα μετὰ (καὶ) τῆς κ(α)τ(α)σχευῆς ||<sup>11</sup>

αὐτῶν (καί) ἀγελάδιν σύμμουσκον· (καί) ἀπέμεινεν εἰς τ(ήν) ἐξουσί(αν) τοῦ αὐθ(έν)του μου τοῦ δεσπότη τοῦ ὀρίσει ἐπ' αὐτοῖς. Ἄπαντα δὲ τὰ τ(ῆς) μονῆς [εἶ] τι κατευρέ[θη]σαν, σκευή, βιβλία (καί) εἰχο-<sup>12</sup>νίσμ(α)τ(α) καί ἄλλα τινὰ εἶδη ἔστωσαν ἀπαρασάλευτα ἐν αὐτῇ, εἰ μὴ μόν(ον) βιβλία .... αὐτῇ [δανεί]σουσι οἱ κληρικοί, ἀναλαβ[έτω]σαν εἰς τ(ήν) καθολικ(ήν) ἐκκλησίαν. Ὡσαύτ(ως) (καί) ἐν τῇ <sup>13</sup> μ(ητ)ρ[οπό]λει, εἶ τι ἔφθασαν προσκυρωθῆναι, ἔστωσαν ἀπαρασάλευτα, σὺν τοῖς ἐν αὐτῇ [οὔ]σι κληρικοῖς, ἱεροδικ[όν]οις, ἀναγνώσταις (καί) δηποτάτοις, περὶ ὧν παρε-<sup>14</sup>κάλεσα τὸν ἅγιόν μου αὐθέντ(ην) ἐπιτηρεῖσθαι ἀνεπάφους (καί) ἀνενοχλήτους εἰς αἰ(ε)ί (καί) πάντοτε, ἵνα ἐν τῷ ἡρεμεῖν αὐτοὺς ἀνενοχλήτως ὑπερεύχοντ(αι) ἐκτενέστερον ὑπὲρ τοῦ <sup>15</sup> κράτους αὐτοῦ. Εὐρέθη μοι ἔχειν ἀργυροῦν κατζί(ον), ὅπερ μοι ἐχαρίσατο ὁ Δεσά[νος], (καί) τὰ ἀργυρὰ ρυπίδια (καί) τὸ ἐγχειρί(ον) τὸ χρυσοκέντητον τ(ήν) Θεοτόκον, ἥπερ <sup>15</sup>... <sup>16</sup>...<sup>100</sup>... εἰς μνήμ(ην) τ(ῶν) <sup>12</sup>... <sup>17</sup> ἐγὼ ὑπεκτῆσάμην σὺν τῇ ἀλλα[γῇ] μου τῇ πορφυρᾷ καί ἄλλ. <sup>30</sup>... <sup>18</sup> ὡσαύτ(ως) ἐχέτω (καί) τὸ μανδύον μου τὸ ἀρχιερατικόν, ὅπερ ἠγόρασα, (καί) τὰ χρυσάδια, ἅπερ (καί) ταῦτ(α) ἠγόρασα εἰς τὸ χωρίον τῆς αὐτ[ῆς] ἐκκλησί(ας) μου. Ἐὼ δὲ εἰς τ(ήν) μονήν τὸ μουλλάριον τὸ μέγα τοῦ <sup>19</sup> Βαβυλα[ρί]του (καί) ὄνεικόν ἐν, ἅπερ εὐρέθησαν. Τὸ δὲ ἱππαρίπ(ιν) τὸ δάον, ὅπερ [μοι ἀπεχαρί]σατο ὁ ἅγιός μοι αὐθ(έν)τ(ης) (καί) δεσπότης, ἔστω ἐν τῷ ὀρισμῷ αὐτοῦ (καί) ὁ κελεύει ἄς ποιήσῃ. Τὸ (δὲ) <sup>20</sup> μουλλάρι(ον), ὅπερ μοι ἀπεχαρίσατο ὁ Γρίλος, ἐὼ πωληθῆναι (καί) δοθῆναι τ(ήν) ἡμισυ τιμῆν αὐτοῦ εἰς τ(ήν) μον(ήν), τ(ήν) δὲ ἡμισυ ἐξοδιασθῆναι εἰς τ(ήν) ἔξοδον τῶν μνημοσύνων μου (καί) τῆς κηδεί(ας) μου. <sup>21</sup> Τὸν λαμπαδοῦχον μου τὸν ἀργυρὸν ἐὼ πωληθῆναι (καί) τ(ήν) ἡμισυ τιμῆν δοθῆναι τὰ ἀν[ήψι]ά μου, τὸν Κωνσταντίν(ον) (καί) τὸν Γεώργ(ιον), τ(ήν) δὲ ἡμισυ ἐξοδιασθῆναι εἰς τὰ μνημόσυνά μου. Τ(οὺς) δὲ ἀνεψιούς /μου/ <sup>22</sup> ἐὼ εἰς τὰς χεῖρας τοῦ ἀγίου μου αὐθ(έν)τ(ου) (καί) δεσπότη, (καί) ὁ ὀδηγηθεῖ εἰς αὐτοὺς ἡ ἀγία αὐτοῦ βασιλεία < >, κλητευθῆναι δὲ ἐν ταῖς Σέρραις ὁ π(ατ)ριὸς αὐτῶν (καί) ἀναλαβέσθαι ἐξ αὐτοῦ τὰ διαφέροντα αὐτοῖς, <sup>23</sup> <sup>6</sup>... αὐτῶν πραγματί[ ] (καί) ἀποδοθῆναι [εἰς αὐτο]ὺς αὐτῆν μου τ(ήν) ἔκδοσ(ιν) <sup>15</sup>... εἰς τ(ὸ) ἔλεος τ(ῆς) αὐτοῦ βασιλεί(ας). Τὸ δίφθα[λ]μον ἐργαστήρι(ον), τὸν μύλωνα, ὅπερ ἐστὶν ἐν τῷ <sup>24</sup> <sup>80</sup>... ταῦτα εἰς τ(ήν) μονήν. Ταῦτα ἔστωσαν ὅσα διωρισάμην, (καί) παρακαλῶ τὸν ἅγι(όν) μου αὐθ(έν)τ(ην) (καί) δεσπότη[την] <sup>25</sup> <sup>100</sup>... ὃν κελεύει ἡ αὐ[το]ῦ ἀγία βασιλεία, (καί) ὠκονόμισ[ε] ταῦτα ὡς ἐγὼ διατάξ[α]μην]. Συγχωρῶ πᾶσι τοῖς ὀρθοδόξοις χριστιανοῖς, < > ἱερεῖς, μοναχοὺς, κοσμικοὺς (καί) πάντας τ(οὺς) <sup>26</sup> λοιποὺς ἐφ' οὓς τε ἡμαρτον, (καί) αὐτὰ τὰ πνευματικὰ μου παιδία, (καί) ἔστωσαν συγχωρημ[έν]οι (καί) /ἐν/ τ(ῷ) [ν]ῦν αἰῶνι (καί) ἐν τῷ μέλλοντι. Ὁ βουληθεὶς δὲ κατὰ τινὰ λόγον ἢ πρόφασ(ιν) χωρηθῆναι <sup>27</sup> ἐκ τ(ῆς) παρούση[ς] μου διατάξε(ως), κἂν ὁποῖος ἂν εἴη τυχόν, ἀφορίζω αὐτὸν ἀπο τ(ῆς) ἀγί(ας) (καί) ὁμοουσίου Τριάδος, (καί) ἡ μερὶς αὐτοῦ ἔσται μετὰ τοῦ προδότου Ἰουδα. Ἡ δὲ παροῦσα μου <sup>28</sup> διατύπωσις, ὡς φανερά (καί) τελευταῖα βούλησις, καθέξει τὸ βέβαιον ὡς πᾶν <sup>100</sup>... τελευταῖ(ον) ἔγγραφον· ἥτις [(καί)] ἐγγράφη τῇ θελήσει μου διὰ χειρὸς Ἰω(άνν)ου διακόνου, <sup>29</sup> χαρτοφύλακος (καί) πριμυκυρίου τῶν ταβουλλαρί(ων) τοῦ Καμύτζη, (καί) ὑπεγράφη (καί) παρὰ τῶν προσκληθέντων μαρτύρων, μηνὶ Μαΐω (ἰνδικτιῶνος) [δ] ἔτ(ους) ςψκθ.

L. 1 cf. Mt 24, 42-44 || l. 4 lege κρατῦναι || l. 11 ὁ: lege ὁ || l. 15 ρίπιδια || l. 25 οἰκονομήση || l. 26 ἐφ' οἷς.

### 13. SIGILLION DU DESPOTE ALEXIS SLAV

σιγίλλιον (l. 17, 26, 36)

janvier, indiction 8  
a.m. 6728 (1220)

**Alexis Slav exempte le monastère de la Spèlaiôtissa à Melnik de toute charge et garantit son indépendance.**

LE TEXTE. — A) Copie ancienne (archives de Vatopédi, B ξ 1). Papier, collé sur papier de renfort, 370 × 283 mm. Pli vertical au centre, plusieurs plis horizontaux. Conservation médiocre: trous et déchirures affectent le texte à plusieurs endroits; quelques taches. L'encre, marron, est par endroits effacée. Tilde sur des prénoms (l. 8, 15, 38), et sous un mot composé (l. 18). L. 14, le premier mot (πρὸς) a été récrit en dessus de la déchirure. La signature est de la main du scribe. — Au verso, trois notices, les deux premières anciennes: 1) Δεσπ(ό)τ(ου) Σλάβου της Σπιλιώτ(ισσας). 2) + Συγγέλιον διὰ τήν Κατούνιτζαν. 3) (sur le papier de renfort) Κτιτωρικὸν διὰ τὸ Σπήλαιον. — *Album*: pl. XIV.

B) Copie ancienne (archives de Vatopédi, même cote). Papier, 322 × 302 mm. Bandes de papier collées le long des plis au verso et sur les côtés au recto. Les marges ont été réglées à la pointe sèche. Deux plis verticaux, six plis horizontaux moins marqués. Bonne conservation; quelques taches, petites déchirures le long de certains plis horizontaux. Encre marron. Tilde sur un prénom (l. 8) et sur les chiffres de la date (l. 35); tilde sous le mot ἀρχιερεὺς (l. 8, 18, 20). Il semble que le texte ait été copié sur A à un moment où celui-ci était déjà abîmé (ainsi, la quinzaine de lettres illisibles l. 25 de A, après ὀνομάζεσθαι, manquent dans B). La copie comporte quelques mélectures (cf. apparat) et de nombreuses fautes d'orthographe. La date est en lettres de plus grand module, et à la fin la signature du despote se présente comme figurée. — Au verso, deux notices, la première ancienne: 1) Σλάβου δεσπότη(ου) της Σπιλιότισ(ας). 2) Αλεξίου δεσπότη(ου). — *Album*: pl. XVb.

C) Copie moderne (archives de Vatopédi, même cote). Feuille de papier pliée en deux, 340 × 220 mm, écrite recto-verso sur le premier folio, au recto seulement sur le second. Trois plis horizontaux. Bonne conservation. Encre noire.

*Éditions*: J. B. ΠΑΠΑΔΟΠΟΥΛΟΣ - ΑΡΚΑΔΙΟΣ ΒΑΤΟΠΕΔΙΝΟΣ, Un acte officiel du despote Alexis Sthlavos au sujet du couvent de Spéleotissa près de Mélénicon, *Spisanie BAN*, 45 (22), 1933, p. 4-6 (d'après A, considéré comme original); I. DUJČEV, *Iz starata b'lgarskata knižnina II*, Knižovni i istoričeski pametnici ot vtoroto b'lgarsko carstvo, Sofia, 1944, p. 30-

35 (d'après Papadopoulos - Arkadios, avec traduction bulgare); VLACHOS, *Melenikon*, p. 69-72 (d'après Papadopoulos - Arkadios).

Nous éditons la copie A, en complétant par B certains passages illisibles, sans tenir compte des éditions précédentes. Nous donnons en apparat les principales divergences de B.

*Bibliographie:* DUJČEV dans *Melnik* 1, p. 24-25 (traduction quasi complète en bulgare).

ANALYSE. — Préambule: Ceux qui cherchent le bonheur seulement dans ce qui est transitoire passent dans l'oubli, tandis que ceux qui aiment également la maison du Seigneur acquièrent une plus grande gloire (l. 1-4). C'est pourquoi, après avoir quitté Tzépéna pour sa capitale (*politeia*) de Melnik, [Alexis Slav] a voulu fonder un monastère dans cette ville, et il y a rassemblé des moines pour qu'ils y mentionnent et commémorent, outre lui-même, ses parents et tous les pieux croyants. Il a aussitôt construit [ce monastère], y édifiant une église dédiée à la Vierge Spèlaiôtissa, et il l'a confié à Paul Klaudioupolitès, alors moine et archimandrite. Celui-ci, devenu plus tard métropolite (*archiëreus*) [de Melnik], y a laissé comme higoumène le moine Pachôme Kokkiaris (l. 4-8). [Slav] a fait don au monastère du village dit Katounitza avec les paysans qui y sont installés et avec tous ses droits, afin que les moines disposent de son revenu pour leurs besoins et pour le luminaire (*lychnokaia*) de l'église. Il a également fait don au monastère d'icônes, de livres saints, d'objets, liturgiques et autres, de bétail, — [tout] devant être enregistré en détail dans un inventaire (*brëbion*) —, dans le but qu'on prie chaque année pour son pouvoir (*kratos*) et pour que ses parents soient commémorés. En outre, il a donné au monastère un jardin (*këpourotopion*) à Zagoria, provenant des terrains de l'Église, qui avait été acquis par feu le métropolite Paul (l. 8-15). Les moines ont demandé que le monastère soit indépendant (*adespotos*) et dégagé de toute obligation à l'égard du métropolite et du percepteur du moment (l. 15-16). Par le présent acte, [Slav] exempte le monastère et le village [de Katounitza] de toute charge fiscale (liste; l. 16-20). Le métropolite n'aura pas le droit d'entrer dans le monastère — ni dans le dit village —, ni d'y enquêter sous prétexte de causes canoniques, sauf si les moines l'y invitent en cas de faute spirituelle; il procédera alors à un examen et repartira aussitôt sans percevoir quoi que ce soit. Ses seules prérogatives seront d'être commémoré [dans le monastère] et de consacrer l'higoumène, car le monastère a un protecteur, [Alexis Slav]. Après sa mort, ce monastère sera nommé « impérial » par l'autorité palatine (*ἀνακτορικὴ χεῖρ*; l. 20-25). Clause comminatoire: qui voudrait porter atteinte à ce qui a été donné [au monastère] par [Slav] dans le présent acte ainsi que par d'autres, seigneurs, métropolites, archontes, moines ou laïcs, sera condamné par Dieu, car il est honteux que [des moines] soient importunés par des laïcs. Qui remettrait en cause ces donations serait chassé du lieu, et qui contesterait les droits du monastère serait maudit (l. 25-32). Autres clauses: le monastère, avec ses biens, sera dit, comme on l'a vu, « seigneurial » (*monè ... despotikè kai anaktorikè*). Aucun métropolite ni parent [de Slav] ne pourra invoquer de droit d'héritage, car ce sont les moines qui disposent de ce droit. Celui qui sera digne de l'higouménat recevra, avec l'accord de tous, la bénédiction du métropolite (l. 32-35). Conclusion, mention de la signature et du sceau, adresse au monastère, date (l. 35-37). Mention de la signature: Alexis Slav, despote (l. 37-38).



NOTES. — *Alexis Slav*. Sur ce personnage, voir VLACHOS, *Melenikon*, p. 39-40; ASDRACHA, *Rhodopes*, p. 240-242; DUJČEV dans *Melnik* 1, p. 21-25; BOŽILOV, *Asenevci*, p. 95-98; ODB, s.v. Slavos. — Le tsar bulgare Kalojan avait placé son parent Alexis Slav à la tête de la forteresse de Tzépaina, au nord-ouest des Rhodopes. Après la mort de Kalojan en 1207, Slav s'y constitua une principauté et chercha l'alliance des Latins. En 1208, il reçut de l'empereur latin de Constantinople, Henri de Hainaut, le titre de despote (ACROPOLITE, p. 39), qu'il mentionne dans sa signature au bas du présent acte (l. 38), et il épousa une de ses filles (ACROPOLITE, p. 39; HENRI DE VALENCIENNES, *Histoire de l'empereur Henri de Constantinople*, éd. J. Longnon, Paris, 1948, § 546-549, 555-557). Il parvint à étendre sa principauté et occupa Melnik, dont il fit sa capitale (cf. le présent acte, l. 4). Après la mort d'Henri de Hainaut en 1216, Slav s'allia au despote d'Épire Théodore Ange, dont il épousa en secondes noces la nièce, et il put maintenir sa principauté jusqu'à la bataille de Klokotnica en 1230. Le vainqueur, le tsar bulgare Jean Asen II, envoya alors Slav à Tirnovo, et la principauté se fondit dans l'État bulgare.

*Les constructions de Slav à Melnik*. Slav avait fondé à Melnik le monastère de la Spèlaiôtissa (l. 4-7; cf. les notes à notre n° 12). Il l'a doté de biens immeubles: tout d'abord le village de Katounitza (l. 9; cf. notre n° 12 et les notes à cet acte); puis, vraisemblablement après 1216, d'un jardin à Zagoria pris sur les biens de la métropole, qui avait été acquis par le métropolitain Paul (l. 14-15). De biens meubles également: icônes, livres et objets liturgiques (l. 12); et de bétail (l. 12; cf. notre n° 12). — Slav, qui semble avoir érigé la métropole de Melnik (cf. les notes à notre n° 12), y a construit l'église métropolitaine de Saint-Nicolas, qu'il a dotée d'un village et sans doute de quelques têtes de bétail (cf. les notes à notre n° 12). — Slav aurait également fondé à Melnik le monastère de la Vierge Pantanassa, qui est passé à Vatopédi en 1393 (acte de Constantin Dragaš, édité par LAURENT dans *REB*, 5, 1947, p. 183-184).

*Prosopographie*. Sur le métropolitain de Melnik Paul Klaudioupolitès (l. 7-8), et sur l'higoumène de la Spèlaiôtissa Pachôme Kokkiaris (l. 8), cf. les notes à notre n° 12. — Sur Alexis Slav (l. 38), cf. ci-dessus.

*Topographie*. Sur Tzépaina (l. 4), à 85 km environ au nord-est de Melnik, où des vestiges de la forteresse subsistent, voir ASDRACHA, *Rhodopes*, p. 170-173 et carte n° 1 *in fine*; *TIB*, 6, p. 488-489. — Zagoria (l. 14) est un district voisin de Melnik: cf. SKYLITZÈS, éd. I. Thurn, *CFHB* V, Berlin - New-York, 1973, p. 351. La *provincia Sagorion* est mentionnée en 1198 dans le chrysobulle d'Alexis III en faveur des Vénitiens (éd. M. POZZA - G. RAVEGNANI, *I trattati con Bisanzio 992-1198*, Venise, 1993, n° 11, § 15).

*Liste des charges*. *Chreiôdôn apaitèsis* (l. 18): fourniture de vivres. — *Exélasis*: réquisition, cf. KRIARAS, s.v. — *Zeugologion*: taxe sur les attelages, cf. OIKONOMIDÈS, *Fiscalité*, p. 84 et n. 148. — *Aggareia* et *paraggareia*: corvées, cf. *ibidem*, p. 105-106. — *Psômozèmia*: obligation de moudre du blé et de faire du pain, cf. *ibidem*, p. 108.

L. 7, archimandrite: cf. les notes à notre n° 36.

L. 22, ἀλειξούρωσ: le mot ne semble pas attesté. Il dérive de λειξούρα, cadeau (DU CANGE, s.v.) et signifie probablement « sans rétribution, gratuitement ».

*Actes mentionnés:* 1) Acte de donation (cf. l. 9: ἐδωρησάμεθα) par Slav du village de Katounitza à la Spèlaiôtissa. 2) Acte de donation (cf. l. 14: ἐδωρησάμεθα) au même monastère, par le même despote, d'un jardin à Zagoria. 3) Requête (écrite? cf. l. 15: ἤτήσαντο) des moines de la Spèlaiôtissa auprès de Slav, en vue d'obtenir l'indépendance et une exemption pour leur monastère. — Tous ces actes sont perdus.

+ Οἱ τὴν εὐδαιμονίαν τῶν προσκαίρων ἐθέλοντες (καὶ) τῶν ρε[όν]των [πρα]γμάτων [καὶ φθαρτ]ῶν [ἐπασχολού]μενοί τε (καὶ) ἐπαγάλλονται, ῥαδίως (καὶ) περαίνονται καὶ ὡς ὄναρ ||<sup>2</sup> διαβιβάζονται· οἱ δὲ γε σὺν τῇ εὐδαιμονία φροντίδα ποιοῦντες [τῶν ἀγαθῶν] (καὶ) εὐπρέπειαν ἀγαπᾶν οἴκου Κ(υρίο)υ (καὶ) τόπον σκηνώματος δόξης αὐτοῦ κατὰ τὸν ||<sup>3</sup> [ἱεροφά]λτην Δα(υί)δ καὶ τὴν δόξαν αὐτῶν εὐκλεέστερον ἀποφαίνονται (καὶ) μικρὰν τινα ψυχικὴν ἀνάκτησιν ἐφευρήσωσιν. Οὐ γὰρ διαψεύσονται ὁ εἰπών· « Λέγει Κ(ύριο)ς, τοὺς ||<sup>4</sup> δοξάζοντάς με δοξάσω ». Τοιγαροῦν καὶ ἡμεῖς, μετὰ τὴν μετοικεσίαν τὴν ἀπὸ τῆς Τζεπένης πρὸς τὴν ἐνταυθα πολιτείαν ἡμῶν τοῦ Μελενίκου ποιήσαντες, μο-||<sup>5</sup>νὴν σεβασμίαν προεθυμήθημεν ἀνεγειῖραι ἐκ βάθρου, (καὶ) ἄθροισιν ἀσκουμένων ἀνδρῶν ἐν αὐτῇ ἐπισυναχθῆναι, εἰς μνήμην (καὶ) ἀναφορὰν ἡμῶν τε (καὶ) τῶν γονέων ||<sup>6</sup> ἡμῶν (καὶ) πάντων τῶν εὐσεβῶς φρονούντων (καὶ) πιστευόντων· ἦνπερ (καὶ) Θ(εο)ῦ βουλομένου θᾶπτον αὐτὴν ἀνεκτισάμεθα ἐν τινι μέρει τοῦ Μελενίκου, ναὸν δομήσαντες, ||<sup>7</sup> εἰς ὄνομα τῆς πανάγου δεσποίνης ἡμῶν Θ(εοτό)κου τῆς Σπηλαιωτίσης ἐπονομάσαντες, καὶ ἀναθέντες ταύτην τῷ τότε μοναχῷ (καὶ) ἀρχιμανδρίτῃ κυρῷ Παύλῳ ||<sup>8</sup> τῷ Κλαυδιουπολίτῃ, ὃς καὶ ἀρχιερεὺς ἐσύστερον χρηματίσας κατέλιπεν ἡγουμενεύοντα ἐν αὐτῇ τὸν περιόντα Παχώμιον μοναχὸν τὸν Κοκκιάριν. Εἰς ἣν ||<sup>9</sup> μονὴν ἐδωρησάμεθα τὸ χωρίον τὸ λεγόμενον Κατούγιτζαν [μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ προσκα]θ[ημ]ένων ἐκτὸς καὶ εἰς τὸ ἐξῆς κατέχειν μετὰ πάντων [τῶν] ||<sup>10</sup> δικαίων (καὶ) προνομίων καὶ τοῦ περιόρου αὐτοῦ καὶ πάσης διακρατήσεως, ἐφ' ᾧ τοὺς ἐν ὁμονοία συναχθέντας μοναχοὺς ἔχειν τὴν ἐξ αὐτοῦ ἄ-||<sup>11</sup>πασαν πρόσωδον εἰς οικονομίαν τῶν ἀναγκαίων καὶ εἰς ἐτέραν πᾶσαν ὑπηρεσίαν αὐτῶν, ἀλλὰ μὴν καὶ εἰς τὴν τοιοῦτου θεοῦ ναοῦ λυχνοκατὰν ||<sup>12</sup> καὶ εἰς ἄλλο εἴ τι ἕτερον τὸ ἐν χρείαις αὐτοῦ· ἐν ἧ (καὶ) εἰκονίσματα ἅγια προσεποιησάμεθα, ἱεράς τε βίβλους καὶ σκεύη, ἀλλὰ τε τινὰ εἶδη καὶ ζῶα, ||<sup>13</sup> ἅτινα (καὶ) ὀφείλουσι δηλωθῆναι διὰ βρεθέου λεπτομερῶς, ἵνα καὶ τὸ ἡμέτερον κράτος ἐτήσιον ἀναφορὰν ἔξῃ καὶ τοὺς ἡμῶν γονεῖς μνημονεύεσθαι. ||<sup>14</sup> Πρ[ὸς] ἐπὶ τούτοις ἐδωρησάμεθα τῇ δηλωθείσῃ μονῇ καὶ κηπουροτ[όπιον εἰς] τὰ Ζαγόρια ἀπὸ τῶν ἐκκλησιαστικῶν τοπίων, τὸ παρὰ τοῦ εἰρημένου ||<sup>15</sup> ἀρχιερέως ἐκείνου κυροῦ Παύλου φθάσαν κατακρατηθῆναι. Ἐ[π]εὶ δὲ ἤτήσαντο οἱ ἐν τῇ τοιαύτῃ σεβασμία μονῇ περιόντες μοναχοὶ ἀδέσποτον ||<sup>16</sup> εἶναι αὐτὴν (καὶ) ἀμέτοχον ἀπὸ τοῦ κατὰ καιρὸν ἀρχιερατεύοντος καὶ τοῦ πρακτορεύοντος, δέον καὶ ἡμεῖς τοῦτο ἐκρίναμεν. Καὶ διορίζομεθα διὰ τοῦ πα-||<sup>17</sup>ρόντος ἡμῶν σιγιλίου μὴ ἔχειν ἄδειαν μήτε τὸν κατὰ καιρὸν ἀρχιερατεύοντα μή[τε] τ[ὸν] πρακτορεύοντα ἐπεμβαίνειν ἐπὶ τῷ τοιούτῳ χωρίῳ ἢ ἐν ||<sup>18</sup> τῇ μονῇ εἰς ζήτησιν τὴν οἰανοῦν, ἢ χρειωδῶν τινῶν ἀπαιτήσιν ἢ ἐξέλασ[ιν ἢ] ζευγολ[ογί]ου δόσιν ἢ ἀγγαρίας ἢ παραγγαρίας ἢ ψωμοζημίας ἢ ἄλλης ||<sup>19</sup> τῆς ὀπωσδήποτε ἀπαιτήσεως (καὶ) δόσεως (καὶ) ἐπηρείας, καὶ καθελκύειν τοὺς μοναχοὺς ἢ τοὺς ἐν τῷ τοιούτῳ χωρίῳ οἰκήτορας, ὡς συμπαθη-

||<sup>20</sup>θέντας εἰς πᾶσαν (καί) παντοίαν δημοσιακὴν (καί) πρακτορικὴν δόσιν. Ἄλλ' οὐδὲ ὁ ἀρχιερεὺς ἔξει ἄδειαν ἐπεισέρχεσθαι (καί) ἀναψηλαφᾶν ἐν τῇ τοιαύτῃ ||<sup>21</sup> μονῇ ἢ ἐν τῷ δηλωθέντι χωρίῳ τρόπῳ τινὶ κανονικῶν ὑποθέσεων ζητήσεις ἢ ἄλλης τινὸς ἀφορμῆς ὡς ἀρχιερεὺς δικαιούμενος, ἄνευ μὲν-||<sup>22</sup>τοι ψυχικοῦ σφάλματος συμβησομένου ἴσως ἐν αὐτοῖς, πλὴν προσκαλουμένου αὐτοῦ παρὰ τῶν μοναχῶν καὶ ἀληξούρως ἐπεισέρχεσθαι ||<sup>23</sup> (καί) δικαίως καὶ κανονικῶς ἐξετάζειν αὐτοὺς καὶ αὐθις ἐξέρχεσθαι μὴ ἀψαμένου τὸ οἴονοῦν· οὐδὲ γὰρ μίαν πάροδον καθέξει ἐν αὐτῇ ἢ μόνον ||<sup>24</sup> τὸ μνημόσυνον αὐτοῦ (καί) τὴν σφραγιδα τῆς ἡγουμενίας, ἐφορουμένης τῆς τοιαύτης μονῆς, ὀφειλοῦσης μετὰ τὴν ἡμετέραν παρέλευσιν παρὰ ||<sup>25</sup> τῆς ἀνακτ[ορ]ικῆς χειρὸς (καί) βασιλικῆν [μ]ονὴν ταύτην ὀνομάζεσθαι [...<sup>15</sup>.. τοίνυν] καὶ οἱ βου[λη]θέντες ποτὲ καιρῶ ἀνασαλεῦσαι ||<sup>26</sup> τὰ παρ' ἡμῶν ἀφιερωθέντα (καί) κυρωθέντα διὰ τοῦ παρόντος ἡμῶν σ[ι]γιλλίου, ὡσαύτως δὲ (καί) τὰ παρ' ἐτέρων τινῶν, εἴτε αὐθεντῶν, εἴτε ἀρ[χι]ερέ(ων), ||<sup>27</sup> εἴτε ἀρχόντων, εἴτε μοναχῶν, εἴτε λαϊκῶν (καί) ἀπαξαπλῶς τῶν οἰωνοῦν ἀπάντων [εἰ]ς τὸν μετέπειτα χρόνον κἂν ὅποια τυγχάνωσιν ὄντα προση-||<sup>28</sup>λωμένα, ὁ κριτῆς τῶν πάντ[ων] (καί) Θ(εός) ἐκδικῶν αὐτοῖς ἐπάξει τὴν ἀγανάκτησιν (καί) τὴν ῥομφαίαν αὐτοῦ δικαίως σ[ι]λιβῶσοι ῥοπῇ ἐκδικήσε(ως)· ||<sup>29</sup> αἰσχύνῃ γὰρ (καί) ὕβρις ἐστὶ τοὺς τῆς θειοτέρας (καί) κρείττονος μοίρας παρὰ κοσμικῶν ἐπηρεάζεσθαι τε (καί) διαπληκτιζέσθαι· οὐδὲ γὰρ δι' ἄλλο τι ||<sup>30</sup> διορίσαμεν ταῦτα μὴ γίνεσθαι εἰς τὴν εἰρημένην μονήν, ἀλλ' ἢ διὰ τὸ σεμνὸν καὶ τίμιον τῆς μοναδικῆς πολιτείας. Ἐκ δὲ τοῦ τόπου διώκουσι ||<sup>31</sup> τὸν βουλευθέντα ἀνατρέψαι τὰ παρ' ἡμῶν ἀφιερωθέντα. Διὸ (καί) [ὁ βουλευθεὶς] δι' ὄχλου τῆ μονῆ περὶ τινῶν γενέσθαι, τοῦ Θ(εο)ῦ τὴν ἀποστασίαν ||<sup>32</sup> ἔξει (καί) τὰς ἀράς τῶν ἀπ' αἰῶνος ἀγίων. Ἔσται δὲ ἡ τοιαύτη μονή, [καί] τὰ ἐν τῇ μονῇ, λεγομένη ὡς διείληπται δεσποτικὴ (καί) ἀνακτορικὴ, ||<sup>33</sup> καὶ εἰς τὸ ἐκείνου ἀναγομένη πρόσωπον. Ἄλλὰ (καί) α[ρχ]ιερέως ἢ τινός] μοι συγγενικοῦ προσώπου μὴ μετέχοντος ἀναψηλαφᾶν ||<sup>34</sup> ἢ ἀνακαλεῖσθαι κληρονομικὰ δίκαια ἐν αὐτῇ, ἀλλ' οἱ μοναχοὶ καθέξουσι τὴν κληρονομίαν κατὰ διαδοχάς, (καί) τῇ βουλῇ (καί) θελήσει τῶν ὄλων ||<sup>35</sup> τὸν ἄξιον ὄντα τῆς ἡγουμενίας προϊστασθαι, σφραγιδα δεχόμενον ἀπὸ τοῦ κατὰ καιρὸν ἀρχιερατεύοντος ὡς διείληπται. Ἐπὶ τοῦτο ||<sup>36</sup> γὰρ (καί) τὸ παρὸν ἡμέτερον σιγίλλιον ἐπιβραβεύσαντες (καί) ὑπογράψαντες (καί) βουλώσαντες τῇ μονῇ ἀνεθέμεθα εἰς ἀσφ[άλεια]ν αἰωνίζουσαν, ||<sup>37</sup> κατὰ μῆνα Ἰανουάριον (ἰνδικτιῶνος) ἡ ἔτους /,ς<sup>ω</sup> /ψκη.

[Εἶχε] καὶ ὑπο[γραφήν]· ||<sup>38</sup> Ἀλέξιος δεσπότης ὁ Σθλάβος.

L. 2 Ps 25 (26), 8 || 1. 3 ἐφευρήσωσιν: ἀναφέρονται B || lege διαψεύσοιτο || ὁ εἰπών: om. B || 1. 3-4 I Rois , 2, 29-30 || 1. 5 post ἀνδρῶν: ἐπισυναυτῇ αθρησθῆναι B || 1. 7 Σπηλιωτίσης B || 1. 8 τὸν<sup>2</sup>: om. B || 1. 12 ἄλλο: εισάλοτο B || 1. 13 βρεθέου: βεβαίου B || 1. 18 ζήτησιν: συζήτησιν B || ἐξέλασιν: ἐξέλευσιν B || 1. 21 lege ζητήσας || 1. 22 lege ἀλειξούρως cf. not. || 1. 23 καθέξει: παρέξει B || 1. 28 Ps 7, 13 || 1. 33 ἀρχιερέως ἢ τινός: nos ἀρχιερεὺς εἶ καὶ ἄλλος B || 1. 36 ἡμέτερον: ἡμῶν B.

## 14. ACTE DE THÉOPHILE, ÉVÊQUE D'HIÉRISOS

σημείωμα (l. 65, 73)

indiction 13

σημείωσις (l. 82)

a.m. 6688 [*sic*; 1239/1240 ?]

**A la demande du duc de Thessalonique Alexis Pègônités, l'évêque d'Hiérissos confirme les limites de la terre de Vatopédi à Éladiaba.**

LE TEXTE. — Bien qu'un doute subsiste, nous estimons que cet acte est authentique, mais qu'il est peut-être falsifié (cf. notes). Nous en connaissons le texte par trois copies figurées (A, B, C). Il semble que C dépende de B, et B de A.

A) Copie figurée (xv<sup>e</sup> siècle; archives de Vatopédi, A φ 1). Papier, collé sur papier de renfort dans la partie inférieure, 688 × 303 mm. Assez bonne conservation; taches et déchirures vers le bas. Encre marron. Tilde sur les chiffres, l. 36, 39, 43, etc. — Au *verso*, corroboration de l'acte par le duc de Thessalonique Alexis Pègônités. Encre marron. Lettres de grand module. En bas, sur le papier de renfort, notice moderne: Του Αλλαδιάβατος τα σήνορα. — *Album*: pl. XVI et XVIIa.

B) Copie figurée (xv<sup>e</sup> siècle; archives de Vatopédi, même cote). Parchemin, irrégulier sauf en haut, 710 × 542 mm. Deux plis verticaux, de part et d'autre du texte. Bonne conservation. Encre marron. L. 31, tilde sur un chiffre et tiret en fin de ligne dans un mot coupé. — Au *verso*, même corroboration. Encre marron foncé. Lettres de grand module. Notice ancienne: Δια το Αλαδιαβα. — *Album*: pl. XVIIb (verso).

C) Copie figurée (xv<sup>e</sup> siècle; archives de Vatopédi, même cote). Parchemin, réglé à gauche et à droite, 514 × 340 mm. Neuf plis horizontaux. Bonne conservation; le parchemin est assombri par des taches d'humidité; deux petites échancrures sur le bord droit. Encre noire. Dans la délimitation, tilde sur les chiffres. — Au *verso*, même corroboration. Encre noire. Lettres de grand module. Notice ancienne: + Του Αλαδιαβατος χρυσόβου(λον). — *Album*: pl. XVIIc (verso).

Il existe également dans les archives de Vatopédi (A φ 2) un document, datable par l'écriture de la première moitié du xiv<sup>e</sup> siècle, qui porte une délimitation de la terre d'Éladiaba, pratiquement identique à celle du présent acte, mais sans le mesurage. Parchemin irrégulier en haut, 414 × 382 mm. Dix plis horizontaux, plis verticaux moins marqués. Bonne conservation; quelques petits trous. L'encre, marron, a verdi. L. 6, tiret en fin de ligne dans un mot coupé. Certains mots ont été repassés, l. 4-8, 10, 17. — Au *verso*, trois notices anciennes, en partie effacées: 1) + Του Ελα[δι]άβατ(ως) ... 2) + Γυροκού... 3) Δια τὰ .... τοῦ ... — *Album*: pl. XVIII.

*Édition*: GOUDAS, *Vatopédi*, n° 8, p. 211-216 (d'après C, 1180).

Nous éditons la pièce A, en donnant en apparat les lectures de B et de C, puis le document contenant la délimitation d'Éladiaba.

*Bibliographie*: PAPACHRYSSANTHOU, *Évêché*, p. 390-391.

ANALYSE. — Certains habitants de la ville (*polis*) d'Hiérissos, qui convoitaient la terre (*chôraphiaia ge*) du monastère de Vatopédi, avaient usurpé des terrains et des champs à Éladiaba et ils les exploitaient. Le kathigoumène du monastère, ne supportant pas ce dommage, alla se plaindre de l'injustice qu'il subissait de ce fait auprès du sébaste Alexis Pègonitès, duc de Thessalonique. Il lui demanda d'y mettre fin (l. 1-7). Les habitants d'Hiérissos avaient usurpé ces terrains, mais pas ceux qui avaient été détachés (*klasmatis-thenta*) du monastère de Sisôè et de l'évêché d'Hiérissos et avaient [également] été acquis par Vatopédi en vertu d'un échange, la terre d'Éladiaba ne suffisant pas à la compensation. [Le duc de Thessalonique], accédant à la requête [de l'higoumène de Vatopédi], a envoyé sur place le *mégalo-doxotatos* Georges Doukopoulos pour qu'il enquête et remette au monastère ce qui lui revenait (l. 7-13). [Doukopoulos] a enquêté avec les clercs et les notables du bourg (*polichnè*) d'Hiérissos, a mesuré les terrains et les a remis [à Vatopédi] en présence [de l'évêque], tous étant d'accord, et [l'évêque] reconnaissant que l'acte (*praxis*) de Doukopoulos était conforme à la justice. Sur ces entrefaites, [l'évêque] a reçu une ordonnance du duc de Thessalonique (l. 13-20). *Texte inséré*: « Adresse. [Pègonitès] a demandé par écrit à Doukopoulos que le conflit qui oppose les moines de Vatopédi aux habitants d'Hiérissos soit réglé en présence [de l'évêque], conformément à l'acte [d'échange] (*dikaiôma*) [que les moines détiennent. L'évêque] s'étant rendu sur place et, après examen, ayant approuvé la décision [de Doukopoulos], délégué (*dikaïos*) [du duc, celui-ci], pour que l'affaire soit claire, prie [l'évêque] de délivrer un procès-verbal (*sêmeiôma*) qu'il signera et adressera au monastère pour sa sûreté. Lorsque [l'évêque] l'aura signé, [le duc] le signera pour plus de sûreté. Salutations » (l. 20-30). [L'évêque], selon l'ordonnance du duc, reprend la délimitation de ces champs, qui est conforme au mesurage contenu dans l'ancien acte (*dikaiôma*) d'échange, lequel est incontestable, en mentionnant plus clairement les bornes et les repères (l. 30-33). Délimitation mesurée (sont mentionnés: le ruisseau dit Linobrocheion ou Mélissènou, une terre de l'évêché d'Hiérissos, celle des habitants du village d'Hiérissos, Palaios Pyrgos, une route publique, des biens d'Ivion, du monastère des Serbes, de Zographou, la route qui vient d'Hiérissos, celle qui va vers le rivage, celle qui va vers la tour d'Éladiaba, une [autre] terre de l'évêché, le ruisseau tès Halykès et le rivage de la mer; l. 34-61). La terre qui appartient [à Vatopédi] ayant été reconnue et remise au monastère conformément à l'acte [d'échange], avec mention plus claire des bornes et des repères, [l'évêque] a porté [la délimitation] dans le présent procès-verbal, qui restera dans le monastère impérial de Vatopédi, pour être opposable aux habitants d'Hiérissos et à toute personne qui voudrait léser ce monastère (l. 61-67). A l'avenir, [Vatopédi] doit détenir intégralement la terre délimitée conformément à l'acte [d'échange] et à la décision du délégué [du duc], en toute propriété, de même que la terre [acquise par Vatopédi] du fait de l'échange, qui est limitrophe des biens d'Ivion et de Xèropotamou (l. 67-72). Conclusion; l'acte a été remis au monastère pour sûreté, selon l'ordre du duc (l. 72-74). Signature de Théophile, évêque d'Hiérissos et de l'Athos (l. 75-76).

*Verso :*

Date (l. 77; cf. notes). En présence de notables [thessaloniens] (liste de cinq noms; l. 77-81), le présent procès-verbal a été délivré à la demande [du duc] par Théophile, évêque d'Hiérissos; après l'avoir lu, le contenu en semblant exact et l'affaire ayant été traitée selon son sentiment, [le duc] le signe également, pour plus de sûreté. Rappel de la date (l. 81-87). Signature du sébaste Alexis Pègonitès, duc de Thessalonique (l. 88-90).

NOTES. — *Authenticité et date.* L'acte est connu par des témoins tardifs, fautifs au moins sur un point on va le voir, ce qui peut inspirer un doute sur son authenticité ou sur sa sincérité. Dans la corroboration, l. 77, les documents A, B et C donnent une date cohérente il est vrai, an du monde 6688 et indiction 13, soit 1079/80, mais visiblement erronée, Alexis Pègonitès ayant été duc de Thessalonique vers 1235 (cf. ci-dessous). On peut supposer une erreur de copie commise par le scribe de A, peut-être dans les chiffres de l'an du monde, 6688 pour 6748, qui est une indiction 13 (1239/1240). Notons de plus que la corroboration est datée par l'an du monde et l'indiction (l. 77), alors que le rappel de la date (l. 87) mentionne les mois et indiction « donnés ci-dessus ». Pourtant, le contenu, hormis la délimitation, n'entraîne pas la suspicion, et plusieurs des notables mentionnés dans la corroboration semblent connus (cf. ci-dessous, Prosopographie). Comme D. Papachryssanthou, et avec la réserve qu'elle a exprimée (cf. Bibliographie), nous proposons de voir dans les documents conservés des copies figurées, de considérer l'acte comme authentique, avec peut-être une délimitation « actualisée », et de le dater de 1239/40?

Le document contenant la délimitation d'Éladiaba semble avoir un rapport étroit avec le présent acte. L'établissement de ce document, qui n'avait de valeur que pour les moines de Vatopédi, a pu être établi au moment où ils avaient accru leur domaine d'Éladiaba, au début du xiv<sup>e</sup> siècle (cf. Introduction, p. 18).

Vatopédi détenait près d'Hiérissos une terre à Éladiaba et une autre terre (l. 8, 71-73), dite plus tard Hamaxis. Le monastère avait acquis ces deux biens par échange (l. 9 et *passim*), contre un domaine (l. 10) dont on ne nous dit rien. L'acte d'échange, très ancien (l. 32), antérieur à 1101 (cf. Introduction, p. 13), comportait déjà une délimitation de la terre d'Éladiaba (cf. l. 32-33). Sur les deux terres de Vatopédi qui sont mentionnées, cf. Introduction, p. 30-32.

*Prosopographie.* Alexis Pègonitès, duc de Thessalonique (l. 4-5, 89-90), occupait cette fonction vers 1235 (CHOMATIANOS, col. 451; pour la date, cf. PETIT, *EO*, 6, 1903, p. 293-295, et LAURENT, *BZ*, 56, 1963, p. 294). — Michel Laskaris, *panendoxotatos* (l. 78): probablement Michel Tzamantouros Laskaris, grand-oncle de Théodore II, qui était à Thessalonique en 1246 (il s'associa alors à une conjuration contre Dèmétrios Ange pour livrer la ville à Jean III Vatatzès; cf. *PLP* n° 14554). — Nicolas Kampanos, pansébaste (l. 78-79): probablement le sébaste, *prokathéménos* de Thessalonique en 1262 (*Iviron* III, n° 59, l. 116-117; *PLP* n° 10832). — Théophylacte Pèzos, *μεγαλοδοξότατος ἄρχων* (l. 80-81): on connaît un témoin de ce nom à Thessalonique en 1284 (*Lavra* II, n° 75, l. 11).

L. 4, 19, 79, *mégalypérochos*: ce titre est également attesté en 1297 (notre n° 26, l. 2), 1301 (*Esphigménou* n° 9, l. 12), 1312 (notre n° 43, l. 138), 1317 (notre n° 49, l. 5 et 77) et en 1336 (*PLP* n° 15153).

L. 8, *klasmatisthenta*: le terme est sans doute repris de l'acte d'échange, dont on a vu qu'il est antérieur à 1101.

Sur le monastère τοῦ κυροῦ Σισώη, cf. Introduction, p. 28.

L. 16, 30, *métriotès*, à propos de l'évêque d'Hiérissos: cette désignation était en principe réservée au patriarche, et, au xiv<sup>e</sup> siècle, au métropolite de Thessalonique à l'intérieur de son diocèse (cf. DARROUZÈS dans *REB*, 27, 1969, p. 52).

*Acte inséré*: Ordonnance (*prostaxis eggraphos*, l.19; *doukikè prostaxis*, l. 30-31, 73) d'Alexis Pégônités à l'évêque d'Hiérissos, [1239/40]; insérée l. 20-30.

*Actes mentionnés*: 1) Acte d'échange, contenant une délimitation d'Éladiaba (ἔγγραφον δικαίωμα, l. 25; τῆς ἀνταλλαγῆς ... δικαίωμα, l. 32-33; *dikaióma*, l. 61-62, 69; cf. l. 9, 71: *antallage*), en fonction duquel Vatopédi a acquis deux terres dont celle d'Éladiaba, [avant 1101]. 2) Lettre (cf. l. 22: ἐγράψαμεν) [de Pégônités à Georges Doukopoulos], lui demandant d'enquêter sur les droits de Vatopédi, [peu avant le présent acte]. 3) Acte (*praxis*, l. 17; *apophasis*, l. 26, 69) de Georges Doukopoulos, mettant Vatopédi en possession du domaine d'Éladiaba, [peu avant le présent acte]. Tous ces actes sont perdus.

+ Τινές τῶν ἐν τῇ τῆς Ἱερισσοῦ πόλει κατοικούντων ἐνέδλαψαν τῇ τ(ῆς) ἱερ(ᾶς) μονῆς τοῦ Βατοπεδ(ίου) χωραφία γῆ, κ(αι) ||<sup>2</sup> ὅθεν καὶ τοὺς κειμένους ὄρους ὑπερβεθηκότες τῶν κατὰ τὸ Ἐλαδιάδα τοπίων καὶ χωραφίων, βία κατεῖχον ||<sup>3</sup> αὐτὰ καὶ ἐκαρποῦντο. Ὁ γοῦν πανοσιώτ(α)-τ(ος) καθηγούμ(εν)ος ὁ τῆς ἱερᾶς μονῆς τοῦ Βατοπεδίου, μὴ φέρων ||<sup>4</sup> τὴν τιαύτην ζημίαν καὶ ἀδικίαν, ἀνέδραμε πρὸς τ(ὸν) μεγαλειότατον καὶ μεγαλυτέροχον δοῦκα Θεσσαλονίκ(ης) ||<sup>5</sup> κῦ(ρ) Ἀλέξιον σεβαστ(ὸν) τ(ὸν) Πηγγονίτ(ην) τὴν παρὰ τῶν Ἱερισσιωτ(ῶν) ἦν ἐπασχεν ἀδικίαν ἀποκλαυσόμε(εν)ος. Πρὸς ὃν ||<sup>6</sup> καὶ παραγενόμε(εν)ος οἰκτροτάτοις φωναῖς ἐξελιπάρει καὶ συνεχέσει δεήσσει τὴν διαρπαγὴν τῶν ἀφαιρε-||<sup>7</sup>θέντων ἐκ τῆς τοῦ Ἐλαδιάδατος τοποθεσί(ας) τοπί(ων) ἱκανωθῆναι· ἐν τούτοις γὰρ καὶ μόνοις παρὰ τῶν Ἱερι-||<sup>8</sup>σιωτῶν ἠδίκητο, ὡς τὰ γε ἐπίλοιπα τοπία τὰ κλασματισθέντα ἀπὸ τῆς μονῆς τοῦ Σισώη καὶ τῆς ἀγιωτ(ά)τ(ης) ἐπισκοπ(ῆς) ||<sup>9</sup> Ἱερισσοῦ καὶ τῇ τοῦ Βατοπεδ(ίου) μονῇ ἀνασωθέντ(α) τῆς ἀνταλλαγῆς ἕνεκα, ὡς μὴ ἐξαρκέσασαν τὴν γῆν τ(ὴν) ||<sup>10</sup> ἐν τῇ τοποθεσί(α) τοῦ Ἐλαδιάδατος εἰς ἀντισήκοσιν τοῦ δεδηλωμ(έν)ου προαστίου, κατεῖχε τὸ καὶ ἐνέμετο ἕκτοτε, ||<sup>11</sup> ἀπὸ τοῦ καιροῦ δηλονότ(ι) καὶ μέχρι τοῦ νῦν. Οὗ ταῖς δεήσσει ἐπικλινῆς γενομ(έν)η ἢ τούτ(ου) μεγαλειότ(ης), τὸν μεγα-||<sup>12</sup>λοδοξώτ(α)τ(ον) κῦ(ρ) Γεώργ(ιον) τ(ὸν) Δουκόπουλον ἐξαπέσταλκε κατα τόπους ἐπιστῆναι, ἀκριβῆ τε διάγνωσ(ιν) θέσθαι τ(ῶν) ἀμ-||<sup>13</sup>φιβαλομένων τοπί(ων) καὶ τῇ μονῇ ἀποδοῦναι τὸ οἰκεῖον ἀκολοθότ(ως). Ὁς ἐπιστὰς καὶ μεθ' ἑαυτοῦ συμπαραλαβ(ὸν) ||<sup>14</sup> τοὺς τε εὐλαβεστάτους κληρικούς καὶ τοὺς τῆς πολίχνης Ἱερισσοῦ προέχοντας, ἀναμέτρησιν ἐποίησατο ||<sup>15</sup> διὰ σχοινοσμοῦ καὶ τοπικῆς μαρτυρί(ας) καὶ ἀκριβοῦς διασκέψεως καὶ σωματικῆς παραδόσεως τῶν πολυχῶς ||<sup>16</sup> ῥηθέντων τῆς τοῦ Ἐλαδιάδα τοποθεσίας τοπί(ων), παρουσιασάσης καὶ τῆς ἡμετέρ(ας) μετριότ(η)τ(ος) καὶ μιᾶς < > γενομ(ένης) ||<sup>17</sup> τῶν συνηλεγμένων ἐπὶ τῇ διαγνώσει τ(ῶν) ἐπικρινόντ(ων) καὶ δια-

γνωσάντ(ων) τ(ήν) τῆς ἀληθεί(ας) ἐξέτασιν, καὶ τὴν πράξι(ν) ||<sup>18</sup> τοῦ μεγαλοδοξωτ(ά)τ(ου) Δου-  
κοπούλου ἐπαποδεχομ(ένης) ὡς μὲν ἀληθῆ ὡς δὲ πάσης δικαιοσύνης ἀνάμεστον. ||<sup>19</sup> Οὕτω  
τούτ(ων) ἐχόντων, ἕτερα τίς πρόσταξις ἔγγραφος μετ' οὐ πολὺ τοῦ μεγαλυπερόχου δουκὸς Θεο-  
σαλονί(ης) ||<sup>20</sup> ἐπεδόθη μοι, ἔχουσα ἐπὶ λέξεων οὕτω· «Παναγιώτ(α)τ(ε) δέσποτα καὶ κ(α)τ(ά)  
Θ(εὸ)ν ἀγαπητέ μοι αὐθέ(ν)τ(α) καὶ π(ά)τερ, ||<sup>21</sup> ἐλπίζω εἰς τὸν Θ(εὸ)ν ἵνα ὑγιαίνοι ἡ ἀγιωσύνη  
σου καὶ ἐπὶ πᾶσιν ἔχοι καλῶς. Καὶ ἡμεῖς ὑγιῶς καὶ καλ(ῶς) ||<sup>22</sup> ἔχομ(εν) χάριτι Θ(εο)ῦ καὶ ταῖς  
σαῖς ἀγίαις εὐχαῖς. Οἶδεν ἡ ἀγιωσύνη σου τὸ πῶς ἐγράψαμ(εν) πρὸς τὸν Δου-||<sup>23</sup>κόπουλον ἵνα,  
παρούσης καὶ τῆς ἀγιωσύνης σου, ἀπρητισθῆ ἡ ὑπόθεσις ἣν ἔχουσιν οἱ τῆς μονῆς τοῦ Βα-||<sup>24</sup>  
τοπεδίου μοναχοὶ μετὰ τῶν Ἱερισσιωτῶν περὶ τῆς χωραφιαίας γῆς ἧς ἡδικοῦντο παρ' αὐτῶν  
καθῶς ||<sup>25</sup> τὸ ἔγγραφ(ον) αὐτ(ῶν) δικαίωμα διαλαμβάνει. Ἐπει οὖν ἀνεμάθομ(εν) ὅπως παρεγέ-  
νετο ἡ ἀγιωσύνη σου ἐκεῖσε ||<sup>26</sup> κατὰ τοὺς τόπους κ(αὶ) ἐθεάσατο καὶ διέγνω καὶ ἀπεφῆνατο τὴν  
τοῦ δικαίου ἀπόφασιν, παραδῆ-||<sup>27</sup>λοῦμ(εν) αὐτῇ ἵνα ποιήσῃ καὶ τὰ περὶ τούτου δῆλα δια ση-  
μειώματος ἐνυπογράφου παρ' αὐτῆς, τοῦ ||<sup>28</sup> κατέχεσθαι τοῦτο παρὰ τῆς ρηθῆσης μονῆς εἰς α-  
σφάλειαν τὴν εἰς τὸ ἐξῆς. Μετὰ γοῦν τὸ ὑπογραφεῖν ||<sup>29</sup> τοῦτο παρὰ τῆς ἀγιωσύνης σου,  
μέλομ(εν) καὶ ἡμεῖς ὑπογράψαι τοῦτο διὰ περισσοτέραν ἀσφάλειαν. ||<sup>30</sup> Ὁ Θ(εὸς) ποιήσ(οι) τὴν  
ἀγιωσύνην σου πολυχρόνιον.» Τοῖνον ἡ μετριότη(ης) ἡμ(ῶν), τὴν δουκικὴν ταύτην πρό-||<sup>31</sup>σταξιν  
δικαίαν οὖσαν καὶ εὐλογον διακρίνασα, τὸν παρευρεθέντα περιορισμ(όν) τῶν ῥηθέντων χωρα-||<sup>32</sup>  
φί(ων) διασαφοῖ, ἀναμέτρησιν μ(έν) καὶ σχοινοσμ(όν) τὸν ἐν τῷ παλαιωτάτῳ τῆς ἀνταλλαγῆς  
ἀναντηρήτῳ ||<sup>33</sup> δικαίωματι ἀκριβῶς διασώζοντα, συνόροις δὲ καὶ γνωρίσμασιν ἀριδηλοτέρους  
διαλαμβάνοντα. ||<sup>34</sup> Ἐχει δε οὕτως· ἀρχόμ(εν)ος ἀπὸ τοῦ συνέγγυς τοῦ αἰγιαλοῦ ῥύακος τοῦ ἐπι-  
λεγομ(έν)ου Λινοβροχίου τοῦ Μελησσινοῦ, ||<sup>35</sup> {καὶ} ἀνέρχεται διὰ τοῦ αὐτοῦ ῥύακος μέχρι τῶν  
δικαί(ων) τῆς γῆς τ(ῆς) ἀγιωτάτης ἐπισκοπῆς Ἱερισσοῦ ||<sup>36</sup> καὶ τῆς μίξεως τῶν ἐκεῖσε δύο ῥυα-  
κί(ων), σχοινία μ' (ἡμισυ), καταλιμπάν(ων) δεξιᾶ τὴν γῆν τ(ῆς) ἀγιωτάτης ἐπισκοπ(ῆς), ||<sup>37</sup> ἐῶν  
δεξιᾶ τὴν γῆν τ(ῶν) ἐποίκ(ων) χωρίου τῆς Ἱερισσοῦ· κακεῖθεν στρέφει πρὸς τὸν νότον καὶ ἀνέρχε-  
ται ὀλίγ(ον) μέχρι ||<sup>38</sup> καὶ τοῦ παλαιοῦ τεῖχους, σχοινί(α) ζ'· κατέρχεται διὰ τοῦ αὐτοῦ τεῖχους  
καὶ ἐνοῦται τ(ὸν) Παλαιὸν Πύργον, ||<sup>39</sup> σχοινί(α) ιβ', καταλιμπάν(ων) δεξιᾶ τὴν γῆν τ(ῆς) ἀγιω-  
τάτης ἐπισκοπ(ῆς), καὶ προσεγγίζει εἰς τὴν δημοσίαν ὁδὸν ||<sup>40</sup> συνέγγυς τ(ῶν) δικαί(ων) τ(ῆς)  
γῆς τῆς σεβασμίας μονῆς τῶν Ἰθέρων, διέρχεται δὲ μέσον τῆς αὐτῆς ὁδοῦ, καὶ κα-||<sup>41</sup>ταντᾶ εἰς  
τὴν ἰσταμένην πέτραν πλησίον τῆς τοιαύτης ὁδοῦ· εἶτα τέμνει τὴν ||<sup>42</sup> αὐτὴν ὁδὸν διαχωρίζων  
δεξιά τὴν γῆν τῆς τοιαύτης σεβασμίας μονῆς τῶν Ἰθέρων, καὶ ἀκουμβίζει ||<sup>43</sup> εἰς τὸ κάτοθεν  
ρυάκιον, /σχοινί(α) ια' (ἡμισυ)· / κλίνει μικρ(όν) κ(αὶ) διέρχεται διὰ τοῦ αὐτοῦ ῥυακίου, ἔτι δὲ καὶ  
τοῦ ἐ-||<sup>44</sup>τέρου συνόρου τῆς γῆς τῆς εἰρημένης σεβασμίας μονῆς τῶν Ἰθέρων, καὶ καταντᾶ μέχρι  
||<sup>45</sup> καὶ τοῦ συνόρου τῆς γῆς τῆς τῶν Σέρβων σεβασμίας μονῆς, σχοινί(α) κέ (ἡμισυ), ἐν ᾧ  
κ(αὶ) πέτρ(α) τετράγωνος ἴστατ(αι)· ||<sup>46</sup> κακεῖθεν ἀνέρχεται πρὸς τὸ ἀνατολὰς διὰ τῆς τοιαύτης  
γῆς τῆς σεβασμίας μονῆς τῶν Σέρβων ||<sup>47</sup> καὶ προσεγγίζει εἰς τὸ παλαιὸν τεῖχος, σχοινί(α) ε'  
(ἡμισυ)· διαβαίν(ων) δὲ τὸ ἰστάμ(εν)ον κίονιον καὶ μετ' ὀλίγ(ον) ||<sup>48</sup> τὸ ἕτερον σύνορον, τὰς δύο  
πηγνυμένας ὁμοῦ πέτρ(ας), σχοινί(α) θ' (ἡμισυ), κατέρχεται διὰ τῆς ἐκεῖσε ||<sup>49</sup> ῥαχίας καὶ ἀκουμ-  
βίζει εἰς τὴν ἰσταμ(έν)ην πέτρ(αν) πλησίον καὶ συνέγγυς τῆς γῆς τῆς σεβασμίας μονῆς ||<sup>50</sup> τοῦ  
Ζωγράφου, σχοινί(α) ι'· εἶτα στρέφει πρὸς βορὰν καταλιμπάνων δεξιᾶ τὴν γῆν τῆς τοιαύτης ||<sup>51</sup>  
σεβασμίας μονῆς τοῦ Ζωγράφου, καὶ ἐνοῦται τὴν ὁδὸν τὴν ἀπὸ τῆς Ἱερισσοῦ ἐρχομένην, ἔτι δὲ  
||<sup>52</sup> καὶ τὴν ἑτέραν ὁδὸν τὴν εἰς τὸν αἰγιαλὸν ἀπάγουσαν, ἔπειτα διαπερᾶ τὰς τοιαύτας ὁδοὺς ||<sup>53</sup>



καὶ διέρχεται ὀλίγον μέσον τῆς ἐτέρας ὁδοῦ τῆς ἀπερχομένης εἰς τὸν πύργον τοῦ Ἑλαδιαθατος, ||<sup>54</sup> σχοιν(ία) ιδ', μέχρ(ι) καὶ τῆς ἀποδόσ(εως) τῆς γῆς τῆς σεβασμί(ας) δηλονότ(ι) μονῆς τοῦ Ζωγράφου· εἶτα ||<sup>55</sup> στρέφει πρὸς νῶτον ὡς γονίαν ποιῶν, καὶ καταντᾶ πλησίον τῆς ἄνωθεν εἰρημένης ὁδοῦ ||<sup>56</sup> τῆς εἰς τὸν αἰγιαλ(όν) ἀπαγούσης μέχρ(ι) καὶ τῆς ἐκεῖσε γῆς τῆς ἀγιωτάτης ἐπισκοπῆς Ἱερισσοῦ, ||<sup>57</sup> σχοιν(ία) ς'· κλίνει καὶ αὐθις πρὸς(ε) βορὰν καὶ διέρχεται τὰ ἴσα τοῦ αἰγιαλοῦ μέχρ(ι) καὶ τοῦ ρύ-||<sup>58</sup>ακος του καλουμένου Ποταμοῦ τῆς Ἀλικῆς, ἔνθα καὶ παλαιὸν ὁρᾶται θεμέλιον, σχοιν(ία) κζ' (ἡμισυ)· ||<sup>59</sup> στρέφει πρὸς τὸ ἀριστερὸν μέρος καὶ διέρχεται διὰ τοῦ αἰγιαλοῦ, μέχρ(ι)ς ἂν ἀποδώσει εἰς ||<sup>60</sup> τ(όν) διαλειφθέντα ρύακα τὸν ἐπονομαζόμε(εν)ον Λινοβροχίον τοῦ Μελισηνοῦ, ἔνθα καὶ τὴν ||<sup>61</sup> ἀρχὴν εἴληφεν, σχοιν(ία) μέ. Οὕτω τοιγαροῦν κ(α)τ(ά) μ(έν) τὴν τοῦ ἰσχυροτάτου καὶ ἀναντηρήτ(ου) δικαίω-||<sup>62</sup>ματος περιλήψιν καὶ τῶν ἐμπεριεχομένων τούτω συνόρων ἀκριβεστάτην τὴν ἀναθεώρησ(ιν) ||<sup>63</sup> τῆς εἰρημένης γῆς τῆς διαφερούσης τῆ μονῆ ποιησάμενος, συνόροις τε καὶ γνωρίσμασιν ἀριδῆ-||<sup>64</sup>λωτέροις ταύτην διαλαβόντες καὶ τῆ μονῆ τὸ οἰκεῖον παραδεδοκότες, τῷ παρόντι ἡμετέρω ||<sup>65</sup> σημειώματι διαλαμβάνονται, ὅπερ τῆ τοῦ Βατοπεδίου θεῖα βασιλικῆ μονῆ ἐσεῖται εἰς ||<sup>66</sup> ἀποτροπὴν τῶν Ἐρισσιω[τῶν ἐποίκ]ων καὶ παντὸς ἐτέρου προσώπου ἀδικεῖν ἐπιχειροῦντος ||<sup>67</sup> τῆ μονῆ ἐπὶ τῆ τοιαύτῃ γῆ τῆς τοῦ Ἑλαδιάθατος τοποθεσίας· καθέξει < > τὴν περιορισθεῖ-||<sup>68</sup>σαν γῆν ἀκωλόβωτον ἀπάρτ(ι) καὶ εἰς τοὺς ἐξῆς ἅπαντας ἐνιαυτούς, κ(α)τ(ά) τὴν ακριδὴν δῆ-||<sup>69</sup>λωσιν τοῦ δικαίωματος καὶ τὴν τοῦ δικαίου ἀπόφασιν, δεσποτικῆς, αὐθεντῶς, κυρί(ως) ||<sup>70</sup> καὶ ἀναποσπάστως, μὴ παρὰ τινος διασιομ(έν)[η ἢ ἐπ]ηραζομ(έν)η, καθὰ δὴ κατέχη καὶ τὴν συ-||<sup>71</sup>μπεριελθούσαν αὐτὴν γῆν ἀπ' αὐτῆς τῆς ἀνταλλαγῆς τῆς τοῖς δικαίαις <ὡς> διήλειπτ[αι] τῶν ||<sup>72</sup> σεβασμίων μονῶν τῶν Ἰδῆρων καὶ τοῦ Ξηροποτάμου συνομοροῦσαν. Διὰ τοῦτο γὰρ τότε ||<sup>73</sup> τὸ σημείωμα γεγονὸς ἐπεδόθη τῆ μονῆ κ(α)τ(ά) τὴν δουρικὴν πρόσταξιν εἰς ἀσφάλειαν ||<sup>74</sup> αἰωνίζουσαν τοῖς ἀνωτέρω δηλουμένοις.

||<sup>75</sup> + Ὁ ταπ[εινός] ἐ[πίσκ]οπος Ἱερισσοῦ καὶ Ἀγί(ο)υ Ὁρους ||<sup>76</sup> Θεόφιλος.

||<sup>77</sup> + Ἔτους ς<sup>ω</sup> χ<sup>ω</sup> π<sup>ω</sup> ἡ, (ἰνδικτιῶν)ος ιγ', παρῶντος τοῦ ||<sup>78</sup> πανενδοξωτ(ά)τ(ου) κῦ(ρ) Μιχαῆλ τοῦ Λάσκαρι, τοῦ πανσε(βάστ)ου κῦ(ρ) ||<sup>79</sup> Νικολ(άου) τοῦ Καμπανοῦ, τοῦ μ(ε)γ(α)-λ(ο)υπερόχ(ου) κῦ(ρ) Νικολ(άου) τοῦ Βρεντησιώτου, ||<sup>80</sup> τῶν μεγαλοδοξοτ(ά)τ(ων) ἀρχόντ(ων) τοῦ τε Πεζοῦ κῦ(ρ) Θεοφου-||<sup>81</sup>λάκτου, τοῦ Χαλαζᾶ κῦ(ρ) Γρηγορίου (καὶ) ἐτέρ(ων). Ὅτι ἐ-||<sup>82</sup>ξ ἡμετέρ(ας) προτροπῆς προέβη ἡ παροῦσα σημείοσ(ις) παρὰ τοῦ ||<sup>83</sup> ἀγιωτάτου επισκόπου Ἱερ(ισ)σοῦ κῦ(ρ) Θεοφίλ(ου), (καὶ) πάντ(α) ||<sup>84</sup> τὰ ἔνδον ἐμπεριεχόμε(εν)α ὑπαναγνωσθέντ(α) ἡμῖν ||<sup>85</sup> ἀληθεί(ας) ἔχουσαι ἔδοξαν, καὶ κατα γνώμην ἡ-||<sup>86</sup>μετέραν πεπράχθαι τὰ τῆς ὑποθέ(σεως) διέγνωμ(εν), ὑπεγράψαμεν καὶ ἡμεῖς πρὸς πλείονα πίστω(σιν) ||<sup>87</sup> καὶ περισσοτέραν ἀσφάλειαν τ(ῆς) μονῆς, μηνὶ καὶ (ἰνδικτιῶν)ος τ(οῖς) ἀναγεγραμμ(ένοις).

||<sup>88</sup> + Ὁ δοῦλος τοῦ κραταιοῦ καὶ ἀγίου ἡμῶν αὐθέ(ν)του καὶ βασιλ(έως) ||<sup>89</sup> (καὶ) δούξ Θεσσαλονίκης Ἀλέ(ξιος) σε(βαστὸς) ὁ Πη-||<sup>90</sup>γονίτης.

L. 1 ἐνέβλαψαν: ἐνέβλεψαν BC recte || 1. 6 διαρπαγῆν: δ- post corr. || 1. 14 εὐλαθεστάτους AC: εὐγενεστάτους B male || 1. 17 lege συνειλεγμένων || 1. 23 ἀπαρτισθῆ || 1. 26 τὴν ... ἀπόφασιν AB: ἀπόφασιν C || 1. 31 παρευρεθέντα AB: παρερευθέντα C || 1. 32 διασαφοῖ AB: διασαφεῖ C || lege ἀναντηρήτω || 1. 36 καταλιμπάνων δεξιὰ τὴν γῆν AB: καταλιμπάνει δὲ τὴν γῆν δεξιὰ C || 1. 37, 55

lege νότον || l. 47 διαβαίνων: pro διαβαίνει || l. 60 lege διαληφθέντα || l. 63 ποιησάμενος: pro ποιησάμενοι || l. 65 διαλαμβάνονται: διαλαμβάνομεν BC recte || l. 69 lege δεσποτικῶς || l. 70 διασειομένη || κατέχη AB: κατέχει C || l. 71 αὐτήν: pro αὐτῆ || ἀπ' αὐτῆς τῆς: ἀπὸ τῆς τῆς BC male || τῆς<sup>2</sup>: lege τὴν || διειλήπται || l. 72 γάρ: ἀρ BC || l. 87 lege ἰνδικτιῶν.

### Délimitation d'Éladiaba

+ Ὁ περιορισμὸς τῆς γῆς τοῦ μετοχίου τοῦ Ἐλαδιάδατος ἔχει οὕτως.

Ἀρχόμενος ἀπὸ τοῦ ||<sup>2</sup> σύνεγγυς τοῦ αἰγιαλοῦ ρύακος τοῦ ἐπιλεγομένου Λινοβροχείου τοῦ Μελισσηνοῦ, ||<sup>3</sup> ἀνέρχεται διὰ τοῦ αὐτοῦ ρύακος μέχρι τῶν δικαίων τῆς γῆς τῆς ἀγιωτάτης ἐπισκοπῆς ||<sup>4</sup> Ἱερισσοῦ καὶ τῆς μίξεως τῶν ἐκεῖσε δύο ρυακίων, ἐὼν δεξιὰ τὴν γῆν τῶν ἐποίκων χωρίου ||<sup>5</sup> τοῦ Ἱερισσοῦ· κάκειθεν στρέφει πρὸς νότον καὶ ἀνέρχεται ὀλίγον μέχρι καὶ τοῦ παλαιοῦ ||<sup>6</sup> τείχους· κατέρχεται διὰ τοῦ αὐτοῦ τείχους καὶ ἐνοῦται τὸν Παλαιὸν Πύργον καταλιμπάνων δεξιὰ τὴν γῆν τῆς ἀγιωτάτης ἐπισκοπῆς, καὶ προσεγγίζει εἰς τὴν δημοσίαν ὁδὸν ||<sup>8</sup> σύνεγγυς τῶν δικαίων τῆς γῆς τῆς σεβασμίας μονῆς τῶν Ἰθήρων, διέρχεται δὲ ||<sup>9</sup> μέσον τῆς αὐτῆς ὁδοῦ, καὶ καταντᾶ εἰς τὴν ἰσταμένην πέτραν πλησίον τῆς τοιαύτης ||<sup>10</sup> ὁδοῦ· εἶτα τέμνει τὴν αὐτὴν ὁδὸν διαχωρίζων δεξιὰ τὴν γῆν τῆς τοιαύτης σεβασμίας ||<sup>11</sup> μονῆς τῶν Ἰθήρων, καὶ ἀκουμβίζει εἰς τὸ κάτωθεν ρυακίον· κλίνει μικρὸν καὶ διέρχεται ||<sup>12</sup> διὰ τοῦ αὐτοῦ ρυακίου, ἔτι δὲ καὶ τοῦ ἐτέρου συνόρου τῆς γῆς τῆς εἰρημένης σεβασμίας ||<sup>13</sup> μονῆς τῶν Ἰθήρων, καὶ καταντᾶ μέχρι καὶ τοῦ συνόρου τῆς γῆς τῆς τῶν Σέρβων ||<sup>14</sup> σεβασμίας μονῆς, ἐν ᾧ καὶ πέτρα τετράγωνος ἴσταται· κάκειθεν ἀνέρχεται πρὸς ||<sup>15</sup> ἀνατολὰς διὰ τῆς τοιαύτης γῆς τῆς σεβασμίας μονῆς τῶν Σέρβων καὶ προσεγγίζει ||<sup>16</sup> εἰς τὸ παλαιὸν τεῖχος· διαβαίνων δὲ τὸ ἰστάμενον κιόνιον, καὶ μετ' ὀλίγον τὸ ἕτερον ||<sup>17</sup> σύνορον, τὰς δύο πηγνυμένας ὁμοῦ πέτρας, κατέρχεται διὰ τῆς ἐκεῖσε ραχίας ||<sup>18</sup> καὶ ἀκουμβίζει εἰς τὴν ἰσταμένην πέτραν πλησίον καὶ σύνεγγυς τῆς γῆς τῆς σεβασμίας μονῆς τοῦ Ζωγράφου· εἶτα στρέφει πρὸς βορρὰν καταλιμπάνων δεξιὰ ||<sup>20</sup> τὴν γῆν τῆς τοιαύτης σεβασμίας μονῆς τοῦ Ζωγράφου, καὶ ἐνοῦται τὴν ὁδὸν τὴν ||<sup>21</sup> ἀπὸ τοῦ Ἱερισσοῦ ἐρχομένην, ἔτι δὲ καὶ τὴν ἐτέραν ὁδὸν τὴν εἰς τὸν αἰγιαλὸν ||<sup>22</sup> ἀπάγουσαν, ἔπειτα διαπερᾶ τὰς τοιαύτας ὁδοὺς, καὶ διέρχεται ὀλίγον μέσον ||<sup>23</sup> τῆς ἐτέρας ὁδοῦ τῆς ἀπερχομένης εἰς τὸν πύργον τοῦ Ἐλαδιάδατος, μέχρι καὶ ||<sup>24</sup> τῆς ἀποδόσεως τῆς γῆς τῆς σεβασμίας δηλονότι μονῆς τοῦ Ζωγράφου· εἶτα ||<sup>25</sup> στρέφει πρὸς νότον ὡς γωνίαν ποιῶν, καὶ καταντᾶ πλησίον τῆς ἄνωθεν εἰρημένης ||<sup>26</sup> ὁδοῦ τῆς εἰς τὸν αἰγιαλὸν ἀπαγούσης μέχρι καὶ τῆς ἐκεῖσε γῆς τῆς ἀγιωτάτης ||<sup>27</sup> ἐπισκοπῆς Ἱερισσοῦ· κλίνει καὶ αὐθις πρὸς βορρὰν καὶ διέρχεται τὰ ἴσα τοῦ ||<sup>28</sup> αἰγιαλοῦ μέχρι καὶ τοῦ ρύακος τοῦ καλουμένου Ποταμοῦ τῆς Ἀλυκῆς, ἐνθα ||<sup>29</sup> καὶ παλαιὸν ὄραται θεμέλιον· στρέφει πρὸς τὸ ἀριστερὸν μέρος καὶ διέρχεται ||<sup>30</sup> διὰ τοῦ αἰγιαλοῦ, μέχρις ἂν ἀποδώσει εἰς τὸν διαληφθέντα ρυακὰ τὸν ||<sup>31</sup> ἐπονομαζόμενον Λινοβροχεῖον τοῦ Μελισσηνοῦ, ἐνθα καὶ τὴν ἀρχὴν εἴληφεν +

## 15. DIATAXIS DE MAXIME, FONDATEUR DU MONASTÈRE DE BOREINÈ

(φανερὰ) διάταξις (l. 149, 305)  
φανερὰ διαθήκη (l. 309)

novembre, indiction 6  
a.m. 6756 (1247)  
version augmentée  
[après 1258]

**L'hiéromoine Maxime établit le règlement du monastère de la Vierge de Boreinè, près de Philadelphie, et les moines dressent l'inventaire de ses biens.**

LE TEXTE. — L'original de 1247 est perdu. Nous connaissons le texte par un autre original, version augmentée de l'acte de 1247, qui a été corroboré par Michel VIII (cf. notes; archives de Vatopédi, Γ 106). Cinq pièces de parchemin collées haut sur bas, 3 294 (709 + 668 + 552 + 659 + 706) × 274 mm (268 mm en haut, 275 mm en bas). La cinquième pièce, blanche, est plus épaisse que les autres (elle porte au verso une autre cote, Γ 8, parce que, décollée, elle a été un temps conservée à part; elle a été récemment recollée au bas de la quatrième pièce; elle est de la même main que celle des autres pièces). Bonne conservation; échancrures sur le bord gauche de la première pièce; quelques taches et trous. Encre marron foncé sur les quatre premières pièces, d'apparence plus claire sur la cinquième. Tilde sur certains prénoms (l. 14, 34, 72, etc.) et sous des mots composés ou conçus comme tels (l. 14, 20, 32, etc.). Sous le texte, signature de Michel VIII Paléologue, au cinabre. Le document portait une bulle, qui a disparu. Le cordon traversait par cinq trous le double repli du parchemin. — Au *verso*, sur la première pièce, deux notices anciennes: 1) + Μαξίμου τοῦ κτίτορος τῆς Κοτινῆς + 2) illisible; sur la cinquième, notice moderne: Τεμάχιον χρυσοβού(λλου) Μιχαήλ τοῦ Παλαιολόγου περί τινων κτημάτων τῆς μονῆς. — *Album*: pl. XIX-XXVI.

*Éditions*: S. EUSTRATIADÈS, Ἡ ἐν Φιλαδελφείᾳ μονὴ τῆς Ὑπεραγίας Θεοτόκου τῆς Κοτεινῆς, *Hellenika*, 3, 1930, p. 325-339 (d'après une copie faite par Arkadios Vatopédinos; le document conservé serait une copie authentifiée par Michel VIII après 1261, cf. p. 322); M.I. GÉDÉÔN, Διαθήκη Μαξίμου μοναχοῦ κτίτορος τῆς ἐν Λυδία μονῆς Κοτινῆς, *Μικρασιατικὰ Χρονικά*, 2, 1939, p. 271-290 (d'après le document). Édition partielle: GOUDAS, *Vatopédi*, p. 216-218 (la cinquième pièce mentionnée ci-dessus; la signature est attribuée à Michel II Comnène Doukas d'Épire).

*Bibliographie*: SIGALAS dans *EEBS*, 8, 1931, p. 377-381 (corrections apportées à l'édition Eustratiadès, sur la base de photographies; le nom du monastère serait Skoteinè); DÖLGER, *Facsimiles*, n° 38; NASTUREL, *Testament* (analyse); DENNIS, *Skoteine* (traduction en anglais).

ANALYSE. — Suscription autographe de l'hiéromoine Maxime, fondateur [du monastère] de la Vierge de Boreinè (l. 1-2).

Préambule. La vie humaine est passagère, et le bonheur comme le pouvoir ne sont que mensonges. Durant sa vie, l'homme erre vainement, sans penser à ce qu'il conviendrait de faire. [Maxime], créé lui aussi à l'image de Dieu, même s'il a corrompu ce qu'il y a en lui d'humain, veut régler devant tous ses affaires, avant que la mort ne le prenne. Il laisse à tous les chrétiens orthodoxes son amour dans le Christ et son pardon, et il prend les dispositions qui suivent (l. 3-14).

[Histoire de la fondation]. Avant la naissance [de Maxime], feu son père, le moine Grégoire, qui était artisan, gravit la montagne, là où le monastère est fondé, avec des apprentis, pour rassembler du charbon de bois. Il examina la disposition du lieu, qui lui plut, et il fit un vœu: si Dieu le lui permettait, il y planterait une vigne et y construirait un oratoire consacré à la Vierge, dans lequel la liturgie et le service divin seraient célébrés perpétuellement. Son vœu fut exaucé. Ayant défriché la forêt située dans la montagne, il y planta une petite vigne. Avant [la naissance de Maxime], son père eut une fille. Sa mère et sa sœur moururent. [Maxime] fut alors confié à sa grand-mère, qui l'éleva et l'éclaira [dans la religion] (l. 14-25). Son père, qui ne se souciait pas des choses de ce monde, ayant gravi la montagne, y a édifié un oratoire dédié à la Vierge et un ermitage (*kellion*), les a enclos et y a vécu seul, priant Dieu que cet oratoire se développe. De son côté, [Maxime], arrivé au premier âge, allait à l'école. Son père se préoccupait de remettre cet oratoire et les vignes plantées alentour à un moine connaissant les lettres. Certains se présentèrent, mais ils repartirent aussitôt, en raison du caractère sauvage de cette montagne. Seul donc, son père y persévéra, puis, grâce à l'encouragement et la consolation qu'il reçut de Dieu, il y vécut avec le grand-père [de Maxime], le moine Niphôn. Peu après, un oncle paternel [de Maxime] les rejoignit, puis un autre, qui était l'aîné. Le nombre des moines ayant augmenté jusqu'à six environ, ils eurent à nouveau le projet de remettre ce petit monastère à un prêtre (*mystipolos*) qui serait digne, afin qu'il y célèbre les offices du matin et du soir, ainsi que la liturgie (l. 25-37). Quant à [Maxime], il était libre une fois par semaine, passant les autres jours à l'école. Son père apprit qu'un homme inspiré par Dieu habitait dans la région de Sampsôn. Il partit prendre conseil à son sujet auprès de feu Basile de la Néa Monè. Celui-ci lui ayant donné les meilleurs conseils et lui ayant parlé de la vertu de l'homme de Dieu, qu'il connaissait, le père [de Maxime] se rendit auprès de lui. Il le trouva dans un ermitage et lui fit part des raisons de sa visite. L'homme de Dieu approuva son projet et l'accompagna jusqu'au monastère [de Boreinè], avec deux disciples. Il se réjouit de la tranquillité du lieu. Cet homme aimait en effet plus que tout la solitude (*hèsychia*), qu'il avait pratiquée de nombreuses années, sachant quel profit il pouvait y trouver. Il s'appliqua donc à ce genre de vie et à l'étude de l'Écriture. Dès lors, le père [de Maxime] lui marqua le plus profond respect, le tenant à l'égal d'un ange (l. 37-46). Quant à [Maxime], qui avait grandi et qui fréquentait cet homme, admirant sa vertu, ses veilles, son amour de Dieu et sa domination de la chair, piqué lui aussi par

l'aiguillon divin, il avait le désir de demeurer auprès de lui et de partager son mode de vie. L'homme de Dieu avait reçu du père [de Maxime] l'instruction de le préparer à recevoir la tonsure monastique. Il l'exhortait constamment, lui enseignant que les plaisirs du monde sont plus amers que de pernicieux poisons. [Maxime], alléguant sa jeunesse, différait le moment de la tonsure, mais [l'homme de Dieu] ne se décourageait pas, le menaçant du terrible Jugement. [Maxime] ne restait pas sourd à ses exhortations, qui agissaient en lui. Plus tard, rendant grâce à la Vierge, l'homme de Dieu le tonsura et le revêtit de l'habit monastique, lors de la fête de l'Exaltation de la Croix. La joie [de Maxime] fut alors celle qu'il aurait éprouvée s'il avait pénétré dans une chambre nuptiale. Tandis que Maxime se livrait à des combats spirituels, cet homme resta près de lui deux années, puis il fut mis à la tête du monastère de Kounion, laissant [Maxime à Boreinè] pour qu'il dirige cet établissement (l. 47-63). Le monastère se développait, chaque année le nombre des moines s'accroissait, si bien qu'il atteignit douze, dix-huit, et jusqu'à vingt moines. On s'efforça d'acquérir des biens immeubles et du bétail, car les gens avaient besoin de nourriture et de vêtements. L'église construite par le père [de Maxime] étant étroite, pas même trois personnes n'y trouvant place, on édifia une église plus spacieuse. Ayant rassemblé le plus de matériaux possible, [Maxime] a bâti la splendide église actuelle, personne n'ayant rien donné pour sa construction. Comme elle était dépourvue d'images (*eikonés*), l'*allagatôr* Phôkas l'a fait décorer de peintures (*hylographia*), fournissant seulement les hyperpres. En effet, la nourriture quotidienne de ceux qui ont fait les peintures et rempli d'autres services a été à la charge du monastère. Le même [Phôkas] a donné aussi l'argent nécessaire pour le nouveau réfectoire, pour la cuisine et la boulangerie. Que Dieu lui accorde, ainsi qu'à sa femme, la récompense de son bienfait. Parce que, parmi d'autres bonnes actions, ils ont fait descendre l'eau à l'intérieur du monastère, ils doivent y être commémorés perpétuellement, et y avoir une sépulture à l'endroit qu'ils auront choisi (l. 64-77).

[Les biens du monastère]. Le monastère n'ayant pas [à Philadelphie, cf. notes] de métoque où les moines pourraient séjourner, [Maxime] a d'abord construit un petit oratoire dédié à saint Nicolas. Il s'est ajouté aux maisons données [à Maxime] par la femme de feu Bergès, et [les moines] y ont résidé jusqu'à peu. Ensuite, la nonne Athanasia Magkaphaina a donné [à Maxime] toutes ses maisons, ainsi que l'église qu'elle avait construite au nom de saint Jean l'Aumônier, de même que tous les biens immeubles qui lui appartenaient, la vigne d'Aggridion, une autre à Kobéna avec des mûriers et le moulin à eau, qu'elle avait acquis par achat. Il a été prescrit [par les moines] pour [Athanasia] ce qui avait été décidé, qui a pris fin au terme de sa vie (cf. notes), mais les commémoraisons doivent être perpétuelles, y compris celles de son mari feu Magkaphas. Au bord de la rivière d'Aulax, [Maxime] a procuré [au monastère] un autre métoque, qu'il a enclos avec l'aide du moine Hilariôn, dit aussi Isaakios. Le même a également fait don au monastère, sur les champs qui lui appartenaient par héritage (*gonikothén*) à Épizyga, de la moitié de sa part, c'est-à-dire du quart de la propriété (*hypostasis*). Par ailleurs, sa belle-sœur a fait don de sa part des champs. Voilà pour ce qui est des domaines et des biens (*κτήματα καὶ πράγματα*) du monastère (l. 77-92).

[Règlement. Maxime] indique la façon dont son successeur à l'higouménat devra agir, et le régime que ce dernier et les moines qui seront sous ses ordres devront observer. Il prescrit de célébrer ainsi la louange divine: on ne commencera pas les vêpres sans que l'ecclésiarque

installé par le kathigoumène, avant que la simandre (*xylon*) ne retentisse, ne porte dans ses mains le *typikon*, ne le lise attentivement et n'accomplisse intégralement ce qui y est prescrit. La même chose pour l'office du matin; durant l'office, le silence doit être observé par tous les frères, quels que soient les incidents qui pourraient se produire (l. 92-98). L'higoumène doit amener tous les moines du monastère à vivre selon le régime cénobitique; nul ne vivra à sa guise ou à part, ni ne gardera rien pour lui-même, et tous prendront leurs repas ensemble, à la même table. C'est ainsi qu'entre eux sera préservée la concorde. Car le fait de vivre à l'écart conduit à l'idiorythmie, et celle-ci à la dissolution de la communauté, plutôt qu'au souci d'autrui, et fait disparaître la concorde (l. 98-104). Les moines de l'église (*ekklésiastikoi*) auront le rang qui leur revient pour les places et les marques d'honneur, car ils doivent prier pour tous, veiller, et assurer ainsi des relations pacifiques entre les moines (l. 104-107). [Maxime] prescrit que l'higoumène soit doux, bienveillant, plein de componction et pacifique envers tous; qu'oubliant le mal, il ne se mette pas au-dessus des autres moines, ni ne pense qu'il est différent du plus humble, mais qu'au contraire il serve [les moines] quand il en est besoin. Il doit avoir l'art d'exhorter et d'enseigner. Qu'il soit lui-même un exemple pour tous, et qu'il fasse en premier ce qu'il enseigne de faire (l. 107-112). Si un des moines, lesquels suivront le régime cénobitique, veut se dresser contre l'higoumène, il sera chapitré; si, après trois admonestations, il s'obstine, il sera chassé comme cause de scandale, selon l'Écriture (l. 112-114). L'higoumène doit agir avec prudence en ce qui concerne les biens du monastère, et non pas avec négligence, ni à leur détriment. S'il agit autrement, les moines doivent aller trouver le métropolite de Philadelphie et lui apprendre ce qu'il a fait. Si l'higoumène se repent, qu'il conserve son higouménat, mais, s'il persiste, qu'il en soit chassé et qu'un autre soit mis à sa place, selon les canons (l. 115-119). Si quelque incident survient entre les moines et l'higoumène, qu'il y soit porté remède par des pères spirituels venus du dehors; si l'affaire s'aggrave, ce sera au métropolite de la régler (l. 119-121). Pour le choix de l'higoumène, il faut agir ainsi. Si le monastère compte en son sein quelqu'un digne de l'être, après que les moines, réunis, auront exprimé leur volonté, celui-ci descendra du monastère et recevra la bénédiction et la consécration du métropolite. Sinon, on prendra ailleurs quelqu'un qui mène une vie irréprochable. L'higoumène devra avoir pleine autorité sur tous, personne ne tentant de s'opposer à lui en quoi que ce soit (l. 122-126). Le portail du monastère sera toujours ouvert, et les moines y recevront ceux qui arrivent, sans dédaigner étrangers ni pauvres; ils les accueilleront avec libéralité et leur accorderont l'hospitalité dans la mesure où le monastère aura en suffisance boisson et nourriture (l. 127-129). La fête de la Vierge doit avoir lieu chaque année le 21 novembre, magnifiquement, avec grande illumination, au matin riche table et au soir commémoration des fondateurs, elle aussi effectuée libéralement (l. 129-132). [Maxime] laisse le monastère libre, indépendant à l'égard de tout dignitaire ecclésiastique, de tout archonte et autre laïc, maître de ses biens et de lui-même (*autodespoton*). L'higoumène, l'ayant reçu libre, le remettra libre à celui qui sera élu après lui, et celui-ci de même à son successeur, et ainsi de suite. Le monastère ne doit pas être possédé par un notable laïc, ni par un particulier, membre ou non de la famille [de Maxime]. Le métropolite de Philadelphie doit seulement procéder à la bénédiction de l'higoumène, avoir la mention coutumière et prendre soin du redressement des âmes, si nécessaire. [Maxime] veut que ni le métropolite ni personne d'autre, même distingué par sa fortune ou par sa dignité, n'ait d'autre droit sur le monastère

(l. 132-139). L'higoumène doit être hors de tout soupçon, et sa gestion ne doit pas être sans contrôle (*amartyros*). Les biens du monastère doivent être administrés par des moines qui ont des connaissances et qui se distinguent par leur prudence. Les biens de l'église doivent être contrôlés par l'ecclésiarque, la nourriture par le cellérier, les revenus et les charges par le trésorier (*docheiarios*). Sur tout cela, l'higoumène aura pouvoir de décision (l. 139-144). [Maxime] ordonne qu'on ne vende pas les vêtements qui appartiennent aux moines, ni qu'on les échange à l'insu de l'higoumène, et qu'on ne tisse rien de plus que ce dont les moines ont besoin, car cela pourrait renverser le bon ordre de la communauté (l. 144-148).

[Inventaire. Les moines] indiquent dans la présente *diataxis* quels sont les biens et les acquisitions du monastère. — Dans l'église: livres, vêtements et objets liturgiques, icônes (l. 148-178). Dans le métoque [de Philadelphie]: livres (l. 179-182). Mention de deux autres livres conservés dans le monastère (l. 182-183). Vêtements liturgiques dans le métoque [de Philadelphie] (l. 183). Dans le métoque d'Aulax: livres, vêtements et objets liturgiques (l. 183-186). — Ustensiles, outils, récipients, mobilier, objets utilitaires en tissu (l. 186-193). — Champs acquis à diverses époques [par Maxime]. Dans la région d'Aulax; sont mentionnés: Rymè, Kyamitou, une route publique, Limnè, Balanis, Ramnai, Chè nolakkos, Saint-Eustathe, Makrés Moirés, Philippou, Alònia, Saint-Procope, Stauriou (l. 194-213). Dans le village d'Épizyga; sont mentionnés: Saint-Georges, Tazèna (l. 214-221). Champs au-delà de l'Aulax et près de Saint-Constantin (l. 221-225). — Dans le bord de la rivière d'Aulax: maisons vendues [à Maxime] par les enfants de Monomachos, métoque édifié [par Maxime], église de Saint-Procope, moulins construits [par Maxime] (l. 225-228). A Saint-Constantin: moulin et métoque (l. 228-229). — Champs en dessus d'Épizyga, possédés par le monastère, un d'entre eux acheté [par Maxime]; mention de Kastellia, ou Kastella (l. 229-232). A Doménakion, [Maxime] détient une terre, par échange avec plusieurs propriétaires de biens (*gonikaria prosòpa*; l. 232-233). Champs près de Saint-Constantin, achetés et acquis [par Maxime] (l. 234-235). Autres terres à Doménakion, achetées [par Maxime] (l. 235-238). — Un moulin, dans la *potamia* de Kobéna, est une possession du monastère provenant de Magkaphaina; un autre doit au monastère une redevance annuelle de 8 *triképhala politeuomèna*; un autre est en dessous du monastère (l. 238-241). — Oliviers dans le village de Raou, certains achetés [par Maxime], d'autres acquis par le monastère (l. 241-246). — Champs, achetés [par Maxime] et donnés à lui; sont cités: Saint-Pierre, Kybarou, Géranè, Mésotraphon, Kardamôn, Grammatikè, Kalamaritzin, la rivière [Aulax], Saint-[Jean le] Théologien, Saint-Akindynos, Embolè, Mésoglòssion, Dryatou, Patniza (l. 246-255). Champs dans la montagne de Kissos, possédés par le monastère. Description; sont mentionnés: une route publique, Libaditzia, le sentier qui, venant du kastron [de Philadelphie], monte vers Boreinè, Kasilokômè (l. 255-260). Champs en dessous du monastère, acquis [par Maxime] et par le monastère; sont mentionnés: Boukolikè, Mélikourè (l. 260-263). Délimitation des vignes et des friches aux environs du monastère; mention de Kobéna et des biens de Magkaphaina; à l'intérieur de cette délimitation, des vignes ont été vendues par le monastère (l. 263-271). — Vignes, acquises ou plantées par le monastère; sont mentionnés: Kobéna, Saint-Démétrius, Iamata, le bord de la rivière d'Aulax, Prooikôn (l. 271-277). — Champs à Kéramareion et à Tria Bounia (l. 277-278). — Métoque d'Hagioi, acquis par le monastère avec une vigne. Livres, icônes, vêtements et objets liturgiques (l. 278-284). — Domaine (*zeugèlateion*) de Modios, environ 2000 modioi,

après partage avec les moines de la Nèa Monè (l. 284-285). Champs à Héliotopou, acquis par le monastère, qui doivent être partagés à égalité avec une *prôtovestiaritissa* (l. 284-287). — Chariots, bétail et divers matériaux (l. 287-291).

[Note]. Ont été ajoutés aux biens du monastère par Irène, après la mort de son mari l'*allagatôr* Phôkas, du bétail, des chariots, l'église du métoque d'Aulax, dédiée à saint Procope, et sa décoration, un moulin au bord de l'Aulax et une vigne à cet endroit, dans l'église de Saint-Procope des étoffes précieuses et deux barres métalliques, la décoration du grand réfectoire des moines, des cellules, des champs, une vigne en dessous de Saint-Démétrius, avec le *zeugelateion*, la décoration (*kosmos*) de l'Évangile du monastère, une étoffe précieuse, des objets liturgiques, et le moulin à eau en dessous du monastère. Elle a aussi fait don de 144 hyperpres (l. 291-303).

[Garanties et conclusion. Maxime] ayant ainsi testé, celui des moines qui, quel que soit son rang, du chœur ou non, tenterait d'agir contre le présent testament se mettrait hors de la foi chrétienne et serait maudit. [Maxime] veut que la présente *diataxis* demeure infrangible. Elle a été écrite à sa demande par le diacre Michel Paximadès, hypomnématographe de la métropole de Philadelphie, en présence des témoins qui ont signé. Date (l. 303-312).

Signature de Michel [VIII] Paléologue (l. 312-319).

NOTES. — *Diplomatique et histoire du texte*. L'acte se présente comme une *φανερὰ διάταξις* ou *διαθήκη*, c'est-à-dire comme un testament dont les dispositions ont été lues en présence de témoins (cf. *Saint-Pantéléemôn*, p. 29). Par son contenu, il s'apparente à un *typikon* de fondation monastique (voir, sur ce type de texte, K.A. ΜΑΝΑΦΗΣ, *Μοναστηριακὰ τυπικά-διαθήκαι*, Athènes, 1970, p. 153-155; C. GALATARIOΤΟΥ, *Byzantine Ktetorika typika. A Comparative Study*, *REB*, 45, 1987, p. 77-138; cf. aussi *Byzantine Monastic Foundation Documents*).

Le présent document a été signé par Michel VIII (l. 312-319; comparer sa signature, sur la pl. XXVI, par exemple à celle de *Patmos* I, pl. XXIX), donc au plus tôt en décembre 1258, et il comportait une bulle (cf. Le texte). L'absence des signatures des témoins, pourtant annoncées (l. 311-312), la date indiquée, novembre 1247 (l. 312), et la signature de Michel VIII ont fait penser que le document est une copie authentifiée (cf. Éditions). Nous croyons plutôt qu'il s'agit d'une version augmentée de la *diataxis*, enregistrant les biens acquis par le monastère depuis 1247, et corroborée par Michel VIII sans doute peu après 1258, probablement à la demande de Maxime, qui a suscrit le présent acte.

Il est clair que le texte originel a été augmenté: de tout ou partie de l'inventaire (l. 148-291) on va le voir, et de la note qui le suit, sur les donations faites par Irène après la mort de son époux l'*allagatôr* Phôkas (l. 291-303). En effet, ce dernier étant vivant dans la partie consacrée à l'histoire de la fondation (l. 72-75), cette note a nécessairement été ajoutée après 1247.

Il est possible que la *diataxis* de 1247 n'ait pas contenu d'inventaire. Deux indices iraient en ce sens. a) Elle comporte un passage sur les biens immeubles acquis avant 1247 (l. 77-92), et l'inventaire, pour ce qui est des biens immeubles, fait ainsi en partie double emploi. b) L'inventaire (l. 148-291) commence par une phrase (l. 148-149) qui suggère une addition



faite à la *diataxis*: « Il a fallu que nous (les moines) indiquions dans la présente *diataxis* les biens du monastère et ceux qui ont été ajoutés. »

Quoi qu'il en soit, l'inventaire semble provenir d'un inventaire antérieur, que l'on aurait complété, de façon plus ou moins ordonnée, pour que l'ensemble des possessions du monastère soit confirmé par Michel VIII. On remarque en effet dans l'inventaire que nous lisons des incohérences de plan qui pourraient ainsi s'expliquer. Par exemple, à la liste principale des biens meubles (l. 148-193) vient s'ajouter, beaucoup plus loin, une autre liste de biens meubles, ceux du métoque d'Hagioi (l. 279-284); voir aussi, dans l'analyse, d'autres entorses faites au plan originel, dont on peut penser qu'il énumérait, dans l'ordre, les biens meubles, puis les biens immeubles, enfin les *autokinèta*. Par ailleurs, l'inventaire mentionne de nombreux biens, parmi lesquels deux métoques, Saint-Constantin (l. 228) et Hagioi (l. 278), dont il n'est pas question dans le passage, déjà mentionné, qui est relatif aux biens immeubles du monastère en 1247.

L'alternance, dans l'inventaire en particulier, mais déjà plus haut dans le texte, entre la première personne du singulier, qui se rapporte à Maxime (par exemple: περιελθόν μοι, l. 195), et la première personne du pluriel (par exemple, l. 275), ainsi que la mention, dans certains passages, du monastère comme partie prenante (par exemple: περιελθόν τῆ μονῆ, l. 239), pourraient s'expliquer si l'on admettait qu'elles se réfèrent, dans la rédaction postérieure à 1258, à deux époques de l'histoire du monastère, celle où Maxime était higoumène (ce qu'il fut; cf. προῖστασθαι, l. 63; ἡγουμενεύειν, l. 92), et celle où il aurait cessé de l'être (en tout cas, dans la suscription, après 1258, Maxime se dit seulement hiéromoine et *ktêlôr*), les affaires ayant été dès lors entre les mains des moines du monastère. Ce ne sont là que des hypothèses.

La présence de ce document dans les archives de Vatopédi n'est pas expliquée.

*Le nom du monastère.* Dans la suscription de Maxime, on a cru lire, pour le nom du monastère (l. 2), Koteinë, Kotinë ou Skoteinë (cf. Éditions et Bibliographie). H. Ahrweiler (La région de Philadelphie au xiv<sup>e</sup> siècle..., *CRAI*, 1983, p. 175-197, cf. p. 179) s'est demandée s'il ne s'agissait pas plutôt du monastère de Boreinë, qui est attesté par ailleurs dans la même région, et comme toponyme dans le présent acte (l. 257). Cette hypothèse est vérifiée: on lit en effet, dans la suscription, Βορηνηῆς (β minuscule; la troisième lettre est un ρ et non un τ, mélecture due à la haste du ξ de Μάξιμος à la ligne supérieure; cf. pl. XIX).

*Localisation de Boreinë.* P. Lemerle (*Philadelphie*, p. 66) situe le monastère à Philadelphie ou à proximité, et P. Nasturel (*Testament*, p. 83) au sud de la ville. Outre le présent acte, divers documents et une brève enquête faite sur place par l'un d'entre nous permettent de proposer une localisation approximative, peut-être à 1 km au sud de Philadelphie (cf. fig. 8, près du n<sup>o</sup> 2). Rappelons que cette ville de la Lydie, aujourd'hui Alaşehir, est située au piémont nord des Bozdağları, au contact d'une large plaine parcourue par un affluent du Gediz, l'Alaşehir çayı (le Kogamos antique).

Une notice, de peu postérieure à 1348, commémorant des soldats morts le 7 mars de cette année lors d'une bataille gagnée par les Grecs contre les troupes d'Umur paşa (éd. COUROPOU, *Siège de Philadelphie*, p. 67-77) mentionne une procession qui partait de la

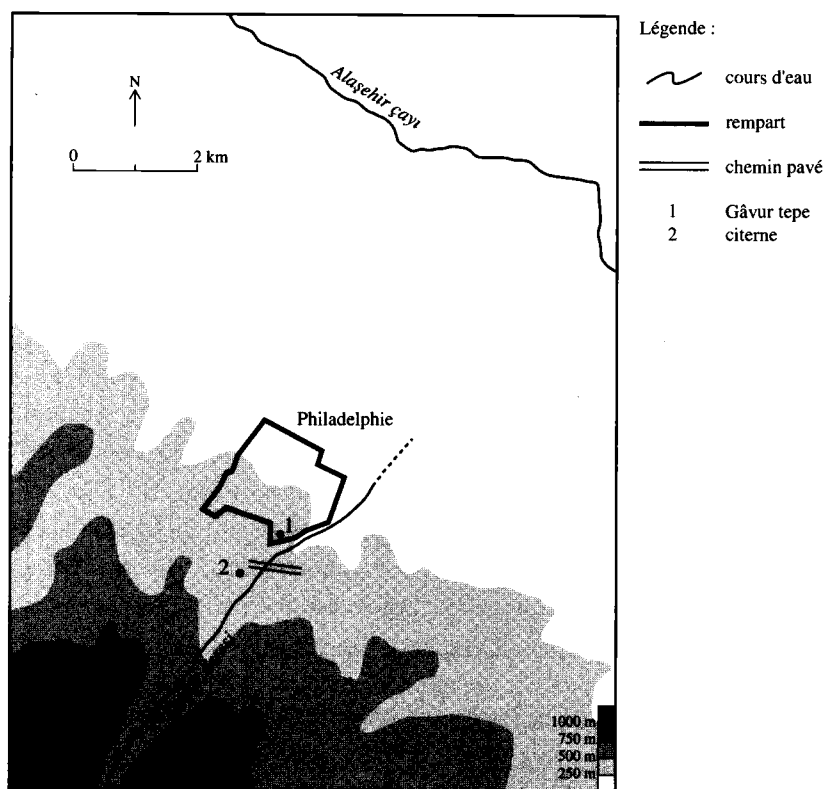


Fig. 8. — Les environs de Philadelphie.

métropole et se rendait ἐν τῷ παλατίῳ (dans un autre passage: *palatia*), là où la victoire avait été remportée; « et là » (*kakeise*), on disait une messe « dans le monastère de Boreinè » (p. 73, l. 18-20), qui existait donc au milieu du xiv<sup>e</sup> siècle. Le terme « Palais » désigne un secteur des remparts: on y trouvait en effet deux tours et une courtine (*ibidem*, p. 71, l. 20-23). D'après le récit de la bataille dans cette notice, et d'après l'étude d'A. Pralong sur ces remparts (dans *Philadelphie*, p. 101-125, cf. p. 112), on peut penser que Palatia/Palation était situé au sud de la ville. Ce toponyme correspond selon nous à la colline dite aujourd'hui Gâvur tepe (höyük remontant peut-être à l'Age du bronze: cf. MERIC dans *Kazisonuçları toplantısı*, X, XI, XIII, XIV, 1988-1992; ici-même, fig. 8, n<sup>o</sup> 1); en effet, on y observe, outre des tombes, quelques vestiges des remparts (cf. PRALONG, *loc. cit.*, n<sup>o</sup> 18, p. 114, fig. 13 et plan hors-texte), et la tradition orale rapporte que s'y trouvaient des « palais royaux » (*kral sarayları*), souvenir possible du toponyme grec. Le terme *kakeise*, qui marque le point d'aboutissement de la procession, suggère que le monastère était situé à Palatia. Pourtant divers indices invitent à comprendre cette expression au sens large: à proximité de ce secteur des remparts, mais au delà, vers le sud.

D'après le présent acte en effet, l'établissement était situé sur une « montagne » (cf. l. 15, 22, 27), tout en étant à proximité de la ville, puisqu'un sentier (l. 257; celui suivi par

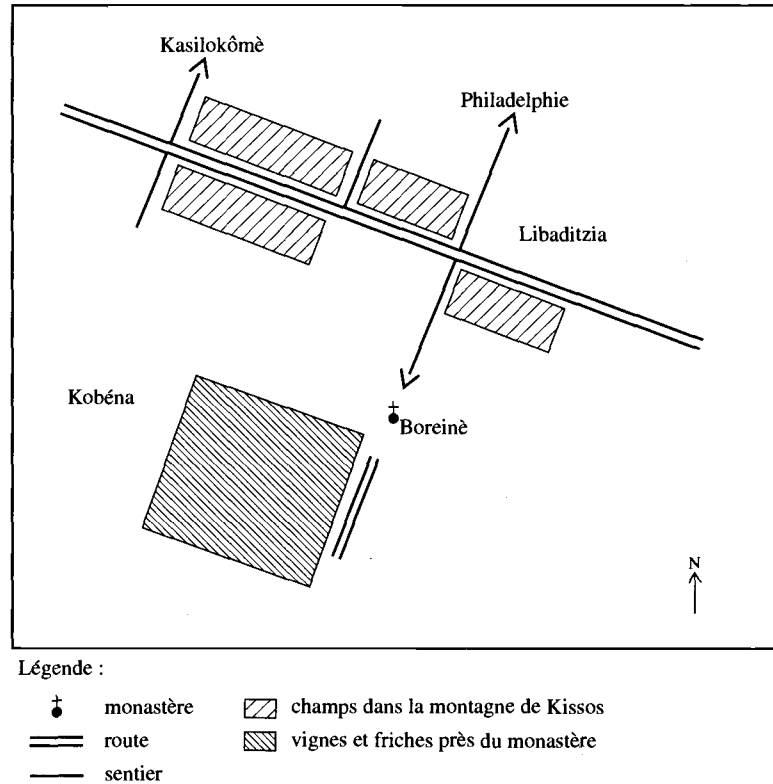


Fig. 9. — Les environs de Boreinè.

la procession évoquée plus haut) permettait de gagner Boreinè, à la montée, depuis le « kastron » [de Philadelphie]. Ces indications confirment que le monastère était situé au sud de la ville. Deux passages permettent de préciser sa situation (cf. fig. 9): a) La description des champs dans la « montagne de Kissos » (l. 255-260) montre que ceux-ci étaient situés au nord du monastère, de part et d'autre d'une route publique, et des deux côtés du sentier déjà mentionné, qui traversait cette route. b) La délimitation, orientée, des vignes et des terrains en friche « proches du monastère » (l. 263-271; cf. l. 31) confirme elle aussi que l'établissement était situé sur un versant exposé au nord, et donc, d'après ce qui précède, au sud d'Alaşehir. Une précision donnée par cette délimitation: au nord-est, la limite atteint « le haut de la vigne du monastère » (l. 265), suggère que celui-ci, et cette vigne, peut-être la petite vigne qui avait été plantée avant même la fondation (cf. l. 17-22), étaient immédiatement au nord-est du terrain délimité. Ces éléments évoquent une situation précise: le monastère, qui dominait ses champs les plus proches (sans doute sur une pente assez faible) et qui était en contrebas de ses vignes les plus proches (sur un terrain plus accidenté, comme le montre la mention d'une *stéphanaia pétra*, l. 266), était à proximité d'une rupture de pente. Or cette topographie s'observe à 1 km environ au sud des remparts de Philadelphie: un aplanissement traversé par le Sarıkız deresi, ou Sarı su (Dokuzpınar Çayı sur la carte turque), vu de Phila-

delphie comme une hauteur, peut-être la « montagne de Kissos » déjà mentionnée, relie la ville au versant des Bozdağları. C'est au bas des premières pentes de ce versant, et peut-être non loin de ce ruisseau (cf. la mention de l'adduction d'eau, l. 75-76), qu'il faut selon nous chercher le monastère de Boreinè.

Cette hypothèse est corroborée par d'autres indices: a) On sait que le monastère était dédié à la Présentation de la Vierge (cf. l. 129-130, fête annuelle au 21 novembre); il n'est pas exclu que cette dédicace soit en relation avec le nom du ruisseau: en effet, *Sarıköz*, la Fille jaune, est un personnage de la mythologie des Alevis, qui a des rapports avec le culte de la Vierge (cf. J.-P. ROUX, *Les traditions des nomades de la Turquie méridionale*, Paris, 1970, p. 124-135). b) Le *Sarıköz deresi* est alimenté, au témoignage des voyageurs depuis Evliya Çelebi (*Seyahatnamesi*, éd. M. ZILLIOĞLU, IX, Istanbul, 1985, p. 27), en particulier par des sources thermales, encore exploitées de nos jours, qui évoquent le lieu-dit *Iamata* du présent document (l. 275). c) Une route publique mentionnée dans notre acte (cf. ci-dessus) pourrait correspondre au chemin pavé, large d'environ 2 m, que nous avons observé (cf. fig. 8). d) La mise en valeur actuelle de l'aplanissement où coule le *Sarıköz deresi*, champs, vignes et oliviers, évoque l'environnement du monastère médiéval, tel qu'on peut le deviner d'après la *diataxis*. Le seul vestige qu'on observe aujourd'hui dans les environs, à 500 m environ à l'ouest du ruisseau, est une vaste citerne (cf. fig. 8, n° 2) construite en moellons, dont les murs sont surmontés de blocs antiques; elle était alimentée par un conduit en terre cuite. Les vestiges d'une autre construction sont accolés à la citerne; un fragment de marbre qu'on y a trouvé porte une inscription antique. Peut-être le monastère a-t-il un rapport avec ces ruines. A la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, E. Le Camus (*Voyage aux Sept Églises de l'Apocalypse*, Paris, 1896, p. 213) a vu dans ce secteur une chapelle dédiée à la Vierge, « où les Grecs font volontiers leurs pèlerinages »; elle a disparu. Notons aussi que G. Lampakès (*Astérés*, p. 413) mentionne, à propos de Philadelphie, une chapelle qui avait la même dédicace que le monastère de Boreinè (*Panagias ta Eisodia*), mais l'auteur n'indique pas clairement si elle était située dans la ville ou aux environs.

Le testament comporte une partie développée sur les circonstances de la fondation du monastère et sur la famille du fondateur. On notera que l'attention portée à l'enfance de Maxime et à sa formation, à la quête d'un maître spirituel, la description des résistances de Maxime devant la vie monastique sont autant de lieux communs qui évoquent la littérature hagiographique. — Le père de Maxime fonda, à la fin du XII<sup>e</sup> ou au début du XIII<sup>e</sup> siècle, un ermitage près de Philadelphie, où il s'installa comme moine. Il fut rejoint par son père et deux de ses frères. L'établissement familial fut confié à un prêtre, que Maxime désigne par l'expression « homme de Dieu », sans jamais le nommer. Deux ans plus tard, celui-ci devint higoumène d'un autre monastère et laissa Boreinè à Maxime, qui fit édifier une nouvelle église. L'inventaire du mobilier liturgique permet certaines hypothèses sur son plan. La coupole dont il est question l. 175 était probablement celle du naos. L'église comportait un narthex (*propylon*, l. 174), une chapelle dédiée aux Asomates (l. 174) et un tombeau (*ibidem*), qui doit être celui du père de Maxime, le moine Grégoire, qui est mentionné comme décédé (l. 14); peut-être était-il situé dans une seconde chapelle. La fondation connut un essor rapide

grâce au soutien financier de membres de l'aristocratie de Philadelphie. — Sur le règlement monastique, voir les remarques de Dennis, *Skoteinë*, p. 1177-1179.

*Biens meubles du monastère. Livres.* Le monastère possédait environ 140 livres, y compris quelques rouleaux liturgiques. L'église du monastère en comptait 92 (l. 149-169, 182-183), le métoque (de Philadelphie), 18 (l. 179-182), le métoque d'Aulax, 10 (l. 184-186) et celui d'Hagioi, 19 (l. 279-283). L'inventaire des livres de l'église suit un ordre précis, à quelques exceptions près: évangéliaires (l. 149-150), commentaires des Écritures (l. 150-152), livres liturgiques (l. 152-158), ouvrages relevant de la littérature patristique, ascétique et hagiographique (l. 158-166), psautiers et rouleaux liturgiques (l. 167-169). — Εὐαγγέλιον ... καθημερινόν (l. 149): extraits des Évangiles qui doivent être lus chaque jour, au cours de la liturgie et de l'office monastique (cf. CLUGNET, *s.v.* εὐαγγέλιον). — Τετραεὐαγγελα (l. 150): les quatre Évangiles divisés en chapitres et en versets (CLUGNET, *s.v.* Τετραεὐαγγέλιον). — Εὐαγγέλιον κυριακοδρόμων (l. 150, l. 181, 279-280): lectures dominicales de l'Évangile, pour toute l'année (KRIARAS, *s.v.* κυριακοδρόμιον). — Κατὰ Ματθαῖον πρῶτον καὶ δεύτερον ἐρμηνευμένον (l. 150, cf. l. 151): commentaires à Matthieu, en deux tomes; il pourrait s'agir des 90 homélies *In Matthaëum* de Jean Chrysostome (PG 57, col. 13 à PG 58, col. 794), ou d'une chaîne exégétique sur Matthieu. — Διὰ τοῦ Βουλγαρίας ἐρμηνευμένα: commentaire aux Évangiles par Théophylacte, archevêque d'Ohrid (PG 123; cf. H.G. BECK, *Kirche und theologische Literatur im byzantinischen Reich*, Munich, 1959, p. 649-651). — *Hexaéméron* de Chrysostome (l. 152): sans doute les 67 homélies *In Genesim* (PG 53, col. 21-580; cf. GAUTIER dans *REB*, 39, 1981, p. 94, n. 31), ou les huit sermons de Jean Chrysostome sur la Genèse (éd. L. BROTTIER, Paris, 1998). — [*Hexaéméron*] du Grand Basile: les neuf homélies de Basile de Césarée (éd. S. GIET, Paris, 1968). — *Apostolikon biblion* (l. 152-153; *Apostolos*, l. 181, 185, 280): les Épîtres des Apôtres (PETIT, *Éléousa*, p. 138). — *Prophèteia* (l. 153, 181, 185, 280): péripécopes de l'Ancien Testament, qui ne sont pas seulement empruntées aux livres prophétiques (PETIT, *Éléousa*, p. 138). — *Stichéarion* (l. 153, 181, 280-281): manuscrit pourvu de notation musicale, contenant les stichères (tropaïres chantés entre les versets d'un psaume) des offices du matin et du soir, pour toute l'année (PETIT, *Éléousa*, p. 139; *ODB*, *s.v.* Sticharion). — Octoèque (l. 153, 184, 280): contient les hymnes des offices du dimanche, à l'exception des périodes du Carême, de Pâques et de la Pentecôte; ces hymnes sont groupés selon les huit tons (PETIT, *Éléousa*, p. 137-138). — *Paraklêtikè* (l. 153, 185, 280): hymnes des sept jours de la semaine (*ibidem*, p. 137). — Synaxaire (l. 154, 181-182): livre liturgique contenant les lectures, selon l'ordre du calendrier (PETIT, *Éléousa*, p. 138-139) — *Heirmologion* (l. 154, 282): livre liturgique contenant les paroles des tropaïres qui servent de modèle (rythme et mélodie) aux tropaïres de chaque ode d'un canon (CLUGNET, *s.v.* Εἰρμολόγιον; PETIT, *Éléousa*, p. 139). — *Kontakarion* (l. 154, 282): livre contenant les *kontakia*, tropaïres notant en abrégé le sujet de la fête du jour (CLUGNET, *s.v.*; PETIT, *Éléousa*, p. 140). — *Exaposteilaria* (l. 154): tropaïres chantés à l'orthros (CLUGNET, *s.v.*). — *Triódion* (l. 154, 182, 280): contient les hymnes du Carême (CLUGNET, *s.v.*). — *Pentèkostarion* (l. 154): contient les hymnes du temps pascal; jusqu'au premier dimanche après la Pentecôte (JANIN, *Églises orientales*, p. 39). — *Typikon* (l. 154, 181, 184, 282): règles à observer pour la suite des prières de la liturgie et de l'office, pour chaque jour de l'année (*ODB*, *s.v.* Typikon, Liturgical). — *Schématologion* (l. 155, 282-283):

rituel de la profession monastique (GAUTIER dans *REB*, 39, 1981, p. 96, n. 40); le livre mentionné l. 155 comprenait aussi l'office funèbre des moines. — Ménées (l. 155, 179, 281): offices des saints pour toutes les fêtes fixes des mois de l'année, ordinairement six ou douze volumes (PETIT, *Éléousa*, p. 140). — Μετάφρασις βιβλίου ὁ Σεπτέβριος: ménée métaphrastique de septembre (*ODB*, s.v. Symeon Metaphrastes). — Ménée de novembre, contenant la Vie de Jean l'Aumônier (l. 156-157), par Léontios de Néapolis (éd. A.J. FESTUGIÈRE, Paris, 1974, p. 343-437; saint Jean l'Aumônier est fêté le 12 novembre). — *Les Perles* (l. 158, 283): recueil de textes ascétiques de Jean Chrysostome (GAUTIER dans *REB*, 39, 1981, p. 124, n. 40). — Τοῦ μεγάλου Βασιλείου ἕτερον ἔχον ψαλμοὺς ἐρμηνευμένους καὶ διαφόρους λόγους (l. 158-159): *Homiliae super Psalmos* (PG 29, col. 209-494) de Basile de Césarée, et autres discours du même auteur. — Catéchèses de Théodore Stoudite (l. 159): vraisemblablement les *Petites Catéchèses*, instructions aux moines très répandues dans le monde monastique byzantin (éd. E. AUVRAY, *Sancti patris nostri et confessoris Theodori Studitis praepositi parva catechesis*, Paris, 1891), plutôt que les *Grandes Catéchèses* (sur lesquelles: *ODB*, s.v. Theodore of Studios). — *Klimax* (l. 160, 162, 163): l'*Échelle Sainte* de Jean Climaque (PG 88, col. 632-1164). — Ὁ Δωρόθεος (l. 161): Dorothee de Gaza (VI<sup>e</sup> siècle) est l'auteur d'instructions spirituelles (*Didaskaliai*), abrégées au IX<sup>e</sup> siècle (GAUTIER dans *REB*, 39, 1981, p. 124 n. 44; *ODB*, s.v. Dorotheos of Gaza); le livre contenait certains *képhalaia* de Marc le moine, auteur ascétique du V<sup>e</sup> siècle (voir G.M. DE DURAND, *Marc le Moine, Traités I*, Paris, 1999, p. 13-35). — *Les Statues* (l. 162): homélies de Jean Chrysostome *Ad populum Antiochenum* (PG 49, col. 15-222). — *Pantektès* (l. 162, 163): manuel de morale chrétienne composé vers 620 par Antiochos, moine de Saint-Sabbas à Jérusalem (PG 89, col. 1428-1849; cf. GAUTIER dans *REB*, 33, 1975, p. 103, n. 32; ID. dans *REB*, 39, 1981, p. 94, n. 30). — Vie de [Jean] Chrysostome (l. 163-164): vraisemblablement la Vie par Georges d'Alexandrie (éd. F. HALKIN, *Douze récits byzantins sur saint Jean Chrysostome*, Bruxelles, 1977, p. 70-285). — *Askélia* de Basile de Césarée (l. 163): sans doute l'*Asceticon magnum*, série de réponses à des questions sur la vie cénobitique (PG 31, col. 901-1305; cf. GAUTIER dans *REB*, 39, 1981, p. 124, n. 39). — Barlaam (l. 164): Barlaam et Joasaph (*St. John Damascene, Barlaam and Ioasaph*<sup>2</sup>, éd. G.R. WOODWARD et H. MATTINGLY, Cambridge, Mass. - Londres, 1967; cf. *ODB*, s.v. Barlaam and Ioasaph). — Βιβλία τοῦ ὁσίου Ἐφραίμ (l. 164-165): textes grecs d'Éphrem le Syrien (éd. J.S. ASSEMANI, *Opera omnia*, Rome, 3 vol., 1732-1746). — Vie de sainte Marie (l. 165): Vie de sainte Marie l'Égyptienne (PG 87, col. 3697-3726). — *Gérontikon* (l. 165): livre contenant les paroles et les actions mémorables des saints anachorètes (SOPHOCLES, s.v. γεροντικός). — Βιβλίον περιέχον τὴν ἅπασαν ἀκολουθίαν τῆς ἑορτῆς (l. 167): livre contenant l'office de la Présentation de la Vierge, dédicace de l'église du monastère (cf. ci-dessus). — Vie de saint Euthyme (l. 168): par Cyrille de Scythopolis (éd. E. SCHWARTZ, *Kyrrillos von Skythopolis*, Leipzig, 1939, p. 5-85). — *Kontakia* de Chrysostome (l. 169, 182, 186), du même et du Grand Basile (l. 282): rouleaux liturgiques portant la liturgie de saint Basile et celle de saint Jean Chrysostome (CLUGNET, s.v.; ATSALOS, *Terminologie*, p. 173). — *Proégiasméné* (l. 169): liturgie des Présanctifiés (CLUGNET, s.v.). — *Euchologion* (l. 181, 280): livre des prières du rite byzantin (*ODB*, s.v.). — *Théotokia* (l. 182): recueil de chants en l'honneur de la Vierge, répartis en huit groupes d'après les huit tons (JANIN, *Églises orientales*, p. 40). — *Héortologion* (l. 184): liste des jours de fête (SOPHOCLES, s.v.). — *Slichérokathistarion* (l. 282): le terme nous

est inconnu; le livre pourrait contenir des stichères et des hymnes chantés, alors que l'assistance est assise (cf. ΚΡΙΑΡΑΣ, *s.v.* καθίσμα).

*Objets liturgiques.* Environ 60 objets en tissu et en métal sont inventoriés, 49 dans l'église (l. 169-175), deux dans le métoque (de Philadelphie; l. 183), six dans le métoque d'Aulax (l. 186), et au moins trois dans celui d'Hagioi (l. 283). — *Allagè* (l. 169, 183, 186, 283): cf. les notes à notre n° 12. — *Épitrachèlion* (l. 170, 183): étole (*ODB, s.v.*). — *Épimanika* (l. 170): manchettes couvrant l'avant-bras (*Saint-Pantéléemón*, p. 69). — *Aèr* (l. 171): voile couvrant patène et calice (*ibidem*, p. 72). — *Blattion* (l. 171, 186, 297): étoffe de soie ou précieuse (voir I. BELDICEANU-STEINHERR et P. NASTUREL dans *Philadelphie*, p. 30-31). — *Endytè* (l. 173, 186): nappe d'autel (PETIT, *Éléousa*, p. 142). — *Manoualion* (l. 173, 302): chandelier (*ibidem*, p. 143-144). — *Lamna* (l. 174, 186, 297): barre de fer ou de cuivre fixée de chaque côté de la porte centrale de l'iconostase, pour recevoir des cierges (*ibidem*, p. 144). — *Péplon* (l. 174): étoffe attachée aux colonnes du chancel (cf. GAUTIER dans *REB* 43, 1985, p. 154, l. 66). — *Apalaréa* (l. 175): plateau, en particulier liturgique (*Iviron* II, p. 176). — *Anémomiliarion* (l. 175, 189): chaudron suspendu à une barre (*LBG, s.v.*). — *Labis* (l. 283): cuiller liturgique (*CLUGNET, s.v.*).

*Icônes.* Le monastère possédait au moins 32 icônes, 24 dans l'église (l. 175-178), et huit dans le métoque d'Hagioi (l. 283). — L'inventaire des icônes de l'église distingue les grandes icônes placées sur des présentoirs (*proskynètaría*), les icônes du chancel et les petites icônes portatives. Les εἰκονίσματα μεγάλα τῆς προσκυνήσεως (l. 175-176) étaient sur des présentoirs disposés en avant du chancel (*ODB, s.v.* Icons). Ch. Walter comprend que les cinq icônes ἐν τῷ τέμπλῳ (l. 176) étaient situées entre les colonnes du chancel, l'une d'entre elles étant peinte sur les battants des Portes Royales (A new look at the byzantine sanctuary barrier, *REB*, 51, 1993, p. 214). Les icônes des Douze fêtes, appelées aussi fêtes royales, étaient placées sur l'architrave du chancel (*ODB, s.v.* Great Feasts). Une icône en ivoire sculptée représentait la Dormition et la Nativité du Christ (l. 177-178): peut-être une icône à deux registres, ou bien un diptyque. Une icône de l'archange (Michel ou Gabriel) était sans doute faite en cuivre repoussé (ἐκ χαλκοῦ, l. 178).

*Objets utilitaires.* Le monastère possédait une trentaine d'ustensiles en métal (l. 186-189), 43 outils (l. 190-191), 60 récipients (l. 191), 6 coffres et des tables (l. 192), et 157 objets utilitaires en tissu (l. 192-193). — *Chalkotzykion* (l. 187): marmite en cuivre (CH. ΒΑΚΙΡΤΖΗΣ, *Βυζαντινὰ Τσουκαλολάγγηνα*, Athènes, 1989, p. 41). — *Kakabion* (l. 187): chaudron (*ibidem*, p. 44-47). — *Pyróstia* (l. 187): trépied (ΚΟΥΚΟΥΛÉS, II, 2, p. 97). — *Kérastikon* (l. 188): récipient à liqueur? (ID., V, p. 158). — *Koukoumion* (l. 188): chaudron en métal (ID., II, 2, p. 100; ΚΡΙΑΡΑΣ, *s.v.* κουκούμιν; *Chilandar* I, p. 214). — *Kaddarin* (l. 188): seau utilisé pour le bain (ΚΟΥΚΟΥΛÉS, IV, p. 447). — *Mastrapas* (l. 189): gobelet en cuivre, pourvu d'un pied (ΚΡΙΑΡΑΣ, *s.v.*). — *Kondion* (l. 189): clochette de réfectoire (*Saint-Pantéléemón*, p. 72; DENNIS, *Skoteine*, p. 1192, n. 34). — *Pyromachos* (l. 189): pince à feu (ΤΗΘΟΧΑΡΙΔÈΣ, *Diathèkè*, p. 74, n. 8). — *Ergastèrion kómódromikon* (l. 189): forge (cf. ΚΡΙΑΡΑΣ, *s.v.* κωμοδρόμος). — *Akmonion* (l. 189): enclume (ΔΕΜΕΤΡΑΚΟΣ, *s.v.* ἄκμων). — *Liskarion* (l. 190): bêche (*Saint-Pantéléemón*, p. 72). — *Axinarion* (l. 190): pioche (ΚΡΙΑΡΑΣ, *s.v.* ἀξινάριον). — *Tzikourion* (l. 190): hache à un seul tranchant (*Xèropotamou*, p. 77). — *Hynion* (l. 191): soc (ΚΟΥΚΟΥΛÉS, V, p. 255-256). — *Kladeptèrion* (l. 191): serpe (ΚΡΙΑΡΑΣ, *s.v.* κλαδευτήρι). —

*Arkla* (l. 192): coffre (*ibidem*, s.v.). — Πλωτοπροσκέφαλον βαμβάκόγομον (l. 192): oreiller bourré de coton (ΚΟΥΚΟΥΛÉS, II, 2, p. 71, n. 7). — *Énaplion* (l. 193): couverture (*Iviron* II, p. 177). — *Épeuchin* (l. 193): tapis (*Saint-Pantéléémôn*, p. 72). — *Sabanon* (l. 193): serviette de bain en lin (DÈMÈΤΡΑΚΟΣ, s.v.; ΚΟΥΚΟΥΛÉS, IV, p. 447). — *Prosopsin*: serviette pour le visage (*ibidem*, p. 448).

*Biens immeubles.* Le présent acte énumère une centaine de biens immeubles, bâtiments et parcelles, en notant souvent leur localisation ou leur mode d'acquisition. A quelques exceptions près, les pièces de terre sont petites, ce qui témoigne d'un parcellaire aux mailles en général étroites, caractéristique d'une région où la mise en valeur était intensive. Parmi ces biens, on peut discerner, avec une part d'hypothèse il est vrai, plusieurs ensembles topographiques. Certains d'entre eux seulement peuvent être approximativement localisés.

Des champs sont décrits, on y a fait allusion, à peu de distance au nord de Boreinè, sur la montagne de Kissos (l. 255-260). Deux autres sont cités à cet endroit (l. 261-262), ainsi qu'un moulin (l. 241, 302), sans doute installé sur le Sarıkız deresi. On a déjà mentionné les vignes et friches qui étaient situées à proximité du monastère vers le sud (l. 263-270). A l'ouest, à Kobéna (cf. l. 266), Boreinè possédait une vigne avec des mûriers (l. 84; cf. l. 271-272) et un moulin (l. 84-85; cf. l. 238-239). Une autre vigne est mentionnée à Iamata, vraisemblablement à l'est du monastère (l. 274-275; cf. ci-dessus).

Il est probable que Boreinè détenait des immeubles à Philadelphie. C'est du moins ce que suggèrent certains passages où la ville n'est pas nommée, peut-être parce que la présente *diataxis* y a été écrite. Les moines n'ayant pas à l'origine de métoque où séjourner, Maxime édifia un oratoire dédié à saint Nicolas, situé près de maisons données au monastère (l. 78-80; une chapelle de Saint-Nicolas, à Philadelphie, est mentionnée par Lampakès, *Astérés*, p. 410). Maxime reçut ensuite d'autres maisons et l'église de Saint-Jean l'Aumônier (l. 81-83). Il pourrait s'agir du métoque qui est mentionné plus loin, sans autre précision (l. 179, 183).

Boreinè détenait une grande partie de ses biens dans la plaine d'Alaşehir, près de la rivière dite Aulax (l. 221-222), qui doit être l'Alaşehir çayı. Le cours d'eau était semble-t-il aménagé, comme son nom, ainsi que des canaux, de dérivation ou de drainage, le suggèrent (mention, à proximité de la rivière, d'un ancien *ochétos* et de son soutènement, l. 205, d'un *ochétos*, l. 209, de l'*aulax tou ochétou*, l. 211). Pachymère mentionne le toponyme Aulax dans la région de Philadelphie (éd. A. FAILLER, CFHB XXIV/4, p. 469). — Le métoque situé dans la *potamia* d'Aulax (l. 87-88; métoque d'Aulax: l. 183, 227, 294), qui était clos de murs (l. 88), comportait une église dédiée à saint Procope (l. 227, 296). En dépendaient probablement des maisons (l. 226), plusieurs moulins (l. 228, 295), deux vignes (l. 275-276, 296) et environ 26 parcelles (champs ou ensembles de champs; l. 194-213, 226). La localisation indiquée pour ces champs étant une seule fois *πέρα τοῦ Αὔλαχος* (l. 203), c'est-à-dire la rive droite de la rivière, on peut penser que le métoque, et la plupart de ses champs, étaient situés sur la rive gauche. Deux d'entre eux étaient près d'une route publique (l. 197, 199), qui conduisait, sur cette rive, de Philadelphie à Sardes. — Le métoque de Saint-Constantin (l. 228; cf. l. 223, 228, 234) était probablement lui aussi proche de l'Aulax. Il était entouré d'un terrain sur lequel il y avait une vigne. En dépendaient un moulin (l. 228) et probablement sept parcelles de champs (l. 221-225; 234-235), certains d'entre eux étant *πέρα τοῦ*



ποταμοῦ Αὔλακος (l. 221-222). — Un *zeugèlateion* comptant 2 000 modioi de terre était situé à Modios (l. 284-285), probablement lui aussi dans la plaine, vu son étendue.

Au piémont des Bozdağları ou ailleurs, dans le village d'Épizyga et plus haut, le monastère détenait une vigne et neuf parcelles de champs, dont certains étaient irrigués (l. 213-221; 229-232). Un de ces champs était au-dessus d'un métoque qui n'est pas nommé (l. 232). Il pourrait s'agir du métoque d'Hagioi, dont on sait seulement qu'il comportait une vigne (l. 278). P. Schreiner (*Zur Geschichte Philadelphieas im 14. Jahrhundert...*, *OCP*, 35/1, 1969, p. 431) propose d'identifier ce toponyme à la ville d'Ayos, au nord de Sardes (cf. *ibidem*, carte, p. 394), ce qui paraît bien loin. — Au piémont d'un versant, peut-être celui des Bozdağları, en dessous de Saint-Démétrius, des maisons et un terrain sur lequel il y avait une vigne (l. 273-274) formaient un autre *zeugèlateion* (l. 300).

Rien ne suggère une localisation particulière pour d'autres parcelles qui étaient groupées: quatre champs et deux jardins à Doménakion (l. 232-233; 235-238), trois champs à Grammatikè (l. 248-250) et 57 oliviers à Raou (l. 241-256). Enfin, en divers endroits, le monastère détenait un moulin (l. 239-240), trois vignes (l. 83-84, 272-273, 276-277) et 16 parcelles de champs (l. 246-255, 277-278, 285-287).

La *diataxis* fournit certaines indications sur l'origine de ces biens. Un peu moins de la moitié ont été achetés ou constitués par Maxime ou par le monastère. Le texte mentionne explicitement dans 34 cas un achat, ou la somme qui avait été versée, deux opérations de troc (contre des moutons, l. 194-196) et trois échanges de biens immeubles (l. 217, 219, 233). On note aussi une prise de gage (des oliviers, pour un prêt de 7 hyperpres que le monastère avait consenti, l. 242-243). Sur leurs propres fonds également, Maxime et les moines de Boreinè firent édifier, outre l'église du monastère (l. 68), l'oratoire de Saint-Nicolas (l. 79-80) et le métoque d'Aulax (l. 227). Ils installèrent des moulins (l. 227-228) et plantèrent des vignes (l. 273, 275-276). — Plus de la moitié des biens semblent résulter de donations, même si celles-ci ne sont mentionnées explicitement que 24 fois (dans d'autres cas, l'ancien propriétaire indiqué est probablement le donateur). Parmi les donateurs attestés comme tels, on note l'*allagatôr* Phôkas et sa femme puis sa veuve, Irène, auxquels nous avons déjà fait allusion; sur cette famille de Philadelphie, cf. AHRWEILER dans *TM*, 1, 1965, p. 141-142; un Phôkas est également cité, au milieu du xiv<sup>e</sup> siècle, dans la notice commémorative déjà mentionnée (COUROPOU, *Siège de Philadelphie*, p. 73, l. 36). Les donations faites par Irène sont toutes identifiables à certains des biens décrits dans l'inventaire. Athanasia Magkaphaina (l. 81-85, cf. l. 271-272, 286): la famille Magkaphas est attestée à Philadelphie aux xii<sup>e</sup> et xiii<sup>e</sup> siècle, cf. CHEYNET dans *Philadelphie*, p. 45-51. On peut citer aussi, parmi les donateurs, le sébaste Mytas (l. 249, 284-285), Abythianos et ses enfants (l. 246, 253), le moine Hilarion, ou Isaac, et sa famille (l. 87-91, cf. l. 213-214).

*Autokinèta*. Le monastère détenait 9 chariots, 465 têtes de gros bétail, 1 500 moutons et 200 ruches (l. 287-291).

*Les monnaies dans le testament*. Nous devons cette note à Cécile Morrisson. Le testament ne mentionne que deux espèces monétaires: à plusieurs reprises des hyperpres, et des nomismata *triképhala*, l. 216, 240, qualifiés de *politeuoména* l. 240. Ces deux dénominations, qui

sont relatives à des espèces en métal précieux, l'une d'or, l'autre d'argent, concordent avec ce que nous savons de la circulation monétaire dans l'empire de Nicée: l'hyperpre, le tricéphale dit aussi *manuelatus*, le *trachy* ou *staménon*, et le *tétartéron*, qui ne joue alors qu'un rôle secondaire (voir HENDY dans *Catalogue of the Byzantine Coins in the Dumbarton Oaks Collection*, 4, 1999; C. MORRISSON, Byzantine Coinage. Production and Circulation, dans *Economic History of Byzantium*, à paraître). Le nomisma tricéphale est cité dans plusieurs documents de cette époque (cf. C. MORRISSON, Les noms de monnaie à l'époque des Paléologues, dans *Geschichte und Kultur der Paläologenzeit*, éd. W. Seibt, Vienne, 1996, p. 152). D'après une notice portée sur un manuscrit, datée vraisemblablement de 1270/80, le *triképhalon* aurait alors valu 1/10 d'hyperpre (voir SCHREINER dans *Anzeiger der Philosophisch-Historischen Klasse*, 134/1, 1997-1999, p. 50). A. Laïou, dans un article à paraître, note le rôle important de cette monnaie en Épire au XIII<sup>e</sup> siècle, à côté du *chrysinos*, ou *chryson nomisma*. Sur la transformation du tricéphale d'électrum du XII<sup>e</sup> siècle en monnaie d'argent au XIII<sup>e</sup>, voir C. MORRISSON, J.-N. BARRANDON, V. IVANISEVIĆ, Late Byzantine Silver, dans *Metallurgy in Numismatics*, 4, éd. A. Oddy, Londres, 1998, p. 52-70. Le terme *politouménos* a été étudié par le P. V. Laurent (To politikon, Monnaie divisionnaire de l'époque des Paléologues, *Cronica Numismatică și Arheologică*, 1942, p. 21-25). Dans le présent testament, le sens: « courant, ayant cours » semble le plus probable (il est déjà mentionné par Du Cange, s.v. πολιτεύεσθαι; voir, pour d'autres emplois semblables, SCHREINER dans *Orientalia Christiana Analecta*, 204, 1977, p. 189 et 191).

L. 29-30, σχολή τῶν γραμμάτων: école élémentaire (P. LEMERLE, *Le premier humanisme byzantin*, Paris, 1971, p. 100).

L. 39, Sampsôn: anciennement Priène, au sud d'Éphèse (*ODB*, s.v. Priene).

L. 39, Néa Monè: peut-être le monastère de Chio (sur lequel voir *ODB*, s.v. Nea Mone; cf. DENNIS, *Skoteine*, p. 1191). Cependant, d'après un chrysobulle de Michel VIII d'avril 1259, ce monastère ne possédait alors qu'un seul métoque en Asie Mineure, dans la région de Smyrne (MM, V, p. 10-13); or les moines de la Néa Monè mentionnés dans le présent acte détenaient des champs près de Philadelphie, après partage avec Boreiné (l. 285). Il pourrait donc s'agir du monastère du Latros de même nom, dont un higoumène est attesté en 1216 (JANIN, *Grands centres*, p. 239-240).

L. 63, monastère de Kounion: en Lydie (*ibidem*, p. 164).

L. 72, *allagatôr*: officier de la garde impériale, qui commande un corps de cavaliers (GUILLAND, *Institutions I*, p. 525-526; BARTUSIS, *Army*, p. 276). Le présent acte (l. 264) mentionne aussi un *prôtallagatôr*.

L. 72, δι' ὑλογραφίας: peinture à l'encaustique; il peut s'agir d'icônes (*Saint-Pantéléémôn*, p. 71), ou de peintures murales; voir par exemple Théophane, éd. DE BOOR, p. 443, où il est fait mention de peintures ( ἐξ ὑλογραφίας) sur la voûte du Grand Sékréton du patriarcat. A propos de ces mêmes peintures, Nicéphore utilise l'expression κηροχύτου ὕλης (*Short History*, éd. C. MANGO, Washington, 1990, p. 160-162).

L. 85-86, τετύπωτο: allusion à un arrangement conclu avec Magkaphaina, rente viagère ou usufruit, qui est confirmé et qui inclut des commémoraisons. Pour un cas semblable, au début du XIV<sup>e</sup> siècle, cf. *Prodrome B*, n° 12.

L. 105, *ekklēsiastikoi*: le terme désigne les moines affectés à la liturgie, comme c'est le cas des *ekklēsiazoménoi* ou *ekklēsiazontés* dans le Typikon du Pantocrator (éd. P. GAUTIER, *REB*, 32, 1974, l. 537, 539-540, 571 et p. 60 n. 1 et 2).

L. 119, *κατὰ τοῖς θείοις κανόσιν*: référence vraisemblable au canon 12 du concile de Nicée II, qui prescrit qu'un évêque ou un higoumène aliénant des biens de l'évêché ou du monastère doit être chassé de son siège ou de son monastère; cf. P. JOANNOU, *Fonti*, IX, *Discipline générale antique (11<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> s.)*, t. I, 1, *Les canons des conciles œcuméniques*, Rome, 1962, p. 266-268.

L. 149, *κεκοσμημένος*, à propos d'un livre: probablement pourvu d'une reliure décorée. A propos d'icônes (l. 177, 178): nous comprenons qu'elles étaient partiellement recouvertes de plaques d'argent.

L. 153, *νεόφωνος*, par opposition à *παλαιόφωνος* (l. 281): le terme renvoie à la nouvelle notation musicale, vraisemblablement élaborée au XI<sup>e</sup> siècle (Nasturel, *Testament*, p. 93).

L. 153, 185, *δικάνονος*: le terme fait allusion à deux canons à réciter quotidiennement, sous chaque ton (PETIT, *Éléousa*, p. 138; *ODB*, s.v. Oktoechos).

L. 158, 181, *λιτός* ou *λυτός*: écrit en onciale (ATSALOS, *Terminologie*, p. 217-229).

L. 166, 179, 184, 185, *βαμβδακερός*: en papier (DU CANGE, s.v. *βαμβδακηρός*).

L. 167, *ψαλτήριον μονομάχον*: le texte est peut-être altéré; on peut penser que le psautier a été donné par Monomaque, dont les enfants ont vendu des maisons et un champ à Boreinè (l. 225-226; cf. NASTUREL, *Testament*, p. 92).

L. 170, 172, *χρυσοκλαδαρικός*: brodé d'or (*Lavra* III, p. 106).

L. 171, *χρυσοζόος*: nous comprenons « tissé de fils d'or ».

L. 172, *γρύψος*: griffon (KRIARAS, s.v.).

L. 173, *σαρκεσίν*: peut-être à mettre en rapport avec *katasarkion*, nappe d'autel, cf. LAMPE, s.v. *κατασάρκα*.

L. 233, 235, *stichos*: sans doute au sens d'unité fiscale; cf. SVORONOS, *Cadastre*, p. 22-26.

L. 236, 237, 277, *kokkion*: nous comprenons qu'il s'agit du vingt-quatrième d'un bien.

L. 293, *σιδηροκάνθωτος*: à roues cerclées (cf. LIDDELL-SCOTT, s.v. *κανθός*).

*Actes mentionnés.* 1) Actes de vente à Maxime (l. 195-255). 2) Divers actes de vente, à Magkaphaina (l. 85) et à Irène (l. 298-299). 3) Actes de donation en faveur de Maxime (l. 80-89, 200-302). 4) Actes d'échange (l. 217, 219, 233). 5) Acte de vente de vignes par le monastère (l. 271).

+ Μαξιμος ιερομόναχος (και) κτήτωρ τῆς ὑπεραγ(ίας) Θ(εοτό)κου τῆς ||<sup>2</sup> Βορηνῆς οἰκειά χειρὶ προεταξα +

||<sup>3</sup> + Ἄν(θρωπ)ος, ὡσεὶ χόρτος αἱ ἡμέραι αὐτοῦ, ὡσεὶ ἄνθος τοῦ ἀγροῦ οὕτως ἐξανθήσει, ὁ θεοπάτωρ ||<sup>4</sup> Δα(υὶ)δ ἀνέκραγε (και) βασιλεὺς ἐν πν(εύμα)τι ἀγίῳ κινούμενος· τῷ τοι (και) αὐτὸς τὴν τοιαύτην φωνὴν εἰς νοῦν ||<sup>5</sup> βαλλόμενος ἀληθῶς ἐπέγνω<ν> τὰ ἀν(θρώπ)ινα πάντα οὕτω θᾶπτον μαραίνεσθαι, (και) πᾶσαν τὴν ἀν(θρωπ)ίνην εὐη-||<sup>6</sup>μερί(αν) (και) δυναστεῖ(αν) ψεῦδος εἶ-  
ναι· πᾶς γὰρ ἀν(θρωπ)ος ψεύστης, τουτέστιν ἀνθρωπίνῃ διαδίωσις περιπλανωμένη ||<sup>7</sup> ἀνώνητα (και) φανταζομένη τὰ μὴ πρέποντα· ἀν(θρώπ)ου γὰρ παντὸς δόξα ὡς χόρτος ματαιότητι

όμοιου-||<sup>8</sup>μένη, τοῦτο μόνον ἔχουσα ἰσχυρόν (καί) καθ' ὁμοίωσιν Θ(εο)ῦ, τὸ ἐν εἰκόνι αὐτοῦ διαπορέυεσθαι, (καί) κατὰ ||<sup>9</sup> τοῦτο (καί) ἡλαττωσθαι παρ' ἀγγέλ(ους) βραχύ τι τὴν ἀν(θρ)ωπ(ι)νην φύσιν, τῆ τοῦ πν(εύ)ματο)ς κιννύρα Δα(υ)ιδ ἀνεβόησ(εν). ||<sup>10</sup> Ὡς κατ' εἰκόνα Θ(εο)ῦ πλασ[θε]ίς] (καί) αὐτός, εἰ (καί) τὸ κατ' εἰκόνα οὐκ ἐφύλαξα ἀμειώτον, οὐδὲ τὸν ἀληθ(ῶς) ||<sup>11</sup> ἀν(θρ)ωπ(ο)ν ἐν ἐμοὶ συνετήρη(σα) ἀ[διά]φορο[ι]ον, τὰ κατ' ἐμὲ ἄρτι δῆλα πᾶσι ποιῆσαι ἠθέλησα, φοβούμενος ||<sup>12</sup> μήπ(ως) ἡ συνήθη<ς> ἀπομά[ραν]σις τ[ῆ]ς ἀν(θρ)ωπ(ι)νῆς φύσε(ως) καταλαβοῦσα (καί) εἰς ἐμὲ τὰ κατ' ἐμὲ εὐρήσει ||<sup>13</sup> ἀδιάθετα. (Καί) πρωτοτύπ(ως) μὲν ἀφήμι πᾶσι χριστιανοῖς ὀρθοδόξοις τὴν ἐν Χ(ριστ)ῶ ἀγάπην καί ||<sup>14</sup> συγχώρη(σιν), εἶτα διατίθημι οὕτως.

(Καί) γ(άρ) τοῦ τεκόντος μοι ἐκείνου μοναχοῦ κυρ(οῦ) Γρηγορίου τὴν βαναυσικ(ήν) ||<sup>15</sup> τέχνην μετιόντος (καί) πρὸ τοῦ ἐμοῦ τόκου ἐπὶ τῷ ὄρει ἀνελθόντος μετὰ τῶν σὺνέπομένων αὐτῶ ||<sup>16</sup> μαθητῶν, ἐν ᾧ (καί) ἡ μονὴ ἴδρυται, πρὸς συλλογὴν δῆθεν καρβάνων, περιεβλέψατο ᾧδε κάκεισε ||<sup>17</sup> τὴν τοῦ τόπου θέσ(ιν)· ταύτην δὲ ὡς εἰκὸς ἠδυνθεὶς εἰς εὐχὴν ἐτράπη, ὡς, «εἴπερ δώοι Θ(ε)ός (καί) ἐν ||<sup>18</sup> ταύτῃ ἀμπελῶνα καταφυτεύσω, καὶ εὐκτήριόν τι δεῖμασθαι εἰς ὄνομα τιμώμενον ||<sup>19</sup> τῆς ὑπεράγνου ἡμῶν Θεομήτορος, (καί) ἀπαυστος αὐτῷ ἡ λειτουργία (καί) ἡ ἱεροτελεστία οἰκονομηθήσεται, ||<sup>20</sup> Θ(εο)ῦ συναιρουμένου». Ἡ αἵτησις τοιγαροῦν τούτου εἰς ἔργον ἤδη ἠνύετο κατὰ τὴν εὐαγγελ(ικ)ήν φωνὴν τ(ήν) ||<sup>21</sup> φάσκουσ(αν)· «πᾶς ὁ αἰτῶν λαμβάνει (καί) ὁ ζητῶν εὐρίσκει (καί) τῷ κρούοντι ἀνοιγήσεται». Ἀποκαθήρ(ας) ||<sup>22</sup> γ(άρ) τὴν παρακειμένην δασεῖ(αν) ὕλην τῷ ὄρει, μικρόν /τι/ ἐν αὐτῷ κατεφύτευσ(εν) ἀμπέλιον. Πρὸ ἐμοῦ δὲ θῆλυ ||<sup>23</sup> παιδίον ὁ πατήρ ἀπογεννήσας, εἶθ' οὕτως ἐμέ, καταλαμβάνει τῆ τετοκυῖα μοι θάνατος, τὸν χοῦν ἀπο-||<sup>24</sup>δεδωκυῖα τῷ χοῖ, καὶ σὺν αὐτῇ καὶ τὸ πρὸ ἐμοῦ γεννηθὲν θῆλυ παιδίον. Ἐγκαταλειφθεὶς οὖν ἔγωγε τῇ ||<sup>25</sup> μάμμῃ μου (καί) παρ' αὐτῆς γαλακτοτροφηθεὶς (καί) εἰς φ(ῶς) προαχθεὶς, ὁ πατήρ μὴ μελίσας περὶ τῶν ἐν τῷ βίῳ, ||<sup>26</sup> ἀλλ' ἐκποδῶν ὡς εἰπεῖν πᾶσαν σύγχυσ(ιν) (καί) τύρβην ποιήσας, μυκτηρίσας φωνὰς φορολόγ(ων) κατὰ τὸ σολομών-||<sup>27</sup>τειον, ἐπὶ τῷ ὄρει ἀνῆλθεν, ἐν ᾧ (καί) ἐδείματο εὐκτήριον οἶκον τὸν εἰς ὄνομα τιμώμενον τῆς ὑπεράγνου ἡμῶν ||<sup>28</sup> Θεομήτορος, κελλίον τι ποιήσας (καί) περιθριγγώσας, κατα μόνας ἦν τῷ Θ(ε)ῶ ἐκλιπαρῶν ὅπ(ως) εἰς ἐπίδοσιν ||<sup>29</sup> ἔλθῃ τὸ παρ' αὐτοῦ ἀνεγερθὲν εὐκτήριον. Ἐμοῦ δὲ τότε τὴν πρώτην ἡλικί(αν) ἀμειψαμένου, καὶ ἐν τῇ τῶν γραμμάτων ||<sup>30</sup> σχολῇ διατρέιδοντος, ὁ π(ατ)ήρ δια φροντίδος ὅ τι πολλῆς εἶχ(εν) ἐκδοῦναι τινὲ τῶν τότε μοναχ(ῶν) εἰδοῖτι γράμματα ||<sup>31</sup> τὸ τοιοῦτον εὐκτήριον (καί) τὰ περὶ τούτου καταφυτευθέντα ἀμπέλια. Καὶ δὴ τινὲς μὲν προσήρχοντο, οἴκαδε <δὲ> ||<sup>32</sup> θᾶττον ὑπέστρεφον διὰ τὸ τοῦ ὄρους ἀπηγριωμένον, δυσχερές τε καὶ ἀπαράκλητον. Μόνος τοιγαροῦν προ(σ)-||<sup>33</sup>καρτερῶν ὁ πατήρ ἐν τῷ τόπῳ οἶα πτηνόν, καὶ τὴν παράκλησιν (καί) παραμυθί(αν) ἔχων ἐκ Θ(εο)ῦ, συνώκει μετὰ τοῦ ||<sup>34</sup> πάππου μου τοῦ μοναχοῦ Νήφωνο(ς)· μετὰ μικρόν τι σὺνάνῆλθε (καί) ὁ πρὸς π(ατ)ρ(ὸ)ς θεῖος μου, εἶτα (καί) ὁ ἔτ(ε)ρο(ς) ὁ πρῶτ(ος) φύς. ||<sup>35</sup> Αὐξηθέντες οὖν καὶ γεγονότες περίπου τῶν ἑξ μοναχ(ῶν), ἔκτοτε τοῦ προτέρου σκοποῦ εἶχοντο, τὸ ἐκδοῦναι τὸ τοιοῦτ(ον) ||<sup>36</sup> μονίδιον πρὸς τινὰ ἄξιον μυστηπόλον, δι' οὗ ὀφείλουσιν ἐπιτελεῖσθαι τὰ τῆς ἐωθιν(ῆς) (καί) ἐσπερινῆς δοξολογ(ίας) ||<sup>37</sup> εἰωθότα, πρὸς δὲ (καί) τὰ τῆς θεί(ας) ἱερουργί(ας)· τοῦτο γ(άρ) ἦν τὸ σπουδαζόμενον. Σχολάζων δ' ἔγωγε ἄπαξ τῆς ἐβδομάδο(ς), ||<sup>38</sup> οἶα τὰς ἄλλας ἐν τῇ τῶν γραμμάτων σχολῇ ἀναλίσκων, ὁ πατήρ ἀναμαθῶν ὡσεὶ τις θεοφορούμενος ἀνὴρ οἰκεῖ ||<sup>39</sup> ἐν τῇ χώρᾳ τοῦ Σαμφῶν, ἀπελθὼν ἐχρήσατο συμβούλῳ τῷ τιμιωτάτῳ ἐκείνῳ Νεαμονίτῃ κυρ(ῶ) Βασιλεί(ω) ||<sup>40</sup> περὶ τοῦ τοιοῦτου. Καὶ δὴ τὰ ἄριστα συμβουλεύσαντι (καί) τὰ τῆς ἀρετῆς αὐτοῦ ἐπιείκοντι ὡς πεῖρ(αν) αὐτοῦ πλείστ(ην) ἔχοντι, ||<sup>41</sup> ἀπίη ἐκεῖσε, καὶ τοῦτον ἐν τινὲ κελλίῳ εὐρών καὶ τὴν ἀφίξιν τὴν πρὸς αὐτὸν κοινωσάμενος καὶ τὰ τῆς ἐ-||<sup>42</sup>πιδημίας, (καί) γνοὺς τὸν σκοπὸν συνέθετο τοῖς παρ' αὐτοῦ αἰτουμένοις ὁ θεῖος ἀνὴρ (καί) σὺνάνῆλθε μεχρι καὶ ||<sup>43</sup> τοῦ

μοναστηρίου, ἔχων ὁ τοιοῦτος ἀνὴρ ἐπομέν(ους) αὐτῷ δύο τῶν μοναχῶν μαθητάς, τῷ τόπῳ δὲ ὡς εἰκὸς εὐφρανθεῖς <sup>||44</sup> ἅτε τὸ ἤσυχον καὶ ἀτάραχον ἔχοντι· ἡγάπα γὰρ ὁ ἀνὴρ ὡς τὰ πολλὰ τὴν εἰλικρινεστάτην ἡσυχί(αν), διὸ προ πολλ(ῶν) <sup>||45</sup> τῶν χρόνων ἐν αὐτῇ διετριψ(εν), εἰδὼς ὅποια ἦν ἢ ἐκ ταύτης ὠφέλεια. Ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ γοῦν διαγωγῇ (καὶ) μελέτῃ <sup>||46</sup> θείων λογι(ων) οὗτος σχολάζων, ὁ π(ατ)ήρ ἔκτοτε δια σεβάσματος εἶχε πολλοῦ (καὶ) ὡς ἰσάγγελον τοῦτον διελογίζετο. <sup>||47</sup> Τοῦ χρόνου τοιγαροῦν προϊόντος ἐμοῦ (καὶ) ἐν αὐτῷ τῷ ἀνδρὶ σχολάζοντός μου (καὶ) θεωμένου τὸ τοῦ ἀνδρός ἐ-<sup>||48</sup>νάρετον, ἄγρυπνόν τε καὶ φιλόθεον, καὶ τὴν ξένην ἐκείνην υποπίασιν τῆς σαρκὸς διὰ τῆς εἰλικρινε-<sup>||49</sup>στάτης ἐγκρατείας) καὶ ἄλλα πολλὰ ἃ οὐ δύναμαι ἀπαριθμεῖν, κέντρῳ καὶ αὐτὸς θεϊκῶ νυγείς, τὸ σὺνεῖ-<sup>||50</sup>ναι μετ' αὐτοῦ (καὶ) συνδιδαιτᾶσθαι δι' ἐφέσει(ως) εἶχον (καὶ) ὡς κηρίον μέλιτος τὰ τούτου ἐντρυφᾶν θεία λόγια. Ὁ τοιοῦτος <sup>||51</sup> γοῦν θεῖος ἀνὴρ εἶχε τινὰς λόγους τοῦ ἐμοῦ π(ατ)ρ(ὸ)ς ἐπὶ τῷ συντεθῆναι με (καὶ) τὴν μοναχικὴν δέξασθαι ἀπόκαρσιν. <sup>||52</sup> ὅς οὐ διέλιπέ ποτε ὁσημέραι παραιν(ῶν) μοι, νουθετῶν ὡς πάντα τὰ τοῦ κόσμου ἡδέα πικρότερα εἰσι δηλητηρί(ων) <sup>||53</sup> φαρμάκων· ἐμοῦ δὲ μὴ εἰδότης τὴν πν(ευματ)ικὴν ἡδύτητα, ἅτε ἀτελοῦς τῇ ἡλικίᾳ ὄντος μου, «ἴτω, ἔφασκον, ὁ χρό-<sup>||54</sup>νος τῆς ἐν ἐμοὶ συναρμόσει(ως) (καὶ) ἔκτοτε τὴν μοναχικὴν ἀπόκαρσιν ἀνθ' αὐτῆς ἔλομαι»· ἀλλ' αὐτὸς οὐκ ἀπέ-<sup>||55</sup>καμε νουθετῶν τὰ τῆς φοβεραῆς κρίσεως προσεπαπειλ(ῶν)· ἐνδελεχ(ῶς) /δὲ/ προσκειμένους, ὡσὴ τις ῥάνις τὴν ἐμὴν <sup>||56</sup> λιθώδη καρδί(αν) ἔκοιλεν εἰς ὑποδοχὴν λόγου, ἢ ἀληθῶς εἰπεῖν ὡς κηρὸν εἰργάσατο· διὸ καὶ αἱ τούτου παραινέσ(εις) <sup>||57</sup> οὐκ εἰς κωφὸν εἰπ(εῖν) ἄδην, ἀλλ' εἰς αἴσθησ(ιν) καρδίας μοι ἐγένοντο εἰς ἔργον ἤδη ἀνούουσαι· πολλὰ ἐσύστερον <sup>||58</sup> ὑπερευχαριστή<σας> τῇ μ(ητ)ρὶ τοῦ Λόγου, ὅτε καὶ τῆς πν(ευματ)ικῆς ἡψάμην ἡδύτητος, ἀμέλει καὶ ἐν τῇ ἑορτῇ τῆς <sup>||59</sup> ὑψώσει(ως) τοῦ τιμίου στ(αυ)ροῦ ἀποκείρας ὁ θεῖος ἀνὴρ καὶ τὰ ἱερά ἄμφια ἀμφιεσάμ(ε)νο(ς) με, χαρὰ μοι ἐγένετο ἄ-<sup>||60</sup>φατος, ὡς οὐ πρὸς πάλην, ἀλλὰ πρὸς τινα νυμφικὴν παστάδα εἰσαχθεῖς· ὅθεν καὶ εἰς ἀγῶνας πν(ευματ)ικ(οῦς) <sup>||61</sup> ἑαυτὸν ἐκδοὺς ὀπαδὸς ἦν τοῦ τοιούτου θείου ἀνδρός, συναγωνιζόμενος ἐπὶ τῇ τηρήσει τῶν θείων ἐντολ(ῶν), κἂν οὐ <sup>||62</sup> κατὰ τὸν εἰκότα λόγον τοῦτο φαίην. Μετὰ δὲ τὴν ἐμὴν ὡς προλέληκται ἀπόκαρσ(ιν) συνῶν μετ' ἐμοῦ ὁ ῥηθεῖς <sup>||63</sup> ἀνὴρ δύο ἔτη, τῇ τῆς μονῆς τοῦ Κουνίου προεδρεία τετίμηται, καταλείψας ἐν αὐτῇ τῇ μονῇ ἐμὲ τοῦ προϊστᾶσθαι. <sup>||64</sup> Τῆς δὲ μονῆς εἰς ἐπίδοσιν ἐρχομένης Θ(εο)ῦ εὐδοκοῦντος, μοναχοὶ ὅ τι πλείστοι συνηθροίζοντο κατ' ἔτος, ποτὲ <sup>||65</sup> μὲν δυοκαίδεκα, ποτὲ δὲ ὀκτωκαίδεκα (καὶ) μέχρι τῶν εἴκοσιν. Τούτων δ' οὕτως ἐχόντων, εἰς ἐπίκτησ(ιν) <sup>||66</sup> ἀκινήτων (καὶ) αὐτοκινήτων πραγμάτων ἐσπεύσαμεν, ἅτε τοῦ λαοῦ χρῆζοντος κατὰ ἀναλογίαν <sup>||67</sup> τῆς ἀναγκαίας) τροφῆς καὶ τῆς ἐνδυμενίας. Τοῦ ναοῦ τοίνυν τοῦ παρὰ τοῦ π(ατ)ρ(ὸ)ς ἀνεγερθέντος ἐν στενώ-<sup>||68</sup>σει ὄντος (καὶ) μὴδὲ τρεῖς χωροῦντος, εἰς ἀνεγερσιν εὐρυχωροτέρου θείου ναοῦ ἐπισπεύσαμεν· ἐπεὶ δὲ πρὸς τοῦτο <sup>||69</sup> ὁ πάντα λυσιτελ(ῶν) Θ(εὸς) (καὶ) πάντων ἔφορος (καὶ) πρὸς τὸ συμφέρον οἰκονομ(ῶν) οὐδὲ τὴν ἡμετέραν παρὶδ(εν) ἀσθένει(αν) <sup>||70</sup> καὶ πτωχεῖ(αν), ἀλλ' εὖ τοῖς αἰτουμένοις οὓς ὑπέκλινε, πλείστην ὅ τι ὕλην ἀγείρας, τὴν νῦν περικάλλ(ως) <sup>||71</sup> ἀνήγειρα ἐκκλησίαν μηδοτιοῦν ἐπὶ τῇ ταύτης οἰκοδομῇ τινὶ δόντι ἢ ὀρέξαντι· γυμνῆς δὲ οὔσης τῶν <sup>||72</sup> ἱερῶν εἰκόνων, θεόθεν ὀδηγηθεὶς ὁ ἀλλαγάτωρ κῦρ Φωκᾶς δι' ὑλογραφί(ας) ταύτην ἱστορήσ(εν), ἐπιδοῦς μόνα τὰ (ὑπέρ)π(ι)ρ(α)· <sup>||73</sup> ἢ γ(άρ) τροφὴ τῶν τὴν ὑλογραφί(αν) ποιοούντων ἐφήμερος πᾶσα (καὶ) ἄλλη ὑπηρεσία ἐκ τῆς μον(ῆς) ἦν, κἀντεῦθεν ἀπτηρ-<sup>||74</sup>τίσθη· ὁ αὐτὸς δέδωκε (καὶ) τὰ τῆς νεωστὶ τραπέζ(ης) καταβληθ(έν)τα νομίσμ(α)τα ἅμα τῷ σὺνοικοδομηθέντι μαγειρείῳ <sup>||75</sup> καὶ μαγγιπῖῳ, ὧ (καὶ) δῶοι Θ(εὸς) σὺν τῇ εὐνῇ τὴν ἀμοιβὴν τοῦ καλοῦ, οἷα τούτων σὺν οἷς ἐποίησαν ἀγαθοῖς καταβι-<sup>||76</sup>θασάντων καὶ τὸ ὕδωρ τὸ διερχόμενον ἐντὸς τῆς μονῆς· οἱ καὶ ὀφείλουσι κεκτῆσθαι ἐν τῇ μονῇ τὸ ἄ-<sup>||77</sup>διαλείπτως μνημονεύεσθαι (καὶ) κατατεθῆναι ἐν αὐτῇ ἔνθα ἂν αἰρήσωνται.

Καὶ ταῦτα μ(έν) τὰ τῆς μονῆς ὀ-||<sup>78</sup>π(ως) καὶ ποῦ κατήντησ(αν). Μετοχίου δὲ τινὸς τῆς μονῆς μὴ ἐχούσης μὴδ' ὄθ(εν) τὴν ἀνακωχὴν κεκτῆσθαι οἱ ἐν Χ(ριστ)ῶ ||<sup>79</sup> ἀδελφοί, πρῶτον μὲν ἀνήγειρα μικρόν τι εὐκτήριον ἐπ' ὀνόματι τιμώμενον τοῦ ἐν ἀγί(οις) π(ατ)ρ(ὸ)ς ἡμῶν ἀρχιεράρχου ||<sup>80</sup> καὶ θαυματουργοῦ Νικολάου ἐπὶ τοῖς οἰκήμασιν οἷς μοι ἐξέδοτο ἢ σύμβιος ἐκείνου τοῦ Βεργῆ, βοήθει(αν) δοῦσα ||<sup>81</sup> τὴν κατα δύναμιν, ἐν ᾧ καὶ ἤμεν οἰκοῦντες μέχρι καὶ τινος. Εἶθ' οὕτως τῆς μοναχῆς κυρ(ᾶς) Ἀθανασί(ας) τῆς Μα-||<sup>82</sup>γγαφαίνης ἐκδεδωκυίας πρὸς με τὰ προσόντα αὐτῆ ἅπαντα οἰκήματα μεθ' ἧς ἀνήγειρ(εν) ἐκκλησί(ας) ἐπ' ὀνόματι ||<sup>83</sup> τοῦ ἐν ἀγίοις π(ατ)ρ(ὸ)ς ἡμῶν Ἰω(άννου) τοῦ Ἐλεήμονο(ς), ὡσαύτως (καὶ) τὰ διαφέροντα αὐτῆ ἅπαντα ἀκίνητα, τὸ ἀμπέλιον ||<sup>84</sup> φημι τὸ ἐν τῷ Ἀγριδίῳ, ἕτερον τὸ ἐν τοῖς Κοβένοις μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ συκαμινέων δένδρων (καὶ) τοῦ ὕδρομυλ(ικοῦ) ||<sup>85</sup> ἐργαστηρίου τοῦ ὄντος ἐν τῇ αὐτῇ ποταμίᾳ, ὃ (καὶ) περιῆλθ(εν) αὐτῆ ἐξ αγορα(σίας), τετύπωτο (καὶ) παρ' ἡμ(ῶν) αὐτῆ ὅσα δὴ καὶ τε-||<sup>86</sup>τύπωτο, ἅπερ (καὶ) πέρας εἶληφον μέχρι καὶ τῆς παρούσ(ης) ζω(ῆς) αὐτῆς· τὰ δὲ μετὰ θάνατον αὐτῆς μνημόσ(υ)να ἄλλακτα ||<sup>87</sup> ὀφείλουσιν εἶναι σὺν τῷ χρηματίσαντι αὐτῆς συζύγῳ ἐκείνῳ τῷ Μαγγαφᾶ. Περιεποιησάμην καὶ ἐν τῇ ποταμ(ί)α ||<sup>88</sup> τοῦ Αὔλακος ἔτ(ε)ρ(ον) μετόχιον περιθριγγώσας αὐτὸ συνεργία τοῦ μοναχοῦ Ἰλαρίωνος τοῦ (καὶ) Ἰσαακίου. Ὁ αὐτὸς ||<sup>89</sup> δὲ Ἰσαακίος προσοφιέρωσ(εν) ἐν τῇ μονῇ καὶ ἐκ τῶν προσόντων αὐτῷ γονικόθεν χωραφί(ων) τῶν διακειμέν(ων) ||<sup>90</sup> εἰς τὰ Ἐπίζυγα ἀφ' ἧς εἶχε μερίδος τὰ ἡμίση, ἧτοι ἀπὸ τῆς ὅλης ὑποστάσε(ως) τὸ τέταρτον· ἢ τούτου δὲ χρη-||<sup>91</sup>ματίσασα γυναικαδέλφη τὴν ὄλην αὐτῆς ἣν εἶχε μερίδα τῶν χωραφί(ων) συνεργία (καὶ) αὐτοῦ. Ἀλλὰ περὶ τῶν δια-||<sup>92</sup>φερόντων τῇ μονῇ κτημάτων (καὶ) πράγμα(ά)τ(ων) ἄλλ(ις).

Ἐπιμνησθεῖς γ(άρ) πρῶτον ὀπ(ως) μέλλει ὁ μετ' ἐμὲ ὀφείλων ἡγουμενεύειν ||<sup>93</sup> (καὶ) ὁποῖαν τὴν δίκαιαν κεκτῆσθαι οὗτο(ς) (καὶ) οἱ ὑπ' αὐτὸν μοναχοί, ἐν δευτέρα ἅπαντα τάξει τίθημι. Διὸ (καὶ) ||<sup>94</sup> διορίζομαι τὴν θεῖ(αν) ὕμνωδιαν οὕτως τελεῖσθαι· μὴ ἄλλ(ως) ἄρχεσθαι ταῖς ἐσπεριναῖς δοξολογί(αις), εἰ μὴ πρῶτον ὁ ||<sup>95</sup> ταχθεῖς παρὰ τοῦ καθηγουμενεύοντος ἐκκλησιαρχεῖν τὸ τυπικὸν ἐπὶ χεῖρας φέρειν πρὸ τοῦ κρούσματος ||<sup>96</sup> τοῦ ξύλου (καὶ) τοῦτο ἀναγινώσκειν ἡκριθωμένως καὶ τὸ διαταττόμενον παρ' αὐτοῦ ποιεῖν ἀπαραθραύστ(ως)· ||<sup>97</sup> τὸ αὐτὸ καὶ ἐν ταῖς ἐωθιναῖς δοξολογί(αις)· ἐν αὐτῇ δὲ τῇ δοξολογία ὀφείλει διατηρεῖσθαι παρὰ τῶν ὄλων ||<sup>98</sup> ἐν Χ(ριστ)ῶ ἀδελφῶν ἢ σιωπῆ, (καὶ) μὴ συντυχί(αις) τισὶ προσλαλ(εῖν) κὰν οἷαις ἄρα καὶ ᾧσιν. Ὀφείλει δὲ ὁ προεστ(ώς) πάντας ||<sup>99</sup> τοὺς ἐν αὐτῇ ἐνασκουμ(έν)ους (μονα)χ(οὺς) ἄγειν εἰς τὸ κοινοδιακ(ῶς) συζῆν, (καὶ) μηδένα ἰδιάζοντα εἶναι ἢ ἰδιοδιοῦντα ||<sup>100</sup> (καὶ) ἑαυτοὺς θησαυρίζειν, ἀλλὰ πάντας ὁμοῦ μι(ᾶς) (καὶ) τῆς αὐτῆς ἀπολαύειν τραπέζης (καὶ) τ(ῶν) αὐτῶν ἀλ(ῶν)· οὕτω γ(άρ) ἐν αὐτ(οῖς) ||<sup>101</sup> τὸ ὁμόγνωμον διαφυλαχθήσεται (καὶ) ὁμονοητικὸν (καὶ) φιλάδελφον· τὸ γ(άρ) ἰδιάζον πάντως τῶν ἄλλων κεχώ-||<sup>102</sup>ρισται, τὸ δ' ἀποκεχωρισμένον ἰδιοτριβεῖ τὲ (καὶ) ἰδιορυθμεῖ, τὸ δὲ τοιοῦτον κατάλυ(σιν) τοῦ κοινοῦ ὡς τοῦ ἰδίου ||<sup>103</sup> μᾶλλον ἢ ἐτέρου προνοητικὸν (καὶ) φροντιστικόν, καὶ τῆς εἰρήνης (καὶ) ὁμονοί(ας) ἀναιρετικὸν (καὶ) ἀφανιστικόν, (ὡς)-||<sup>104</sup> περ αὐτὸ κοιν(ῶς) γινόμενον συνδετικὸν ὄν (καὶ) εἰρηναγωγὸν (καὶ) πάσης συμπονοί(ας) (καὶ) ὁμονοί(ας) ὡς προεῖρηται αἴτιον. ||<sup>105</sup> Οἱ ἐκκλησιαστικοὶ ὀφείλουσι κεκτῆσθαι τὴν προσήκουσ(αν) τιμὴν ἐν τε καθέδραις, στάσεσι (καὶ) φιλοτιμί(αις), ὡς ||<sup>106</sup> ὀφείλοντες ὑπὲρ πάντων ὑπερεῦχεσθαι (καὶ) ἐπαγρυπνεῖν (καὶ) δι' αὐτῶν συνίστασθαι τὸ εἰρηνικὸν τε (καὶ) ἀτάρα-||<sup>107</sup>χον. Τῷ καθηγουμενεύοντι διορίζομαι πρᾶον εἶναι (καὶ) προσηγῆ (καὶ) εὐκατάνυκτον, εἰρηνικὸν πρὸς πάντας, ||<sup>108</sup> ἀμνησίκακον, μὴ ὑπεραίρεσθαι τῶν ἰδίων προβάτων, μὴδὲ οἰοῦσθαί τινα εἶναι αὐτὸν παρ' ὁ τ(ὸν) ἐν τῇ μονῇ ||<sup>109</sup> εὐτελέστατον, ἀλλ' ἐπίσ(ης) τοῖς ὄλ(οις) ἑαυτὸν λογιζέσθαι, πολλάκις εἰ δέει (καὶ) αὐτοῖς διακονῆσαι· «οὐ γ(άρ) ἦλθ(ον)», ||<sup>110</sup> φησὶν ἢ αὐτοαλήθεια Χ(ριστό)ς,

«διακονηθῆναι ἀλλὰ διακονῆσαι, (καὶ) θεῖναι τὴν ψυχὴν ὑπὲρ πολλ(ῶν)». Ὁ αὐτὸς ὀφείλει <sup>111</sup> κεκτῆσθαι τὸ παραινενικὸν (καὶ) διδασκαλικόν· «ὁ ἐξάγων γ(άρ), φησιν, ἄξιον ἐξ ἀναξίου ὡς στόμα μου ἔσται». Καὶ <sup>112</sup> τὸ ὑπόδειγμα ἑαυτὸν εἶναι τοῖς πᾶσι καὶ ἃ δεῖ αὐτὸν διδάξαι ποιῆσαι πρῶτως. Οἶος δὲ ἀπὸ τῶν κοινο-<sup>113</sup>βιακ(ῶς) συζώντων ἀντάραι βουλευθῆ τῷ ἰδίῳ ἡγουμένῳ, νουθετικ(ῶς) καὶ παραινενικ(ῶς) ἄγεσθαι· εἰ δ' οὖν, <sup>114</sup> μετὰ πρῶτην (καὶ) δευτέραν (καὶ) τρίτην νουθεσί(αν), ὡς γέγραπται, ἐκδιώκεσθαι τῆς μονῆς ὡς σκάνδαλου αἴτιο(ς). <sup>115</sup> Ὁ μέντοι καθηγουμενεύων μετὰ πάντων ὀφείλει κεκτῆσθαι τὸ νηφάλειον ἐπὶ τοῖς διαφέρουσι τῇ μονῇ πράγ-<sup>116</sup>μασι, (καὶ) μὴ νωθρ(ῶς) διακεῖσθαι ἐπὶ λύμη (καὶ) ἀφανισμῷ τῶν τοιούτων· εἰ δὲ τάναντία διαπράττεται, ὀφείλουσι <sup>117</sup> συνέρχεσθαι οἱ μοναχοὶ πρὸς τ(ὸν) κατὰ τὴν ἡμέραν ἀρχιερέα Φιλαδελφεί(ας) (καὶ) προσαγγέλειν ἐπ' ἀληθεί(ας) τὰ <sup>118</sup> παρ' αὐτοῦ γινόμενα. Καὶ εἰ μὲν ἀπόσχηται τῆς προτέρας βραθυμίας, μενέτω ἐν τῇ οἰκείᾳ ἡγουμενεία· <sup>119</sup> εἰ δ' αὖθις (καὶ) ἐπιμένει, ἐκβεβλήσθω ἐξ αὐτῆς, (καὶ) ἕτερος ἀντεισαγέσθω, κατὰ τοῖς θείοις κανόσιν. Εἰ δὲ <sup>120</sup> (καὶ) συντυχία τίς συμβῆ μέσον αὐτῶν τῶν μοναχ(ῶν) (καὶ) τοῦ ἡγουμένου, διορθούτω αὕτη παρὰ τῶν ἐξῶθεν <sup>121</sup> πν(ευματ)ικῶν πατέρων· εἰ δ' ἴσως σφοδρότερος διατείνεται, ἔστω (καὶ) ἡ ταύτης διόρθωσις παρὰ τοῦ ἀρχιερέως. <sup>122</sup> Ὁ μέλλ(ων) δὲ καθηγουμενεύειν οὕτως ὀφείλει γίνεσθαι· εἰ μὲν εὐπορεῖ ἡ μονὴ εἰς τὸ εἶναι ἐν αὐτῇ τιὰ τὸν καθη-<sup>123</sup>γουμενεύσαντα ἄξιον, τῇ συλλογῇ καὶ τῶν ἐτέρων (μονα)χ(ῶν) (καὶ) θελήσει κατέρχεσθαι τῆς μονῆς (καὶ) τὴν σφραγίδα καὶ <sup>124</sup> χειροτονίαν λαμβάνειν ἀπὸ τοῦ κατὰ τὴν ἡμέραν ἀρχιερέ(ως)· εἰ δ' οὐκ ἔχει ἡ μονὴ ἄξιον τοῦ προίστασθαι αὐτῆς <sup>125</sup> ἐκ τῶν αὐτῆς, λαμβανέτωσ(αν) ἀφ' ἐτέρου τόπου ἀνεπίληπτον βίον ἔχοντα· ὅς δὴ (καὶ) ὀφείλει ἔχειν πᾶσ(αν) ἐξουσί(αν) <sup>126</sup> μὴ τινος πειρωμένου ἀνίστασθαι αὐτὸν ἐπὶ τινι εἴδει· οὐ γ(άρ) ἐξέσται μοναχῷ παρεμποδίζειν αὐτῷ ἐφ' οἷς ἂν ἐθέλῃ. <sup>127</sup> Ἔστω δὲ ἡ τῆς μονῆς πύλη αείποτε ἀνεωγμένη, καὶ τοὺς ἐρχομένους οἱ μοναχοὶ ὑποδεχέσθωσ(αν), εἰς τὸ μη-<sup>128</sup>δένα τῶν ξένων ἢ τῶν ἐνδεῶν παρορᾶσθαι, ἀλλ' ἅπαντας φιλοτίμ(ως) δέχεσθαι (καὶ) φιλοξενεῖσθαι ἐν οἷς ἂν εὐπόρ(ως) <sup>129</sup> ἔχη ἡ μονὴ ποτοῦ (καὶ) σιτοῦ. Ἡ ἑορτὴ τῆς ὑπεράγνου ἡμῶν Θεομήτορος ὀφείλει γίνεσθαι κατὰ τὴν εἰκοστὴν πρῶτην <sup>130</sup> τοῦ Νοε(μβ)ρ(ίου) μηνός ἀπαρθραύστ(ως) ἐτησίως (καὶ) ὡς δεῖ μεγαλοπρεπ(ῶς), τελουμένης ἐν αὐτῇ φωταψί(ας) μεγά(λ)ης, (καὶ) κατὰ <sup>131</sup> τὴν αὐριον πολυτελοῦς τραπέζης· κατὰ δὲ τὴν αὐτῆς ὄψε, τὰ μνημόσυνα τῶν κτητόρων καὶ αὐτὰ φιλο-<sup>132</sup>τίμ(ως). Τὴν μέντοι μονὴν οὕτως καταλιμπάνω ἐλευθέραν πάντη καὶ ἀκαταδούλωτον ἀπὸ παντὸς προσώπου <sup>133</sup> ἐκκλησιαστικοῦ, ἀρχοντ(ικοῦ) (καὶ) τῶν ἄλλ(ως) τῶν τὴν κοσμικὴν μοῖρ(αν) ἀποπληρούντων, ἰδιοδέσποτον, αὐτο-<sup>134</sup>δέσποτον, πάσης χειρὸς ἐκτός· καὶ ὁ ἡγουμενεύ(ων) δὲ ὡς ἐλευθέραν ταύτην παραλαβὼν, ἐλευθέραν πάντως <sup>135</sup> παρέξει ταύτην τῷ μετ' αὐτῷ ἐκλεγέντι, κακεῖνος δ' αὖθις τῷ μετ' ἐκεῖνον, (καὶ) τοῖς ἐφεξῆς. Καὶ μὴ δεσπόζεσθαι <sup>136</sup> παρὰ τινος ταύτην κοσμικοῦ προσώπου, ἰδίου τινός ἢ συγγενικοῦ ἢ ἡλλοτριωμένου· μόνον τὴν τοῦ <sup>137</sup> ἡγουμένου σφραγίδα κεκτῆσθαι τὸν κατὰ καιρ(οὺς) ἀγιώτ(α)-τ(ον) μητροπολι(ί)τ(ην) Φιλαδελφεί(ας), τὴν συνήθη ἀναφορὰν (καὶ) τῶν <sup>138</sup> ψυχῶν ὅταν δεήσει θεραπεῖ(αν) τὲ (καὶ) διόρθωσιν· ἄλλο δέ τι δίκαιον ἐν αὐτῇ, οὐτ' αὐτὸν οὔτε τινα ἔτ(ε)ρ(ον), <sup>139</sup> κἂν ὁποῖω ἄρα θεωρῆται βίῳ (καὶ) ἀξιώματι, βούλομαι ἔχειν. Ὁ μέντοι καθηγουμενεύ(ων) ὀφείλει εἶναι ἐκτὸ(ς) <sup>140</sup> πάσης κακῆς ὑποψί(ας), (καὶ) μὴ ἀμάρτυρον εἶναι τὴν οἰκονομί(αν) αὐτοῦ, ἀλλὰ μετὰ τῶν (μονα)χ(ῶν) τῶν ἐν γνώσει ὄντ(ων) <sup>141</sup> (καὶ) τῇ τῶν πολλ(ῶν) συνέσει διαφερόντων τὰ ἐν τῇ μονῇ ἅπαντα διοικεῖσθωσ(αν) μέχρι (καὶ) οἰκτροῦ πράγματο(ς). <sup>142</sup> Τὰ μὲν γ(άρ) τῆς ἐκκλησί(ας) διὰ τοῦ ἐκκλησιάρχου ὀφείλουσιν εἶναι μεμαρτυρημένα, τὰ τῶν τροφῶν διὰ <sup>143</sup> τοῦ κελλαρίτου, (καὶ) τὰ τῶν προσόδων καὶ συνεισφορ(ῶν) τῶν ὁποίωνδῆτινων θεωρουμένων διὰ τοῦ δοχειαρίου· <sup>144</sup> εἰς ταῦτα δὲ πάντα ἐχέτω ὁ καθηγουμενεύ(ων) τὸ αὐθεντικὸν

(καί) ἐξουσιαστικόν. Ἐν τῇ τοιαύτῃ δὲ σεβασμία μονῇ <sup>||145</sup> διορίζομαι τοῦτο, μὴ διαπαλεῖν τί τῶν ἐν αὐτῇ (μονα)χ(ῶν) ἐκ τῶν ἀνηκόντων αὐτοῖς ἐνδυμάτων, <sup>||146</sup> ἢ ἀνταλλάττειν ἄνευ τῆς τοῦ ἡγουμένου εἰδήσε(ως)· μὴ πλέον πλέκειν παρὰ τὴν ἐνοῦσαν αὐτοῖς <sup>||147</sup> χρεῖ(αν), ἐπὶ ἀνατροπῇ τῆς κοινῆς εὐταξίας καὶ κοσμιώτητος καὶ πν(ευματ)ικῆς διαγωγῆς· <sup>||148</sup> καὶ ταῦτα μὲν οὕτως.

Ἐπεὶ δὲ ἐδέησ(εν) ἡμῖν καὶ τὰ προσόντα τῇ μονῇ καὶ τὰ ἐπικτηθέντα παραδηλῶσαι ἐν τῇ <sup>||149</sup> παρουσίᾳ διατάξει, ἔχουσι (καί) ταῦτα οὕτ(ως). Πρώτως τὰ τῆς ἐκκλησί(ας)· εὐαγγέλιον κεκοσμημένον καθημερινόν· <sup>||150</sup> τετραεὐάγγελα τέσσαρα· ἕτερον εὐαγγέλιον κυριακοδρόμιν· κατα Ματθαῖον πρῶτον (καί) δεῦτερον ἐρμηνευμ(έ)ν(ον)· <sup>||151</sup> ἕτερον κατὰ Ματθαῖον δεῦτερον· ἕτερον εὐαγγέλιον κατὰ Ἰω(άννην) ἐκλογάδην· τὰ τέσσαρα εὐαγγέλια διὰ τοῦ Βουλ-<sup>||152</sup>γαρί(ας) ἐρμηνευμένα· ἐξαήμερος τοῦ Χρυσοστόμου· ἑτέρα τοῦ μεγάλου Βασιλείου· ἑτέρα τοῦ αὐτοῦ· ἀποστολ(ικόν) <sup>||153</sup> βιβλίον καθημερινόν· προφητεία· στιχεράριν νεόφωνον· ὀκτώηχος· παρακλητ(ικῆ) δικάνονος· <sup>||154</sup> συναξάριον· εἰρμολόγ(ιν)· κονδακάρ(ιν)· ἄλλο ἔχον τὰ ἐξαποστειλ(ά)ρ(ι)α τοῦ ὄλου χρόνου· τριώδιον· πεντηχοστάριον· τυπικὰ δύο· <sup>||155</sup> σχηματολόγ(ιν) περιέχον τὴν ἅπασαν ἀκολουθίαν τῆς κηδεί(ας)· μηναία τῶν δώδεκα μην(ῶν)· μετάφρασ(ις) βιβλίον ὁ Σεπτ(έβ)ρ(ιος)· ἐτ<έ>ρα <sup>||156</sup> τοῦ αὐτοῦ μηνός· ἑτέρα ὁ Ὀκτώβρι(ος)· ἑτέρα τοῦ Νοε(μβ)ρ(ίου) μηνός ἡμισεία· ἑτέρα τοῦ αὐτοῦ περιέχουσα (καί) τοῦ ἀγίου Ἰω(άννου) τοῦ Ἐλεήμ(ο)νο(ς) <sup>||157</sup> τὸν βίον· ἑτέρα τοῦ αὐτοῦ μηνός ἀρχομένη ἀπὸ τῆς πεντεκαίδεκάτης· τοῦ Δεκε(μβ)ρ(ίου) ἑτέρα ἀρχομένη ἀπὸ τῆς <sup>||158</sup> πεντεκαίδεκάτης τοῦ αὐτοῦ· εὐαγγέλια λιτὰ δύο· χρυσοστομικόν βιβλίον οἱ Μαργαρίτες· τοῦ μεγάλου Βασιλείου <sup>||159</sup> ἕτερον ἔχον ψαλμοὺς ἐρμηνευμένους καὶ διαφόρους λόγ(ους)· θεολογικὰ βιβλία δύο· κατηχήσεις τοῦ Στουδίτου· <sup>||160</sup> ὁ Κλίμαξ· αἱ <ε>πιστολαὶ τοῦ ἀγίου ἀποστόλου Παύλου ἐρμηνευμ(έ)ναι· ἑτέρα πρὸς Ἐφεσίους ἐρμηνευμένη· αἱ πράξεις ἐρ-<sup>||161</sup>μηνευμένα· ἕτερον βιβλίον αἱ αὐταί· βιβλίον ὁ Δωρόθεος ἔχον καὶ τινὰ διάφορα κεφάλαια τοῦ Μάρκου· <sup>||162</sup> βιβλίον οἱ Ἀνδριάντες ἔχον καὶ τινὰς λόγ(ους) τοῦ Θεολόγου· ἕτερον βιβλίον περιέχον τὸν Κλίμακα, τὸν Παντέκτην <sup>||163</sup> καὶ τὰ Ἀσκητ(ικ)ὰ τοῦ μεγάλου Βασιλείου· ἕτερον ὁ Κλίμαξ· ἕτερον βιβλίον ὁ Παντέκτης· βιβλίον περιέχον <sup>||164</sup> τὸν βίον τοῦ θείου Χρυσοστόμου· ἕτερον χρυσοστομικόν ἔχον διαφόρους λόγ(ους)· βιβλίον ὁ Βαρλαάμ· βιβλία τοῦ ὁσίου <sup>||165</sup> Ἐφραίμ πρῶτον (καί) δεῦτερον· βιβλίον ἔχον τῆς ὁσίας Μαρίας τὸν βίον καὶ ἄλλους λόγ(ους) διαφόρ(ους)· γεροντ(ι)κ(όν) <sup>||166</sup> βιβλίον βαμβακερόν· ψαλτήρα ἐρμηνευμένη· βιβλίον βαμβακερόν ἔχον διαφόρους λόγ(ους) καὶ λόγον περὶ τ(ῶν) σεπτ(ῶν) <sup>||167</sup> εἰκόνων· ψαλτήρια πέντε· ψαλτήριον μονομάχον· βιβλίον περιέχον τὴν ἅπασαν ἀκολουθίαν τῆς ἑορτῆς· <sup>||168</sup> βιβλίον ἕτερον περιέχον κανόνας τινῶν ἀγίων· βιβλίον ἄλλο περιέχον τὸν βίον τοῦ ἀγίου Εὐθυμίου <sup>||169</sup> καὶ τινων ἀγί(ων)· κονδάκια τρία τοῦ Χρυσοστόμου· ἑτερα τρία τοῦ μεγάλου Βασιλείου· προηγιασμένη· ἐτ(ε)ρ(ον)· Ἀλλαγαὶ ἑπτὰ <sup>||170</sup> λευκαί· πορφυρῆ ἑτέρα· ἐπιτραχήλια δύο· ἕτερον χρυσοκλαβαρικόν· ἐπιμάνικα χρυσοκλαβαρικά ὁ Χαι-<sup>||171</sup>ρετισμὸς καὶ ἡ Ἀνάστασ(ις)· ἑτερα ζυγαὶ δύο· ποτηροκαλύμματα τμήματα δύο· ἀήρ χρυσός· βλαττία δύο χρυσοξόα <sup>||172</sup> ἔχοντα λεοντάρια· ἕτερον χρυσοκόκκινον ἔχον μέσον γρίψον· ἄλλο χρυσοκλαβαρικόν· ἕτερον ἀσπρόχρυσον· <sup>||173</sup> ἕτερον σαρκεσίν· ἐνδυταὶ τρεῖς· Μανουάλια ζυγαὶ δύο· ἑτέρα μικρὰ τῆς εἰσόδου· ἑτερα δύο· κόσκηνα πέντε· <sup>||174</sup> λάμναι δύο τοῦ πέπλου· ἑτέρα δύο τῶν Ἀσωμάτων· ἄλλαι τρεῖς ἔξωθεν τοῦ προπύλου· ἑτέρα ἐν τῷ τάφω· στ(αυ)ρ(ὸ)ς χυτ(ὸς) <sup>||175</sup> μετὰ θυμιατοῦ τοῦ ἐν τῷ θείῳ τρούλλω· ἀπαλλαρεαὶ χυταὶ δύο· ἀνεμομιλιάριον τῆς ἐκκλησί(ας). Εἰκονίσματα <sup>||176</sup> μεγάλα τῆς προσκυνήσε(ως)· ἑτερα ἐν τῷ τέμπλῳ πέντε· τὸ αὐτὸ τέμπλον, αἱ δώδεκα ἑορταί, μικρὰ εἰκονίσματα <sup>||177</sup> τῶν βασιλικ(ῶν) ἑορτῶν· εἰκονίσματα κεκοσμημένα δύο, ὁ Χ(ριστὸς) (καί) ὁ ἅγιος Γεώργιος· ἐλεφάντινον γλυπτὸν ἢ <sup>||178</sup> Κοίμησ(ις) (καί) ἡ Γέννησ(ις)· ἕτερον μικρόν ἢ Κοίμησ(ις) κεκοσμημένον· ἕτερον ὁ Ἀρχιστράτηγος ἐκ



χαλκοῦ ἱστορισμένον. ||<sup>179</sup> Εἰσὶ (καὶ) ἐν τῷ μετοχίῳ βιβλίον μηναιῶν ἐν ᾧ ὁ Σεπτέβριος (καὶ) ὁ Ὀκτώβριος· ἕτερον βαμβακερὸν περιέχον μῆν(ας) ἕξ· ἔτ(ε)ρ(ον) ||<sup>180</sup> ὁ Μάρτιος· ἕτερον ὁ Ἀπρίλλιος (καὶ) ἔτ(ε)ρ(ον) ὁ Μάιος· ἔτ(ε)ρ(ον) ὁ Ἰούνιος· ἕτερον ὁ Ἰούλιος καὶ ὁ Αὐγουστος· ἕτερον ὁ Ὀκτώβριος· ||<sup>181</sup> εὐαγγελιον κυριακοδρομ(ιν)· ἀπόστολο(ς) λιτός· προφητεία· στιχεράριον τυπικόν· εὐχολόγιον· ψαλτήριον· συνα-||<sup>182</sup>ξάριον μην(ῶν) ἕξ· τριώδιον· κονδάκ(ιν) χρυσοστομικόν. Ἔστιν ἐν τῇ μονῇ βιβλίον περιέχον τὰ θεοτόκια τοῦ ὄλου χρόν(ου) ||<sup>183</sup> (καὶ) μετάφρασις καλοκαιρινή. Ἐν τῷ μετοχίῳ ἀλλαγὴ μία (καὶ) ἐπιτραχήλιον. Ἐν τῷ μετοχίῳ τοῦ Αὐλακο(ς) εἰσὶ ταῦτα. ||<sup>184</sup> ἑορτολόγιον βαμβακερὸν μην(ῶν) ἕξ· ἕτερον βέβρανον δι' ὄλου τοῦ χρόνου· τυπικόν· ψαλτήριον· ὀκτώηχο(ς)· ||<sup>185</sup> παρακλητικὴ δικάνονος· ἑτέρα μικρὰ βαμβακερὴ ἔχουσα διαφόρους κανόνας· προφητεία· ἀπόστολος· ||<sup>186</sup> κονδάκ(ιν) χρυσοστομικόν. Ἀλλαγὴ μία· βλαττία δύο· ἐνδυτή. Καὶ λάμναι δύο. Χαλκωματικὰ ταῦτα· ||<sup>187</sup> χαλκοτζύκια πέντε, τὰ μὲν τρία μεγάλα, τὰ δὲ δύο μικρὰ· κακάθια μεγάλα δύο· πυρροϊστία· λεκάναι ||<sup>188</sup> δύο· κεραστικά τέσσαρα ἀφ' ὧν τὰ δύο μεγάλα· κουκούμιον ἓν· καδδάρ(ιν) ἓν· χαλκοστάμν(ιν)· λυχνίαί δύο· ||<sup>189</sup> μαστραπάδες τρεῖς· ἀνεμομιλιάρια δύο· κόνδ(ια) δύο· πυρρομάχο(ς)· ἐργαστήριον κωμοδρομικόν· ἀκμόνια δύο· ||<sup>190</sup> καὶ ἡ ἄλλη ἅπαντα ακολουθία τοῦ ἐργαστηρίου, λισκάρια δεκαεπτὰ· ἀξινάρια τέσσαρα· τζικ(ού)ρ(ια) ||<sup>191</sup> ἑπτὰ· ὑνία ἑνδεκα· κλαδεπτήρια τέσσαρα. Πιθάρια ἀρχαῖα τριάκοντα· ἕτερα τζυκαλικά τριάκ(ον)τα. ||<sup>192</sup> Ἀρκλαὶ ἕξ· τραπέζια διάφορα. Ρουχικὰ ταῦτα· πηλωτοπροσκέφαλα βαμβακόγομα τέσσαρα· ἔρια τεσσεράκ(ον)τ(α)· ||<sup>193</sup> ἐφαπλώματα βαμβακ(ε)ρ(ὰ) τέσσαρα, σθλαθονικά ἑκατόν· ἐνάπλια τέσσαρα· ἐπεύχ(ιν) ἓν· σάβανα δύο· σινδ(όν)ι(ον) (καὶ) προσόψ(ιν). ||<sup>194</sup> Περιήλθοσαν μοι κατα διαφόρους χρόνους χ(ωρά)φ(ια) ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τοῦ Αὐλακος ταῦτα· ἤγ(ουν) χ(ωρά)φ(ιον) τὸ ἐπονομαζόμενον τῆς ||<sup>195</sup> Ῥύμ(ης), περιελθόν μοι ἐξ ἀγορασί(ας) ἀπὸ τοῦ Στρατήγη ὄν ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τοῦ Κυαμίτου, εἰς πρόβατα δεκατρία· ἔτ(ε)ρ(ον) ||<sup>196</sup> χ(ωρά)φ(ιον) τοῦ Φραντάλη ἐν τῇ αὐτῇ τοποθεσίᾳ, ἀγορασθὲν εἰς πρόβατα δέκα· ἕτερον χ(ωρά)φ(ιον) τοῦ Πελεκάνου, ἐν τῇ ||<sup>197</sup> αὐτῇ τοποθεσίᾳ· ἕτερον χ(ωρά)φ(ιον) τοῦ βα(σιλικοῦ) δρόμου ἀγορασθὲν τοῦ Λεντιανοῦ χ(ωρά)φ(ιον) ὡσεὶ μοδίων εἴκοσιν ἐν τῇ αὐτῇ τοποθ(εσί)α, ||<sup>198</sup> περιελθόν μοι ἐξ ἀγορασί(ας) εἰς ὑπέρπυρα τέσσαρα· χ(ωρά)φ(ιον) τῆς Μαζαρίνας ἐν τῇ αὐτῇ τοποθεσίᾳ κάτωθεν τοῦ ||<sup>199</sup> βασιλικοῦ δρόμου· ἕτερον τῆς αὐτῆς Μαζαρίνας εἰς τὴν Λίμνην· ἕτερον τῆς αὐτῆς εἰς τὴν Βαλανίδα· ||<sup>200</sup> χ(ωρά)φ(ιον) ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τοῦ Κυαμίτου, ὅπερ περιήλθε μοι ἀπὸ χαριστικῆς τοῦ παπᾶ Ἀγαπητοῦ· ἕτερον χ(ωρά)φ(ιον) ||<sup>201</sup> ἐν τῇ αὐτῇ τοποθεσίᾳ, περιελθόν μοι ἐξ ἀγορασίας ἀπὸ τοῦ τοιούτου ἱερέως· ἕτερον χ(ωρά)φ(ιον) τοῦ Καλομόδη καὶ τοῦ γα(μβ)ρ(οῦ) ||<sup>202</sup> αὐτοῦ, περιελθόν μοι εἰς ὑπέρπυρα τέσσαρα· χ(ωρά)φ(ιον) ἕτερον ἐν τῇ αὐτῇ τοποθεσίᾳ τοῦ Ἀρβαντηνοῦ ἄνωθεν τῶν ||<sup>203</sup> Ῥάμνων, περιελθόν μοι εἰς ὑπέρπυρα δύο· χωράφια τὰ πέρα τοῦ Αὐλακος, περιελθόντα μοι ἀπὸ ἀναγνώστου ἐκείνου ||<sup>204</sup> τοῦ Χαμηλοῦ γα(μβ)ρ(οῦ) τοῦ Πρωξίμου, τὰ καὶ ἐπιλεγόμενα ὁ Χηνόλακος· ἕτερον χ(ωρά)φ(ιον) τοῦ αὐτοῦ τὸ ἐπιλεγόμενον ||<sup>205</sup> τοῦ Ἀγίου Εὐσταθίου, διῆκον ἀπὸ τοῦ παλαιοῦ ὀχετοῦ καὶ ἀνέρχεται μέχρι καὶ τοῦ βάσταγος τοῦ αὐτοῦ· ||<sup>206</sup> ἕτερον χ(ωρά)φ(ιον) τὸ ἐπιλεγόμενον Μακρ(ές) Μοῖρες· ἕτερον χ(ωρά)φ(ιον) τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸν αὐτὸν τόπον τὸ λεγόμε(ν)ον τοῦ Φιλίππου· ||<sup>207</sup> ἕτερον χ(ωρά)φ(ιον) τῶν Ἀλωνίων· ἕτερον χ(ωρά)φ(ιον) τὸ ὄν πλησίον τοῦ μετοχίου τῆς μονῆς· ἕτερον χ(ωρά)φ(ιον) τὸ ὄν κάτωθεν τοῦ Ἀγ(ί)ου ||<sup>208</sup> Προκοπίου· τὸ χ(ωρά)φ(ιον) τὸ ὄν εἰς τὸν Φίλιππον, περιελθόν μοι ἐξ ἀγορασί(ας) ἀπὸ τοῦ Καλοειδῆ τὸν γα(μβ)ρ(όν)· ἕτερον χ(ωρά)φ(ιον) ||<sup>209</sup> εἰς τὰς Μακρὰς Μοῖρας τὸ κάτωθεν τοῦ ὀχετοῦ καὶ ἄνωθεν, περιελθόν μοι ἐξ ἀγορασί(ας) ἀπὸ τοῦ ἱερέως ||<sup>210</sup> Ἀλεξίου· ἕτερα χ(ωρά)φ(ια) τοῦ Σταυρίου, περιελθόντα μοι ἐξ ἀγορασί(ας) ἀπὸ τῆς τοῦ Πολίτου γυναικός, τοῦ Κωμοδρομοῦ (καὶ) ||<sup>211</sup> τοῦ Εὐφήμη· ἕτερον χ(ωρά)φ(ιον) εἰς τὸν αὐλακα τοῦ ὀχετοῦ, περιελθόν μοι

ἀπὸ τοῦ Πόθου· ἐν τῇ αὐτῇ τοποθεσίᾳ <sup>||212</sup> χ(ωρά)φ(ιον) περιελθόν μοι ἀπὸ τῆς Μοντοκλικίνιας· ἐν τῇ αὐτῇ τοποθεσίᾳ ἕτερον χ(ωρά)φ(ιον) περιελθόν μοι ἀπὸ τοῦ Μωδῆνη· <sup>||213</sup> εἰς τὸν αὐτὸν τόπον ἕτερον χ(ωρά)φ(ιον) τοῦ αὐτοῦ. Χ(ωρά)φ(ια) εἰς τὸ χωρίον τὰ Ἐπίζυγα, περιελθόντα μοι ἀπὸ τοῦ μοναχοῦ <sup>||214</sup> Ἰσαακίου προσενέξε(ως) τρόπω, ὡσαύτως καὶ ἀπὸ τοῦ γα(μβ)ρ(οῦ) αὐτοῦ τοῦ μοναχοῦ Γρηγορίου· ἐν τῷ αὐτῷ χωρίῳ ἐξωνη-<sup>||215</sup>σάμην καὶ ἀπὸ Νικολάου τοῦ Καζάνη ἦτοι γα(μβ)ρ(οῦ) τοῦ Ἀμοιρασάνη χωράφια ὡσεὶ μοδίῳν ἑκατὸν ὑπαρδα εἰς (ὑπέρ)π(υ)ρα εἴκοσιν· <sup>||216</sup> ὠνησάμην (καὶ) ἕτερον χ(ωρά)φ(ιον) τὸ ἐπιλεγόμενον τοῦ Ἁγίου Γεωργίου ἀπὸ τοῦ Μαγούλη εἰς τρικέφαλα δεκαοκτώ, (καὶ) <sup>||217</sup> ἀπὸ τοῦ γα(μβ)ρ(οῦ) τοῦ Χρυσοχόου χωράφιον ὡσεὶ μοδίῳν δεκαοκτώ· περιήλθοσάν μοι καὶ ἀπ' ἀνταλλαγῆς γα(μβ)ρ(οῦ) τοῦ Ἀμουρασ(ά)ν(η) <sup>||218</sup> τρῶ Βούρη ἐν τῇ αὐτῇ τοποθεσίᾳ τῶν Ἐπιζύγων χωράφια τὰ διαφέροντα αὐτῷ ἅπαντα ὑπαρδὰ τε <sup>||219</sup> καὶ ἄνυδρα, δοθὲν τούτῳ ἀμπελίον τι ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τῶν Ταζηνῶν χωράφιον τοῦ μύλου, περιελθόν μοι ἐξ ἀνταλλαγῆς <sup>||220</sup> ἀπὸ τοῦ Χαρακωνίτου Ἰω(άννου)· τοῦ αὐτοῦ ἕτερον χωράφιον ὀλιγοστόν τι κάτωθεν τοῦ μετοχίου σὺν τῷ παλαιομύλωνι· ὦ-<sup>||221</sup>νησάμην (καὶ) τ(ὸν) παλαιόμυλον τὸν διαφέροντα τῷ Καζάνη μετὰ τοῦ περιόρου αὐτοῦ· χωράφια τὰ πέρα τοῦ ποταμ(οῦ) <sup>||222</sup> Αὔλακος ἀντικρὺ χρηματίζοντα τοῦ μετοχίου, περιελθόντα μοι ταῦτα ἀπὸ τοῦ παπᾶ Ἀγαπητοῦ τοῦ Τζεροπούλου, <sup>||223</sup> Γεωργ(ί)ου τοῦ Τριβία καὶ τοῦ Εὐφήμη· ἕτερον χ(ωρά)φ(ιον) τοῦ Ἁγίου Κωνσταντ(ί)ν(ου) τὸ πέρα, περιελθόν μοι ἐξ αγορα(σίας) ἀπὸ τοῦ Καλλιέργη· <sup>||224</sup> ἕτερον περιελθόν μοι ἐξ αγορα(σίας) ἀπὸ τοῦ Μοσχανᾶ σὺν τῷ ἐτ(έ)ρω χ(ωρα)φ(ί)ω τῆς χῆρας ἠνωμένω ὄντι μετ' αὐτοῦ τοῦ Βρανᾶ· χ(ωρά)φ(ιον) μετὰ τοῦ <sup>||225</sup> τοῦ παλαιομύλου, περιελθόν μοι ἐξ αγορα(σίας) εἰς ὑπέρπυρα ἕξ, Ἐξωνησάμην (καὶ) ἀπὸ τῶν παιδῶν τοῦ Μονομάχου ἐκείνου <sup>||226</sup> τὰ ἅπερ ἀνήγειρ(εν) οἰκήματα ἐν τῇ ποταμίᾳ τοῦ Αὔλακο(ς), σὺν τῷ ὄντι πλησίον αὐτῶν χ(ωρα)φ(ί)ω, εἰς ὑπέρπυρα τριάκ(ον)τα· τὸ τοῦ <sup>||227</sup> Αὔλακος μετόχιον ὅπερ ἀνήγειρα ἐκ βάρων ἐν ὧ (καὶ) ὁ ναὸς τοῦ ἁγίου μεγαλομάρτυρο(ς) Προκοπίου ἴδρυται· ἐν τῇ αὐτῇ <sup>||228</sup> ποταμίᾳ τοῦ Αὔλακο(ς) ἀνήγειρα ὑδρομυλ(ικ)ὰ ἐργαστήρια τρία· ἕτερον τὸ τοῦ Ἁγ(ί)ου Κωνσταντ(ί)ν(ου)· μετόχιον ὁ Ἁγ(ι)ο(ς) Κωνσταντ(ί)ν(ος) καθ(ὼς) φαίνεται <sup>||229</sup> ἰδιοπεριόριστον σὺν τῷ ἀμπελίῳ αὐτοῦ καὶ τῇ ἄλλῃ περιοχῇ (καὶ) διακρατήσει. Ἐπεμερίσθησ(αν) δὲ καὶ τὰ ἄνωθ(εν) τ(ῶν) <sup>||230</sup> Ἐπιζύγων χωράφια ἄνυδρα τὰ ἐπιλεγόμενα τῶν Καστελλί(ων) εἰς τρία, σὺν ἧ δὲ κατεῖχ(εν) ἡ μονὴ μιᾶ μερίδι, περιῆλθ(εν) αὐτῇ <sup>||231</sup> (καὶ) ἡ ἐτ(έ)ρα ἀπὸ τοῦ Καζάνη εἰς (ὑπέρ)π(υ)ρα τρία· ὁ αὐτὸς Καζάνης σὺν τῷ Χαρακωνίτῃ (καὶ) σὺν <τῷ> ἀδελφῷ αὐτοῦ διεπώλησαν <sup>||232</sup> πρὸς με (καὶ) τὸ προσὸν αὐτοῖς χ(ωρά)φ(ιον) τοῦ ἄνωθ(εν) τοῦ μετοχίου (καὶ) ἐπιλεγόμενον ἡ Καστέλλα· (καὶ) ταῦτα μὲν οὕτως. Ἐχω δὲ καὶ ἐν τῇ <sup>||233</sup> τῶν Δομενακίτων ἀπάσῃ γῆ ἐξ ἀνταλλαγ(ῆς) διαφόρων γονικαρί(ων) προσώπ(ων), ἦτοι ἀπὸ τ(ῶν) πέντε στίχων τ(ὸν) ἕνα ὀλόκληρ(ον)· <sup>||234</sup> περιῆλθε μοι ἐξ αγορα(σίας) ἀπὸ τοῦ Τριβίδη χ(ωρά)φ(ιον) πλησίον κάτωθ(εν) τοῦ Ἁγ(ί)ου Κωνσταντίνου σὺν τῷ ἠφαντωμένῳ μυλαρίῳ <sup>||235</sup> εἰς (ὑπέρ)π(υ)ρα τέσσαρα· ἐν τῇ αὐτῇ τοποθεσίᾳ χ(ωρά)φ(ιον) τὸ περιελθόν μοι ἀπὸ τοῦ Μαζιζάνη. Ἐπέκεινα τοῦ ἐνὸς στίχου οὐ ἔχω <sup>||236</sup> εἰς τὸ Δομενάκ(ιν) περιῆλθε μοι τὸ διαφέρον τῷ Ῥώμν(ω) τοῦ Πηγαδιώτου ἐν τῷ Δομενακίῳ, ἦτοι κοκκία δύο εἰς (ὑπέρ)π(υ)ρα δεκαοκτώ· <sup>||237</sup> ἀπὸ τοῦ Καλυμύτου κο(κκί)ον ἐν πρὸς τῷ ἡμίσει εἰς (ὑπέρ)π(υ)ρα δέκα· ἀπὸ τοῦ Ἀλεξίου τοῦ Ἀμοιρασάνη κο(κκί)ον ἐν ἡμισυ εἰς (ὑπέρ)π(υ)ρα ἐννέα· <sup>||238</sup> (καὶ) ἀπὸ τοῦ γα(μβ)ρ(οῦ) τοῦ Λαδρέντη τοῦ Τζυκανδύλη κηρωροτόπια δύο τὰ πλησίον τοῦ λιθαδίου εἰς (ὑπέρ)π(υ)ρα δέκα. Ὑδρομυλικὸν <sup>||239</sup> ἐργαστήριον ἐν τῇ ποταμίᾳ τῶν Κοθένων, περιελθόν τῇ μονῇ ἀπὸ τῆς Μαγγαφαίνης· τὸ τοῦ Μελαχρηνοῦ μυλάριον ὀφείλει <sup>||240</sup> τελεῖν ἐτησίως πρὸς τὴν μονὴν τρικέφαλα πολιτευόμενα ὀκτώ (καὶ) ἀλεστικὴν ποιεῖν ἐν αὐτῷ ἡ μονὴ ὄσσην ἄρα (καὶ) χρῆζει· <sup>||241</sup> ἕτερον ὑδρομυλ(ικὸν) κάτωθεν ὃν τῆς μονῆς. Ἐν τῷ χωρίῳ

τὰ Ῥάου ἐλαϊκὰ δένδρα ἕνδεκα, περιελθόντα μοι ἐξ ἀγορα(σίας) ἀπὸ <sup>||242</sup> Μα(νουήλ) τοῦ Ἀξίου· ἔτ(ε)ρα ἐλαϊκὰ δένδρα ἕνδεκα ἀπὸ τῆς τοῦ Κυμινᾶ Εὐδοκίας, ἃ (καί) κατέχονται παρὰ τῆς μονῆς ἐνεχυ-<sup>||243</sup>ρικῶ τρόπῳ δι' ἑπτὰ (ὑπέρ)πι(υ)ρα· τὰ τοῦ Πυρούση Κομνηνοῦ ἐλαϊκὰ δένδρα· ἔτ(ε)ρα ἐλαϊκὰ δένδρα, περιελθόντα μοι ἐξ ἀγορα(σίας) <sup>||244</sup> ἀπὸ Μα(νουήλ) τοῦ Βα(σιλικοῦ)· ἔτ(ε)ρα ἐλαϊκὰ δένδρα, περιελθόντα μοι ἐξ ἀγορα(σίας) ἀπὸ τοῦ Χάζαρη συγγάμβρου τοῦ Τουρτούρου· <sup>||245</sup> ὠνησάμην (καί) ἀπὸ τοῦ Πασινάλη ἐλαϊκὰ δένδρα πεντεκαίδεκα εἰς (ὑπέρ)πι(υ)ρα δεκαεπτὰ· ὁμοῦ τὰ τῆς Ῥάου δένδρα πεντῆ-<sup>||246</sup>κοντα (καί) ἑπτὰ. Χωράφιον τοῦ Ἀγίου Πέτρου περιελθόν μοι χάριν προσενέξε(ως) ἀπὸ τοῦ Ἀβυθιανοῦ· χ(ωρά)φ(ιον) εἰς τὰ Κυβαροῦ, <sup>||247</sup> περιελθόν μοι ἀπὸ τοῦ Καθρ(ᾶ) ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τοῦ Γεράνη· χ(ωρά)φ(ια) περιελθόντα μοι ἐξ ἀγορα(σίας) ἀπὸ τοῦ Ὑστερηνοῦ· χ(ωρά)φ(ιον) εἰς τ(ὸ) Μεσότρα-<sup>||248</sup>φον, περιελθόν μοι ἀπὸ τοῦ (μονα)χ(οῦ) ἐκείνου τοῦ Κοστομύρη ἐν τῇ τῶν Καρδάμων γῆ· χ(ωρά)φ(ια) τῆς Γραμματικῆς οἶα (καί) ὅσα εἰσί, περιελ-<sup>||249</sup>θόντα μοι ἀπὸ τοῦ (μονα)χ(οῦ) ἐκείνου Βαρθολομαίου τοῦ Ἰντρη· ἔτ(ε)ρ(ον) χ(ωρά)φ(ιον) ἐν τῇ αὐτῇ τοποθεσίᾳ, ὅπερ μοι ἐδωρήσατο ὁ σεβαστό<ς> ἐκεῖνος Μυτ(ᾶς)· <sup>||250</sup> ἐν τῇ αὐτῇ τοποθεσίᾳ χ(ωρά)φ(ιον) τοῦ Φουλάνου περιελθόν μοι ἐξ ἀγορα(σίας)· χ(ωρά)φ(ιον) τὸ ἐπιλεγόμε(ν)ον Καλαμαρίτζην περιελθόν μοι ἀπὸ <sup>||251</sup> τοῦ Λιβεροῦ· εἰς τὸν ποταμὸν χωράφιον ὡσεὶ μοδίῳν ἑκατόν, ὃ (καί) ἠφιερῶθη τῇ μονῇ παρὰ τῆς κυρ(ᾶς) Εἰρήνης), σὺν τούτῳ <sup>||252</sup> καὶ τὸ πέρα ἀλμυκόν· ἔτ(ε)ρ(ον) τοῦ Ἀγ(ί)ου Θεολόγου· ἔτ(ε)ρ(ον) τοῦ Ἀγ(ί)ου Ἀκινδύνου· χ(ωρά)φ(ιον) τῆς Ἐμβολ(ῆς) ἀφιερῶθ' ἐν παρὰ τοῦ Σκριμᾶ· <sup>||253</sup> εἰς τ(ὸν) αὐτὸν τόπον ἔτ(ε)ρ(ον) χ(ωρά)φ(ιον)· περιῆλθε μοι χ(ωρά)φ(ιον) ἀπὸ τ(ῶν) παιδῶν τοῦ Ἀβυθιανοῦ χάριν προσενέξε(ως) ὡσεὶ μοδίῳν ὀγδοήκ(ον)τα· <sup>||254</sup> εἰς τὸ Μεσογλώσσιον χ(ωρά)φ(ιον) περιελθόν μοι ἐξ ἀγορα(σίας) ἀπὸ τοῦ Ῥωσέλη ἐκείνου Τυράννου, μεθ' ἑτ(έ)ρου χωραφίου οὗ εἶχ(εν) ὁ αὐτό(ς) <sup>||255</sup> ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τοῦ Δρυατοῦ εἰς τὰ Πάτνιζα· χ(ωρά)φ(ιον) περιελθόν μοι ἐξ ἀγορα(σίας) ἀπὸ τοῦ (μονα)χ(οῦ) Καρσέρη. Ἐν τῷ ὄρει τοῦ Κισσοῦ χ(ωρά)φ(ια) <sup>||256</sup> καθ(ὼς) ἀνέρχεται ὁ βα(σι)λ(ικ)ὸ(ς) δρόμο(ς) (καί) ἀπέρχεται μέχρι (καί) τοῦ τόπου τοῦ ἐπιλεγόμε(ν)ου Λιβαδίτζια, τὰ ἀριστερὰ ἅπαντα· μετὰ <sup>||257</sup> δὲ τὸ καταντῆσαι εἰς τὸ μονοπάτιον τὸ ἐρχόμενον ἀπὸ τοῦ κάστρου (καί) ἀνέρχεται πρὸς τὴν Βορεινήν, τὸ δ' ἄλλο <sup>||258</sup> πρὸς τὸ ἀλώνιον, τὰ δεξιὰ ἅπαντα τούτου χωραφοτόπια εἰσὶ τῆς μονῆς· ὡς κατέρχεται δὲ πάλ(ιν) <sup>||259</sup> ἀπὸ τοῦ βα(σιλικοῦ) δρόμου (καί) ὑπάγει πρὸς τ(ὸν) λιβαδιαῖον τόπον ἐν ᾧ αἱ γούρναι, τὰ ἀριστερὰ ἅπαντα (καί) τὰ δεξιὰ <sup>||260</sup> τῆς μονῆς εἰσί, κρατῶντα τὸ ἐκεῖσε μονοπάτιον ὅπερ ἀπέρχεται πρὸς τὴν Κασιλόκωμ(ην)· τὰ ἀριστερὰ τὰ κάτωθ(εν) <sup>||261</sup> τῆς μον(ῆς) εἰσὶ (καί) αὐτά· χ(ωρά)φ(ιον) τῆς Βουκολικῆς, περιελθόν μοι προσενέξε(ως) χάριν ἀπὸ τοῦ (μονα)χ(οῦ) Νήφωνος τοῦ Κασιλοκωμίτου· <sup>||262</sup> ἐν τῇ τοῦ Μελικούρη ἔτ(ε)ρ(ον) χ(ωρά)φ(ιον) προσενεχθὲν τῇ μονῇ παρὰ τῶν παιδῶν ἐκείνου τοῦ Κομνηνοῦ ὡσεὶ μοδίῳν δέκα· <sup>||263</sup> (καί) ταῦτα μὲν οὕτως. Τὰ περὶ δὲ τὴν μονὴν ἀμπέλια (καί) χερσαῖα, ὁ περίορος οὐτ(ως)· ἄρχεται ἀπὸ τοῦ ἀμπελῶνος τοῦ <sup>||264</sup> Φαγομόδη τοῦ (καί) πρόπωληθ(έν)-τ(ος) παρὰ τοῦ πρωτοαλλαγάτωρο(ς) ἐκείνου τοῦ Βαρδαχλᾶ, κατέρχεται τ(ὸν) δρόμον ἀριστερ(ὸν) <sup>||265</sup> (καί) ἀκουμβίζει εἰς τὸ ἐπάνω μέρος τοῦ ἀμπελῶνος τῆς μονῆς· ἐξ αὐτοῦ κατέρχεται τὰ δίκαια τοῦ Χωνειάτου <sup>||266</sup> ἐκείνου, κατ' ἰσότητα τῆς στεφανέ(ας) πέτρας, (καί) λήγει εἰς τὸ τοῦ Σαράτζη (καί) ἀποδίδει εἰς τὸν περίορον τῶν Κοβέν(ων)· <sup>||267</sup> ἐξ αὐτοῦ ἀνέρχεται κατὰ νότον συμπεριλαμβάνων τὰ ὧδε κἀκεῖσε τοῦ ποταμοῦ ἀμπέλια (καί) χερσαῖα, ἀνερχόμε(ν)ο(ς) <sup>||268</sup> κατ' ἴσον τοῦ τῆς Καραντηνῆς ἀμπελῶνος, τοῦ ἱερέως Φλατούμη τοῦ καὶ Ἀκανθοπάτου, τοῦ Βοτανειώτου <sup>||269</sup> (καί) τοῦ Σουρμῆ, (καί) ἀκουμβίζει μέχρι (καί) τῶν δικαίων τῆς Μαγγαφαίνης· ἀπέρχεται στρέφων ὁ περίορος κατὰ <sup>||270</sup> ἀνατολᾶς, (καί) λήγει εἰς τὸ τοῦ Φαγομόδη ἀμπέλιον, ἐν ᾧ (καί) ἡρξάμεθα. Ἐντὸς δὲ τοῦ τοιοῦτου περιόρου εἰσὶ <sup>||271</sup> (καί) τὰ διαπραθ(έν)τα

ἀμπέλια παρὰ τῆς μονῆς. Ἀμπέλιον ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τῶν Κοθένων μετὰ τῶν συκαμι-<sup>||272</sup>νέων, προσενεχθὲν τῇ μονῇ παρὰ τῆς μοναχῆς Μαγγαφαίνης· χωράφιον περιελθὸν τῇ μονῇ ἀπὸ τοῦ Μαρζαντη, <sup>||273</sup> ὃ καὶ κατε<φυτε>ύθη παρ' ἡμῶν ἀμπέλιον· ἀμπέλιον τὸ ὄν κατωθεν τοῦ Ἁγίου μεγαλομάρτυρος Δημητρίου, <sup>||274</sup> οἶον καὶ ὅσον ἐστὶ, σὺν τοῖς ἐν αὐτῷ οἰκήμασι (καὶ) πάση τῇ περιοχῇ (καὶ) διακρατήσῃ· ἀμπέλιον ἐν τῇ τοποθεσίᾳ <sup>||275</sup> τῶν Ἰαμάτων προσενεχθὲν τῇ μονῇ παρὰ τῆς Τυραννίνης· ἔτ(ε)ρ(ον) ἀμπέλιον ἐν τῇ ποταμίᾳ τοῦ Αὔλακος καταφυ-<sup>||276</sup>τευθὲν παρ' ἡμ(ῶν)· ἔτ(ε)ρ(ον) ἀμπέλιον ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τῶν Προοίκ(ων), περιελθὸν τῇ σεθασμῖα μονῇ ἀπὸ τῆς Μεσοποταμί-<sup>||277</sup>σσ(ης), ἦτοι ἀπὸ τοῦ ὄλου κοκκία τέσσαρα, μεθ' ὧν κέκτηται ἡ μονῇ χ(ωρα)φ(ίω)ν. Ἐχει (καὶ) εἰς τὸ Κεραμαρεῖον χ(ωρά)φ(ια) (καὶ) εἰς τὰ Τρία Βουνία, <sup>||278</sup> προσενεχθέντα παρὰ τῆς δηλωθείσης κυρ(ᾶς) Εἰρήνης. Εἰς τοὺς Ἁγίους μετόχιον, περιελθὸν τῇ μονῇ ἀπὸ τοῦ μα-<sup>||279</sup>καρίτου Καλαμπάκη σὺν τῷ περὶ αὐτὸ ἀμπελίω. Εἰσὶ (καὶ) βιβλία ταῦτα ἐν τῷ μετοχίῳ τὸ εἰς τ(οὺς) Ἁγί(ους)· εὐαγγέλιον <sup>||280</sup> κυριακοδρόμ(ιν)· ἀπόστολο(ς)· εὐχολόγιον· ὀκτώηχο(ς)· παρακλητικῆ· ψαλτήριον· τριώδιον· προφητεία· στι-<sup>||281</sup>χεράριον παλαιόφωνον· μηναιὸν Σεπτ(έβ)ρ(ι)ο(ς), Ὀκτ(ώβ)ρ(ι)ο(ς) (καὶ) ὁ Νοέ(μβ)ρ(ι)ο(ς)· ἔτ(ε)ρ(ον) ὁ Μάρτιος (καὶ) ὁ Ἀπρίλλ(ιος)· ἔτ(ε)ρ(ον) ὁ Μάιος (καὶ) ὁ Ἰούνιος(ς)· <sup>||282</sup> στιχεροκαθιστάριον· κονδάκιον τοῦ θεοῦ Χρυσσοστόμου (καὶ) τοῦ μεγ(ά)λου Βασιλείου· τυπικόν· εἰρμολόγιον· κονδακάρ(ιν)· σχη-<sup>||283</sup>ματολόγιον· βιβλίον οἱ Μαργαρίτες. Ἐν αὐτῷ εἰσὶ (καὶ) εἰκονίσματα ὀκτώ. Ἀλλαγὴ ἱερά, λαθὶς ἀργ(υ)ρ(ᾶ) <sup>||284</sup> (καὶ) ἔτ(ε)ρα. Ζευγηλατεῖον εἰς τ(ὸν) Μόδ(ιον), προσενεχθὲν τῇ μονῇ παρὰ τοῦ σε(θαστοῦ) ἐκείνου τοῦ Μυτᾶ, καὶ τὰ περὶ αὐτὸ χ(ωρά)φ(ια) <sup>||285</sup> ὡσεὶ μοδίων δισχιλίων καθῶς (καὶ) ἐπεμερίσθησ(αν) μετὰ τῶν Νεαμονιτῶν. Εἰς τὰ Ἡλιοτόπου χωράφια, <sup>||286</sup> περιελθόντα τῇ μονῇ ἀπὸ τῆς Μαγγαφαίνης, ἅπερ καὶ ὀφείλουσιν ἐπιμερίζεσθαι μετὰ τῆς πανευγενεστάτης πρω-<sup>||287</sup>τοβεστιαριτίσσης ἐπίσης (καὶ) ἐξ ἴσου. Παρευρέθησ(αν) δὲ ἐν τῇ μονῇ· ἀμάξια ἐννεά· ζευγάρια βοεικᾶ (καὶ) βουβαλ(ικ)ᾶ <sup>||288</sup> δεκαπέντε ἀργά· ἄλογα φορβάδ(ες) ὀκτώ· ὄνικᾶ ἄρρενα (καὶ) θήλ(εια) δεκαπέντε, ὑπόσελα δύο· μοχθηρὰ τριακόσια· <sup>||289</sup> ἀγελάδια μικρὰ μεγάλα ἐβδομήκοντα· βουβάλια ἀργὰ πενήκοντα· ἄλογα σαγμαρία βορδόνια πέντε· πρό-<sup>||290</sup>ῥατᾶ χίλια πεντακόσια (καὶ) ἡ τῶν πιστικῶν ἅπασα χρειώδης ἀκολουθία· μελίσσια ἐν διαφόροις τόποις ὡσεὶ (καὶ) δια-<sup>||291</sup>κόσια· ἔτ(ε)ρ(α) ὑλικᾶ διάφορα ἅπερ οὐκ εἰς μνήμην ἔφερον· (καὶ) ταῦτα μὲν οὕτως.

Προσετέθησ(αν) δὲ ἐν τῇ μονῇ <sup>||292</sup> παρὰ τῆς κυρᾶς Εἰρήνης μετὰ τὴν ἐνταῦθα ἀποβίωσιν τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆς κυροῦ Φωκᾶ τοῦ καὶ ἄλλα-<sup>||293</sup>γάτορος· ζευγάρια τρία, τὸ μὲν ἐν βουβαλικόν τὰ δ' ἕτερα βοεικᾶ· ἀμάξια σιδηροκάνθωτα δύο· ἀνη-<sup>||294</sup>γέρθη δὲ (καὶ) ἡ ἐκκλησία τοῦ μετοχίου τοῦ Αὔλακος ἡ ἐπ' ὀνόματι τιμωμένη τοῦ ἁγίου μεγαλομάρτυρος Προκοπίου <sup>||295</sup> παρὰ τῆς αὐτῆς κυρᾶς Εἰρήνης (καὶ) δι' ὑλογραφίας ἱστορήθη· ἡ αὐτὴ ἀνοικοδόμησε (καὶ) ὑδρόμυλον ἐν τῇ αὐτῇ <sup>||296</sup> ποταμίᾳ τοῦ Αὔλακος (καὶ) ἀμπέλιον κατεφύτευσε ἐν τῷ αὐτῷ τόπῳ· ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τοῦ Ἁγίου Προκοπίου ἔθετο <sup>||297</sup> βλαττία, λάμνας δύο· ἡ αὐτὴ ἱστόρησε (καὶ) τὴν τῶν μοναχῶν μεγάλην τράπεζ(αν)· ὠκοδομήθησ(αν) δὲ δι' αὐτῆς <sup>||298</sup> καὶ τὰ ὄπισθεν (καὶ) ἔμπροσθεν κελλία τῶν μοναχῶν· προσέθετο (καὶ) τὰ δύο τμήματα χωράφια ἅπερ ἐξω-<sup>||299</sup>γήσατο ἀπὸ τοῦ Ἀλέα καὶ τοῦ Ἀμηρᾶ· ἕτερον χωράφιον τοῦ Συριτιανοῦ Ἀγγέλου ἀγορασθὲν παρ' αὐτῆς· ἡ αὐτὴ <sup>||300</sup> κηρὰ Εἰρήνη ἀνέθετο ἐν τῇ ῥηθείσῃ μονῇ (καὶ) τὸ προσὸν αὐτῇ ἀμπέλιον τὸ κάτωθεν τοῦ Ἁγίου Δημητρίου οἶον <sup>||301</sup> (καὶ) ὅσον ἐστὶ μετὰ τοῦ ζευγηλατείου· περιέθετο αὕτη (καὶ) τὸν κόσμον τὸν τοῦ εὐαγγελίου τῆς μονῆς, βλαττίον ἓν, <sup>||302</sup> μανουάλια ζυγὴν μίαν· ἡ αὐτὴ ἀνοικοδόμησε (καὶ) ἕτερον ὑδρόμυλον κάτωθεν τῆς μονῆς· δέδωκε δ' αὕτη καὶ <sup>||303</sup> ὑπέρπυρα ἑκατὸν τεσσαρακοντατέσσαρα.

Οὕτως οὖν διαθέμενος, ὅστις τῶν ἐπιβεβηκότων ἢ τῶν <sup>304</sup> ὑπόβεβηκότων, τῶν ἀνωτέρων (καὶ) μέχρι τῶν ἐσχάτων, τῶν τε ἐκτὸς τοῦ βήματος (καὶ) τῶν ἐντός, ὅποιας <sup>305</sup> ἄρα ἀξίας τύχοιε, πειραθῆ ἑναντίωσιν ἐπάξει τῆ παρούση μου φανερᾶ διατάξει καὶ παρὰ τὰ ἐν αὐ-<sup>306</sup>τῆ διατεταγμένα τολμῆσαι ἐπιχειρήσειεν, ὁ τοιοῦτος, οἶος ἂν (καὶ) εἴη, οὐ μόνον ἐσειῖται ἀλλότριος τοῦ Θεοῦ <sup>307</sup> (καὶ) τῆς τῶν χριστιανῶν πίστεως, ἀλλὰ καὶ τὰς ἀρὰς ἐπισπάσεται τῶν τριακοσί(ων) ὀκτωκαίδεκα <sup>308</sup> ἁγίων θεοφόρων πατέρων (καὶ) ἡ μερὶς αὐτοῦ μετὰ τοῦ προδότου Ἰούδα (καὶ) μετὰ τῶν κραζάντων τὸ «ἄρον <sup>309</sup> ἄρον στ(αὐ)ρωσον» τὸν τοῦ Θεοῦ υἱόν. Βούλομαι γὰρ τὴν παροῦσ(αν) μου φανερὰν διαθήκην βεβαί(αν) εἶναι καὶ <sup>310</sup> ἀπερικλόνητον εἰς τὸν αἰῶνα τὸν ἄπαντα, γραφεῖσ(αν) τῆ ἐμῆ προτροπῆ διὰ τοῦ ὑπομνηματογράφου τῆς <sup>311</sup> ἁγιωτάτης μητροπόλε(ως) Φιλαδελφεί(ας) Μιχα(ήλ) διακόνου τοῦ Παξιμάδῃ ἐνώπιον τῶν ὑποτεταγμ(έ)ν(ων) <sup>312</sup> μαρτύρων, μηνὶ Νοε(μβ)ρ(ίω) (ἰνδικτιῶνος) ἕκτης ἔτους ςψνζ+

+ ΜΙΧΑΪΛ <sup>313</sup> ἘΝ Χ(ΡΙ)ΣΤῶ Τῶ Θ(Ε)ῶ <sup>314</sup> ΠΙΣΤὸς ΒΑΣΙΛΕὺς <sup>315</sup> ΚΑὶ Αὐτοκράτωρ <sup>316</sup> Ῥωμαί(ων) Δούκας <sup>317</sup> Ἄγγελος Κομνη-<sup>318</sup>νός ὁ Παλαιο-<sup>319</sup>λόγος +

L. 3 *Ps.* 102, 15 || 1. 6 *Ps.* 115, 2 || 1. 7-8 cf. *Ps.* 143, 4 || 1. 8 cf. *Gen.* 1, 26 || 1. 9 cf. *Ps.* 8, 6 || 1. 10 cf. *Gen.* 1, 26 || 1. 21 *Mat.* 7, 8 *Luc.* 11, 10 || 1. 23-24 cf. *Ecc.* 3, 20 || 1. 25 μελίσας: -ί- post corr. lege μελήσας || 1. 26 cf. *Job.* 3, 18 || 1. 31 τούτου: lege τοῦτο || 1. 55 ὡσεὶ || 1. 55-56 ῥανίς - ἔκοιλεν: cf. E.L.A. Leutsch, *Corpus paroemiographorum Graecorum* II, Göttingen, 1851, p. 632, n° 19 || 1. 57 lege ἄδειν || 1. 62 προλέλεκται || 1. 64 συνηθροίζοντο: -η- post corr. || 1. 69 lege παρεῖδεν || 1. 71 οἰκοδομῆ || 1. 85 τετύπωτο: pro τετύπωται || 1. 85-86 τετύπωτο: pro ἐτετύπωτο || 1. 109-110 cf. *Mat.* 20, 28 || 1. 111 cf. *Jér.* 15, 19 || 1. 114 cf. *Tit.* 3, 10 || 1. 120 lege διορθούσθω || 1. 126 μή: acc. post corr. || 1. 135 lege μετ' αὐτὸν || 1. 143 θεωρουμένων: θεωρούμενα || 1. 145 τί: fortasse pro τινὰ || 1. 150 κυριακοδρόμιν: -ι<sup>2</sup> post corr. || 1. 156 Ἰωάννου: I- post corr. || 1. 232 τοῦ<sup>1</sup>: lege τὸ || 1. 234 ἠφαντωμένω: pro ἠφανισμένω || 1. 274 καί<sup>1</sup>: κ- post corr. || 1. 279 τὸ: lege τῶ || 1. 306 lege τολμῆση ἐπιχειρήσειεν || 1. 308-309 *Jn.* 19, 15.

## 16. ORDONNANCE DE MICHEL VIII PALÉOLOGUE

πρόσταγμα (l. 23)

ὄρισμός (l. 62)

octobre, indiction 9

[1265]

L'empereur rattache à Vatopédi le monastère des Saints-Anargyres, situé dans la région du Pangée.

LE TEXTE. — Copie ancienne décrite sous notre n° 10. — Au verso de cette pièce, au-dessous d'une notice ancienne: Ἅγιος Μάμας καὶ Στηλάρη καὶ του Λεοντάρη, on trouve

le présent acte, puis nos n<sup>os</sup> 17, 18 et 19 (nous numérotions les lignes de chaque acte à partir de 1). Le scribe du présent acte semble différent de celui qui a écrit les n<sup>os</sup> 17, 18 et 19. Encre marron. — N<sup>o</sup> 16: Deux accents sur ἐπει, l. 13; répétition d'une abréviation pour noter le pluriel, l. 15, 32 (α<sup>λ</sup> α<sup>λ</sup> pour μοναχοί) et 48 (κ<sup>α</sup> κ<sup>α</sup> pour κανόνων), tilde sous des mots composés, l. 44, 54, 57. — N<sup>o</sup> 17: Deux accents sur ἐπει, l. 4; tilde sur un prénom, l. 1. — N<sup>o</sup> 18: tilde sur un prénom et sous le nom Ἀκροπολίτα, l. 1. — N<sup>o</sup> 19: répétition d'une abréviation pour noter le pluriel, l. 12; tilde sur un prénom, l. 1, et sous l'abréviation βα(σιλεία), l. 2, 4, 8, 12, 15. Notice en bas du verso: Τῶν Ἀγίων Ἀναργύρων εἰς Ζίχνα. — *Album*: pl. XXVII.

Il existe une paraphrase moderne du présent acte dans le cahier de copies n<sup>o</sup> I (cf. p. 54).

*Éditions*: ARKADIOS, *Vatopédi*, n<sup>o</sup> 21, p. 213-215 (attribution à Alexis I<sup>er</sup>); GOUDAS, *Vatopédi*, n<sup>o</sup> 4, p. 128-131 (vraisemblablement Alexis I<sup>er</sup>).

Nous éditons d'après nos photographies sans tenir compte des éditions précédentes.

*Bibliographie*: KYRIAKIDÈS, *Boléron*, p. 342-343 (Andronic II, 1325); DÖLGER dans *BZ*, 39, 1939, p. 325-329 (Alexis I<sup>er</sup>, 1100 ou 1115). — DÖLGER - WIRTH, *Regesten*, n<sup>o</sup> 1214c (*idem*).

ANALYSE. — Des biens (*ktēmata*) ont été retirés au monastère de Vatopédi, situé à l'Athos, et ont été affectés au fise pour financer en particulier des expéditions militaires visant à restituer à l'empire romain les territoires dont les ennemis s'étaient emparés de nombreuses années auparavant (l. 1-13). L'empereur [Michel VIII] a appris que de ce fait les moines [de Vatopédi] se trouvaient dans le besoin; sachant par ailleurs que le monastère des Saints-Anargyres situé près de Koromista n'avait personne de compétent pour assurer sa protection (*prostasia*) et que sa situation spirituelle et matérielle empirait, il a cherché à faire pour ces deux monastères ce qu'il convenait (l. 13-23). Par la présente ordonnance, qui a force de loi (*thespisma*), et qui est émise en faveur de Vatopédi, l'empereur ordonne que le monastère des Saints-Anargyres soit comme un métoque de Vatopédi, que le kathigoumène [de Vatopédi] soit au-dessus de celui qui administre (*oikonomieôn*) le monastère des Saints-Anargyres, car il est plus capable que lui d'y assurer la vie spirituelle et de gérer au mieux ses biens (l. 23-34). Le kathigoumène de Vatopédi administrera [les biens] des Saints-Anargyres et veillera à ce que, dans l'église de ce monastère, chants et luminaire soient comme il convient. L'higoumène (*proïstaménos*) des Saints-Anargyres, les moines affectés à l'église comme ceux qui sont préposés aux divers services du monastère doivent obéir en tout à l'higoumène de Vatopédi, en particulier pour ce qui touche au redressement de leur vie spirituelle (l. 34-57). Le métropolitain de Philippes doit se contenter d'être mentionné (*anaphora*) [dans la liturgie], sans prétendre à d'autres exigences (l. 57-60). Conclusion, adresse à Vatopédi (l. 60-62). Ménologe (l. 62-63).

NOTES. — *Attribution et date*. La présente ordonnance, datée d'octobre, indiction 9, a été attribuée à Alexis I<sup>er</sup>, sans doute parce que, sur le document, elle semble venir à la suite de notre n<sup>o</sup> 11, qui est au recto; puis elle a été attribuée à Andronic II (cf. *Éditions et Biblio-*

graphie). — Cette ordonnance, par laquelle un empereur attribue les Saints-Anargyres à Vatopédi, est étroitement liée aux actes impériaux suivants, nos n<sup>os</sup> 17 et 18, de novembre indiction 9, et le n<sup>o</sup> 19, de février indiction 13, ce que Kyriakidès a reconnu; elle a même auteur que ces trois actes, qui sont délivrés par l'empereur qui a attribué les Saints-Anargyres à Vatopédi (cf. notre n<sup>o</sup> 17, l. 2-3; n<sup>o</sup> 18, l. 1-3; n<sup>o</sup> 19, l. 5). Il résulte que notre n<sup>o</sup> 19 est postérieur au présent acte. — Ces quatre actes, qui ne peuvent pas être antérieurs au milieu du xiii<sup>e</sup> siècle, précèdent notre n<sup>o</sup> 31, de 1301, chrysobulle d'Andronic II, qui mentionne les Saints-Anargyres comme étant déjà un bien de Vatopédi. Dans cet intervalle, les trois premiers actes ne peuvent pas dater de 1250 ni le n<sup>o</sup> 19 de 1255, l'empereur n'étant pas le même à ces deux dates (Jean III, puis Théodore II); ni, pour la même raison, de 1280 et de 1285 (Michel VIII, puis Andronic II). La date de 1295, proposée par Dölger pour notre n<sup>o</sup> 17 (cf. la Bibliographie de cet acte), est impossible car Vatopédi avait alors un autre higoumène que celui qui est mentionné dans cet acte, Mamas. La seule date possible est 1265 pour le présent acte, nos n<sup>os</sup> 17 et 18, et 1270 pour le n<sup>o</sup> 19, leur auteur étant donc Michel VIII. Cette hypothèse est confirmée par d'autres mentions de l'higoumène Mamas à cette époque; voir Introduction, p. 15.

*L'affaire.* Le monastère de Vatopédi avait été victime de la confiscation de certains biens, qui servit à financer un effort de guerre visant à récupérer les territoires dont, bien auparavant, des ennemis s'étaient emparés: il doit s'agir de la conquête latine de 1204 et de l'expédition militaire byzantine qui a abouti à la victoire de Pélagonia en 1259. Une fois l'Occident reconquis, et Constantinople reprise, Vatopédi demanda sans doute, en compensation, à acquérir le monastère des Saints-Anargyres, qui n'était pas éloigné de son village de Sémalton. Par la présente ordonnance, qui a force de loi (ὡς θέσπισμα, l. 24, expression reprise dans notre n<sup>o</sup> 17, l. 4), Vatopédi reçoit les Saints-Anargyres, qui deviennent « comme un métoque » (l. 27); mais l'établissement reste un monastère, avec son clergé et son *proïstamenos* (cf., sur le statut de monastère dépendant au x<sup>e</sup> siècle, *Iviron* I, p. 26 et n. 1). Il est probable que le métropolite de Philippes y exerçait jusque-là des droits (cf. l. 59-60), qu'il perd en vertu du présent acte.

Sur les Saints-Anargyres (l. 18 et *passim*), cf. Introduction, p. 36.

L. 45-46: la référence à saint Paul ne correspond à aucun texte précis.

+ Ἐφθασαν μὲν ἀποσπασθῆναι ἀπὸ τῶν κτημ(ά)των ||<sup>2</sup> τῆς κατὰ τὸ ὄρο(ς) τοῦ Ἁθου διακειμένης σεβασμ[ίας] ||<sup>3</sup> μο(ν)ῆς καὶ οὕτω π(ω)ς ἐπονομαζομ(έν)ης <τοῦ> Βατοπ(ε)δ(ίου) τινὰ δ[ια]-||<sup>4</sup>φέροντα ταύτη (καὶ) τῷ μέρει τοῦ δημοσίου προσκυ-||<sup>5</sup>ρωθῆναι, ὡς ἐνδε(οῦς) ὄντο(ς) τοῦ δημοσίου τοῦ μέρους ||<sup>6</sup> ἐξόδων καὶ ἀναλωμάτων χρηματικῶν (καὶ) ἄλλοι ||<sup>7</sup> τῶν ὑπὲρ τοῦ κοινού καταβαλλομ(έ)ν(ων) εἰς τ(ά)ς ἐκστρατεί(ας) ||<sup>8</sup> (καὶ) λοιπὰς δουλει(ας) τὰς Θ(εο)ῦ νεύσει πρὸς σύστασ(ιν) ἀφορώ(σας) ||<sup>9</sup> (καὶ) αὐξήσιν καὶ πλατυσμὸν τῶν ῥωμαϊκ(ῶν) σχοιτισμ(ά)των, ||<sup>10</sup> κατατρόπωσιν (δὲ) (καὶ) ἀποδίωξιν παντὸ(ς) ἀντικειμ(έν)ου ||<sup>11</sup> μοίρ(ας) τῆς πρὸ χρόν(ων) ἤδη πολλ(ῶν) τυραννικ(ῶς) ἐκ τ(ῆς) Ῥωμαί(ων) ||<sup>12</sup> ἀρχ(ῆς) ἐκτεμούσ(ης) χώρ(ας) ῥωμαϊκ(ά)ς (καὶ)

κ(α)ταδουλωσάσης ||<sup>13</sup> αὐτάς. Ἐπει δὲ διέγνω ἡ βα(σιλεία) μου ὡς διὰ τὸ στερηθῆναι ||<sup>14</sup> τὴν τοιαύτην μο(ν)ὴν τιν(ῶν) τῶν ἀνηκόντων αὐτῇ δικαί(ων) ἐστενοχώ-||<sup>15</sup>ρητ(αι) οἱ ἀσκούμ(εν)οὶ ἐν αὐτῇ (μονα)χ(οὶ) (καὶ) ἀναγκάζοντ(αι) περὶ ||<sup>16</sup> τ(ὴν) ζωαρκεί(αν) (καὶ) λοιπὴν οἰκονομ(ίαν) αὐτῶν, ἔγνω (δὲ) (καὶ) τοῦτο ||<sup>17</sup> ἡ βα(σιλεία) μου, ὡς ἡ περὶ τ(ὴν) Κορομίσταν διακειμ(έν)η(η) σε(βασμῖα) μονῆ ἐ-||<sup>18</sup>π' ὀνόματι τετιμωμ(έν)η τῶν Ἁγίων Ἀναργ(ύ)ρ(ων) καὶ περιωνύμ(ων) ἐν θαύ-||<sup>19</sup>μασιν οὐκ ἔχει τ(ὸν) ἱκαν(ὸν) ὄντα εἰς προστάσι(αν) αὐτ(ῆς), κἀντεῦθ(εν) οἱ ἀγελαζόμε(ε)-νοι ||<sup>20</sup> ἐν ταύτῃ μονάζοντ(ες) οὐ διυθύνοντ(αι) πρὸς τ(ὴν) μοναδ(ικὴν) πολιτ(είαν) καθ(ὼς) δεῖ ||<sup>21</sup> (καὶ) τὰ περὶ αὐτὴν ἐξ ἀμελεί(ας) (καὶ) ἀφελεί(ας) ἐπὶ τὸ χεῖρ(ον) ἐπιβιδάζοντ(αι), ||<sup>22</sup> κατεστοχάσατο ἡ βασιλ(εία) μου Χ(ριστο)ῦ τῆ χάριτι τὸ ἱκαν(ὸν) περιποιήσασθαι (καὶ) ἀμ-||<sup>23</sup>φοτέροις τ(αῖς) δηλωθεῖσ(αι)ς μον(αῖς). Ὅθεν (καὶ) τὸ παρὸν αὐτὸ πρόσταγμα ||<sup>24</sup> ὡς θέσπισμα (καὶ) ὄρ(ον) ἀμετακίνητ(ον) ἐκτίθη(σιν) ἡ βασιλ(εία) μου (καὶ) ἐπο-||<sup>25</sup>ρέγει τούτ(ο) τῆ τοῦ Βατοπεδ(ίου) διαλειφθείση σε(βασμῖα) μονῆ, δι' οὗ καὶ ||<sup>26</sup> π(αρα)κελεύεται εἶναι τ(ὴν) δηλωθεῖσαν σε(βασμῖαν) μονὴν τῶν Ἁγίων Ἀναργ(ύ)ρ(ων) ||<sup>27</sup> ὡς μετόχ(ιον) (καὶ) ὑπὸ τὴν ἐπικράτει(αν) τ(ῆς) σε(βασμῖας) μον(ῆς) τοῦ Βατοπεδ(ίου), ||<sup>28</sup> (καὶ) ὑπερέχ(ειν) τ(ὸν) τιμιώτ(α)τ(ον) καθηγουύμ(ενον) τοῦ οἰκονομεύοντος τ(ῆς) ||<sup>29</sup> τῶν Ἁγίων Ἀναργ(ύ)ρ(ων) μον(ῆς), ὡς ὑπερφέροντα ἐκείν(ον) τούτου κατὰ τε τὴν ||<sup>30</sup> (μονα)χ(ικὴν) πολιτ(είαν), τ(ὴν) ἐνάρετόν τε διαγωγὴν (καὶ) κ(α)τὰ γνῶσ(ιν) ἔμπρακτον ||<sup>31</sup> (καὶ) διεξαγωγὴν τῶν περὶ τ(ὴν) τοιαύτ(ην) μον(ῆν) κτημ(ά)των (καὶ) λοιπ(ῶν) εἰδῶν, ||<sup>32</sup> (καὶ) ἱκαν(ὸν) ὄντα ῥυθμιζ(εῖν) τ(οὺς) ἐν τῇ τοιαύτῃ μονῆ (μονα)χ(οὺς) ἔχεσθαι τ(ῆς) μοναχικ(ῆς) ||<sup>33</sup> πολιτ(είας) ὡς δεῖ (καὶ) πρὸς αὖξηση(ν) (καὶ) βελτίωσιν ἀποκαθιστᾶν ||<sup>34</sup> τὰ περὶ αὐτ(ὴν) ἅπαντα. Διορίζεται γ(ὰρ) ἡ βασιλ(εία) μου οἰκονομ(εῖν) τ(ὸν) καθηγουύ-||<sup>35</sup>μ(εν)ον τ(ῆς) τοῦ Βατοπεδ(ίου) μον(ῆς) ἅπαντ(α) τὰ περὶ τ(ὴν) δηλωθεῖσ(αν) σε(βασμῖαν) μονὴν ||<sup>36</sup> τῶν Ἁγί(ων) Ἀναργ(ύ)ρ(ων) καὶ εἶναι τοῦτον φροντιστὴν πρῶτον (καὶ) αἵτι(ον) τ(ῆς) ||<sup>37</sup> διεξαγωγῆς (καὶ) οἰκονομ(ίας) αὐτῶν, πρὸ παντὸς (δὲ) φροντίζ(εῖν) αὐτῶν ||<sup>38</sup> ἔχειν τὸν πάνσεπτ(ον) (καὶ) θεῖον ναὸν τ(ῆς) δηλωθεῖσ(ης) μον(ῆς) τῶν τιμίων ||<sup>39</sup> Ἀναργ(ύ)ρ(ων) τ(ὴν) ὀφειλομ(έν)η(ν) αὐτῇ παννύχι(ον) κατὰ τὸ εἰκὸς ψαλμωδ(ίαν) (καὶ) λυχνοκαῖ(αν) ||<sup>40</sup> τ(ὴν) πρέπουσ(αν). ἐφ' ᾧ καὶ ὁ προϊστάμ(εν)ος τ(ῆς) τοιαύτης μον(ῆς) τῶν Ἁγί(ων) Ἀναργ(ύ)ρ(ων), ||<sup>41</sup> ἀλλὰ δὴ (καὶ) οἱ ἐν ταύτῃ μονάζοντ(ες) ἅπαντ(ες), ὅσοι τε τὸν θεῖ(ον) ὑμν(ον) ἄδ(ειν) ἐπί-||<sup>42</sup>στανται (καὶ) ὅσοι τ(ὴν) ἐνοχ(ὴν) τῶν ἀνηκόντων τῇ τοιαύτῃ μονῆ λειτουργημ(ά)των ||<sup>43</sup> ἐπίκειντ(αι), ὀφειλοῦσιν ὑποκεῖσθαι τῷ κ(α)τὰ καιρ(οὺς) ἡγουμενεύοντι τῇ τοῦ ||<sup>44</sup> Βατοπεδ(ίου) μονῆ ὡς πρωτοπροϊσταμ(έν)ω (καὶ) φροντιστῇ ὄντι καὶ διε-||<sup>45</sup>ξαγωγεῖ (καὶ) τ(ῆς) κατ' αὐτ(οὺς) δηλωθεῖσ(ης) μον(ῆς), ἔχ(ειν) τ(ὴν) εἰς αὐτ(ὸν) κ(α)τὰ τ(ὴν) τοῦ θεῖου ἀπο(στόλου) ||<sup>46</sup> Παύλ(ου) φων(ήν) εὐπειθει(αν) (καὶ) τιμ(ήν) τ(ὴν) προσήκουσ(αν), (καὶ) ὑπείχ(ειν) αὐτῷ ἐπὶ ||<sup>47</sup> πᾶσιν οἷς ἂν ἐπιτάττωντ(αι) ποι(εῖν) παρ' αὐτ(οῦ) τοῖς κ(α)τὰ τ(ὴν) τῶν θεῖ(ων) (καὶ) ἱερῶν ||<sup>48</sup> κα(νόνων) παράδο(σιν) συντείνουσ(αν) αὐτ(οῖς) πρὸς τ(ὴν) μοναχ(ικὴν) πολιτείαν ||<sup>49</sup> (καὶ) ψυχικ(ήν) σ(ωτη)ρί(αν) αὐτῶν (καὶ) πρὸς διόρθω(σιν) τῶν ἐξ ἐπηρεί(ας) σατανικ(ῆς) κατα-||<sup>50</sup>πιπτόντων εἰς πτώμ(α)τ(α) λύμ(ην) προξενούντ(α) τ(οὺς) ἐν αὐτοῖς καταπίπτοντας, ||<sup>51</sup> (καὶ) μὴ δυσχεραίν(ειν) αὐτ(οὺς) διὰ τῶν κανον(ικῶν) π(αρα)δόσε(ων) στῦφ(ον) ἐν οἷς ||<sup>52</sup> πρὸς θεραπεί(αν) ἀφορῶσι τῶν ψυχικ(ῶν) νοσημάτων), (καὶ) ἄλλ(ας) ἐξ ἄλλων ||<sup>53</sup> προφασίζεσθαι κεν(ὰς) ἀφορμ(άς) (καὶ) μώμ(ους) προσάπτ(ειν) (καὶ) ὀχλή(σεις) ||<sup>54</sup> τῷ τ(ῆς) τοῦ Βατοπεδ(ίου) καθηγεμόνι μον(ῆς). ἐφ' οἷς γ(ὰρ) ἂν τοιουτωτρόπ(ως) ||<sup>55</sup> ὀρμήσωσιν οἱ ἐν τῇ μον(ῆ) τῶν Ἁγί(ων) Ἀναργ(ύ)ρ(ων) μονάζοντ(ες) ὀχλήσιν ||<sup>56</sup> προξενῆσαι τῷ καθηγουμ(έν)ω τ(ῆς) τοῦ Βατοπεδ(ίου) μον(ῆς), ἔξουσι τὸ ||<sup>57</sup> ἀνήκοον πάντῃ (καὶ) ἀπαράδεκτον. Ἀλλὰ καὶ ὁ κ(α)τὰ καιρ(οὺς) μ(η)τ(ρο)πο(λί)τ(ης) ||<sup>58</sup> Φιλίππ(ων) ἀρκεσθῆ-



σ(ε)τ(αι) ἐπὶ μόνῃ τῇ ἐξ ἔθ(ους) τούτω ἀναφορᾶ· οὔτε <sup>||59</sup> γὰρ οὗτος ἐξεί ἐπ' ἀδεί(ας) ἐλκῦσαι αὐτ(οὺς) εἰς παράλογον δόσιν <sup>||60</sup> (καὶ) ὄχλησιν τ(ήν) ἀπάδουσ(αν). Διὰ γ(άρ) τοῦτο ἐγεγόνει τῇ τοῦ Βα-<sup>||61</sup>τοπεδ(ίου) διαληφθείση σε(ῖ)σμία) μον(ῆ) <εἰς> ἀσφάλει(αν) (καὶ) βεβαίωσ(ιν) <sup>||62</sup> τὴν περὶ τούτου (καὶ) ὁ παρῶν τ(ῆς) βασιλ(είας) μου ὀρισμός(ς).

Μη(ν)ὶ Ὀκτ(ωβ)ρ(ίω) <sup>||63</sup> (ἰνδικτιῶνος) θ' +

L. 6 ἄλλοι: lege ἄλλων || l. 10 πάσης ἀντικειμένης || l. 23 αὐτὸ: αὐτῆς || l. 25 διαληφθείση || l. 37 αὐτῶν<sup>2</sup>: pro αὐτῶν || l. 48 pro συντείνουσιν || l. 50 pro τοῖς ... καταπίπτουσι || l. 59 δόσιν: -ο- post corr.

## 17. LETTRE DE MICHEL VIII PALÉOLOGUE

novembre, indiction 9

[1265]

**L'empereur confirme à Mamas, higoumène de Vatopédi, le rattachement des Saints-Anargyres à son monastère.**

LE TEXTE. — Copie ancienne, décrite sous notre n° 16. — *Album*: pl. XXVII.

Il existe une paraphrase moderne du présent acte dans le cahier de copies n° I (cf. p. 54).

*Éditions*: ARKADIOS, *Vatopédi*, n° 22, p. 215 (attribution à Alexis I<sup>er</sup>); GOUDAS, *Vatopédi*, n° 5, p. 131-132 (vraisemblablement Alexis I<sup>er</sup>).

Nous éditons d'après nos photographies sans tenir compte des éditions précédentes.

*Bibliographie*: ΚΥΡΙΑΚΙΔΗΣ, *Boléron*, p. 342-343 (Andronic II, 1325); DÖLGER dans *BZ*, 39, 1939, p. 329 n. 3, 332 (Andronic II, 1295); ID., *Regesten*, n° 2180 (*horismos*, *idem*).

ANALYSE. — Adresse à l'hiéromoine Mamas, kathigoumène de Vatopédi (l. 1). L'empereur [Michel VIII] a reçu une lettre de l'higoumène, l'informant que Probonéagos lui fait des difficultés au sujet du monastère des Saints-Anargyres, qui a été rattaché [à Vatopédi] par ordonnance de l'empereur. Cette ordonnance ayant force de loi (*thespisma*), qui donc, Probonéagos ou pas, ose la mépriser et contester les droits [de Vatopédi] sur le monastère des Saints-Anargyres et sur ses biens? L'empereur confirme les droits [de Vatopédi], qui sont fondés sur cette ordonnance, et il encourage l'higoumène à éconduire qui n'en tiendrait pas compte (l. 1-14). Ménologe (l. 14).

NOTES. — *Attribution et date.* Le présent acte, de novembre indiction 9, a été attribué à Alexis I<sup>er</sup>, puis à Andronic II en raison de la mention de Probonéagos (cf. Prosopographie), et il a été daté par Dölger de 1295 (cf. Éditions et Bibliographie). Mais cette datation est impossible, Kassianos étant higoumène du monastère en 1294 et en 1297 (cf. Introduction, p. 16). Nous l'attribuons à Michel VIII et le datons de 1265 (cf. les notes à notre n° 16), Mamas, hiéromoine et kathigoumène de Vatopédi (l. 1), étant par ailleurs attesté avec les mêmes rang et fonction en 1257 et en 1270 (cf. Introduction, p. 15). — Le présent acte est postérieur à notre n° 16, puisqu'il y fait allusion (cf. Actes mentionnés, n° 1), mais selon nous d'un mois seulement.

*L'affaire.* Lorsqu'il apprit que les Saints-Anargyres avaient été cédés à Vatopédi (par notre n° 16), Probonéagos contesta cette attribution et fit valoir ses droits auprès de l'higoumène Mamas. On verra dans notre n° 18 que Probonéagos détenait des actes relatifs aux Saints-Anargyres, ce qui suggère qu'il en était le protecteur; il est peut-être fait allusion à ses droits dans notre n° 16, l. 19 (τὸν ἱκανὸν ὄντα εἰς προστασίαν αὐτῆς).

Sur les Saints-Anargyres (l. 3, 5, 8, 11), voir Introduction, p. 36.

*Prosopographie.* Sur Mamas, higoumène de Vatopédi (l. 1), cf. Introduction, p. 15. — Probonéagos (l. 4, 6) est également mentionné dans notre n° 18; on connaît un homonyme, auteur de l'acte ΠΕΤΙΤ, *Chilandar* n° 59, qui serait de 1321. Les biens en déshérence de Probonéagos sont également cités dans l'acte *Zographou* n° 29, de 1333.

*Actes mentionnés:* 1) Ordonnance (*prostagma*, l. 3, 14; *horismos*, l. 5, 7, 9, 12) de l'empereur [Michel VIII] attribuant les Saints-Anargyres à Vatopédi = notre n° 16. 2) Lettre (*graphè*, l. 1) de l'higoumène Mamas à l'empereur, l'informant que Probonéagos conteste cette attribution, [octobre-novembre 1265]: perdue.

+ Τιμιώτ(α)τ(ε) καθηγούμ(εν)ε τ(ῆς) σε(ῖ)θ(α)σμ(ί)ας μον(ῆ)ς τοῦ Βατοπεδ(ίου) ἱερο(μό)να-  
 χ(ε) κῦρ Μάμα. Ἡ γρα(φ)ή σου διε-||<sup>2</sup>κομίσθη (καὶ) ὑπανεγνώσθη τῇ βα(σι)λεία μου, ἐν ἧ καὶ  
 παρεδήλω(σας) ὅτι ἐπὶ τῇ προ(σ)κυρωθείσῃ ||<sup>3</sup> μονῇ τῶν Ἀγ(ί)ων Ἀναργ(ύ)ρ(ων) διὰ προστά-  
 γμ(α)το(ς) τ(ῆς) βα(σι)λείας μου τῇ ὑπὸ σὲ μο(ν)ῆ εὐρίσκ(εις) δυναστεί(αν) (καὶ) ||<sup>4</sup> ὄχλη(σιν)  
 ἀπὸ τοῦ Προβο(ν)εάγου. Ἐπεὶ γοῦν ὡς οἶδ(ας) ὡς θέσπισμά τι ἐκύρω(σεν) ἡ βα(σι)λεία μου ||<sup>5</sup>  
 τ(ὸν) ἀπολυθέντα ὄρισμ(ὸν) αὐτ(ῆ)ς ἐπὶ τὸ εἶναι τ(ῆν) δηλωθ(εῖ)σ(αν) μον(ῆ)ν τῶν Ἀγ(ί)ων  
 Ἀναργ(ύ)ρ(ων) ἐπὶ τῇ ὑ-||<sup>6</sup>πὸ σὲ μονῇ, τίς ἐστίν οὗτο(ς) ὁ Προβο(ν)εάγο(ς), ἢ ἕτερός τις μικρό(ς)  
 ἢ μέγας, τολμῆ(σ)αι ||<sup>7</sup> οὔτ(ως) παραθεωρῆσαι τ(ὸν) τοιοῦτ(ον) ὄρισμ(ὸν) τ(ῆς) βα(σι)λείας μου  
 (καὶ) ὄχλη(σιν) τινὰ προσενεγκ(εῖν) τῇ ὑπὸ ||<sup>8</sup> σὲ μο(ν)ῆ χάριν τ(ῆς) κατοχ(ῆ)ς τ(ῆς) τῶν  
 Ἀγ(ί)ων Ἀναργ(ύ)ρ(ων) μον(ῆ)ς (καὶ) τῶν ἀνηκόντ(ων) ταύτη δικαί(ων) ||<sup>9</sup> ἀπάντ(ων); Τοῦτ(ο)  
 σοι διορίζεται ἡ βα(σι)λεία μου, ἵνα ἐδράζῃ ἐπὶ τῷ τοιοῦτ(ω) ὄρισμῷ τ(ῆς) ||<sup>10</sup> βα(σι)λείας μου  
 τῷ ἀπολυθέντι σοι χάρι(ν) τῆς τοιαύτης ὑποθέ(σεως) καθ(ὼς) ἐπὶ θεμελ(ί)ω ἀρραγεῖ, ||<sup>11</sup> (καὶ)  
 κ(α)τὰ τ(ῆν) περιλήψ(ιν) τούτου κατέχῃς τῇ τῶν Ἀγ(ί)ων Ἀναργ(ύ)ρ(ων) μον(ῆ) (καὶ) ε<ῖ> τι  
 δίκαι(ον) ἀνήκει αὐτῇ, ||<sup>12</sup> (καὶ) ὃν γνωρι(ζεις) πειραθησόμε(εν)ον παραβλέψαι τ(ὸν) χάριν τούτου

ἀπολυθέντα σοι ὄρισμ(όν) ||<sup>13</sup> τ(ῆς) βα(σιλείας) μου, τ(όν) τοιοῦτ(ον) καθ(ώς) ἂν ἔχῃς ἰσχύο(ς)  
ἀναχετιζῆς καὶ ἀποσοδῆς ὡς ||<sup>14</sup> περιφρονητ(ήν) τοῦ τ(ῆς) βα(σιλείας) μου προστάγμ(α)τος.

Μη(ν)ὶ Νοε(μβ)ρ(ίω) (ἰνδικτιῶνος) θ'.

L. 11 lege τήν ... μονήν || αὐτῆ: -η post corr.

## 18. ORDONNANCE DE MICHEL VIII PALÉOLOGUE

ὄρισμός (l. 11)

novembre, indiction 9  
[1265]

**L'empereur ordonne à Léon Acropolite, duc de Serrès et du Strymon, d'écarter définitivement Probonéagos du monastère des Saints-Anargyres.**

LE TEXTE. — Copie ancienne, décrite sous notre n° 16. — *Album*: pl. XXVIII.

Il existe une paraphrase moderne du présent acte dans le cahier de copies n° I (cf. p. 54).

*Éditions*: ARKADIOS, *Vatopédi*, n° 23, p. 215-216 (attribution à Alexis I<sup>er</sup>); GOUDAS, *Vatopédi*, n° 6, p. 132-133 (vraisemblablement Alexis I<sup>er</sup>).

Nous éditons d'après nos photographies sans tenir compte des éditions précédentes.

*Bibliographie*: KYRIAKIDÈS, *Boléron*, p. 342-343 (Andronic II, 1325); DÖLGER dans *BZ*, 39, 1939, p. 329, n. 3, 332 et pl. III ab. 2 (Andronic II, 1295); ID., *Regesten*, n° 2181 (*idem*).

ANALYSE. — Adresse à Léon Acropolite, duc de Serrès et du Strymon (l. 1). L'empereur [Michel VIII] a rattaché par ordonnance le monastère des Saints-Anargyres à Vatopédi. Le kathigoumène de Vatopédi, [Mamas], lui a écrit que Probonéagos conteste ce rattachement, faisant fi de l'ordonnance de l'empereur (l. 1-7). L'empereur ordonne [à Léon Acropolite] de prendre à Probonéagos les documents relatifs au monastère des Saints-Anargyres, de les remettre à Vatopédi, d'écarter définitivement Probonéagos [des Saints-Anargyres] et de remettre la présente ordonnance [à Vatopédi], afin que ceux qui, après [Léon Acropolite], seront responsables du fisc dans la région puissent défendre les droits du monastère (l. 7-13). Ménologe (l. 13).

NOTES. — *Attribution et date.* Le présent acte, de novembre indiction 9, a été attribué à Alexis I<sup>er</sup> puis à Andronic II (cf. Éditions et Bibliographie). Le rapport étroit entre le contenu du présent acte et celui du précédent, qui sont tous deux datés de novembre indiction 9, implique qu'ils aient été écrits à la même date; l'auteur en est Michel VIII et l'acte a été délivré en 1265 (cf. les notes à nos n<sup>os</sup> 16 et 17).

Sur l'affaire, voir les notes à ces actes. Sur les Saints-Anargyres (l. 2, 5, 8), cf. Introduction, p. 36.

*Prosopographie.* Léon Acropolite, duc de Serrès et du Strymon (l. 1), est commanditaire d'un manuscrit en 1280, cf. *PLP* n<sup>o</sup> 91109. — Sur Probonéagos (l. 4, 6, 8, 10), cf. les notes à notre n<sup>o</sup> 17.

*Actes mentionnés:* 1) Actes (*dikaiômata*, l. 7-8) détenus par Probonéagos, relatifs au monastère des Saints-Anargyres: perdus. 2) Ordonnance (*prostagma*, l. 2; *horismos*, l. 7) de l'empereur [Michel VIII], rattachant les Saints-Anargyres à Vatopédi = notre n<sup>o</sup> 16. 3) Lettre (cf. l. 3: ἔγραψε) [de Mamas], higoumène de Vatopédi, à l'empereur, l'informant que Probonéagos conteste cette attribution, [octobre-novembre 1265]: perdue; cf. n<sup>o</sup> 17, Actes mentionnés n<sup>o</sup> 2.

+ Δουξ Σερρ(ῶν) καὶ Στρυμῶνο(ς) Λέον' Ἀκροπολίτ(α). Ἡ βα(σιλεία) μου προσεκύ-||<sup>2</sup>ρωσε τῇ σε(βασμεία) μονῇ τοῦ Βατοπεδ(ίου) διὰ προστάγμ(α)το(ς) αὐτ(ῆς) τ(ήν) τῶν Ἀγ(ίων) Ἀναργ(ύ)ρ(ων) ||<sup>3</sup> μον(ήν), ἔγραψε (δὲ) τῇ βα(σιλεία) μου (καὶ) ὁ τιμιώτ(α)το(ς) καθηγούμ(εν)ο(ς) τ(ῆς) τοιαύτ(ης) σε(βασμείας) μον(ῆς) τοῦ ||<sup>4</sup> Βατοπεδ(ίου) ὡς εὐρίσκει δυναστ(εῖαν) (καὶ) ὄχλη(σιν) ἀπὸ τοῦ Προβονεάγ(ου) ἐπὶ τῇ ||<sup>5</sup> προσκυρωθείσῃ μονῇ τῶν Ἀγ(ίων) Ἀναργ(ύ)ρ(ων) τῇ ὑπ' αὐτ(όν) μον(ῆ) τοῦ Βατοπεδ(ίου), παρα-||<sup>6</sup>θεωροῦντο(ς) τοῦ τοιούτου Προβονεάγ(ου) (καὶ) τ(όν) ἀπολειφθεντ(α) τῇ τοιαύτῃ μονῇ ||<sup>7</sup> ὀρισμ(όν) τ(ῆς) βα(σιλείας) μου. (Καὶ) διορίζεται σοι ἡ βα(σιλεία) μου ὡς ἂν ἐπάρ(ης) τὰ δικαι-||<sup>8</sup>ώμ(α)τ(α) τ(ῆς) τοιαύτ(ης) μον(ῆς) τῶν Ἀγ(ίων) Ἀναργ(ύ)ρ(ων) ἀπὸ τοῦ τοιούτ(ου) Προβονεάγ(ου) καὶ π(αρα)-||<sup>9</sup>δώσεις ταῦτ(α) πρὸ(ς) τ(ήν) μον(ήν) του Βατοπεδ(ίου), ἔκτοτ(ε) δὲ ἐπιφωνήσῃ ἀπέχ(ειν) ||<sup>10</sup> τέλε(ον) τ(όν) τοιοῦτ(ον) Προβονεάγ(ον) ἀπὸ τ(ῆς) τοιαύτης μον(ῆς), ἀντιστρέψεις (δὲ) ||<sup>11</sup> τῷ μέρει τ(ῆς) τοιαύτ(ης) μον(ῆς) (καὶ) τ(όν) παρόντα τ(ῆς) βα(σιλείας) μου ὀρισμόν, ὅπ(ως) καὶ οἱ ||<sup>12</sup> μετὰ σὲ αὐτόθ(ι) δικαίω τοῦ δημοσίου ἐνεργήσοντες ἀντιλαμβά-||<sup>13</sup>νοντ(αι) τοῦ μέρ(ους) τ(ῆς) τοιαύτ(ης) μον(ῆς) (καὶ) δεφενδεύωσιν αὐτ(ήν).

+ Μη(ν)ι Νοε(μβ)ρ(ίω) (ἰνδικτιῶνος) θ' +

L. 1 Λέον: -ο- post corr. || l. 6 ἀπολειφθέντα: fortasse pro ἀπολυθέντα || l. 8-9 παραδώσεις: acc. post corr. -εις post corr. || l. 12 ἐνεργήσοντες: -ες post corr.

## 19. ORDONNANCE DE MICHEL VIII PALÉOLOGUE

ἄρισμός (l. 15)

février, indiction 13  
[1270]

**L'empereur ordonne à Manuel Batrachônites, mégas adnoumiastès, de ne plus retirer aux domaines de Vatopédi les terres qui y sont en déshérence ni leur revenu.**

LE TEXTE. — Copie ancienne, décrite sous notre n° 16. — *Album*: pl. XXVIII.

Il existe une paraphrase moderne du présent acte dans le cahier de copies n° I (cf. p. 54).

*Éditions*: ARKADIOS, *Vatopédi*, n° 24, p. 216-217 (attribution à Alexis I<sup>er</sup>); GOUDAS, *Vatopédi*, n° 7, p. 133-134 (vraisemblablement Alexis I<sup>er</sup>).

Nous éditons d'après nos photographies sans tenir compte des éditions précédentes.

*Bibliographie*: KYRIAKIDÈS, *Boléron*, p. 342-343 (Andronic II); DÖLGER dans *BZ*, 39, 1939, p. 329 n. 3, 332 et pl. III 2 (Andronic II, 1315); Id., *Regesten*, n° 2360 (*idem*).

ANALYSE. — Adresse au mégas adnoumiastès Manuel Batrachônites, pansébaste sébaste, familier de l'empereur [Michel VIII] (l. 1). Le kathigoumène du monastère impérial de Vatopédi, [Mamas], a rapporté ceci à l'empereur: son monastère détient des domaines depuis longtemps, en vertu de chrysobulles de feus les empereurs et d'un chrysobulle [de Michel VIII], ainsi que le monastère des Saints-Anargyres, qui lui a été donné comme métoque par l'empereur, avec ses biens; il y a sur ces domaines des terres en déshérence (*exaleimmata*), sur lesquelles [Manuel Batrachônites] a envoyé des « hommes » qui les ont retranchées (*apédékatisan*) de ces domaines. [L'higoumène de Vatopédi] a adressé à l'empereur une requête à ce sujet (l. 2-8). L'empereur, qui agréé cette demande, ordonne [à Manuel Batrachônites] de ne plus percevoir le revenu (*eisodos*) de ces terres en déshérence et de ne plus rien retirer des domaines du monastère [de Vatopédi], pas même les terres en déshérence, ses moines priant assidûment pour l'empereur. [Manuel Batrachônites] doit exécuter la présente ordonnance et la remettre [à Vatopédi] (l. 8-16). Ménologe (l. 16).

NOTES. — *Attribution et date*. Le présent acte, de février indiction 13, attribué à Alexis I<sup>er</sup> puis à Andronic II, et daté en dernier lieu par Dölger de 1315, parce qu'il serait postérieur à notre n° 31, de 1301 (cf. *Éditions et Bibliographie*), doit être attribué à Michel VIII et dater de 1270 (cf. les notes à notre n° 16).

Le présent acte montre que le *mégas adnoumiastès* pouvait récupérer au profit du fisc les terres en déshérence situées sur les domaines (voir aussi ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΕΣ dans *TM*, 8, 1981, p. 361 n. 51, et *Chilandar* I, n° 26, à propos de la *stasis* du prêtre Modènos). Si notre datation du présent acte est juste, elle apporte la plus ancienne attestation de la fonction du *mégas adnoumiastès*. Sur cette fonction, voir une bibliographie dans *Chilandar* I, p. 197.

*Prosopographie.* Manuel Batrachônites, *mégas adnoumiastès* (l. 1), est également mentionné dans l'acte *Chilandar* I, n° 26, qui est antérieur à 1281. — L'higoumène de Vatopédi, dont le nom n'est pas cité, était alors Mamas (cf. Introduction, p. 15).

L. 7, ἀπεδεκάτισαν: le verbe ἀποδεκατίζω peut signifier retirer un dixième du périmètre (cf. *Géométries*, § 147 et 153). Il semble avoir ici le sens plus large de retrancher une superficie.

*Actes mentionnés:* 1) Anciens chrysobulles (l. 4) en vertu desquels Vatopédi détient des domaines: parmi eux, notre n° 10, de Nicéphore Botaniate, et notre n° 11, d'Alexis I<sup>er</sup>. 2) Chrysobulle (l. 4) [de Michel VIII], de contenu analogue: perdu. 3) Acte de donation (cf. l. 5: δωρηθεῖσαν) des Saints-Anargyres à Vatopédi par Michel VIII = notre n° 16. 4) Requête (*déésis*, l. 8; cf. l. 3: ἀνέφερε, l. 8: ἐδεήθη) de l'higoumène de Vatopédi à l'empereur, visant à obtenir la présente ordonnance, [1270]: perdue.

+ Πανσέ(βαστε) σ(εβαστ)ἔ οικειῆ τῆ βα(σιλεία) μου μέγα ἀδνεμιαστὰ κῦρ Μανουήλ Βατραχωνίτα: ||<sup>2</sup> Ὁ τιμιώτ(α)το(ς) καθηγούμ(εν)ος τ(ῆς) σε(βασμίας) μον(ῆς) τ(ῆς) βα(σιλείας) μου τ(ῆς) ἐπ' ὀνόμ(α)τ(ι) τιμωμ(ένης) τ(ῆς) ὑπεράγνου μου ||<sup>3</sup> Θεομήτ(ο)ρ(ος) τοῦ Βατοπεδίου ἀνέφερε τῆ βα(σιλεία) μου ὅτι ἔχει ἡ κατ' αὐτ(όν) μονή κτήματα ἔκπαλαι ||<sup>4</sup> (καί) διὰ χρυσοβούλλ(ων) τῶν ἀοιδίμ(ων) ἐκείν(ων) βασιλ(έων) (καί) διὰ χρυσοβούλλ(ου) τ(ῆς) βα(σιλείας) μου, ἀλλά ||<sup>5</sup> (καί) τὴν δωρηθεῖσαν αὐτῆ εἰς μετόχ(ιον) παρὰ τ(ῆς) βα(σιλείας) μου τ(ῆν) μον(ῆν) τῶν Ἀγί(ων) Ἀναργ(ύ)ρ(ων) μετὰ ||<sup>6</sup> τῶν ὑπ' αὐτ(ῆν) δικαίων, καί εἰσὶ τινὰ ἐξαλειμ(α)τα ἐν τοῖς τοιούτ(οις) κτήμασιν εἰς ἄ-||<sup>7</sup>τινα ἔθηκ(ας) σὺ ἀν(θρώπ)ους (καί) ἀπεδεκάτισαν τ(ῶν) τοιούτ(ων) κτημ(ά)τ(ων) τὰ ἐξαλειμ-||<sup>8</sup>ματα: καί ἐδεήθη χάριν τούτ(ου) τῆ βα(σιλεία) μου. Ἡ βα(σιλεία) μου γοῦν τ(ῆς) δεήσε(ως) αὐτοῦ ἐπακού-||<sup>9</sup>σασα, διορίζεται σοι ὡς ἂν μῆτε τ(ῆν) εἴσοδ(ον) τῶν τοιούτ(ων) ἐξαλειμ(ά)τ(ων) ἐπάργης ||<sup>10</sup> μῆτε ἀποσπάσης τί ἐκ τῶν ὧν κατέχει ἡ τοιαύτη μονή κτημάτ(ων) εἴτε ἐξα-||<sup>11</sup>λειμ(ά)των, ἀλλά μένη πάντη ἀνενόχλητο(ς) (καί) ἀδιάσειστο(ς) ἐφ' οἷς δικαίοις εὐρίσκ(ε)τ(αι) ||<sup>12</sup> ἔχουσα. Ἐπεὶ γ(άρ) (μονα)χοὶ εἰσὶ καὶ τοῦ Θε(ο)ῦ ἀν(θρώπ)οι (καί) τ(ῆς) βα(σιλείας) μου ὑπερέχοντ(αι) ἐκτενέστ(ε)ρ(ον), ||<sup>13</sup> διορίζεται σοι ἡ βα(σιλεία) μου ἵνα μὴδ(έν) ἀποσπάσης ἀπὸ τῶν ὧν ἔχει ἡ τοιαύτη μονή ||<sup>14</sup> κτημ(ά)τ(ων), μῆτε μὴν ἐπαίρ(ης) τὴν εἴσοδ(ον) τῶν ἐξαλειμ(ά)τ(ων) αὐτῆς, ἀλλὰ μένη κατὰ τὸ ||<sup>15</sup> ἀκέραιον ἀνενόχλητο(ς). Ποίησ(ον) τοίνυν κ(α)τὰ τ(ὸν) παρόντα τ(ῆς) βα(σιλείας) μου ὄρισμόν, ὃν ||<sup>16</sup> (καί) ἀντίστρεψον αὐτῆ δι' ἀνενοχλησίαν.

Μη(ν)ὶ Φε(βρουα)ρ(ίω) (ἰνδικτιῶνος) ιγ' +

L. 1 pro ἀδνουμιαστὰ || l. 10 εἴτε: acc. post corr.

## 20. ACTE DE DONATION

παραδοτικὸν γράμμα (l. 6)

septembre, indiction 15 (?)  
[fin XIII<sup>e</sup> - début XIV<sup>e</sup> s.]

**La nonne Anysia, veuve du grand drongaire Théodore Comnène Cantacuzène, fait une donation au monastère de la Spèlaiôtissa à Melnik pour la commémoration de son époux.**

LE TEXTE. — Copie ancienne (XIV<sup>e</sup> siècle), portant en haut le présent acte et en bas notre n° 21 (archives de Vatopédi, B ξ 3). Papier, 221 × 298 mm. Plis horizontaux peu marqués. Bonne conservation; petites échancrures sur les bords, déchirures dans la partie inférieure, quelques taches. Encre marron. Tilde sur deux prénoms (n° 21, l. 8, 10) et sur les chiffres de l'indiction (le présent acte, l. 7; n° 21, l. 7). — Au verso, outre une signature, que nous éditons dans notre n° 21, une notice ancienne de la main du scribe: + Γράμμα Κομνηνῆς τῆς Βρανένης καὶ τῆς μ(ητ)ρ(ό)ς αὐτῆς διὰ τοῦς μύλωνας τοῦς δοθέντας πρὸς τ(ήν) θεί(αν) μονῆν τοῦ Σπηλαίου περὶ τὸ τοῦ Μελενίκου ἐμπόριον + — *Album*: pl. XXIX.

*Inédit.*

ANALYSE. — Feu le grand drongaire Théodore Comnène Cantacuzène, qui avait pris l'habit monastique sous le nom de Théodose, ayant été enseveli dans le monastère impérial de la Vierge dit Spèlaion, [son épouse] donne à ce monastère, pour la commémoration de son époux (αὐθέντης μου), un moulin (*mylónotopion*) situé à l'*emporion* de Melnik, [qu'elle-même et sa fille] détiennent de façon héréditaire (*gonikothén*), et, dans leur village de Dragnitza, détenu par chrysobulle, une vigne en déshérence (l. 1-3). Les moines doivent détenir ces biens pour toujours, sans empêchement, [elle-même et sa fille] renonçant à leur sujet, en faveur du monastère, à tout droit de possession et de propriété. Malédiction au contrevenant (l. 3-6). Conclusion, adresse au monastère de Spèlaion, date (l. 6-7). Signa de la nonne Anysia, dans le monde *mégalè drouggaréa*, et de sa fille Branéna (l. 8).

NOTES. — *Datation du présent acte et de notre n° 21.* Le présent acte et notre n° 21, copiés sur la même pièce de papier et étroitement liés par leur objet, ne sont datés que par l'indiction: 15 pour le présent document, 12 pour notre n° 21. Le présent acte est antérieur à notre n° 21, puisqu'une des donations qu'il mentionne, un moulin situé à l'*emporion* de Melnik (l. 2), est évoquée dans notre n° 21 (l. 3), mais probablement de peu: selon notre n° 21, la

mort du grand drongaire Théodore, qui a donné lieu aux donations faites par le présent acte, est un fait récent (l. 2: ἀφ'ἄνω). Le n° 21 n'est sans doute pas de douze ans postérieur au premier, comme l'indiction qu'il porte le suggère. Une erreur de copie sur le dernier chiffre de l'indiction, dans l'un ou l'autre de ces actes, nous paraît vraisemblable. Par ailleurs, les deux actes étant datés de septembre et leur rédaction présentant de nombreuses similitudes, on peut se demander s'ils n'ont pas été établis en même temps, voire le même jour, peut-être sur le même original, ce qui expliquerait que les signatures des témoins, qui vaudraient pour les deux actes, figurent seulement au bas de notre n° 21.

Il n'est pas facile de déterminer la date de ces actes. Les liens de la famille de Michel Élaiodôritès Spanopoulos, le père du grand drongaire Théodore, avec l'État byzantin (cf. ci-dessous) suggèrent qu'ils ont été établis après 1246, date à laquelle Jean III Vatatzès a pris Melnik aux Bulgares (ACROPOLITE, p. 75-78), et avant 1342, lorsque la ville est passée aux mains des Serbes (cf. ΜΑΚΣΙΜΟΒΙĆ, *Administration*, p. 54 et n. 71). Ils sont sans doute de beaucoup postérieurs à 1246, puisque entre cette date et l'époque de nos actes le père de Théodore et Théodore lui-même ont été au service de l'Empire, et ils sont peut-être antérieurs à 1324, date à partir de laquelle il semble que l'on connaisse la plupart des grands drongaires (cf. GUILLAND, *Institutions I*, p. 577-579). D'où la datation que nous proposons, avec réserve: fin XIII<sup>e</sup> - début XIV<sup>e</sup> siècle.

*La famille de Théodore.* Le père de Théodore, Michel Élaiodôritès Spanopoulos, sébaste et *doulos* de l'empereur, était stratopédarque des *allagia* (notre n° 21, signature l. 7-8, cf. l. 2). Il jouissait d'une *oikonomia* et possédait au moins un bien transmissible ou héréditaire près de Melnik (*ibidem*, l. 5). Sa famille avait de fortes attaches à Melnik, puisque son père, ses frères (notre n° 21, l. 1-2), son fils Théodore (le présent acte, l. 1-2; n° 21, l. 2-3) et les fils décédés de ce dernier (notre n° 21, l. 3) y ont été ensevelis, dans le même monastère. On connaît une autre attestation du nom Spanopoulos à Melnik, en 1304 (notre n° 36). — Théodore, qui avait été grand drongaire (de la Veille, cf. ci-dessous), portait les noms de Comnène Cantacuzène (le présent acte, l. 1), ou de Comnène Philès Cantacuzène (notre n° 21, l. 2), qui sont sans doute ceux de sa mère. Notons qu'une alliance matrimoniale entre les familles Cantacuzène et Philès est attestée en 1259: Marie (PLP n° 16910), fille de Jean Comnène Ange Cantacuzène et de la sœur de Michel VIII, Irène, a épousé à cette date le grand domestique Alexis Philès (PLP n° 29809), qui mourut en 1263. — Théodore avait eu plusieurs fils, on l'a vu, et une fille, qui avait épousé un Branás (le présent acte, signon, l. 8).

*Topographie.* Sur le monastère de Spélaion (l. 2, 6; n° 21, l. 1), ou de la Spélaïôtissa, cf. les notes à notre n° 12. On notera que la Spélaïôtissa est devenu un monastère impérial (le présent acte, l. 1; n° 21, l. 1), comme son fondateur, le despote Alexis Slav, l'avait souhaité (cf. notre n° 13, l. 25). — L'*emporion* de Melnik (le présent acte, l. 2; n° 21, l. 3): un acte de Vatopédi de 1393 (édité dans *REB*, 5, 1947, p. 183-184) note que le monastère de la Pantanassa était περι τὸ τοῦ Μελενίκου ἐμπόριον (cette phrase n'a pas été lue par l'éditeur). Or l'église de ce monastère subsiste, immédiatement au sud-est de Melnik (cf. *Melnik 2*, plan hors-texte au début). C'est donc à cet endroit qu'on localisera l'*emporion* de Melnik. — Le village de Dragnitza (le présent document, l. 3) nous est inconnu.



L. 1, grand drongaire: il doit s'agir d'un grand drongaire de la Veille, plutôt que d'un grand drongaire de la flotte, titre rarement attesté et concurrencé, à partir du xi<sup>e</sup> siècle, par celui de grand duc (cf. GUILLAND, *Institutions* I, p. 540 -542; LAURENT, *Corpus* II, p. 513-514). Sur la fonction de grand drongaire de la Veille, cf. GUILLAND, *Institutions* I, p. 573-579.

*Acte mentionné*: Chrysobulle (l. 2) en vertu duquel un membre de la famille du grand drongaire Théodore détenait le village de Dragnitza: perdu.

+ Ἐπει ἐτέθη τὸ λείψανον τοῦ αὐθέντου μου τοῦ μακαρίτου ἐκοίνου μεγάλου δρουγκαρίου Κομνην(οῦ) κυ(ροῦ) Θεοδώρου τοῦ Καντακουζηνοῦ, διὰ τοῦ θείου (καί) ἀγγελικοῦ σχήμ(α)τος μετονομασθέντος Θεοδοσίου μοναχοῦ, ἐν τῇ σεβασμῖα βασιλικῇ μον(ῆ) ||<sup>2</sup> τῆς ὑπεραγί(ας) ἡμῶν Θε(οτό)κου τῆς ἐπικεκλημένης Σπήλαι(ον), ἐπιδίδωμι αὐτῇ τῇ θεῖα μον(ῆ) τῶ ἐν τῶ ἐμπορίῳ Μελενίκου γονηκῶθεν προσὸν ἡμῖν μυλωνοτόπιον, καὶ εἰς τὸ δια θείου καὶ σεπτοῦ χρυσοβούλου ||<sup>3</sup> χωρί(ον) ἡμῶν τῆν Δράγνιτζαν ἀμπέλιον ἐξαλιματικ(όν) τοῦ *vacat*, μνήμης ἕνεκα ὡς ἤρητ(αι) τοῦ ἀπελθόντ(ως) αὐθ(έν)τ(ου) μου ἐκείνου. Ὅθεν καὶ ὀφείλωσιν οἱ τῆς τοιαύτης μον(ῆς) ὀσιώτ(α)τοι π(ατέ)ρες ἡμῶν κατέχειν τὸ εἰ-||<sup>4</sup>ρημένον μυλοτόπιον (καί) τὸ ἀμπέλιον ἀπὸ τοῦ νῆν εἰς τοῦς ἐξῆς ἅπαντας (καί) διηνεκεῖς χρόν(ους), μὴ ἐμποδιζομενοι παρ' ἡμῶν ἢ τινὸς τοῦ μέρους ἡμῶν, ὡς τελεί(ως) ἀπόδαλλομέν(ων) τ(ῆν) ἐπ' αὐτοῖς νομῆν τε δεσποτ(εῖαν) ||<sup>5</sup> καὶ κυριότ(η)τ(α) καὶ τῶ μέρει τῆς μον(ῆς) ἀνατιθέντ(ων). Ἡ δέ τις ἡμῶν ἢ τῶν παίδων ἢ τῶν κατὰ σάρκα συγγενῶν ἡμῶν ἢ τινὸς τῶν ἀλλοτρί(ων) πειραθείη ἀποσπάσαι ταῦτα τ(ῆς) τοιαύτης μονῆς, ἵνα ἔχη τᾶς ἀρᾶς πάντ(ων) ||<sup>6</sup> τῶν ἀγίων καὶ τ(ῆν) ὑπεραγί(αν) Θε(οτό)κον πολεμοῦσαν αὐτ(όν) ὡς ἱεροσύλω καὶ κ(α)ταφρονητὶ ταύτης. Διὸ καὶ τὸ παρ(όν) ὑμέτερον παραδοτικ(όν) γράμμα γεγονό(ς) ἐπεδόθη τῇ διάληφθῆσ(η) σεβασμῖα μον(ῆ) τοῦ Σπηλαίου εἰς ἀσφάλ(ειαν), ||<sup>7</sup> μηνὶ Σεπτ(εβ)ρι(ώ) (ἰνδικτιῶνος) ιε' +

<sup>8</sup> Σίγ(νον) Ἄννη	σί(ας) μοναχοῖς
τ(ῆς) κ(α)τα κόσ	μον μεγ(ά)λ(ης) δρουγγαρέ(ας)

Σίγ(νον)	Βρανέν(ης)
τῆς γνησί(ας)	θυγατρὸς αὐτ(ῆς)

L. 2 τῶ<sup>1</sup>: lege τὸ || θείου: post corr. || l. 4 ἀποδαλλομένων: -λ-<sup>2</sup> post corr. || l. 5 ἡ: lege εἰ || l. 6 αὐτόν: pro αὐτῶ || lege ἡμέτερον || l. 8 μοναχῆς.

## 21. ACTE DE DONATION

παραδεδοτικὸν γράμμα (l. 7)

septembre, indiction 12 (?)  
[fin XIII<sup>e</sup> - début XIV<sup>e</sup> s.]

**Michel Élaiodôritès Spanopoulos fait une donation au monastère de la Spèlaiôtissa à Melnik pour la commémoration de ses parents.**

LE TEXTE. — Copie ancienne décrite sous notre n<sup>o</sup> 20. — *Album*: pl. XXIX.

*Inédit.*

ANALYSE. — Des années auparavant, feu le père [de Michel Élaiodôritès Spanopoulos] a été enseveli dans le monastère impérial de la Vierge dit Spèlaion, de même que ses frères, et certains biens (*pragmata*) ont [alors] été donnés [au monastère] pour le salut de leur âme. Récemment, le fils [de Michel], Théodore Comnène Philès Cantacuzène, grand drongaire, est mort lui aussi et il a été enseveli, de même que ses enfants, dans ce monastère, auquel un moulin (*mylotopion*) [appartenant à l'épouse de Théodore et à sa fille], situé à l'*emporion* de Melnik, a été donné pour le salut de son âme. De son côté, [Michel] fait don [au monastère] d'un moulin situé au même endroit, pour le salut de l'âme de ses défunts parents, frères et enfants, et de lui-même (l. 1-4). Les moines doivent posséder ce bien intégralement, comme [Michel] l'a possédé à titre transmissible (*gonikothén*), en dehors du montant de sa rente fiscale (*oikonomia*). Malédiction au contrevenant (l. 4-6). Conclusion, adresse au monastère, date (l. 6-7). Mention de la signature du sébaste Michel Élaiodôritès Spanopoulos, stratopédarque des *allagia* (l. 7-8). Signatures de quatre témoins, officiers de la métropole de Melnik (l. 9-11).

NOTES. — Sur la datation du présent acte et sur la famille du grand drongaire Théodore, cf. les notes à notre n<sup>o</sup> 20.

L. 8, Ἐλαιοδωρί<της>: le nom est attesté. On connaît les sceaux de Nicolas Élaiodôritès au XI<sup>e</sup> siècle (LAURENT, *Corpus* V, 1, n<sup>o</sup> 64), de Stéphanos Élaiodôritès au XII<sup>e</sup> (МАКСИМОВИЋ-ПОПОВИЋ dans *Studies in Byzantine Sigillography*, 2, éd. N. Oikonomides, Washington, 1990, p. 225; cf. LAURENT, *Corpus* V, 1, p. 56). Un Élaiodôritès est le destinataire d'une lettre de Théodore Balsamôn (éd. E. MILLER, *Lettres de Théodore Balsamon, Annuaire de l'Association pour l'encouragement des études grecques en France*, Paris, 1884, p. 16, n<sup>o</sup> 4).

Στρατοπεδάρχης τῶν ἀλλαγίων: cette fonction n'est pas autrement attestée. On connaît des stratopédarques des *monokaballoi*, des *mourtaloi*, des *tzaggratorés* et des *tzakonés* (cf. PSEUDO-CODINOS, Index *s.v.*; GUILLAND, *Institutions* I, p. 503-504). Sur le terme *allagion*, troupe, bataillon, cf. GUILLAND, *Institutions* I, p. 524; BARTUSIS dans *REB*, 47, 1989, p. 184; HENDRICKX dans *REB*, 50, 1992, p. 208-209. — L'expression *archôn tón allagiôn* semble désigner un titre aulique (cf. PSEUDO-CODINOS, p. 185).

L. 9, *κατηχητής*: prêtre chargé d'instruire ceux qui vont recevoir le baptême; cf. DU CANGE, col. 621; DARROUZÈS, *Offikia*, p. 547, 552, 559 et Index *s.v.*

L. 10, *ἄρχων τῶν φώτων*: prêtre chargé de la préparation au baptême ou des personnes qui viennent d'être baptisées; cf. DU CANGE, col. 135-136; DARROUZÈS, *Offikia*, p. 285, 547 et Index *s.v.*

*Actes mentionnés*: 1) Acte de donation (cf. l. 2: ἐδόθη) [à la Spèlaiôtissa] de certains biens pour le salut de l'âme du père et des frères de Michel Élaiodôritès Spanopoulos: perdu. 2) Acte de donation (cf. l. 3: ἐδόθη) en faveur du même monastère, pour le salut de l'âme du grand drongaire = notre n° 20.

+ Ἐπεὶ προ χρόν(ων) τελευτήσαντος τοῦ αὐθέντου μου (καὶ) π(ατ)ρ(ό)ς μου τοῦ μακαρίτου ἐκοίνου τὸ λείψανον κατετέθ(η) ἐν τῇ σε(βασμ)ία βασιλικῇ μον(ῆ) τῆς κυρί(ας) ἡμῶν τ(ῆς) ὑπεραγ(ίας) Θε(εοτό)κου τῆ ἐπικεκλημέν(η) Σπήλαι(ον), ὁμοί(ως) καὶ τὰ τ(ῶν) ἀδε(λφ)ῶν ||<sup>2</sup> μου λείψανα, καὶ ἐδόθ(η) ψυχικῆς ἐνεκ(εν) σ(ωτη)ρί(ας) αὐτῶν πράγμ(α)τά τινα, ἀρτί(ως) δὲ τελευτήσαντος καὶ τοῦ γλυκυτ(ά)του καὶ περιποθείτου μου υἱοῦ ἐκείνου Κομνηνοῦ κυροῦ Θεοδόρου Φιλ(ή) τοῦ Καντακουζηνοῦ τοῦ μεγ(ά)λλ(ου) ||<sup>3</sup> δρουγγαρίου κατετέθη τὸ λείψαν(ον) αὐτοῦ καὶ τῶν αὐτοῦ παίδων ἐν τῇ τοῖαῦτη σεβασμία μον(ῆ) καὶ ἐδόθ(η) ὑπερ ψυχικῆς σ(ωτη)ρί(ας) τὸ ἐν τῷ ἐμπορίῳ Μελενίκου μυλωνοτ(ό)π(ιον) αὐτῶν, ἐπιδίδωμι καὶ αὐτὸς τὸ σύ-||<sup>4</sup>νεγκυς τοῦτου μυλωνοτόπ(ιον) ἐν τῇ τοιαύτ(η) μον(ῆ) ψυχ<ικ>ῆς ἐνεκα σ(ωτη)ρί(ας) τῶν ἀπελθῶντων γονέ(ων) μου κ(αὶ) ἀδελφῶν (καὶ) τέκνων (καὶ) ἡμῶν αὐτῶν. Ὅθεν καὶ ὀφείλουσιν οἱ ἐν τῇ τοιαύτῃ σε(βασμ)ία μον(ῆ) ἀσκοῦμενοι μο-||<sup>5</sup>ναχοὶ κατέχειν αὐτὸ ἀναφερέτ(ως) κ(αὶ) ἀναποσπάστος, καθῶς εἶχον καγῶ τοῦτο γονικῶθεν ἐκτὸς τοῦ ποσοῦ τῆς οἰκονομίας μου. Ἐὰν δὲ τις τῶν ἡμετε(έ)ρ(ων) ἢ τῶν ἀλλοτρίων πειραθείη ἀπόσπᾶσαι ταῦτα ||<sup>6</sup> τῷ μυλωνοτόπιον ἀπὸ τῆς δηλοθείσ(ης) μον(ῆς), ἵνα ἔχη τᾶς ἀρᾶς πάντ(ων) τῶν ἀγίων καὶ αὐτῆν τὴν πανάχραντον Θε(εοτό)κον πολεμοῦσαν αυτ(όν) ὡς ιεροσύλον καὶ κατάφρονητὴν ταύτης. Διὸ καὶ τὸ παρ(όν) ἡμέτε(ε)ρ(ον) ||<sup>7</sup> παραδεδοτικ(όν) γράμμα γεγονὸς ἐπεδόθ(η) τῇ διάληφθεις(η) σεβασμία μον(ῆ) εἰς ἀσφάλει(αν), μὴνὶ Σεπτ(εβ)ρ(ί)ω (ἰνδικτιῶνος) ἰβ.

Ἦχεν δὲ καὶ δι' ἡπογραφῆς: + Ὁ δούλ(ως) τοῦ κραταιοῦ καὶ ἀγίου ἡμῶν αὐθ(έν)του καὶ βασιλ(έως) ||<sup>8</sup> σεβαστὸς Μιχ(α)ήλ Ἐλαιοδωρικ(της) Σπανόπ(ου)λλ(ος) + + ὁ στρατοπεδάρχ(ης) τῶν ἀλλαγίων).

||<sup>9</sup> + Ὁ πρωτοπαπᾶς τῆς ἀγιωτ(ά)τ(ης) μ(ητ)ροπόλ(εως) Μελενίκου Μιχ(α)ήλ ὁ Πολυστιλήτης +

+ Ὁ κατηχητ(ῆς) τῆς ἀγιωτ(ά)τ(ης) μ(ητ)ροπ(ό)λ(εως) Μελενίκου Φωτινὸς ἱερεὺς ὑπέ(ε)γ(ρ)αψα +

||<sup>10</sup> + Ὁ ἄρχων τῶν φωτων Ἰωάννης ἱερε(ύς)

Verso:

||<sup>11</sup> + Ὁ δικαίω τοῦ πανιέροτ(ά)του μ(ητ)ροπολιτου Μελενίκου ὁ ἐν μοναχοῖς ελάχιστος Ἰω-  
νᾶς

L. 2 πράγματα: -μ- post corr. || l. 3 λίψανον: -ι- post corr. || l. 5 ταῦτα: pro τοῦτο || l. 7 lege εἶχεν  
|| l. 9 Πολυστιλήτης: -ι- post corr. supra η.

## 22. ACTE DE MISE EN POSSESSION

παραδοτικὸν γράμμα (l. 10)

janvier, indiction 15  
[1287 plutôt que 1302]

**Le fonctionnaire Georges Galénos met le monastère de Saint-Georges Kalamitziôtès, situé près de Périthéôrion, en possession de ses biens.**

LE TEXTE. — Original (archives de Vatopédi, Γ 70) collé sur le même papier de renfort que notre n<sup>o</sup> 39, le présent acte dans la partie supérieure. Papier, 140 × 289 mm. Trois plis verticaux, plusieurs plis horizontaux. Conservation médiocre: petites échancrures sur les bords, déchirures le long des plis, quelques taches. Encre noire, pour le texte et la signature. Tilde sous un mot composé, l. 7. — Au verso, sur le papier de renfort, notice ancienne: + Πρακτικὸν τοῦ Γαληνοῦ περὶ τοῦ εἰς τὸ Περιθεώριον(ν) μονοδρίου τοῦ Βατοπεδίου + — *Album*: pl. XXX.

*Inédit.*

ANALYSE. — Ont été remis au monastère de Saint-Georges dit Kalamitziôtès [les biens] qui lui ont été donnés par le fondateur sur sa terre transmissible (*gonikè*) [cinq parcelles dont les superficies sont indiquées]: 1) une vigne *ésóthyrion*. 2) Un verger (*ésópéribolon*). 3) Un champ à Toumba. 4) Un autre, pris sur les défrichements (*ekleiómata*) [faits par] Achlianités près de Loggos et [des biens] de Syrouggérés. 5) Un dernier, pris sur la terre retirée (*apospas-theisa*) [par le fisc] à l'évêché d'Anastasioupolis, près du canal (*hydragógos*) du moulin de Syrouggérés et de la terre de Saint-Kyrikos (l. 1-6). En tout, 7 modioi de vigne, 5 de verger et 155 modioi de terre [150, d'après ce qui précède. Le monastère] doit détenir ces biens sans contestation et percevoir tout leur revenu afin que les moines prient pour les empereurs, l'armée et le peuple chrétien (l. 6-10). Conclusion, adresse au monastère, date (l. 10-11). Signature, en partie autographe, de Georges Galénos, serviteur de l'empereur (l. 11).

NOTES. — Sur le monastère de Saint-Georges Kalamitziôtès (l. 1), voir les notes à notre n° 38; sur les parcelles qui lui ont été attribuées par le fondateur, les notes au n° 23.

*Datation du présent acte et de notre n° 23.* L'écriture du présent acte suggère la fin du XIII<sup>e</sup> siècle ou le début du XIV<sup>e</sup>. Étant donné qu'il est daté de janvier indiction 15 et qu'il mentionne, à propos des intentions de prières, plus d'un empereur (cf. l. 9), il doit être au plus tôt de janvier 1287 (janvier 1272 est à exclure puisqu'Andronic II n'est devenu co-empereur qu'en novembre de cette année). Notre n° 23, de février indiction 9, lui est postérieur, puisqu'il reconnaît à Saint-Georges quatorze parcelles, parmi lesquelles on trouve les cinq qui sont ici mentionnées (cf. Tableau 2, p. 180). Il serait donc au plus tôt de 1296. Par ailleurs, ces deux actes sont antérieurs à notre n° 38, par lequel ce monastère de Saint-Georges à Kalamitzion est donné à Vatopédi, selon nous en mai 1305 plutôt que 1320 (cf. les notes à cet acte). D'où les dates que nous proposons: janvier 1287 plutôt que 1302 pour le présent acte, et février 1296 plutôt que 1311 pour le n° 23.

*Topographie.* La terre sur laquelle était situé le monastère de Saint-Georges (l. 1-2) est le domaine de Kalamitzion, cf. notre n° 38, l. 9-10; elle est délimitée dans le n° 40. Sur sa localisation approximative, sur celle de Loggos (l. 4) et des biens de Syrouggérés (l. 4, 6), cf. les notes à ce dernier acte et fig. 10, p. 231. Syrouggérés est également mentionné dans notre n° 23, l. 7, 10, 12, et dans le n° 40, l. 3, 4, 5.

L. 5, l'évêché d'Anastasioupolis est aussi mentionné dans notre n° 23, l. 11, dans le n° 38, l. 34 et 36, et dans le n° 40, l. 10. Sur cet évêché, qui correspond à la ville de Périthéorion, voir ASDRACHA, *Rhodopes*, p. 98-100, et *TIB*, 6, p. 394. L'évêque a porté un temps le titre de métropolitite (attestations entre 1274 et 1285); cf. ASDRACHA, *Prosopographie*, p. 22, et DARROUZÈS, *Notitiae*, p. 164, 165 et n. 1.

ἔτερον - Ἀναστασιουπόλεως: on sait par notre n° 23 (l. 11) que cette parcelle avait été retirée à l'évêché par un agent du fisc nommé Phôkas, comme étant en surplus.

+ Παρεδόθη τῇ σεβασμῖα μονῆ τοῦ Ἀγ(ίου) μεγαλομάρτυ(ο)ρ(ος) [Γ]εωργ(ίου) τοῦ ἐπονομαζομένου Καλαμιτζώτου τὰ περιελθόντα ||<sup>2</sup> αὐτῇ ἐκ προσενέξ[ε]ως τοῦ κτήτ(ο)ρ(ος) ἀπὸ τῆς γονικῆς αὐτοῦ γῆς οὕτως: ἀμπ(έ)λ(ιον) ἐσωθ(ύ)ρ(ιον) μοδ(ίων) ἑπτά, ἐσωπερίβολον ||<sup>3</sup> μοδ(ίων) πέντε, κραββατ(άς) ἐπικλήμους δύο (καὶ) δένδρ(α) διάφ[ορα]: χ(ωρά)φ(ιον) εἰς τὴν Τούμβαν πλη(σίον) τῆ[ς] ὁδοῦ καὶ τῶν δύο ||<sup>4</sup> ῥεουσῶν μοδ(ίων) ἐβδομήκ(ον)τ(α): ἐτ(ε)ρ(ον) ἀπὸ τῶν ἐκλειωμάτων [τοῦ] Ἀχλιανίτου πλη(σίον) τοῦ Λόγγ(ου) καὶ τοῦ Συρούγγ(ε)ρ(η) μοδ(ίων) τεσσαράκοντα: ||<sup>5</sup> ἐτ(ε)ρ(ον) ἀπὸ τῆς ἀποσπασ[θ]είσης γῆς τῆς ἀγιωτάτης ἐπισκοπ(ῆς) Ἀναστασιουπ(ό)λ(εως) πλη(σίον) τοῦ ὕδρα[γ]ωγ(ου) τοῦ μύλωνος τοῦ ||<sup>6</sup> Συρούγγ(ε)ρ(η), τῆς βαλτ(ας) (καὶ) τῆς γῆς τοῦ Ἀγ(ίου) Κυρίκου μοδ(ίων) τεσσα[ρά]κοντα. (Ὁμοῦ) ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) ἑπτά, ἐσωπερ[ί]βολον μοδ(ίων) πέντε καὶ γῆ μοδίων ||<sup>7</sup> ἑκατὸν πεντηκονταπέντε. Ταῦτα ὀφείλ(ει) κατέχ(ειν) καὶ νέ[μ]ε[σθ]αι ἀνενοχλ[ή]τ[ως] πάντῃ καὶ [ἀ]δια[σ]είστως καὶ τὴν ἐξ αὐτ[ῶν] ||<sup>8</sup> πᾶσαν ἀποφέρεισθαι πρόσοδον, ὅπως οἱ ἐν αὐτῇ ἐνασκούμενοι μοναχοὶ ἤρεμον (καὶ) ἤσυχον βίον διάγοντες ἐκτενέστερον ||<sup>9</sup> ὑπερεύχονται τῶν κραταιῶν (καὶ) αγ(ίων) ἡμῶν αὐθεντ(ῶν) (καὶ) βα[σι]λέ(ων), τοῦ φιλοχρίστου στρατοῦ (καὶ) πα[ν]τὸς τοῦ χριστωνύμου πλη-||<sup>10</sup>ρώματος. Ἐπι

τούτω γάρ ἐγγεγόν(ει) καὶ τὸ παρὸν παραδοτ(ικὸν) γράμμα (καὶ) ἐπεδόθ(η) τῇ διαληφθεῖσ(η) μονῇ εἰς ἀσφάλει(αν), μηνὶ Ἰαννουαρ(ίω) ||<sup>11</sup> (ἰνδικτιῶνος) ιε΄.

+ Ὁ δοῦλος τοῦ κραταιοῦ (καὶ) ἀγ(ίου) ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(ου) καὶ βασιλέως Γεώργιος ὁ Γα-  
ληγός +

## 23. ACTE DE MISE EN POSSESSION

γράμμα (l. 18)

février, indiction 9  
[1296 plutôt que 1311]

**Le fonctionnaire Katakalôn met le monastère de Saint-Georges Kalamitziôtès, situé près de Périthéorion, en possession de ses biens.**

LE TEXTE. — Copie authentifiée au milieu du xiv<sup>e</sup> siècle (cf. notes; archives de Vato-pédi, Γ 39). Papier, le bas replié sur le recto, collé sur papier de renfort, 263 × 300 mm. Un pli vertical, plusieurs plis horizontaux. Assez bonne conservation; quelques taches. Encre marron pour le texte et les signatures. — Au verso, notice ancienne, cachée sous le papier de renfort et partiellement lue sur place: ... τῆς εἰς τὸ Περιθεωριον γῆς ... — *Album*: pl. XXXI.

*Inédit.*

ANALYSE. — Ont été remis au monastère de Saint-Georges dit Kalamitziôtès les vignes, champs, moulins et sites de moulins qu'il détient (l. 1-2) [14 parcelles, dont les superficies sont le plus souvent indiquées]: 1) une vigne près de l'église [de Saint-Georges]. 2) A proximité, un verger (*ésôpéribolon*). 3) A proximité, une terre à vigne (*ampélotopion*). 4) A proximité, un moulin d'hiver double, édifié par les moines. 5) Un moulin d'hiver simple, sur le ruisseau qui vient de Méthodiou, avec un terrain (*ésôthyron*), dans la terre d'Akropolitissa. 6) Un site de moulin, au-dessus de la colline (*toumba*) dite tou Katadotou. 7) Un autre site de moulin, au-dessus du moulin de Sourouggérès, près de la terre d'Akropolitissa. 8) Un champ à Toumba, près de la route publique qui va à Xantheia, de deux ruisseaux (*réousai*) et de la route de Kalamitzin, avec 6 noyers. 9) Un autre, près de la source de Loggos et d'un ruisseau. 10) Un autre, près de la route de Kalamitzin et d'un ruisseau, avec 4 noyers. 11) Un autre, provenant du défrichement [fait par] Achlianitès, près de Loggos et de la terre de Sourouggérès. 12) Un autre, provenant de la terre retirée (*apospastheisa*) à l'évêché d'Anastasioupolis comme étant en surplus (cf. notes) par feu Phôkas, près de la terre de Saint-Kyrikos (τοῦ Ἀγίου Κήρυκος), d'une mare et du canal alimentant le moulin de Sourouggérès. 13) A proximité, un autre, *ésôthyron*, près du ruisseau qui fait limite avec la terre de Saint-Kyrikos.

14) Un autre, qui a été récemment retiré à la terre d'Akropolitissa comme étant en surplus, près de deux ruisseaux et de la route de Xantheia (l. 2-14). En tout, 6 modioi de vigne, 5 de verger, 7 de terre à vigne, 215 de terre [exact], que les moines doivent détenir, et dont ils doivent percevoir tout le revenu, ce pour quoi ils doivent prier pour les empereurs, l'armée et le peuple chrétien (l. 15-17). Conclusion, adresse au monastère (l. 17-18).

Notice d'authentification de la copie (l. 18-19). Mention de la date de l'acte et de la signature qu'il portait, celle du serviteur de l'empereur Katakalon (l. 19-20). Signatures authentifiant la copie (l. 20-22).

NOTES. — Sur la date que nous proposons pour le présent acte, cf. les notes à notre n° 22.

D'après une des deux signatures d'authentification, celle de Daniel, métropolitite d'Ainos (l. 20-21), qui est attesté de 1340 à 1354, la copie a été établie avant juillet 1361: on sait que Daniel n'exerçait plus cette fonction à cette date (cf. ASDRACHA, *Prosopographie*, p. 48, et *PLP* n° 5129).

*Les biens du monastère de Saint-Georges Kalamitziôtès.* Sur ce monastère, cf. les notes à notre n° 38. Le tableau 2 ci-dessous montre la correspondance entre les parcelles attribuées au monastère par le fondateur d'après notre n° 22 et celles qui sont énumérées dans le présent acte, ainsi que l'accroissement des biens du monastère d'un acte à l'autre. Notre n° 40 permet de localiser relativement la plupart de ces parcelles; voir les notes à cet acte et la fig. 10, p. 231.

Tableau 2. — Les biens de Saint-Georges, d'après les actes n°s 22 et 23.

n° 22			n° 23			type de parcelle	proximité indiquée
l.	n°	sup. mod.	l.	n°	sup. mod.		
2	1	7	2-3	1	6	vigne	monastère
2-3	2	5	3	2	5	verger	monastère
			3-4	3	7	ampélotopion	monastère
			4	4		moulin	monastère
			4-5	5		moulin et esôthyron	ruisseau Méthodiou
			6	6		mylotopion	toumba Katadotou
			6-7	7		mylotopion	moulin Syr.
3-4	3	70	7-8	8	60	champ	routes Xanth. et Kal.
			8-9	9	20	champ	source Loggos
			9-10	10	10	champ	route Kal.
4	4	40	10	11	40	champ	Loggos, b. Syr.
5	5	40	10-12	12	40	champ	canal Syr.
			12-13	13	15	champ	n° 23, 12
			13-14	14	30	champ	route Xanth.
sup.	totale	162			233		

NB. Dans la colonne de droite, b. = biens; Kal. = Kalamitzion; Syr. = Syrouggérés; Xanth. = Xantheia.

*Prosopographie.* Sur Akropolitissa (l. 5, 7, 14), cf. les notes à notre n° 38. — Sur Syroug-gérés (l. 7, 10, 12), les notes à notre n° 22. — Signataires de la copie: sur Daniel d'Ainos, cf. ci-dessus. Pierre, [évêque] de Polystylon (l. 22), est attesté, après le présent document, de 1363 à 1365; cf. ASDRACHA, *Prosopographie*, p. 55; *PLP* n° 23088; *Pantocrator*, p. 83.

L. 8, 14, sur Xantheia, cf. les notes à notre n° 38.

L. 11, 13, *κατὰ λόγον περισσείας*: l'expression évoque une quantité de terre dépassant celle à laquelle l'impôt qui l'affecte donne droit, et à ce titre confisquée puis éventuellement réattribuée; cf. deux parallèles en 1321 dans *Xénophon* n° 15, l. 18-20.

+ Παρεδόθη τῇ σεβασμῖα μονῇ τοῦ Ἁγίου μεγαλομάρτυρος Γεωργίου τοῦ ἐπονομαζομένου Καλαμυτζιώτου τὰ προκα-<sup>||2</sup>τεχόμενα παρ' αὐτῇ ἀμπέλια τε καὶ χωράφια, μύλωνές τε καὶ μυλωτόπια, ἃ καὶ κατα μέρος ἔχουσιν οὕτως· ἀμπ(έ)λ(ιον) <sup>||3</sup> πλησίον τοῦ ναοῦ μοδ(ίων) ζ' ἐσωπερίθολον πλησ(ιον) καὶ γύρωθ(εν) τοῦ αὐτοῦ ναοῦ μοδ(ίων) ε' ἀμπελοτόπ(ιον) πλησίον τοῦ τοιούτ(ου) περιθόλου <sup>||4</sup> μοδ(ίων) ζ' μύλων δίφθαλμος χειμερινός πλησ(ιον) τοῦ ἀμπελίου καὶ ἐξ αναστήματος τῶν μοναχ(ῶν)· ἕτερος μονόφθαλμος χειμεριν(ός) <sup>||5</sup> εἰς τὸν καταρέοντα ποταμὸν ἀπὸ τοῦ Μεθοδίου μετα τοῦ περὶ αὐτὸν ἐσωθυρίου πλησίον καὶ μέσον τῆς γῆς τῆς Ἀκροπολιτίσ(ης)· <sup>||6</sup> μυλωτόπιον ἄνωθ(εν) τῆς τούμβης τῆς ἐπιλεγομένης τοῦ Καταδότου· ἕτερον μυλωτόπιον ἄνωθ(εν) τοῦ μύλωνος <sup>||7</sup> τοῦ Σουρουγγέρη πλησίον τῆς γῆς τῆς αὐτῆς Ἀκροπολιτίσ(ης)· χωράφιον εἰς τὴν Τούμβαν πλησίον τ(ῆς) δημοσιακ(ῆς) ὁδοῦ τ(ῆς) <sup>||8</sup> εἰς τ(ὴν) Ξάνθει(αν) ἀπερχομένης, τῶν δύο ῥεουσ(ῶν) καὶ τῆς ἐτέρ(ας) ὁδοῦ τῆς εἰς τὸ Καλαμύτζιν μοδ(ίων) ξ', ἐν ᾧ καρῦαι ἐξ· ἕτερ(ον) <sup>||9</sup> πλησίον τ(ῆς) βρύσει(ως) τοῦ Λόγγου καὶ τῆς ῥεούσης μοδ(ίων) κ' ἕτερον πλησίον τ(ῆς) ὁδοῦ τ(ῆς) εἰς τὸ Καλαμύτζιν καὶ τῆς ῥεούσης μοδ(ίων) ι', <sup>||10</sup> ἐν ᾧ καρ(ύαι) δ' ἕτερον ἀπὸ ἐκλειώματος τοῦ Ἀχλιανίτου πλησ(ιον) τοῦ Λόγγου καὶ τῆς γῆς τοῦ Σουρουγγέρη μοδ(ίων) μ' ἕτερ(ον) <sup>||11</sup> ἀπὸ τῆς ἀποσπασθείσης γῆς κ(α)τ(ὰ) λόγ(ον) περισσεί(ας), παρα/τ(οῦ)/ Φωκᾶ ἐκεῖνου, τ(ῆς) ἀγιωτ(ά)τ(ης) ἐπισκοπῆς Ἀναστασιουπι(ό)λ(εως), πλησίον τ(ῆς) γῆς τοῦ <sup>||12</sup> Ἁγ(ίου) Κήρυκος, τῆς βάλτας καὶ τοῦ ὕδραγωγοῦ τοῦ μύλωνο(ς) τοῦ Σουρουγγέρη μοδ(ίων) μ' ἕτερ(ον) χ(ωρά)φ(ιον) ἐσωθ(ύ)ρ(ιον) πλησίον τ(ῆς) τοιαύτης <sup>||13</sup> γῆς καὶ τῆς ῥεούσης τῆς διαχωρίζουσας τὴν γῆν τοῦ Ἁγ(ίου) Κήρυκος μοδ(ίων) ιε' ἕτερον ὅπερ κατα λόγ(ον) περισσεί(ας) ἀπεσπάσθη <sup>||14</sup> ἀρτί(ως) ἀπὸ τῆς γῆς τ(ῆς) Ἀκροπολιτίσ(ης), πλησίον (καὶ) μέσ(ον) τῶν δύο ῥεουσ(ῶν) καὶ τῆς ὁδοῦ τ(ῆς) ἀπερχομένης εἰς τὴν Ξάνθει(αν) μοδ(ίων) λ'. <sup>||15</sup> (Ὁμοῦ) ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) ζ', ἐσωπερίθ(ο)λ(ον) μοδ(ίων) ε', ἀμπελοτόπ(ιον) μοδ(ίων) ζ' καὶ γῆ μοδ(ίων) σιέ, ἃ καὶ ὀφείλουσι κατέχ(ειν) καὶ νέμεσθαι οἱ ἐν αὐτῇ <sup>||16</sup> ἀσκούμενοι μοναχοὶ καὶ τὴν ἐξ αὐτῶν πᾶσαν καὶ παντοί(αν) ἀποφέρεισθαι πρόσοδον, καὶ ὑπερέυχεσθαι τ(ῶν) κραται(ῶν) (καὶ) ἀγί(ων) <sup>||17</sup> ἡμ(ῶν) αὐθεντ(ῶν) (καὶ) βασιλ(έως), τοῦ φιλοχριστοῦ στρατοῦ καὶ παντὸς τοῦ χριστανύμου πληρώματος. Ἐπι τούτω γὰρ καὶ τὸ παρὸν <sup>||18</sup> γράμμα γεγονὸς ἐπεδόθη τῇ διαληφθείσῃ μονῇ εἰς ἀσφάλειαν.

Τὸ παρὸν ἴσον ἀντιβληθ(έν) κ(αὶ) κατα πάντα ἐξισάζον <sup>||19</sup> τῷ πρωτοτύπῳ ὑπεγράφ[η] καὶ παρ' ἡμ(ῶν) εἰς ἀσφάλειαν).

Ἐῖχε καὶ τῷ μηνὶ Φεβρουαρ(ίω) καὶ τῇ θ' (ἰνδικτιῶνι) καὶ τό' ὁ δουλ(ος) τοῦ κρατ(αι)οῦ <sup>||20</sup> καὶ ἀγ(ίου) ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(ου) καὶ βασιλ(έως) ὁ Κατακαλῶν.



+ 'Ο ταπεινός μ(ητ)ροπολ(ί)τ(ης) Αἴνου (καί) ὑπέρτιμος ||<sup>21</sup> Δανιήλ +  
||<sup>22</sup> + 'Ο Πολυστύλ(ου) εὐτελής Πέτρος +

L. 10 ἐκλειώματος: -λ- post corr. || Σουρουγγέρη: -ου<sup>-1</sup> post corr.

## 24. ACTE DU PRÔTOS IÔANNIKIOS

γράμμα (l. 16)

août, indiction 9  
a.m. 6804 (1296)

### Le prôtos Iôannikios règle un différend entre Vatopédi et Philadelphou.

LE TEXTE. — A) Original (archives de Vatopédi, A ω 12). Parchemin, 250 × 313 mm. Pli vertical au centre, cinq plis horizontaux. Bonne conservation; déchirures sur le bord gauche, quelques taches, dont une affecte le texte l. 4. Encre marron pour le texte et les signatures. Deux accents sur μέν et δέ, l. 2; tilde sur des prénoms, l. 5, 8, 10, 11, et en dessous du mot ἱερομόναχος, l. 9, 10. — Au verso, trois notices anciennes: 1) Περὶ τοῦ Σ<τ>οῦ<μ>που καὶ τοῦ Φιλαδέλφου. 2) Περὶ τοῦ Στούμπου κα(ι) τ(ῆς) τοῦ Φιλαδέλφου μο(νῆς). 3) + Τοῦ Στόμπου ὃ ἐποίησ(εν) ὁ πρῶτο(ς) κῦρ Ἰωανν(ί)κιος + — *Album*: pl. XXXII.

B) Copie moderne (archives de Vatopédi, même cote). Papier, collé sur papier de renfort, 270 × 227 mm. Le papier est réglé à gauche. Huit plis verticaux, cinq plis horizontaux moins marqués. Bonne conservation; déchirure sur le bord gauche; le document est taché. Encre marron. La copie comporte deux mélectures, quelques fautes d'orthographe, et omet les signatures. — Au verso, notice (lue sur place): Περὶ τῆς μονῆς τοῦ Φιλαδέλφου.

C) Copie moderne dans le cahier n° I (cf. p. 54), d'après B.

#### *Inédit.*

Nous éditons l'original, en complétant par B un mot illisible.

ANALYSE. — Un différend a surgi entre le monastère de Philadelphou et le monastère impérial de Vatopédi au sujet de l'*agros* de Vatopédi dédié à saint Georges dans la région de Stompou. Deux moines solitaires (*idiôtai*), l'un de l'île de Samothrace, l'autre de Paphlagonie, ont voulu construire chacun un ermitage (*kellion*), non pas pour y pratiquer l'*hèsychia* et devenir plus vertueux, mais pour y vivre à leur gré (*idiorrythmia*) et manifester leur méchanceté. L'higoumène de Philadelphou, prétendant que ces ermitages (*kellydria*) étaient sur son

domaine, importunait les moines de Vatopédi, tandis que ceux-ci soutenaient qu'ils se trouvaient sur leur *agros* de Saint-Georges. C'est pourquoi les moines des deux monastères ont demandé [au prôtos] que certains des higoumènes se rendent sur place, examinent [l'affaire] et attribuent à chaque monastère ce qui lui appartient (l. 1-6). Les deux parties ont montré [au prôtos] des délimitations écrites. Celle de Philadelphou était sans utilité, car les limites n'y étaient pas claires. Les deux délimitations présentées par les moines de Vatopédi, l'une établie par le prôtos Hilariôn, l'autre par le prôtos Antoine plus de cent ans plus tard, comportaient des repères clairs et sûrs. [Le prôtos] a choisi parmi les higoumènes des hommes dignes de foi (liste de quatre noms), et, leur ayant remis les délimitations de Vatopédi, il les a envoyés pour attribuer à chaque monastère ses propres biens conformément au contenu de ces documents (l. 6-13). En suivant ces délimitations, [les higoumènes] ont constaté que l'ermitage du moine de Samothrace est sur l'*agros* de Vatopédi, et celui du Paphlagonien, sur le territoire de Philadelphou. Ils ont attribué à chaque monastère ce qui lui revient et ont mis fin au conflit. La limite de Vatopédi étant proche de l'ermitage du Paphlagonien, ce dernier ne doit pas s'étendre, ni rien mettre en culture à l'intérieur du domaine de Vatopédi (l. 13-16). Conclusion, adresse au monastère de Vatopédi, date (l. 16-17). Signatures du prôtos Iôannikios et [du kathigoumène] de Kastamonitou. Signon du kathigoumène de Philadelphou (l. 18-20).

NOTES. — Sur Philadelphou (l. 1, 4, 7, 14, 20), voir nos n<sup>os</sup> 2 et 3; sur Saint-Georges de Stompou (l. 1-2), cf. Introduction, p. 27.

*Prosopographie.* Sur le prôtos Iôannikios (1294 - environ 1300; l. 18), cf. *Prôtaton*, p. 135, n<sup>o</sup> 46. — Sur le prôtos Hilariôn (l. 8), cf. les notes à notre n<sup>o</sup> 7. — Sur le prôtos Antoine, voir *Prôtaton*, p. 133, n<sup>o</sup> 28 et n. 217. — Grégoire de Kutlumus (l. 10): notes à notre n<sup>o</sup> 26. — Bartholomaios de Kastamonitou (l. 10, 20): *Kastamonitou*, p. 2-3. — Iôannikios, higoumène de Kaléztè (l. 10-11), signe, en 1294, l'acte *Chilandar I*, n<sup>o</sup> 14B, l. 43; sur le monastère, voir les notes à notre n<sup>o</sup> 8. — Kosmas de Néakitou, grand économiste (l. 11): *Prôtaton*, p. 154; *Kastamonitou*, p. 12; *Chilandar I*, p. 153; sur le monastère de Néakitou, voir *Kastamonitou*, p. 11-14. — Iôannikios de Philadelphou (l. 20): *Saint-Pantéléémôn*, p. 42.

L. 20, l'higoumène de Philadelphou appose son signon pour donner son accord.

*Actes mentionnés:* 1) Acte de délimitation (*périorismos*, l. 7) détenu par Philadelphou: perdu. 2) Acte de délimitation (*périoros*, l. 8) établi par le prôtos Hilariôn pour Vatopédi, [1059] = notre n<sup>o</sup> 7. 3) Acte de délimitation (*périoros*, l. 8) émis par le prôtos Antoine pour Vatopédi, [après 1159]: perdu. — Les trois documents sont mentionnés ensemble l. 7 (περιόρους έγγραφους); les deux actes de Vatopédi, l. 11 (*périoroi*), 12, 13, 15 (έγγραφοι περιορισμοί).

+ 'Αμφιβολία τ(ίς) έγένετο μέσον τ(ῆς) τοῦ Φιλαδέλφου σε(θασμίας) μον(ῆς) καί τῆς τοῦ Βατοπεδίου σε(θασμίας) βασιλ(ικῆς) μον(ῆς) ἐν τῷ ἀγρῷ αὐτ(ῆς) τῷ ἐπ' ὀνόμ(α)τι τιμωμ(έ)νω

τοῦ Ἀγ(ίου) μεγαλομάρτ(υ)ρος Γεωργ(ίου) (καί) τῆ τοῦ Στόμπου ||<sup>2</sup> περιοχῆ διακειμένω, (καί) ἡ ἀμφιβολία ὑπῆρχε τοιαύτη· δύο μοναχοὶ τινὲς ἰδιῶται, ὁ μ(έν) ἐκ τῆς νήσου Σαμοθράκ(ης) ὁ δὲ ἐκ τ(ῆς) Παφλαγόν(ων) χώρ(ας), ἰδίοις λογισμοῖς ||<sup>3</sup> κινηθέντες ἠθέλησαν κελλία οἰκοδομησαί ἰδία (καί) ἀνα μέρος ἕκαστος αὐτῶν, οὐ τρόπω ἡσυχί(ας) ἕνεκα ἀλλὰ νόσω αὐταρесеκί(ας) (καί) ἰδιορυθμί(ας), οὐκ εἰς ἐπαύξησ(ιν) ἀρετῆς ||<sup>4</sup> ἀλλ' εἰς ἐπίδειξιν τ(ῆς) [ἑαυτ]ῶν μοχθηρί(ας). Ὁθ(εν) (καί) ὁ τῆς τοῦ Φιλαδέλφου μον(ῆς) προεστῶς, ὡς ὑπὸ δεσποτεί(αν) ὄντα τῆς ἑαυτοῦ περιοχῆς τὰ οἰκοδομηθέντα κελλίδρ(ι)α παρὰ τῶν ||<sup>5</sup> εἰρημ(έ)ν(ων) μοναχῶν, ὄχλησ(ιν) οὐκ ὀλίγ(ην) παρεῖχ(εν) αὐτ(οῖς)· οἱ δὲ Βατοπεδ(η)νοὶ ἀντεποιοῦντο αὐτῶν ὡς ὑπὸ τὴν περιοχ(ήν) τοῦ ἀγροῦ αὐτῶν τοῦ Ἀγ(ίου) Γεωργ(ίου) ὄντα. Δια τοῦτο πολλὰκ(ης) καί ἡμ(ῖν) οἱ ἀμφότε(ε)ροι ||<sup>6</sup> δι' ὄχλου ἐγένοντο τοῦ ἐπιτοπί(ως) παραγενέσθ(αι) τινὰς τῶν καθηγουμ(έ)νων (καί) αναθεωρῆσαι (καί) ἀποκαταστῆσαι ἕκαστ(ην) τῶν σεβασμίων μονῶν εἰς τὰ ἴδια. Ἐπεδείκνυον (δὲ) ἡμ(ῖν) (καί) ||<sup>7</sup> οἱ ἀμφότε(ε)ροι περιόρους ἐγγράφους· (καί) ἀπὸ μ(έν) τοῦ περιορισμοῦ τῆς τοῦ Φιλαδέλφου μον(ῆς) οὐκ ἠδυνήθημ(εν) γινῶναι τὸ ἀληθὲς ὡς ἀσαφῆ τὰ ὄρια περιέχοντα, ἀπὸ δὲ ||<sup>8</sup> τῶν δύο περιόρων ὧν ὑπεδείκνυον οἱ Βατοπεδ(η)νοί, τ(ὸν) μ(έν) ἕνα γεγονότα παρὰ Ἰλαρίωνος πρώτου, μετὰ δὲ ἑκατὸν ἔτη (καί) πλέον παρὰ Ἀντωνίου τοῦ πρώτου τ(ὸν) ἕτερον), ||<sup>9</sup> διαγινῶντες σαφῆ τὰ γνωρίσμ(α)τα τῶν σημείων (καί) ἀναμφίβολα, ἐξελεξάμεθα (καί) ἀξιολίστους ἀνδρ(ας) ἀπ(ὸ) τῶν καθηγουμ(έ)νων, τὸν τε τιμιώτ(α)τ(ον) ἱερο(μόνα)χ(ον) καθηγούμ(ε)ν(ον) τ(ῆς) τοῦ Κουτουλ-||<sup>10</sup> μούση σε(βασμίας) μον(ῆς) κῦρ Γρηγ(ό)ρ(ιον), τ(ὸν) τιμιώτ(α)τ(ον) ἱερο(μόνα)χ(ον) καθηγούμ(ε)ν(ον) τῆς τοῦ Κασταμωνίτου σε(βασμίας) μον(ῆς) κῦρ Βαρθολομαῖον, τ(ὸν) τιμιώτ(α)τ(ον) ἱερο(μόνα)χ(ον) καθηγούμ(ε)ν(ον) τ(ῆς) τοῦ Καλλετζῆ σε(βασμίας) ||<sup>11</sup> μον(ῆς) κῦρ Ἰωαννίκι(ον), (καί) τ(ὸν) τιμιώτ(α)τ(ον) καθηγούμ(ε)ν(ον) τ(ῆς) τοῦ Νεακίτου σε(βασμίας) μον(ῆς) κῦρ Κοσμαν (καί) μέγαν οἰκονόμ(ον), καί τοὺς περιόρους τ(ῆς) τοῦ Βατοπεδίου μον(ῆς) ἐγχειρίσαντ(ες) αὐτοῖς ὡς ||<sup>12</sup> ἀξιολίστους (καί) ἀναμφιβόλ(ους) καί τὸ βέβαιον ἔχοντας, ἐξαπεστείλαμ(εν) αὐτοὺς ἐπιστῆναι τῷ τόπῳ (καί) μετὰ φόβου Θεοῦ (καί) πάσ(ης) ἀληθεί(ας) κ(α)τὰ τ(ήν) περίληψ(ιν) τῶν ἐγγράφων περιορισμῶν ||<sup>13</sup> διαχωρίσαι ἕκαστη μον(ῆ) τὰ ἴδια. Καί τούτ(οις) ἐξακολουθήσαντ(ες) τοῖς ἐγγράφοις περιορισμοῖς, εὗρον τὸ μ(έν) κελλίδρ(ιον) τοῦ Σαμοθρακίτου μοναχοῦ ἐν τῇ περιοχ(ῇ) τοῦ ἀγροῦ τ(ῆς) ||<sup>14</sup> μον(ῆς) τοῦ Βατοπεδίου, τὸ δὲ κελλίδρ(ιον) τοῦ Παφλαγόνος ἐν τῇ περιοχῇ τοῦ Φιλαδέλφου. Καί τοῦτο ποιήσαντες (καί) ἀπονεύμαντες ἕκαστη μον(ῆ) τὸ ἴδι(ον), διελύσαντο τὴν ||<sup>15</sup> ἀμφιβολίαν, ἀρκεσθέντες ἐπὶ τοῖς προτ(έ)ρ(οις) ἐγγράφοις περιορισμοῖς. Ἐπεὶ δὲ πλησιάζει ὁ περίορος τ(ῆς) μον(ῆς) τοῦ Βατοπεδίου εἰς τὸ τοῦ Παφλαγ(ό)νος κελλίον, οὐκ ὀφείλ(ει) ||<sup>16</sup> ὁ τοιοῦτος Παφλαγὼν ἐμπλατύνεσθαι (καί) ἐργάζεσθαι τί ἐντὸς τοῦ περιορισμοῦ τ(ῆς) τοῦ Βατοπεδίου μον(ῆς). Ἐπὶ τούτῳ γὰρ ἐγγόνει καί τὸ παρὸν ἡμέτερον γράμμα ||<sup>17</sup> καί ἐπεδόθη ἐν τῇ τοῦ Βατοπεδίου σε(βασμί)α μονῆ εἰς ἀνενοχλησί(αν) διηνεκῆ (καί) ἀσφάλειαν. + Μηνὶ Αὐγ(ού)στ(ω) (ἰνδικτιῶνος) θ' / ςωδ' ἔτους.

||<sup>18</sup> + Ὁ εὐτ(ε)λ(ῆς) ἐν μονοτρόποις Ἰωαννίκιος (καί) ||<sup>19</sup> πρῶτος τοῦ Ἀγίου Ὁρους +

||<sup>20</sup> + Βαρθολομέ(ως) ἱερομό(να)χο(ς) ὁ Κασταμονιτ(ης) ὁ μ(έν) σ(τα)υρὸς εἰκοιοχείρο(ς) +

Σί<γνον>

Σί<γνον>	Ἰωαννίκιος(ς) ἱερο(μόνα)χο(ς) καί καθηγούμενος(ς) τ(ῆς) του Φι- λαδέλφου μον(ῆς)
----------	--

L. 4 ἑαυτῶν: secundum B || l. 9 διαγινῶντες: acc. post corr.

## 25. ACTE DU RECENSEUR JEAN PANARÉTOS

σιγιλλιωδες γράμμα (l. 16)

avril, indiction 10  
[1297]

**Le recenseur met les Saints-Anargyres et Vatopédi en possession de leurs biens dans le thème de Serrès.**

LE TEXTE. — Copie ancienne de deux actes (archives de Vatopédi, Γ 71). Papier, collé sur papier de renfort dans la partie supérieure, 446 × 297 mm. Plusieurs plis horizontaux. Conservation médiocre, surtout vers le haut: trous le long d'un pli et échancrures sur le bord droit, qui affectent le texte, taches d'humidité. Encre marron. — Au sommet du *recto*: le présent acte. Tilde sur un chiffre, l. 13, et sur le chiffre de l'indiction, l. 17. L. 12, tiret en fin de ligne dans un mot coupé. Blanc devant εἶχε, l. 17. Le copiste écrit ἔχ(ει) pour ἔχ(ει) (γυναῖκα). Le *vacat* des l. 13-14 suggère que l'original était abîmé à cet endroit à l'époque où il a été copié. — Plus bas, on trouve, sous le titre: + ἴσον, de la main du même scribe, le texte de notre n° 58. Tilde sous un mot composé, l. 18. Les signatures slaves de l'original sont omises. — Au *verso*, vers le bas, la corroboration du n° 58 est mise sous le titre: + Εἶχε καὶ ὀπισθ(εν) τὴν παροῦσαν γραφήν. En haut, notice moderne sur le papier de renfort, se rapportant aux deux actes: Ἀντίγραφον ἀπογραφικοῦ ἐγγράφου διαλαμβάνον περὶ χωραφίων τινῶν καὶ μυλώνων τῇ μονῇ ἀνηκόντων καὶ πρότερον ἐν Σέρραϊς καὶ ἐν τῇ περιοχῇ τοῦ Στρυμῶνος κειμένων καὶ εἰς τὴν Ζαθερνίκειαν. Διαλαμβάνει δὲ καὶ περὶ τινος χωρίου Ἀστραβήκιον λεγόμενον, τὸ ὅποιον ἦτο πλησίον τῶν κτημάτων τῆς μονῆς καὶ περὶ τοῦ ὁποίου ἐγένετο μεγάλη φιλονεικία μεταξύ τῶν μοναχῶν· ὁ δὲ βασιλεὺς τῆς Σερβίας Κράλης συμπαθήσας ὑπὲρ τῶν μοναχῶν τῆς μονῆς τοῦ Βατοπαιδίου διὰ τὸ ἐνάρετον αὐτῶν ὤρισεν ἵνα κατέχη αὐτὸ ἡ μονὴ τοῦ Βατοπαιδίου. — *Album*: pl. XXXIII.

*Édition partielle*: ARKADIOS, *Vatopédi*, n° 25, p. 217.

*Bibliographie*: KYRIAKIDÈS, *Boléron*, p. 337 (1297); DÖLGER dans *BZ*, 39, 1939, p. 339 (1312); ID., *Regesten*, n° 2335 (1312).

ANALYSE. — Ayant reçu de l'empereur [Andronic II] l'ordre de procéder au recensement de tous les biens du thème de Boléron et Mosynopolis, Serrès et Strymon, et d'accorder à chacun ce qui lui revient, le recenseur [Jean Panaréto] en vient au monastère des Saints-Anargyres à Zabaltia (l. 1-4); il détient une vigne de 34 modioi, une terre de 20 modioi à

Panègyristréa et des « pauvres » installés à cet endroit: description de quatre tenures, avec, pour chacune d'entre elles, la mention du chef de la tenure, de parents, de bétail, de vignes et le montant de l'impôt. Mention [de la foire] du 1<sup>er</sup> juillet (l. 4-10). [Lacune; par ailleurs] le monastère de Vatopédi à l'Athos possède dans le village de Chôtolibous une terre de 5 400 modioi sans compter les [biens] héréditaires (*gonika*) de ses parèques, un moulin double permanent sur le Panax, deux moulins d'hiver, à Zabarnikeia une vigne de 15 modioi et une terre de 6 000 [*vacat*] modioi, [et à Sémalton?] une terre de 1 300 modioi sans compter la terre héréditaire des parèques (l. 10-14). Le monastère de Vatopédi doit détenir tous ces biens comme il les détenait, comme *autourgia idioktèta*, libres et hors de toute charge (l. 14-16). Adresse [à Vatopédi], date (l. 16-17). Mention de la signature de Jean Panaréto (l. 17-18).

NOTES. — La raison d'être du document par lequel nous connaissons le présent acte paraît liée à une contestation relative aux biens de Vatopédi à Zabarnikeia; ce domaine y est mentionné, et il était voisin du bien de Chilandar à Zdrabikion, qui est cité dans le second acte copié, à propos d'une dispute avec Vatopédi (cf. Le texte).

*Datation.* Le présent acte, pour le lequel Kyriakidès proposait la date de 1297, a été daté par Dölger de 1312 (cf. Bibliographie). Ce qu'on sait de Jean Panaréto (l. 18; *PLP* n° 21641, et L. MAVROMMATIS dans *Symmeikta*, 13, 1999, p. 206): il était recenseur vers 1300, et il a fait le recensement de la région de Serrès avant une indiction 3, 1305 plutôt que 1320 (voir *Chilandar* I, p. 188), invite à dater le présent acte, d'avril indiction 10, de 1297 plutôt que de 1312. En effet, les Saints-Anargyres sont considérés ici comme un monastère ayant ses propres biens et non comme un métoque de Vatopédi, ce qui est le cas en 1301 dans notre n° 31 (l. 67-68).

*Topographie.* Sur Aigidomista (l. 7, 8 = Zidomista, aujourd'hui Prôtè), cf. *Iviron* III, p. 192. Sur Nibnianè (l. 8 = peut-être Gènnianè, Chinianou, Chounianè), cf. *ibidem*, p. 62.

Sur les biens de Vatopédi qui sont mentionnés, cf. Introduction, p. 36.

L. 10: bien que cette ligne soit presque totalement détruite, on devine qu'il y est question de la foire des Saints-Anargyres (cf. notre n° 31, l. 69-70).

L. 13-14, on peut supposer que dans le *vacat* on trouvait, sur l'original, le nom du village de Sémalton, que Vatopédi détenait depuis 1230 (voir Introduction, p. 14).

L. 15-16, *αὐτούργια ἰδιόκτητα*: on trouve cette expression, qui désigne les biens propres du monastère, dans les actes *Lavra* II, n°s 104, 105 et 112.

*Acte mentionné:* Ordonnance (*horismos*, l. 1) [d'Andronic II] prescrivant au recenseur Jean Panaréto de procéder au recensement du thème de Boléron, Mosynopolis, Serrès et Strymon: perdue.

+ Θεῖω (καὶ) βασιλικῶ προσκυνητῶ ὀρισμῶ τὴν ἀπογραφικ(ήν) ἐξίσωσιν καὶ ἀποκατάστασιν τοῦ θέμ(α)τος Βολεροῦ καὶ Μοσυνοπ(ό)λ(εως), ||<sup>2</sup> Σερρών (καὶ) Στρυμμόνος ποιούμενοι καὶ ἕκαστον τ(ῶν) ἐν αὐτῶ προσωπικῶν, ἀρχοντικῶν, ἐκκλησιαστικῶν, μοναστη-||<sup>3</sup>ριακῶν, στρα-

τιωτικῶν, χρυσοβουλάτ(ων) (καί) λοιπῶν ἀπάντ(ων) κτημάτ(ων) εἰς τὸ οἰκεῖον ἀποκαθιστῶντες ποσόν, μετὰ τ(ῶν) ||<sup>4</sup> ἄλλων εὐρομεγ καὶ τὴν σεβασμίαν μονὴν τῶν Ἀγίων πανενδόξων Ἀναργύρων τὴν περὶ τὴν Ζαβαλτῖαν ἐ[χ]ουσα[ν] ||<sup>5</sup> ἀμπέλιον μοδ(ίω)ν τριακοντατεσσάρ(ων), γῆν εἰς τ(ὴν) Πανηγυρίστρεαν μοδ(ίω)ν εἴκοσι (καί) προσκαθημέν(ους) ἐν τῇ περιοχῇ ταύτ[η] ||<sup>6</sup> πτωχοὺς ἔχοντας οὕτως: Μιχ(αήλ) ὁ Χρυσός, ἔχ(ει) υἱὸν Γε(ώ)ρ(γιον), νύμφην Μαρίαν, ἔγγονον Ἰω(άνν)ην, βοῖδ(ιον) ἄ, ἀργὰ δύο, ἀμπ(έ)λ(ιον) σὺν τῷ [εἰς] τ(ὴν) ||<sup>7</sup> Αἰγιδομίσταν μοδ(ίω)ν τεσσάρ(ων), τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρ(ον) ἄ. Βασίλειος ὁ Κρηνέ(ας), ἔχ(ει) Καλάνναν, ἀδελφ(ὸν) Γαρυανόν, νυ(μφην) Ἄνναν, βοῖδ(ιον) ἄ, ἀργὰ δύο, ||<sup>8</sup> ἀμπέλιον σὺν τῷ εἰς τ(ὴν) Νιβνίαν(ην) (καί) τὴν Αἰγιδομίσταν μοδ(ίω)ν τριῶν ἡμίσεος, τέλ(ος) (ὑπέρ)π(ύ)ρ(ου) (δίμοιρον). Δημήτριος ὁ γα(μβρός) τοῦ Δημάνου, ||<sup>9</sup> ἔχ(ει) Ζωήν, ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδιου ἄ, τέλ(ος) (ὑπέρ)π(ύ)ρ(ου) τέταρτ(ον). Ζελεάνος ὁ τοῦ Βελχάνου, [ἔχ(ει) .....] Εὐλένην, ἀμπέλ(ιον) μοδ(ίου) ἄ, τέλ(ος) (ὑπέρ)π(ύ)ρ(ου) τέταρτ(ον). Ἡ κ(α)τ(ά) ||<sup>10</sup> τὴν ἄ τοῦ Ἰουλ(ίου) μηνός [...<sup>40</sup>...] μονὴν τὴν κ(α)[τ(ά)] τὸ Ἀ[γιον] ||<sup>11</sup> Ὄρος διακειμένην (καί) ἐπικεκλημένην οὕτω πως τοῦ Βατοπεδί[ου] εἰς τὸ χωρί(ον) τὴν Χωτολί[θους] ἔχουσα[ν] γῆν μοδ(ίω)ν ||<sup>12</sup> πεντακισχιλί(ων) τετρακοσί(ων) ἄνευθ(εν) τῶν γονικ(ῶν) τῶν παροίκων αὐτῆς, μύλωνα περὶ τὸν Πάνακα ὀλοκαιρινὸν διό-||<sup>13</sup>φθαλμον, ἐτέρους δύο μύλων(ας) χειμεριν(ούς), εἰς τὴν Ζαβαρνίκειαν ἀμπέλ(ιον) μοδ(ίω)ν ἐ (καί) γῆν μοδ(ίω)ν ἐξακισχιλί(ων) *vacat* ||<sup>14</sup> *vacat* γῆν μοδ(ίω)ν χιλίων τριακοσί(ων) ἄνευ τῆς γονικῆς γῆς τῶν παροίκων. Ταῦτα ||<sup>15</sup> τοῖνον πάντα ὀφείλ(ει) κατέχειν ἢ ῥηθεῖσα σεβασμία μονὴ τοῦ Βατοπεδίου καθὼς προκατεῖχ(εν) αὐτά, αὐτοῦρ-||<sup>16</sup>για ιδιόκτητα, ἐλεύθερα καὶ παντὸς βάρ(ους) ἐκτός· ἦτινι τὸ παρὸν ἡμέτερον σιγυλιῶδες γράμμα ἐπεδό-||<sup>17</sup>θη δι' ἀσφάλειαν, μηνὶ Ἀπριλλ(ίω) (ἰνδixτιῶνος) ἰ.

Ἔῖχε δὲ καὶ τό· ὁ δοῦλος τοῦ κραταιοῦ καὶ ἀγίου ἡμῶν αὐθ(έν)τ(ου) (καί) βασιλ(έως) ||<sup>18</sup> ἀπογραφεὺς τοῦ θέμ(α)το(ς) Βολεροῦ (καί) Μοσυνοπόλ(εως), Σερρών (καί) Στρυμμόνος Ἰω(άν)νης ὁ Πανάρετος.

L. 7 Γαρυανόν: α<sup>1</sup> - post corr.

## 26. TÉMOIGNAGE DES HABITANTS DE KOMËTISSA

ἔγγραφος μαρτυρία (l. 56)

26 mai, indiction 10  
[1297]

**Les habitants de Komëtissa indiquent la limite entre les biens de Chilandar et de Vatopédi près de ce village.**

LE TEXTE. — Original (archives de Vatopédi, Γ 186). Trois pièces de parchemin, 648 (212 + 226 + 210) × 160 mm (152 mm en bas), actuellement cousues bas sur haut. Plis hori-

zontaux (rouleau aplati). Bonne conservation. Encre marron. Repassages récents à l'encre noire, l. 1-3. Les signatures sont d'une autre encre, marron, qui a verdi. Tilde sur les chiffres de la date, l. 1, sur des prénoms, l. 29, 32; tiret en début de ligne dans un mot coupé, l. 32. — Au *verso*: 1) sur les *kollēmata*, corroboration par le prôtos Iôannikios, que nous éditons à la suite du texte. 2 et 3) Deux notices slaves anciennes portant le même texte: Za Zig' Koumička svědočba (témoignage de Komētissa pour Zygou). 4) Texte slave barré, de contenu religieux. — *Album*: pl. XXXIV.

*Inédit.*

ANALYSE. — Date. Le *mégalypérochos* Manuel Trixas, envoyé par le pansébaste prôtasèkrètis, ainsi que deux higoumènes, l'épitérète et le grand économiste de l'Athos, envoyés par le prôtos [Iôannikios], seigneur (*authentès*) [des habitants de Komētissa], sont arrivés [dans ce village] (l. 1-7). On a présenté [aux habitants] une lettre du prôtos, leur ordonnant de montrer sur place, en témoignant dans la crainte de Dieu, les anciennes possessions (*ἀρχαία νομῆ καὶ κατοχῆ*) des monastères de Chilandar et de Vatopédi (l. 7-11). Ils se sont rendus à l'endroit contesté et on leur a demandé lequel des [deux] monastères était dans son droit. Tous les habitants de Komētissa, prêtres, notables (*gérontès*), propriétaires (*oikodespotai*) et autres (*laos*), témoignent que jamais ni leurs parents ni eux-mêmes n'ont eu souvenance que Vatopédi ait rien possédé au delà du ruisseau dit Kaminion, et [qu'au delà de ce ruisseau] c'était le bien de Chilandar (l. 11-17). La partie de Vatopédi a présenté une ancienne délimitation (*eggraphos ... pèrioros*) attestant que cette terre avait été partagée entre Vatopédi et Zygou, qui appartient à Chilandar, et elle a tenté d'identifier les repères de la limite de manière différente de ce que montre la délimitation; mais [les habitants de Komētissa], après examen, témoignent que la limite [réelle] n'est pas celle qui est indiquée par les moines de Vatopédi, mais qu'elle est conforme à l'ancienne possession [de ce monastère]. En effet, certains champs qui sont à l'intérieur des limites [de Chilandar] sont détenus sans aucun droit par Vatopédi, d'une façon non conforme à ce que montre la délimitation (l. 17-27). Liste nominative de vingt témoins, habitants de Komētissa, dont plusieurs ont soixante-dix ans (l. 27-37). Signatures autographes de trois notables de Komētissa (deux prêtres et le *prôtogéros* du village, qui est le scribe de l'acte), des quatre envoyés du prôtos mentionnés au début et de Manuel Trixas (l. 37-59).

NOTES. — De même que notre n° 4, lui aussi relatif aux biens de Zygou, le présent acte a d'abord appartenu aux archives de Chilandar; il est mentionné, en 1299-1300, dans l'inventaire des actes de ce monastère, n° 81: « acte de Trixin sur Zygou et Vatopédi » (cf. *Chilandar* I, p. 17). L'ensemble du dossier relatif à la présente affaire était alors conservé dans les archives de Chilandar: cf., dans l'inventaire, les n°s 82, acte du prôtasèkrètis, 83, ordonnance [d'Andronic II], et 84, « témoignage du prôtos et des higoumènes » (cf. les notes à notre n° 4). Le présent acte a servi à fabriquer le faux ΠΕΤΙΤ, *Chilandar* n° 128.

*Date.* Le présent acte, d'une indiction 10, ne peut être que de 1297 d'après la prosopographie (cf. ci-dessous).

On devine à Kométissa une société différenciée (des prêtres, des *oikodespotai* et un *laos*), une communauté organisée (des *gérontés* et un *prôtogéros*), à laquelle le prôtos adresse une lettre, et qui établit un acte. Ce village a un « seigneur » (*authentés*), le prôtos (cf. aussi notre n° 63). Sur les liens de Kométissa avec l'Athos, cf. G. OSTROGORSKIJ, *Komitisa i svetogorski manastiri*, *ZRVI*, 13, 1971, p. 221-256. Sur la localisation approximative du village, cf. les notes à notre n° 63. — Les *prôtogéroï* et les *chrèsimôléroï anthrópoi* de Kométissa sont mentionnés en 1288 dans l'acte *Chilandar I*, n° 11, l. 19, et, un peu plus tôt, des *gérontés* de ce village dans l'acte *Chilandar I*, n° 1b, l. 38.

Sur le domaine de Vatopédi dont il est question, Prosphori, voir Introduction, p. 29-30 et fig. 3.

*Prosopographie.* Manuel Trixas (l. 2, 57-59), envoyé sur place par le prôtasèkrètis, était duc de Thessalonique peu avant ou peu après 1290 (cf. *Chilandar I*, p. 17 et n. 102; *Iviron III*, n° 65, l. 2-3). — Le prôtasèkrètis (l. 2-3) est peut-être Manuel Néokaisareitès, qui exerçait cette fonction en 1295 (*Iviron III*, n° 67 et notes p. 133). — Grégoire de Kutlumus (l. 4, 44-46) est attesté de 1287 à 1305 ou 1307; cf. *Kutlumus*, p. 309. — Isaïe de Plaka (l. 5, 48-50) était épitérète de l'Athos en 1294: cf. *Prôtaton*, p. 157; *Chilandar I*, p. 153; sur Plaka, cf. *Saint-Pantéléémôn*, p. 82. — Sur le grand économiste de l'Athos (l. 7), Kosmas de Néakitou (l. 54-55), et sur son monastère, voir les notes à notre n° 24. — Jean Karpochérés (l. 33): le même (?) est attesté vers 1290-1300 (*Lavra II*, n°<sup>os</sup> 84 et 86). — Sur le prôtos Iôannikios (verso), voir les notes à notre n° 24.

*Monastère mentionné.* Sur Kamilauka (l. 6, 52), voir *Kastamonitou*, p. 27.

*Actes mentionnés:* 1) Lettre (*graphè*, l. 7) du prôtos [Iôannikios] ordonnant aux habitants de Kométissa d'indiquer la limite entre les biens de Chilandar et de Vatopédi, [peu avant mai 1297]: perdue. 2) Ancienne délimitation (ἔγγραφος παλαιὸς περίορος, l. 18, *périoros*, l. 21, *périorismos*, l. 26) entre les biens de Zygyou et de Vatopédi = notre n° 5.

+ Ἐπειπερ κατὰ τὴν κς' του Μαΐου μηνος(ς) τ(όν) νῦν τρεχούσης (ἰνδικτιῶνος) ἰ κατέλα-  
 ||<sup>2</sup>θεν ἐνταῦθα ὁ μ(ε)γ(α)λ(υ)πέρ(ο)χος κῦρ Μανουήλ ὁ Τριζ(ας) ἐξ αποστολ(οῖς) του π(αν)-  
 σε(βάστου) πρωτασι-||<sup>3</sup>κρήτ(ις), κατελαβων (δὲ) (καὶ) οἱ τιμοιώτ(α)τ(οι) κατηγοῦμ(εν)οι ἐξ  
 ἀποστολῆς του [αὐθ(έν)τ(ου)] ||<sup>4</sup> μας του πρώτου, ὁ ἱερομόναχος κῦρ Γρηγόριος ὁ Κουτλουμου-  
 σης, ||<sup>5</sup> ὁ τιμιότατο(ς) μοναχο(ς) κῦρ Ησαΐας ὁ Πλακᾶς, ὁ τιμιότατο(ς) μο-||<sup>6</sup>ναχό(ς) κῦρ Θεο-  
 στίρηκτος ὁ Καμιλαυκᾶς καὶ ἐπιτηρητ(ής) του Ἁγίου Ὁρους, ||<sup>7</sup> (καὶ) δὴ συνπαραλαβῶντ(ες)  
 καὶ τ(όν) μ(έ)γ(αν) οἰκονόμον ἡμῶν, καὶ γραφὴν ||<sup>8</sup> ἐδεξάμ(ε)θ(α) παρα του αὐθ(εν)τ(ου) μ(ας)  
 του πρώτου δηλοῦσαν μετὰ ἐντολῆς ἵνα μετὰ ||<sup>9</sup> φόδου Θ(εο)ῦ (καὶ) ἀληθείας μαρτυρήσωμ(εν)  
 (καὶ) ὑποδιζομ(εν) τοπηκός ||<sup>10</sup> τ(ήν) αρχέαν νομ(ήν) (καὶ) κατοχ(ήν) ἣν ἤχ(εν) το μέρος τ(ῆς)  
 σε(βασμίας) μονης του Χηλανδα-||<sup>11</sup>ρίου καὶ ἣν ἤχ(εν) ἡ σεβασμία μονή του Βατοπαιδ(ί)ου. (Καὶ)  
 δὴ παραγενόμε(ν)οι ἐ-||<sup>12</sup>ποῖ τ(όν) τόπον ἐνθα τ(ήν) διένεξην ἔχον, ἡροτίθημ(εν) ὅποιαν τῶν  
 μονῶν ἔχει {...} ||<sup>13</sup> τὸ δίκειον. Διὸ κὲ μαρτυροῦμ(εν) μετὰ φόδου Θ(εο)ῦ καὶ ἀληθείας ἡμεῖς ἡ  
 ἄ-||<sup>14</sup>παντ(ες) ἡ ἔποικη τ(ῆς) Κομιτίσης, ἱεροῖς, γέρωντες, οἰκοδεσπ(ό)τ(αι) (καὶ) ὁ ληπ(ό)ς(ς)



λαός, <sup>15</sup> ὅτι οὐδέποτε(αι) ἐμνήστημ(εν) οὔτε ἀπὸ τ(όν) γονέων ἡμ(ῶν) οὔτε ἡμεῖς ὅτι ἐνέμετρο <sup>16</sup> ἢ μονῆ τοῦ Βατοπαιδ(ί)ου πέρα τοῦ ρύακος τοῦ ἐπιλεγομ(έν)ου Καμηνηίου μέχρι(καί) τοῦ <sup>17</sup> τυχόντος, ἀλλ' ἦν ἡ δεσποτία καὶ ἡ νομί τ(ῆς) μονῆς του Χιλανδαρίου. Ἐπει(δὲ) ἐνεφάνη-<sup>18</sup>σεν τὸ μέρος τοῦ Βατοπαιδ(ίου) ἔγραφον παλαιῶν περιόρον ὅπως ἐμερήσ-<sup>19</sup>τη ἡ ταῦτη γῆ πρὸ(ς) τ(ὴν) μονῆν τοῦ Βατοπαιδ(ί)ου (καί) τοῦ Ζηγοῦ, τ(ὴν) κατεχομ(έν)ην παρα /του/ <sup>20</sup> Χιλανδαρίου, καὶ ἐπιρόντο ὑποδίξε τὰ σιμεῖα του περιόρησμοῦ <sup>21</sup> ἄλοτρόπος (καί) οὐχ ὅς ὁ περιόρος διλοποιεῖ, ἀκριβολογήσαντες <sup>22</sup> ἡμεῖς τα ταῦτα σημῖα μαρτυροῦμ(εν) μετὰ φόβου Θε(ε)οῦ (καί) ἀληθεί(ας) <sup>23</sup> ὅτι οὐχ ὅς ἡ Βατοπαιδ(ι)νὴ ὑποδικήουσιν ἡσῆν τὰ σίμια, ἀλλὰ <sup>24</sup> μάληστα ἀκόλουθα ἡσῆν τῆς νομεῖς τῆς ἀρχέας· εὐρομ(εν) γάρ (καί) τινᾶ <sup>25</sup> χωράφια ἐντὸς τοῦ τοιούτου περιόρου κατεχομε-<sup>26</sup>να ὑπο τῆς μονῆς του Βατοπαιδ(ί)ου ἀ[με]τόχος (καί) οὐχ ὅς ὁ περιόρησμο(ς) <sup>27</sup> δηλοποιεῖ. [Τ]αῦτα μαρτυροῦμ(εν) μετὰ φόβου Θε(ε)οῦ (καί) πάσης ἀλειθείας <sup>28</sup> ὅ τε εὐλαβεστατ(ος) ἱερεὺς κῦρ Θεοδωρος του Καρποχέρη, καὶ ὁ κῦρ Γεωρ-<sup>29</sup>γιως ἱερεὺς ὁ Γερμάνης, ὁ κῦρ Θεοδωρος ὁ Μισουρᾶς, Διμιτριος ὁ Λη-<sup>30</sup>βαδᾶς ὁ καὶ ἐ[β]δομικοστοῦ ἔτους, Κυριάκος ὁ Κλοστόμαλος καὶ αὐτὸ(ς) <sup>31</sup> τοῦ αὐτοῦ ἔτους, Βασίλειος ὁ Νεκτέανος (καί) αὐτὸς του αὐτοῦ ἔτους, Δ<η>-<sup>32</sup>μίτριος ὁ Θωμ(ᾶς) (καί) αὐτὸς του αὐτοῦ ἔτους, Μιχαηλ ὁ Σπιλιανός, Γεωργι-<sup>33</sup>ος ὁ Κυριάνης, Ἰωάννης ὁ Κυριάνης, Ἰωάννης ὁ Καρποχέρ(ης), ὁ Ἀγάπεις, <sup>34</sup> Διμιτριος ὁ Κασφήκης, Γεωργ(ιος) ὁ Μαρονήτ(ης), Νικόλαος ὁ Κωντόσταυλο(ς), <sup>35</sup> Θεόδωρος ὁ Κτήστης, Γεωργ(ιος) ὁ Δεργουδήτ(ης), Κώνστ(ας) ὁ Θωμ(ᾶς), ὁ Θεοφύλακτος <sup>36</sup> τοῦ Κοντοσταύλου, Βασίλειος ὁ ἀδε(λφός) αὐτοῦ καὶ ἡ ληποὶ ἄπαν<τ>(ες) μικρι (καί) <sup>37</sup> μ(ε)γ(ά)λ(οι).

+ Θεόδωρος ἱερεὺς μαρτυρῶν ὑπέ-<sup>38</sup>γραψα +  
 + Γεώργιος ἱερεὺς μαρ-<sup>39</sup>τυρῶν ὑπέγραψα  
<sup>40</sup> + Ὁ καὶ γραφεὺς του ἡφους τούτου <sup>41</sup> Μιχαηλ ἀναγνώστις καὶ πρωτο-<sup>42</sup>γερος Κομιτισης σῆγμαρτύρων <sup>43</sup> ἀπογράφω +  
<sup>44</sup> + Γρηγόριος ἱερο(μόνα)χ(ος) ἀποσταλεῖς παρὰ <sup>45</sup> τοῦ πανοσιωτ(ά)τ(ου) < > ἡμ(ῶν) καὶ πρῶτ(ου) ὁ καὶ ἡ[γού]-<sup>46</sup>μ(εν)ο(ς) τοῦ Κουτλουμούση, καὶ τῆς χώρ(ας) τ(ὴν) <sup>47</sup> [μ]αρτυρί(αν) ἀκούσ(ας), βαιθε(ῶν) ὑπέ[γραψα]  
<sup>48</sup> + Ἡσαΐας μοναχὸ(ς) καὶ καθηγούμ(εν)ο(ς) τῆς <sup>49</sup> μονῆς του Πλακα μαρτυρῶν <sup>50</sup> ὑπέγραψα +  
<sup>51</sup> + Θεοστήρικτος μοναχὸ(ς) (καί) οἰγούμ(εν)ο(ς) <sup>52</sup> τοῦ Καμιλαυκᾶ (καί) ἐπίτιριτης <sup>53</sup> του Ἀγ(ίου) Ὁρους σῆγμαρτυρῶν ἀπογρά-<sup>54</sup>φω +  
 + Καγὼ Κοσμ(ᾶς) (μονα)χ(ός) ἡγούμ(εν)ο(ς) τοῦ Νε-<sup>55</sup>ακήτ(ου) καὶ μέγ(ας) οἰκονόμ(ων) μαρτυρ(ῶν) ὑπέ[γραψα] +  
<sup>56</sup> + Ἡ παροῦσα ἔγγραφος μαρτυρία ἐνώπι(ον) ἡμῶν γεγ<ο>νυῖα <sup>57</sup> δι' ἀσφάλ(ειαν) ὑπεγρά(φ)η (καί) παρ' ἐμοῦ  
 + Ὁ δουλός του κρατ(αι)οῦ (καί) <sup>58</sup> ἀγίου ἡμῶν αὐθ(έν)τ(ου) (καί) βασιλ(έως) Μανουήλ <sup>59</sup> ὁ Τρ(ί)ξας +

*Verso:*

+ Ἐδέθη δι' ἀσφάλειαν || καὶ παρ' ἐμοῦ Ἰωανν[κίου] || (καί) πρῶτου τοῦ Ἀγίου Ὁρους +

L. 1 τόν: lege τῆς || l. 6 Θεοστήρικτος: -στι- post corr. || l. 9 lege τοπικῶς || l. 11-12 ἐπὶ || l. 12 εἶχον || l. 14 οἱ ἔπικοι || ἱερεῖς || l. 17 ἀλλ' ἦν || δεσποτία: -εσ- post corr. || Χιλανδαρίου: -α<sup>2</sup> - post corr. ||

ἐπει: -ει post corr. || l. 18-19 lege ὅπως ἐμερίσθη || l. 20 Χιλανδαρίου: -ι<sup>1</sup> - post corr. || lege ἐπειρῶντο ὑποδεῖξαι || l. 21 ἀλλοτρόπως || l. 23 ὡς οἱ Βατοπεδινοὶ ὑποδεικνύουσιν εἶσιν τὰ σημεῖα || l. 24 εἶσιν τῆς νομῆς τῆς ἀρχαίας || l. 43, 53-54 ὑπογράφω.

## 27. LETTRE DES MOINES DE VATOPÉDI

γράμμα (l. 29)

8 juillet, indiction 10  
a.m. 6805 (1297)

**Garantie des moines de Vatopédi à propos des limites entre les villages de Sémalton et de Radolibos.**

LE TEXTE. — Original (archives de Vatopédi, Γ 69). Papier, sur papier de renfort, 257 × 310 mm. Trois plis verticaux, quatre horizontaux. Conservation médiocre: déchirures à droite et à gauche, et à l'endroit des plis, qui affectent le texte. Encre marron pour le texte et pour les signatures. Tilde sur les chiffres de la date (l. 30-31) et sous deux mots composés (l. 1). — *Album*: pl. XXXV.

*Inédit.*

Nous éditons d'après nos photographies et les lectures faites sur place.

ANALYSE. — Préambule: citations scripturaires sur la paix et l'amour divin (l. 1-6). Depuis des années, [le diable] a suscité un conflit entre les deux monastères impériaux de Vatopédi et d'Iviron, au sujet des limites entre le village de Radolibos, [qui appartient à Iviron], et le village de Sémalton, [qui appartient à Vatopédi] (l. 6-9). Ce conflit a conduit les moines de Vatopédi à faire appel à l'empereur [Andronic II], lequel a délivré une ordonnance à celui qui était alors recenseur du thème, le pansébaste Arzyroumitès. Ayant convoqué les deux parties, celui-ci ... a établi la limite et a accordé à chaque monastère ce qui lui revenait. Mais, plus de quatre ans plus tard, les moines d'Iviron, n'acceptant pas cette décision, commencèrent à la remettre en cause, prétendant que le recenseur n'avait pas établi justement la limite (l. 9-13). Au moment de la moisson, ils envoyèrent [des gens] percevoir la dîme (*dékatisai*) à l'intérieur des limites [de Vatopédi] telles qu'[Arzyroumitès] les avait établies. Les moines de Vatopédi, ne supportant pas cela, envoyèrent certains de leurs gens prendre eux aussi des gerbes dans ces champs. Les laïcs des deux monastères faillirent en venir aux mains. Les moines prirent conscience des desseins du diable, leurs higoumènes se rendirent sur place avec eux et, en présence de notables (*gérontés*), ... [L'higoumène d'Iviron

et] les moines du monastère, prétendant avoir été lésés [par Arzyroumitès, demandèrent] qu'une terre soit ajoutée à leurs biens. L'higoumène de Vatopédi y consentit. On se mit d'accord, et la délimitation fut faite en présence de tous (l. 13-20). Délimitation; sont mentionnés: l'ancienne borne [à la limite] des quatre villages, Radolibos, Sémelton, Nkynianè et Zabernikeia; plus loin, ce qui est à droite du ruisseau a été attribué aux biens de Sémelton, ce qui est à gauche, à ceux de Radolibos (l. 20-26). De ce fait, le Christ a été glorifié, le diable confondu et la paix l'a emporté. Clause de garantie: tout moine de Vatopédi qui à l'avenir voudrait revenir sur cet accord encourrait la colère de Dieu, serait considéré comme étranger à l'Église, serait damné, aurait la malédiction et l'anathème [des moines], comme ennemi de la paix et cause de scandale (l. 26-29). Conclusion, mention des signatures [des moines de Vatopédi], adresse à Iviron, mention d'un acte similaire adressé à Vatopédi, date (l. 29-31). Signatures autographes de l'higoumène de Vatopédi et de trois moines du monastère, dont le grand économiste et l'économiste du métoque de Zabernikeia; mention de quatre notables de Radolibos, qui étaient présents; signature du scribe (l. 31-34).

NOTES. — Le présent acte, adressé à Iviron, a dû appartenir aux archives de ce monastère.

*Prosopographie.* Sur Arzyroumitès, pansébaste et recenseur (l. 10, 25), cf. *Iviron III*, p. 145. — L'higoumène de Vatopédi (l. 19, 31-32) était alors Kassianos: voir Introduction, p. 16; celui d'Iviron (cf. l. 17), Sérapiôn (cf. *Iviron III*, p. 9). — Jean Tzagkarès (l. 33): on connaît à Radolibos, en 1316, quatre parèques d'Iviron de ce nom (*Iviron III*, n° 74, l. 20, 50-51, 73, 144).

*Topographie.* Sur Radolibos (l. 8, 21, 26), cf. LEFORT, *Population*. Sur Chounianè (ici Nkynianè, l. 21), cf. les notes à notre n° 25. Sur Sémalton (l. 9, 21, 25) et Zabernikeia (l. 21, 33), cf. Introduction, p. 36.

L.14, δεκατίσαι: sur la dîme perçue par le propriétaire, cf. H.F. SCHMID, *Byzantinisches Zehnwesen*, *JÖBG*, 6, 1957, p. 45-110; A.E. LAIOU-THOMADAKIS, *Peasant Society in the Late Byzantine Empire. A Social and Demographic Study*, Princeton, 1977, p. 216-220; ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΗΣ, *Fiscalité*, p. 127-128; *ODB*, s.v. tithe.

*Actes mentionnés:* 1) Requête (cf. l. 9: ἀνεφέραμεν) des moines de Vatopédi à l'empereur [Andronic II] au sujet des limites entre Sémalton et Radolibos, [vers 1293]: perdue. 2) Ordonnance (*prostagma*, l. 10) de l'empereur [Andronic II] prescrivant au recenseur Arzyroumitès d'établir la délimitation entre Sémalton et Radolibos, [vers 1293]: perdue. 3) Acte de délimitation (*périorismoï*, l. 13) d'Arzyroumitès, [vers 1293]: perdu. 4) Acte réciproque délivré par les moines d'Iviron à Vatopédi (cf. l. 30: ἕτερον ἔγγραφον), juillet 1297: perdu.

+ Χ(ριστὸς) αὐτὸς ἢ αὐτοἀγάπη καὶ αὐτοεἰρήνη παραινεῖ πᾶσι λέγων ἐν ταῖς ἐντολαῖς πρώτῃ ἐντολή, τὸ « ἀγαπήσης Κ(ύριο)ν τὸν Θ(εὸ)ν σου, εἶτα καὶ τὸν πλησίον σου ὡς ἑαυ-

τ(όν)».<sup>12</sup> Σπεύδων οὖν καὶ πρὸς τὸ σ(ωτή)ριον πάθο(ς) ἔφη τοῖς μαθηταῖς: « εἰρήνην τὴν ἐμὴν ἀφίημι ὑμῖν, εἰρήνην τὴν ἐμὴν δίδωμι ὑμῖν ». Καὶ πάλιν· « εἰρηνεύεται <sup>13</sup> ἐν ἑαυτοῖς (καὶ) πᾶσιν ». Ἐπεὶ οὖν ὁ λόγος πρὸ(ς) πλησίον ἀπεφάνητο, ἡμεῖς οἱ ἀποταξάμενοι τὸν κόσμον (καὶ) τὰ ἐν κόσμῳ καὶ βουλόμενοι ζῆσαι στ(αυ)ρικόν <sup>14</sup> βίον, ἀκολουθοῦντες τοῖς ἔχνεσι τοῦ Κ(υρίου) κατὰ τὸ δυνατὸν ὡς δηλοῦντος τοῦτο καὶ τοῦ σχήματος οὗ ἡμφιασάμεθα, πῶς οὐκ ὀφείλει ὀπόση δύναμ(ις) <sup>15</sup> διώκειν τὴν εἰρήνην καὶ τὴν ἀγάπην, εἴπερ ὁ Θ(εὸς) ἀγάπη ἐστὶ καὶ ὁ μένων ἐν τῇ ἀγάπῃ ἐν τῷ Θ(ε)ῷ μένει, ἐπεὶ κατὰ τὸν φήσαντα μέγα π(ατέ)ρα ἐκεῖνον ὡς φῶς μοναχ[οῖς] <sup>16</sup> ἄγγελοι, (καὶ) φῶς κοσμικοῖς μοναχοί; Καὶ πάλιν ἡ δεσποτικὴ φωνή· « ἐὰν τὸ ἄλλας μωρανθῇ, ἐν τίνι ἀλισθησεται; » Ὁ τῶν ζιζανίων οὖν σπορεύς, ὁ ἀεὶ φθον(ῶν) <sup>17</sup> τοῦ ἀν(θρωπ)ίου γένους, ἐγείρων μάχ(ας), οἷος ἦν ἐκεῖνο(ς) μισητὸς φθον(ῶν) τὴν εἰρήνην, ἐνέσπειρ(εν) ἀμφιβολίαν προ χρόν(ων) μέσον τῶν δύο βασιλικ(ῶν) σεβασμίων μον(ῶν), τῆς τε ἡμετέρ(ας) <sup>18</sup> τοῦ Βατοπεδίου μονῆς καὶ τῆς ἀγίας μεγάλης (καὶ) βασιλικῆς λαύρ(ας) τῶν Ἰθῆρ(ων), περὶ τῶν περιόρων τοῦ τε χωρίου αὐτῶν Ῥαδολίβους καὶ τῆς ἡμετέρ(ας) μονῆς τοῦ χωρίου <sup>19</sup> Σεμέλτου. Ἐχοντ(ες) οὖν διένεξιν οἱ ἀμφοτέρ(οι) ἀδελφοὶ τῶν δύο σεβασμίων μον(ῶν), ἀναγκασθέντες ἡμεῖς οἱ τῆς τοῦ Βατοπεδίου μονῆς, ἀνεφέραμ(εν) περὶ τούτου πρὸ(ς) τὸν κραταῖον <sup>20</sup> καὶ ἅγιον ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)-τ(ην) καὶ βασιλ(έα)· (καὶ) ἀπελύθ(η) θεῖον (καὶ) προσκυνητ(όν) πρόσταγμα πρὸ(ς) τὸν τῷ τότε καιρῷ πανσέ(βαστον) ἀπογραφέα τοῦ τοιούτου θέματο(ς) τὸν Ἀρζυρουμίτην. Καὶ <sup>21</sup> προσκαλεσαμεν[ο]ς τὰ ἀμφοτέρ(α) μέρη] ὁ ρηθεὶς ἀπογραφεὺς ..... <sup>22</sup> μονῶν, διεχώρησε καὶ ἀπένημ(εν) ἐν ἧ ἐκάστη μονῇ τὰ οἰκειᾶ. Μὴ δεξάμενοι γοῦν τὴν τοιαύτην κρίσιν οἱ τῆς μονῆς τῶν Ἰθῆρ(ων) π(ατέ)ρες καὶ ἀδελφοὶ ἡμ(ῶν), μετὰ <sup>23</sup> παρέλευσιν χρόν(ων) τεσσάρ(ων) ἢ (καὶ) πλεῖ[ο]ν, ἤρξαντο ἀνατρέπειν, ἀγανακτοῦντ(ες) διὰ τοὺς περιορισμοὺς ὡς οὐ κατα δίκαιον λόγον ἐποίησ(εν) ὁ ῥηθεὶς ἀπογραφεὺς. Διὸ [καὶ] <sup>24</sup> εἰς τὸν καιρ(όν) τοῦ θέρ(ους) ἀπέστειλ(αν) δεκατίσαι ἐντὸ(ς) τῶν γινομ(ένων) τότε περιόρ(ων). Μὴ ἐνέγκαντες οὖν καὶ ἡμεῖς οἱ Βατοπεδινοὶ τοῦτο, ἀπῆλθον τινὲς τῶν σὺν ἡμῖν κρατῆσαι <sup>25</sup> καὶ αὐτοὶ στάχυας ἐκ τῶν τοιούτ(ων) χωραφίων. Ἐμελλ(εν) οὖν κορυφοθῆναι τὸ κακ(όν) ὥστε (καὶ) εἰς χεῖρ(ας) ἐλθεῖν ἀμφοτέρων τῶν κοσμικ(ῶν) ἀν(θρώπ)ων τῶν δύο μον(ῶν), ἐπεὶ ἀμφίθυροι <sup>26</sup> ὄντες. Σκοπήσαντ(ες) οὖν ἀμφοτέροι ἡμεῖς οἱ ἀδελφοὶ τὴν τοῦ πονηροῦ ἐπίνοιαν, ἐπεὶ κατὰ τὸν θεῖον ἀπόστολον τὰ νοήματα αὐτοῦ οὐκ ἀγνωοῦμ(εν), ὀδηγηθέντ(ες) ἀπὸ Θ(εο)ῦ <sup>27</sup> [...] οἱ ἅγιοι [π(ατέ)ρες] καὶ καθηγούμεν[οι] ἡμ(ῶν) /τῶν/ ἀμφοτέρ(ων) σεβασμίων μον(ῶν), διὰ τὴν τοῦ Κ(υρίου) ἐντολὴν ὡς ταύτης τῆς εἰρήνης υἱοί, παραγενόμενοι ἐκεῖσε τοπικ(ῶς), συμπᾶ-<sup>28</sup>ρόντων καὶ ἡμ(ῶν) ἀμφοτέρ[ων] τῶν υπ[οτα]χτικ(ῶν) αὐτῶν, παρόντ(ων) καὶ γερόντ(ων) [...<sup>29</sup>...] <sup>30</sup> ὑπ' αὐτῷ ἀδελφῶν προστεθῆναι εἰς τ(όν) τόπον αὐτῶν γῆ, ὡς δῆθ(εν) ἀδικούμενοι. Ἐπένευσ(εν) οὖν εἰς τοῦτο καὶ ὁ π(ατ)ήρ ἡμ(ῶν) (καὶ) καθηγούμενο(ς) ὁ Βατοπεδίου δι' αὐτὸ τὸ <sup>31</sup> καλὸν τῆς εἰρήνης καὶ ὁμονοίας. (Καὶ) ὅσον ἀπὸ κοινῆς συμφωνί(ας) συνεβιάσθησαν, περιορίσθη παρόντ(ων) ἡμ(ῶν) πάντ(ων). Ἔστι δὲ τὸ περιοριζόμενον οὕτως· <sup>32</sup> ἄρχεται ἀπὸ τὸ μέγα καὶ παλαιὸν λαυράτον τῶν τεσσάρ(ων) χωρίων, τῆς τε Ῥαδολίβους, τοῦ Σεμέλτου, Νκυνιάνης καὶ Ζαθερνικείας, ἐν ᾧ πεπηγὸς ἴστατ(αι) <sup>33</sup> κόμμα κίονο(ς) διχῆζων μέσον, καὶ διέρχεται ἐν ἰσότητι κατ' ευθείαν, (καὶ) ἀκουμβίζει εἰς τὸ ἀντικρὺ ῥαχῶνιν, ἐν ᾧ ἐνετειλάμεθα στῆσαι λιθωσωρέαν καὶ πῆξαι <sup>34</sup> στ(αυ)ρὸν ἐν αὐτῇ· εἶθ' οὕτ(ως) κατέρχεται τὸ χειμαρροειδῆ ξηρορακίτζην, καὶ ἄγεισιν εἰς τὸ ἕτερον ραχῶνιν κατ' ευθείαν, κακεῖσε ἐπετάξαμ(εν) στῆσαι ἑτέραν λιθο-<sup>35</sup>[σωρείαν καὶ πῆ]ξ[αι ἐν] αὐτῇ στ(αυ)ρόν· εἶτα [κ]ατέρχεται ἕως τὸν ῥύακα, ἐν ᾧ (καὶ) ὕδωρ διαρρῦει, ἐκεῖθ(εν) δὲ ἀνέρχεται τὸν αὐτ(όν) ῥύακα μέχρι (καὶ) τοῦ περιορισμοῦ ο[ῦ] <sup>36</sup> περιορίσεν ὁ Ἀρζυρουμίτης. Οὕτως οὖν περιορίσαντ(ες), ἔτυχον τὰ δεξιὰ μέρη τοῦ τοιούτου ῥύακο(ς) εἰς τὰ δίκαια τοῦ χωρίου Σεμέλτου καὶ τὰ

ἀριστερὰ εἰς <sup>26</sup> τὰ δίκαια τοῦ χωρίου Ῥαδολίβους. Τούτ(ων) οὕτως γενομέν(ων) ὁ Χ(ριστὸς) ἐδοξάσθη, ὁ πονηρὸς κατηγορήθη καὶ ἡ εἰρήνη ἐπεμβραβεύθη. Ἐντελόμ(ε)θ(α) δὲ καὶ ἐν αγ(ίω) πν(εύματ)ι <sup>27</sup> ἐπισκήπτομ(εν) τοῖς μεθ' ἡμ(ῶν) πᾶσι πατράσι (καὶ) ἀδελφοῖς ἡμ(ῶν) ἴν', εἴ τις μετὰ ταῦτα φιλόνεικο(ς) βουληθεῖ ἀνατρέψαι τὴν τοιαύτην γενομένην ἀμφοτέρ(ων) εἰρηναίαν <sup>28</sup> καὶ ψυχωφελῆ πρᾶξιν, ὁποῖος ἄρα (καὶ) εἴη, ἐχέτω πρῶτον τ(ὴν) ἀπὸ τοῦ Θ(εο)ῦ ἀγανάκτησιν, καὶ ὡς ἀλλότριος τῆς ἐκκλησί(ας) λογισθήσεται (καὶ) τῇ μελλούσῃ κολάσει κατακριθήσεται πρὸ(ς) Θ(εο)ῦ, <sup>29</sup> εἴτα (καὶ) τ(ὴν) κατάρ(αν) ἡμ(ῶν) πάντ(ων) κληρονομήσει μετὰ τὸ ἀνάθεμα ὡς ἐχθρὸ(ς) τῆς εἰρήνης καὶ αἵτιος τῶν σκανδάλ(ων). Δια τοῦτο ἐγράφει (καὶ) τὸ παρ(ὸν) ἡμέτερον γράμμα, <sup>30</sup> κ[αὶ ὑ]πογραφὴν παρ' ἡμ(ῶν) ἐπεδώθ(η) πρὸ(ς) τῇ ἀγία (καὶ) μ(ε)γ(ά)λ(η) βασιλικῇ λαύρα τῶν Ἰθῆρ(ων), καθ(ὼς) (καὶ) αὐτοὶ ἕτερον ἔγγραφο(ν) πρὸ(ς) τῇ ἡμετέρα σε(βα)σμ(ία) μονῇ τοῦ Βατοπεδίου, μη(νι) Ἰουλίω ἡ <sup>31</sup> (ἰνδικτιῶνος) ἰ ἔτ(ους) ,ζωέ +

+ Ὁ τῆς τοῦ Βατοπεδίου σεβασμί(ας) βασιλ(ικῆς) μονῆς καθηγου-<sup>32</sup>μ(εν)ος βαιβεῶν ὑπέγραψα

+ Γρηγορίος (μονα)χ(ός) καὶ μ(έ)γ(ας) οἰκονόμος +

+ Ἰλαρίων μο(να)χο(ς) +

<sup>33</sup> + Κλήμης ἱερο(μόνα)χ(ος) (καὶ) οἰκονόμο(ς) τοῦ μετοχίου Ζαθερνικεί(ας) +

+ Οἱ παρατυχόντες γέροντ(ες) ραδολιθηνοὶ εἰσὶν οὗτοι: Γεώργ(ιος) ἱερεὺς /ὁ Πράβητζας/, ο Δηψανος Βασίλ(ειος), Ἰω(άννης) ὁ Τζαγκάρης, | Γεώργ(ιος) ὁ Ραδολιθηνό(ς).

<sup>34</sup> + Μάρκος μοναχός καὶ διάκονο(ς) ὁ καὶ τὸ ὕφο(ς) γράψ(ας) βεβαιῶν τὰ γεγραμμένα ὑπ(έ)γ(ραψα) +

L. 1 cf. *Lc* 10, 27 || 1. 2 cf. *Jn* 14, 27 || lege εἰρηνεύετε || 1. 2-3 cf. *1 Th* 5, 13 || 1. 5 *1 Jn* 4, 16 || 1. 6 *Mt* 5, 13 || 1. 12 lege διεχώρισε καὶ ἀπένευμεν || τὴν: -η- post corr. || 1. 16 cf. *2 Co* 2, 11 || 1. 17 cf. *Lc* 10, 6 || 1. 22 lege κόμμα || διχάζον || 1. 24 -σωρείαν - σταυρόν: secundum *Iviron* III, n° 69, l. 42 || 1. 27 ἡμῶν<sup>1</sup>: lege ἡμᾶς || 1. 29 pro μετὰ τοῦ ἀναθέματος.

## 28. ACTE DE DONATION

(ἐνυπόγραφον) ἔγγραφο(ν) (l. 2, 5, 19, 24)

δωρεά (l. 15)

juin, indiction 12

δωρεαστικὸν γράμμα (l. 18)

a.m. 6807 (1299)

δωρεαστικὸν ἔγγραφο(ν) (l. 21, 27, 28)

**Euphrosynè et son époux cèdent à Dèmètrios Kyprianos une vigne et un champ à Kalokairidés, près de Thessalonique.**

LE TEXTE. — Original (archives de Vatopédi, Γ 62). Papier, collé sur papier de renfort, 381 × 316 mm. Plusieurs plis horizontaux, pli vertical au centre, peu marqué. Conservation

médiocre: le haut du document a été coupé, ce qui a entraîné la disparition des signa et du début du texte; déchirure le long d'un pli, échancrures sur le bord droit, quelques taches. En haut, le papier de renfort a été replié au recto. Encre marron foncé pour le texte et les signatures, sauf pour la dernière, qui est à l'encre noire. Tilde sur les prénoms (l. 4, 11, 19, etc.) et sur les chiffres de la date (l. 25). Deux accents sur μὲν l. 18 et sur ἄν l. 21. — Au verso, notice moderne: Δωρητήριοιον ἔγγραφοι χωραφίου τινός ἐν τῇ περιοχῇ τῶν Καλοκαιρίδων ἐν τῇ τοποθεσίᾳ Ἀετοφωλιά. — *Album*: pl. XXXVI.

*Inédit.*

ANALYSE. — [Signa des donateurs. Euphrosynè et son époux], qui ont tracé de leur main le signe de la Croix, établissent de leur plein gré et avec toutes les garanties convenables le présent acte de donation en faveur du *mégaloδοξοτάτος* Dèmètrios Kyprianos et de sa partie. En compensation des nombreux secours qu'il leur a accordés, ils lui remettent une vigne (ὕπάμπελον τόπιον) sise dans la région de Kalokairidés, au lieu-dit Aétophôléa, qui a été léguée à Euphrosynè avec divers autres biens (*pragmata*) par son oncle maternel Tryzokrabirôtès, récemment décédé. Ils donnent, avec cette vigne, qui est détenue contre loyer (ἐπιτέλει) par Constantin Amnôn, marchand de poissons, le champ qui la jouxte, les deux parcelles faisant en tout 6 modioi (l. 1-12). [Kyprianos] doit posséder ce terrain en pleine propriété, avec le droit d'y faire ce qu'il voudra. Les donateurs ne reviendront sous aucun prétexte sur leur donation et ne demanderont au bénéficiaire rien en échange (*anticharis*; l. 12-20). Clauses de garantie: s'ils se dédisent, ils ne seront pas entendus [en justice] et verseront, sur leur propre fortune, une amende de 12 hyperpres [à Kyprianos] et au fisc ce qui est prévu par la loi, le présent acte de donation restant même dans ce cas valable (l. 20-24). Mention du scribe, le clerc Dèmètrios Kyprianos, commis par le *prôtekdikos* et tabulaire Dèmètrios Hermogénès, date, mention des témoins (l. 24-26). Signatures autographes de quatre témoins, dont le scribe et Hermogénès (l. 27-30).

NOTES. — L'acte a été établi à Thessalonique. Sa présence, ainsi que celle de notre n° 32, dans les archives de Vatopédi indiquent probablement que le monastère a acquis les biens qu'ils mentionnent; ils sont situés à Aétophôléa, où Vatopédi était propriétaire (cf. Introduction, p. 33).

*Prosopographie.* Le diacre Dèmètrios Hermogénès (l. 25, 30), *prôtekdikos* et tabulaire, est attesté en 1295 dans l'acte *Iviron* III, n° 67, l. 7-8, 89, 136-137 (signature: diacre, protonotaire de la métropole de Thessalonique). — Le prêtre et clerc Manuel Achradès (l. 27) signe, en 1304, l'acte *Lavra* II, n° 98, l. 59.

L. 20, Βελλιάνειον δόγμα: règle juridique protégeant les femmes qui font une transaction; cf. H. SARADI-MENDELUVICI, A contribution to the study of the Byzantine notarial formulas: the *infirmitas sexus* of women and the sc. *Velleianum*, *BZ*, 83, 1990, p. 72-90, en particulier p. 82-86.

... ||<sup>1</sup> [...<sup>50</sup>...] τιμ[ίους] κα[ί] ζωοποιούς στ(αυ)ρούς ιδιο-||<sup>2</sup>χείρως ἐνταῦθα ποιήσαντες, τὸ παρὸν τῆς καθαρᾶς καὶ ἀπεριέργου δωρεᾶς ἐνυπόγραφον ἔγγραφον τιθέμεθα ||<sup>3</sup> καὶ ποιούμεν ἐκουσίω πάντη καὶ αὐτοπροαιρέτω τῇ γνώμῃ, μετὰ πάσης προσηκούσης τῇ παρούσῃ ||<sup>4</sup> πράξει ἀσφαλείας τε καὶ ἐπερωτήσεως, πρὸς σ[ἐ] τὸν μεγαλοδοξότατον κῦ(ρ) Δημήτριον τὸν Κυπριανὸν (καί) ||<sup>5</sup> πρὸς ἅπαν τὸ μέρος καὶ τοὺς κληρονόμους πάντας καὶ διαδόχους σου· δι' οὗ δὴ ἔγγραφου δωρούμεθά σοι απεν-||<sup>6</sup>τεῦθεν καὶ ἀπὸ τῆς σήμερον καθαρῶς Θ(εο)ῦ χάριτι, ἀδιαστίκτως τὲ καὶ ἀπεριέργως, καὶ σωματικῶς απεν-||<sup>7</sup>τεῦθεν παραδιδόμεν, ἀντὶ πολλῶν βοηθημάτων τὲ καὶ συναντιλήψεων, ὧν πολλάκις ἀπὸ σοῦ ἀπη[λαύσαμεν], ||<sup>8</sup> τὸ ἐν τῇ περιοχῇ τῶν Καλοκαιριδίων τῇ τοποθεσίᾳ τῆς Ἀετοφωλέ(ας) παρὰ τοῦ πρὸς μ(η)τ(ὸ)ς θείου ἐ[μ]οῦ τῆς Εὐφροσύνης ||<sup>9</sup> τοῦ πρὸ μικροῦ τετελευτηκότος τοῦ Τρυζοκραβιρωτου ἐκείνου καταλειφθέν μοι, μετὰ καὶ ἄλλων διαφόρων ||<sup>10</sup> πραγμάτων κληρονομικῶ δικαίω ἀπ' ἐκείνου περιελθόντων μοι, ὑπάμπελον τόπιον τὸ παρὰ τοῦ ἰχθυοπράτου ||<sup>11</sup> Κωνσταντίνου τοῦ Ἀμνῶν ἐπι τέλει κατεχόμενον, μετὰ τοῦ συμπαρακειμένου αὐτοῦ χωραφίου, τῶν καὶ ἀμφοτ(έ)ρ(ων) ποσουμ(έ)ν(ων) ||<sup>12</sup> εἰς μοδίους ἕξ, ἥτοι πᾶσαν τὴν δεσποτείαν ἡμῶν, μηδὲν ἐκεῖσε ὑποκρατήσαντες. Ὀφείλεις οὖν κατέχειν καὶ ||<sup>13</sup> διακατέχειν τὸ εἰρημένον τόπιον δεσποτικῶς, ἐξουσιωδῶς, κυρίως καὶ ἀναφαιρέτως, ἔχων ἐξουσί(αν) ||<sup>14</sup> σὺν τῷ μέρει σου ποιεῖν ἐπ' αὐτῷ πάντα τὰ βουλευτέα σοι ὡς τέλειος τούτου δεσπότης, ἡμῶν τῶν δωρησαμ(έ)ν(ων) ||<sup>15</sup> σοι τοῦτο μεταμέλῃσθαι ἀπάρτι ὅλως μὴ ἰσχυόντων ἐπὶ τῇ παρούσῃ καθαρᾶ καὶ ἀπεριέργῳ δωρεᾷ, ||<sup>16</sup> ἀλλ' ὀφειλόντων στοιχεῖν δι' ὅλου πάσῃ τῇ περιλήψει ταύτ(ης) καὶ μήτ' ἀντίχαρῖν τινα ἐπιζητεῖν ἀπὸ σοῦ, μήτε ||<sup>17</sup> κατὰ τινα αἰτίαν ἀνεύλογον καὶ τοῖς θεοῖς ἀπηγορευμένην νόμοις εἰς ἀνατροπὴν καὶ ἀθέτησιν τοῦ παρόντος ||<sup>18</sup> χωρῆσαι δωρεαστικοῦ γράμματος, ἐπεὶ ἀπεταξάμεθα κοινῶς μὲν πάσῃ δικαιολογία τὲ καὶ προφάσει ||<sup>19</sup> ἴσως προσδοηθούσῃ ἡμῖν(ν) εἰς ἀνατροπὴν τοῦ παρόντος(ς) ἔγγραφου, ἰδίως δὲ ἐγὼ ἢ Εὐφροσύνη τῇ γυναικεῖα ||<sup>20</sup> ἀπλότῃ, τῇ ἀνδρῶα ὑπεξουσιότητι καὶ τῷ Βελλιανεῖω δόγματι. Εἰ δὲ ποτὲ τῶν καιρῶν ἐκ μεταμέλου τυχὸν ||<sup>21</sup> ἢ ἑτέρας προφάσεως πειραθῶμ(εν) ἀνατρέψαι τὸ παρὸν δωρεαστικὸν ἔγγραφον, οὐ μόνον ἐφ' οἷς ἂν ἴσως ἔχωμ(εν) ||<sup>22</sup> λέγειν οὐκ εἰσακουσθησόμεθα, ἀλλὰ καὶ λόγῳ προστίμο[υ] ζημιώμεθα πρὸς(ς) σὲ καὶ τὸ μέρος(ς) σο[υ] (νομίσμα)τα (ὑπέρ)π(υ)ρ(α) δώδεκα ||<sup>23</sup> καὶ πρὸς(ς) τ(ὸν) δημόσιον τὸ κατὰ νόμ(ους) ἀπὸ τ(ῆς) περιουσίας ἡμ(ῶν) πάσ(ης) καὶ ὑποστάσεως, σὺν τῷ (καί) αὖθις ἐρρῶσθαι ||<sup>24</sup> τὸ παρὸν τ(ῆς) καθαρᾶς δωρεᾶς ἐνυπόγραφον ἔγγραφον· ὅπερ (καί) ἐγράφη διὰ χειρὸς(ς) Δημητρ(ίου) κληρικοῦ τοῦ Κυπριανοῦ ||<sup>25</sup> ἐκ προτροπ(ῆς) τοῦ θεοφιλεστάτου πρωτεκδίκου (καί) ταβουλλ(α)ρ(ίου) κῦ(ρ) Δημητρ(ίου) τοῦ Ἐρμογέν(ους), μηνὶ Ἰουν(ί)ω (ἰνδικτιῶνος) ιβ' ἔτους ςζωζ, ||<sup>26</sup> ἐνώπιον(ν) τῶν ὑπ(ο)τεταγμένων μ(α)ρ(τύρων) +

||<sup>27</sup> + Μα(νουήλ) ἱερε(ὺς) (καί) κληρικῶς ὁ Ἀχράδ(ης) τῷ δωρεάστηκῷ ἔγγραφῳ παρ(ὸν) (καί) μ(α)ρ(τυρῶν) ὑπ(έγ)ρ(αψα) +

||<sup>28</sup> + Μιχαήλ κληρικὸς ὁ Σαραντηνὸς τῷ δωρεαστ(ικ)ῷ ἔγγρά(φ)ῳ παρῶν (καί) μ(α)ρ(τυρῶν) | + ὑπ(έγραψ)α +

||<sup>29</sup> + Ὁ γρα(φεὺς) Δημήτρ(ιος) συμμ(α)ρ(τυρ)ῶν ὑπ(έγραψ)α +

||<sup>30</sup> + Ὁ πρωτέ(κ)δ(ικ)ος καὶ ταβουλλ(ά)ρ(ι)ος Δημήτρ(ι)ος διάκονος ὁ Ἐρμογέν(ης) βεβαι(ῶν) ὑπ(έγραψ)α +

L. 3 lege ἐκουσία || l. 12 μοδίους: -ιο- post corr. || l. 24 καθαρᾶς: κ- post corr.

## 29. EXTRAIT D'UN REGISTRE DU FISC SIGNÉ PAR DÈMÈTRIOS APELMÉNÉ

πρακτικόν (l. 16)

sans date

[1300]

### Composition de la rente fiscale de Vatopédi dans le thème de Thessalonique.

LE TEXTE. — Original (archives de Vatopédi, B v 8). Papier, collé sur papier de renfort, 198 × 239 mm. Un pli horizontal, plusieurs plis verticaux. Assez bonne conservation; trous et déchirures le long des plis. Encre marron foncé pour le texte et la signature. Esprits et accents sur certains chiffres (l. 6, 10, 13, etc.); tilde sur d'autres chiffres (l. 6, 7, 8, etc.). — Au verso, deux notices, la première ancienne: 1) + Αὐτὸ γράφι δια τὴν Κασάνδρα, Ἅγιον Μάμα, Ἀλαδιάβα, Προσφόρι, Ἀμεληγανη κ(αί) δια τα ὄρκοινοστάσηδια κ(αί) διὰ ἄλλα πολὰ [δ] κ(αί) τὴν Αμαζήνα. 2) Ἀπογραφικόν Δημητρί[ου] τοῦ σεβαστο[ῦ]. — *Album*: pl. XXXVII.

*Inédit.*

ANALYSE. — Rente fiscale (*pronoia*) [détenue] par le monastère impérial de Vatopédi à l'Athos (l. 1). Dans la région de Kobeltzos, village de Krimôta: montant des impôts des parèques (*oikouménon*), 28 hyperpres; charges annexes (ôphéleia, aèr, choirodékateia, mélissoen-nomion, choiroprobaton), 13 hyperpres; pour la terre, environ 3381 modioi, 67 1/2 hyperpres, soit pour ce village un montant de 108 1/2 hyperpres [exact] (l. 1-4). Dans le katépanikion de Kassandreia, à l'extérieur [de la presqu'île], métoque dit Anémè: montant des impôts des parèques, 13 1/4 hyperpres; charges annexes, 6 hyperpres; pour la terre qui est au même endroit, environ 950 modioi, 19 hyperpres, soit pour ce village un montant de 38 1/4 hyperpres [exact] (l. 4-6). Pour la terre du domaine (*proasteion*) d'Isménou, environ 3667 modioi, 73 hyperpres (l. 7). Pour la terre de Proaulaka et d'Éladiaba, environ 654 modioi, 13 hyperpres; au même endroit, pour la terre dite Hamaxis, environ 310 modioi, 6 hyperpres (l. 7-8). A Saint-Mamas, terre déjà détenue par le monastère, environ 200 modioi, 3 1/2 hyperpres; au même endroit, vignes données à bail (*ampélopakton*), 20 hyperpres (l. 9-10). A Kométissa, à Prosporin, le métoque du monastère possède une terre de 122 modioi, une vigne tenue en propre (*idioktèton*) de 15 modioi, et 75 oliviers, [biens] que le monastère détient par bail (ἐπὶ πάκτω) du Prôtaton, ou « monastère de Karyés » (l. 10-11). Pour l'île d'Amoulianè, que le monastère détient en vertu d'anciens chrysobulles et d'autres actes, 5 hyperpres (l. 11-12).



Pour le droit d'échelle (*skaliatikon*) et le droit de pêche (*haleia*) de Proaulaka, depuis Kokkinos Krèmnos jusqu'à Halykè et [au bien de] l'évêché [d'Hiérissos], 1 hyperpre; pour le *mylokopion* qui est à cet endroit, 1 hyperpre. Pour le droit de pêche à Proosphorion, 1 hyperpre. Pour l'*apostatos* de Komètissa, c'est-à-dire les trois *stasidia*, que le monastère détient déjà, 1 hyperpre (l. 12-15). En tout, le montant de cette rente fiscale (*oikonomia*) fait 270 hyperpres [exactement: 271 1/4 hyperpres] (l. 15-16). Le présent acte, extrait du registre (*thésis*), a été signé [par Dèmétrios Apelméné] (l. 16-17). Signature, en partie autographe, du recenseur (l. 17-18).

NOTES. — *Date*. Le présent acte ne porte pas de date, ce qui est usuel pour les extraits de registres fiscaux. Il est signé par Dèmétrios Apelméné, dont l'activité dans le thème de Thessalonique est attestée de février 1300 à mars 1302 (voir *PLP* n° 1155 et *Chilandar* I, p. 181). La comparaison entre le présent acte et notre n° 30, praktikon du même recenseur daté de janvier 1301, suggère que le présent acte est antérieur à notre n° 30, d'où notre datation: 1300. Cet extrait du registre reflète un état des biens antérieur à 1300 (cf. les notes à notre n° 30).

Sur les biens de Vatopédi qui sont mentionnés, cf. Introduction, p. 29-33, 35.

L. 10-11, les biens de Proosphori qui sont mentionnés ici ne sont pas imposés, parce que Vatopédi les avait pris à bail du Prôtaton.

L. 10, *idioktèton*: exploité directement, par opposition à ce qui est donné à bail, cf. *Iviron* III, p. 22.

L. 14, *mylokopion*: meulière, cf. DÈMÈTRAKOS, s.v. μυλοκόπος.

L. 15, *apostatos*, *stasidion*: aménagement pour la pêche, cf. *Lavra* II, p. 222 (bibliographie), et *Lavra* IV, p. 163 n. 626.

L. 16, *thésis*, registre du fisc, cf. les notes à notre n° 30.

*Actes mentionnés*: anciens chrysobulles et autres actes (l. 12), en vertu desquels Vatopédi détient l'île d'Amoulianè: perdus.

+ Πρόνοια τῆς ἐν τῷ Ἀγίῳ Ὄρει σεβασμί(ας) βασιλικῆς μονῆς τοῦ Βατοπεδίου. Ἐν τῇ περιοχῇ τοῦ Κοβελτζοῦ, χωρίον τοῦ <sup>||</sup><sup>2</sup> Κριμωτᾶ, οὗ τὸ οἰκούμενον (ὑπέρ)π(υ)ρα κη' ὑπὲρ ὠφελεί(ας), ἀέρος, χοιροδεκατί(ας), μελισσοενομίου (καὶ) χοιροπροδάτου <sup>||</sup><sup>3</sup> (ὑπέρ)π(υ)ρα δεκατρία· καὶ ὑπὲρ τῆς ἐκεῖσε γῆς ὡσεὶ μοδί(ων) ,γτπᾶ' (ὑπέρ)π(υ)ρα ξζ' (ἡμισυ), ὡς γινομένη ἢ ποσότης τοῦ τοιούτου χωρίου <sup>||</sup><sup>4</sup> (ὑπέρ)π(υ)ρα ἑκατὸν ὀκτώ ἡμισυ. Ἐν τῷ κατεπανικίῳ Κασανδρεί(ας) εἰς τὴν ἔξω γῆν, μετόχιον τῆς αὐτ(ῆς) μονῆς τὸ οὕτω πως Ἀνέμη <sup>||</sup><sup>5</sup> καλούμενον, οὗ τὸ οἰκούμενον (ὑπέρ)π(υ)ρα ιγ' (τέταρτον)· ὑπ(έρ) ὠφελ[εί](ας), ἀέρος, χοιροδεκατί(ας), μελισσοενομίου (καὶ) χοιροπροδάτου <sup>||</sup><sup>6</sup> (ὑπέρ)π(υ)ρα ζ'· ὑπ(έρ) τῆς ἐκεῖσε γῆς ὡσεὶ μοδί(ων) λγ' (ὑπέρ)π(υ)ρα ιθ', ὡς γινομένη ἢ τούτου ποσότης (ὑπέρ)π(υ)ρα τριακονταοκτώ τέταρτον. <sup>||</sup><sup>7</sup> Ὑπὲρ τῆς γῆς προαστείου τοῦ Ἰσμένου ὡσεὶ μοδί(ων) ,γγξζ' (ὑπέρ)π(υ)ρα ογ'. Ὑπὲρ τῆς εἰς τ(ὸν) Προαύλακα γῆς (καὶ) εἰς τὸ Ἐλαδιάδα <sup>||</sup><sup>8</sup> ὡσεὶ μοδί(ων) χνδ' (ὑπέρ)π(υ)ρα ιγ' ὑπ(έρ) τῆς ἐκεῖσε ἐ[τέρας

γῆ]ς τῆς οὕτω πως Ἀμαξίδος λεγομένης ὡσεὶ μοδ(ίων) τί (ὑπέρ)π(υ)ρα ς'. ||<sup>9</sup> Εἰς τὸν Ἅγιον Μάμαντα γῆν ἦν προκατεῖχ(εν) ἡ αὐτῆ μονῆ ὡσεὶ μοδί(ων) σ' (ὑπέρ)π(υ)ρα γ' (ἡμισυ)· ἐν τῇ αὐτ(ῆ) τοποθεσίᾳ ἀμπελό/[..]||<sup>10</sup>πακτον (ὑπερ)π(ύ)ρ(ων) κ'. Εἰς τὴν Κομήτισσαν, εἰς τὸ Προσφόριν, μετόχιον τῆς αὐτ(ῆς) μον(ῆς) ἔχον γῆν μοδί(ων) ρκβ', ἀμπ(έ)λ(ιον) ιδιόκτητον ||<sup>11</sup> μοδ(ίων) ιε' (καὶ) ἐλαί(ας) οε', ἅτινα κατέχει ἡ τοιαύτ[η] μον[η] ἐπ[ὶ] π[α]ράκτω ἀπὸ τοῦ Πρωτάτου ἵτοι τῆς μονῆς τῶν Καρυι(ῶν). Ὑπὲρ τῆς ||<sup>12</sup> νήσου τῆς Ἀμουλιανῆς, ἧς κατέχει ἡ αὐτῆ μονῆ διὰ [π]αλαιγεν(ῶν) χρυσοδ(ού)λλ(ων) (καὶ) ἀλλοί(ων) δικαιωμ(ά)τ(ων), (ὑπέρ)π(υ)ρα ε'. Ὑπὲρ τοῦ ||<sup>13</sup> σκαλιατικοῦ καὶ τῆς ἀλεί(ας) τοῦ Προαύλακος, ἡγ(ου)ν ἀπὸ τοῦ Κοκκ[ίν]ου Κρημνοῦ μέχρι τῆς Ἀλυκῆς (καὶ) τῆς ἐπισκοπ(ῆς), (ὑπέρ)π(υ)ρον α' ὑπὲρ ||<sup>14</sup> τοῦ ἐν τῇ αὐτῇ περιοχῇ μωλωκοπίου (ὑπέρ)π(υ)ρα α'. Ὑπὲρ τῆς ἀλεί(ας) τοῦ Προσφορίου (ὑπέρ)π(υ)ρον α'. Ὑπ(έρ) τοῦ εἰς τ(ὴν) Κομήτισσαν ||<sup>15</sup> ἀποστατοῦ, ἡγ(ου)ν τῶν τριῶν στασιδ(ίων), καθὼς προκατεῖχ(εν) αὐτά, (ὑπέρ)π(υ)ρα α', ὡς γινομένη ἡ ποσότης τῆς τοιαύτης ||<sup>16</sup> οἰκονομί(ας) (ὑπέρ)π(υ)ρα διακόσια ἐβδομήκοντα. Τὸ τοιοῦτον πρακτικὸν παρεκδληθ(έν) ἐκ τῆς θέσε(ως) ||<sup>17</sup> ὑπεγράφη (καὶ) παρ' ἐμοῦ.

+ Ὁ δοῦλος τοῦ κραταιοῦ (καὶ) ἀγίου ἡμῶν αὐθέντου (καὶ) βασιλέως ||<sup>18</sup> σεβαστὸς Δημήτριος ὁ Ἀπελμενέ +

L. 6 ὑπ(έρ): ὑ- post corr. || l. 14, 15 ὑπέρπυρα: lege ὑπέρπυρον.

### 30. PRAKTIKON DE DÈMÈTRIOS APELMÉNĒ

πρακτικόν (l. 51)

janvier, indiction 14  
[1301]

**Le recenseur du thème de Thessalonique dresse la liste des parèques de Vatopédi et établit le montant de la rente fiscale du monastère.**

LE TEXTE. — Original (archives de Vatopédi, Γ 214). Papier, partiellement collé sur papier de renfort, 526 × 255 mm. Nombreux plis horizontaux, pli vertical peu marqué. Mauvaise conservation: trous et déchirures le long des plis affectent par endroits le texte; à d'autres endroits, l'encre, marron, est effacée et le texte est illisible. Tilde sur des prénoms (l. 5, 6, 7, etc.) et sur des chiffres (l. 5, 9, 10, etc.). L. 19, tiret en fin de ligne dans un mot coupé. Le sceau a disparu. Le cordon de chanvre, qui traversait par quatre trous le triple

repli du papier, est en partie conservé. — Au *verso*, sur le papier de renfort, on trouve, outre notre n° 69 et deux notices le concernant, une notice moderne au centre: 'Απογραφική καταγραφή τῶν μοναστηριακῶν κτημάτων ἐφθαρμένη (καί) δυσανάγνωστος. Le papier de renfort, sur la face qui est collée au document, porte un texte, apparemment un acte, dont on devine quelques mots (lu sur place; écriture médiévale): παρουσία τοῦ πνευματικοῦ π(ατ)ρ(ό)ς [ ] Μηναῖ κ(αί) τοῦ ἱερ[ ]... — *Album*: pl. XXXVIII.

*Édition*: L. MAVROMMATIS dans *ZRVI*, 38, 1999/2000, p. 304-307.

Nous éditons d'après nos photographies et les lectures faites sur place, sans tenir compte de l'édition précédente.

ANALYSE. — Ayant reçu [de l'empereur Andronic II] l'ordre de procéder au recensement du thème de Thessalonique et de remettre à chacun le montant de sa rente fiscale (*oikonomia*), le recenseur en vient au monastère impérial de la Vierge à l'Athos, dit de Vatopédi, qui détient une rente fiscale dans ce thème (l. 1-4). Dans le katépanikion de Kobeltzos, village de Krymôta, description et imposition de 21 tenures [total conservé: 28 hyperpres] (l. 4-24). Dans le katépanikion de Kalamaria, village de Saint-Mamas, description et imposition de 6 tenures [en tout 11 hyperpres] (l. 24-31). Dans le village d'Hiérissos, description et imposition d'une tenure, 1 1/2 hyperpre (l. 31-33). Au total, l'*oikouménon* est de 41 hyperpres [total conservé: 40 1/2 hyperpres] (l. 33).

Charges annexes: ôphéleia, 4 hyperpres; aër, 4 hyperpres; choirodekateia et méliisoenomion, 4 hyperpres; choiroprobaton, 6 1/2 hyperpres [en tout: 18 1/2 hyperpres] (l. 33-34). Pour la terre du village de Krymôta, environ 3381 modioi, 67 1/2 hyperpres. Pour la terre du domaine d'Isménou situé en dessus de Raphalion, environ 3670 modioi, 73 hyperpres. Pour [la terre de Léontaria, cf. notes], environ 1100 modioi, 22 hyperpres. Pour la terre de Saint-Mamas, environ 200 modioi, [3 1/2 hyperpres]; pour l'*ampélopakton* qui est au même endroit, environ 80 modioi, 13 1/3 hyperpres, à raison de 6 modioi par hyperpre; pour une autre terre qui est au même endroit ... (cf. notes); mention de l'évêché de Kassandreia, 2 hyperpres. Pour la terre de Proaulaka et d'Éladiaba, environ 635 modioi, 13 hyperpres; pour une autre terre qui est au même endroit, dite Hamaxis, environ 370 modioi, 7 hyperpres. Pour l'île d'Amoulianè, détenue par [le monastère] en vertu d'anciens chrysobulles et d'autres actes, 5 hyperpres. Pour le droit d'échelle et le droit de pêche à Proaulaka, depuis Kokkinos Kormos (cf. notes) jusqu'à Halykè et [au bien de] l'évêché [d'Hiérissos], 1 hyperpre; pour la meulière qui est au même endroit, 1 hyperpre; pour le droit de pêche à Prosporion, 1 hyperpre; pour l'*apostatos* de Komètissa, c'est-à-dire les trois *stasidia*, déjà détenus [par Vatopédi], 1 hyperpre. A Komètissa, à Prosporion, métoque de ce monastère, avec une terre de 122 modioi, 15 modioi de vignes tenues en propre (*idioktèta*) et 74 oliviers, [donné en location] par le « monastère de Karyés ». En tout 229 hyperpres [exactement 228,8], soit au total 270 hyperpres [exact d'après les totaux indiqués précédemment] (l. 34-46). [Vatopédi] doit détenir [tous ces biens] et jouir de tout leur revenu, percevoir l'*oikouménon* en deux versements, en septembre et en mars, recevoir de ceux qui possèdent des tenures (*hypostaseis*), au titre de l'*oikomodion*, un modios de blé et d'orge pour trois hyperpres [d'impôt], douze jours de corvée par an, selon la force de travail du parèque, et les trois *kaniskia* coutumiers (l. 46-

50). Conclusion, mention de la signature et du sceau de plomb [du recenseur], adresse à Vatopédi, date (l. 50-52). Signature (nom seul autographe) du sébaste Démétrios Apelméné, recenseur du thème de Thessalonique (l. 52-53).

NOTES. — Tous deux qualifiés de *praktikon*, notre n° 29 et le présent acte ont même objet et le texte est à certains endroits identique, y compris pour le montant de la rente fiscale de Vatopédi dans le thème de Thessalonique: 270 hyperpres (n° 29, l. 16, le présent acte, l. 46; exactement: 271 1/4 hyperpres dans le n° 29, cf. l'analyse; plus de 269 1/3 hyperpres dans le présent acte). La raison de ces similitudes est sans doute que ces deux actes ont la même source, le registre du fisc (cf. notre n° 29, l. 16: l'acte est extrait de la *thésis*). Mais notre n° 29 présente de façon abrégée l'analyse de la rente fiscale, tandis que le présent acte comporte en outre des listes de parèques, qui mentionnent leur imposition. Par ailleurs, le plan des deux actes n'est pas le même: en particulier, les charges annexes sont comptées globalement par village dans le n° 29, par charge dans le présent acte; et les biens de Vatopédi à Kométissa (Prosporion) qui n'étaient pas imposables (cf. les notes à notre n° 29) figurent à la fin du présent acte (l. 44-45), ce qui n'est pas le cas dans le n° 29 (l. 10-11). — Lorsque l'état de conservation du présent acte permet de comparer les données fiscales qu'il contient à celles de notre n° 29, on constate que, malgré certaines différences, elles sont le plus souvent les mêmes. Les différences s'expliquent si l'on admet que, le recensement dont Apelméné était chargé étant en cours, certaines des modifications à apporter au registre n'y avaient pas encore été inscrites au moment de l'établissement de notre n° 29 (qui refléterait donc un état des biens antérieur à 1300), et qu'elles l'avaient été lorsque le présent acte a été établi, en janvier 1301. Voir, sur la relation entre *thésis* et *praktikon*, les remarques de N. Svoronos, *Cadastre*, p. 57-63, en particulier p. 62, et celles de N. Oikonomidès dans *Dionysiou*, p. 141-143.

L'antériorité de notre n° 29 par rapport au présent acte est suggérée par deux faits: a) la terre d'Hamaxis, 310 modioi et 6 hyperpres d'impôt dans l'acte n° 29, passe à 370 modioi et à 7 hyperpres dans le présent acte, et elle compte toujours 370 modioi en juillet 1301 (notre n° 31, l. 84-85) et en mai 1329 (notre n° 68, l. 47). b) Une terre située à Saint-Mamas, qui n'est pas mentionnée dans notre n° 29, est citée pour la première fois dans le présent acte, l. 37-39; elle pourrait correspondre à la partie de la terre détenue par Vatopédi à Saint-Mamas qui avait cessé d'être indirectement exploitée en vigne (l'impôt sur l'*ampélopakton* passe en effet de 20 hyperpres, n° 29, l. 9-10, à 13 1/3 hyperpres dans le présent acte, l. 37). Les faibles différences de superficie que l'on constate, entre notre n° 29 et le présent acte, pour certaines des terres de Vatopédi, pourraient s'expliquer par un nouveau mesurage, qui n'aurait pas encore été porté sur le registre au moment où notre n° 29 a été établi: la terre d'Isménou compte 3667 modioi dans notre n° 29, l. 7, et 3670 modioi dans le présent acte, l. 35; les terres de Proaulaka et d'Éladiaba comptent 654 modioi dans notre n° 29, l. 8, et 635 modioi dans le présent acte, l. 39. Cf. aussi ci-dessous, note à la ligne 36.

*Niveaux d'imposition.* La terre du monastère est, dans cet acte comme dans notre n° 29, approximativement imposée à raison de 1 hyperpre pour 50 modioi, comme c'était la règle à cette époque; cf. en particulier *Iviron III*, p. 153-154. — La terre de Saint-Mamas donnée à

bail pour être cultivée en vigne était imposée à raison de 1 hyperpre pour 6 modioi (l. 37). Le taux de 1 hyperpre d'impôt pour 8 modioi d'*ampélopakton* semble également attesté à la même époque dans la même région; voir les remarques de N. Svoronos dans *Lavra* IV, p. 162, et *Iviron* III, p. 154.

Sur les biens de Vatopédi qui sont mentionnés, cf. Introduction, p. 29-33, 35.

Sur le recenseur Dèmètrios Apelméné, cf. les notes à notre n° 29.

L. 36 au début, dans un passage illisible, la terre dont il est question (1100 modioi, 22 hyperpres d'impôt) est vraisemblablement celle, située près du métoque d'Anémè, qui est mentionnée dans notre n° 29, l. 6 (950 modioi, 19 hyperpres d'impôt). Dans notre n° 31, l. 77, et notre n° 68, l. 43, cette terre est dite de Léontaria.

L. 42, Kokkinos Kormos: Kokkinos Krèmnos dans notre n° 29, l. 13.

*Actes mentionnés:* 1) Ordonnance (*prostagma*, l. 1) de l'empereur [Andronic II] enjoignant au recenseur de procéder au recensement du thème de Thessalonique, [1300]: perdue. 2) Anciens chrysobulles et autres actes (l. 41) en vertu desquels Vatopédi détient l'île d'Amoulianè: perdus.

+ Θείω (καί) προσκυνητῶ προστάγμ(α)τι τ(ήν) τοῦ θέμ(α)το(ς) Θε(σσαλο)ν(ί)κ(η)ς ἀπο-  
γρα(φ)ήν (καί) ἐξίσωσ(ιν) ποιήσασθαι ὀρισθεῖς (καί) παραδοῦναι ἐκάστω τ(ήν) τ(ῆ)ς ἰδί(α)ς ||<sup>2</sup>  
οἰκονομί(α)ς αὐτ(οῦ) ποσότη(α), μετὰ τῶν ἄλλων εὐρών (καί) τ(ήν) ἐν τῷ ἀγίω ὄρει τοῦ Ἁθω  
σεδασμῖαν βασιλικ(ήν) μον(ήν) τῆς ||<sup>3</sup> πανυπεράγνου δεσποίν(ης) ἡμ(ῶν) Θεομητ(ο)ρο(ς), ἦν  
Βατοπεδίου ἐπονομάζουσι, κατέ]χουσαν οἰκονομίαν ἐν τῷ τοιούτῳ θέμ(α)τι, παρα-||<sup>4</sup>δίδωμι  
ταύτ(ην) πρὸ(ς) αὐτ(ήν), ἦτ(ι)ς (καί) ἔχει οὕτ(ως). Ἐν τῷ κατεπανικίῳ Κοβελτζοῦ χωρίον τοῦ  
Κρυμωτᾶ, ἐν ᾧ: Μιχαήλ ὁ ||<sup>5</sup> υἱὸ(ς) Δημητ(ρ)ίου τ(οῦ) Προδάνου, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Μαρίαν, θυ-  
γατ(έ)ρ(α) Εἰρήν(ην), γυναικάδε(λφον) Μιχα(ή)λ, γυναικαδέ(λφην) Χρυσ(ῆ)ν, ζε(υ)γ(ά)ρ(ιον)  
ἔν, ἀργ(ά) γ', χοί(ρους) δ', (ὑπέρ){π} τέλ(ους) ||<sup>6</sup> (ὑπέρ)π(υ)ρ(ον) ἐν (ἡμισυ). Ξένο(ς) ὁ υἱὸς τοῦ  
Βούτκου, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ξέν(ην), υἱοὺς Δημητ(ρ)ιον (καί) Θεόδ(ω)ρ(ον), θυγατ(έ)ρ(α) Ἄν-  
ν(αν), ζευγάριον ἔν, ἀργ(ά) ζ', χοί(ρους) δ', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρ(ον) ἐν (ἡμισυ). ||<sup>7</sup> Ἄνδρόν(ικος) ὁ  
ἀντίσηκος Γε(ω)ρ(γίου) γ(αμ)β(ρ)οῦ τοῦ Πα[ύ]λου, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Τομπρίτζαν, υἱ(ὸν) Μπρά-  
τ(ον), θυγατ(έ)ρ(α) Εἰρήν(ην), Μαρί(αν) (καί) Ἄνν(αν), νύ(μφην) ἐπὶ τῷ Μπράτῳ ||<sup>8</sup> Καλ(ή)ν,  
...<sup>70</sup> ||<sup>9</sup> θ[υγα]τ(έ)ρ( ) Ζ...<sup>8</sup>..., ζε(υ)γ(ά)ρ(ιον) ἔν, ἀργ(ά) β', χοί(ρους) γ', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρ(ον) ἐν  
(ἡμισυ). Μα(νου)ήλ ὁ ...<sup>10</sup>..., ἔχ(ει) (γυναῖκα) Μαρί(αν)], υἱ(ὸν) Λέοντα, ζε(υ)γ(ά)ρ(ιον) ] ἔν,  
ἀργ(ά) δ', ἀμ[π(έ)λ(ιον) εἰς τ(ήν) ||<sup>10</sup> Δριμύγλαβ(αν) ὑπ(ο)τ(ε)λ(έ)ς μοδί(ων) β', τέλ(ος) (ὑπέρ)-  
π(υ)ρ(α) β'. Νεκτέανο(ς) ὁ γ(αμ)β(ρ)οῦ αὐτ(οῦ), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Καλ(ή)ν, υἱοθετ(ήν) Μαρί(αν),  
ζε(υ)γ(ά)ρ(ιον) ἔν, ἀργ(ά) β', χοί(ρους) δ', ἀμ(έ)λ(ιον) εἰς τ(ήν) Δριμύγ-||<sup>11</sup>κλαβ(αν) ὑπ(ο)τ(ε)-  
λ(έ)ς μοδί(ου) ἑνός, τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρ(α) β'. Γε(ώ)ρ(γίος) Χιον(ᾶ)ς ὁ ἔτ(ε)ρο(ς) γ(αμ)β(ρ)οῦ αὐ-  
τ(οῦ), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ἄνν(αν), υἱ(ὸν) Ἰω(άννην), θυ[γα]τ(έ)ρ(α) Χρυσ(ῆ)ν, βοῖδ(ιον) α',  
ἀργ(ά) β', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρ(ον) ἔν. Θε(ό)δ(ω)ρο(ς) ||<sup>12</sup> ὁ υἱὸ(ς) Γε(ω)ρ(γίου) τοῦ Κουρούπη,  
ἔχ(ει) (γυναῖκα) Μαρί(αν), υἱοὺς Γε(ώ)ρ(γίον) (καί) Δημητ(ρ)ιον, ἀδε(λφὸν) Ἰω(άννην), ζε(υ)-

γ(ά)ρ(ιον) ἔν, ἀργ(ά) δ, χοί(ρους) ζ', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρα δύο. Βασίλ(ει)ο(ς) ὁ ἐπ' ἀδε(λφ)ῆ  
 γ(αμβ)ρὸ(ς) αὐτ(οῦ), <sup>13</sup> ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ἄνν(αν), ζευγ(ά)ρ(ιον) ἔν, ἀργ(όν) ἔν, ἄλογ(ον) ἔν,  
 τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρα β'. Δράσκο(ς) ὁ ἔτ(ε)ρο(ς) γ(αμβ)ρὸ(ς) αὐτ(οῦ), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Εἰρή-  
 ν(ην), βοῖδ(ιον) ἔν, ἀργ(ά) β', χοί(ρους) δ, τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρ(ον) ἔν. <sup>14</sup> Θε(ό)δ(ω)ρο(ς) ὁ  
 γ(αμβ)ρὸ(ς) Ἰω(άνν)ου τοῦ Μακροῦ, ἔχ(ει) μητ(έ)ρ(α) Ἄνν(αν), ζευγ(ά)ρ(ιον) ἔν, ἀργ(ά) β', ἀμ-  
 π(έ)λ(ιον) ὑπ(ο)τ(ε)λ(ές) μοδ(ίου) [ἐ]γός, τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρον ἔν (ἡμισυ). Χή(ρα) Μαρία ἡ  
 αὐταδέ(λφ)η αὐτοῦ, <sup>15</sup> ἔχ(ει) θυγατέρ(ας) Ἄνν(αν) (καί) Καλ(ήν), γ(αμβ)ρ(όν) ἐπὶ τῇ Καλῇ  
 Νικόλ(αον) τ(όν) Καρυδίτ(ζ)ην, υἱ(όν) Μιχαήλ, [ζε(υ)γ(ά)ρ(ιον)] ἔν, ἀργ(ά) β', χ[οί(ρους)] β',  
 τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρ(ον) ἔν. Χή(ρα) Μαρία ἡ γυ(ν)ῆ <sup>16</sup> τοῦ Ἀνατολικοῦ Μιχαήλ, ἔχ(ει) θυγ(α)-  
 τ(έ)ρ(α) *vacat*, γ(αμβ)ρ(όν) ἐπ' αὐτ(ῆ) Δημήτρ(ιον) τ(όν) Καλαμαρ(ᾶν), νύ(μφην) χή(ραν) Κα-  
 λ(ήν), ἐτέρ(αν) θυγ(α)τ(έ)ρ(α) χή(ραν) Εἰρήν(ην), ἔγγονον Κωστ(αν)τῖν(ον), <sup>17</sup> ἐγγόν(ην)  
 Μαρί(αν), τέλ(ος) (ὑπερ)π(ύ)ρου τρίτ(ον). Θε(ό)δ(ω)ρο(ς) Κρυμωτιανὸ(ς) ὁ γυναικάδε(λφ)ο(ς)  
 τοῦ Ξένου ἦτοι ὁ γ(αμβ)ρ[ός] τοῦ Χομελ( ), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Μαρί(αν), υἱ(όν) Ἰω(άννην), θυ-  
 γ(α)τ(έ)ρ(ας) Εἰρήν(ην) (καί) <sup>18</sup> Καλ(ήν), νύ(μφην) χή(ραν) Νέκταν ἦτ(ις) ἔχ(ει) υἱ(όν) Ἰω(άν-  
 νην), θυγ(α)τ(έ)ρ(α) Εἰρήν(ην), ζευγ(ά)ρ(ια) δύο, ἀργ(ά) γ', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρα δύο (ἡμισυ).  
 Ἀναστάσ(ι)ο(ς) ὁ γ(αμβ)ρὸ(ς) τοῦ Μακροῦ, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Εἰρήν(ην), υἱ(όν) <sup>19</sup> Κω(ν)στ(αν)-  
 τῖν(ον), θυγατ(έ)ρ(ας) Καλ(ήν) (καί) Χρυσ(ῆν), νύ(μφην) ἐπὶ τῷ Κω(ν)σταντίνω Ἄνν(αν),  
 ζευγ(ά)ρ(ιον) ἔν, ἀργ(ά) β', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρα β'. Γε(ώ)ρ(γι)ο(ς) ῥάπτ(ης) ὁ γ(αμβ)ρὸ(ς) αὐ-  
 τοῦ, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Μαρί(αν), υἱ(όν) Ἰω(άννην), γυναι-<sup>20</sup>καδέ(λφην) Ἄνν(αν), σύγγαμβρον  
 Βλάδον, ἀνεψιᾶν Ἀρετ(ήν), βοῖδ(ιον) ἔν, ἀργ(όν) ἔν, τέλ(ος) (ὑπερ)π(ύ)ρου ἡμισυ. Νικόλ(α)ο(ς)  
 ὁ υἰὸ(ς) τοῦ Ῥωμανοῦτζικου, <sup>21</sup> ἔχ(ει) (γυναῖκα) Καλ(ήν), υἱ(όν) Κω(ν)σταντῖν(ον), θυγατ(έ)ρ(α)  
 Μαρί(αν), ζευγ(ά)ρ(ια) δύο, ἀργ(ά) ὀκτώ, ἄλογ(ον) ἔν, τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρα γ'. Ἰω(άννης) ὁ  
 Ἀνατολ(ικ)ός(ς), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Εὐδοκί(αν), υἱ(οὺς) Θε(ό)δ(ω)ρ(ον) (καί) Νικόλ(αον), ζευγ(ά)-  
 ρ(ιον) α', <sup>22</sup> ἀργ(ά) δύο, ἄλογ(ον) ἔν, τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρ(ον) ἔν. Ὁ Ἀνδρέ(ας), ἔχ(ει) (γυναῖκα)  
 Σέβαν, υἱ(όν) *vacat*, θυγ(α)τ(έ)ρ(ας) Μαρίαν (καί) Καλ(ήν), βοῖδ(ιον) ἔν, τέλ(ος) (ὑπερ)π(ύ)ρου  
 τρίτ(ον). Βασίλειο(ς) <sup>23</sup> ὁ γ(αμβ)ρὸ(ς) τοῦ Ἀνδρονίκου, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ἄνν(αν), χοί(ρους) δ,  
 τέλ(ος) (ὑπερ)π(ύ)ρου τρίτ(ον). Νικόλ(αος) ὁ Ὁρέστης, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ζω(ήν), υἱ(όν) Δημήτ[ρ]-  
 τ(ιον), θυγ(α)τ(έ)ρ(α) Θε(ο)δ(ώ)ρ(αν), βοῖδ(ιον) ἔν, ἀργ(ά) δύο, <sup>24</sup> τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρ(ον) ἔν.  
 Ἐν τῷ κατεπανικίῳ Καλαμαρί(ας) εἰς τ(ὸ) χωρίον τ(όν) Ἀγ(ιον) Μάμαντα. Χή(ρα) Θεοτοκῶ  
 ἡ γυ(ν)ῆ Ἰω(άνν)ου ἱερέ(ως) τοῦ Ποτηρᾶ, ἔχ(ει) υἱ(όν) Γε(ώ)ρ(γιον), νύ(μφην) ἐπ' αὐτῷ <sup>25</sup>  
 Παρασκευῶ, ἐγγόν(ην) Πανωραί(αν), ζευγ(ά)ρ(ιον) ἔν, ἀργ(ά) δύο, ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίου) ἐνὸς  
 (διμοίρου), ἔτ(ε)ρ(ον) ὑπ(ο)τ(ε)λ(ές) μοδ(ίου) (διμοίρου), τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρ(ον) ἔν (ἡμισυ).  
 Θε(ό)δ(ω)ρο(ς) ἱερεὺς ὁ ἔτ(ε)ρο(ς) <sup>26</sup> υἱὸς αὐτ(ῆς), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Εἰρήν(ην), ζευγ(ά)ρ(ιον)  
 ἔν, ἀργ(ά) δύο, ὀνικ(όν) ἔν, ἀμπ(έ)λ(ιον) ὑποτελούμε(ν)ον τῇ αὐτ(ῆ) μον(ῆ) ἐν δυσὶ τμήμ(α)σι  
 μοδ(ίων) β' (ἡμίσεος), τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρα β' (ἡμισυ). <sup>27</sup> Κυριακός(ς) ὁ ἐπὶ θυγατρ(ι) γ(αμ-  
 β)ρὸ(ς) αὐτ(οῦ), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Εἰρήν(ην), υἱ(οὺς) Ἰω(άννην) (καί) Δημήτ(ριον), βοῖδ(ιον) ἔν,  
 ἀργ(ά) β', ἀμπ(έ)λ(ιον) ὑποτελούμε(ν)ον τῇ αὐτ(ῆ) μον(ῆ) μοδ(ίου) α' (διμοίρου), <sup>28</sup> τέλο(ς)  
 (ὑπέρ)π(υ)ρ(ον) ἔν (ἡμισυ). Μιχα(ήλ) ὁ υἰὸ(ς) Ἰω(άνν)ου ἱερέ(ως) (καί) νομικοῦ τοῦ Κοντοστε-  
 φανίτ(ου), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Εἰρήν(ην), ἀνεψιᾶν Καλ(ήν), γ(αμβ)ρ(όν) ἐπ' αὐτ(ῆ) Ἰω(άννην), ζευ-  
 γ(ά)ρ(ιον) ἔν, ἀργ(ά) γ', <sup>29</sup> ὀνικ(όν) ἔν, χοί(ρους) δ, ἀμπ(έ)λ(ιον) ὑπ(ο)τ(ε)λ(ές) τῇ αὐτ(ῆ)  
 μον(ῆ) μοδ(ίων) β' (διμοίρου), (καί) γ(ῆν) μοδ(ίων) ν', τέλο(ς) (ὑπέρ)π(υ)ρ(α) β' (ἡμισυ). Συνα-  
 δηνός(ς) ὁ γυναικάδε(λφ)ο(ς) Ἰω(άνν)ου ἱερέ(ως) τοῦ Ποτηρᾶ, <sup>30</sup> ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ἄνν(αν),  
 υἱ(οὺς) Ἰω(άννην) (καί) Γε(ώ)ρ(γιον), θυγ(α)τ(έ)ρ(α) Μαρί(αν), ζευγ(ά)ρ(ιον) ἔν, ἀργ(ά) β', ὀνι-

κ(όν) ἔν, ἀμπ(έ)λ(ιον) ὑπ(ο)τ(ε)λ(ές) ἐν δυσι τμήμα(σ)ι μοδ(ίου) ἀ (διμοίρου), τέλο(ς) (ὑπέρ)π(υ)ρα β. Ἐίπερ <sup>31</sup> ἔστ(ιν) ἐλεύθ(ε)ρο(ς) γέρων ὁ Ῥεντάκ(ης), ἔχ(ει) υἱοὺς δύο, Νικόλ(α)ον (καί) Ἡλί(αν), νύ(μφη)ν ἐπὶ τῷ Νικολάω *vaca*, βοῖδ(ιον) ἔν, τέλο(ς) (ὑπέρ)π(υ)ρ(ον) ἔν. Εἰς τ(ὸ) χωρ(ίον) <sup>32</sup> τ(ὸν) Ἰερισσ(όν). Νικόλ(α)ο(ς) ὁ υἱό(ς) τοῦ Κουράτ(ο)ρο(ς), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ἄνναν, παιδ(ί) *vaca*, βοῖδ(ιον) ἔν, ἀμπελοτόπιον μοδ(ίου) (ἡμίσεος), (καί) χ(ωρά)φ(ιον) ἐν διαφόρ(οις) <sup>33</sup> τμήμα(σ)ι μοδ(ίων) ἰδ, τέλο(ς) (ὑπέρ)π(υ)ρ(ον) ἔν (ἡμισυ). (Ὁμοῦ) τὸ οἰκούμ(ε)ν(ον) (ὑπέρ)π(υ)ρα τεσσαρακονταέν.

(Ἵπέρ) ὠφελ(είας) (ὑπέρ)π(υ)ρα δ· (ὑπέρ) ἀέρο(ς) (ὑπέρ)π(υ)ρ(α) δ· <sup>34</sup> (ὑπέρ) χοιροδεκατεί(ας) (καί) μελισσοενομίου (ὑπέρ)π(υ)ρα δ· (ὑπέρ) χοιροπροδ(ά)τ(ου) (ὑπέρ)π(υ)ρα ἔξ (ἡμισυ). (Ἵπέρ) τ(ῆς) γ(ῆς) χωρ(ίου) τοῦ Κρυμωτᾶ ὡσεὶ μοδίων <sup>35</sup> γ(ῆ)π(α) (ὑπέρ)π(υ)ρα ζζ (ἡμισυ). (Ἵπέρ) τ(ῆς) /γ(ῆς)/ προαστείου τοῦ Ἰσμέννου τοῦ διακειμ(έ)νου ἄνωθ(εν) τοῦ Ῥαφαλίου ὡσεὶ μοδί(ων) γ(ῆ)σ(ῶ) (ὑπέρ)π(υ)ρα ογ· <sup>36</sup> (Ἵπέρ) ... τ(ῆς) ὡσεὶ μοδί(ων) ἀρ(ῶ) (ὑπέρ)[π(υ)ρα] κβ. (Ἵπέρ) τ(ῆς) εἰς τ(ὸν) Ἄγ(ιον) Μάμαντα γ(ῆς) ὡσεὶ μοδίων σ· <sup>37</sup> [(ὑπέρ)π(υ)ρα γ' ἡμισυ]. (ὑπέρ) τοῦ ἐκεῖσε ἀμπελοπάχτου ὡσεὶ μοδί(ων) π' [(ὑπέρ)π(υ)ρα] ιγ' (τρίτον), ἀνά ἔξ μοδί(ων) τῷ ἐνὶ (ὑπέρ)π(υ)ρῶ· (ὑπέρ) ἐτέρ(ας) ἐκεῖσε <sup>38</sup> [γ(ῆς)] εἰς ... τ(ῆς) εἰς ... ἀπὸ τ[(ῆς)] ἀγιωτ(ά)τ(ης) <sup>39</sup> ἐπισκοπ(ῆς) Κασανδρεί(ας) (ὑπέρ)π(υ)ρα β. (Ἵπέρ) τ(ῆς) εἰς τ(ὸν) Πρεαύλακα γ(ῆς) (καί) τοῦ Ἐλαδιάδα ὡσεὶ μοδί(ων) χ(ε) (ὑπέρ)π(υ)ρα ιγ' (ὑπέρ) τ(ῆς) ἐτέρ(ας) <sup>40</sup> ἐκεῖσε γ(ῆς) τ(ῆς) ὀνομαζομέν(ης) Ἀμαξίδο(ς) ὡσεὶ μοδί(ων) τὸ (ὑπέρ)π(υ)ρα ζ. (Ἵπέρ) τ(ῆς) νήσου τ(ῆς) Ἀμουλιαν(ῆς), καθὼς προ-<sup>41</sup>κατεῖχεν αὐτ(ῆ)ν διὰ παλαιγενῶν χρυσοδοούλλ(ων) (καί) ἀλλοίων δικαιοματ(ων), (ὑπέρ)π(υ)ρα ε'. (Ἵπέρ) τοῦ σκαλιατικοῦ (καί) τ(ῆς) <sup>42</sup> ἀλεί(ας) τοῦ Προαύλακο(ς), ἡγ(ου)ν (καί) ἀπὸ τοῦ Κοκκίνου Κορμοῦ μέχρι τ(ῆς) Ἀλυκ(ῆς) (καί) τ(ῆς) ἐπισκοπ(ῆς), (ὑπέρ)π(υ)ρον ἔν· (ὑπέρ) τοῦ ἐν τῇ αὐτ(ῆ) <sup>43</sup> περιοχ(ῆ) μυλοκοπίου (ὑπέρ)π(υ)ρ(ον) ἔν· (ὑπέρ) τ(ῆς) ἀλεί(ας) τοῦ Προσφορίου (ὑπέρ)π(υ)ρ(ον) ἔν· (ὑπέρ) τοῦ εἰς τ(ῆ)ν Κομήτισσ(αν) ἀποστατοῦ, <sup>44</sup> ἡγ(ου)ν τ(ῶν) τρι(ῶν) στασειδί(ων), καθὼς προκατεῖχεν αὐτ(ά), (ὑπέρ)π(υ)ρ(ον) ἔν. Εἰς τ(ῆ)ν Κομήτισσ(αν), εἰς τ(ὸ) Προσφόριον, μετόχ(ιον) τ(ῆς) αὐτ(ῆς) μον[(ῆς)] <sup>45</sup> ἔχον γ(ῆ)ν μοδί(ων) ρκβ' (καί) ἀμπ(έ)λ(ια) ιδιόκτητα μοδί(ων) ιε' (καί) ἐλαί(ας) οδ, κατεχόμεν(ον) παρὰ τ(ῆς) αὐτ(ῆς) μον(ῆς) ἀπ(ὸ) τ(ῆς) σε(θασμ)ί(ας) μον(ῆς) τ(ῶν) Καρ(εῶν). (Ὁμοῦ) <sup>46</sup> (καί) ταῦτα (ὑπέρ)π(υ)ρα διακόσια εἰκοσιενέα, ὡς γινόμε(ε)να τὰ ἄλλα (ὑπέρ)π(υ)ρα διακόσι(α) ἑβδομήκοντα. Ἄ (καί) ὄφ[ε]λ(ει) κατέχειν (καί) <sup>47</sup> νέμεσθαι (καί) τ(ῆ)ν ἔξ αὐτ(ῶν) πᾶσ(αν) (καί) παντοῖαν ἀποφέρεισθαι πρόσοδον, ἀπαιτ(εῖν) τὲ τὸ οἰκούμ(ε)ν(ον) διὰ δύο τοῦ ἔτ(ους) <sup>48</sup> κατα[βολ](ῶν), [ἡγ(ου)ν] κ(α)τ(ά) μ(έν) τ(ὸν) [Σε]π(τέ)ρ(ιον) τὰ ἡμίση, κ(α)τ(ά) δὲ τ(ὸν) Μάρτιον τὰ ἕτερα ἡμίση, λαμβάν(ειν) δὲ (καί) (ὑπέρ) οἰκομοδίου ἀπ(ὸ) <sup>49</sup> [τ(ῶν) ἐχόν]τ(ων) ὑπο[σ]τάσεις ἀνά τρι[α] (ὑπέρ)[π(υ)]ρα σιτόκριθον μ[ό]διον ἀ, ἀ[γ]γ[α]ρεί(ας) παν[η]μερίουσ] (ὑπέρ) ὄλου τοῦ ἐνιαυτ(οῦ) δώδ[εκα] <sup>50</sup> καθὼς ὁ πάροικο(ς) εὐρίσκειται ἔχων δυνάμ(εως), (καί) τὰ συνήθ(η) τοῦ ἔτ(ους) τρία κανίσκια. Ἐπὶ τούτω γ(άρ) ἐγεγόνει (καί) τὸ παρὸν <sup>51</sup> ἡμέτερον πρακτικὸν σ[υν]ήθως ὑπογραφέν (καί) μολιδῆνη βούλλα πιστωθέν, ὁ (καί) ἐπεδόθη τῇ διαληφθείσῃ <sup>52</sup> σε(θασμ)ί(α) μον(ῆ) τοῦ Βατοπεδίου δι' ἀσφάλει(αν), μη(ν)ὶ Ἰ[α]γουαρι(ῶ) (ἰνδι-κτιῶνος) ἰδ.

+ Ὁ δοῦλο(ς) τοῦ κρατ(αιοῦ) (καί) ἀγίου ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)του <sup>53</sup> (καί) βασιλ(έως) [ἀπο]γ[ραφ]εὺς τοῦ θέματ(ος) [Θ]ε(σσαλο)ν(ί)κ(ης) σε(θαστ)ῶ(ς) [Δη]μ(ήτριο)ς ὁ [Ἀ]π[ε]λ[μ]ενέ +

## 31. CHRYSOBULLE D'ANDRONIC II PALÉOLOGUE

χρυσόβουλλος λόγος  
(l. 54-55, 102, 114)

juillet, indiction 14  
a.m. 6809 (1301)

## L'empereur confirme à Vatopédi la possession de ses biens.

LE TEXTE. — Original (archives de Vatopédi, A ω 4). Trois pièces de parchemin blanchi, collées haut sur bas, 1956 (846 + 696 + 414) × 318 mm. Au sommet, le chrysobulle a été cousu à un morceau de parchemin, collé au sommet à une baguette de bois, autour de laquelle le document est enroulé. Bonne conservation; quelques taches, dont la plus sombre est au niveau du second *kollèma*, sur la droite; petites échancrures en bas à gauche, déchirure en bas à droite. Encre marron foncé. Les termes de récoognition sont au cinabre; la signature également, mais l'encre est plus claire. Tilde sur les prénoms (l. 78, 79, 95, etc.) et sous des mots composés (l. 5, 28, 29, etc.). Deux accents sur *ναί*, l. 20. Au sommet du chrysobulle, notice ancienne: + Ἐν τῷ χρυσοβούλω τοῦ βασιλέ(ως) κῦρ Ἰω(άνν)ου εἰσ(ιν) καθ(ώς) (καί) ἐν τῷ τοιούτῳ τοῦ Κοτζιλάρη σὺν πᾶσι τ(οῖς) δικαί(οις) αὐτοῦ (καί) τὸ Προσφόριον μετὰ τῆς Συκαμινέ(ας) (καί) τὰ Καλάδεντρα (καί) τὸ Μακ(αι)δονίσι + (allusion à un faux chrysobulle de Jean V). — La bulle (diamètre: 32 mm) est aujourd'hui attachée au document par un ruban moderne de couleur rouge; le cordon d'origine traversait par cinq trous les replis du parchemin. A l'avant: le Christ debout devant le *thókos* orné de trois perles, tenant l'Évangile; de part et d'autre, en haut:  $\overline{\text{IC}} \overline{\text{XP}}$ : Ἰ(ησοῦ)ς Χ(ριστό)ς. Au revers: l'empereur debout, tenant le labarum de la main droite et l'*akakia* de la main gauche; en haut à droite, la main de Dieu sortant d'un nuage; inscription de part et d'autre: **A|N|ΔΡΟ|ΝΙΚΟ|CΔΕ|CΠΟ|ΤΙC O|Π|A|ΛΕ|ΟΛΟ|ΓΟ|C**: Ἀνδρόνικος δεσπότης ὁ Παλαιολόγος. — Au verso, sur le morceau de parchemin qui est cousu au chrysobulle, notice ancienne, partiellement repassée: + Χρυσόβουλλ(ον) τοῦ γέροντος βασιλ(έως) κῦ(ρ) Ἀνδρονίκου ..... Κομνην(οῦ) τοῦ Π[αλαιολ]όγου + Sur le chrysobulle, taches de cinabre; trois notices anciennes: 1) + Χρυσόβουλλον τοῦ γέροντος τοῦ βασιλέ(ως) κῦ(ρ) Ἀνδρονίκου τοῦ Παλαιολ(ό)γ(ου). 2) illisible. 3) + Χρυσόβουλον διὰ τὸ Καλαμίτζη. Ἀνδρονίκου. — *Album*: pl. XXXIX-XL; bulle, pl. LXXXVb.

Édition: REGEL, *Vatopédi*, n° 2.

Nous éditons d'après nos photographies, sans tenir compte de l'édition précédente.

Bibliographie: DÖLGER, *Regesten*, n° 2239.



ANALYSE. — Préambule. Ceux qui fondent des monastères avec libéralité sont dignes de louanges et leur action est aimée de Dieu; ceux qui, voyant que le temps conduit [ces établissements] à la ruine, aident à leur restauration, méritent également d'être loués. Certains des empereurs précédents se sont attachés à la fois à édifier de nouveaux monastères et à prendre soin [des fondations] existantes lorsqu'elles étaient affaiblies, mais il a paru plus utile à l'empereur [Andronic II] de protéger ces dernières pour éviter leur ruine complète et rétablir leur prospérité, afin que les bienfaits ne tombent pas dans l'oubli, et, avec l'aide de Dieu, il a fait à cet égard tout ce qu'il a pu (l. 1-26). Parmi d'autres, le monastère impérial dédié à la Vierge et dit de Vatopédi, à l'Athos, qui fut dès l'origine parmi les premiers et les plus célèbres, a été menacé de perdre son rang et sa prospérité en raison de méfaits commis par des pirates, qui l'avaient privé de ses plus beaux [ornements]; l'empereur lui ayant apporté en plusieurs occasions ses secours, [Vatopédi] a recouvré la prospérité qu'on lui voit et est embelli, avec le soutien de la Vierge, qui ne cesse d'accorder sa protection à l'empereur (l. 26-44). Les moines [de Vatopédi], qui ont, comme on l'a vu, déjà bénéficié de la sollicitude de ce dernier, lui ont adressé une nouvelle requête: qu'un chrysobulle leur confirme la possession et la jouissance des biens que le monastère détient en vertu d'anciens chrysobulles et ordonnances, praktika et autres actes. L'empereur, agréant leur demande, leur délivre le présent chrysobulle, par lequel il ordonne que le monastère détienne à l'avenir tous les domaines et droits qu'il détient jusqu'à présent, au rapport des moines (l. 44-60). 1) Dans le thème de Serrès, près du Strymon, le village de Zabernikeia, avec ses biens et droits. 2) A proximité, le village de Sémelton, y compris la vigne et ses autres biens, parmi lesquels le *kellydrion* dit Boditza, avec les paysans qui y sont établis. 3) Le village dit Chotolibos, avec ses biens et droits. 4) Le métoque des Saints-Anargyres, avec les paysans qui y sont établis, les vignes et la foire annuelle. 5) A Thessalonique, le métoque de la Vierge avec les maisons voisines. 6) Dans la région de Kompeltzos, le village dit tou Krimôta avec tous ses droits. 7) A Plateia Toumba, la terre dite tou Raphaliou. 8) Près de la [presqu']île de Kassandreia, le métoque des Saints-Théodores, avec la terre voisine, dite de Léontaria. 9) Dans le village de Saint-Mamas, le métoque de Saint-Georges, des parèques, une vigne donnée à bail et la terre dite de Vatopédi. 10) Dans la région d'Halmyros, le monydrion du Christ Sauveur, avec un peu de terre. 11) A Proaulaka, le métoque dit Éyadiaba. 12) A proximité, la terre de 370 modioi dite Hamaxina. 13) Dans la région de Sidérokausia, le monydrion de la Vierge Spélaiôtissa avec ses biens. 14) Près du village de Komëtissa, le métoque dit tou Koutoularè, avec les paysans qui y sont établis, et la terre dite Sykaminaia. 15) Le métoque dit Prospheion, avec des vignes, des oliviers et ses autres droits. 16) L'île dite Amolianè, avec ses biens et droits. 17) A l'intérieur de l'Athos, divers terrains dits Kalè Ammos, tou Michaël, Saint-Nikôn, Spanobarnaba, Saint-Georges, le Sauveur, le Prodrome, Saint-Nicolas tou Stompou, tou Samothrakitou, et un autre, dit lui aussi de Saint-Georges (l. 60-99). Vatopédi doit détenir tous ces biens, sans diminution, et sans être inquiété, à la présentation de ce chrysobulle — comme il les détient actuellement en vertu des actes mentionnés; personne ne pourra y porter atteinte, et tout contrevenant sera écarté (l. 99-113). Conclusion, adresse à Vatopédi, date, mention de la signature de l'empereur (l. 113-122). Signature d'Andronic [II] Paléologue (l. 122-126).

NOTES. — Sur les biens de Vatopédi qui sont mentionnés, cf. Introduction, p. 24-36.

L. 36-37, les secours (*antilépseis*) et libéralités (*choregiai*) accordés en plusieurs occasions (cf. aussi l. 44-45) par Andronic II à Vatopédi pourraient être liés à l'embellissement du monastère et faire allusion aux travaux entrepris au début du xiv<sup>e</sup> siècle dans le katholikon (cf. Introduction, p. 22).

*Actes mentionnés*: 1) Requête (αἴτησις, l. 48, αἴτησις καὶ παράκλησις, l. 53-54) des moines de Vatopédi à l'empereur [Andronic II], en vue d'obtenir le présent chrysobulle, [peu avant juillet 1301]: perdue. 2) Anciens chrysobulles et ordonnances, praktika et autres titres de propriété (παλαιγενῆ χρυσόβουλλα, προστάγματα, πρακτικά, δικαιώματα, l. 50-52, 105-107) reconnaissant à Vatopédi la possession de ses biens: imprécis.

+ Καὶ τοῖς μὲν τὰ πρῶτα βάρη καὶ κρηπίδας ||<sup>2</sup> αὐτὰς πηξαμένοις καὶ ἱεροῦς σηκοῦς καὶ εὐαγῆ ||<sup>3</sup> σεμνεῖα καὶ φροντιστήρια δομησαμένοις καὶ δαψιλεῖς ||<sup>4</sup> τούτοις τὰς δαπάνας προσαναλώσασιν, ἐπαινετὸς ὁ ||<sup>5</sup> τρόπος καὶ ἡ πρᾶξις θεοφιλῆς. Ἐπαινετοὶ δ' οὐχ ἤττον ||<sup>6</sup> κάκεινοι, ὅσοι τὰ τοιαῦτα συνορῶντες τῆ τοῦ χρόνου φορᾶ ||<sup>7</sup> εἰς παντελῆ κατενεχθῆναι πτώσιν προχωροῦντα σχεδόν, ||<sup>8</sup> τὴν δυνατὴν ἐν τούτοις βοήθειαν συνεισφέρουσι καὶ ||<sup>9</sup> ὅσα γε εἰς ἀνακαινισμόν αὐτῶν καὶ ἐπανόρθωσιν ἀφορᾶ ||<sup>10</sup> ἐκτελεῖν καθεστήκασιν. Ἐδοξε τοιγαροῦν τῶν πρὸ ἡμῶν ||<sup>11</sup> βεβασιλευκότων τισὶ καὶ πρὸς οἰκοδομὰς καὶ ||<sup>12</sup> ἀνιδρύσεις καινῶν φροντιστηρί(ων) μόνων ἐφρόντισαν, ||<sup>13</sup> οὐ μὴν δε καὶ τοῖς προγεγονόσι καὶ ὑπὸ χρόνου κατα-||<sup>14</sup>πεπονημένοις καὶ κάμνουσι χεῖρα βοήθειας ὡς δέον ||<sup>15</sup> ἐπώρεξαν. Τῆ ἐμῆ δὲ βασιλεία κρεῖττόν τε καὶ λυσιτελέ-||<sup>16</sup>στερον ἔδοξε τῶν καταπεπονημένων ὑπερασπίσασθαι ||<sup>17</sup> ὡς ἐξόν, καὶ μὴ ἐάσαι πάμπαν καταπεσεῖν καὶ τῆς ||<sup>18</sup> πρὶν εὐδαιμονίας στέρησιν ὑποίσεσθαι παντελῆ καὶ γε ||<sup>19</sup> τὰ τῶν ἔργων καλὰ παραρῆναι τῷ χρόνῳ καὶ παρα-||<sup>20</sup>δοθῆναι τῆ λήθῃ· ναὶ μὴν καὶ σὺν αὐτῷ Θ(ε)ῶ τὰ νενομισ-||<sup>21</sup>μένα καὶ κατὰ σκοπὸν ἡμῖν μετὰ προθυμίας πάσης ||<sup>22</sup> ἐκτελούμενα δείκνυται καὶ εἰς αὐξὴν προχωροῦντα ||<sup>23</sup> χρηστὴν καὶ βελτίωσιν, καὶ ὡς ἐν βραχεῖ φᾶναι, οὐκ ἔστι τι ||<sup>24</sup> τῶν δεόντων καὶ δυναμένων πραχθῆναι οὐδὲν ὁ ||<sup>25</sup> μὴ καὶ πράττεται, ὅσον τὸ εἰς τὴν ἐμὴν ἤκον προαίρεσίν τε ||<sup>26</sup> καὶ βούλησιν. Πρὸς γοῦν τοῖς ἄλλοις καὶ ἡ κατὰ τὸ ||<sup>27</sup> Ἄγιον Ὅρος διακειμένη σεβασμῖα μονὴ τῆς βασιλείας μου ||<sup>28</sup> ἢ εἰς ὄνομα τῆς πανυπεράγνου Θεομήτορος ἀνιδρυμένη ||<sup>29</sup> καὶ τιμημένη καὶ οὕτω πως τοῦ Βατοπεδίου ἐπικεκλημ(έν)η, ||<sup>30</sup> μετὰ τῶν πρώτων καὶ περιφανῶν τεταγμένη ἀνέκαθεν, εἶτα ||<sup>31</sup> τῆς προσούσης αὐτῆ τοιαύτης τάξεώς τε καὶ εὐδαιμονίας ||<sup>32</sup> στερηθῆναι μικροῦ δεῖν παντελῶς κινδυνεύουσα, διὰ γε τὸ ||<sup>33</sup> ταύτην μεγίστοις καθυποβλήθηναί ὑπὸ πειρατῶν τοῖς δεινοῖς ||<sup>34</sup> καὶ ὧν εἶχεν ἐντεῦθεν ἀφαιρεθῆναι τὰ κάλλιστα ἢ μᾶλλον τὰ ||<sup>35</sup> σύμπαντα, τοῦ Θ(ε)οῦ τοῦτο οἷς αὐτὸς οἶδε τρόποις παραχωρήσαντος, ||<sup>36</sup> αὐθις πρὸς τῆς ἡμετέρας βασιλείας πολλάκις καὶ ἐν δια-||<sup>37</sup>φόροις <καιροῖς> ἱκανὰς τὰς ἀντιλήψεις καὶ χορηγίας κομισαμ(έν)η ||<sup>38</sup> εἰς τὴν προτέραν ἐπανῆλθεν εὐδαιμονίαν τὴ καὶ κατάστασ(ιν) ||<sup>39</sup> ἐν ἣ καὶ νῦν ὀράται καὶ καλλωπίζεται, συνευδοκούσης ἐπὶ ||<sup>40</sup> τούτῳ καὶ τῆ ἐμῆ συναιρομένης προθέσει καὶ αὐτῆς δὴ τῆς ||<sup>41</sup> ἐν αὐτῇ τιμημένης πανυπεράγνου, ὡς εἴρηται, Θεομήτορος, ||<sup>42</sup> ἣν καὶ θερμὴν προστάτιν ἡ βασιλεία μου κέκτηται καὶ τῶν ||<sup>43</sup> ἐξ αὐτῆς ἀντιλήψεων καὶ συνασπισμῶν καθ' ἐκάστην παρα-||<sup>44</sup>πολαύουσα δείκνυται. Ἐντεῦθεν καὶ πολλῆς πρότερον τῆς ||<sup>45</sup> κηδεμονίας ἡ τοιαύτη τοῦ Βατοπεδίου σεβασμῖα μονὴ ||<sup>46</sup> παρὰ τῆς βασιλείας μου, ὡς δεδήλωται, ἀπολαύσασα, ||<sup>47</sup> καὶ νῦν

πάλιν οἱ ἐν αὐτῇ ἀσκούμενοι μοναχοὶ ἐτέραν <sup>||48</sup> ταύτην προτείνονται αἴτησιν· ἡ δὲ ἐστὶ χρυσοβούλλον <sup>||49</sup> ἐπορευθῆναι αὐτοῖς ἐπιθεδαιοῦν καὶ ἐδράζον τὴν κατοχὴν <sup>||50</sup> καὶ νομὴν τῶν προσόντων τῇ αὐτῇ μονῇ διὰ παλαιγενῶν <sup>||51</sup> χρυσοβούλλων καὶ προσταγμάτων, ἔτι δὲ καὶ πρακτικῶν <sup>||52</sup> καὶ λοιπῶν διαφόρων δικαιωμάτων. Ἡ γοῦν βασιλ(εία) μου <sup>||53</sup> τὴν τοιαύτην αὐτῶν εὐμενῶς προσηκαμένη αἴτησιν <sup>||54</sup> καὶ παράκλησιν, ἐπιχορηγεῖ τούτοις τὸν παρόντα χρυσοβούλλον <sup>||55</sup> ΛΌΓΟΝ αὐτῆς, δι' οὗ δὴ καὶ προστάσσει καὶ <sup>||56</sup> διορίζεται κατέχειν καὶ εἰς το ἐξῆς τὴν κατ' αὐτοὺς τοιαύτ(ην) <sup>||57</sup> σεβασμίαν μονὴν πάντα τὰ ἀνεκαθεν καὶ μέχρι τοῦ παρόντος <sup>||58</sup> ἀδιαστίκτως κατεχόμενα καὶ δεσποζόμενα παρ' αὐτῆς κτή-<sup>||59</sup>ματά τε καὶ λοιπὰ δίκαια, ἃ καὶ οὕτως ἐξ ὀνόματος ἔχουσιν, <sup>||60</sup> ὡς οἱ τοιοῦτοι ἀνέφερον μοναχοί. Ἐν τῷ θέματι Σερρών <sup>||61</sup> περὶ τοῦ τὸν Στρυμμόνα χωρίον ἢ Ζαθερνίκεια μετὰ τῆς περιοχῆς <sup>||62</sup> καὶ τῶν δικαίων αὐτοῦ. Πλησίον τούτου ἕτερον χωρίον <sup>||63</sup> ἐπιλεγόμενον Σέμελτον μετὰ τοῦ ἐκεῖσε ἀμπελώνος καὶ <sup>||64</sup> τῶν λοιπῶν δικαίων αὐτοῦ, ἐν οἷς εὐρίσκεται καὶ κελλίδριον <sup>||65</sup> ἐπονομαζόμενον Βοδίτζα μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ προσκαθημένων. <sup>||66</sup> Ἐτερον χωρίον καλούμενον Χοτολίβος μετὰ τῆς περιοχῆς <sup>||67</sup> καὶ τῶν δικαίων αὐτοῦ. Ἀλλὰ δὴ καὶ μετόχιον εἰς ὄνομα <sup>||68</sup> τιμώμενον τῶν Ἁγίων Ἀναργύρων μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ προσ-<sup>||69</sup>καθημένων, ἔτι δὲ καὶ ἀμπελώνων καὶ τῆς κατ' ἔτος τελομ(έν)ης <sup>||70</sup> πανηγύρεως. Ὡσαύτως καὶ ἐντὸς τῆς θεοσώστου πόλε(ως) <sup>||71</sup> Θεσσαλονίκης μετόχιον εἰς ὄνομα τιμώμενον τῆς πανυπεράγνου <sup>||72</sup> Θεομήτορος μετὰ τῶν περὶ αὐτὸ οἰκημάτων. Ἐν τῇ περιοχῇ τοῦ <sup>||73</sup> Κομπελτζοῦ χωρίον ἐπιλεγόμενον τοῦ Κριμωτᾶ μετὰ πάντων <sup>||74</sup> τῶν δικαίων αὐτοῦ. Εἰς τὴν Πλατεῖαν Τούμβαν γῆ ἐπονομαζο-<sup>||75</sup>μένη τοῦ Ῥαφαλίου. Περὶ τὴν νῆσον τὴν Κασάνδρειαν μετόχιον <sup>||76</sup> εἰς ὄνομα τιμώμενον τῶν Ἁγίων μεγαλομαρτύρων Θεοδώρων <sup>||77</sup> μετὰ τῆς περὶ αὐτὸ γῆς τῆς ἐπιλεγομένης τῶν Λεονταρίων. <sup>||78</sup> Ἐν τῷ χωρίῳ τοῦ Ἁγίου Μάμαντος μετόχιον εἰς ὄνομα τιμώμ(εν)ον <sup>||79</sup> τοῦ Ἁγίου μεγαλομάρτυρος Γεωργίου, ὡσαύτως καὶ πάροικοι <sup>||80</sup> καὶ ἀμπελόπακτον καὶ γῆ ἢ οὕτω πως ἐπονομαζομένη τοῦ <sup>||81</sup> Βατοπεδίου. Ἐν τῇ περιοχῇ τῇ ἐπιλεγομένη τοῦ Ἁλμυροῦ μονούδριον <sup>||82</sup> εἰς ὄνομα τιμώμενον τοῦ δεσπότη μου Σ(ωτῆ)ρ(ο)ς Χ(ριστο)ῦ μετὰ καὶ τῆς <sup>||83</sup> ἐν αὐτῷ μερικῆς γῆς. Μετόχιον εἰς τὸν Προαύλακα ἐπιλεγόμενον <sup>||84</sup> ἐγχωρίως τὸ Ἐλαδιάδα. Ἐτέρα γῆ μοδίων τριακοσίων ἐβδομή-<sup>||85</sup>κοντα πλησίον τούτου ἐπιλεγομένη Ἀμαξίνα. Ἐν τῇ περιοχῇ <sup>||86</sup> τοῦ τόπου τῶν Σιδηροκαυσειῶν μονούδριον εἰς ὄνομα τιμώμ(εν)ον <sup>||87</sup> τῆς ὑπεραγίας Θε(οτό)κου τῆς Σπηλαιωτίσσης μετὰ τῶν δικαίων αὐτοῦ. <sup>||88</sup> Πλησίον τοῦ χωρίου τῆς Κομητίσσης μετόχιον ἐπικεκλημένον <sup>||89</sup> τοῦ Κουτουλάρ(η) μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ προσκαθημένων, ἔτι δὲ καὶ τῆς <sup>||90</sup> γῆς τῆς ἐπιλεγομένης Συκαμιναιᾶς. Μετόχιον καλούμενον <sup>||91</sup> τὸ Προσφόριον μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ ἀμπελώνων καὶ ἐλαιῶν <sup>||92</sup> καὶ τῶν λοιπῶν δικαίων αὐτοῦ. Νησίον ἐπονομαζόμενον ἢ Ἀμο-<sup>||93</sup>λιανὴ μετὰ τῶν δικαίων καὶ προνομίων αὐτοῦ. Ὁμοίως <sup>||94</sup> καὶ ἐντὸς τοῦ ἀναγεγραμμένου Ἁγίου Ὁρους τόπια τινὰ διάφορα <sup>||95</sup> ἐπονομαζόμενα τῆς τε Καλῆς Ἄμμου, τοῦ Μιχαήλ, τοῦ Ἁγίου <sup>||96</sup> Νίκωνος, τοῦ Σπανοθαρνάδα, τοῦ Ἁγίου Γεωργίου, τοῦ Σ(ωτῆ)ρ(ο)ς, <sup>||97</sup> τοῦ Προδρόμου, τοῦ Ἁγίου Νικολάου τοῦ Στόμπου, τοῦ Σαμοθρα-<sup>||98</sup>κίτου, καὶ ἕτερον ἐπονομαζόμενον καὶ αὐτὸ τοῦ Ἁγίου <sup>||99</sup> Γεωργίου. Ταῦτα πάντα καθέξει καὶ νεμηθήσεται <sup>||100</sup> ἢ τοιαύτη σεβασμία μονὴ τοῦ Βατοπεδίου ἀναφαιρέτ(ως), <sup>||101</sup> ἀναποσπάστως καὶ ἀνενοχλήτως τῇ ἐμφανείᾳ <sup>||102</sup> τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου ΛΌΓΟΥ <sup>||103</sup> τῆς βασιλείας μου, καθὼς δηλονότι καὶ ἀρτίως <sup>||104</sup> εὐρίσκεται κατέχουσα καὶ νεμομένη αὐτὰ διὰ τῶν <sup>||105</sup> εἰρημένων παλαιγενῶν χρυσοβούλλων καὶ προσ-<sup>||106</sup>ταγμάτων, ἔτι δὲ καὶ πρακτικῶν καὶ λοιπῶν δικαι-<sup>||107</sup>ωμάτων, καὶ οὐδεὶς τῶν ἀπάντων ἐπάξει αὐτοῖς <sup>||108</sup> ἐπήρειαν ἢ καταδυναστείαν καὶ διενόγησιν ἢ χειρα <sup>||109</sup> παρεμβαλεῖ πλεονέκτιν καὶ ἄρπαγα, ἀλλὰ ἀποτραπή-<sup>||110</sup>σεται καὶ ἀποσοδηθήσεται πᾶς ὁ τοιοῦτόν τι πλεονεκ-<sup>||111</sup>τικὸν καὶ ἄδικον πειραθησόμενος ἐπενεγεῖν <sup>||112</sup>

τοῖς τοιούτοις κτήμασι καὶ λοιποῖς δικαίαις τῆς <sup>113</sup> αὐτῆς σεβασμίας μονῆς. Τούτου γὰρ χάριν καὶ <sup>114</sup> ὁ παρῶν χρυσόβουλλος ΛΌΓΟΣ τῆς βασι-<sup>115</sup>λειάς μου γεγονώς ἐπεχορηγήθη καὶ ἐπεδραβεύθη <sup>116</sup> τῇ τοιαύτῃ σεβασμιά τοῦ Βατοπεδίου μονῆ, ἀπολυθεὶς <sup>117</sup> κατὰ μῆνα ἸΟΥΛΙ(ΟΝ) τῆς νῦν τρεχούσης <sup>118</sup> ΤΕΣΣΑΡΕΣΚΑΙΔΕΚΑΤ(ΗΣ) ἰνδικτιῶνος τοῦ ἑξακισ-<sup>119</sup>χιλιοστοῦ ὀκτακοσιοστοῦ ἘΝΝΑΤΟΥ ἔτους, <sup>120</sup> ἐν ᾧ καὶ τὸ ἡμέτερον εὐσεβὲς καὶ <sup>121</sup> θεοπρόβλητον ὑπεσημῆνατο <sup>122</sup> κράτος.

+ ἈΝΔΡΌΝΙΚΟΣ ἘΝ Χ(ΡΙΣΤ)ῶ <sup>123</sup> Τῶ Θ(Ε)ῶ ΠΙΣΤὸς ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΚΑὶ <sup>124</sup> Αὔ-  
ΤΟΚΡΆΤΩΡ ῬΩΜΑΪ(ΩΝ) ΔΟΥ-<sup>125</sup>ΚΑΣ ᾿ΑΓΓΕΛΟΣ ΚΟΜΝΗΝΌΣ Ὁ ΠΑ-<sup>126</sup>ΛΑΙΟΛΌ-  
ΓΟΣ +

L. 17 ἑάσαι: acc. post corr. || l. 80 πως: π- post corr. supra σ.

### 32. ACTE DE BAIL

septembre, indiction 15  
a.m. 6810 (1301)

**Sôtèrichos, fils de Dèmètrès, prend à bail de Constantin Marmaras une terre de 3 modioi, située à Kalokairidés près de Thessalonique, pour en faire une vigne.**

LE TEXTE. — Original (archives de Vatopédi, Γ 175). Papier, collé sur papier de renfort, 318 × 227 mm. Huit plis horizontaux, peu marqués (rouleau aplati). Conservation médiocre: les bords sont abîmés; nombreuses taches, en particulier à droite et en bas du document. L'encre, marron, a par endroits pâli ou verdi. Tilde sur des prénoms (l. 1, 5, 7, etc.) et sur les chiffres de l'indiction (l. 13, 20); les chiffres de l'an du monde sont accentués (l. 13, 20). — *Album*: pl. XLI.

*Inédit.*

ANALYSE. — Résumé initial (l. 1-3). Signon (croix seule autographe) du preneur (l. 4). Invocation trinitaire (l. 5). Sôtèrichos [fils] de Dèmètrès, qui a tracé de sa main le signe de la

Croix, a pris pour la première fois à bail (πρώτη ἔκληψις) à titre renouvelable (ἀνακαμπτικῶ τρόπῳ), de Constantin Marmaras, une terre en friche de 3 modioi impériaux située dans la région de Kalokéridés, près d'autres biens [de Marmaras] (δμόδουλα δίκαια) (l. 5-9). Il doit défoncer (*katakylisai*) la terre à ses frais et en faire une vigne, la détenir avec sa partie, jouir entièrement de son revenu pendant vingt-cinq ans à partir du premier septembre [1301], et verser annuellement de son plein gré [au bailleur], à partir de la troisième année, 6 kokkia de loyer (*télos*) contre quittance, laquelle doit être établie pour chaque versement. Les autres dispositions légales relatives aux actes de bail doivent être observées (l. 9-18). L'acte a été rédigé par le lecteur Théodore Psyllos à la demande du clerc et tabulaire Georges Exaphellarios (l. 18-20). Date, mention de la signature des témoins (l. 20-21). Signature autographe du scribe (l. 22).

NOTES. — On constate que la date a été laissée en blanc dans le résumé initial (l. 3) et que les témoins (mentionnés l. 21) n'ont pas signé. — Les archives de Vatopédi contiennent sept actes de bail, dont six originaux, passés entre un propriétaire et un locataire qui prend la terre pour y faire une vigne: outre le présent acte, nos n<sup>os</sup> 44 et 59, et quatre actes (entre 1339 et 1344) qui seront édités dans le deuxième tome des Actes de Vatopédi. Tous ont été établis à Thessalonique. — Un acte de bail était rédigé en deux exemplaires (cf. notre n<sup>o</sup> 59, l. 24), celui du preneur étant souvent désigné comme *ekléptorikon eggraphon* (nos n<sup>os</sup> 44 et 59), celui du bailleur comme *ekdotèrion eggraphon*. L'acte pouvait être établi au début du bail (le présent acte, notre n<sup>o</sup> 44), quelques mois auparavant, ou quelques mois plus tard (notre n<sup>o</sup> 59). On retrouve partout les mêmes formules, sinon exactement le même formulaire. — D'autres actes de bail, relatifs à d'autres types d'exploitation, sont conservés dans les archives de l'Athos: *Xénophon* n<sup>os</sup> 6 (1303) et 7 (1306), *Chilandar Supplément* n<sup>o</sup> 5 (1321), inédit de Vatopédi de mars 1356.

*Les contrats relatifs à la constitution d'une vigne.* Dans les sept actes mentionnés ci-dessus, les parcelles louées sont petites (de 2 à 6 modioi) et le loyer, versé en espèces, est de 1 nomisma pour 12 modioi de terre (0,08 nomisma par modios). En principe, le loyer n'était dû qu'à partir de la troisième année, en raison peut-être de l'importance de l'investissement, et parce que la vigne nouvellement plantée ne rapporte rien. La quittance remise au preneur lors du paiement du loyer est toujours mentionnée. Dans tous les cas, le bail commençait en septembre, début de l'indiction, mais aussi époque de la vendange (cf. notre n<sup>o</sup> 44, l. 15); il était de 25 ans, et il était renouvelable. Cette durée est à la fois adaptée à la vie d'une vigne (30 à 50 ans) et au cadre juridique de la *misthōsis*, limitée au maximum à 29 ans (cf. *Ecloga* XIII, 1, p. 212). Lors du renouvellement du bail, la première année, le loyer était double; ce doublement s'explique par le versement d'un droit de reprise égal au loyer annuel, comme il est prévu dans la nouvelle 13 de Léon VI relative aux biens de l'Église (NOAILLES-DAIN, *Novelles*, 13, p. 53). — Les clauses de garanties (qui ne sont pas explicites dans le présent acte, cf. l. 17-18) prévoient que le bailleur ne peut pas dénoncer le bail, ni augmenter le loyer, sous peine de sanctions pénales, et que, si le preneur ne respecte pas le contrat, le bail est annulé et les améliorations passent au bailleur.

L. 3, 15, *kokkia hyperpyrika*: le loyer est fixé en monnaie de compte. Le kokkion étant le vingt-quatrième de l'hyperpre, le loyer est de 0,25 hyperpre.

+ Σωτηρίχο(ς) ο Δημήτρ(ης) ἐξελαβ[όμ]ην ἀπ(ὸ) σοῦ τοῦ Μαρμαρᾶ κῦ(ρ) Κωνσταντ(ί)νου κ(α)τὰ πρῶτ(ην) ἔκδοσιν ἀνακαμπτικῶ τρόπω (καί) πλη(σ)ί(ον) ὁμοδούλ(ων) δικαί[ων] ||<sup>2</sup> ἐν τῇ περιοχ(ῇ) τ(ῶν) Καλοκερίδ(ων) γ(ῆν) γερσαί(αν) μοδί(ων) βασιλ(ικῶν) τρι(ῶν), εἰς το κ(α)τακυλύσαι αὐτ(ήν) (καί) οἰνόφυτα κ(α)ταφυτεῦσαι, κ(α)τα ἀρχή<ν> δὲ τοῦ Σεπτ(εβ)ρίου μηνός(ς) [πρῶ]τ(ης) (ἰνδικτιῶνος) ἐξ' ||<sup>3</sup> ἐν τῇ ἀρχῇ τοῦ τρίτου <χρόνου> κοκ(κία) ὑπερπυρικὰ ζ' μηνί *vacat*

<sup>4</sup> Σίγ(νον)	Σωτηρίχου
ο τοῦ	Δημήτρι

||<sup>5</sup> + Ἐν ὀνόμ(α)τ(ι) τοῦ π(α)τρ(ὸ)ς (καί) τοῦ υἱοῦ καί τοῦ ἀγίου π[ν(εύματο)ς]. Σωτήριχο(ς) ὁ του Δημήτρη, ||<sup>6</sup> ὁ τὸν τίμιον καὶ ζωοπ(οιὸν) στ(α)ρ(ὸ)ν ἰδιοχείρ(ως) ἐνταῦθα ποιήσας, ἐξελαθόμεν ||<sup>7</sup> κ(α)τὰ πρῶτην ἔκκληψιν ἀνακαμπτικῶ τρόπω ἀπ(ὸ) σοῦ τοῦ Μαρμαρᾶ κῦ(ρ) Κωνσταντίνου ||<sup>8</sup> ἐν τῇ περιοχ(ῇ) τ(ῶν) Καλοκερίδ(ων) γῆν σου γερσαί(αν) μοδί(ων) βασιλ(ικῶν) τρι(ῶν), πλησίον κειμ(έν)ην ||<sup>9</sup> ὁμοδούλ(ων) δικαί(ων), ἐπὶ τῶ δι' οἰκείων ἐξόδων (καί) ἀναλωμάτων μου κ(α)τὰκυλύσαι τὴν τοιαύτην ||<sup>10</sup> γῆν (καί) οἰνόφυτα κ(α)ταφυτεῦσαι (καί) εἰς ἀμπελῶνα μεταμεῖψαι, καὶ κατέχειν τούτον ||<sup>11</sup> (καί) νέμεσθαι σὺν τῶ μέρει μου παντί (καί) τ(ήν) ἐξ αὐτοῦ πάσαν πρόσοδον μονομερῶς ||<sup>12</sup> (καί) ἀνακροτηριάστ(ως) ἀποφέρεισθαι ἐπὶ χρόνοις εἰκοσιπέντε, ψηφιζομένοις ||<sup>13</sup> ἀπ(ὸ) τ(ῆς) πρῶτ(ης) τοῦ Σεπτευρίου μην(ν)ός(ς) τ(ῆς) ἐξ (ἰνδικτιῶνος) τοῦ ζωί(ῆ)τος, καὶ παρέχειν μὲ ἐτησί(ως) ||<sup>14</sup> πρὸς(ς) σὲ χάριν τέλους αὐτ(οῦ), οὐκ απεντεῦθ(εν), ἀλλὰ μετὰ παραδρομ(ήν) χρόνων δύο ||<sup>15</sup> (καί) ἐν τῇ ἀρχῇ του τρίτου, κοκ(κία) ὑπερπυρικὰ ἐξ εὐγνωμό(νως), καλοθελῶς ||<sup>16</sup> (καί) μετὰ ἀπ(ὸ)δείξεως, ὀφειλούς(ης) προβαίνειν ἐπὶ μιᾷ ἐκ(ά)στη τοῦ τέλους κ(α)τὰβολῆν. ||<sup>17</sup> Περὶ δε τῶν ἐτέρων νομίμ(ων) κεφαλαί(ων) (καί) φάκτ(ων) τῶν ἐν τοῖς ἐκκληπτωρικ(οῖς) ||<sup>18</sup> ἐγγράφης ἀνέκαθεν διατηρουμ(ένων), ὀφείλουσιν (καί) ἐνταῦθα διατρεῖσθαι. Ἐγγράφη ||<sup>19</sup> ταῦτα διὰ χειρὸς(ς) Θε(οδῶ)ρου ἀναγνώστου τοῦ Ψύλλου, ἐκ προτροπ(ῆς) τοῦ ἐντιμοτ(ά)τ(ου) κληρικ(οῦ) ||<sup>20</sup> (καί) ταβουλλαρίου κῦ(ρ) Γεωργίου τοῦ Ἐξαφελλαρίου, μηνί Σεπτ(εβ)ρί(ω) (ἰνδικτιῶνος) ἐξ(ε)τος, ζωί, ||<sup>21</sup> ἐνώπ(ιον) τῶν ὑπ(ο)τ(ετα)γμένων μ(α)ρ(τύρων) +

||<sup>22</sup> + Ὁ γραφεὺς Θε(οδῶ)ρο(ς) συμμ(α)ρ(τυρῶν) ὑπ(έ)γραψ(α) + + +

L. 2 lege *γερσαίαν* || ἀρχή: post corr. || l. 16 lege *καταβολῇ* || l. 18 ἐγγράφοις.

### 33. ACTE D'UN PATRIARCHE

γράμμα (l. 1, 14)

décembre, indiction 15  
[1301, 1316, 1346 ou 1361]

**Un patriarche nomme l'higoumène du monastère de la Spèlaiôtissa à Melnik.**

LE TEXTE. — Original (archives de Vatopédi, B ξ 6). Papier, partiellement collé sur papiers de renfort, 217 × 303 mm. Quatre plis horizontaux, trois verticaux. Conservation médiocre: échancrures sur le bord droit, déchirures le long de certains plis, nombreuses taches. L'encre, noire pour le texte et le ménologe, est par endroits effacée. Deux accents sur ἀν, l. 5 et 10. Au sommet, d'une main ancienne: π(ατ)ριαρχικ(όν). — Au verso, notice ancienne: + Π(ατ)ριαρχ(ικόν) περὶ τ(ῆς) πν(ευματ)ικ(ῆς) διαθέσεως. — *Album*: pl. XLIIa.

*Inédit.*

*Bibliographie*: DARROUZÈS, *Regestes* VI, p. 5-6 (envisage l'attribution à Philothée Kokkinos).

ANALYSE. — Par le présent acte, [le patriarche] ordonne que l'hieromoine Mélétiος soit kathigoumène du monastère de la Vierge dit tou Spèlaiou, sis dans le kastron de Melnik. Celui-ci doit veiller à ce que les moines se comportent de la façon qui convient à leur statut; il doit aussi prendre soin du bon état et de l'amélioration des biens (κτημάτων καὶ πραγμάτων) qui appartiennent au monastère, car il devra rendre compte à Dieu et [au patriarche] (l. 1-8). Les moines doivent le respecter et obéir à ses ordres, qui seront profitables à leur âme et au bon état du monastère. Si [un moine] se montre désobéissant, alors que [l'higoumène] gère bien ce monastère, il affrontera la colère [du patriarche] (l. 9-13). Conclusion, adresse [à l'higoumène] (l. 13-14). Ménologe (l. 15).

NOTES. — *Datation*. Le présent acte, qui est de décembre indiction 15, est antérieur à 1365, date à laquelle la Spèlaiôtissa (tou Spèlaiou, l. 4) devint une dépendance de Vatopédi (cf. les notes à notre n° 12). L'écriture évoque la première moitié du xiv<sup>e</sup> siècle. Le ménologe étant différent de celui du patriarche Isaïe (cf. *Lavra* III, n<sup>os</sup> 120 et 121, et *Iviron* III, n° 83), l'année 1331 est à exclure. Le présent acte pourrait dater de 1301 (patriarcat de Jean XII Kosmas), 1316 (patriarcat de Jean XIII Glykys), 1346 (Jean XIV Kalékas) ou 1361 (Calliste I<sup>er</sup>, second patriarcat).

Sur les actes patriarcaux qualifiés de *gramma*, cf. J. DARROUZÈS, *Le registre synodal du patriarcat byzantin au xiv<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1971, p. 186-187 (pour l'époque envisagée ici).

La rédaction du présent acte, par lequel le patriarche nomme l'higoumène du monastère, suggère que la Spèlaiôtissa devint alors un monastère patriarcal.

Sur le monastère de la Spèlaiôtissa, cf. les notes à notre n° 12.

+ Ἡ μετριότης(ης) ἡμῶν διὰ τοῦ παρόντος αὐτῆς γράμματος παρακελεύεται εἶναι τὸν τιμιώ-  
 τ(α)τον ||<sup>2</sup> ἱερομόναχον κύρ Μελέτιον εἰς καθηγούμενον τῆς ἐν τῷ θεοσώστῳ κάστρῳ τοῦ Μελε-  
 νίκου ||<sup>3</sup> διακειμένης σεβασμίας μονῆς τῆς ὑπεράγνου δεσποίνης (καί) Θεομητορος καὶ ἐπι-||<sup>4</sup>  
 κεκλημένης τοῦ Σπηλαίου. Ὅς δὴ (καί) ὀφείλει προηγουμένως μὲν φροντίδα ποιεῖσθαι (καί) ||<sup>5</sup>  
 ἐπιμέλειαν τὴν προσήκουσαν ὅπως ἂν οἱ ἐν αὐτῇ μοναχοὶ πολιτείας (καί) διαγωγῆς ||<sup>6</sup>  
 ἀντ[...<sup>16</sup>...] ἦς καὶ ἀνδράσι μοναχοῖς ἀρμοζούσης, ..[.....]. σπουδάζει[ν] ||<sup>7</sup> (καί) περὶ τὴν φύσ[τα]σιν  
 καὶ ἐπὶ τὸ κρεῖττον προχώρησ(ιν) τῶν προσόντ(ων) τῇ τ[οι]αύτῃ μονῇ ||<sup>8</sup> κτημάτ(ων) (καί)  
 πραγ[μά]τ(ων), ὡς ὑπὲρ ἀμφοτέρων λόγον ὑφέξειν μέλλων τῷ Θ(ε)ῷ τε (καί) τῇ ἡμ(ῶν) με-  
 τριότη(η)τι. ||<sup>9</sup> Ὅθεν ὀφείλο[υσιν] οἱ ἐγασκούμενοι τῇ τοιαύτῃ μονῇ μοναχοὶ δι' αἰδο[ῦ]ς ἄγειν  
 τοῦτον ||<sup>10</sup> (καί) εὐλαθεῖ[σθαι], συγδικεῖν τούτῳ (καί) πειθαρχεῖν [ἐ]φ' οἷς ἂν ὑποτιθέ[ν]ται πρὸς  
 αὐτοὺς ἔχοι ||<sup>11</sup> εἷς τε ψυχικὴν αὐτῶν ὠφέλειαν ἀφορῶσι (καί) εἰς σύστασιν (καί) βελτίωσιν τῶν  
 τ(ῆς) μονῆς ||<sup>12</sup> πραγμ(ά)τ(ων). Ὁ γ(άρ) ἐξ αὐτῶν ἀπειθήσων τούτῳ (καί) ἐναντιωθησόμε(εν)ος,  
 ἐχομέν[ω] καλ(ῶς) τ(ῆς) τοιαύτ(ης) ||<sup>13</sup> [σεβασμίας μονῆς], ἀγ[ανα]κτῆσ(εως) πειρασθῆ[ν] παρὰ  
 τῆς ἡμῶν μετρ[ιότητος]. Ἐπὶ τοῦτο γ(άρ) ||<sup>14</sup> (καί) τὸ παρὸν αὐ[τ]ῆς γράμμα εἰς τὴν περὶ [το]ύ-  
 του ἀσφάλειαν πρὸς αὐτὸν ἐπιδέδοται +

||<sup>15</sup> ΜΗΝὶ ΔΕΚΕ(B)Ρ(Ι)Ω (ἸΝΔΙΚΤΙΩΝΟΣ) ΙΕ' +

L. 6 ἀντ[...<sup>16</sup>...] ἦς: fortasse ἀντέχωνται χρηστῆς.

### 34. ACTE DE VENTE

πρατήριον (l. 13)

septembre, indiction 1

[1302]

**Jean Boulkanos vend au prêtre Kyriakos un champ situé près d'Hiérissos.**

LE TEXTE. — Assemblage de plusieurs feuilles de papier et de parchemin (archives de Vatopédi, A φ 3), 600 × 490 mm. A la feuille de parchemin sur laquelle est écrit notre n° 42,



on a accolé, à gauche, deux feuilles de parchemin et, à la base de l'ensemble ainsi constitué, deux autres. Sur cette pièce on a ensuite collé trois documents, qui sont en papier: en haut à gauche, le n° 35, en bas à gauche, le n° 37, et, en bas à droite, le n° 34. L'ensemble présente trois plis verticaux et cinq horizontaux. En haut, le bord droit du n° 35 est en partie décollé. — Au *verso*, la feuille de parchemin collée à gauche du n° 42 porte un passage du Nouveau Testament (*Jn* 1, 10-16). Plus bas, on trouve deux notices anciennes: 1) Δικαιώματ(α) τοῦ Ἰηρισσοῦ τοῦ Κουλιλλῆ + τῆς αγορᾶς + + 2) Δικαιώμ(α)τα τῆς αγορ(ασίας) τοῦ Ἰηρισσοῦ. Τοῦ Μαίλησηνοῦ, et, en haut à gauche, une notice moderne: Διά τό Ἀλαδιάβα τὰ χωράφια. — Pour la description des n°s 35, 37 et 42, voir ces actes.

Le n° 34 est un original sur papier, 180 × 285 mm. Cinq plis verticaux. Mauvaise conservation: le bord droit est abîmé, ce qui affecte la plupart des fins de ligne; le bord inférieur est mutilé sur presque toute la longueur, et l'angle inférieur gauche est taché. Le papier est froissé. Encre noire. Orthographe défectueuse. Tilde sur les chiffres (l. 6, 10, 14) et sur certains prénoms (l. 15, 16). — *Album*: pl. XLIII.

### *Inédit.*

ANALYSE. — Signa de Jean Boulkanos (« Bloukanos »), de son épouse Marie et de son fils Nicolas (l. 1). Invocation trinitaire (l. 2-3). Jean Boulkanos, qui a tracé, ainsi que son épouse et ses enfants, le signe de la Croix, vend au prêtre Kyriakos un champ de 20 modioi sis à Korakophôléa, au lieu-dit Pyrgos, pour 12 nomismata. L'acheteur doit détenir le champ en toute propriété, avec le droit de le vendre, de l'échanger et d'y faire des améliorations. Si la partie du vendeur l'inquiète ou va à l'encontre [du présent acte], elle devra verser 100 nomismata et sera maudite. Les vendeurs, qui ont agi de leur plein gré [devant] les notables qui ont assisté à la vente et donné leur accord, s'engagent à respecter la transaction (l. 3-13). Conclusion, date, liste de cinq témoins (l. 13-17). Signature de Dèmétrios, prêtre et nomikos de l'évêché d'Hiérissos (l. 17-18).

NOTES. — Le présent acte est entré dans les archives de Vatopédi en 1305, lorsque le champ dont il est ici question, qui était près des biens de Vatopédi à Éladiaba, a été acheté par le monastère au prêtre Kyriakos (notre n° 37; cf. l. 15 et les notes à cet acte).

Sur Pyrgos (l. 6), cf. Introduction, p. 30, n. 276; sur Korakophôléa, à l'ouest d'Éladiaba, voir *Iviron* III, p. 33-35, et ici-même fig. 4, p. 31.

Sur le prix de la terre, ici 1,7 modios par nomisma, cf. CHEYNET *et al.* dans *Hommes et Richesses* II, p. 344-347.

*Prosopographie.* Jean Boulkanos (l. 1, 3) mourut avant avril 1308: son épouse Marie et ses enfants, dont l'un s'appelle Nicolas (cf. l. 1), vendent alors un champ à Vatopédi (notre n° 43, n° VI). — L'acheteur, le prêtre Kyriakos (l. 5, 9), vend à Vatopédi, en 1305 (notre n° 37), le champ qu'il achète par le présent acte; il est mentionné comme voisin en 1308 (notre n° 43, l. 67). — Jean Balampas (l. 15) est cité, en 1320, comme ancien détenteur

d'un bien près d'Hiérissos (*Xénophon* n° 14, l. 31-32). — Dèmètrios Gaïtanès (l. 15) est mentionné en 1301 (*Esphigménou* n° 10a) et dans notre n° 43 (l. 75); en 1305, il signe notre n° 37 (l. 17: Dèmètrios Aïtanès). — Constantin Symeón, prêtre et prôtopapas (l. 16): cf. le prêtre de ce nom en 1290 (MošIN, *Akti*, p. 175 = *Zographou* n° 12). — Le prêtre et nomikos Dèmètrios, qui signe l. 17-18, est, d'après l'écriture, le scribe de notre acte; il a écrit, en 1301, l'acte *Esphigménou* n° 10a, et probablement, en 1307, notre n° 42.

Σείγν(ον)		Ιοάνου
του Βλοῦ		κάνου

Σήγνο(ν)		Μαρή(ας)
τ(ῆς) συν		θήου αυτοῦ

Σηγνον		[Νικο]-
λάου		του υ[ιοῦ] αυτοῦ

||<sup>2</sup> + Ἐν ονόματι του π(α)τρ(ὸ)ς (καί) του υιου και τοῦ αγι[ου] ||<sup>3</sup> πν(εύ)ματος. Καγῶ Ιω(άνν)ι(ς) ο Βλουκάνον, ο τ(οῦ)ς τιμίους ||<sup>4</sup> και ζοοπι(οῦ)ς στ(αυ)ρους εκχαράξαντ(ες) (καί) σιγνογρ[α]φ[ήσαν]-||<sup>5</sup>ταις/ μετα τ(ῶν) πεδίον μου και τ(ῆς) συνθήου μου, πέπρακα πρὸς σέ τ(ῶν) κυρ(ων) πανευλαδέστατ(ων) παπὰν Κύρηκῶν χωρά-||<sup>6</sup>φη(ων) τὸν εν τι τωπωθεσια του Πύργου λεγομενου τόπου τ(ῆς) Κῶρακῶφῶλλέ(ας) ὅσι μῶδί(ων) κ' εις (νομίσματ)α /βί/. Και ο-||<sup>7</sup>φίλη απω την σήμερον κατέχην ο ιερεὺς το χωράφη(ων) ος ικυ(ων) αυτοῦ, υ πουλ(εῖν) οι καταλάτην υ φητε-||<sup>8</sup>δυν και καληεργήν αυτῶ και ος κληρῶνόμῶς εξουσιάζην αυτῶ. Ει δέ τ(ης) ευρεθῆ αφ' ημ(ῶν) [...<sup>9</sup>.] ||<sup>9</sup> η φήλλ(ων) η τέκνον ενοχλύσε αυτ(ὸν) /τον/ ειρημένον ευλαδέ-στ(α)τ(ων) παπὰν Κυρηκῶν, ανατρεψε η αφημβωλ(ίαν) ἀγ[...], ||<sup>10</sup> ινα ζημιούτ(αι) (νομίσματ)α ρ' και ὅπος γένητ(αι) και κληρῶνόμῶς τῶν τι (καί) ἡ π(ατέ)ρων τ(άς) αρ(ας) και η μερῆς εκήσε με[τὰ τοῦ] ||<sup>11</sup> Ιοῦδα τοῦ πρῶδότη. Ος αρεσθὲν τουτοῦ ἡ αμφῶταιρη πιύσαντ(ες), ἡμῆς δὲ οἱ ἄνωθεν πρῶτάξαντ(ες) <και οἱ> γερο[ντες] ||<sup>12</sup> οἱ παρατηχῶντ(ες) ἐποί τη παρούσι πράσι και σινεναίσαντ(ες), οφῆλλομεν στέργην αυτῶ οἱ μι βουλλῶμενη {τ(ες)} ||<sup>13</sup> ταις αρ(ές) (καί) τω πρῶστῆμω υπωπεσίν. Δια γὰρ τούτω εγεγώνι και το παρ(ὸν) οιμέτερῶν πρατηρηον (καί) επεδῶ[θη] ||<sup>14</sup> αυτῶ ης ασφάλιαν, μη(νὶ) θεσεύρήω (ἰνδικτιῶνος) ἀ, ἐποι παρησιαν τον καταίδρε-θέντ(ων) ἀξιοπίστον μαρ[τύ]-||<sup>15</sup>ρ(ὸν), Οιωανοῦ του Βαλαμπα, Δημητρήου του Γαήτάνι, και Κωνστ(αντίν)ου τοῦ Ληκῶμάτι, (καί) Γεόργίου οιερέος ||<sup>16</sup> υιοῦ του παπ(ᾶ) Δημητρη, και Κωνστ(αντίν)οῦ οιε[ρ]έος και πρ[ω]τοπ[α]πᾶ τοῦ Σιμεόνος και κληρηκοῦ τ(ῆς) οιερωτ(ά)τ(ης) ἐπι[σκο]-||<sup>17</sup>πῆς Οιερησοῦ.

+ Δημητριος οιε[ρ]εὺς και] νόμικῶς τ(ῆς) οιερωτ(ά)τ(ης) επησχωπῆς [Ἰερισσοῦ] ||<sup>18</sup> εις τω βεθε[ο]ν [ὑπέγραψα].

Lege: 1. 1, 5 συμβίου || 1. 4 ζωοποιούς || 1. 5 παιδίων || 1. 5, 9 Κυριακὸν || 1. 5-6 χωράφιον τὸ || 1. 6 Κορακοφωλέας ὡσει || 1. 6-7 ὀφείλει ἀπὸ || 1. 7 ὡς οἰκεῖον || υ<sup>1,2</sup>: ἡ || ἡ καταλλάττειν || 1. 7-8 φυτεύειν και

καλλιεργεῖν αὐτὸ || l. 8 ος: ὡς || τ(ης): τις || l. 9 φίλων || τέκνων ἐνοχλῆσαι || ἀνατρέψαι || ἀμφιβολίαν || l. 10 ὅπως || μερὶς ἐκείνου || l. 11 ὡς ἀρεσθέντες τούτω οἱ ἀμφοτέρω ποιήσαντες || l. 12 παρατυχόντες ἐπὶ τῇ παρούσῃ πράσει || συναίνεσαντες, ὀφείλομεν στέργειν || εἰ μὴ βουλόμεθα || l. 13 προστίμω ὑποπεσεῖν || ἡμέτερον || l. 14 θεσευρήω: σεπτειδίω || ἐπὶ παρουσία τῶν κατευρεθέντων ἀξιοπίστων || l. 15 Ἰωάννου || l. 15, 16 ἱερέως || l. 17 Ἰερισσοῦ.

### 35. EXÉCUTION D'UNE VOLONTÉ TESTAMENTAIRE

γράμμα (l. 21, 23)

mai, indiction 1  
a.m. 6811 (1303)

**Pothète Koulénina et son frère Stasénos remettent à Vatopédi un champ situé près d'Hiérissos, pour la commémoration d'un parent.**

LE TEXTE. — Original (archives de Vatopédi, A φ 3; voir notre n° 34, Le texte). Papier, 270 × 310 mm. Plis horizontaux peu marqués. Bonne conservation; quelques taches. Encre noire. Tilde sur deux prénoms (l. 4) et sur les chiffres de l'an du monde (l. 21). L. 18, tiret en début de ligne dans un mot coupé. L. 6, le mot γαμβρός, écrit par le scribe après correction, est en lettres de grand module. — *Album*: pl. XLIV.

*Inédit.*

ANALYSE. — Signa de Pothète Koulénina et de son frère Stasénos (l. 1). Invocation trinitaire, invocation à la Vierge (l. 2-4). Pothète et Stasénos ont tracé ci-dessus le signe de la Croix (l. 4-5). A l'article de la mort, [Jean], feu le mari de Pothète, avait légué pour le salut de son âme, afin qu'il soit donné à un monastère, le champ patrimonial (*gonikothén*) des auteurs de l'acte, qui fait 12 modioi et qui est situé près du ruisseau tou Mélissénou et [des biens] de Kormos, car il avait laissés d'autres [biens] mis en valeur à sa femme et à son fils. [Pothète et Stasénos] se sont demandés à quel [établissement] remettre [ce champ], pour que [Jean] y soit commémoré. Après en avoir discuté, ils ont estimé qu'il fallait le remettre à Vatopédi, car ce serait profitable [à feu Jean] comme à eux-mêmes — ce qu'ils ont fait (l. 5-13). Ils attribuent le champ à ce monastère, pour la commémoration de Jean, leur parent, afin que Vatopédi le détienne en toute propriété et en fasse tout ce que les lois permettent à un propriétaire, personne, parent ou étranger, ne devant émettre aucune contestation; [Pothète et Stasénos] y veilleront et écarteront ceux qui auraient à redire à ce sujet. Si [Pothète et Stasénos] n'agissaient pas ainsi, ce serait à eux d'assurer la restitution

(*anasosis*) [du champ à Vatopédi] (l. 13-20). Conclusion, adresse au monastère, date (l. 20-21). Signon du témoin Kyriakos Koulilès (croix seule autographe, l. 22). Signature du scribe Clément (l. 23).

NOTES. — Les quatre grandes croix que l'on observe à la suite du signon de Kyriakos (l. 22; cf. pl. XLIV) ont apparemment été tracées par d'autres témoins, dont le nom n'aurait pas été écrit par le scribe.

*Date.* L'an du monde indiqué l. 21, 6801 = 1292/93, ne correspond pas à l'indiction 1. Notre n° 42, de 1307, faisant allusion à la présente donation et suggérant qu'elle n'est pas très ancienne, nous proposons de corriger l'an du monde en 6811 (indiction 1), et de dater le présent acte, qui est du mois de mai, de 1303.

Parce que Jean avait légué des biens à sa femme et à son fils, il avait pu demander qu'un champ appartenant à la famille de sa femme soit donné pour le salut de son âme. Ce champ, proche du ruisseau tou Mélissènou, était au voisinage d'Éladiaba; cf. Introduction, p. 30-31 et n. 274, 283.

*Prosopographie.* Stasènos (l. 1, 4) est mentionné dans notre n° 42 (l. 1: Stasènos Kourilas, 12, 13). — Kyriakos Koulilès (l. 22) est témoin d'un testament au début du xiv<sup>e</sup> siècle (notre n° 43, l. 116-117).

Σίγν(ον)	Ποθητῆς
τῆς Κου	ληνίνας

Σίγν(ον)	Στασηνου τ(ο)ῦ
αὐτα	δέλφου αυτ(ῆς)

||<sup>2</sup> + Ἐν ὀνόματι τοῦ π(ατ)ρ(ὸ)ς καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγ(ίου) πν(εύματος) καὶ τῆς ||<sup>3</sup> κυρίως καὶ ἀληθῶς ὑπερευλογημένης ἐνδόξου δεσ-||<sup>4</sup>ποιίνης ἡμῶν Θ(εοτό)κου καὶ αειπαρθένου Μα-ρι(ας). Ἡμεῖς ἡ τε Ποθητῆ καὶ ὁ Στασηνός, οἱ ἄνωθεν διὰ σιγνο-||<sup>5</sup>γραφίας τοὺς τιμίους καὶ ζωοποιοὺς στ(αυ)ροὺς ἐγγαράξαντες. Ἐπεὶ ὁ ἀποιχόμενος ἐκεῖνος σύ<μ>θιος ||<sup>6</sup> μὲν ἐμοῦ τῆς Ποθητῆς, γαμβρός (δὲ) ἐμοῦ τοῦ Στασηνοῦ, ἐφθασεν ἐν ταῖς τελευταίαις αὐτοῦ ||<sup>7</sup> ἀναπνοαῖς ἔασαι χάριν ψυχικῆς αὐτοῦ σωτηρίας δοθῆναι εἰς μοναστήριον τὸ χωράφιον τὸ ἐκ ||<sup>8</sup> γονικόθεν ἡμῖν διαφέρον, τὸ εἰς τὸ ρῦάκιον διακείμενον τοῦ Μελισσηνοῦ τὸ καὶ πλησίον τοῦ Κορμοῦ ||<sup>9</sup> καὶ ὡσεὶ μοδίων δώδεκα εὐρισκόμενον, διὰ τὸ εὐρίσκεισθαι ἑτέρας βελτιώσεις αὐτοῦ καὶ κατα-||<sup>10</sup>λειφθῆναι ἐμοὶ τῇ συμβίῳ ἐκεῖνου καὶ τῷ παιδί ἐκεῖνου, ἐζητείτω παρ' ἡμῖν ὅπου ἂν καὶ τεθῆ καὶ ||<sup>11</sup> ἔχει τὸ μνημόσυνον αὐτοῦ. Πολλὰ οὖν λογομαχῆσαντες, οὐκ ἀλλαχόθι δέον ἐκρίναμεν ἀνα-||<sup>12</sup>θέσθαι ἢ εἰς τὴν σεβασμίαν καὶ ἁγίαν μονὴν τὴν τοῦ Βατοπεδίου, ὅπερ δὴ καὶ ὡς λυσι-τελοῦν ||<sup>13</sup> κἀκείνω καὶ ἡμῖν καὶ πεποιήκαμεν. Καὶ παραδιδόαμεν ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ εἰς τὸ διηνεκὲς κα-||<sup>14</sup>τέχειν τὴν ῥηθεῖσαν σεβασμίαν καὶ ἁγ(ίαν) μονὴν τοῦ Βατοπεδίου, ψυχικῆς ἕνεκεν ἀνα-μνήσεως ||<sup>15</sup> τοῦ ἀποιχομένου ἐκεῖνου Ἰω(άννου), τοῦ ἡμῶν καθὼς προείπομεν συγγενοῦς, τὸ

τοιούτ(ον) χωράφι(ον) αὐθεντι-<sup>16</sup>κῶς καὶ δεσποτικῶς, καὶ ποιεῖν ἐπ' αὐτῷ ὅσα τοῖς τελείοις καὶ ἀληθέσι δεσπότησι οἱ νόμοι <sup>17</sup> τὴν ἐξουσίαν διδόνασιν, μὴ παρά τινος(ς) τῶν ἀπάντων, ἢ συγγενῶν ἐκεῖνου ἢ καὶ ξένων, τὴν οἰανδ[η]-<sup>18</sup>ποτοῦν ὄχλησιν προβαλλομένου εὐλογον τυχόν ἢ ἀνεύλογον, ὡς ὀφειλόντων ἡμῶν εἰς διευθε-<sup>19</sup>τησιν τούτου καθίστασθαι καὶ ἀποτροπὴν τῶν βουληθέντων τί εἰπεῖν περὶ τούτου· ὅπερ εἰ καὶ μὴ ποιῶ-<sup>20</sup>μεν ὡς μὴ βουλόμενοι ἢ μὴ δυνάμενοι, ἔνοχοι ἐσόμεθα τῆς ἀνασώσε(ως) τούτου. Ἐπι τούτῳ γὰρ <sup>21</sup> καὶ τὸ παρὸν ἡμέτερον γράμμα γεγονὸς ἐπεδόθη τῇ διαλειφθείσῃ σεβασμῖα καὶ ἀγία μονῇ εἰς ἀσφάλειαν, μη(ν)ι Μαῖω (ἰνδικτιῶνος) ἄ ἔτους ςζω<ι>α' +

<sup>22</sup> Σί | γν(ον) μαρτυρί(ας) Κυρι-  
ακοῦ | τοῦ Κουληλῆ

<sup>23</sup> + Τὸ παρὸν γράμμα γραφ(έν) παρ' ἐμοῦ τοῦ Κλήμεντος δι' ἀσφάλ(ειαν) ὑπ(εγράφη) +

L. 8 ῥυάκιον: ι- post corr. || Μελισσηνοῦ: -ι- post corr. || l. 10 lege ἐζητεῖτο || l. 18-19 διευθέτη-  
σιν: pro δεφένδουσιν || l. 21 lege διαληφθείση.

### 36. ACTE D'UN FONCTIONNAIRE

παραδοτικὸν γράμμα  
(l. 34-35, 36-37, 40, 43)

mai, indiction 2  
[1304]

**Sur l'ordre du gouverneur de Melnik, un fonctionnaire restitue au monastère de la Spélaiôtissa une terre qui avait été confisquée.**

LE TEXTE. — Original (archives de Vatopédi, B ξ 15). Papier, partiellement collé sur papier de renfort, 437 × 305 mm. Trois plis verticaux, plis horizontaux moins marqués. Mauvaise conservation: taches, trous et déchirures affectent le texte; deux échancrures sur le bord droit. Au niveau de la l. 17, à l'endroit d'une déchirure, le papier a été recollé trop haut, si bien que le passage correspondant de la l. 16 se trouve masqué. L'encre, marron, a par endroits pâli ou est même effacée. Tilde sur les prénoms (l. 6, 9, 21, etc.) et sous des mots composés ou conçus comme tels (l. 21, 22, 38). — Au verso, notice ancienne: Περὶ τοῦ Ὀστροβοῦ τὸ μετόχ(ιον) τοῦ Ἀγ(ίου) Γεωργ(ίου). — Album: pl. XLV.

*Inédit.*

ANALYSE. — Selon les moines du monastère impérial de la Vierge Spéliôtèsa à Melnik, un mauvais serviteur a enfreint la loi divine, comme autrefois Lucifer, en voulant retirer à ce monastère son petit domaine (*ktèma*) de Saint-Georges, situé dans la région d'Ostrobos, qui lui avait jadis été donné par des gens pieux pour le salut de leur âme (l. 1-7). Lors d'un recensement dans le thème de Melnik, le recenseur en charge a inscrit, dans le praktikon du monastère, le bien de Saint-Georges, qui a sa propre délimitation (*ὄροκυκλούμενον*) et compte deux *zeugaria* de terre, pour quatre hyperpres [d'impôt] (l. 7-10). Le serviteur malhonnête, qui était à l'époque responsable du fisc (*énochos*) pour la région d'Ostrobos, a soustrait [au monastère] ce terrain avec ses droits, et en a soi-disant fait don à la partie du gouverneur (*authentès*), perdant son âme pour ce qu'il a osé faire contre le monastère de la Vierge (l. 10-13). En raison de cette injustice, les moines ont fait appel au gouverneur et ont rapporté les faits. [Le gouverneur], agréant leur requête, a adressé [à l'auteur de l'acte] une ordonnance contenant ceci (l. 13-15). *Texte inséré*: « S'il est vrai, comme les moines me l'ont fait savoir, qu'ils ont été victimes d'une injustice commise par ma partie ... répare-la immédiatement et remets ce terrain sans hésitation ni délai à leur partie, conformément aux ordonnances de feus les empereurs et aux chrysobulles concernant les biens du monastère de la Spéliôtisa, que les pieux empereurs ont établis pour le salut de leur âme » (l. 15-19). Ayant pris connaissance du contenu [de ces actes], ainsi que de l'ordonnance (*kéleusma*) du gouverneur, [l'auteur de l'acte] s'est rendu à Saint-Georges dans la région d'Ostrobos, avec l'archimandrite et hiéromoine Gérasimos, higoumène (*poimèn*) du monastère, et les moines; de nombreux hommes dignes de foi sont venus du village d'Ostrobos (liste de six noms; parmi eux, le *prôtogéros* du village) et de Saint-Georges (liste de cinq noms); ils connaissaient tous exactement les limites de la terre auparavant possédée par le monastère de la Vierge Spéliôtèsa, puis usurpée jusqu'à ce jour par la partie du gouverneur. Conformément à l'ordre reçu, les témoins sont partis aussitôt [pour délimiter], précédant [l'auteur de l'acte]. Délimitation; sont mentionnés: le village [d'Ostrobos], Potokos, ancien lit du Strymon, le lieu-dit Philippou. La terre délimitée a été remise [au monastère], en présence des notables mentionnés ci-dessus, pour ... qu'il la possède comme auparavant (l. 19-33). Les moines n'auront à subir aucune vexation de la part [du gouverneur], sur présentation de cet acte de mise en possession. Si un subordonné du gouverneur voulait contester les titres de propriété du monastère et le présent acte, qui a été établi après enquête, il serait maudit et condamné avec Judas au feu éternel, comme rebelle aux ordres de Dieu et du gouverneur (l. 33-40). Conclusion, mention des témoins nommés ci-dessus, date (l. 40-41). Signature [de l'auteur de l'acte], Jean ..., serviteur du gouverneur (l. 41-42). Signature du scribe, le prêtre et lecteur Jean Spanopoulos (l. 43).

NOTES. — *Datation*. L'archimandrite et higoumène de la Spelaiôtissa Gérasimos (l. 21) est vraisemblablement l'archimandrite et protosyncelle Gérasimos, du même monastère, qui signe, en 1309, l'acte *Iviron* III, n° 71, l. 41-42. Le présent acte, de mai indiction 2, ne mentionnant pas la dignité de protosyncelle, il doit être antérieur à cette date. C'est pourquoi nous proposons de le dater de 1304. L'écriture tend à confirmer cette datation.

L'acte est à certains endroits maladroitement rédigé (omissions, ordre de mots inhabituel, repentirs: cf. l'édition et l'apparat).

La terre attribuée à tort aux biens du gouverneur (cf. l. 12, 16, 27), c'est-à-dire au fisc, est évaluée à deux *zeugaria* et est imposée 4 hyperpres (l. 9). Si le taux d'imposition est, comme il est usuel à l'époque, de un hyperpre pour 50 modioi, le *zeugarion* équivaut ici à 100 modioi.

*Topographie.* Sur le monastère de la Spèlaiôtissa, cf. les notes à notre n° 12. — La mention du Strymon à proximité du bien délimité (l. 29-30) nous conduit à localiser Ostrobos (l. 6, 11, 21, 22) et Saint-Georges (l. 6, 9, 20-21, 24) à l'ouest de Melnik. La limite passe par Potokos (l. 29); notons qu'un affluent du Strymon dit Potoka figure sur la carte allemande au sud-ouest de Melnik.

L. 2-3: Lucifer, jadis porteur de lumière (έωσφόρος), est, depuis sa chute, dans l'obscurité (ζεζοφωμένος).

L. 7-8, άπογραφικῆς - θέματος: notons que le recenseur Théodore Tzimpéas était actif à Melnik avant avril 1304 (*Lavra* II, n° 97, l. 9).

L. 12 et *passim*, αὐθέντης: nous comprenons qu'il s'agit du gouverneur du thème de Melnik (l. 8). Sur cette circonscription, cf. ΜΑΚΣΙΜΟΒΙĆ, *Administration*, p. 54.

L. 21, archimandrite: sur ce titre, attribué par l'empereur et par le patriarche, voir PARGOIRE dans *DACL*, I,2, col. 2739-2761, *s.v.*; DE MEESTER, *De Monachico statu*, en particulier p. 195-201; ID., *Archimandritat*.

*Acte inséré:* Ordonnance (*horismos*, l. 15, *kéleusma*, l. 20) [du gouverneur de Melnik] à l'auteur du présent acte, lui enjoignant de restituer à la Spèlaiôtissa la terre confisquée, [peu avant mai 1304]; insérée l. 15-19.

*Actes mentionnés:* 1) Acte de donation (cf. l. 6: προσενεχθέν) de la terre de Saint-Georges à la Spèlaiôtissa, [avant 1304]. 2) Praktikon (l. 8) relatif aux biens de la Spèlaiôtissa, [avant mai 1304]. 3) Ordonnances (*prostagmata*, l. 18) impériales en faveur de la Spèlaiôtissa. 4) Chrysobulles (l. 18) pour tous les biens du monastère. Ce sont apparemment les n°s 3 et 4 de cette liste qui sont dits θεϊα δικαιώματα l. 36. Tous ces actes sont perdus.

+ Ἐπει οἱ ἐν μοναχ(οῖς) τιμιώτ(α)τ(οι) τῆς βα[σι]λικῆς μονῆς <τῆς εἰς ὄνομα> τετιμημ(έ- νης) <τῆς> ὑπεράγνου Θεομ(ήτο)ρ(ο)ς τῆς Σπηλιωτήσ(ης) τοῦ Μελλεν(ίκ)ου < > φθοροποιοῦ (καί) ματαιοφρ(ο)νο(ς) δαίμονο(ς), ||<sup>2</sup> ἢ μᾶλλον εἰπ(εῖν) ματαιολόγ(ου) ὑ[π]ουργοῦ ὡς ἀποστά- του παρανομήσαντος καί παρακούσαντος ἐντολῆς, ὡς ὁ ποτὲ έωσφόρος ||<sup>3</sup> καί νῦν ζεζοφομ(έ- ν)ο(ς), τοῦ κτ[ήτ(ο)ρ(ο)] τῶν ἀπάντ(ων), τὸν αὐτὸν τρόπον καί οὗτος ἠργάσατο, ὁ πάντολμος λέγω (καί) κατὰ τοῦ θεῖου ἐπαιρώμ(εν)ος, ||<sup>4</sup> φανερά (καί) δῆλα τοῖς πᾶσιν π[οι]ήσω τὴν πα- νουργίαν δοῦλου κακοῦ, τὴν δραμ/μ/ατουργί(αν) ἤνπερ ἔδρασ(εν) εἰς τὸ τῆς κοσμοσ(ώτει)ρ(ο)ς (καί) ||<sup>5</sup> μ(ητ)ρ(ό)ς τοῦ Κ(υρί)ου ἡμ(ῶν) <μοναστήριον>, τὸ ὑπ' αὐτῆς κ<α>τεχώμ(ενον) κτῆμα μικρ(όν) βουλόμ(εν)ος ἀφάρπᾶσαι τοῦτο ὁ ἀσυνήδητος ἀπὸ τοῦ ταύτης ναοῦ, εἰς τὴν πε-||<sup>6</sup>ριοχὴν

εὐρισκόμ(ενον) τοῦ Ὀστρο[θ]οῦ ἐπιλεγώμ(ενον), εἰς τὸν πανένδοξον μεγ(α)λ(ο)μάρτ(υ)ρ(α) Γε(ώ)ρ(γιον), προσενεχθέν ποτε παρὰ φιλοχρίστ(ων) ἀν(θρώπ)ων εἰς τὸν ||<sup>7</sup> εἰρημένον [ναδὸν] ...<sup>18</sup>... ψυχικῆς σ(ωτη)ρίας αὐτ(ῶν), καθὼς ἐστὶν τοῖς φιλοθέ(οις). Φθάσαντος (δὲ) ἀπόγραφηκῆς ἀπόκαταστάσει(ως) ἐν ||<sup>8</sup> τῷ τοῦ Μελλεν(ίκ)ου θέμ/α/τος (καὶ) εὐρ(ῶν) τοῦτο ὁ τότε ἐνοχοποιούμ(εν)ος ἀπογραφεύς, εἰσῆξεν αὐτὸ ἐντὸς τοῦ πρα[κτ(ικ)οῦ] τῆς εἰρημ(ένης) μον(ῆς), ἤγουν τὸ εἰρη-||<sup>9</sup>μένον τοποθέσιον κτῆμα εἰς τὸν Ἄγ(ιον) Γεώργ(ιον), προσουμ(ενον) γῆ ζευγ(α)ρ(ίω)ν δύο εἰς (ὑπέρ)π(υ)ρα τέσσαρα (καὶ) ὀροκυκλούμ(ενον), καθὼς (καὶ) ἔμπροσθ(εν) μέλλ(ω) παρα-||<sup>10</sup> δηλώσαι. Καὶ δὴ ὡς ὑποφθάσ(αν)τες εἴπωμ(εν) ἄνωθεν περὶ τῆς πονηρᾶς ἐνέδρας τοῦ πεπλανημ(έν)ου δοῦλου ἐκεῖνου, [τ]οῦ τότε ||<sup>11</sup> εὐρισκομ(έν)ου ἐνώχου τῆς περιοχῆς τοῦ Ὀστροβοῦ, (καὶ) ἀπόσπασ(αν)τος τὸ εἰρημ(ένον) κτῆμ(αν) μετὰ τοῦ ταύτης δικαίου (καὶ) πρόσενεχθέντος τά-||<sup>12</sup> χα πρὸ(ς) τὸ μέρος τοῦ εὐσεβεστάτου (καὶ) ἀγ(ίου) μου αὐθ(έν)του, τὴν ψυχὴν /ἐαυτ(οῦ)/ ἀπώλει(αν) περιποιούμ(εν)ος ὁ ταλαίπωρος ἔνεκα τῆς τόλμης ἧς ἐβεβούλευτο (καὶ) ||<sup>13</sup> πεποίημ(εν) εἰς τὴν εἰρημ(έν)ην ἀγ(ίαν) μονὴν τῆς πανάγνου Θεομ(ή)τορ(ο)ς. Ὅθεν οἱ προρηθέντες ἄνωθεν μοναχοὶ τιμιώτ(α)τ(οι), ἀναδραμόν(τες) ἔνεκα τοῦτου ||<sup>14</sup> τοῦ ἀδικήματος εἰς τὸν [εὐ]σεβεστάτον καὶ ἄγ(ιον) μου αυθ(έν)τ(ιν) τὰ περὶ τοῦτου ἀνέφερον. Καὶ τούτων τὴν αἴτησιν ταχέ(ως) ὑπακούσ(αν)τος ||<sup>15</sup> .. πρὸς αὐτούς, ὑπὲρ τοῦτου [π]ρὸς με ἀπολύει ὄρισμ(ὸν) παρακελευ[ό]μ(ενον) οὕτως, ὅτι: « Εἰ οὕτως ἔχει ὡς οἱ τιμιώτ(α)τ(οι) μοναχοὶ ἐμοὶ γνωστὰ πε-||<sup>16</sup>[ποιήκασι] τὰ περὶ τοῦ ἀδικη[μα]τος ὃ ἔχωσιν παρὰ τὸ μέρος [ἡ]μ(ῶν), ...<sup>30</sup>..., τὴν διόρθωσιν ταχέ(ως) ποι-||<sup>17</sup>ησον (καὶ) ἀπόλυσον πρὸ(ς) τὸ δι[κ]αι[ο]ύμενον] μέρος αὐτῶν τὸν τ[ό]πον εἰς ὃν [ἀ]δ[ι]κ[ο]ῦνται ἀδικησάκτως (καὶ) ἀνυπ[ε]ρθέτως, καθὼς κε-||<sup>18</sup>λευουσιν καὶ τὰ θεία προστά[γ]ματα τῶν ἀοιδήμ(ων) βασιλέ[ων] ..... (καὶ) χρυσοδουλλ(α) τῶν δικαί(ων) πάντων τῆς εἰρημ(ένης) μον(ῆς) τῆς Σπηλιω-||<sup>19</sup>ωτίσης, οἷς ἐποίησαντο τα[ῦ]τα οἱ φιλόχριστοι βασιλεῖς ἔνεκα ψυχικῆς σ(ωτη)ρίας αὐτῶν ». Ἀκούσας οὖν ταῦτα ἐ-||<sup>20</sup>γῶ ὅπως διόρίζουσιν, ἀλλὰ δὴ (καὶ) τοῦ κελεύσματος τοῦ εὐσεβοῦς ἐμοῦ ἀγ(ίου) αὐθέντου, (καὶ) ἀπελθὼν ἐκείσαι εἰς τὸν λεγόμενον Ἄγ(ιον) ||<sup>21</sup> Γεώργ(ιον) εἰς τὴν περιοχὴν τοῦ Ὀστροβοῦ μετὰ (καὶ) τοῦ ἀρχημανδρίτου ἀγ(ίου) π(ατ)ρ(ὸ)ς Γερασίμου ἱερο(μ)ονάχ(ου), ποιμένος λεγῶ τῆς εἰρημ(ένης) ||<sup>22</sup> ἀγ(ί)ας μονῆς, (καὶ) τῆς ὑπ' αὐτοῦ ποιμένης, συνέλθόντων οὖν (καὶ) ἀπὸ τὸ χωρ(ίον) τοῦ Ὀστροβοῦ ἄνδρες ἀξιόπιστοι οὐκ ὀλί-||<sup>23</sup>γοι, ὧν τὰ ὄνομα(α)τ(α) εἰσὶν ταῦτα· ὁ πρωτόγερος αὐτῶν, ἤγουν ὁ Παυλόπουλος, Γε(ώ)ρ(γιος) ὁ Πιλεστιά(κ)ο(ς), Βασίλ(ειος) ὁ Χαχαλ(ᾶς), Μανουὴλ ὁ ||<sup>24</sup> Γραμματ(ικ)ός(ς), ὁ Μπεαλούσης, ὁ Ἡνγλεσις, Γε(ώ)ρ(γιος) ὁ Ἰσκρ(ᾶς), (καὶ) ἀπὸ τὸν Ἄγ(ιον) Γε(ώ)ρ(γιον) πάλιν ὁ παπ(ᾶς) Γεώργ(ιος), ὁ Κριτζάνος, ὁ Δημήτρ(ιος), ||<sup>25</sup> ὁ Τζοῦρκος, ὁ Χηνατάρ(ης) [...<sup>9</sup>...]· συνελθόντων οὖν πάντων τῶν εἰρημέν(ων) (καὶ) ἀξιόπιστων μαρτύρων, ὧν (καὶ) ἀκριβῶς ἐπιστα-||<sup>26</sup> μέν(ων) τὸν περίορον τῆς εἰρημ(ένης) γῆς (καὶ) κατέχωμ(ένης) τὸ πρωτ(ον) παρὰ τῆς ἀγ(ί)ας μον(ῆς) τῆς ὑπεράγνου Θεομ(ή)τορ(ο)ς τῆς Σπηλιωτίσης ||<sup>27</sup> καὶ καταδυναστευομ(ένης) παρὰ τοῦ μερ(ους) ἡμ(ῶν), ἤγουν τοῦ εὐσεβεστάτου (καὶ) ἀγ(ίου) μου αυθ(έν)του, μέχρ(ι) τὴν σῆμ(ε)ρ(ον), καὶ [δὴ] λαθόντες ἐντο-||<sup>28</sup>λῆν οἱ ρηθέντες μάρτ(υ)ρ(ες), τα[χέως?] ἀνέχώρησ(αν) ἐνώπιον ἡμ(ῶν), ἐκεῖν(ων) προόδοποιούντων, (καὶ) ἡμ(ῶν) ἀκολουθούντων ὀπισθεν αὐτῶν. Τὴν ἀρχ(ήν) ||<sup>29</sup> γοῦν ποιησάμ(εν)οι ἄνωθεν το[ῦ] αὐτοῦ χωρ(ίου), τῆς ἀπάγούσης ὁδοῦ ἀπὸ τὴν πταιλέ(αν) ἕως τὸν λεγόμενον Πότοκον, ἔνθα διήρχετο ὁ ||<sup>30</sup> Στρύμμ(ων), (καὶ) ἀπ' αὐτοῦ διέρχετ(αι) τὴν ἄμμον μέχρ(ι) τοῦ λεγωμ(έν)ου Φιλιππου συνοδᾶ τοῖς λεύκοις, (καὶ) κατάντων κάτω(εν) τοῦ αὐτοῦ ||<sup>31</sup> χωρ(ίου) ἕως τὴν ἀπηδέ(αν)· (καὶ) ἀπ' αὐτὴν ἀνέρχεται μέσον τοῦ χωρ(ίου) ἕως τὴν ἑτέραν ἀπηδέ(αν), (καὶ) ἀναβαίν(ει) τὸν δρομον, ||<sup>32</sup> καὶ ἀπόδιδ[ει] εἰς τῆ]ν ἐ[κεί]σῃ πταιλέ(αν), ἔνθα ἵστατο ὁ πρ[ῶ]τος ὄρος. Καὶ παρέδόθη ἡ δηλωθῆσα (καὶ) ὀροστα-



/του/μ(έν)η γ(ῆς) ||<sup>33</sup> πρὸς ...<sup>16</sup>. [κ]α[τέ]χεσθαι καθῶς (καί) τ[ὸ] πρῶτ(ε)ρ(ον), ἐνωπ(ιον) τῶν ἀναγεγραμμ[έν](ων) ἀξιολ[ό]γ(ων) ἀνδρ(ῶν), [μηδὲν π]α-||<sup>34</sup>ρα τινος εὐρισκόμ(εν)οι οἱ τῆς εἰρημ[ένης] μον(ῆς) μοναχοὶ παρὰ τὸ μέρος ἡμ(ῶν) εἰς τοῦτο ἐμποδισμ(όν) τῆ ἐμφανεία τοῦ παρόντος {(καί)} πα[ραδοτικ]οῦ ||<sup>35</sup> μου γράμματος. Ἡ δὲ τις πάλ[ι]ν δολιόφρων (καί) παραδάτης, ἦγ(ουν) ἀπὸ τὸ μέρος τοῦ εὐσεβεστατου (καί) ἀγ(ίου) μου αὐθ(έν)του, ἐνοχοποιούμ(εν)ο(ς) τοῦ μέ-||<sup>36</sup>ρους αὐτοῦ, οἷος (καί) εἴη, πρὸς ἀ[ν]ατρωπὴν [(καί)] ἀθέτησ[ι]ν <χωρήσει> τῶν θεί(ων) διχ[α]ιω[μάτ]ι(ων) τῆς εἰρημ(ένης) μον(ῆς) <τῆς> δεσποίν(ης) ἡμ(ῶν) (καί) Θεομήτ(ο)ρο(ς) (καί) τοῦ παρὰ-||<sup>37</sup>δοτ(ικ)οῦ μου γράμματος, τοῦ γενομ[ένου] μετὰ πάσης ἀληθ(είας) (καί) ἐξετάσει(ως) ἀκριβοῦς τῆς ῥηθήσεις γῆς τῆς ἀγ(ίας) μον(ῆς), τὰς ἀράς ἐπισπάσητ(αι) ||<sup>38</sup> τῶν τριακοσί(ων) δεκα καὶ ὀ[κ]τῶ ἀγ(ίων) (καί) θεοφόρ(ων) <πατέρων> τῶν ἐν Νικαία (καί) πάντ(ων) τῶν ὀρθοδόξ(ων) χριστιαν(ῶν), (καί) μετὰ τοῦ Ἰοῦδα τοῦ Ἰσκαριώτου ||<sup>39</sup> κατακριθήσεται (καί) συν[κ]ληρονόμος αὐτ[ο]ῦ γενήσεται εἰς /τ(ὸ)/ πῦρ τὸ αἰών(ιον) (καί) ἄσβεστον, ὡς κατὰφρωνι-τῆς (καί) ἀποστάτης ἀνα-||<sup>40</sup>φαινώμ(εν)ος δεύτ(ε)ρο(ς) τοῦ θείου κ[ε]λεύσματος Θεοῦ (καί) τοῦ ἀγ(ίου) ἐμοῦ αὐθέντου. Διὰ τοῦτο γ(ὰρ) ἐγεγόν(ει) (καί) τὸ παρ(όν) παρὰδοτ(ικόν) μου γράμ(αν) ||<sup>41</sup> ἐνώπ(ιον) τῶν ἀναγεγραμμέν(ων) μ[αρτύρων] αὐτοῖς διὰ ἀσφάλει(αν), μη(ν)ι Μαῖω (ἰνδικτιῶνος) β.

+ Ὁ δοῦλος τοῦ εὐσεβεστ(ά)του [μου] αὐθ(έν)τ(ου) ||<sup>42</sup> Ἰωάν[ν]η(ς) ὁ ....πτός +  
||<sup>43</sup> + Ὁ γρα(φεὺς) τοῦ παρόντος παραδοτ(ικ)οῦ γράμματος [ἰ]ερ(εὺς) (καί) ἀναγνώστ(ης)  
Ἰωάννης ὁ Σπανόπουλος +

L. 3 lege ἐξοφωμένος || 1. 6 ἐπιλεγομένην || 1. 7 φθάσαντος: pro φθασάσης || 1. 8 θέματος: pro θέματι -τ- post corr. || 1. 10 lege εἴπομεν || 1. 11 προσενεχθέντος: lege προσενέξαντος || 1. 12 τὴν ψυχὴν: pro τῆς ψυχῆς || 1. 15 ἀπολύει: -ει post corr. || 1. 16, 34 τὸ μέρος: pro τοῦ μέρους || 1. 19 οἷς: fortasse pro ἦ || 1. 22 lege ὑπ' αὐτόν || 1. 25 ὦν: pro τῶν || 30 διέρχεται vel διατρέχει || lege καταπτῶν κάτωθεν || 1. 34 εὐρίσκοντες || 1. 35 ἦ: εἰ || 1. 37 τοῦ: τ- post corr. || lege ῥηθείσης || 1. 39 καταφρονήτης.

## 37. ACTE DE VENTE

γράμμα (l. 11, 16)  
πρατήριον ἔγγραφον (l. 18)

janvier, indiction 3  
a.m. 6813 (1305)

**Le prêtre Kyriakos vend à Vatopédi un champ situé près d'Hiérissos.**

LE TEXTE. — Original (archives de Vatopédi, A φ 3; voir notre n° 34, Le texte). Papier, 290 × 227 mm. Assez bonne conservation; déchirures sur le bord droit en haut et dans la

partie inférieure, quelques taches. Encre noire. Tilde sur le chiffre de l'indiction et sur les deux premiers chiffres de l'an du monde. — *Album*: pl. XLIV.

*Inédit.*

ANALYSE. — Suscription autographe du prêtre Kyriakos (l. 1). Le prêtre Kyriakos, qui a suscrit de sa propre main, a acheté à Jean Boulkanos un champ sis au lieu-dit Pyrgos, près [de biens] de Kormos et des champs de Vatopédi, et le détient jusqu'à présent. Il a récemment voulu le vendre, en raison des vicissitudes de la vie, et il a cherché quelqu'un qui accepterait de le prendre. Kyriakos ayant annoncé le prix, 13 hyperpres de bon poids, les moines de Vatopédi ont voulu l'acheter, et les deux parties se sont mises d'accord, après avoir proposé la vente à d'autres gens du pays, qui s'étaient récusés. Kyriakos a reçu des moines cette somme, et, par le présent acte, il leur cède ce champ, pour qu'ils le détiennent en pleine propriété et qu'ils y fassent ce qui est autorisé, sans être inquiétés par qui que ce soit et en étant défendus [par le vendeur] contre ceux qui voudraient les importuner (l. 2-14). Conclusion. L'acte de vente établi [pour Kyriakos] par le vendeur, ainsi que le [présent] acte, ont été remis aux moines de Vatopédi pour plus de sûreté; date (l. 14-17). Signon du témoin Démétrios Aïtanès (l. 17). Formule et signature (en partie autographe) de corroboration par l'évêque d'Hiérissos et Athos Grégoire (l. 18-20).

NOTES. — *L'affaire*. Le prêtre Kyriakos met en vente le champ qu'il avait acheté à Jean Boulkanos (l. 3) en 1302, par notre n° 34; pour ce champ, qui fait 20 modioi, Kyriakos avait payé 12 nomismata (n° 34, l. 6). Il demande maintenant 13 hyperpres (le présent acte, l. 10).

Sur les biens de Vatopédi (cf. l. 4) à Éladiaba, voir Introduction, p. 30-32.

*Prosopographie*. Sur le prêtre Kyriakos (l. 1, 2), Jean Boulkanos (l. 3) et Démétrios Aïtanès (l. 17), cf. les notes à notre n° 34. — Sur Grégoire, évêque d'Hiérissos et Athos (l. 19-20), voir ΠΑΠΑΧΡΥΣΣΑΝΘΟΥ, *Évêché*, p. 391.

L. 8-9, on notera l'allusion au droit de préemption des voisins.

L. 15, παρὰ τοῦ ἀγοραστησομένου: nous comprenons qu'il s'agit du vendeur Jean Boulkanos.

*Acte mentionné*: Acte de vente (πρατήριον έγγραφον, l. 15; cf. l. 3: ἐξωνήσασθαι) du champ par Jean Boulkanos au prêtre Kyriakos = notre n° 34.

+ Καγὸ ἱερεὺς Κυριακὸς προέταξα +

||<sup>2</sup> + Καγὼ ὁ ἐν ἱερεῦσιν ἐλάχιστος ὁ καὶ Κυριακὸς λεγόμενος, ὁ καὶ ἄνωθ(εν) οἰκειοχείρως π[ρο]-||<sup>3</sup>τάξας, ἐπεὶ ἔφθασα ἐξωνήσασθαι χωράφι(ον) ἀπὸ τοῦ Βουλκάνου Ιω(άννου) ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τοῦ Πύ[ρ]-||<sup>4</sup>γου, τὸ καὶ πλησίον διακείμενον τοῦ Κορμοῦ καὶ τῶν χωραφίων τῆς

σει(θασμίας) μονῆς τοῦ Βατοπεδίου, ||<sup>5</sup> κατεῖχον δὲ τοῦτο καὶ ἕως τοῦ νῦν, ἀρτίως δὲ ἠθέλησα διὰ τινος περιπετείας βιωτικᾶς ἐ[κ]-||<sup>6</sup>ποιήσασθαι κάγω τοῦτο καὶ ἐζήτουν τὸν τοῦτο ἀναλαδέσθαι βουλόμενον, ἠθελήσαν δὲ τοῦτο ||<sup>7</sup> οἱ ἀπὸ τῆς ῥηθείσης σει(θασμίας) καὶ ἀγ(ίας) μον(ῆς) τοῦ Βατοπεδ(ίου) ἐξωνήσασθαι τοῦτο, τὴν τούτου τιμὴν ἐξειπώ[ν], ||<sup>8</sup> συνεβιάσθημ(εν) ἐκ κο[ιν]ῆς ἀρεσκείας — πολλὰ πρότερ(ον) ἐπιφυσάμ(εν)οι τὴν τούτου πώλησιν ||<sup>9</sup> πρὸς ἕτερους τ(ῶν) ἐγχωρίων, οὐδὲν δὲ κατένευσε τίς εἰς τὴν τούτου ἐκποίησιν —, εἰς νομίσ[ματα] ||<sup>10</sup> (ὑπέρ)π(υ)ρ(α) εὐσταθμα δεκατρία. Τὰ τοιαῦτα οὖν (ὑπέρ)π(υ)ρ(α) ἀπὸ τῶν χειρῶν τῶν τιμιωτάτων μοναχ[ῶν] ||<sup>11</sup> παραλαβῶν, ἐγχωρῶ αὐτοῖς διὰ του παρόντος μου γράμματος ἐπιδράξασθαι τὸ τοιοῦτ(ον) χ[(ωρά)φ(ιον)] ||<sup>12</sup> καὶ κατέχειν καὶ νέμεσθαι αὐτὸ καὶ ποιεῖν ἐπ' αὐτῷ ὅσα ἂν καὶ ἐφείται τοῖς τελείοις δεσπότη[ς] ||<sup>13</sup> ποιεῖν, μὴ παρά τινος(ς) εὐρίσκοντες τὴν τυχοῦσαν ὄχλησιν ἢ καταδυναστευσιν ἢ καὶ ἐπή-||<sup>14</sup>ρειαν, ἀλλὰ διευθετεῖσθαι τούτους μᾶλλ(ον) μ(έν) ἀπὸ τῶν κατὰ τι βουλομ(έν)ων διανοχλεῖν αὐτούς. Ἐπὶ ||<sup>15</sup> τούτῳ γὰρ ἐδόθη αὐτοῖς καὶ τὸ γεγονὸς ἡμῖν πρατήρι(ον) ἔγγραφ(ον) παρὰ τοῦ ἀγοραστησομ(έν)ου παρ' ἐμοῦ ||<sup>16</sup> εἰς περισσοτέραν ἀσφάλ(ειαν)· ὅπερ δὴ μου γράμμα γεγονὸς ἐπεδόθη τ(οῖς) ἐκ τ(ῆς) ἀγ(ίας) μον(ῆς) τοῦ Βατο-||<sup>17</sup>πεδ(ίου) μοναχ(οῖς) εἰς ἀσφάλ(ειαν), μὴνι Ἰαννουαρ(ίω) (ἰνδικτιῶνος) γ' ἔτους ςζωιγ' {ἔτ(ους)} +

μαρτ(υ)ρ(ῶν)	Δημήτρ(ιος)
ὁ Ἄϊ	τάνης +

||<sup>18</sup> + Τὸ παρὸν πρατήριον ἔγγραφον προσκομι<σ>θὲν τῇ ἡμῶν ταπεινότη(η)τι(ι) (καὶ) ὑπαγνωσθὲν τῇ ἡ-||<sup>19</sup>μετέρα ὑπογραφῇ ἐβαιβεώθη.

+ Ὁ ταπεινὸς ἐπίσκοπος Ἱερισσοῦ καὶ Ἀγι<ου> Ὁρους ||<sup>20</sup> Γρηγόριος +

L. 9 εἰς<sup>2</sup>: ει- post corr. || l. 14 διευθετεῖσθαι: pro δεφενδύεσθαι.

## 38. ACTE DE DONATION

δωρεά (l. 24, 27)

γράμμα (l. 32)

mai, indiction 3

[1305 plutôt que 1320]

**Théodora Comnène Sénachérina fait don à Vatopédi du monastère de Saint-Georges à Kalamitzion et d'autres biens, situés à proximité de Xantheia.**

LE TEXTE. — Original (archives de Vatopédi, Γ 39). Papier, collé sur deux papiers de renfort, 358 × 224 mm. Un pli vertical, cinq plis horizontaux. Assez bonne conservation;

quelques petits trous le long du pli vertical et du pli horizontal supérieur; le document est taché sur toute la largeur en dessus de ce pli; autre tache, au bas du document. Encre marron, foncée pour le texte, de diverses nuances pour les signatures. Tiret dans un mot coupé au début de la l. 24. Au niveau de la l. 29, à droite, après le quantième de l'indiction, à cheval sur le document et sur le premier papier de renfort, une main ancienne a ajouté: ἔτ(ουζ) ςζωιζ<sup>οο</sup> + (= 1308). — Au *verso*, sur le premier papier de renfort, notice (lue sur place): + Τοῦ Περιθεορέου. — *Album*: pl. XLVI.

*Édition partielle*: ARKADIOS, *Vatopédi*, n° 48, p. 438-439 (1308).

*Bibliographie*: ASDRACHA, *Prosopographie*, p. 22 (1305 ou 1320); *PLP* n° 25157 (1305).

ANALYSE. — Inspirée par Dieu, [Théodora Comnène Sénachérina], ayant voulu faire quelque chose d'utile pour son âme, pour la commémoration des empereurs et pour celle de ses parents, a décidé de faire une donation, en prenant sur ses domaines patrimoniaux (*gonika ktēmata*), au monastère impérial de Vatopédi, qui est dédié à la Vierge, et à ses moines (l. 1-9): 1) le petit monastère (*monydrion*) de Saint-Georges, qui est situé sur son domaine patrimonial de Kalamitzion, avec tous ses biens meubles et immeubles. 2) En outre, elle cède [à Vatopédi] la terre patrimoniale qu'elle et sa sœur Glabéna possèdent depuis longtemps à Sélarion, soit la moitié, sauf 300 modioi, que [Théodora] a donnés à l'économe de Xantheia. 3) Enfin, elle fait don [à ce monastère] d'un pâturage (*planina*), tou Boos to Pègadin, situé dans les montagnes de Xantheia, avec ses droits, qu'elle détient également à titre héréditaire (l. 9-15). Elle cède ces biens à Vatopédi avec tous leurs droits anciens et nouveaux, tels qu'elle les a détenus, en toute propriété, intégralement, pour que les moines en fassent ce que bon leur semblera, sans qu'ils en soient empêchés par la donatrice, par un de ses parents ni par qui que ce soit (l. 15-23). Clauses de garantie: au cas où la donatrice se dédirait, elle ne serait entendue par aucun tribunal, et, si un de ses parents ou qui que ce soit d'autre voulait contester cette donation, il encourrait une condamnation spirituelle (l. 23-29). Date (l. 29). Signature (de la main du scribe?) de la donatrice; signatures autographes de deux officiers de la métropole de Xantheia et de deux administrateurs de l'évêché d'Anastasioupolis (l. 30-37).

NOTES. — *La donatrice et la donation*. Par le présent acte, Théodora Comnène Sénachérina (l. 30) fait don à Vatopédi de trois de ses biens *gonika*, en particulier pour la commémoration de ses parents, ce qui suggère que ces biens lui venaient d'eux: le *monydrion* de Saint-Georges, avec, selon nous (cf. ci-dessous), le domaine de Kalamitzion, sur lequel il était situé; une partie de la terre de Sélarion et un pâturage près de Xantheia (cf. l'analyse). Théodora doit être identifiée à la personne dite Akropolitissa qui, en mai 1329, est mentionnée comme donatrice à Vatopédi de ces trois biens, ainsi que d'un quatrième, un métoque à Xantheia (cf. notre n° 68, l. 77-82), qui a dû être cédé au monastère après l'établissement du présent acte. Akropolitissa est également mentionnée comme détentrice de la terre de Sélarion dans notre n° 39, et, dans le n° 40, d'une autre terre, qui est le domaine de Kalamitzion (cf. les notes à cet acte).

Les parents de Théodora, c'est l'hypothèse qui nous paraît la plus plausible, pourraient être des Comnène Sénachèreim. Théodora utilise ces noms dans sa signature (l. 30), et on sait que sur la terre de Sélarion, dont on peut affirmer qu'elle lui venait de ses parents puisque avant la présente donation elle appartenait à elle-même et à sa sœur (l. 11-12), se trouvait un lieu-dit Bigla tou Sénachèreim (notre n° 39, l. 7). Sur le domaine de Kalamitzion, un parent de Théodora avait fondé le monastère de Saint-Georges et lui avait affecté quelques parcelles de sa terre, qui était, à cette époque déjà, *gonikè* (n° 22, l. 2); peut-être devait-il ses biens à l'empereur et avait-il une fonction importante dans l'armée (cf. les intentions de prières dans notre n° 22, l. 9, et dans le n° 23, l. 16-17). Notons qu'en été 1204 un Sénachèreim commandait une armée à Xantheia (CHONIATE, éd. J.A. Van Dieten, CFHB XI, Berlin - New-York, 1975, p. 598), ville dans laquelle et près de laquelle Théodora détenait ses domaines. Elle avait probablement épousé un Akropolitès (bien qu'elle ne mentionne pas ce fait), ce qui expliquerait sa dénomination, Akropolitissa, et peut-être reçu en dot le domaine de Kalamitzion. Ce bien, qui est la terre d'Akropolitissa décrite dans notre n° 40, on y a fait allusion, et déjà mentionnée sous ce nom comme voisine de parcelles détenues par Saint-Georges dans notre n° 23, l. 5, 7, 14, lui serait revenu à la mort de son époux. Le moulin d'Akropolitès qui était situé sur cette terre (notre n° 40, l. 9, 11) serait en ce cas une amélioration effectuée par son époux, alors qu'il gérait la dot de sa femme. Mais d'autres hypothèses sont possibles sur la famille et sur l'origine de certains des biens de Théodora. Quoi qu'il en soit, celle-ci appartenait, du fait de ses alliances familiales (y compris avec son beau-frère Glabas, cf. l. 12: sa sœur est une Glabaina), à la plus haute aristocratie.

Il nous paraît vraisemblable que la donation du premier des trois biens mentionnés, le monydrion de Saint-Georges avec toute son étendue de terre, *μετὰ πάσης τῆς περιοχῆς καὶ κατοχῆς αὐτοῦ*, comportait, non seulement les quatorze parcelles reconnues à l'établissement dans notre n° 23, mais l'ensemble du domaine de Kalamitzion (cf. le présent acte, l. 9-10). On peut penser qu'à l'occasion de la présente donation Théodora remit à Vatopédi nos n°s 22 et 23, relatifs à Saint-Georges, et nos n°s 39 et 40, délimitations des terres de Sélarion et de Kalamitzion. On sait que Vatopédi détenait Saint-Georges et ses biens en septembre 1356 (GΟΥΔΑΣ, *Vatopédi*, p. 239). Cela pourrait expliquer que Vatopédi ait fait établir des copies de nos n°s 23, 39 et 40 vers le milieu du xiv<sup>e</sup> siècle (cf. ces actes, Le texte).

*Datation.* Le présent acte, de mai indiction 3 (l. 29), est postérieur à juillet 1301, puisqu'à cette date les trois biens qu'il mentionne ne sont pas cités au nombre des possessions de Vatopédi dans notre n° 31, et il est antérieur à mai 1329, date à laquelle le n° 68 enregistre ces biens parmi ceux du monastère. Il est donc de 1305 ou de 1320. On sait par ce dernier acte (l. 83-84) que les quatre donations faites par Akropolitissa, y compris, nous l'avons vu, le métoque de Xantheia, ont été confirmées par une ordonnance de Michel IX, soit au plus tard en octobre 1320. Il nous semble peu probable que le présent document ait été suivi de quelques mois tout au plus par la donation de ce quatrième bien. C'est pourquoi nous proposons de le dater de mai 1305 plutôt que de mai 1320.

Sur Kalamitzion et sur le monydrion de Saint-Georges (l. 9-10), cf. les notes à notre n° 40, et, sur l'ensemble des biens acquis par Vatopédi, Introduction, p. 37.

L. 31, 33, l'archevêché de Xantheia: Xantheia, d'abord évêché (DARROUZÈS, *Notitiae*, n° 7, 9, 10), fut érigé en archevêché avant 1310 (cf. ID., *Regestes* V, n° 2005). Si notre acte date de 1305, il apporte la première attestation de cette promotion (cf. ASDRACHA, *Prosopographie*, p. 23). Xantheia a été élevée au rang de métropole après la mort d'Andronic III (DARROUZÈS, *Notitiae*, p. 402). La première attestation est peut-être de novembre 1344 (ID., *Regestes* V, n° 2250). — Sur Xantheia, cf. ASDRACHA, *Rhodopes*, p. 93-96; *TIB*, 6, p. 501-502.

L. 31, Léon Makaris, économiste de Xantheia: c'est vraisemblablement à lui que Théodora a fait don de 300 modioi de terre à Sélarion (cf. l. 13-14).

L. 34, 36, sur l'évêché d'Anastasioupolis, cf. les notes à notre n° 22.

Sur l'expression *la dikaiā diépōn* (l. 34) et sur le terme *exarchos* (l. 36), cf. ASDRACHA, *Prosopographie*, p. 24, n. 2.

L. 34-35: Théodore Koudoumnès, administrateur de l'évêché d'Anastasioupolis: Jean Kondoumnès a été évêque de Périthéorion avant 1261 (*PLP* n° 13010).

*Acte mentionné*: Acte de donation (cf. l. 13: ἀπεχαρισάμην) par Théodora d'une terre de 300 modioi à l'économiste de Xantheia: perdu.

+ Ἐπει θεῖα νεύσει του τα πάντα προνοουμένου και τα τοῖς ἀν(θρώπ)οις συμφέροντα οἰκονομόντο(ς) ||<sup>2</sup> Θε(ε)οῦ κοινηθῆσα διαπράξασθέ τι ψυχοφελές και σ(ωτή)ριον εἰς ἐξειλασμὸν μ(έν) τῶν ἐμῶν ἐγκλημάτων, ||<sup>3</sup> εἰς μνημόσυνον δὲ τῶν κραταιῶν και ἀγίων ἡμῶν αὐθ(εν)τ(ῶν) και βασιλέων και εἰς μνημόσυνον τῶν ||<sup>4</sup> ἡμετέρων γοναί(ων), οὐδὲν ἄλλο ἐφεῦρον ἐμοὶ λυσιτελές ἢ ὡς τῷ Θε(ε)ῷ βουλευτὸν εἰ μοὶ ἐκ τῶν γονι-||<sup>5</sup>κῶν μου κτημάτων δοῦναι και προ<σ>κυρώσασθ(αι) τῇ σεβασμῖα και ἀγία μ(ε)γ(ά)λ(η) βασιλ(ικ)ῆ μον(ῆ) τῇ εἰς ὄνομα ||<sup>6</sup> τιμο[μ]ένη τ(ῆς) πανυπε[ράγ]νου Θεομητ(ο)ρ(ος) τοῦ Βατοπαιδ(ίου)· κἄν οὐκ ἔστιν εὔρεῖν ἐξ ἀνάγκου φόρον τῷ ||<sup>7</sup> καθαρῷ, ὅμως τῆς πιστ[ε]ως μ[ου] τὴν ζέσειν δεμκνύουσα, ἐκ τῶν ἡμετέρων γονικῶν κτημάτων ταῦτα ||<sup>8</sup> τῇ μον(ῆ) τ(ῆς) μ(η)τ(ῶ)ς τοῦ Θε(ε)οῦ και τοῖς ἐν αὐτῇ μοναχοῖς ἀσκουμένοις ἐκδίδομοι ἐκουσίως, ἀδιόστως και ἀ-||<sup>9</sup>μ(ε)τ(ἀ)μελήτως, οἶον· τῷ ἐν το γονικῷ μου κτήματ(ι) τὸ εἰς τὸ Καλαμίτζιον εὔρισκόμενον μονήδρ(ιον) τὸ εἰς ||<sup>10</sup> ὄνομα τιμώμενον τοῦ Ἀγ(ίου) και ἐνδο(ξ)ου μ(ε)γ(α)λ(ο)μάρτ(υ)ρ(ος) [Γ]εω[ργ]ίου μετὰ πάσ(ις) τ(ῆς) περιοχῆς και κατοχ(ῆς) αὐτοῦ και ||<sup>11</sup> παντοίας ἄλλης ὕλης κοινητῆς τε και ἀκοινήτου· ὡσαῦτος ἐκδίδομοι και τὴν ἐκ μακρῶν τῶν ||<sup>12</sup> χρόνων ὑπάρχουσιν ἐν τῷ Σελλαρίῳ γῆν γονικῆν ἐμοὶ τε και τῇ ἀδελφῇ μου τῇ Γλαδένη εἴτι ||<sup>13</sup> τὴν ἡμισυ, ἄνευ μέντοι τριακοσίων μοδίων, ἣν ἀπεχαρισάμην πρὸ(ς) τὸν ἐντιμότ(α)τ(ον) οἰκονόμονα ||<sup>14</sup> Ξανθείας· ἐπὶ τούτοις δὲ ἐκδίδομοι και τὴν εὔρισκομένην μοι (και) αὐτὴν γονικὴν πλανητῆν τ(ο)ῦ Βοδ(ος) ||<sup>15</sup> τὸ Πηγάδην τὴν εἰς τα βουνὰ Ξανθείας μεθ' εἰας ἔχει προνομῆς και κατοχ(ῆς). Και ταῦτα μὲν ἀνατί-||<sup>16</sup>θημοι και ἐκδίδο πρὸ(ς) τὴν σεβασμῖαν και ἀγίαν μ(ε)γ(ά)λ(η)ν βασιλ(ικ)ῆν μον(ῆ)ν τοῦ Βατοπαιδίου και πρὸ(ς) τοὺς ||<sup>17</sup> ἐν αὐτῇ εὔρισκομένους μοναχοὺς ἅπαντας. Ὅθεν (και) ὀφειλωσιν ἀπὸ γε τὴν σήμερον ἀναλαβέσθ(αι) ||<sup>18</sup> και κατέχειν ταῦτα και δεσπόζειν μετὰ και παν[τ]ῶ(ς) τοῦ δικαίου και προνομιαίου αὐτῶν ἀρχαίου ||<sup>19</sup> και ναίου, μεθ' οὗ και παρ' ἡμῶν ἐνέμοντο και [ἐδε]σπόζοντ(ο), κυρίως (και) αὐθεντῶς, ἡδικῶς ||<sup>20</sup> και μονομερῶς, ἀπαρασπᾶστως, ἀκαινοτομίτως και ἀκωλύτως, κατὰ τελείαν δεσποτίαν, ||<sup>21</sup> αὐθεντίας και κυριότη(η)τ(α), (και) ἔχειν ἐπ' ἐξουσίαν ποιεῖν ἐπ' αὐτοῖς τὸ δοκοῦν αὐτοῖς, μὴ κωλύμ(εν)οι ||<sup>22</sup> ἢ παρεμποδιζόμενοι παρ' ἐμοὶ αὐτῆς τῆς δωρησαμένης ταῦτα ἢ παρ'

ἐτέρου τινός συγκενικοῦ ||<sup>23</sup> ἡμῶν ἢ (καί) ἄλλοτρίου προσώπου. Ἡ δέ γε ποτὲ τῶν καιρῶν ἢ τῶν χρόνων ἢ ὀψέποτε ἀναβά-||<sup>24</sup>λλομε ἢ διαβάλλο τὴν τοιαύτην μου δωρῆσαν ἀρνούμενη τα ἐν αὐτῇ γεγραμμ(έν)α, ἵνα μὴ μόν(ον) ||<sup>25</sup> οὐ μὴ εἰσακούομε ἐφ' ἧς ἔχω λέγειν, ἀλλὰ ἀπρακτως (καί) ἀνήκουστως ἀποπέμπομε ἀπὸ π(αν)-||<sup>26</sup>τὸς δικαστηρίου. ὥστις δὲ ἀπὸ τῶν ἡμετέρων συγκενῶν ἢ ἄλλοτρίου προσώπου βουληθεῖ ||<sup>27</sup> τὴν παροῦσαν ἡμετέραν δωρῆσαν ἀνατρέψαι, πρῶτον μὲν ἐκπεσεῖτε τ(ῆς) Ἀγίας Τριάδος ἐγλάμψε(ως) ||<sup>28</sup> καὶ τῆς τ(ο)ῦ προδότου Ἰουῦδα μερίδος συναρτί-θμιος γίνεσθε, ἐκ βίβλου τὲ ἐξαλει-||<sup>29</sup>φθῆναι τῶν ζόντων καὶ μετὰ δικαίων μὴ γραφῆναι. Μη(ν)ῆ Μαίω (ἰνδικτιῶνος) τρίτ(ης).

||<sup>30</sup> + Θεοδώρα Κομνηνὴ ἢ Συναχερῆνα +  
 ||<sup>31</sup> + Ὁ οἰκονόμος τ(ῆς) ἀγιωτ(ά)τ(ης) ἀρχιεπισκοπ(ῆς) Ξανθ(είας) Λέων ἱερεὺς ὁ Μάκα-  
 ρις + | μαρτ(υ)ρ(ῶν) ὑπ(έ)γρα(ψα) +  
 ||<sup>32</sup> + Τὸ παρὸν γράμμα ἐμφανισθέν μοι υπεγράφη διὰ τὸ βέβαιον + +  
 ||<sup>33</sup> + Ὁ χαρτοφύλαξ τ(ῆς) ἀγιωτάτ(ης) ἀρχιεπισκοπ(ῆς) Ξανθεί(ας) Θεόδωρος ἱερεὺς ὁ  
 Γλεχος  
 ||<sup>34</sup> + Ὁ τα δίκαια διέπ(ων) τ(ῆς) ἀγιωτ(ά)τ(ης) ἐπισκοπ(ῆς) Ἀναστασιουπ(ό)λ(εως)  
 Θ[εό]δ[ω]ρ[ος] ||<sup>35</sup> ρος ὁ Κουδουμνῆς ὑπέγραψα +  
 ||<sup>36</sup> + Ὁ ἐξαρχό(ς) τ(ῆς) ἀγιωτ(ά)τ(ης) ἐπισκοπ(ῆς) Ἀναστασιουπ(ό)λ(εως) Μα(νου)ήλ οἰε-  
 ρ[εὺς] ||<sup>37</sup> ὁ Κοιθέριώτης

Lege: 1. 1 οἰκονομοῦντος || 1. 2 κινήθησα διαπράξασθαι || 1. 4 ἦ: ἢ || μοί: μὴ || 1. 8, 11, 14 ἐκδίδωμι || 1. 9 τὸ ἐν τῷ || 1. 12 Γλαβαίνη ἦτοι || 1. 13 ἦν || 1. 15 τὴν: post corr. || lege οἴας || 1. 15-16 ἀνατίθημι καὶ ἐκδίδω || 1. 18 προνομίου || 1. 19 νέου || ἰδικῶς || 1. 21 pro ἀθθεντίαν || 1. 22, 23, 26 ἦ: lege ἢ || 1. 22 ἐμοί: pro ἐμοῦ || 1. 23 ἦ: lege εἰ || 1. 23-24 ἀναβάλλομαι ἢ διαβάλλω || 1. 25 εἰσακούομαι ἐφ' οἷς || ἀποπέπωμαι || 1. 27 ἐκπεσεῖται || ἐκλάμψεως || 1. 28 γίνεσθαι.

## 39. DÉLIMITATION

[début du xiv<sup>e</sup> siècle?]

### Délimitation de la terre d'Akropolitissa à Sélarion, près de Xantheia.

LE TEXTE. — Copie ancienne (cf. notes), collée sur le même papier de renfort que notre n<sup>o</sup> 22 (voir cet acte, Le texte). Papier, 156 × 290 mm. Trois plis verticaux, trois horizontaux. Conservation médiocre: en haut à droite, le document est mutilé; déchirures le long des plis,

qui affectent le texte, l. 8. L'encre, marron foncé, a par endroits pâli. Tilde sur un prénom, l. 6. — *Album*: pl. XXX.

*Inédit.*

ANALYSE. — Terre d'Akropolitissa à Sélarion (l. 1). Délimitation. Sont mentionnés: la route de Xantheia, celle de Beltziloggos, Chostibaba, le domaine (*zeugelateion*) de Xéritès, ou d'Archontitzès, celui de Pachys, le ruisseau qui descend de Saint-Nicolas, Mikrai Goritzai, [le bien] de Tzoumélès, la colline dite Bigla tou Sénachèreim, la limite de Pétra (l. 1-9).

NOTES. — L'identification que nous proposons entre Akropolitissa (l. 1) et Théodora Comnène Sénachérina invite à mettre en relation la présente délimitation avec la donation d'une terre à Sélarion faite par Théodora à Vatopédi (cf. notre n<sup>o</sup> 38 et les notes à cet acte), et à la dater du début du xiv<sup>e</sup> siècle.

L'écriture paraît de la seconde moitié du xiv<sup>e</sup> siècle ou du début du xv<sup>e</sup>. Si l'on accepte, pour la délimitation, la date proposée ci-dessus, nous aurions affaire à une copie, peut-être à la copie partielle d'un acte.

Sur Sélarion, cf. Introduction, p. 37. La terre délimitée au nom d'Akropolitissa atteignait au sud la route de Xantheia (l. 1), c'est-à-dire la via Egnatia.

+ Ἡ γῆ τ(ῆς) Ἀκροπολητισσ(ης) ἡ τοῦ Σελαρίου ἀρχετ(αι) ἀπὸ τ(ῆς) ὁδοῦ τῆς κατερχομ(ένης) ἀπὸ τ(ῆν) Ξάνθειαν, κ(αὶ) εἰσέρχε[τ(αι) ...<sup>10</sup>. ] ||<sup>2</sup> τ(ῆν) ῥέουσιν τὴν διερχομ(έν)ην πρὸς μέρος ἀρκτων, καὶ ἐξέρχεται τὴν ῥέουσιν κλείνον μικρ(όν), κ(αὶ) ἐμβένει *vacat* ||<sup>3</sup> τὴν ὁδὸν τὴν ἐξερχομ(έν)ην ἀπὸ τὸν Βελτζιλογγον τὴν κατερχομ(έν)ην ἀπὸ τ(ῆν) Χοστιδάβα [κα]ὶ διερχομ(έν)ην εἰς τὸ ζευγελαιτιον ||<sup>4</sup> τοῦ Ξηρίτου ἦτοι τοῦ Ἀρχοντίτζη, κ(αὶ) ἀπέρχεται εἰς τὸ ζευγυγλατίον τοῦ Παχῆ διαχωρίζων τὴν τοιαυτ(ην) γῆν καὶ τοῦ Παχῆ ||<sup>5</sup> κλεινοῦσα (δὲ) μικρ(όν) ἀπὸ τὸ ζευγυγλατεῖον τοῦ Παχῆ πρὸς δυσμᾶς διαπερὰ τ(ῆν) ῥέουσιν τὴν κατερχομ(έν)ην ἀπὸ τ(ὸν) Ἀγ(ιον) ||<sup>6</sup> Νικόλαον, κ(αὶ) ἀπερχεται ἐξ ὀρθοῦ εἰς τὰς Μικρὰς Γοριτζας εἰς τὸ σύνορον τοῦ Τζούμελη, κ(αὶ) ἀνέρχεται κ(αὶ) εὐρίσκει ||<sup>7</sup> ἐξ ὀρθοῦ πρὸς βόρειον μέρος τὸν ὄρον, κ(αὶ) ἀνέρχεται ἕως τὴν τοῦμβαν τὴν λεγομ(έν)ην Βίγλαν τοῦ Σεναχηρεῖμ· κλείνον (δὲ) μικρ(όν) πρὸς ||<sup>8</sup> δυσμ(ᾶς) ἐμβένει τὴν ...ν ἔχουσιν ὄρον κ(αὶ) εἰσέρ[χεται] τὴν ...<sup>6</sup> τρ(ας) ὁδὸν κ(αὶ) ἀνέρχεται ἐξ ὀρθοῦ πρὸς μέρος ||<sup>9</sup> βόρειον, ἕως οὗ ἀκουμβείση εἰς τ(ὸν) ὄρον τῆς Πέτρ(ας)· κλείνον (δὲ) πρὸς μεσεβριν(ὸν) διερχεται κ(αὶ) ἀκουμβίζει ἔνθα κ(αὶ) ἤρξατο +

L. 2, 7, 9 κλείνον, l. 5 κλεινοῦσα: lege κλίνων || l. 4 Ξηρίτου: -ρ- post corr. || l. 6 Τζούμελη: acc. post corr. || l. 8 ...ν: fortasse legendum ὁδὸν.



## 40. EXTRAIT D'UN REGISTRE DU FISC

παρεξεβλήθη ἀπὸ τῆς θέσεως (l. 1)

[début du xiv<sup>e</sup> siècle]

### Délimitation de la terre d'Akropolitissa située près de Périthéôrion.

LE TEXTE. — Copie ancienne (cf. notes; archives de Vatopédi, Γ 39). Papier, en partie collé sur un papier de renfort, 211 × 301 mm. Un pli vertical, cinq horizontaux. Bonne conservation; les bords sont abîmés par endroits, quelques taches. Encre marron. Tilde sur un prénom (l. 6) et sur les chiffres (l. 3, 10, 12, 14). — *Album*: pl. XLIIb.

#### *Inédit.*

ANALYSE. — Extrait d'un registre du fisc (*thésis*, l. 1). Délimitation, mesurée, de la terre d'Akropolitissa. Sont mentionnés: la route dite tou Bardanitziou, les biens de Kalénos, de Syrouggéris, Loggos, le fossé (*chantax*) tou Makrogéorgiou, celui du monastère de Saint-Georges, le torrent Hagioïōannitès, le moulin d'Akropolitès, les biens de l'évêché d'Anastasioupolis, le ruisseau Métho[diou] (l. 1-14).

NOTES. — *Diplomatique*. Le présent acte est extrait d'un registre du fisc (l. 1). Il n'avait pas à être daté, mais aurait dû être signé (cf. deux parallèles, notre n<sup>o</sup> 29 et *Chilandar* I, n<sup>o</sup> 21, signés par Dèmètrios Apelméné). — L'absence de signature et la discordance entre l'époque de l'écriture (seconde moitié du xiv<sup>e</sup> siècle) et celle à laquelle l'acte a été établi (cf. ci-dessous) suggèrent que nous avons affaire à une copie.

*Datation*. La mention d'Akropolitissa (l. 1), personne que nous identifions à Théodora Comnène Sénachérina, auteur de notre n<sup>o</sup> 38, celle du voisin Syrouggérés (cf. ci-dessous), qui est également cité dans nos n<sup>os</sup> 22 et 23, et celle du monastère de Saint-Georges, encore indépendant semble-t-il (cf. le présent acte, l. 6), suggèrent le début du xiv<sup>e</sup> siècle.

*Topographie*. La terre délimitée formait un quadrilatère allongé qui, d'après le mesurage indiqué (cf. fig. 10), comptait environ 1500 modioi. Elle était située près d'Anastasioupolis (cf. l. 10), sur un versant exposé au sud (cf. *ἀνέρχεται*, l. 9, *κατέρχεται*, l. 12-13), dans un bombement entre deux ruisseaux, le *potamos tou Methodiou* à l'ouest, et à l'est une *réousa* (l. 5, 6) dont le *xérorryax* Hagioïōannitès (l. 7, cf. l. 8) était sans doute tributaire. Sur la carte grecque au 1: 250 000, on ne trouve d'interfluves si étroits (environ 750 m) qu'auprès des

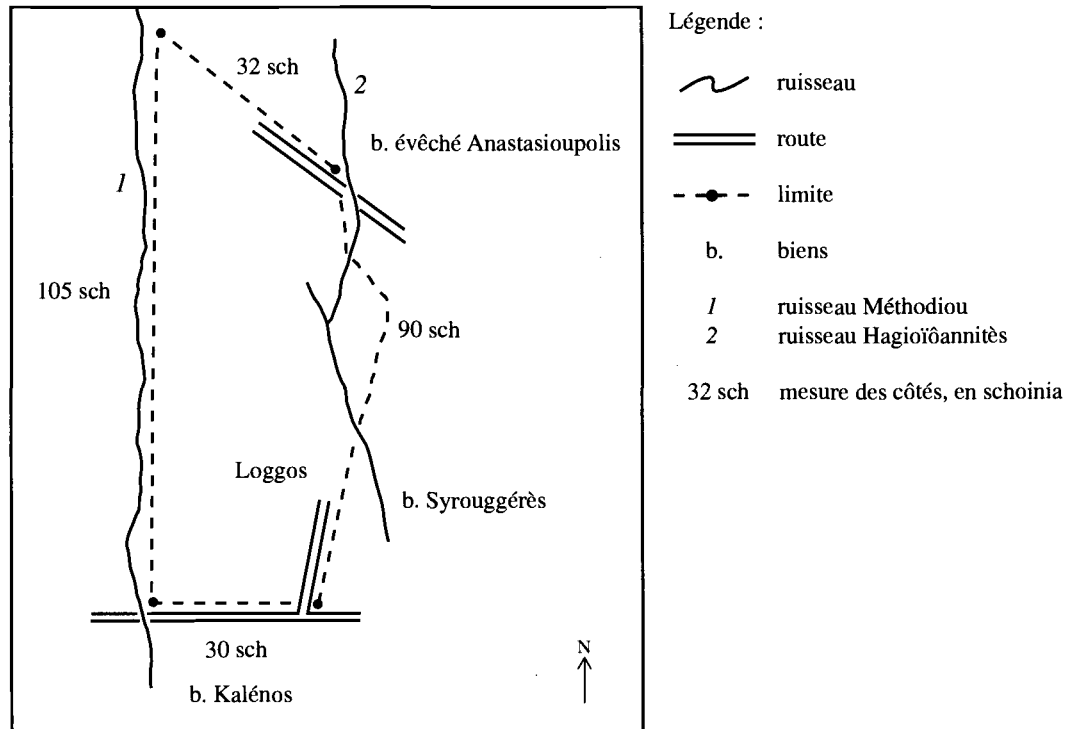


Fig. 10. — Le domaine de Kalamitzion (représentation schématique).

villages actuels Sounion et Monachoi, au NNO des ruines de Périthéorion. C'est sur cette terre d'Akropolitissa que se trouvait le monastère de Saint-Georges (cf. notre n<sup>o</sup> 38, l. 9-10 et les notes) et sans doute la plupart des quatorze parcelles décrites dans notre n<sup>o</sup> 23.

Les parcelles n<sup>o</sup> 1 à 4 du n<sup>o</sup> 23 étaient près du monastère (cf. le Tableau 2, p. 180). Quelques toponymes et noms de voisins, que l'on rencontre à la fois dans le présent acte (Syrouggèrès, l. 3, 4, 5, Loggos, l. 4, Méthodiu, l. 12) et dans notre n<sup>o</sup> 23, permettent de localiser approximativement la plupart des autres parcelles. Dans la partie occidentale de cette terre: la parcelle n<sup>o</sup> 5, sur le ruisseau tou Méthodiu. Dans la partie orientale ou à proximité: les parcelles n<sup>o</sup> 7, au-dessus du moulin de Syrouggèrès; n<sup>o</sup> 9, près de la source de Loggos; n<sup>o</sup> 11, près de Loggos et de la terre de Syrouggèrès; n<sup>o</sup> 12, près du canal du moulin de Syrouggèrès. D'après le même acte n<sup>o</sup> 23, d'autres parcelles étaient voisines des routes de Xantheia et de Kalamitzion: n<sup>o</sup> 8 (les deux routes), n<sup>o</sup> 14 (route de Xantheia), n<sup>o</sup> 10 (route de Kalamitzion). Ces routes ne sont pas mentionnées dans le présent acte, du moins sous ces dénominations.

L. 10, sur l'évêché d'Anastasioupolis, qui correspond à Périthéorion, voir les notes à notre n<sup>o</sup> 22.

+ Παρεξεβλήθη(η) ἀπὸ τῆς θέσεως ὁ περιορισμὸς τῆς γῆς τῆς Ἀκροπολιτίσης καὶ ἔχει οὔτ(ως) ἄρχετ(αι) ἀπὸ τῆς ὁδοῦ τῆς λεγομένης τοῦ Βαρ-Ἰδανιτζίου, ὀρθοῖ πρὸς ἀνατολᾶς,

ἀριστερὰ τὸ περιοριζόμενον δεξιὰ τὰ δίκαια τῆς γῆς τοῦ Κάλενου, ἀπέρχεται(αι) κατ' εὐθεΐαν ||<sup>3</sup> τ(ήν) αὐτὴν ὁδὸν μέχρι τῶν δικαί(ων) τῆς γῆς τοῦ Συρουγγέρι, σχοιν(ία) λ' ἀτενίζει πρὸς ἄρκτον κρατῶν τὴν παλαιὰν ἀμαξι-||<sup>4</sup>κὴν ὁδὸν τὴν διαχωρίζουσαν τὸν Λόγγον καὶ τὰ δίκαια τῆς γῆς τοῦ Συρουγγέρι, ἐνοῦται τὸν χάντακα τοῦ Μακρογεωργ(ίου), ||<sup>5</sup> ἀπέρχεται(αι) διὰ τοῦ αὐτοῦ χάντακος μέχρι (καὶ) τῆς ῥεύσης κρατῶν αὐθις δεξιὰ τὰ τοῦ Συρουγγέρι δίκαια ἀριστερὰ τὰ τοῦ περι-||<sup>6</sup>οριζομένου, περᾶ τὴν εἰρημένην ῥέουσαν, ἐπιλαμβάνεται(αι) τ(ὸν) χάντακα τῆς μονῆς τοῦ Ἀγ(ίου) Γεωργ(ίου), πορεύεται(αι) δι' αὐτοῦ πρὸς ||<sup>7</sup> βραχύ, καταλιμπάνει τοῦτ(ον), γαμματίζει ὡς πρὸς δυσμᾶς, (καὶ) φθάνει εἰς τ(ὸν) ξηρορύακα τὸν Ἀγικοῖ>ωαννίτην· εἶθ' οὕτως ||<sup>8</sup> νεύει πρὸς ἄρκτον, (καὶ) ἀπέρχεται(αι) διὰ τοῦ αὐτοῦ ξηρορύακος εἰς τ(ήν) συκὴν τὴν ἰσταμέν(ην) μέσον τῆς παλαιᾶς ἐκκλησίας, ||<sup>9</sup> διαβαίνει ταύτ(ην), ἀνέρχεται(αι) εἰς τ(ήν) τροχαλέαν, κακεῖθ(εν) πορεύεται(αι) (καὶ) μίγνυται(αι) εἰς τ(ήν) ὁδὸν τὴν ἀπερχομέν(ην) εἰς τ(ὸν) μύλωνα τοῦ Ἀκροπολλ(ί)του, ||<sup>10</sup> σχοιν(ία) λ' κλίνει πρὸς δύσιν κρατῶν {ἐκ μέρος) καὶ} τ(ὸν) ἀρκτικὸν ἀέρα, δεξιὰ τὰ δίκαια τῆς ἀγιωτ(ά)τ(ης) ἐπ[ισ]κοπῆς Ἀναστασινπόλε(ως) ||<sup>11</sup> ἀριστερὰ τὰ τοῦ περιοριζομένου, (καὶ) διὰ τῆς εἰρημένης ὁδοῦ ἀπέρχεται(αι) εἰς τ(ὸν) μύλωνα τοῦ Ἀκροπολίτου, διαπερᾶ τ(ὸν) υδραγωγόν ||<sup>12</sup> τοῦ τοιοῦτου μύλωνος, (καὶ) ἀπέρχεται(αι) ἐξ ὀρθοῦ μέχρι (καὶ) τοῦ Μεθο *vacat* ποταμοῦ, σχοιν(ία) λβ' καὶ κατακάμπτει πρὸς μεσημβρίαν, κατερ-||<sup>13</sup>χεται(αι) διόλ(ου) τ(ὸν) τοιοῦτ(ον) ποταμόν *vacat*, (καὶ) πορεύεται(αι) καὶ ἀκουμβίζει εἰς τ(ήν) ὁδὸν τοῦ Βαρδανιτζίου ἔνθα καὶ ἤρξατο, κρατῶν δια ||<sup>14</sup> παντὸς τ(ὸν) εἰρημέν(ον) ποταμόν, σχοιν(ία) ρέ.

L. 2 δεξιὰ: acc. post corr. || l. 10 lege Ἀναστασιουπόλεως || l. 12 Μεθο *vacat*: comple Μεθ(ο)δίου cf. n° 23, l. 5.

## 41. ACTE DU PRÔTOS LUC

γραφὴ (l. 22)

avril, indiction 4  
a.m. 6814 (1306)

**Le prôtos Luc cède à Vatopédi, contre redevance, un terrain pour y installer des ruches.**

LE TEXTE. — Original (archives de Vatopédi, Δ 1). Parchemin blanchi, réglé à droite, partiellement collé sur papier de renfort, 531 × 336 mm. Trois plis verticaux, plusieurs plis horizontaux moins marqués. Bonne conservation; petits trous au bas du document, quelques taches. Encre marron, foncée pour le texte, de diverses nuances pour les signatures. Tilde sur

un prénom (l. 6), sur le chiffre de l'indiction, sur les deux premiers chiffres de l'an du monde (l. 24) et sous des mots conçus comme un seul (l. 18); deux accents sur μέν et sur δέ, l. 9. L. 35 et 36, quelques mots ont été ajoutés par un autre scribe; nous les soulignons dans l'édition. — Au *verso*, trois notices anciennes: 1) + Δικαίωμα τοῦ μελησουργίου τῶν λιβαδίων. 2) Διὰ τὸ μαίλησουργῆο. 3) Τοῦ Ἁγίου Βασιλ[εῖ]ου... — *Album*: pl. XLVII.

Il existe, dans les archives de Vatopédi (Δ 2), un document qui porte le même texte, dont l'écriture ressemble à celle du scribe, mais qui a une tout autre date (avril, indiction 14, 6914 = 1406); il est signé par des personnes dont plusieurs (entre autres le prôtos Jérémie) sont connues au début du xv<sup>e</sup> siècle. Nous reviendrons sur ce document dans la suite de cette édition.

*Édition*: DÖLGER, *Schatzkammer*, n° 105.

Nous éditons d'après nos photographies, en signalant dans l'apparat les principales divergences de l'édition précédente (D).

ANALYSE. — Les moines du monastère impérial de Vatopédi, qui manquent de miel et de cire, n'avaient pas de terrain pour y installer un rucher. Ils ont demandé [au prôtos Luc] de leur donner un terrain à cet effet; agréant leur demande, [le prôtos] leur cède un terrain désert (ἐρείπιον) et libre à proximité de la prairie, où il y avait autrefois un oratoire dédié à saint Basile, dont les fondations indiquent encore l'emplacement (l. 1-7). Délimitation (l. 7-18). Vatopédi doit désormais posséder ce terrain sans empêchement ni contestation, sur présentation de ce document, l'améliorer [en y établissant] un rucher, et verser chaque année pour ce bien au prôtos du moment deux *litrai* de cire (l. 18-22). Conclusion, mention des signatures [du prôtos] et des higoumènes, date (l. 22-24). Signatures autographes du prôtos Luc et de dix représentants de monastères athonites, dont deux épitérètes (cf. notes) de l'Athos (l. 25-36).

NOTES. — *Diplomatique*. Denise Papachryssanthou (*Prôtaton*, p. 157 et n. 432) a souligné les difficultés que présentent les signatures des l. 35 et 36 (pl. XLVII). L. 35, à la suite de la signature ὁ Μακρογένης, on lit, d'une autre main, Ἰγνάτιος μοναχός ὁ καὶ ἐπιτηρητής. Une autre main a ajouté τοῦ Ἁγίου Ὁρ(ου)ς +. Il pourrait s'agir de la mention, plutôt que de la signature, d'Ignace d'Auxentiu, qui était épitérète vers 1306 (cf. notre n° 45, l. 9), avant 1310 (cf. *Kastamonitou* n° 2, l. 15), en 1312 (notre n° 45, l. 9) et avant juin 1314 (*Kullumus* n° 9, signature, l. 48: tracé différent; sur la date, p. 333-334). L. 36, à la suite de la signature de Germain de Mènitze (dont la main ressemble à celle de la mention de l'épitérète Ignace), la main qui a ajouté τοῦ Ἁγίου Ὁρ(ου)ς l. 35 a écrit (καὶ) ἐπιτηρητ(ή)ς τοῦ Ἁγίου Ὁρ(ου)ς +. Cet ajout est sans doute erroné, puisque c'est Germain de Néakitou qui était épitérète vers 1306 (notre n° 45, l. 10-11). Ces difficultés ne mettent pas en cause, à notre avis, l'authenticité du présent acte.

Le terrain cédé à Vatopédi n'est pas localisé.

Sur le prôtos Luc (l. 25-26), cf. *Prôtaton*, p. 135, n° 49.

*Monastères mentionnés.* Sur Rabdouchou (l. 27), voir *Kullumus*, p. 414. — Pseudakè (l. 29): le présent document fournit la première attestation de ce monastère; par la suite, on connaît les signatures de quelques higoumènes: Clément vers 1322 (*Xénophon* n° 18, l. 46), Joseph de 1363 à 1370 (cf. *Saint-Pantéléèmon*, p. 108), Jonas en 1375 (*Kullumus* n° 31, l. 39, cf. p. 378), Éphrem en 1398 (inédits de Vatopédi, cf. *Prótaton*, p. 158). — Sarabarè (l. 30): notes à notre n° 5. — Makrou (l. 31) ou Makrè, dédié à saint Nicolas: *Xénophon*, p. 215-216. — Plaka (l. 32): notes à notre n° 26. — Xystrè (l. 33): *Saint-Pantéléèmon*, p. 55. — Kôphou (l. 34): nous ne connaissons pas d'attestation de cet établissement antérieure à notre document; le kellion de Kôphou, dédié aux Asomates, a été donné à Chilandar par le prôtos Dorothee en 1364 (PETIT, *Chilandar* n° 148); un hiéromoine de Kôphou signe, en 1500, *Iviron* IV, n° 102, l. 20. — Sur Makrogéné (l. 35), voir *Xénophon*, p. 9, 16 et n. 4, et *Saint-Pantéléèmon*, p. 46. — Sur Mènitze (l. 36), voir les références données dans *Kullumus*, p. 342, et *Pantocrator*, p. 139.

L. 21, *litra*: unité de poids, pour la cire environ 350 gr (cf. SCHILBACH, *Metrologie*, p. 227).

+ Ἐπεὶ οἱ ἐν τῇ τοῦ Βατοπεδίου σεβασμία βασιλικῆ μονῆ ἐνασκούμενοι τιμιώτατοι ||<sup>2</sup> π(ατέ)ρες καὶ ἀδελφοὶ ἡμῶν, ἐνδειαν ἔχοντες πάντοτε μέλιτος καὶ κηρίου καὶ μὴ εὐποροῦντες ||<sup>3</sup> ἐν ἄλλω τόπῳ οἰκείῳ συστήσασθαι μελισσοουργεῖον εἰς κυβέρνησιν αὐτῶν, ἠτήσαντο καὶ ||<sup>4</sup> παρεκλήτευσαν ἡμᾶς δοῦναι αὐτοῖς τόπον ἐπὶ τὸ ἀνεγεῖραι κ(αὶ) συστήσασθαι μελισσοουργεῖον, ||<sup>5</sup> τῇ εὐλόγῳ τούτων εἴξαντες παρακλήσει δεδώκαμεν αὐτοῖς περὶ τὰ λιθαδία τόπον ἐρύπιον ||<sup>6</sup> καὶ ἐλεύθερον, ἐν ᾧ ἦν ἔκπαλαι εὐκτήριον εἰς ὄνομα τιμώμενον τοῦ μεγάλου Βασιλείου, οὗ δὴ κ(αὶ) ||<sup>7</sup> οἱ περισωθέντες μέχρι τοῦ νῦν θεμέλιοι τὴν ἐξ ἀρχῆς θέσιν ὑποδεικνύουσιν. Ἐχει δὲ ὁ τούτου περιο-||<sup>8</sup>ρισμὸς οὕτως· δύο εἰσὶ ῥάχωνες κατερχόμενοι καὶ ποιοῦντες τὸ πρὸς δυσμὰς τέλος τοῦ λιθαδίου, ||<sup>9</sup> ὁ μ(έν) ἀπὸ βορρᾶ, ὁ δὲ ἀπὸ νότου, ὧν ἐν τῇ μίξει διέρχεται ὁ τοπικὸς χειμάρρος· ἄρχεται γοῦν ἀπὸ ||<sup>10</sup> τοῦ πρὸς νότον ῥάχωνος καὶ ἀνέρχεται τὸ ῥαχῶνιν ῥαχῶνιν μέχρι τῆς ὑψηλῆς τούμβης, ἔρχεται ||<sup>11</sup> εἰς τὴν κατ' ἴσον αὐτῆς ἑτέραν τούμβαν καὶ ἀποδίδει μέχρι καὶ τῆς ῥιζημαίας πέτρας· εἶτα νεύει ||<sup>12</sup> πρὸς(ς) δύσιν καὶ κατέρχεται τὸ χαμηλὸν ῥαχῶνιν μέχρι τῆς συμπληρώσεως αὐτοῦ, ἐν ᾧ καὶ λαβράτον ||<sup>13</sup> ἐπήχθη, πεζεύει καὶ κατέρχεται εἰς τὸ ἐπίπεδον, περᾶ τὸν χειμάρρον, ἀνέρχεται εἰς τὴν κατέναντι ἄσπρην ||<sup>14</sup> τούμβαν, ἧς καὶ κατὰ κορυφὴν ἕτερον ἐπήχθη λαβράτον, νεύει κατ' ὀλίγον πρὸς(ς) νότον καὶ ἔρχεται εἰς τὴν ἀντιπέ- ρ(αν) ||<sup>15</sup> χαμηλοτέραν τούμβαν, ἐν ἧ καὶ πέτραι ῥιζημαῖαι ἀνωτέρω τῶν ἄλλων πετρῶν πε- πυκνωμέναι ||<sup>16</sup> κεῖνται· κατέρχεται πρὸς(ς) νότον τὸ ῥαχῶνιν ῥαχῶνιν καὶ ἀποδίδει εἰς τὴν πλαγίως κειμένην μεγάλην πέτραν, ||<sup>17</sup> εἶτα καὶ πρὸς τὴν κατωτέρω αὐτῆς ἑτέραν πέτραν τὴν ἐγγὺς τοῦ χειμάρρου ὡς λαβράτον πηχθεῖσαν κατὰν-||<sup>18</sup>τικρὸ τοῦ πρὸς(ς) νότον ῥάχωνος, ὅθεν ἠρξάμεθα. Ὅντινα δὴ τόπον καὶ ὀφείλει ἀπο τοῦ νῦν καὶ εἰς το ἐξῆς ἀκωλύ-||<sup>19</sup>τως πάντη καὶ ἀδιασειστῶς κατέχειν, δεσπόζειν τὲ καὶ νέμεσθαι ἢ δηλωθεῖσα σεβασμία κ(αὶ) βασιλικὴ τοῦ Βα- το-||<sup>20</sup>πεδίου μονή, περιποιεῖσθαι τὲ καὶ βελτιοῦν αὐτὸν ὅσα καὶ εἰς μελισσοουργεῖον αὐτῆς, καὶ τελεῖν ὑπὲρ τούτου κατ' ἔτος ||<sup>21</sup> πρὸς τὸν εὐρισκόμενον πρῶτον ἀνυπερθέτως πάντη καὶ ἀναμ- φιθόλως κηρίον λίτρας δύο, καὶ οὕτω κατέ-||<sup>22</sup>χεσθαι, ὡς εἴρηται, παρ' αὐτῆς τῇ ἐμφανείᾳ τῆς παρουσίας ἡμετέρας γραφῆς. Ἐπὶ τούτῳ γὰρ καὶ παρ' ἡμῶν ὑπεγράφη ||<sup>23</sup> καὶ παρὰ τῶν τιμιω- τάτων καθηγουμένων κ(αὶ) ἐπεδόθη αὐτοῖς εἰς ἀσφάλειαν, μηνὶ Ἀπριλλίῳ ||<sup>24</sup> (ἰνδικτιῶνος) δ' ἔτους ςζωιδ.

||<sup>25</sup> + 'Ο εὐτελής Λουκάς ιερομόν(α)χο(ς) καὶ πρῶτος τοῦ 'Αγίου ||<sup>26</sup> 'Ορους +  
 ||<sup>27</sup> + Θεόδουλος ιερομόναχος ὁ 'Ραυδοῦχος  
 ||<sup>28</sup> + 'Ο τοῦ Κουτλουμούσης Μεθόδιος ἱερο(μόνα)χ(ος) +  
 ||<sup>29</sup> + 'Ο τῆς τοῦ Ψευδάκη μον(ῆς) Βαρλαάμ ἀμαρτωλός +  
 ||<sup>30</sup> + 'Ο τῆς τοῦ Σαράβαρα μονῆς Θωμ(ᾶς) ἱερο(μόνα)χ(ος)  
 ||<sup>31</sup> + 'Ο τ(ῆς) τοῦ Μακροῦ μον(ῆς) Μελέτιος (μονα)χ(ός) +  
 ||<sup>32</sup> + 'Ο τῆς τοῦ Πλακᾶ μον(ῆς) Θεοδόσιος (μονα)χ(ός) +  
 ||<sup>33</sup> + 'Ο τῆς τοῦ Ξίστρη μονῆς καθηγούμενος Ἰωάννης ἱερομόναχος +  
 ||<sup>34</sup> + 'Ο τῆς τοῦ Κωφοῦ Θεοστήρικτος ἱερομόναχο(ς) +  
 ||<sup>35</sup> + 'Ο Μακρογένης  
 Ἰγνάτιος μοναχός ὁ καὶ ἐπιτηρητῆς τοῦ 'Αγίου 'Ορ(ου)ς +  
 ||<sup>36</sup> + 'Ο τῆς τοῦ Μηνήτζη μονῆς Γερμανός μοναχός (καὶ) ἐπιτηρητ(ῆς) τοῦ 'Αγίου 'Ορ(ου)ς +

L. 3 συστῆσαι D || l. 5 lege ἐρείπιον || l. 6 μεγάλου: ἁγίου D || l. 10 τύμβης D || l. 11, 14 τύμβαν D || l. 27 'Ραυδοῦχος D.

## 42. ACTE DE VENTE

πρατήριον (l. 22, 25)

avril, indiction 5

πρατήριον ἔγγραφον (l. 28-29)

a.m. 6815 (1307)

**L'économe du métoque de Xèropotamou à Hiérissos vend un champ à Vatopédi.**

LE TEXTE. — Original (archives de Vatopédi, A φ 3; voir notre n° 34, Le texte). Parchemin, 380 × 295 mm. Plis horizontaux peu marqués. Assez bonne conservation; taches dans la partie inférieure. Encre marron. Blanc entre les deux signatures. Tilde sur ἀδελφῆς (l. 12) et ἀδελφῶν (l. 15), sur le chiffre de l'indiction et sur les deux premiers chiffres de l'an du monde (l. 26). Orthographe défectueuse. — *Album*: pl. XLIII.

*Inédit.*

ANALYSE. — Signa de Jacques, économe du *pyrgos* de Xèropotamou [à Hiérissos], et de Stasénos Kourilas (l. 1). Invocation trinitaire (l. 2-3). Le moine Jacques, économe du *pyrgos* du monastère impérial de Xèropotamou, qui a tracé ci-dessus le signe de la Croix, vend au monastère impérial de Vatopédi, au su et avec l'accord du kathigoumène et des autres moines [de Xèropotamou], avec toutes les garanties prévues par la loi, un champ de 5 1/2 modioi sis

dans la région de Mélissènou, qui avait été donné à Xèropotamou pour le salut de [son] âme par Irène, fille de Kourilas et sœur de Stasènos, lequel a apposé ci-dessus son signon; ce champ est près de la part d'héritage (ἀδελφομοζιον) du même Stasènos, que celui-ci a donné à Vatopédi pour le salut de l'âme [de son beau-frère Jean, cf. notes. Le champ est vendu] pour six hyperpres de bon poids, que [Jacques] a reçus des moines de Vatopédi qui se trouvaient sur place (liste de quatre noms; l. 3-17). Le monastère de Vatopédi doit désormais posséder ce champ sans être inquiété [par Xèropotamou] ni par qui que ce soit d'autre (l. 17-21). L'acte a été établi en présence du prôtopapas de l'évêché [d'Hiérissos] Georges et d'autres personnes (deux témoins sont nommés); pour plus de sûreté, le kathigoumène de Xèropotamou doit le signer (l. 21-26). Date (l. 26). Signatures autographes du kathigoumène de Xèropotamou Méthode (l. 27) et du scribe, le clerc de l'évêché d'Hiérissos Dèmètrios (l. 28-29).

NOTES. — L'acte a été établi à Hiérissos. Les signa sont d'une même main, qui n'est pas celle du scribe.

Le prix de la terre vendue est de 0,9 modios par hyperpre (cf. l. 13 et 15).

*Topographie.* Sur la *topothésia* de Mélissènou l. 12-13, cf. Introduction, p. 31 n. 283. Le *pyrgos* de Xèropotamou (l. 1, 4-6) est probablement celui qui est mentionné en 1321 près de Boulkaréa, au sud-est d'Hiérissos (*Lavra* II, n° 108, l. 689; cf. à cet endroit, sur la carte topographique, ῥάχη Ξηροποτάμου).

*Prosopographie.* Stasènos Kourilas (l. 1, 12, 13) peut être identifié à Stasènos, frère de Pothète Koulénina; en 1303, il avait donné à Vatopédi un champ proche du ruisseau tou Mélissènou, pour le salut de l'âme de son beau-frère Jean (notre n° 35; cf. l. 13-15 du présent acte). — Le moine de Vatopédi Iôannikios Pézos (l. 17) a acheté, au nom de Vatopédi, une maison à Thessalonique en 1327 (notre n° 65). — Luc (l. 17), lui aussi moine de Vatopédi, doit être l'économe du métoque d'Éladiaba, attesté en 1309 (notre n° 43, l. 98) et en 1312 (*ibidem*, l. 137). — Georges, prôtopapas de l'évêché d'Hiérissos (l. 22-23), est mentionné comme voisin en avril 1308 (notre n° 43, l. 36); il était décédé en août de la même année (*ibidem*, l. 23-24). — Méthode, higoumène de Xèropotamou (l. 27): première attestation de cet higoumène, qui était encore en fonction en 1313/14 (*Kutlumus* n° 9, l. 55-56), et qui apparaît comme ancien higoumène en 1316 (notre n° 46, l. 144) et 1317 (*Kastamonitou* n° 3, l. 80). Le successeur de Méthode à l'higouménat est Macaire II, attesté en 1316 (on corrigera sur ce point *Xèropotamou*, p. 17, et *Chilandar* I, p. 159: Macaire II n'était pas higoumène en 1310). — Le scribe, prêtre et clerc, Dèmètrios (l. 28), est vraisemblablement le prêtre et *nomikos* de l'évêché d'Hiérissos Dèmètrios, scribe de l'acte *Esphigménou* n° 10 a, de 1301, et de notre n° 34.

*Actes mentionnés:* 1) Acte de donation (cf. l. 10: περιελθόν) à Xèropotamou par Irène, sœur de Stasènos, du champ qui est vendu à Vatopédi par le présent document: perdu. 2) Acte de donation (cf. l. 14: δοθέντος) à Vatopédi d'un champ par Stasènos Kourilas = notre n° 35.

Σίγνον τοῦ	τιμιωτ(ά)τ(ου) ἐν (μονα)χ(οῖς)
καὶ οἰκονόμου	τοῦ πύργου τ(ῆς) σε(θασμίας)
βασιλικῆς μ	ο(νῆς) τοῦ Ξηροπ(ο)τ(ά)μου Ἰακώδου +

Σίγνον Στα	σηνοῦ
τοῦ Κού	ριλα

||<sup>2</sup> + Ἐν ὀνόματι τοῦ π(α)τρ(ὸ)ς καὶ τοῦ υιοῦ καὶ ||<sup>3</sup> τοῦ α<γ>ιου πν(εύματο)ς. Καγῶ ο ἐν μωναχ(ῆς) Ἰακώδο(ς) ||<sup>4</sup> καὶ κωνόμος του πῆργου τ(ῆς) σεθασ-||<sup>5</sup>μί(ας) καὶ αγίας βασιλικῆς μωνις τοῦ ||<sup>6</sup> Ξιρωπωτάμου, ο καὶ ἄνωθεν δια σιγνογραφῆ(ας) πρωτάξας τῶν τίμιον καὶ ζωοπι(ῶν) ||<sup>7</sup> στ(αυ)ρον, εἰδοῖσι καὶ θελύση τοῦ παναγιωτ(ά)του μου π(α)τρ(ὸ)ς (καὶ) καθηγουμένου καὶ τον ληπῶν τ(ῆς) αυτ(ῆς) ||<sup>8</sup> αγί(ας) μωνις ἀδελφῶν, πηπράσκω απεντεύθεν μετα καθωληκοῦ δεφενσούνο(ς) καὶ πα-||<sup>9</sup>σης ἄλις νομίμου ασφαλί(ας) πρως την σεθασμίαν καὶ αγίαν βασιλικῆν μῶνῆν τοῦ Βατοπε-||<sup>10</sup>διου, οὐκ αἰκ τινος ἀνάγκης εἰ βῆας εἰ ἄλλις τινὸς πρωφάσεως, το περηελθῶ<ν> τι καθ' ημ(άς) ||<sup>11</sup> σεθασμία μῶνι τοῦ Ξιρωποτάμου ψυχικ(ῆς) ἔνεκα σ(ωτη)ριας παρα τ(ῆς) θηγατρὸ(ς) τοῦ Κοῦριλά Η-||<sup>12</sup>ρῆνης, ἀδελφίς δὲ τοῦ ἄνωθεν σιγνογράφισαντος Στασινοῦ, το εν τι τοπωθεσία διακίμεν(ον) ||<sup>13</sup> χωράφ(ιον) τοῦ Μελεισηνοῦ το ὅσι μοδῆον πέντ(ε) (ἡμίσεος), το πλησί(ων) του ετέρου ἀδελφωμιριου του αυτοῦ Στάσινοῦ ||<sup>14</sup> δωθῆντος παρ' αυτοῦ ψυχικῆς ἔνεκα σ(ωτη)ριας τι ρεῖθῆσει σεθασμία βασιλυκι μῶνι τοῦ ||<sup>15</sup> Βατοπεδιου, εἰς πέρπιρα εὔσταμα ἐξ· ἄτινα καὶ ανελαδῶμην παρα τον τιχώντ(ων) εἰσίσε ἀδελφῶν ||<sup>16</sup> τ(ῆς) ριθῆσεις σεθασμί(ας) μωνις τοῦ Βατοπεδιού, του ται ευλαθεστάτου ιερωμῶνᾶχου κυροῦ Νιλου, ||<sup>17</sup> τοῦ Πεζοῦ κῦροῦ Ἰῶανικιου, τοῦ κῦροῦ Αθανασιου καὶ τοῦ κυροῦ Λ{λ}οῦκᾶ. Ὁ δει χωράφιον καὶ ||<sup>18</sup> οφίλυ απο τοῦ νῖν καὶ εἰς το εξίς κατεχιν η ριθῆσα σεθασμία καὶ βασιλ(ικῆ) μωνι τοῦ ||<sup>19</sup> Βατοπεδιου καὶ νέμαιοσθεν ανεωχλῆτος παντι καὶ ἀδειασίστῶς, μιδενὸς τον του μέ-||<sup>20</sup>ρους ημῶν εἰ ετέρου τινὸς ὀφίλωντος ἐπάξε το μέρι τ(ῆς) δειαλυφθῆσης τοῦ Βατο-||<sup>21</sup>πεδηου μῶνις εποι τι νομῆ καὶ κατοχῆ τοῦ τιουτου χωραφίου τον τιχώντ(α) διασισμῶν. Ὁ δι ||<sup>22</sup> πρατήριον ἐγεγῶνι κατενόποιον τοῦ ευλαθεστάτου ιερῆως τοῦ πρωτοπαπα τ(ῆς) αγι-||<sup>23</sup>ωτ(ά)τ(ης) ἐπῆσκωπ(ῆς) κῦροῦ Γεωργ(ί)ου, Κῶνσταντινου του Γωργοτζῆ, τοῦ Ρουληακινου κ(υ)ρ(οῦ) Γε(ω)ρ(γίου) ||<sup>24</sup> και ετέρον, οφίλωντος τοῦ πανωσιωτ(ά)του π(α)τρ(ὸ)ς μου καὶ καθῆγουμένου τ(ῆς) πολλακῆς ρι-||<sup>25</sup>θησις βασιλυκῆς μωνις του Ξηρωποτάμου ὑπωγράψε εν το παρῶντι πρατιρήω ||<sup>26</sup> δει ασφάλιαν πληῶνα. Μη(νί) Απρηλ(ίω) (ἰνδικτιῶνος) ἐ ἔτ(ους) ,ζωιέ +

||<sup>27</sup> + Μεθοδι(ος) (μονα)χ(ὸς) ο ταχα και ἡγοῦμ(εν)ος τ(ῆς) σε(θασμίας) βασιλικ(ῆς) μον(ῆς) τοῦ Ξηρωποτάμου οικεία χειρὶ προῆταξα

||<sup>28</sup> + Ὁ ευτελ(ῆς) ιερεὺς καὶ κληρικῶς τ(ῆς) αγιωτ(ά)τ(ης) ἐπησκωπ(ῆς) Ιερισῶ /Δημητήτριος/ το παρῶ πρατιρήον ||<sup>29</sup> ἔγγραφον γράψας καὶ μαρτιρ(ὸν) υπεγραψα +

Lege: 1. 3 μοναχοῖς || 1. 4 οἰκονόμος τοῦ πύργου || 1. 6 σιγνογραφίας || ζωοποιὸν || 1. 7 εἰδήσει καὶ θελήσει || τῶν λοιπῶν || 1. 9 ἄλλης || 1. 10 αἰκ: ἐκ || ἡ βίας ἢ ἄλλης || περιελθὸν τῆ || 1. 12 ἀδελφῆς || σιγνογραφῆσαντος || 1. 13 Μελισσηνοῦ || ὡσεὶ μοδίῶν || ἀδελφομοιρίου || 1. 14 τῆ ῥηθείση || 1. 15 ὑπέρπιρα εὔσταθμα || τῶν τυχόντων ἐκεῖσε || 1. 16 ται: τε || Νείλου || 1. 17 ὁ δὲ || 1. 18 ὀφείλει || 1. 19 νέμεισθαι || ἀδειασίστως || τον: τῶν || 1. 20 εἰ: ἡ || ἐπάξει τῶ μέρει || διαλυφθείσης || 1. 21 ἐπὶ τῆ νομῆ καὶ κατοχῆ || τυχόντα διασεισμῶν. Ὁ δὲ || 1. 23 Γωργοτζῆ: acc. post corr. || Γεωργίου<sup>2</sup>: lectio incerta || 1. 25 lege ὑπογράψαι || 1. 26 δι' ἀσφάλειαν πλείονα || 1. 28 Ἰερισσοῦ.



### 43. ACTES DE VENTE ET DE DONATION

[1308-1312]

#### Des habitants d'Hiérissos vendent ou donnent des champs à Vatopédi.

LE TEXTE. — Collection de 23 actes, que nous numérotons de I à XXIII. Il en existe trois exemplaires. Les actes s'y présentent dans le même ordre.

A) Copie ancienne (xiv<sup>e</sup> siècle; archives de Vatopédi, A φ 5). Assemblage de feuilles de papier de largeur inégale, écrites par plusieurs scribes, mutilé en haut et en bas, et aujourd'hui divisé en deux pièces, la première portant les n<sup>os</sup> II à VII, la seconde, les n<sup>os</sup> VIII à XVII. — a) Deux feuilles de papier, cousues bas sur haut, 438 × 350 mm et 275 × 360 mm. Plis horizontaux peu marqués (rouleau aplati). Mauvaise conservation: les bords sont déchiquetés ou déchirés; petits trous, taches dans la partie supérieure. Encre marron de diverses nuances, verdie. Cinq mains différentes (les n<sup>os</sup> IV et V sont de la même main). Dans l'acte n<sup>o</sup> VI, le prix est en lettres de grand module. Blanc au bas de chaque feuille. — Au verso, deux notices, la première ancienne: 1) Ἀλαδιάδα. 2) Ἀντίγραφον ἀφιερωτηρίων ἀγρῶν τινῶν ἐν Πρόβλακτι. — b) Cinq feuilles de papier, 795 (166 + 168 + 162 + 231 + 68) × 310 (largeur: 332, 311, 309, 302, 312) mm. La première feuille a été recollée, tête-bêche, sur la deuxième (jointure renforcée par une bande de papier au verso); la troisième est collée, bas sur haut, sur la deuxième (bande de papier au recto); la quatrième est cousue, haut sur bas, sur la troisième; la cinquième est collée, haut sur bas, sur la quatrième (bande de papier au verso). Plis horizontaux, pli vertical au centre. Conservation médiocre: le bord inférieur est mutilé au centre; échancrures sur les bords gauche et droit, quelques taches. Blanc au bas de la deuxième et de la quatrième feuille. L'encre, marron, est de diverses nuances; elle a par endroits verdi. Cinq mains: un scribe a écrit les actes portés sur les deux premières feuilles (n<sup>os</sup> VIII-XI), deux autres, ceux de la troisième (n<sup>os</sup> XII et XIII), un quatrième scribe, ceux de la feuille suivante (n<sup>os</sup> XIV-XVI), un dernier, l'acte de la cinquième feuille (n<sup>o</sup> XVII). Tilde sur certains prénoms (sauf pour la deuxième main). Le quatrième scribe a commis plusieurs erreurs. A la différence de B, les signa des n<sup>os</sup> XII à XVI sont portés au début des actes. — *Album*: pl. XLVIII-XLIXa.

B) Copie ancienne (xiv<sup>e</sup> siècle; archives de Vatopédi, A φ 4). Rouleau formé de trois pièces de parchemin collées haut sur bas, 1704 (614 + 560 + 530) × 332 (largeur moyenne) mm. Déchirure recousue avant l'écriture, au niveau de la l. 92. Bonne conservation; échancrure sur le bord droit en haut, petit trou en haut à gauche, taches d'humidité dans la partie inférieure. Encre marron foncé. A la suite des 23 actes, qui sont d'une même main, on trouve successivement, de trois autres mains: a) A nouveau l'acte n<sup>o</sup> XXII (édition, l. 141-159); b) Le total des superficies acquises et des dépenses encourues (l. 159-160); c) Une clause

comminatoire (l. 161-165). Tilde sur certains prénoms (l. 1, 22, 24, 42, etc.), sur un chiffre (l. 149) et sous trois mots conçus comme un seul (l. 71). Deux accents sur ἐπεὶ (l. 110) et γὰρ (l. 148). — Au *verso*, trois notices anciennes: 1) + Τὰ ἴσα τ(ῶν) ἀγορ(ῶν) τοῦ Ἑλαδιάδατος. 2) + Πρατύριον τοῦ Ἑλαδιάδατος. D'une autre main: κ(αὶ) διαλαβάνη τὰ σίνορα κ(αὶ) τὰ χοράφηα τὰ ερησιοτηκα εἰς τον Παλιόπηργο. 3) + Δια τὸ Ἑλαδιάδα. — *Album*: pl. XLIXb-L.

C) Copie ancienne, mutilée en bas (xiv<sup>e</sup> siècle; archives de Vatopédi, A φ 5). Trois feuilles de papier, collées haut sur bas, sur papiers de renfort, 1138 (465 + 449 + 224) × 318 (largeur moyenne) mm. Nombreux plis horizontaux (rouleau aplati). Conservation médiocre: au bas du document, seuls les signa de l'acte n<sup>o</sup> XXII répété sont en partie conservés; échancrures sur le bord droit à l'endroit des plis, de plus en plus profondes en allant vers le bas, et déchirures au bas de la deuxième feuille et sur la troisième, qui affectent le texte; le document est taché. Encre marron pâlie. Un seul scribe. Les chiffres indiquant les superficies et les prix n'ont pas été copiés; à leur place, des blancs ont été aménagés. L'acte n<sup>o</sup> XI est omis. — Au *verso*, notice moderne: + Τοῦ Ἑλαδιάδατος.

#### *Inédit.*

Nous éditons la copie B, qui est la seule complète, en utilisant un passage de A; nous signalons dans l'apparat les principales divergences de A ainsi qu'un ajout de C.

ANALYSE. — **I.** Irène, fille de Jean Kolokynthas, épouse de Georges Gounarès, vend à Vatopédi un champ de 12 modioi sis à Palaiopyrgos, pour 5 hyperpres. Mention des témoins, date (l. 1-9). **II.** Georges, fils d'Isidore, vend à Vatopédi un champ de 13 modioi sis à Palaiopyrgos, pour 8 hyperpres. Mention des témoins, date (l. 10-16). **III.** Le prêtre Démétrios et sa sœur Irène vendent à Vatopédi un champ de 5 modioi, pour 2 nomismata et 7 ducats. Mention des témoins, date (l. 17-21). **IV.** Zôè et Irène, filles de feu le prôtopapas de l'évêché [d'Hiérissos] Georges, vendent au monastère impérial de Vatopédi, avec l'accord de leur oncle, le chartophylax de l'évêché [d'Hiérissos] Georges, un champ de 10 modioi sis à Palaios Pyrgos, pour 14 nomismata. Mention des témoins, date (l. 22-27). **V.** Le prêtre Georges, chartophylax de l'évêché d'Hiérissos et ses nièces [Zôè et Irène], filles du prôtopapas [Georges], remettent à Vatopédi le champ de 5 modioi sis à Mélissènou que [le prôtopapas] a légué à sa mort au monastère pour le salut de son âme; il sera commémoré [à Vatopédi], comme il est écrit dans le *brébion* de l'église. Date (l. 28-33). **VI.** Marie, épouse de Boulkanos, et ses enfants (liste de quatre noms), qui se trouvent à Vatopédi, contraints par la famine, vendent à ce monastère un champ sis à Palaiopyrgos près de [ses biens], pour 2,5 hyperpres. Mention des témoins, date (l. 34-40). **VII.** Démétrios, fils de Sôkaras, originaire d'Hiérissos, et ses sœurs Phôteinë et Anne, qui se trouvent à Vatopédi, contraints par la famine, vendent à ce monastère, pour 2,5 nomismata, un champ sis à Korakophôléa, près de celui que Nicolas Mélissènos a cédé au monastère pour sa commémoration. Mention des témoins, date (l. 41-49). **VIII.** Georges, fils d'Agélarô, et son épouse Irène, qui se trouvent au monastère impérial de Vatopédi, dans la crainte et contraints par la famine, vendent à ce monastère un champ de 8 modioi sis à Élaiai, pour 4,5 hyperpres. Date, mention des témoins (l. 50-57).

**IX.** Nicolas et Jean, fils de Gounarès, ainsi que leurs frère et sœur mineurs, Dèmétrios et Marie, vendent à Vatopédi un champ sis à Élaiai, pour 4 hyperpres et 12 ducats, comme leur beau-frère et leur sœur, qui ont déjà vendu leur part au monastère. Date, mention des témoins (l. 58-64). **X.** Nicolas Mélissénos fait don au monastère impérial de Vatopédi, pour sa commémoration, d'un champ de 6 modioi sis à Achlada tou Mélissénou. Date (l. 65-68). **XI.** Kyriakos Pissianos fait don au monastère impérial de Vatopédi, pour sa commémoration, d'un champ sis à Korakophôléa. Date (l. 69-72). **XII.** Kyriakos Panagiôtès vend au monastère impérial de Vatopédi un champ de 12 modioi sis à Mélissénou, pour 10,5 hyperpres. Mention des témoins (l. 73-77). **XIII.** Théodora tou Nomikou et son fils Michel vendent au monastère impérial de Vatopédi un champ de 6 modioi sis à Mélissénou, près du champ que [Vatopédi] a acheté à Kyriakos, pour 4 hyperpres moins deux ducats. Mention des témoins (l. 78-81). **XIV.** Jean Ligéros vend à Vatopédi un champ sis à Mélissénou, pour 4 hyperpres. Mention des témoins (l. 82-85). **XV.** Georges Tzykalas vend [à Vatopédi] un champ de 10 modioi sis à Mélissénou, pour *vacat* hyperpres. Mention des témoins (l. 86-89). **XVI.** Georges Boulgaropoulos vend à Vatopédi un champ de 15 modioi sis à Mélissénou, pour 7 hyperpres. Mention des témoins (l. 90-93). **XVII.** Georges, *gambros* de Dragônas, qui possède par achat un champ de 7 modioi voisin des biens de Vatopédi, le vend à ce monastère afin d'éviter des gênes réciproques, pour 6 hyperpres. Mention des témoins, date (l. 94-99). **XVIII.** Date. [Les moines de Vatopédi], qui possèdent un champ dit tòn Labriôtôn à Kopélitzès, l'échangent, avec le consentement du grand économiste d'Iviron, contre celui d'Irène tou Tzagkarè, qui se trouve dans leur domaine. Ils ont versé 2 hyperpres et 4 ducats pour compenser la différence de valeur (*ἐπανωτίμιν*), [le champ qu'ils reçoivent] étant plus grand et de meilleure qualité que [celui qu'ils cèdent]. Mention des témoins (l. 100-103). **XIX.** Le prêtre Théodore Kormos fait don à Vatopédi, pour le salut de son âme, d'un champ évalué à 5 hyperpres, qu'il a acheté à [son] frère Constantin (l. 104-105). **XX.** Constantin Kormos fait don [à Vatopédi], pour le salut de son âme, d'un champ de 5 modioi, et il lui en vend un second, pour 10 hyperpres. Mention des témoins (l. 106-108). **XXI.** Dèmétrios, fils de Nicolas Péchlampos, s'est rendu, en raison de la dureté du temps, auprès de ses seigneurs les moines d'Alôpou, mais ils ne l'ont pas reçu. Il est [ensuite] allé à Vatopédi, où il a été accepté, et il a demandé à y devenir moine; malade et craignant la mort, il [y] a été tonsuré. Il lègue au monastère un champ à Nosoïna, un autre à Aloupotrypa, une vigne en friche à Koubitzè. Il lègue aux moines d'Alôpou, pour la commémoration de ses parents, la vigne qu'il a dans le domaine de ce monastère. Il lègue aussi à Vatopédi, pour y être commémoré, la part de l'ensemencement (*kataspóra*) qu'il a en commun avec Constantin tou Anastasè, parèque de Déblitzénos. Mention des témoins (l. 109-118). **XXII.** Constantin Kormos et son épouse Anne vendent à Vatopédi leur champ héréditaire (*gonikothén*) de 20 modioi sis à Mélissénou, près des biens du monastère, pour 23 hyperpres. L'acquéreur en percevra tout le revenu et pourra en faire ce qu'il veut, le vendre, le donner, y planter et y construire. Si qui que ce soit de la partie des vendeurs s'y opposait, il ne serait pas entendu [en justice], devrait verser [au monastère] trois fois le prix [de vente] et [payer] au fisc ce qui est prévu par la loi. Mention des témoins et [du scribe], date (l. 119-130). **XXIII.** Jean Théophylaktos, son frère Kyriakos, sa sœur Irène et son neveu Nicolas, avec l'accord de toute leur partie, vendent au monastère impérial de Vatopédi leur champ héréditaire d'environ 6 modioi qui est à

l'abandon, sis à Korakophôléa, près des biens du monastère, pour 6 hyperpres, qu'ils ont reçus de l'économe [d'Éladiaba] Luc. Mention des témoins et du scribe, date (l. 131-140). **XXII** répété (l. 141-159). En tout, les champs vendus et donnés font 182 modioi, 144 hyperpres (l. 159-160, cf. notes). Malédiction des donateurs à ceux de leur partie qui remettraient en cause leurs actes et s'empareraient de certains des champs mentionnés (l. 161-165).

NOTES. — Ces actes apportent un éclairage sur la société à Hiérissos au début du XIV<sup>e</sup> siècle: la position de certaines familles, comparée à d'autres plus pauvres, se manifeste par des donations pour le salut de l'âme et par la notabilité de certains de leurs membres. Par exemple, Nicolas Méliissénos, qui donne un champ à Vatopédi (n<sup>o</sup> X), est témoin à plusieurs reprises (n<sup>os</sup> I, II, VIII: *gérôn*, IX, etc.); le chartophylax Georges, lui aussi donateur, en exécution du testament de son beau-frère le prôtopapas Georges (n<sup>o</sup> V), est parent de vendeurs (n<sup>o</sup> IV) et témoin (vraisemblablement dans le n<sup>o</sup> XX, cf. ci-dessous; n<sup>os</sup> XXII, XXIII).

*Archivistique.* Le document A témoigne sans doute d'un premier effort des moines pour rassembler ces actes, qui sont tous relatifs à l'accroissement du domaine d'Éladiaba. On ne discerne aucun principe de classement. — Le document B est semble-t-il la copie de A, à laquelle un scribe a ajouté, en commettant des fautes, un acte déjà copié (n<sup>o</sup> XXII). — Le document C a été établi à partir de B. Il portait lui aussi (avant mutilation) deux fois l'acte n<sup>o</sup> XXII. Le scribe a parfois interprété le texte de B: par exemple en y faisant un ajout (cf. apparat, l. 49) ou en ménageant un blanc à un endroit où B a visiblement sauté au moins un mot (l. 138).

Plus de la moitié des actes ont sans doute été copiés intégralement. D'autres ne l'ont été que partiellement: la date manque sur neuf actes, un d'entre eux est dépourvu de signon, et trois, d'invocation trinitaire. Cette collection d'actes privés est à comparer à d'autres qui sont conservées dans les archives de l'Athos: cf. *Lavra* II, n<sup>os</sup> 83-88 (vers 1290-1300), *Xeropotamou* n<sup>o</sup> 16 (vers 1310-1325), PETIT, *Chilandar* n<sup>o</sup> 109 (vers 1323-1326), et un document inédit de Vatopédi (1337/38).

*Datation.* Quatorze actes sont datés par l'indiction, qui va de 6 à 10. Un d'entre eux (n<sup>o</sup> II), d'avril indiction 7, porte, sur l'exemplaire A, l'an du monde: 6817 = 1309. D'après la prosopographie, ces actes sont vraisemblablement des années 1308-1312. Il en est sans doute de même pour les actes non datés.

*L'affaire.* Ces 23 actes montrent qu'en cinq ans environ, de 1308 à 1312, Vatopédi a acquis près d'Hiérissos, surtout par achat (17 actes), mais aussi par donation et par échange, vingt-sept parcelles situées à proximité de son domaine d'Éladiaba (cf. Le texte, notices au verso des trois copies; ce domaine est désigné comme *topothésia* de Vatopédi, l. 94-95, 101). L'ensemble ferait 182 modioi (cf. l. 160; pour les 15 actes qui mentionnent des superficies, le total est de 140 modioi). Ces acquisitions (auxquelles il faut sans doute ajouter l'achat qui est évoqué l. 60, cf. Actes mentionnés n<sup>o</sup> 1) s'inscrivent dans un projet d'agrandissement de ce domaine, qui est antérieur à 1308. En effet, en 1303 déjà, Vatopédi bénéficie d'un legs à cet endroit (notre n<sup>o</sup> 35). En 1305 puis en 1307, le monastère y achète des champs (n<sup>os</sup> 37 et 42).

Dans le présent document, la politique du monastère est illustrée en particulier par deux faits: a) L'acte n° XVII, du 6 mai 1309, est relatif à la vente d'un champ limitrophe des biens de Vatopédi; le vendeur, qui déclare ne pas vouloir gêner les moines ni être gêné par eux, avait peut-être cédé aux instances de Vatopédi. b) Le n° XVIII, daté seulement du 6 mai, est un acte d'échange entre les moines de Vatopédi et Irène tou Tzagkarè, sans doute parèque d'Iviron; le monastère lui cède le champ qu'il détenait à Kopélitzè, contre celui qu'elle possédait dans le domaine du monastère.

Cette politique a sans doute été facilitée par une conjoncture difficile en 1308 pour les habitants d'Hiérissos. On a vu que 17 des 23 actes sont relatifs à des ventes. Trois d'entre eux (n°s VI à VIII) montrent qu'en avril 1308 (avant la récolte) certains paysans étaient dans le besoin: une famine les a obligés à se réfugier à Vatopédi avec leur famille, pour y être nourris (cf. l. 35, 43, 51), et à vendre un champ au monastère (une source hagiographique serbe mentionne aussi des familles réfugiées à l'Athos à cette époque: cf. M. ŽIVOJINVIĆ dans *ZRVI*, 19, 1980, p. 263-264). L'acte n° IX, lui aussi d'avril 1308, fait état de ventes qui ont peut-être été effectuées pour la même raison. Il est possible que cette situation difficile, qui entraînait l'endettement, soit à l'origine d'autres ventes, faites en août 1308 (n°s III et IV). Notons en outre que l'acte n° XXI, qui n'est pas daté, et par lequel un habitant d'Hiérissos, devenu moine à Vatopédi, lègue trois parcelles et un ensemencement au monastère, mentionne, à l'origine de ces décisions, « la dureté du temps ». La famine du printemps de 1308 pourrait être la conséquence d'une mauvaise récolte en 1307. Cependant, l'acte n° VIII, d'avril 1308, mentionne, comme circonstance de la vente, non seulement la famine, mais aussi une crainte (φόβος, l. 51). On pourrait penser que ce terme, s'il n'évoque pas seulement la peur de manquer, fait allusion à des incursions, peut-être effectuées par des soldats catalans, la Compagnie, arrivée en Macédoine en 1307, s'étant installée à Kassandra (cf. *Lavra* IV, p. 26-27), et une source hagiographique slave mentionnant une attaque de Chilandar par des Catalans, peut-être en cette année (cf. *Chilandar* I, p. 40); ou, plus probablement, par les contingents turcs associés aux Catalans, notre n° 45 faisant allusion à une incursion turque à l'Athos à cette époque (voir les notes à cet acte).

Dix actes de vente (n°s I à IV, VIII, XII, XIII, XVI, XVII, XXII) permettent de calculer le prix moyen de la terre arable à Hiérissos entre 1308 et 1311: 0,8 hyperpre par modios; cf. CHEYNET *et al.* dans *Hommes et richesses* II, p. 346.

*Topographie.* Sur certains des microtoponymes mentionnés dans ces actes, cf. Introduction, p. 30-31 et fig. 4. — Kopélitzès (l. 100) est le nom d'un ruisseau près d'Hiérissos: cf. *Lavra* II, n° 108, l. 734; *Xénophon* n° 14, l. 39, et n° 25, l. 85 (près des biens de Zographou); le toponyme est conservé: lieu-dit Kopélitzè, 3,5 km environ au SSE d'Hiérissos (cf. *Paysages*, p. 158 n. 15; *Xénophon*, p. 44). — Le *topos tou Aló pou* (l. 113): il s'agit du domaine des Saints-Apôtres (sur lequel voir *Iviron* I, p. 79, et p. 77 fig. 5: à l'est d'Hiérissos), acquis par Alypiou avant 1279 par échange avec Iviron (*Iviron* III, p. 16). Les droits d'Alypiou sur ce bien ont été confirmés en 1322 (*Kutlumus* n° 11).

*Prosopographie.* Sur certains des représentants de Vatopédi, voir Introduction, p. 22. — Le grand économiste d'Iviron (l. 101) est probablement l'*abbas* Hilariôn, grand économiste de ce

monastère, attesté en décembre 1309 (*Iviron* III, p. 10). — Déblitzénos (l. 114): il s'agit sans doute du sébaste Déblitzénos, qui détenait une *oikonomia* à Hiérissos en mars 1328 (*Zographou* n° 27, l. 30, 51).

Pour les habitants d'Hiérissos, on peut proposer les identifications ou rapprochements suivants: Irène, fille de Jean Kolokynthas (l. 1, 9), en 1309: Jean Kolokéthas et sa fille Irène, en 1290-1300 (*Lavra* II, n° 86); Jean Kolokynthas (le même?) est un notable d'Hiérissos en 1267 (*Zographou* n° 7, l. 56). — Kônstantô (l. 2), voisine à Palaiopyrgos en 1309: Kônstantô avait détenu un champ près du *pyrgos* voisin de Vatopédi (= Palaiopyrgos), en 1301 (*Iviron* III, n° 70, l. 241-242). — Georges Koutroulès (l. 7, 15, 46), en 1308 et 1309: Georges Koutroulès, avant 1300 (*Chilandar* I, p. 18, 47), et en 1290-1300 (*Lavra* II, n° 83). — Georges Bodinas (l. 7, 27), en 1308 et 1309: Georges Bodinos, en 1301 (*Iviron* III, n° 70, l. 122-123). — Dèmètrios, prêtre (l. 17, 21), en 1308: Dèmètrios, prêtre de l'évêché d'Hiérissos, scribe, en 1290-1300 (*Lavra* II, n° 87); Dèmètrios, prêtre, en 1301 (*Iviron* III, n° 70, l. 193, 194). — Le prôtopapas de l'évêché d'Hiérissos Georges (l. 23-24, 36), mort avant août 1308, est mentionné en 1307 dans notre n° 42, l. 22-23. — Georges, prêtre, chartophylax de l'évêché d'Hiérissos (l. 25 et *passim*), est vraisemblablement Georges Syméôn, prêtre et chartophylax (l. 107), qui est attesté en 1320 (*Xénophon* n° 14, l. 9-10; cf. PAPACHRYSSANTHOU, *Évêché*, p. 386 et n. 123). — Marie, épouse de [Jean] Boulkanos, et son fils Nicolas (l. 34, 40) sont mentionnés dans notre n° 34. — Dèmètrios, fils de Sôkaras (l. 41, 49), et sa sœur Anne (l. 42, 49), en 1308: Dèmètrios et Anne, enfants de Georges *gambros* de Sôkaras à Sélada, vers 1300 (*Lavra* II, n° 91 III, l. 71-72). — Constantin Pissianos (l. 55), en 1308: Constantin, fils de Dèmètrios Pissianos, en 1290-1300 (*Lavra* II, n° 85), ou Constantin, neveu de Nicolas Pissianos, en 1301 (*Iviron* III, n° 70, l. 131). — Georges Kleptakès (l. 56), en 1308: Georges, fils de Théodore Kleptakès, vers 1300 (*Lavra* II, n° 91 III, l. 243). — Dèmètrios, fils de Tzagkarès (l. 63), en 1308: Dèmètrios Tzagkarès, en 1301 (*Iviron* III, n° 70, l. 216). — Sur le prêtre Kyriakos (l. 67, 74, 83) et sur Dèmètrios Gaïtanès (l. 75), cf. les notes à notre n° 34. — Georges Dragônas (l. 75): Georges Dragônas, en 1320 (*Zographou* n° 17, l. 37). — Constantin Bodinas (l. 83): Constantin Bodinos, en 1301 (*Iviron* n° 70, l. 130); Constantin Bodénas, *oikodespotès* en 1329 (PETIT, *Chilandar* n° 119, l. 64). — Jean, fils de Lathèras, diacre (l. 97), en 1309: Jean, fils de Dèmètrios *gambros* de Lathèras, en 1301 (*Iviron* III, n° 70, l. 136-137); Jean Lathèras, diacre et clerc en 1329 (PETIT, *Chilandar* n° 119, l. 23, 37, 64-65). — Nicolas Bodinos (l. 102): Nicolas, fils de Constantin Bodinos (*Iviron* III, n° 70, l. 130), ou Nicolas, fils de Georges Bodinos (*ibidem*, l. 122-123), ou Nicolas, fils de Géorgia veuve de Basile Bodinos (*ibidem*, l. 125-126), en 1301. — Théodore Kormos, prêtre (l. 104, 107, 129, 155, 157-158), en 1311: Théodore Kormos, prêtre et clerc en 1329 (PETIT, *Chilandar* n° 119, l. 6-7, 22, 38, 63). — Dèmètrios, fils de Nicolas Péchlampos (l. 109, 118): Dèmètrios, frère de Michel tou Mpeschléampou, en 1301 (*Iviron* III, n° 70, l. 139-140). — Nicolas Klôstomalos (l. 111): Nicolas Klôstomalos, en 1262 (*Iviron* III, n° 59, l. 47), ou Nicolas Klostomalos, *gérôn* en 1290 (*Zographou* n° 12, l. 13-14). — Kyriakos Koulilès (l. 116-117) signe notre n° 35.

L. 17, 21, συναδελφί, au sens de sœur: cf. DÈMÈTRAKOS, *s.v.* συναδέλφος.

L. 19, 60, 79, 102, le ducat équivalait alors à 1/12 d'hyperpre (cf. *Chilandar* I, p. 214).

L. 32, βραβεῖον (ou βρέβιον): ici, liste des donateurs commémorés dans un monastère; cf. PETIT, *Éléousa*, p. 126-127, et ΚΡΙΑΡΑΣ, s.v. βρέβιον.

L. 44, ὄπερ - μονήν: l'acte ainsi désigné est le n° X.

L. 87, *vacat ἧμισυ*: la copie A porte κ' (ἧμισυ) hyperpres, montant peu vraisemblable pour le prix d'un champ de 10 modioi. On peut songer à une mauvaise lecture, pour γ' (ἧμισυ).

L. 128, le mot προσελκόμενος, qui ne fait pas de sens ici, a sans doute été mal copié. Après δοχειάρη, il nous semble qu'un passage manque: cf. plus loin, τῶν εἰρημένων μαρτύρων. Ce passage a été encore plus mal rendu dans le n° XXII répété, l. 155-156.

L. 138-139: Jean Téroukas était chargé d'administrer les biens de la métropole de Thessalonique et ceux de l'évêché d'Hiérissos, peut-être parce que ce dernier siège était alors vacant.

L. 154-155, dans l'acte n° XXII répété: le quadruple du prix, alors que c'est le triple dans le n° XXII (l. 127).

L. 160, 144 hyperpres: le total dépensé par Vatopédi se monte à 127,9 hyperpres si l'on accepte la conjecture faite ci-dessus à propos de la l. 87 (à 139,9 hyperpres si l'on admet la lecture de la copie A).

L. 161-165: on peut rapprocher cette clause comminatoire de la garantie qui figure au bas de l'acte, déjà mentionné, PETIT, *Chilandar* n° 109.

*Actes mentionnés*: 1) Acte de vente (cf. l. 60: προεπώλησαν) d'un champ à Vatopédi par la fille de Gounarès et son mari, [avril 1308]: perdu. 2) Acte de vente (cf. l. 79: ἀγορασθέντος) d'un champ à Vatopédi par Kyriakos = vraisemblablement notre n° 37. 3) Acte de vente (cf. l. 94: ἐξ ἀγορασίας) d'un champ à Georges *gambros* de Dragônas, [avant mai 1309]: perdu. 4) Acte de vente (cf. l. 105: ἐξ ἀγορασίας) d'un champ au prêtre Théodore Kormos par son frère Constantin: perdu.

## I. Acte de vente

πρατήριον (l. 5)

27 avril, indiction 7

[1309]

+ Ἐν ὀνόματι τοῦ πατρὸς καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου πνεύματος. Ἐγὼ Εἰρήνη ἡ θυγάτηρ Ἰωάννου τοῦ Κολοκυνθᾶ, σύζυγος δὲ Γεωργίου τοῦ Γούναρη, ||<sup>2</sup> πιπράσκω τὸ χωράφιόν μου τὸ ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τοῦ Παλαιοπύργου, πλησίον τῆς Κωνσταντοῦς καὶ τῆς Καμινιωτίσσης καὶ τοῦ πρωτοπαπᾶ ||<sup>3</sup> κῦ(ρ) Γεωργίου τῆς Ἐρισσοῦ, τὸ ποσοῦμ(εν)ον μοδί(ων) δώδεκα, πρὸς τὴν σεβασμί(αν) μονὴν τοῦ Βατοπεδίου ἐπὶ τιμήματι (ὑπερ)π(ύ)ρ(ων) πέντε· ἃ καὶ ||<sup>4</sup> λαβοῦσα ἀφ' ἡμῶν σῶα καὶ ἀνελλιπῆ, ὀφείλετε κατέχειν καὶ δεσπόζειν τὸ τοιοῦτον χωράφιον ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ εἰς τὸ ἐξῆς ||<sup>5</sup> ἀνενοχλήτ(ως) καὶ ἀνεπηρεάστως ἀπὸ τινος. Δια τοῦτο γὰρ ἐγεγόνει καὶ τὸ παρὸν πρατήριον ἡμῶν εἰς ἀσφάλειαν, παρουσία τοῦ ἱερομονάχου ||<sup>6</sup> κῦ(ρ) Μηνᾶ καὶ ἐκ/κ/λησιάρχ(ου) τῆς τοιαύτης μονῆς καὶ τοῦ δοχειάρη κῦ(ρ) Ἀθανασίου καὶ τοῦ κῦ(ρ) Γερμανοῦ τοῦ Μεσημβρινοῦ καὶ ἐτέρ(ων)· ὡσαύτ(ως) καὶ ἀπὸ τ(ῶν) ||<sup>7</sup> τῆς ἡμ(ῶν) χώρ(ας) τοῦ Ἐρισσοῦ εὐρισκομ(ένων), τοῦ τε Νικολάου τοῦ Μελισσηνοῦ, καὶ Γεωργίου τοῦ

Κουτρούλη, κ(αί) Μιχ(αήλ) τοῦ Μελιτᾶ, κ(αί) Γεωργ(ίου) τοῦ Βοδίνα, κ(αί) Δημητρ(ίου) ||<sup>8</sup> τοῦ Κουτρούλη. Μηνὶ Ἀπριλλίῳ κζ, (ἰνδικτιῶνος) ζ +

<sup>9</sup> Σίγ(νον)		Εἰρήνης
θυγατρὸς(ς)		Ἰω(άνν)ου τοῦ Κολοκυνθᾶ

Σίγ(νον)		Θεοδωρου
τοῦ γνησίου		υἱοῦ αὐτης +

## II. Acte de vente

πρατήριον (l. 13)

28 avril, indiction 7

a.m. 6817 (1309)

||<sup>10</sup> + Ἐν ὀνόμ(α)τ(ι) τοῦ π(ατ)ρ(ὸ)ς κ(αί) τοῦ υἱοῦ κ(αί) τοῦ ἀγ(ίου) πν(εύματο)ς. Ἐγὼ Γεώργ(ιος) ὁ υἱὸς τοῦ Ἰσιδώρου πιπράσκω τὸ χωραφίον /μου/ τὸ ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τοῦ Παλαιο-πύργου, ||<sup>11</sup> πλησί(ον) τοῦ Τζουκαλᾶ κ(αί) τοῦ πρωτοπαπᾶ κ(αί) τοῦ Κορμοῦ κ(αί) πλησί(ον) τοῦ ἐπισκοπιανοῦ χωραφίου, τὸ κ(αί) ποσοῦμενον μοδί(ων) δεκατριῶν, πρό(ς) τὴν σε(βασμίαν) ||<sup>12</sup> μονὴν τοῦ Βατοπεδίου ἐπὶ τιμήμ(α)τ(ι) (ὑπερ)π(ύ)ρ(ων) ὀκτώ· ἃ κ(αί) λαβὼν ἀφ' ὑμῶν σῶα κ(αί) ἀνελλιπῆ, ὀφείλετε κ(αί) ὑμεῖς ἀπὸ τοῦ νῦν κατέχειν κ(αί) ||<sup>13</sup> δεσπόζειν τὸ τοιοῦτον χωράφιον ἀνενοχλήτ(ως) κ(αί) ἀνεπηρεάστ(ως) παρά τινος. Εἰς τοῦτο γὰρ ἐγεγόνει κ(αί) τὸ παρὸν ἐμοῦ πρατήριον εἰς ἀσφάλειαν, παρουσίᾳ ||<sup>14</sup> τοῦ τε ἱερομονάχου κῦ(ρ) Μηνᾶ κ(αί) ἐκκλησιάρχ(ου) τῆς τοιαύτης μονῆς κ(αί) τοῦ δοχειάρχ(ου) κῦ(ρ) Ἀθανασίου κ(αί) ἐτέρ(ων)· ὡσαύτ(ως) κ(αί) τ(ῶν) ἀπὸ τοῦ τόπου ἡμ(ῶν) εὑρισκομ(ένων), ||<sup>15</sup> τοῦ τε Νικολ(άου) τοῦ Μελισσηνοῦ, κ(αί) Γεωργ(ίου) τοῦ Κουτρούλη, Μιχ(αήλ) τὲ τοῦ Μελιτᾶ, κ(αί) Θεοδοσίου τῆς Θεοδώρ(ας). Μηνὶ Ἀπριλλίῳ κη' (ἰνδικτιῶνος) ζ <ἔτους ςζωιζ> +

<sup>16</sup> Σίγ(νον)		Γεωργ(ίου)
τοῦ υἱοῦ		Ἰσιδώρου

## III. Acte de vente

août, indiction 6

[1308]

||<sup>17</sup> + Ἐγὼ Δημήτριος ὁ ἱερεὺς ἐν ὀνόμ(α)τ(ι) τοῦ π(ατ)ρ(ὸ)ς κ(αί) τοῦ υἱοῦ κ(αί) τοῦ ἀγ(ίου) πν(εύματο)ς, κ(αί) ἡ συναδελφὴ μου Εἰρήνη, πιπράσκω τὸ ||<sup>18</sup> χωράφιον μου τὸ πλησίον τοῦ Τζουκαλᾶ κ(αί) τοῦ Σίδερη εἰς τ(ὴν) μον(ὴν) τ(ῆς) ὑπεραγ(ίας) δεσποίνης ἡμ(ῶν) Θ(εοτό)κου τῆς Βατοπεδίσσης εἰς νομίσμ(α)τ(α) ||<sup>19</sup> δύο κ(αί) δουκ(ά)τ(α) ζ, ἐπὶ μαρτυρία τοῦ Νικολ(άου) τοῦ Ξουουργοῦ, κ(αί) Νικολ(άου) τοῦ Μελισσηνοῦ, κ(ῦρ) Νικολ(άου) τοῦ Φιλιολῆ κ(αί) ἐτέρ(ων) οὐκ ὀλίγ(ων). ἔτι (δὲ) τὸ χωράφιον μου μοδί(ων) εἰ. ||<sup>20</sup> Μηνὶ Αὐγ(ού)στ(ω) (ἰνδικτιῶ-νος) ς' +



<sup>21</sup> Σίγ(νον)	Δημητρ(ί)ου
ἰε	ρέως
Σίγ(νον)	Εἰρήνης
τ(ῆς) συνα	δελφῆς αὐτοῦ +

## IV. Acte de vente

ἔγγραφον (l. 27)

4 août, indiction 6

[1308]

<sup>22</sup> Σίγ(νον)	Εἰρήνης
Σίγ(νον)	Ζωῆς
τ(ῆς) ἀδε(λφῆς)	αὐτῆς

||<sup>23</sup> + Ἐν ὀνόμ(α)τ(ι) τοῦ π(ατ)ρ(ὸ)ς κ(αί) τοῦ υἱοῦ κ(αί) τοῦ ἀγίου πν(εύματο)ς. Ἡμεῖς αἱ εὐρισκόμεναι θυγατέρ(ες) γνήσιαι τοῦ εὐλαβεστάτου ἱερέ(ως) ἐκείνου κ(αί) πρωτοπαπᾶ τῆς ||<sup>24</sup> ἀγιωτάτης ἐπισκοπῆς τοῦ Ἰ/ερισσοῦ κῦ(ρ) Γεωργ(ίου), Ζωῆ κ(αί) Εἰρήνη, αἱ κ(αί) ἄνωθεν οἰκειοχείρ(ως) προτάξασαι, μετὰ κ(αί) τῆς βουλῆς τοῦ εὐλαβεστάτ(ου) ἱερέ(ως) ||<sup>25</sup> κῦ(ρ) Γεωργ(ίου) κ(αί) χαρτοφύλακος τῆς ἐπισκοπῆς ταύτης κ(αί) θείου ἡμ(ῶν), πιπράσκομ(εν) τὸ ἡμέτερον χωράφι(ον) τὸ ἐν τῇ τοποθεσίᾳ διακεῖμ(εν)ον τοῦ Παλαιοῦ Πύργου ||<sup>26</sup> πλησι(ον) τῆς ἐπισκοπῆς, ποσοῦμενον δὲ εἰς μοδίους δέκα, εἰς τ(ὴν) σε(θασμίαν) βασιλικ(ήν) μον(ήν) τοῦ Βατοπεδίου ἐπὶ τιμῆμ(α)τ(ι) νομισμάτ(ων) δεκατεσσάρ(ων). Κ(αί) δια τοῦτο ||<sup>27</sup> ἐγεγόνει κ(αί) τὸ παρὸν ἔγγραφον εἰς ἀσφάλειαν, ἐνωπ(ιον) κῦ(ρ) Γεωργ(ίου) τοῦ Βοδῖνα, κ(αί) κῦ(ρ) Βασιλ(είου) τοῦ Κουλιλῆ, κ(αί) Γεωργ(ίου) ἱερέ(ως) τῆς Μελιτ{ο}οῦς κ(αί) ἐτέρ(ων) οὐκ ὀλίγ(ων). Μηγὶ Αὐγ(ού)στ(ω) δ' (ἰνδικτιῶνος) ζ' +

## V. Exécution d'une dernière volonté

γράμμα (l. 31)

αὐτ, indiction 7

[1309]

<sup>28</sup> Σίγ(νον)	Γεωργίου
ἱερέ(ως)	κ(αί) χαρτοφύλακος

||<sup>29</sup> + Ἐν ὀνόμ(α)τ(ι) τοῦ π(ατ)ρ(ὸ)ς κ(αί) τοῦ υἱοῦ κ(αί) τοῦ ἀγ(ίου) πν(εύματο)ς. Κἀγὼ Γεώργ(ιος) ἱερεὺς κ(αί) χαρτοφύλαξ τῆς ἀγιωτάτης ἐπισκοπῆς Ἰερισσοῦ κ(αί) αἱ ἀνεψαῖ μου, ἦτοι τοῦ πρωτοπαπᾶ ||<sup>30</sup> τοῦ γαμβροῦ μου αἱ θυγατερ(ες), παραδίδομ(εν) τὸ χωράφιον τοῦ αὐτοῦ γαμβροῦ μου, ὅπερ ἀφῆκ(εν) εἰς τ(ὸν) θάνατόν του χάρ(ιν) ψυχικῆς σ(ωτη)ρί(ας) εἰς τὸ Βατοπέδι(ον), ||<sup>31</sup> τὸ εἰς τ(ὴν) τοποθεσί(αν) τοῦ Μελισσηνοῦ, ποσοῦμ(εν)ον εἰς μοδί(ους) πέντε, πλησί(ον) κ(αί) τῆς αὐτῆς μονῆς. Κ(αί) δια τοῦτο ἐγεγόνει κ(αί) τὸ παρὸν γράμμα εἰς ἀσφάλειαν,

ἵνα κατέχη <sup>||32</sup> αὐτὸ ἀπὸ τὴν σήμερον ἢ τοιαύτη μονή κ(αί) εἰς τὸ ἐξῆς ἀνενοχλήτ(ως) κ(αί) ἀταράχως, ὅπ(ως) ἔχη κ(αί) ἐκεῖνος τὸ μνημοσυνόν /του/ καθ(ώς) κ(αί) ἐγράφη εἰς τὸ βραβεῖ(ον) τῆς ἐκκλη(σίας). <sup>||33</sup> Μηνὶ Αὐγ(ού)στ(ω) (ἰνδικτιῶνος) ζ' +

## VI. Acte de vente

πρατήριον (l. 39)

6 avril, indiction 6

[1308]

<sup>||34</sup> + Ἐν ὀνόμ(α)τ(ι) τοῦ π(ατ)ρ(ός) κ(αί) τοῦ υἱοῦ κ(αί) τοῦ ἀγ(ίου) πν(εύματο)ς. Κἀγὼ Μαρία ἢ τοῦ Βουλκάνου σύζυγος κ(αί) τὰ παιδία μου Νικόλ(αος) κ(αί) Φίλιππος κ(αί) Θεοδώρα{ς} κ(αί) Καλή, εὕρισκόμε(εν)οι ἐν τῇ μονῇ <sup>||35</sup> τοῦ Βατοπεδίου κ(αί) βιαζόμε(εν)οι ὑπὸ τῆς ἐνδεί(ας) τοῦ καιροῦ κ(αί) τοῦ λιμοῦ μὴ ἔχοντ(ες) π(ῶς) ζῆσαι, πιπράσκομ(εν) οἰκεία βουλή πρὸς τ(ὴν) τοιαύτ(ην) μον(ήν) τὸ χωράφιον ἡμ(ῶν) <sup>||36</sup> ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τοῦ Παλαιοπύργου ὅσον κ(αί) οἶ(ον), πλησίον ὃν τῆς τοιαύτης μονῆς κ(αί) τοῦ πρωτοπαπᾶ κῦ(ρ) Γεωργ(ίου), ἐπὶ τιμήμ(α)τ(ι) (ὑπερ)π(ύ)ρ(ων) δύο ἡμισυ· ἃ κ(αί) λαβόντες <sup>||37</sup> ἀφ' ἡμῶν ἐνώπιον τ(ῶν) εὕρισκομ(ένων) μοναχ(ῶν), τοῦ τε ἐκκλησιάρχ(ου) κῦ(ρ) Μηνᾶ κ(αί) τοῦ δοχειάρη κῦ(ρ) Ἀθανασίου κ(αί) τοῦ κῦ(ρ) Γερμανοῦ κ(αί) ἐτέρων ἀδελφ(ῶν), ὁμοί(ως) κ(αί) τ(ῶν) εὕρισκομ(ένων) <sup>||38</sup> γερόντ(ων) τοῦ τόπου ἐκεῖνου, τοῦ τε Μελισσηνοῦ, τοῦ Κλεπτάκη, τοῦ Ξυλουργοῦ κ(αί) τοῦ Πισιάνου, παραδίδομ(εν) αὐτὸ πρὸς ὑμᾶς ἵνα ἔχητε αὐτὸ ἀδιασείστ(ως) κ(αί) ἀνενοχλήτ(ως). <sup>||39</sup> Ἐπὶ τούτῳ γ(ὰρ) ἐγεγόνει κ(αί) τὸ παρὸν πρατήριον εἰς ἀσφάλειαν. Μηνὶ Ἀπριλλίῳ ζ' (ἰνδικτιῶνος) ζ'.

<sup>  40</sup> Σίγ(νον)	Μαρί(ας)
τ(ῆς) τοῦ	Βουλκάνου

Σίγ(νον)	Νικολ(άου)
τοῦ υἱοῦ	αὐτῆς

Σίγ(νον)	Φιλίππου
τοῦ ἐτέρου	υἱοῦ αὐτῆς

Σίγ(νον)	Θεοδώρ(ας)
κ(αί) Καλ(ῆς) τ(ῶν)	θυγατέρ(ων) αὐτ(ῆς)

## VII. Acte de vente

πρατήριον (l. 47-48)

9 avril, indiction 6

[1308]

<sup>||41</sup> + Ἐν ὀνομ(α)τ(ι) τοῦ π(ατ)ρ(ός) κ(αί) τοῦ υἱοῦ κ(αί) τοῦ ἀγ(ίου) πν(εύματο)ς. Κἀγὼ Δημήτριος ὁ υἱὸς τοῦ Σωκαρᾶ <sup>||42</sup> ἀπὸ τ(ὸν) Ἱερισσὸν κ(αί) τὰ ἀδελφιά μου Φωτεινὴ κ(αί) Ἄννα, εὕρισκόμε(εν)οι ἐν τῇ σε(βασμί)α μονῇ τοῦ <sup>||43</sup> Βατοπεδίου κ(αί) βιαζόμε(εν)οι ὑπὸ τῆς ἐνδείας τοῦ καιροῦ κ(αί) τοῦ λιμοῦ μὴ ἔχοντες π(ῶς) ζῆσαι, πιπράσκομ(εν) οἰκεία βουλή κ(αί) θελήσει

πρό(ς) τ(ήν) τοιαύτ(ην) μον(ήν) τὸ χωράφι(ον)  $\parallel^{44}$  ἡμ(ῶν) τὸ ἐν τῇ τοποθεσίᾳ εὕρισκόμε(εν)ον τῆς Κορακοφωλέ(ας) κ(αί) πλησί(ον) Νικολ(άου) τοῦ Μελισσηνοῦ, ὅπερ ἀπέδωκε κ(αί) αὐτὸς χάριν μνημοσύνου αὐτοῦ εἰς τ(ήν) τοιαύτην μονήν, καὶ  $\parallel^{45}$  ἐκ τοῦ ἄλλου μέρ(ους) πλησί(ον) Μαρί(ας) τῆς Καμινιωτίσσης κ(αί) πλησί(ον) τοῦ Κολοκυνθᾶ, ἐπὶ τιμήμ(α)τ(ι) νομισμ(ά)τ(ων) δύο ἡμισυ· ἃ κ(αί) λαδόντ(ες) ἀφ' ὑμῶν τ(ῶν) εὕρισκομ(ένων) τῆς  $\parallel^{46}$  τοιαύτης μονῆς μοναχ(ῶν), τοῦ τε ἐκκλησιαρχ(ου) κῦ(ρ) Μηναῖ κ(αί) τοῦ δοχειάρη κῦ(ρ) Ἀθανασίου κ(αί) τοῦ κῦ(ρ) Μαξίμου κ(αί) τ(ῶν) λοιπ(ῶν) εὕρισκομ(ένων) ἀδελφ(ῶν), ἐνωπι(ον) Γεωργ(ίου) τοῦ Κουτρούλ(η) τοῦ Ἰερισσιώτ(ου),  $\parallel^{47}$  κ(αί) Γεωργ(ίου) τοῦ Καμινιώτη, κ(αί) Δημητρίου τοῦ Κλεπτάκη, παραδίδου(εν) αὐτὸ πρό(ς) ὑμ(ᾶς) ἵνα ἔχητε αὐτὸ ἀδιασείστ(ως) κ(αί) ἀνενοχλήτ(ως). Ἐπι τούτω γ(άρ) ἐγεγόνει κ(αί) τὸ παρὸν πρατῆ- $\parallel^{48}$ ριον εἰς ἀσφάλει(αν). Μηνὶ Ἀπριλλίῳ θ' (ἰνδικτιῶνος) ζ' +

$\parallel^{49}$ Σίγ(νον)	Δημητρίου
τοῦ	Σωκαρᾶ

Σίγ(νον)	Ἀννης
----------	-------

Σίγ(νον)	Φωτεινῆς
----------	----------

### VIII. Acte de vente

πρατήριον (l. 53)

16 avril, indiction 6

[1308]

$\parallel^{50}$  + Ἐν ὀνόμ(α)τ(ι) τοῦ π(α)τ(ρ)ὸς κ(αί) τοῦ υιοῦ κ(αί) τοῦ ἀγίου πνεύματος. Ἐγὼ Γεώργ(ιος) τῆς Ἀγελαρ(οῦς) ὁ υἱὸς κ(αί) Εἰρήνη ἡ σύμβιός /μου/, εὕρισκόμε(εν)οι ἐν τῇ σε(βα)σμίᾳ βασιλικῇ μονῇ τοῦ Βατοπεδίου, διὰ τὸν  $\parallel^{51}$  φόβον κ(αί) διὰ τὸ μὴ εὐπορεῖν ἡμ(ᾶς) τῆς ἐφημέρου τροφῆς ἀπὸ τῆς ἐφειστώσης βί(ας) τοῦ λιμοῦ, πιπράσκομ(εν) τὸ χωράφιον ἡμ(ῶν) τὸ ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τ(ῶν) Ἐλαι(ῶν),  $\parallel^{52}$  πλησίον τοῦ Λιγεροῦ κ(αί) τοῦ Μελισσηνοῦ, πρό(ς) τ(ήν) προρηθεῖσαν μον(ήν) τοῦ Βατοπεδίου μοδί(ων) ὀκτώ ἢ ὅσον κ(αί) οἶον ἐπὶ τιμήμ(α)τ(ι) νομισμ(ά)τ(ων) (ὑπερ)π(ύ)ρ(ων) τεσσάρ(ων)  $\parallel^{53}$  ἡμισυ· ὅπερ κ(αί) ὀφείλουσ(ιν) ἔχειν ἀπὸ τοῦ νῦν κ(αί) εἰς τὸ ἐξῆς ἀδιασείστ(ως) κ(αί) ἀνενοχλήτ(ως) παρά τινος. Εἰς τοῦτο γ(άρ) ἐγεγόνει κ(αί) τὸ παρὸν πρατῆριον  $\parallel^{54}$  ἡμ(ῶν) εἰς ἀσφάλει(αν), μηνὶ Ἀπριλλίῳ ιζ' (ἰνδικτιῶνος) ζ', ἐπὶ παρουσίᾳ τῶν εὐλαβεστάτ(ων) ἀγί(ων) π(α)τέρ(ων), τοῦ τε ἱερομονάχου κ(αί) ἐκκλησιάρχου κῦ(ρ) Μηναῖ κ(αί) τοῦ δοχειάρη  $\parallel^{55}$  κῦ(ρ) Ἀθανασίου κ(αί) τοῦ τραπεζάρη κῦ(ρ) Θεοφίλου, κ(αί) τ(ῶν) γερόντ(ων) τοῦ Ἰερισσοῦ, τοῦ τε Κωνσταντίνου τοῦ Πισιάνου, κ(αί) Νικολ(άου) τοῦ Μελισσηνοῦ, κ(αί) γέροντος τοῦ Κουτρούλ(η),  $\parallel^{56}$  κ(αί) τοῦ υιοῦ αὐτ(οῦ) Δημητρίου, κ(αί) Γεωργ(ίου) τοῦ Κλεπτάκη +

$\parallel^{57}$ Σίγ(νον)	Γεωργ(ίου)
τοῦ	Ἀγελάρη

Σίγ(νον)	Εἰρήνης
τῆς	συμβίου αὐτοῦ +

**IX. Acte de vente****πρατήριον** (l. 61, 62)

19 avril, indiction 6

[1308]

||<sup>58</sup> + Ἐν ὀνομα(α)τ(ι) τοῦ π(α)τρ(ὸ)ς κ(α)ὶ τοῦ υἱοῦ κ(α)ὶ τοῦ ἀγ(ίου) πνεύματος. Ἡμεῖς οἱ τοῦ Γουνάροι υἱοί, ὅ τε Νικόλ(αος) κ(α)ὶ Ἰωάννης, κ(α)ὶ τὰ ἀνήλικα ἡμ(ῶν) ἀδέλφια, Δημήτριος κ(α)ὶ Μαρία, πιπράσκομ(εν) ἡμ(ῶν) ||<sup>59</sup> τὸ χωράφιον τὸ ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τ(ῶν) Ἐλαι(ῶν), πλησίον τοῦ Λιβαδιώτη κ(α)ὶ τοῦ Ἀλεποῦ, εἰς τ(ὴν) σε(θασμίαν) μον(ὴν) τοῦ Βατοπεδίου, καθ(ὼς) κ(α)ὶ ὁ γαμβρὸς(ς) ἡμ(ῶν) μετὰ τῆς ἀδελφῆς ἡμ(ῶν) ||<sup>60</sup> προεπώλησ(αν) τὸ μερίδιον αὐτ(ῶν) εἰς τ(ὴν) αὐτ(ὴν) μονήν, ἐπὶ τιμήμ(α)τ(ι) (ὑπερ)π(ύ)ρ(ων) τεσσάρ(ων) κ(α)ὶ δουκ(ά)τ(ων) δώδεκα· ἅπερ λαβοντ(ες) σῶα κ(α)ὶ ἀνελλιπ(ῶς), ὀφείλουσ(ιν) ἔχειν ἀπ(ὸ) τοῦ νῦν ||<sup>61</sup> κ(α)ὶ εἰς τὸ ἐξῆς ἀδιασειστ(ως) κ(α)ὶ ἀνενοχλήτ(ως) ἀπὸ τινος. Εἰς τοῦτο γὰρ ἐγεγόνει κ(α)ὶ τὸ παρὸν ἡμ(ῶν) πρατήριον εἰς ἀσφάλει(αν), μηνὶ Ἀπριλλίῳ ιθ' (ἰνδικτιῶνος) ζ'. Ἐγράφη (δὲ) τὸ παρὸν ||<sup>62</sup> πρατήριον ἐπὶ παρουσίᾳ τοῦ ἱερομονάχου κ(α)ὶ ἐκκλησιάρχ(ου) τῆς τοιαύτης μονῆς κῦ(ρ) Μηνᾶ κ(α)ὶ τοῦ δοχειάρη κῦ(ρ) Ἀθανασίου κ(α)ὶ ἐτέρ(ων) ἀδελφ(ῶν), ἀπὸ τοῦ τόπου ἡμ(ῶν) τοῦ τε Νικολάου ||<sup>63</sup> τοῦ Μελισσηνοῦ κ(α)ὶ Δημητρίου τοῦ υἱοῦ τοῦ Τζαγγάρη +

<sup>64</sup> Σίγ(νον)	Νικολ(άου)
τοῦ	Γουνάρη

Σίγ(νον)	Ἰω(άν)ου
τοῦ	ἀδε(λφ)οῦ αὐτ(οῦ)

Σίγ(νον)	Δημητρ(ί)ου
τοῦ	ἀδελφοῦ αὐτ(ῶν)

Σίγ(νον)	Μαρί(ας)
τῆς	ἀδε(λφ)ῆς αὐτ(ῶν) +

**X. Acte de donation****ἔγγραφον** (l. 67)

14 avril, indiction 6

[1308]

||<sup>65</sup> + Ἐν ὀνόμα(α)τ(ι) τοῦ π(α)τρ(ὸ)ς κ(α)ὶ τοῦ υἱοῦ κ(α)ὶ τοῦ ἀγ(ίου) πνεύματος. Κἀγὼ Νικόλ(αος) ὁ Μελισσηνὸς δίδωμι τὸ χωράφιόν μου τὸ ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τῆς Ἀχλάδος τοῦ Μελισσηνοῦ εὐρισκόμ(εν)ον ||<sup>66</sup> εἰς τ(ὴν) σε(θασμίαν) βασιλικ(ὴν) μον(ὴν) τοῦ Βατοπεδίου μνημοσύνου <μου> ἕνεκα μοδί(ων) ἕξ· ὅπερ μέλλει κατέχειν ἢ τοιαύτη μονὴ ἀπὸ τοῦ νῦν κ(α)ὶ εἰς τὸ ἐξῆς ἀνενοχλήτ(ως) κ(α)ὶ ἀνεπηρεάστ(ως). ||<sup>67</sup> Εἰς τοῦτο γ(άρ) ἐγεγόνει κ(α)ὶ τὸ παρὸν ἔγγραφόν /μου/, μηνὶ Ἀπριλλίῳ ιδ' (ἰνδικτιῶνος) ζ'· ὅπερ εὐρίσκεται πλησίον τοῦ παπᾶ Κυριακοῦ κ(α)ὶ τοῦ Λιγεροῦ κ(α)ὶ τοῦ Καμινιώτου +

<sup>68</sup> Σίγ(νον)	Νικολ(άου)
τοῦ	Μελισσηνοῦ +

**XI. Acte de donation**

ἔγγραφον (l. 71)

14 avril, indiction 6

[1308]

||<sup>69</sup> + Ἐν ὀνόμ(α)τ(ι) τοῦ π(α)τ(ρ)ὸς κ(α)ὶ τοῦ υἱοῦ κ(α)ὶ τοῦ ἀγ(ίου) πν(εύ)ματος. Ἐγὼ Κυριακὸς(ς) ὁ Πισσιάνος δίδωμι τὸ χωράφιον μου τὸ ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τῆς Κορακοφωλέ(ας), τὸ πλησίον ||<sup>70</sup> τοῦ ἐπισκόπου κ(α)ὶ τοῦ Τζουκαλᾶ, τὸ ὅσον κ(α)ὶ οἶον ἐστίν, εἰς τ(ὴν) σε(θ)ασμ(ί)αν βασιλικ(ὴν) μον(ὴν) τοῦ Βατοπεδίου μνημοσύνου <μου> ἕνεκα· ὅπερ μέλλει κατέχειν ἡ τοιαύτη μονῆ ἀπὸ τοῦ νῦν κ(α)ὶ ||<sup>71</sup> εἰς το ἐξῆς ἀνενοχλήτ(ως) κ(α)ὶ ἀνεπηρεάστ(ως). Εἰς τοῦτο γ(άρ) ἐγγεγόνει κ(α)ὶ το παρὸν ἔγγραφόν μου, μηνὶ Ἀπριλλίῳ ἰδ' (ἰνδικτιῶνος) ζ' +

<sup>72</sup> Σίγ(νον)	Κυριακοῦ
τοῦ	Πισσιάνου +

**XII. Acte de vente**

[sans date]

||<sup>73</sup> + Ἐν ὀνόμ(α)τ(ι) τοῦ π(α)τ(ρ)ὸς κ(α)ὶ τοῦ υἱοῦ κ(α)ὶ τοῦ ἀγ(ίου) πν(εύ)ματος. Κἀγὼ Κυριακὸς(ς) ὁ Παναγιώτης πιπράσκω τὸ χωράφιον /μου/ τὸ ἐν τῇ τοποθεσίᾳ ||<sup>74</sup> εὕρισκόμε(εν)ον τοῦ Μελισσηνοῦ, ποσοῦμενον (δὲ) εἰς μοδί(ους) ἰβ' κ(α)ὶ πλησίον τοῦ παπᾶ Κυριακοῦ κ(α)ὶ τοῦ Κορμοῦ, πρὸς(ς) τ(ὴν) σε(θ)ασμ(ί)αν βασιλικ(ὴν) μον(ὴν) τοῦ Βατοπεδίου, ἐπὶ τιμῆμ(α)τ(ι) (ὑπερ)π(ύ)ρ(ων) ||<sup>75</sup> δέκα ἡμισυ, κατὰ παρουσί(αν) (δὲ) τ(ῶν) κατευ{θ}ρεθέντ(ων) ἀξιοπίστ(ων) μαρτύρ(ων), κῦ(ρ) Δημητρίου τοῦ Γαϊτάνη, κ(α)ὶ Μιχ(α)ήλ τοῦ Παπαγιανᾶ, κ(α)ὶ Γεωργ(ίου) τοῦ Δραγωνᾶ, κ(α)ὶ πανευλαβεστάτου ||<sup>76</sup> ἱερέως κῦ(ρ) Γεωργ(ίου) τοῦ χαρτοφύλακος +

<sup>77</sup> Σίγ(νον)	Κυριακοῦ
τοῦ	Παναγιώτου

Σίγ(νον)	Εἰρήνης
τ(ῆς)	θυγατρὸς(ς) αὐτ(οῦ)

Σίγ(νον)	Ἄννης
τ(ῆς)	ἀδελφῆς αὐτῆς +

**XIII. Acte de vente**

[sans date]

||<sup>78</sup> + Θεοδώρα ἡ τοῦ Νομικοῦ κ(α)ὶ Μιχ(α)ήλ ὁ γνήσιος υἱὸς αὐτῆς πεπράκαμ(εν) πρὸς(ς) τ(ὴν) σε(θ)ασμ(ί)αν βασιλικ(ὴν) μον(ὴν) τοῦ Βατοπεδίου χωράφιον μοδί(ων) ἕξ, τὸ ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τοῦ Μελισσηνοῦ καὶ ||<sup>79</sup> πλησίον τοῦ χωραφίου τοῦ ἀγορασθέντος παρ' ὑμ(ῶν) ἀπὸ τ(ὸν)

Κυριακόν, ἐπὶ τιμήμ(α)τ(ι) (ὑπερ)π(ύ)ρ(ων) τεσσάρ(ων) παρὰ δουκάτα δύο, ἐνώπιον τοῦ ἐκκλησιαρχ(ου) Διονυσίου μοναχοῦ <sup>||80</sup> κ(αί) θείου μου, τοῦ χαρτοφύλακος ἱερέ(ως) κῦ(ρ) Γεωργ(ίου), κ(αί) Μιχ(αήλ) τοῦ Μανόλη, κ(αί) Νικολάου τοῦ Μελισσηνοῦ +

<sup>  81</sup> Σίγ(νον)	Θεοδώρ(ας)
τοῦ	Νομικοῦ

Σίγ(νον)	Μιχ(αήλ)
τοῦ	υἱοῦ αὐτῆς

#### XIV. Acte de vente

[sans date]

<sup>||82</sup> + Ἐν ὀνόματ(ι) τοῦ π(ατ)ρ(ὸ)ς κ(αί) τοῦ υἱοῦ κ(αί) τοῦ ἀγ(ίου) πν(εύ)ματος. Κἀγὼ Ἰωάννης ὁ Λιγερός πέπρακα χωράφι(ον) ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τῇ καλουμένη τοῦ Μελισσηνοῦ, <sup>||83</sup> πλησίον τοῦ παπᾶ Κυριακοῦ κ(αί) τοῦ παπᾶ Λιθαδιστοῦ, πρό(ς) τ(ήν) μον(ήν) τοῦ Βατοπεδίου εἰς (ὑπερ)π(υ)ρα τέσσαρα, κατενώπιον Κωνσταντίνου τοῦ Βοδίνα, κ(αί) Νικολ(άου) τοῦ Μελισσηνοῦ, <sup>||84</sup> Κυριακοῦ τοῦ Παναγιώτ(ου), κ(αί) ἐμοῦ Γεωργ(ίου) ἱερέ(ως) τῆς Παπαϊανοῦς κ(αί) ἐτέρ(ων) οὐκ ὀλίγ(ων) μαρτύρ(ων) +

<sup>  85</sup> Σίγ(νον)	Ἰω(άνν)ου
τοῦ	Λιγεροῦ

Σίγ(νον)	Νικολ(άου)
τοῦ	υἱοῦ αὐτοῦ

Σίγ(νον)	Δημητρ(ίου)
τοῦ	υἱοῦ αὐτοῦ

Σίγ(νον)	Μαρί(ας)
τ(ῆς)	θυγατρ(ὸ)ς αὐτοῦ +

#### XV. Acte de vente

[sans date]

<sup>||86</sup> + Ἐν ὀνόματ(ι) τοῦ π(ατ)ρ(ὸ)ς κ(αί) τοῦ υἱοῦ κ(αί) τοῦ ἀγ(ίου) πν(εύ)ματος. Γεώργ(ιος) ὁ Τζικαλ(ᾶς) πέπρακα χωράφι(ον) εἰς τοῦ <sup>||87</sup> Μελισσηνοῦ μοδί(ων) δέκα εἰς (ὑπερ)π(υ)ρα *vacat* ἡμισυ πλησίον τοῦ Σίδερη, κατενώπιον Γεωργ(ίου) τοῦ χαρτοφύλακος, Κυριακοῦ τῆς Καλάν(ας), Νικολ(άου) τοῦ Μελισσηνοῦ, κ(αί) ἐμοῦ <sup>||88</sup> Γεωργ(ίου) τοῦ ἱερέ(ως) +

<sup>89</sup> Σίγ(νον) τοῦ	Γεωργ(ίου) Τζικαλᾶ
Σίγ(νον) τοῦ	Μοδίνου ἀδελφ(ου)οῦ αὐτοῦ
Σίγ(νον) τοῦ	Κωνσταντ(ί)νου ἀδελφ(ου)οῦ αὐτ(ῶν) +

**XVI. Acte de vente**

[sans date]

||<sup>90</sup> + Ἐν ὀνόματ(ι) τοῦ π(ατ)ρ(ὸ)ς κ(αί) τοῦ υἱοῦ κ(αί) τοῦ ἀγ(ίου) πν(εύμα)τος. Κἀγὼ Γεώργ(ιος) ὁ Βουλγαρόπουλος, ὁ τ(ὸν) τίμιον κ(αί) ζωοποιὸν στ(αυ)ρὸν οἰκιοχειρ(ως) ἐνταῦθα ποιήσας, πέπρακα χωράφιον ||<sup>91</sup> εἰς τοῦ Μελισσηνοῦ εἰς τ(ήν) σε(θασμίαν) κ(αί) ἀγίαν μον(ήν) τοῦ Βατοπεδίου μοδί(ων) δεκαπέντ(ε) εἰς (ὑπέρ)π(υ)ρα ἑπτά, κατενώπιον κῦ(ρ) Γεωργ(ίου) τοῦ χαρτοφύλακος, Κυριακοῦ τῆς Καλάνας, ||<sup>92</sup> Νικολ(άου) τοῦ Μελισσηνοῦ, κ(αί) ἐμοῦ Γεωργ(ίου) ἱερέ(ως) τῆς Παπαϊανοῦς +

<sup>93</sup> Σίγ(νον) τοῦ	Γεωργ(ίου) Βουλγαροπούλου
Σίγ(νον) τοῦ	Γεωργ(ίου) γαμβροῦ αὐτ(οῦ)
Σίγ(νον) τοῦ	Κων(σταντίν)ου υἱοῦ αὐτοῦ

**XVII. Acte de vente**

6 mai, indiction 7

[1309]

||<sup>94</sup> + Ἐν ὀνόματ(ι) τοῦ π(ατ)ρ(ὸ)ς κ(αί) τοῦ υἱοῦ κ(αί) τοῦ ἀγ(ίου) πν(εύμα)τος. Κἀγὼ Γεώργ(ιος) ὁ γαμβρὸς τοῦ Δραγωνᾶ, ἔχων χωράφι(ον) ἐξ ἀγορασί(ας) μοδί(ων) ἑπτὰ εὐρισκόμενον ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τῆς ||<sup>95</sup> σε(θασμίας) μονῆς τοῦ Βατοπεδίου, πλησίον ἐκ δεξιῶν μέρ(ους) τοῦ Καμινιώτου, ἐκ (δὲ) ἄλλου τοῦ Σωτηρίχου, ἐκ (δὲ) τοῦ ἄλλου τῆς δηλωθείσης ἀγίας μονῆς, ἔδοξέ μοι καλὸν ἵνα ||<sup>96</sup> μὴ εὐρίσκωμ(αι) εἰς ἐμπόδιον αὐτ(ῶν), δηλαδὴ τ(ῶν) μοναχ(ῶν) τῆς τοιαύτης μονῆς, καὶ ἐγὼ πάλιν ἐμποδίζομαι παρ' αὐτῶν κ(αί) σύνεχωμαι, πιπράσκω αὐτὸ εἰς τ(ήν) δηλωθεῖσ(αν) ||<sup>97</sup> μον(ήν) τοῦ Βατοπεδίου εἰς (ὑπέρ)π(υ)ρα ἕξ, ἐπὶ παρουσία τοῦ Ἱεροθέου διακόνου, κ(αί) Ἰω(άνν)ου διακόνου τοῦ υἱοῦ τοῦ Λαθηρᾶ, κ(αί) κῦ(ρ) Ἀθανασίου τοῦ δοχειάρη τῆς αὐτῆς μονῆς, καὶ ||<sup>98</sup> οἰκονόμου τοῦ Ἐλαδιάβατος κῦ(ρ) Λουκᾶ, κ(αί) Νικολ(άου) τοῦ Μελισσηνοῦ, κ(αί) Γεωργ(ίου) τοῦ Ματζαθηνοῦ. Μηνὶ Μαΐω Ϛ' (ἰνδικτιῶνος) Ϛ +

<sup>99</sup> Σίγ(νον)		Γεωργ(ίου)
τοῦ γαμβ		ροῦ τοῦ Δραγωνᾶ +

**XVIII. Acte d'échange**

6 mai

||<sup>100</sup> + Μηνί Μαίω ζ', ἔχοντες χωράφιον πλησίον εἰς τ(ὸν) Κοπελίτζη λεγόμε(εν)ον τ(ῶν) Λαδριωτ(ῶν), ἠλλάξαμ(εν) αὐτὸ μετὰ τοῦ ||<sup>101</sup> χωραφίου τῆς Εἰρήνης τοῦ Τζαγκάρη, ὅπερ ὑπάρχ(ει) εἰς τ(ὴν) τοποθεσίαν ἡμ(ῶν) ἤτοι τοῦ Βατοπεδίου, μετὰ κ(αί) τ(ὴν) βουλ(ήν) τοῦ μεγ(ά)λου οἰκονόμωνος τ(ῶν) Ἰδῆρ(ων)· ἐδώκαμ(εν) (δὲ) κ(αί) ἐπανωτίμ(ιν) ||<sup>102</sup> διὰ τὸ εἶναι ἐκεῖνο καλλιώτ(ε)ρ(ον) κ(αί) περισσότερον π(αρά) τὸ ἡμέτερον (ὑπέρ)π(υ)ρα β' κ(αί) δουκ(ά)τ(α) δ', ἐπὶ παρουσία τοῦ Κυριακοῦ τῆς Καλάν(ας), κ(αί) Ἰω(άνν)η τοῦ Γαϊτάνη, κ(αί) Νικολ(άου) τοῦ Βοδίνου, κ(αί) καλογήρου τοῦ Προυντούνη +

<sup>103</sup> Σίγ(νον)		Εἰρήνης
τ(ῆς)		γυναικὸς Ἰω(άνν)ου τοῦ Τζαγγάρη

**XIX. Acte de donation**

[sans date]

||<sup>104</sup> + Ἐν ὀνόμ(α)τ(ι) τοῦ πατρ(ὸς) κ(αί) τοῦ υἱοῦ κ(αί) τοῦ ἀγ(ίου) πν(εύμα)τος. Κἀγὼ Θεόδωρος ἱερεὺς ὁ Κορμὸς) ἔδωκα χωράφιον εἰς τ(ὴν) μονήν τοῦ Βατοπεδίου ||<sup>105</sup> (ὑπερ)π(ύ)ρ(ων) πέντε ἐνεκεν ψυχικῆς σ(ωτη)ρί(ας), τὸ ὅπερ ἔχω ἐξ ἀγορασί(ας) ἐκ τὸν ἀδελφὸν κῦ(ρ) Κωνσταντῖν(ον) +

**XX. Acte de donation et de vente**

[sans date]

||<sup>106</sup> + Ἐν ὀνόμ(α)τ(ι) τοῦ πατρ(ὸς) κ(αί) τοῦ υἱοῦ κ(αί) τοῦ ἀγ(ίου) πν(εύμα)τος. Κἀγὼ Κωνσταντῖνος ὁ Κορμὸς) ἔδωκα χωράφιον ὑπὲρ ψυχικ(ῆς) σ(ωτη)ρί(ας) εἰς τ(ὴν) μον(ήν) μοδί(ων) πέντ(ε), ἐπώλησα (δὲ) κ(αί) τὸ ἕτερον) εἰς (ὑπέρ)π(υ)ρα δέκα, κατενώπιον) ||<sup>107</sup> τοῦ εὐλαβεστάτου κῦ(ρ) Θεοδώρου ἱερέ(ως) τοῦ Κορμοῦ, κ(αί) Γεωργ(ίου) ἱερέ(ως) τῆς Μελιτ(οῦς), κ(αί) κῦ(ρ) Γεωργ(ίου) ἱερέ(ως) κ(αί) χαρτοφύλακος τοῦ Συμεῶνος κ(αί) ἐτέρ(ων) οὐκ ὀλίγ(ων) +

<sup>108</sup> Σίγ(νον)		Κωνσταντ(ί)νου
τοῦ		Κορμοῦ



**XXI. Testament****γράμμα (l. 115)**

[sans date]

||<sup>109</sup> + Ἐν ὀνόματι τοῦ πατρὸς καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου πνεύματος. Κάγω Δημήτριος ὁ υἱὸς Νικολάου τοῦ Πεχλάμπου, (ὡς) ἀπῆγα εἰς τοὺς αὐθέντας μου τοὺς Ἀλωπιανούς διὰ τὴν βίαν ||<sup>110</sup> τοῦ καιροῦ καὶ οὐκ ἐδέξαντό με, ἦλθον εἰς τὸ Βατοπέδιον καὶ ἐδέξαντό με καὶ ἐποίησα μετάνοιαν ἵνα εὐρίσκωμαι ὡς καλόγηρος. Καὶ ἐπεὶ ἦλθε μοι καὶ ἀσθένεια καὶ βιάζομαι ||<sup>111</sup> καὶ φοβοῦμαι τὸ ἄωρον τοῦ θανάτου, ἤδη κουρεύομαι καὶ ἐπαφίημι καὶ εἰς τὴν μονὴν εἶ τι ἔχω, χωράφιν τὸ εὐρισκόμ(εν)ον εἰς τὴν Νοσοῖναν πλησίον Νικολάου τοῦ Κλωστομάλου ||<sup>112</sup> καὶ πλησίον τοῦ Μελισσηνοῦ, καὶ ἕτερον χωράφιν εἰς τὴν Αλουπότρυπ(αν) πλησίον τοῦ Πισσιάνου, καὶ ἕτερον χερσάμπελ(ον) εἰς τὰ Κουδίτζη πλησίον Δημητρίου τοῦ Λυκομαμάτη· ||<sup>113</sup> τὸ (δὲ) ἀμπέλ(ιν) ὅπερ ἔχω εἰς τὸν τόπον τοῦ Ἀλωποῦ ἐπαφίημι τ(οὺς) αὐθέντας μου τ(οὺς) Ἀλωπιανούς τοῦτο, ἵνα μνημονεύωσι τ(οὺς) γονεῖς μου· τ(ὴν) (δὲ) κατασπορ(άν) ἣν ἔχω μετὰ Κωνσταντίνου ||<sup>114</sup> τοῦ Ἀναστάση, τοῦ Δεβλιτζινοῦ τ(ὸν) πάροικον, ἐπαφίημι τὸ μερίδιον μου εἰς τὸ μοναστήριον ἧγουν εἰς τὸ Βατοπέδιον, ὅπου καὶ ἐκουρεύθη καὶ μέλλω μνημονεύεσθαι. ||<sup>115</sup> Ἐγεγόνει (δὲ) καὶ τὸ παρὸν γράμμα εἰς βεβαίωσιν καὶ ἀσφάλειαν, ἵνα μή τις εἴποι μετὰ ταῦτα τίποτε ἀνταίρων τὰ ὑπ' ἐμοῦ γραφόμενα, ἀλλὰ νὰ μένη ἀπαρασάλευτον ὅσον ἔταξα. ||<sup>116</sup> Ἐγράφη (δὲ) παρουσία τοῦ ἐκκλησιαρχ(ου) τῆς αὐτῆς μονῆς τοῦ Βατοπεδίου καὶ τοῦ οἰκονόμου, καὶ ἐτέρων γερόντων τ(ῶν) εὐρισκομ(ένων), τοῦ τε κῦ(ρ) Νικολάου τοῦ Κολοκυνθᾶ, καὶ Κυριακοῦ τοῦ ||<sup>117</sup> Κουλιλῆ, καὶ τοῦ νομικοῦ τοῦ υἱοῦ Γεωργίου +

<sup>118</sup> Σίγ(νον)	Δημητρίου
τοῦ υἱοῦ	τοῦ Πεχλάμπου +

**XXII. Acte de vente****πρατήριον (l.128)**

4 juillet, indiction 9

[1311]

<sup>119</sup> Σίγ(νον)	Κωνσταντίνου
τοῦ	Κορμοῦ

Σίγ(νον)	Ἀννης
τῆς	συμβίου αὐτ(οῦ)

Σίγ(νον)	Νικολάου
του	υἱοῦ αὐτ(ῶν)

Σίγ(νον)	Μαρί(ας)
τῆς	θυγατρὸς αὐτ(ῶν)

Σίγ(νον)	Δημητρίου
τοῦ	υἱοῦ αὐτ(ῶν) +

||<sup>120</sup> + Ἐν ὀνόματι τοῦ πατρὸς καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου πνεύματος. Κάγω Κωνσταντῖνος ὁ Κορμὸς καὶ ἡ σύνευκός μου Ἄννα, οἱ τοὺς τιμίους καὶ ζωποιοὺς σταυροὺς οἰκειοχείρως ἐνταῦθα ποιήσαντες, ||<sup>121</sup> μετὰ βουλῆς καὶ θελήσεως παντὸς τοῦ μέρους ἡμῶν, τῶν τέκνων καὶ πάντων τῶν συγγενῶν, τῶν τε κατόχων καὶ διαδόχων, τιθέμεθα καὶ ποιούμεν ἐκουσίως πρὸς τὴν σεβασμίαν καὶ ||<sup>122</sup> ἁγίαν μονήν τοῦ Βατοπεδίου ἀδόλως, ἀπεριέργως, ἐν ἀπλότητι, δίχα πάσης ἀπηλεγμένης στρεβλότητος τὲ καὶ μαγγανείας. Καὶ γὰρ ἀπὸ τῆς σήμερον ἀπεμπωλήσαμεν ||<sup>123</sup> τὸ χωράφιον τὸ γονικόθεν ἡμῶν, τὸ οὗτως καὶ διακείμενον ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τοῦ Μελισσηνοῦ καὶ πλησίον τῶν δικαίων τῆς αὐτῆς ἀγίας μονῆς καὶ Κυριακοῦ ἱερέως τοῦ Λερωμένου ||<sup>124</sup> μοδίων εἴκοσιν εἰς ὑπέρπερα εἰκοσιτρία, ἅτινα καὶ ἀνελαθόμεθα διὰ χειρὸς τοῦ τιμιωτάτου καὶ ἐν μοναχοῖς κυρῶν Ἀρσενίου καὶ εἰς τελείαν ἐλογισάμεθα τὴν ἐκτίμησιν. Καὶ ὀφείλει ἀπὸ γε < τοῦ νῦν > ||<sup>125</sup> καὶ εἰς τοὺς ἐξῆς διηνεκεῖς χρόνους κατέχειν καὶ νέμεσθαι ἢ ῥηθεῖσα ἁγία μονὴ καὶ τὴν ἐξ αὐτοῦ πᾶσαν καὶ παντοίαν ἀποφέρεσθαι πρόσδοτον μονομερῶς, καὶ ποιεῖν ἐπ' αὐτὸ ὅσα ||<sup>126</sup> οἱ δίκαιοι καὶ φιλευσεβεῖς νόμοι διακελεύονται, ἤγουν πωλεῖν, χαρίζειν, φυτεύειν καὶ ἐποικοδομεῖν, καὶ ἄλλο εἴ τι βούλονται οἱ ἀσκούμενοι τῆς ἀγίας μονῆς μοναχοί. Εἰ δὲ ||<sup>127</sup> εὐρεθῆ τίς ἐκ τοῦ μέρους ἡμῶν ἀνωφελῶς ἔχειν καὶ λέγειν, οὐκ εἰσακουσθήσεται, ἀλλὰ νὰ ζημιούται ἀνταποδιδούς τὴν τοιαύτην ἐκτίμησιν τριπλάσιον καὶ εἰς τὸν δημόσιον ||<sup>128</sup> τὸ κατὰ νόμους προσελκόμενος, παρουσία τοῦ τιμιωτάτου κῦρῶν Θεοδωρήτου καὶ δοχειάρη < >. Ἐγράφη τὸ παρὸν πρατήριον καὶ παρουσία πάντων τῶν εἰρημῶν μαρτύρων, τῶν τε ἐντιμοτάτων ἱερέων ||<sup>129</sup> καὶ κληρικῶν, τοῦ τε ἐντιμοτάτου ἱερέως κῦρῶν Γεωργίου καὶ χαρτοφύλακος, κῦρῶν Κυριακοῦ ἱερέως καὶ σκευοφύλακος, Θεοδώρου ἱερέως τοῦ Κορμοῦ καὶ ἀνταδέλφου αὐτοῦ, Κυριακοῦ ||<sup>130</sup> τῆς Καλάννας, Νικολάου τοῦ Μελισσηνοῦ, θελήσει καὶ προτροπῇ < > ὑπεγράφη καὶ παρ' ἐμοῦ Γεωργίου ἱερέως καὶ νομικοῦ τῆς ἀγιωτάτης ἐπισκοπῆς Ἰερισσοῦ. (Ἰνδικτιῶνος) θ' Ἰουλίω εἰς τὰς δ +

**XXIII. Acte de vente****πρατήριον** (l. 138)

février, indiction 10

[1312]

<sup>131</sup> Σίγνον τοῦ		Ἰωάννου Θεοφυλάκτου
Σίγνον τοῦ		Κυριακοῦ ἀδελφου αὐτοῦ
Σίγνον τῆς		Εἰρηνης ἀδελφῆς αὐτῶν
Σίγνον τοῦ		Νικολάου ἀνεψιοῦ αὐτῶν

||<sup>132</sup> + Ἐν ὀνόμ(α)τ(ι) τοῦ π(α)τ(ρ)ὸς κ(αί) τοῦ υἱοῦ κ(αί) τοῦ ἀγ(ίου) πν(εύμα)τος. Ἐγὼ Ἰω(άννης) ||<sup>133</sup> ὁ Θεοφύλακτος κ(αί) ὁ ἀδελφός μου Κυριακός κ(αί) ἡ ||<sup>134</sup> ἀδελφή /μου/ Εἰρήνη κ(αί) ὁ ἀνεψιός /μου/ Νικόλ(αος), οἱ τ(οὺς) τιμί(ους) κ(αί) ζωποιοὺς ||<sup>135</sup> στ(αυ)ροὺς οἰκειο-  
χειρ(ως) ποιήσαντ(ες), ἀπεμπωλήσαμ(εν) μετὰ βουλῆς (καί) θελήσ(εως) παντὸς τοῦ μέρ(ους)  
ἡμ(ῶν), ἤτοι τ(ῶν) τέκν(ων) ἡμ(ῶν) κ(αί) πάντ(ων) τ(ῶν) συγγεν(ῶν), πρὸς τ(ὴν) σε(βα-  
σμίαν) βασιλικ(ὴν) μον(ῆν) ||<sup>136</sup> τοῦ Βατοπεδίου το γονικόθ(εν) ἡμῖν διαφέρον χωράφιον τὸ ὄν  
κ(αί) διακείμενον ἐν τῇ τοποθεσί(α) τ(ῆς) Κορακοφωλέ(ας) κ(αί) πλησί(ον) τῆς αὐτῆς ἀγί(ας)  
μον(ῆς), ἀμελημ(έν)ον ||<sup>137</sup> τυγχάνον πάντη, μωδίων ἐξ πλεῖον ἢ ἔλασσον, εἰς (ὑπέρ)π(υ)ρα ἐξ,  
ἅτινα κ(αί) ἐλάδομ(εν) διὰ χειρὸς τοῦ τιμιωτ(ά)του ἐν μοναχ(οῖς) κῦ(ρ) Λουκᾶ κ(αί) οἰκονό-  
μου σῶα κ(αί) ἀνελλιπῆ. ||<sup>138</sup> Ἐγεγόνει (δὲ) τὸ παρὸν πρατήριον ἐπὶ παρρησία τ(ῶν) κατευρε-  
θέντ(ων) μαρτύρ(ων), τοῦ εὐσεβεστάτου ἱερέ(ως) κῦ(ρ) Γεωργ(ίου) κ(αί) χαρτοφύλακος, τοῦ  
μεγαλυπερόχου < > τ(ῶν) κτημ(ά)τ(ων) ||<sup>139</sup> τῆς ἀγ(ίας) μ(η)τροπόλ(εως) Θεσσαλον(ίκης)  
κ(αί) Ἰερισσοῦ κῦ(ρ) Ἰω(άνν)ου τοῦ Τερούκα, Γεωργίου τοῦ Παπαῖωανᾶ κ(αί) πρωτογῆρου  
κ(αί) ἐτέρ(ων) οὐκ ὀλίγ(ων). Ἐγράφη κ(αί) παρ' ἐμοῦ Γεωργίου ἱερέ(ως) κ(αί) νομικοῦ ||<sup>140</sup>  
τῆς ἀγιωτάτης ἐπισκοπῆς Ἰερισσοῦ, μηνὶ Φεβρουαρίω (ἰνδικτιῶν)ος δεκάτης +

**XXII répété. Acte de vente  
πρατήριον (l. 156)**

4 juillet, indiction 9  
[1311]

<sup>141</sup> Σίγν(ον) τοῦ	Κωνστ(αν)τ(ί)ν(ου) Κορμου
--------------------------------	------------------------------

Σίγν(ον) τῆς συ	Ἄννης μβίου αὐτ(οῦ)
--------------------	------------------------

Σίγν(ον) τοῦ υἱ	Νικ(ο)λ(άου) οῦ αὐτοῦ
--------------------	--------------------------

Σίγν(ον) Μαρί(ας) γατρὸς	τ(ῆς) θυ- αὐτ(ῶν)
-----------------------------	----------------------

Σίγν(ον) τοῦ υἱ	Διμητρ(ίου) οῦ αὐτ(ῶν)
--------------------	---------------------------

||<sup>142</sup> + Ἐν ὀνόμ(α)τ(ι) τοῦ π(α)τ(ρ)ὸς (καί) τοῦ υἱοῦ ||<sup>143</sup> (καί) τοῦ ἀγίου πν(εύμα)τος. Κάγῳ  
||<sup>144</sup> Κωνστ(αν)τ(ί)ν(ος) ὁ Κορμὸς (καί) ἡ σύ-||<sup>145</sup>μβιός μου Ἄννα, οἱ τοὺς τιμί(ους) καὶ ζω-  
ποιοὺς στ(αυ)ροὺς οἰκειοχειρ(ως) ἐνταῦθα ποιήσαντες, μετὰ βουλ(ῆς) (καί) θελήσεως παν-||<sup>146</sup>  
τὸς τοῦ μέρους ἡμῶν, τῶν τέκνων καὶ πάντων τῶν συγγενῶν, τό τε κατόχω (καί) διαδόχω,  
τιθέμεθα (καί) ποιῶμ(εν) ||<sup>147</sup> ἐκουσί(ως) πρὸς τὴν σε(βασμίαν) μο(ν)ῆν ἀγίαν τοῦ Βατοπεδίου  
ἀδῶλο(ς), ἀπεριέργ(ως), ἐν ἀπλώτ(η)τι, δίχα πάσ(ης) ἐπιλεγομ(ένης) στρεβλώτ(η)τ(ος) τὲ ||<sup>148</sup>  
(καί) μαγκανί(ας). Καὶ γὰρ ἀπὸ τ(ὴν) σήμ(ε)ρ(ον) ἀμπεπολείσαμ(εν) τὸ χ(ωρά)φιον τὸ γο-

νικῶθ(εν) ἡμῶν, τὸ οὕτω διακειμένον ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τοῦ <sup>149</sup> Μελησινοῦ (καὶ) πλησίον τὰ δί-  
 καια τῆς αὐτ(ῆς) ἀγί(ας) μον(ῆς) καὶ Κυριακοῦ ἱερέ(ως) τοῦ Λερομ(έν)ου μοδ(ίω)ν κ' εἰς (ὑπέρ)-  
 π(υ)ρ(α) κγ', ἄτινα καὶ ἀνελάβομ(εν) <sup>150</sup> διὰ χειρὸ(ς) τοῦ τιμιωτ(ά)τ(ου) {(καὶ)} ἐν μοναχ(οῖς)  
 κῦρ Ἀρσενίου, (καὶ) εἰς τελείαν ἐλογισάμ(ε)θα τ(ῆν) ἐκτίμησιν. Ὁφείλη δὲ ἀπῶ γε <τοῦ νῦν>  
 (καὶ) εἰς <sup>151</sup> τοὺς ἐξῆς (καὶ) διηνεκεῖς χρὸ(νους) κατέχ(ειν) (καὶ) νέμεσθαι ἢ ρηθεῖσα σεβασμ(ία)  
 μονῆ (καὶ) τ(ῆν) ἐξ αὐτοῦ πᾶσαν (καὶ) παντοίαν ἀπωφέρεσθαι <sup>152</sup> πρόσωδον μονομερῶς, (καὶ)  
 ποιεῖν ἐπ' αὐτὸ ὅσα δεῖ καὶ οἱ φυλευσεβ(εῖς) νόμοι διακελεύοντ(αι), ἤγουν πολεῖν, χαρίζειν, φυ-  
 τεύ(ειν) <sup>153</sup> καὶ ἐποικοδομ(εῖν), (καὶ) ἄλλο εἴ τι βούλωνται οἱ ἐνασκούμε(εν)οι τ(ῆς) ἀγίας μο-  
 ν(ῆς) μοναχοί. Εἰ δὲ εὔρεθ(ῆ) τίς ἐκ τοῦ μέρ(ους) ἡμῶν ὄχλησ(ιν) τινὰ <sup>154</sup> ἐπαγαγῆν τ(οὺς)  
 μοναχ(οὺς) τ(ῆς) τοιαύτ(ης) μον(ῆς), οὐ μόν(ον) οὐ μὴ εἰσακούεται, ἀλλὰ νὰ ζημιούται (καὶ)  
 ἀνταποδίδων τ(ῆν) τοιαύτην ἐκτίμησιν τε-<sup>155</sup>τραπλάσι(ον) (καὶ) εἰς τὸν δημόσιον τὸ κ(α)τὰ νό-  
 μους προσκειμέν(ον). + Κἀγὼ Θεόδωρο(ς) ἱερε(ὺς) προέταξα ὁ Κρομ(ός) (καὶ) εὐτελ(ῆς) <sup>156</sup>  
 παρουσία τοῦ τιμιωτ(ά)τ(ου) κῦρ Θεοδωρίτ(ου) (καὶ) δοχιαρίου + Ἐγράφη τὸ παρ(ὸν) πρατῆ-  
 ρι(ον) παρουσία πάντ(ων) τῶν εἰρημέν(ων) μαρτ(ύ)ρ(ων), <sup>157</sup> τῶν τε ἐντιμωτάτ(ων) ἱερέ(ων)  
 (καὶ) κληρ(ικῶν), τοῦ ἐντιμωτ(ά)τ(ου) ἱερε(ως) κῦρ Γεωργ(ίου) (καὶ) χαρτοφύλ(α)κ(ο)ς, κῦρ  
 Κυρι(α)κ(οῦ) (καὶ) ἱερέ(ως) τοῦ σκευοφύλ(α)κ(ος), Θεοδ(ώ)ρ(ου) ἱερέ(ως) τοῦ <sup>158</sup> Κορμοῦ  
 (καὶ) αὐταδέλφου αὐτοῦ, Κυρι(α)κ(οῦ) τῆς καὶ Ἄνν(ας), Νικ(ο)λ(άου) τοῦ Μελησινοῦ, θελήσῃ  
 (καὶ) προτροπῇ < > ὑπεγράφη (καὶ) παρ' ἐμοῦ Γεωργ(ίου) ἱερέ(ως) <sup>159</sup> καὶ νομ(ικ)οῦ τῆς ἀγιω-  
 τ(ά)τ(ης) ἐπισκοπ(ῆς) Ἐρισσοῦ, ἐν (ἰνδικτιῶνι) θ' Ἰουλ(ίω) εἰς τ(ῆν) δ'.

(Ὁμοῦ) αἱ ἀγοραὶ καὶ αἱ προσενέξεις τ(ῶν) ἄνωθ(εν) δηλουμ(ένων) <sup>160</sup> χωραφί(ων), μῶδιοι  
 ἐκατὸν ὀγδοήκοντα καὶ δύο εἰς (ὑπέρ)π(υ)ρα ρμδ +

<sup>161</sup> + Ταύτ(α) δὲ τὰ ἄνωθ(εν) γεγραμμένα χωραφία δεδῶκαμεν ἐμῆς ἢ ἄνωθεν προγεγραμμέ-  
 νη καὶ ἀφιερῶσαμεν αὐτᾶ <sup>162</sup> ἐν τῇ ἀγία καὶ ὀσιωτ(ά)τ(η) μ(ε)γ(ά)λ(η) καὶ ἱερά βασηλικῇ  
 μονῇ τοῦ Βατοπεδίου. Καὶ ἡ τῆς ἐκ τοῦς ημ(ῶν) συγγενοῦς ἡ υιοῦ ἡ θυγατρὸς ἡ γαυ[β]ροῦ <sup>163</sup> ἡ  
 ἐγγονος ἡ προἐγγονος ἡ ἄλλου τινός εὔρεθῆ καὶ αθετήσῃ τὸ γράμμα ἡμ(ῶν) καὶ πάρι ἐξ αὐτ(ά)  
 τα χωράφια, νὰ ἔχη τὰς ἀρᾶς <sup>164</sup> τ(ῶν) τριακοσί(ων) δεκα καὶ ὀκτῶ θεοφόρων ἀγί(ων)  
 π(ατέ)ρων καὶ τῆς υπ(ε)ρ(α)γιας δεσποίνης ημ(ῶν) Θε(οτό)κου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας τῆς  
 Βατοπεδη(ῆς) <sup>165</sup> καὶ τ(ῶν) ἀγί(ων) π(ατέ)ρων τὸν εὐρισκῶμενον ἐν τῇ αὐτῇ τῇ ἀγία μονῇ  
 καὶ ἡμ(ῶν) τῶν αμαρτολῶν τῆν κατάραν.

L. 4, 37 lege ὑμῶν || post l. 9: ἔτους /ζωιζ altera manu || l. 10 πιπράσκω τὸ χωράφιόν μου: non  
 legitur in A || l. 15 ἔτους /ζωιζ: secundum A || l. 49 post Ἄννης: τ(ῆς) ἀδε(λφῆς) αὐτοῦ post Φωτει-  
 νῆς: τ(ῆς) ἐτ(έ)ρ(ας) ἀδε(λφῆς) αὐτ(οῦ) C || l. 54 ante ἐπί: + ἐγράφη (δὲ) τὸ παρ(ὸν) πρατῆριον A ||  
 l. 57 post ζ' l. 54 A || l. 58 lege Γουνάρη || l. 60 τεσσάρων: τ- post corr. || l. 62 post ἀδελφῶν: καὶ A  
 || l. 64 ante ἐγράφη l. 61 A || l. 66, 70 post μνημοσύνου: μου A || l. 68 ante ὅπερ l. 67 A || l. 77  
 αὐτῆς: τῆς A || l. 86 post Τζικαλᾶς: ὁ (καὶ) προχαράξας τοὺς τιμίους καὶ ζωπίους (pro ζωποιοῦς)  
 σταδρους A || l. 87 vacat: κ pro η ? A cf. not. || post κατενώπιον: τον παπ(άν) A || l. 89 αὐτῶν:  
 αὐτοῦ A || l. 90 σταυρὸν: στ- post corr. || l. 91 δεκαπέντε: δ- post corr. || l. 95 post ἄλλου<sup>2</sup>: τῶν  
 χωραφίων A || l. 96 post τοιαύτης: ἀγίας A || l. 119 τῆς<sup>2</sup>: τ- post corr. || l. 122 ἀπηλεγμένης, l. 147  
 ἐπιλεγμένης: fortasse pro ἀπηλλαγμένης || l. 138 lege παρουσία || l. 146 τῶν τε κατόχων καὶ διαδόχων ||  
 l. 147 ἀδόλως || l. 148 ἀπεμπολήσαμεν || l. 152 δεῖ: δῆ || l. 154 ἐπαγαγεῖν || l. 155 κατὰ: -α<sup>2</sup> post  
 corr. || lege Κορμός || l. 157 ἐντιμωτάτων: -ι- post corr. || l. 158 καὶ Ἄννας: lege Καλάννας cf. l. 102,  
 130 || l. 161 lege ἡμεῖς οἱ ἄνωθεν προγεγραμμένοι || l. 162 εἴ τις ἐκ τῶν ἡμῶν συγγενῶν ἢ || l. 162-163 ἢ  
 ubique: ἢ || l. 162 γαυδροῦ: -β- post corr. || l. 163 lege ἄλλος τις || πάρη || l. 165 τῶν εὐρισκομένων.

## 44. ACTE DE BAIL

τῆς ἐκλήψεως ἔγγραφον (l. 26)  
ἐκληπτορικὸν ἔγγραφον (l. 29)

septembre, indiction 9  
a.m. 6819 (1310)

**Jean Mamènos prend à bail de Vatopédi une terre de 3 modioi, située à Aétophôléa près de Thessalonique, pour en faire une vigne.**

LE TEXTE. — Original (archives de Vatopédi, Γ 64). Papier, collé sur papier de renfort, 305 × 232 mm. Dix plis horizontaux, peu marqués. Bonne conservation; petites échancrures sur les bords gauche et droit, à l'endroit des plis, quelques taches. Encre marron foncé pour le texte, plus claire pour les signatures. Tilde sur les prénoms, l. 3, 4, 6, 27 et 28. L. 14 et 28, les deux premiers chiffres de l'an du monde portent esprit et accent. — Au *verso*, sur le papier de renfort, deux notices modernes; la seconde, sans rapport avec l'acte, est barrée: 1) Δωρητήριον γῆς μωδιῶν τριῶν Ἰωάννου τοῦ Μαμηνοῦ καὶ κειμένης ἐν τῇ περιοχῇ τῆς Ἀετοφωλιᾶς. 2) 7 ἦτοι ἑπτὰ ἔγγραφα περὶ τοῦ μὴ εἰσάγειν ἵππους ἢ ἄλλα ζῶα ἐντὸς τῆς νήσου Ἀμμολιανῆς. — *Album*: pl. LI.

*Inédit.*

ANALYSE. — Résumé initial (l. 1-2). Signon du preneur (l. 3; croix seule autographe). Invocation trinitaire (l. 4). Jean Mamènos, qui a tracé de sa main le signe de la Croix, prend à bail du moine Germain, économiste du monastère impérial de Vatopédi, parmi les biens du monastère dans la région d'Aétophôlaia, une terre en friche de 3 modioi impériaux, située près d'autres biens [de Vatopédi] (l. 4-8). Il la prend à bail pour la première fois, à titre renouvelable, pour la défoncer à ses frais, y planter et y cultiver une vigne; il la détiendra avec sa partie et ses héritiers en toute propriété, en recevra entièrement le revenu pendant vingt-cinq ans, à partir du 1<sup>er</sup> septembre 6819 [1310]. Chaque année au moment de la vendange, à partir du début de la troisième année, lui et sa partie paieront le loyer (*télos*) de leur plein gré [à Germain] et au monastère, sur la base d'un hyperpre pour 12 modioi impériaux, contre quittance, laquelle doit être établie pour chaque versement (l. 8-18). Après vingt-cinq ans, le bail sera renouvelé (*ἐπανακάμπτειν με καὶ τὸ μέρος μου*) pour la même durée, [Mamènos] et sa partie payant, à cette occasion seulement, un loyer annuel double, puis un loyer simple, selon l'usage, pendant toute la durée de l'exploitation, avec les droits habituels des locataires (*ekléptorés*; l. 18-22). Clause de garantie: tant que [Mamènos] et sa partie observeront intégralement les clauses [du contrat, Germain] ni le monastère ne tente-

ront de les évincer de la vigne, ni de leur imposer un loyer plus élevé, sous peine d'avoir à leur verser une amende de 24 hyperpres, l'acte de bail restant valable (l. 22-26). Mention du scribe, Théodore Pélagès, qui a agi à la demande de Jean Plagitès, économiste [de Saint-Démétrius] et tabulaire, date, mention des témoins soussignés (l. 26-28). Signatures autographes de trois témoins, dont le scribe (l. 29-31).

NOTES. — Sur les contrats relatifs à la constitution d'une vigne à Thessalonique à cette époque, cf. les notes à notre n° 32. Le loyer annuel, calculé d'après le taux indiqué l. 16-17, est de 0,25 hyperpre.

Sur Aétophôléa (l. 1, 7), voir Introduction, p. 33.

*Prosopographie.* Sur Germain, économiste de Vatopédi (l. 6), cf. Introduction, p. 22. — Jean Plagitès, tabulaire (l. 27-28): un homonyme, hymnographe à Thessalonique (?), est attesté à la fin du xii<sup>e</sup> siècle (PLP n° 23289). — Le scribe Théodore Pélagès (l. 27; signature l. 30: Théodore) est différent du témoin homonyme qui signe l. 29.

Ἰω(άννης) ὁ Μαμηνό(ς) γῆν χερσαίαν ἐξ[ελαδόμ]ην μοδ(ίων) τριῶν ἐν τῇ περιοχ(ῇ) τῆς [Ἀε]τοφωλαί(ας) πλησίον ὁμοδούλων δικαί(ων)· ἡ ἀρχ(ῆ) ἄ Σεπτ(εβ)ρ(ίου) τ(ῆς) θ' (ἰνδικτιῶ-νος)· τέλος(ς) πρὸ(ς) β' μοδ(ίους) τῶ [ἐ]νὶ (ὑπερ)π(ύ)ρω· ἡ ἀρχ(ῆ) ||<sup>2</sup> [οὐκ ἀπεντεῦθεν] ἀλλὰ μετὰ παραδρομὴν χρόνων β', ἦτοι ἐν τῇ ἀρχ(ῇ) τοῦ τρίτου.

<sup>3</sup> Σίγ(νον)		Ἰωάννου
τοῦ		Μαμηνοῦ

||<sup>4</sup> + Ἐν ὀνόμ(α)τ(ι) τοῦ π(α)ρ(ὸ)ς (καί) τοῦ υἱοῦ (καί) τοῦ ἀγ(ίου) [πν(εύματο)]ς. Ἰωάννης ὁ Μαμηνός, ὁ τ(ὸν) τίμιον (καί) ||<sup>5</sup> ζωποιοὺν στ(αυ)ρὸν ἰδιοχείρως ἐνταῦθα ποιήσας, ἐξελαδόμην ἀπ(ὸ) σοῦ τοῦ ||<sup>6</sup> σεβασμιωτάτου μοναχοῦ (καί) οἰκονόμου τ(ῆς) σεβασμίας μεγάλης βασιλικῆς μονῆς τοῦ Βατοπεδίου κῦ(ρ) Γερμανοῦ ||<sup>7</sup> ἀπὸ τῶν ἐν τῇ περιοχῇ τ(ῆς) Ἀετοφωλαί(ας) δεσποτικῶς προσόντων τῇ τοιαύτῃ μονῇ ὅσων (καί) οἴων ἀκινήτων ||<sup>8</sup> δικαί(ων), γῆν χερσαίαν μοδίων βασιλικῶν τριῶν, πλησίον κειμένην ὁμοδούλων δικαί(ων). Ἐξελαδό-||<sup>9</sup>μ(ην) δὲ ταύτην ἀπὸ σοῦ κ(α)τ(ὰ) πρώτην ἐκλήψιν ἀνακαμπτικῶ τρόπῳ, ὡσὰν δι' οἰκείων ἐξόδ(ων) (καί) ἀνα-||<sup>10</sup>λωμάτων μου κατακυλίσω αὐτ(ήν) (καί) καταφυτεύσω (καί) εἰς ἀμπελῶνα κεκαλλιεργημέν(ον) ἀποκατα-||<sup>11</sup>στήσω, (καί) οὕτω κατέχω αὐτ(ὸν) (καί) νέμομαι μετὰ παντὸ(ς) τοῦ μέρους (καί) τῶν κληρονόμων πάντων (καί) διαδό-||<sup>12</sup>χων μου δεσποτικῶς, ἐξουσιωδῶς, κυρί(ως) (καί) ἀναφαιρέτ(ως), (καί) τὴν ἐξ αὐτοῦ πᾶσαν (καί) παντοί(αν) πρόσσοδον ||<sup>13</sup> μονομερῶς (καί) ἀνακρωτηριάστ(ως) ἀποφερώμεθα ἐπὶ χρόνοις εἰκοσιπέντε, ἀρχομένοις ἀπὸ τ(ῆς) πρώτ(ης) ||<sup>14</sup> τοῦ Σεπτεβρίου μηνός(ς) τ(ῆς) ἐνάτης (ἰνδικτιῶνος) τοῦ ς(ω) ἑνεακαιδεκάτου ἔτους, (καί) παρέχειν ἐτησίως μετὰ τοῦ ||<sup>15</sup> μέρους μου πρὸς σέ (καί) τὸ μέρος(ς) τ(ῆς) δηλωθείσης μονῆς χάριν τέλους αὐτοῦ κ(α)τ(ὰ) τὸν τοῦ τρύγους καιρ(ὸν) ἐκάστου ||<sup>16</sup> ἑνιαυτοῦ, οὐκ ἀπεντεῦθεν, ἀλλὰ μετὰ παραδρομὴν χρόνων δύο, ἦτοι ἐν τῇ ἀρχῇ τοῦ τρίτου χρόνου, τὸ ἀνῆ-||<sup>17</sup>κον πρὸς δώδεκα βασιλικούς μοδίους τῶ ἐνὶ εὐστάθμῳ (ὑπερ)π(ύ)ρω (νομίσμα)τ(ι) εὐγνωμόνως (καί) δι' ἀποδείξεως,

ὄφει-<sup>18</sup>λούσης προβαίνειν ἐπὶ μιᾷ ἐκάστη τοῦ τέλους καταβολῆ. (Καὶ) οὕτω μετὰ τὴν ἐκμέτρη-  
 σιν τῶν τῆς παρού-<sup>19</sup>σης ἐκλήψεως εἰκοσιπέντε χρόνων, πάλιν ἐπανακάμπτειν με (καὶ) τὸ μέ-  
 ρος μου εἰς ἑτέρους τοσαύ-<sup>20</sup>τους χρόνους, (καὶ) παρέχειν τότε (καὶ) μόνον διπλοῦν τὸ  
 ἐτήσιον τέλο(ς), ἔκτοτε δὲ εἰς τὸ ἀπλοῦν αὐτὸ διδόναι κ(α)τ(ὰ) τὸ σύνθητες, (καὶ) καθεξῆς  
 ὁμοίως ποιεῖν μέχρις ἂν τ(ῆς) τοῦ ἀκινήτου διαμον(ῆς) (καὶ) συστάσ(εως), (καὶ) τ' ἄλλα <sup>22</sup>  
 πάντα ποιεῖν (καὶ) πράττειν ἐπ' αὐτῶ ὅσα τοῖς ἐκλήπτορσιν εἴθισται. Ἐμοῦ τοίνυν (καὶ) τοῦ  
 μέρους μου φυλα-<sup>23</sup>σόντων ταῦτα ἀναλλοιώτα (καὶ) ἀπαράθραυστα, οὐδὲ σὺ ἢ τὸ μέρος(ς)  
 τ(ῆς) εἰρημένης μονῆς πειραθῆτε ποτὲ <sup>24</sup> τῶν καιρῶν ἐξῶσαι με ἢ τὸ μέρος μου τ(ῆς) νομ(ῆς)  
 (καὶ) κατοχῆς τοῦ γενησομένου ἀμπελῶνος ἢ πλείον τέλο(ς) <sup>25</sup> ἐπιθεῖναι ἡμῖν, εἰ μὴ βούλεσθε  
 δόσει προστίμου ὑποπεσεῖν πρὸς ἡμᾶς (νομισμάτων) (ὑπερ)π(ύ)ρ(ων) εἰκοσιτεσσάρ(ων), εὐθυνό-  
<sup>26</sup>μενοι (καὶ) κανονικῶς, σὺν τῶ (καὶ) οὕτως ἐρρῶσθαι τὸ παρὸν τ(ῆς) ἐκλήψεως ἔγγραφον  
 ὕπερ (καὶ) ἐγράφη δι-<sup>27</sup>ὰ χειρὸς Θεοδώρου τοῦ Πελάγῃ ἐκ προτροπ(ῆς) τοῦ θεοφιλεστάτου  
 Ἀγιοδημητρίτου οἰκονόμου (καὶ) ταβουλλ(α)ρ(ίου) κῦ(ρ) <sup>28</sup> Ἰωάννου τοῦ Πλαγίτου, μηνὶ Σε-  
 πτευρίῳ (ἰνδικτιῶνος) ἐνάτης ἔτους ςζωιβ', ἐνώπιον τῶν ὑπ(ο)τ(εταγμένων) μ(α)ρ(τύρων) +

<sup>29</sup> + Θεόδ(ω)ρος ὁ Πελάγῃς τῶ ἐκλήπτορικῶ ἐγγρά(φ)ω παρῶν (καὶ) μ(α)ρ(τυρῶν) ὑπ(έ-  
 γραψ)α +

<sup>30</sup> + Ὁ γρα(φεὺς) Θεόδωρος συμμ(α)ρ(τυρῶν) ὑπ(έγραψ)α +

<sup>31</sup> + Ὁ Ἀγιοδημητρίτ(ης) οἰκονόμος (καὶ) ταβουλλάρ(ι)ος Ἰω(άννης) διάκονος | ὁ Πλαγί-  
 τ(ης) βεβαιῶν ὑπ(έγραψ)α +

## 45. ACTE DU PRÔTOS THÉOPHANE

δικαίωμα (l. 56)

avril, indiction 10  
 a.m. 6820 (1312)

**Le prôtos Théophane confirme la limite entre les biens de Vatopédi et ceux du monastère de Berroiôtou.**

LE TEXTE. — Nous connaissons cet acte par trois copies. Une copie ancienne sur papier (xv<sup>e</sup> siècle?) est conservée à Saint-Pantéléemôn (cf. *Saint-Pantéléemôn*, p. 142). Dans les archives de Vatopédi, il existe:

A) Copie authentifiée, établie en 1598 sur la copie de Saint-Pantéléemôn (archives de Vatopédi, A ω 13). Papier, collé sur papier de renfort dans la partie inférieure, 424 × 284 mm. Sept plis horizontaux. Mauvaise conservation: déchirures à droite et à gauche; à l'endroit de

trois plis, le document est déchiré; nombreuses taches. Encre marron. — Au sommet du *verso*, notice d'authentification: + Ἐν τῷ ἐπτάκις χιλιωστῷ ρ ζ μηνὶ Φεβρουρίῳ δεκάτῃ μετεγράψαμεν τόδε τὸ ἴσον τοῦ γράμμ(α)τ(ος) ἐκ τοῦ τ(ῆς) μον(ῆς) τῶν Ῥωσῶν χρυσοδούλλου, ὅπερ ἐστὶν ἀληθὲς μάλιστα καὶ βέβαι(ον): καὶ ὅστις θέλει εὐρεῖν τὸ παλαιὸν εἶναι εἰς τὸ ῥούσικ(ον) τὸ μοναστηρ(ι) παλαιὸν καὶ σχισμένων: καὶ διὰ τὸ ἀληθὲς ὑπέγραψ(αν) οἰκειοχείρ(ως) οἱ παρόντες ἔγκριτ(οι). Suivent sept signatures, celle de l'ancien évêque de Philippes Nektarios et de six moines et higoumènes de l'Athos. Empreinte d'un sceau difficilement lisible (de Saint-Pantéléemôn d'après une notice de l'archiviste de Vatopédi Anthimos, cf. notes). Notice moderne sous le papier de renfort (lue sur place): Δία τὴν Μπογοδιτζα. — *Album*: pl. LII.

B) Copie moderne faite sur A (archives de Vatopédi, même cote). Deux feuilles de papier, la première écrite recto-verso. Encre noire. Le copiste a commis quelques fautes et omissions. Après les signatures, il a copié la notice d'authentification de A. L'emplacement du sceau est indiqué à l'encre rouge.

*Éditions*: *Akty russkago na svjatom' Afonē monastyrja sv. velikomučenika i cēlitelja Panteleimona*, Kiev, 1873, n° 8, p. 90-97; *Saint-Pantéléemôn*, Appendice II (toutes deux d'après la copie ancienne).

Nous donnons une édition critique de l'acte, en signalant dans l'apparat les principales leçons de A et de la copie ancienne (SP).

ANALYSE. — Le monastère de Berroiôtou était autrefois prospère et disposait de vastes terrains; avec le temps, il est tombé dans la pauvreté et la plus grande partie de son domaine lui a été retirée par le prôtos Hilariôn et remise à Vatopédi. Il en est résulté des conflits entre les deux parties (l. 1-5). Soucieux de les apaiser, le prôtos Luc s'est rendu sur place, avec des higoumènes et d'autres moines notables, dont certains sont encore en vie (trois sont nommés). Après enquête, [le prôtos] Luc a clairement établi les limites entre Vatopédi et Berroiôtou. Il se disposait à délivrer un acte pour la sûreté de Berroiôtou, lorsqu'une incursion [turque] (*Ismaēlitai*) l'a empêché de le faire — les scandales risquant dès lors de ressurgir (l. 5-16). Pour les éviter, le prôtos [Théophane] a accompli ce que Luc n'a pas pu achever. Délimitation. Sont mentionnés: la route publique, le ravin qui sépare le monastère de Kourtalophotou de celui de Berroiôtou, le ruisseau Mégas Chrysorarès, tou Tzimiskè, le Bathys Ryax, la vieille route de Dôrothéou, le ruisseau dit tès Mégalès Toumbès, qui vient de Saint-Nicolas, la vigne de Berroiôtou, un terrain de soixante pas (ἀνδρῶα βήματα) sur trente, [qui s'étend de part et d'autre] de la haie (*phragmoi*) entre Vatopédi et Berroiôtou, la route impériale déjà mentionnée, en face de Kryou Hydatos (l. 16-36). Clause relative au terrain mentionné ci-dessus: les moines de Vatopédi ayant entrepris de le défricher et de le cultiver, ils ont fait surgir des querelles, ce qui a entraîné des malédictions portées par [le prôtos] Luc contre la partie qui voudrait labourer et cultiver cette terre. Qui la mettrait en culture serait soumis à ces malédictions (l. 36-43). Conclusion. Le présent acte a été délivré comme garantie au monastère de Berroiôtou, signé par [le prôtos] et par des higoumènes. Le contrevenant encourra la malédiction des 318 Pères. Date (l. 43-47). Signatures du prôtos Théophane et de sept moines et higoumènes (l. 48-55).



NOTES. — *Archivistique*. Le présent acte a été délivré pour Berroiôtou (cf. l. 44). L'original a disparu. La présence d'une copie ancienne de cet acte à Saint-Pantéléèmôn (cf. Le texte) s'expliquerait dans le cas où la skite de Bogoroditsa, possession de ce monastère à l'époque moderne, correspondrait à Berroiôtou (cf. ci-dessous). L'existence dans les archives de Vatopédi de deux copies de cet acte pourrait être liée à une contestation sur les limites qu'il décrit.

*L'affaire*. L'incursion des Ismaélites (cf. l. 14-15) qui empêcha le prôtos Luc d'établir l'acte de délimitation entre les biens des deux monastères était peut-être le fait des contingents turcs qui, à cette époque, accompagnèrent les Catalans en Macédoine; cf. N. ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΗΣ, *The Turks in Europe (1305-13) and the Serbs in Asia Minor (1313)*, *Halcyon Days in Crete I, The Ottoman Emirate (1300-1389)*, Réthymnon, 1993, p. 159-162.

*Le monastère de Berroiôtou*. Il semble que deux monastères dits de Berroiôtou aient existé en 1080, l'un d'eux étant dédié à saint Étienne (cf. *Iviron* II, p. 138). L'un ou l'autre de ces établissements est attesté de 996 à 1316 (cf. *Saint-Pantéléèmôn*, p. 45; *Prôtaton*, p. 87). On apprend par le présent acte que le monastère de Berroiôtou était en déclin et que le prôtos Hilariôn avait attribué à Vatopédi une grande partie du domaine de Berroiôtou (l. 3-4). La délimitation montre que les biens de Berroiôtou (l. 13, 31, 38) étaient à l'est des biens de Vatopédi. Notons qu'en 1316 le représentant de Berroiôtou était *pneumatikos* des Russes (notre n° 46, l. 168), ce qui suggère un lien entre ce monastère et Saint-Pantéléèmôn, qui, dans la même région, détenait Xylourgou depuis 1169 (cf. *Saint-Pantéléèmôn*, p. 4-5). La skite de Bogoroditsa, dépendance de Saint-Pantéléèmôn à l'époque moderne, située à 4 km environ au sud-est de Vatopédi, a été identifiée à tort à Xylourgou par Gédéon (*Athos*, p. 195-196), et peut-être à juste titre (malgré ΣΜΥΡΝΑΚΗΣ, *Hagion Oros*, p. 674-675) à Berroiôtou: cf. Le texte et, sous la même cote (Α ω 13), une notice inédite de l'archiviste de Vatopédi Anthimos, datée de 1902 (photo au Collège de France). K. Vlachos (*Ἡ χερσόνησος τοῦ Ἁγίου Ὀρους Ἄθω...*, Volos, 1908, p. 185) avance que Berroiôtou a été acquis par Vatopédi, ce que rien ne prouve.

*Topographie*. La délimitation, l. 17-36, est celle des biens de Vatopédi à Stompou. Seule la limite orientale est décrite avec précision. Voir ci-dessus, fig. 2, p. 25.

A partir de la route publique, la limite, qui inclut le monastère de Kourtalophotou, rejoint le ruisseau Mégas Chryсорarès (n° 4) et le suit jusqu'au confluent du Bathys Ryax (n° 5), au lieu-dit Tzimiskè (l. 23); puis elle remonte le Bathys Ryax, jusqu'à l'ancienne route de Dôrothéou, là où débouche le ruisseau dit tès Mégalès Toumpès (n° 6), qui vient de Saint-Nicolas (l. 26); ensuite la limite suit une ligne de crête, jusqu'à la vigne de Berroiôtou, près du terrain contesté (l. 29-31), rejoint la route et revient au point de départ (l. 35-36).

D'après cette délimitation, le monastère de Kourtalophotou (l. 21) semble être une dépendance de Vatopédi, au sud-est du domaine de Stompou. — Le ruisseau dit Mégas Chryсорarès (l. 22) a été identifié, dans son cours inférieur, au Mpotsarè réma de la carte

topographique (carte Athos: réma Postani); cf. *Pantocrator*, p. 3, n. 1. Les représentants de deux ermitages, Mégas et Mikros Chrysorarès, ont signé l'acte (l. 53 et 54). — Tzimiskè (l. 23): le monastère tou Tzimiskè est cité en 1169 (*Saint-Pantéléémón* n° 8, l. 55). — Dórothéou (l. 24): sur ce monastère, cf. *Pantocrator*, p. 4-5. — Saint-Nicolas (l. 26): il s'agit de Saint-Nicolas tou Stom pou.

*Prosopographie.* Sur le prôtos Théophane (l. 48), attesté entre 1310 et 1312, peut-être jusqu'en 1314, cf. *Prôtaton*, p. 135, n° 51, et *Kullumus*, p. 334. — Sur le prôtos Hilariôn (l. 4), cf. *Prôtaton*, p. 135, n° 48. — Le prôtos Luc (l. 6, 12, 13, 17, 40) est attesté en 1306: cf. notre n° 41. — Théodose de Rabdouchou (l. 8-9 et 52): *Saint-Pantéléémón*, p. 67, et *Chilandar I*, p. 202; sur le monastère, cf. les notes à notre n° 41. — Sur l'épitérète Ignace d'Auxentiou (l. 9), cf. *Prôtaton*, p. 157, et *Kullumus*, p. 334; sur le monastère, *Pantocrator*, p. 5. — Germanos de Néakitou (l. 10), grand économiste en 1312: *Prôtaton*, p. 154, et *Kullumus*, p. 334; sur le monastère, cf. les notes à notre n° 24. — Hyakinthos de Karakala (l. 49): *Kullumus*, p. 342. — Joseph d'Alôpou (l. 50): *ibidem*, p. 299. — Malachias de Kutlumus (l. 51): *ibidem*, p. 309, n° 30. — Gérontios de Kochliara (l. 55): *Saint-Pantéléémón*, p. 144; sur le monastère, cf. *ibidem* et *Docheiariou*, Index *s.v.*

L. 29, ἀνδρῶα βήματα: le *bēma*, unité de longueur, faisait environ 0,78 m, cf. SCHILBACH, *Metrologie*, p. 22.

+ Ἡ τοῦ Βερροιώτου σεβασμία μονὴ τοῖς πρώτοις χρόνοις εὐπορωτέρα οὖσα, πεπλατυσμέ-  
να ἔσχε τῷ τότε καὶ τὰ ἑαυτῆς ὀροθέσια. Χρόνον δὲ ὕστερον, εἰς ἀπορίαν σχεδὸν καταστήσασα  
τὴν ἐσχάτην, ὑπεσπάσθη καὶ ἀφηρέθη τὰ πλεῖστα τῶν ὀρίων αὐτῆς παρὰ τοῦ τότε πρωτεύοντος  
ὄσιωτάτου κῦρ Ἰλαρίωνος, ἅπερ καὶ προσετέθη τῇ τοῦ Βατοπεδίου σεβασμία μονῇ· κἀντεῦθεν  
5 πολλὴν ἔσχον τὴν φιλονεικίαν καὶ πλεῖστα τὰ σκάνδαλα καὶ ἄμφω τὰ μέρη. Ἄπερ ἐθέλων κατα-  
σιγῆσαι καὶ τέλεον ἀποπαῦσαι ὁ τῷ τότε πρωτεύων ἐν ἱερομονάχοις κῦρ Λουκᾶς, ἐπιστασίαν ἐν  
τῷ τοιούτῳ τόπῳ πεποίηκε μετὰ τῶν περὶ αὐτὸν σεβασμιωτάτων καθηγουμένων καὶ λοιπῶν  
ἀξιολόγων ἀνδρῶν, ἐξ ὧν ζῶσιν ὁ τε τῆς τοῦ Ῥαβδούχου μονῆς καθηγούμενος ὁ ἐν ἱερομονάχοις  
κῦρ Θεοδόσιος, καὶ ὁ τῷ τότε καὶ νῦν ὢν ἐπιτηρητῆς κῦρ Ἰγνάτιος ὁ τῆς τοῦ Αὐξεντίου μονῆς  
10 ἐξηγούμενος, καὶ ὁ τῆς τοῦ Νεακίτου μονῆς προστατῶν τιμιώτατος κῦρ Γερμανὸς ὁ καὶ μέγας  
οἰκονόμος ἀρτίως τυγχάνων, ἐπιτηρητῆς ὢν τῷ τότε. Τῆς γοῦν τοιαύτης ἐπιστασίας γενομένης  
παρὰ τοῦ ὄσιωτάτου κῦρ Λουκᾶ καὶ τῶν ὀρίων ἀριδηλότατα διαμερισθέντων τοῦ τε Βατοπεδίου  
καὶ τοῦ Βερροιώτου, ἐμελλεν ὁ ῥηθεὶς κῦρ Λουκᾶς ἐπὶ τούτῳ καὶ δικαίωμα ποιῆσαι τῇ τοῦ  
Βερροιώτου μονῇ εἰς βεβαίαν ἀσφάλειαν τοῦ τοιοῦδε περιορισμοῦ. Ἄλλ' ἡ ἔφοδος τῶν Ἰσμαη-  
15 λιτῶν παρὰ προσδοκίαν ἐπιπεσοῦσα τὸ τοιοῦτον ἐπέσχεν ἔργον χρηστόν, ἐμελλον δὲ καὶ αὐθις  
ὡς τὸ εἶκός τὰ πρότερα ἀναφύεσθαι σκάνδαλα. Ἴνα γοῦν μὴ τοῦτο γένηται, ὁ τῆσδε  
πρωτεύων ἐγὼ τὸ ὑστέρημα ἀνεπλήρωσα τοῦ ὄσιωτάτου κῦρ Λουκᾶ. Ἀρχεται τοίνυν ἡ τῶν  
ὀρίων ἀρχὴ ἀπὸ τῆς βασιλικῆς ὁδοῦ, καὶ κατέρχεται τὸν ῥάχωνα ῥάχωνα, καὶ τὸ μὲν ἐν μέρος  
τοῦ τοιοῦτου ῥάχωνος ἀφορίζεται τῇ τοῦ Κουρταλοφότου μονῇ, τὸ δὲ ἕτερον τῇ τοῦ Βερροιώτου  
20 ἀποκληρῶν· ἐν δὲ τῷ τέλει τοῦ τοιοῦτου ῥάχωνος πλαγιάζει μικρὸν ὁ περιορισμὸς, ἐν ᾧ καὶ  
στροβηλαία ἐστὶ καὶ τρόχαλος παλαιός, οὗπερ ἐχόμενος κατ' ἰσότητα κατέρχεται ἕως τοῦ ποτα-

μιαίου ρύακος τοῦ Μεγάλου Χρυσοράρη· ἀπὸ δὲ τούτου τοῦ ρύακος κατέρχεται κατ' εὐθὺ τὸν  
 ρύακα ρύακα ἕως τοῦ Τζιμισκῆ, ἀπὸ δὲ τοῦ Τζιμισκῆ ἀπτεται τοῦ Βαθέος ῥύακος, καὶ ἀνέρχε-  
 ται τὸν τοιοῦτον Βαθὺν ῥύακα ἕως τῆς παλαιᾶς τοῦ Δωροθέου ὁδοῦ, ἐν ᾧ καὶ ἄρειοι εἰσὶ καὶ  
 25 πλάτανος μέσον τοῦ τοιοῦτου Βαθέος ῥύακος, ἀλλὰ δὴ καὶ πέτραι ρίζιμαῖται, ἐν αἷς πέτραις  
 καὶ ἐν οἷς δένδροις ἀκουμπίζει καὶ ὁ ἀπὸ τοῦ Ἁγίου Νικολάου τῆς Μεγάλης Τούμβης ἐπονομα-  
 ζόμενος ρύαξ· ἀπὸ δὲ τῶν τοιούτων πετρῶν τε καὶ δένδρων νεύει ὁ περιορισμὸς πρὸς δύσιν, καὶ  
 ἀνέρχεται τὸν ῥάχωνα ῥάχωνα καὶ ἀκουμπίζει εἰς τὸν τοῦ Βερροιώτου ἀμπελῶνα, ἐν ᾧ καὶ πέ-  
 30 τρα πεπηγμένη ἐστὶ ἐν ἧ καὶ σταυρὸς ἐγκεκόλαπται, ἐν ᾧ καὶ τόπος ἐστὶν ἀνδρῶα βήματα λ' τὸ  
 πλάτος, τὸ δὲ μῆκος ἐξήκοντα, διαιρῶν ὁμοῦ τε καὶ διαχωρίζων τὰ ὄριά τε καὶ τοὺς φραγμοὺς  
 τοῦ τε Βατοπεδίου καὶ τοῦ Βερροιώτου· περαιτέρω δὲ μικρὸν τῆς εἰρημένης πέτρας ἐτέρα πέτρα  
 πέπηγται, πωρὶν οὕτω πως ἐπονομαζομένη, ἐν ἧ καὶ αὐτῇ σταυρὸς ἐγκεκόλαπται· εἶτα κατ'  
 εὐθὺ προῖων ἀνέρχεται εἰς τούμπαν μικράν, ἐν ἧ καὶ αὐτῇ καὶ ἐτέρα πέτρα ἴσταται πεπηγμένη  
 35 σταυρὸν ἔχουσα καὶ αὐτῇ· ἐξ ἧς τοῦ ἀνωφεροῦς ἐχόμενος τόπου ὁ περιορισμὸς δηλονότι ἀκουμ-  
 πίζει αὐθις εἰς τὴν ὁδὸν τὴν βασιλικὴν κατέναντι τοῦ Κρύου Ὑδατος, ἐξ ἧσπερ βασιλικῆς ὁδοῦ  
 δηλονότι καὶ τοῦ τοιοῦτου περιορισμοῦ ἀπηρξάμεθα. Ἄλλ' ἐπαναληπτέον καὶ διηγητέον ὅπερ  
 ἀνωτέρω μικρὸν παρελίπομεν· ὁ ἀνωτέρω ῥηθεὶς τόπος ἐπὶ τούτῳ ἐναπολειφθεὶς ὥστε διαιρεῖν  
 τοὺς φραγμοὺς καὶ τὰ σύνορα τοῦ τε Βατοπεδίου καὶ τοῦ Βερροιώτου, ἐπεὶ ἐπεχείρησαν τὸν  
 40 τοιοῦτον οἱ Βατοπεδινοὶ νεάζειν τε καὶ ἀροῦν, καὶ αὐθις διὰ τοῦτο σκάνδαλα ἀνερρίπιζον, φρικω-  
 δεστάταις ἀραῖς τὸ τοιοῦτον ἐπέσχεν ἐγγείρημα τοῦ κῦρ Λουκᾶ, ὥστε ὑπὸ ταῖς ἀραῖς ταύταις  
 εἶναι τὸν ἐξ ἀμφοτέρων μερῶν τὴν γῆν ταύτην βουληθέντα καμεῖν καὶ ἀρῶσαι. Μηδεὶς γοῦν τῶν  
 ἀπάντων τὴν γῆν ταύτην καλλιεργήσει, εἰ μὴ βούλοιο ὑπόδικος εἶναι τῶν τοιούτων φρικωδε-  
 45 στάτων ἀρῶν. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ τὰ προειρημένα πάντα τὸ παρὸν συνετέθη κατησφαλισμένον  
 δικαίωμα καὶ ἐπεδόθη τῇ τοῦ Βερροιώτου μονῇ, ὃ καὶ ὑπογέγραπται παρ' ἐμοῦ τε καὶ τῶν περὶ  
 ἐμὲ σεβασμιωτάτων καθηγουμένων· ὁ γοῦν βουληθεὶς ἀκυρῶσαι τοῦτο ἢ ἀθετῆσαι ἢ τε μὴν τὸ  
 σύνολον παρασαλεῦσαι ὑποβεβλήσθω ταῖς τῶν τριακοσίων δέκα καὶ ὀκτώ θεοφόρων πατέρων  
 ἀραῖς. Ἔτους ἐξακισχιλιοστοῦ ὡκ' μηνὶ Ἀπριλλίῳ ἰνδικτιῶνος ι'.

- + Θεοφάνης ἱερομόναχος καὶ πρῶτος τοῦ Ἁγίου Ὁρους
- + Ὁ τῆς τοῦ Καρακάλου σεβασμίας μονῆς καθηγούμενος Ὑάκινθος μοναχός
- 50 + Ὁ τῆς τοῦ Ἄλωποῦ μονῆς ἐν μοναχοῖς ἐλάχιστος Ἰωσήφ μαρτυρῶν ὑπέγραψα
- + Ὁ τῆς τοῦ Κουτλουμούση μονῆς Μαλαχίας ἱερομόναχος
- + Ὁ τῆς τοῦ Ῥαβδούχου μονῆς Θεοδοσίος ἱερομόναχος
- + Ὁ τῆς τοῦ Μεγάλου Χρυσοράρη Γρηγόριος μοναχός
- + Ὁ τῆς τοῦ Μικροῦ Χρυσοράρη Ἰάκωβος ἱερομόναχος
- 55 + Ὁ τῆς τοῦ Κοχλιαρᾶ μονῆς Γερόντιος ἱερομόναχος καὶ πνευματικός

L. 3 ἀφερέθη A || 1. 5-6 κατασιγαῖσαι SP A || 1. 11 τυγχάνω SP A || 1. 16 ἵνα γοῦν: secundum SP || 1. 20 ἀποκληρῶν: ἀποπληρῶν SP || 1. 28 ῥάχωνα<sup>1</sup>: ῥάχω SP A || 1. 32 ἐν ἧ καὶ: secundum SP || 1. 34-35 ἀκουμπίζει αὐθις: secundum SP || 1. 37 ἐπὶ τούτῳ ἐναπολειφθεὶς: ἐπὶ ἐν τῷ ἐναπολειφθῆναι SP A || 1. 40 τοῦ: om. SP A || ἀραῖς<sup>2</sup>: ἀρεῖν SP A || 1. 45 ἀκυρῶσαι: ἀποκυρῶσαι SP A || 1. 47 ἐπὶ ἔτους ζωκ' SP A || 1. 49 Ὁ - μοναχός: secundum SP || 1. 51 Ὁ - ἱερομόναχος: secundum SP || 1. 53 Χρυσουράρη SP || 1. 54 Χρυσωράνει SP.

## 46. ACTE DU PRÔTOS ISAAC

γράμμα (l. 119, 124, verso, l. 3)

mai, indiction 14  
a.m. 6824 (1316)

**Vatopédi reçoit un domaine proche du monastère, qui appartenait jusque-là à Esphigménou, contre deux oratoires et 200 nomismata.**

LE TEXTE. — A) Exemplaire original, coupé en bas au milieu d'une signature (archives de Vatopédi, A ω 14). Quatre feuilles de parchemin collées haut sur bas, 2394 (639 + 609 + 699 + actuellement 447) × 389 mm. Trou d'origine et irrégularités sur le bord droit de la quatrième feuille. Le document forme un rouleau. Bonne conservation; le parchemin est froissé sur le bord droit; quelques taches dans la partie inférieure. Encre marron foncé, de diverses nuances pour les signatures. Tilde sur des prénoms, l. 26, 64, 65, etc., et sous des mots composés ou conçus comme tels, l. 31, 47, 64, etc.; deux accents sur μὲν, l. 16, 92, 110, sur δὲ, l. 17, 21, et sur ἄν, l. 33, 38, 44, etc., esprit et accent sur les chiffres de l'an du monde, l. 125. Tiret en fin de ligne dans un mot coupé, l. 22, 28, 69, etc. — Au verso, certification d'un *kollēma* et corroboration par le métropolite de Thessalonique, éditées à la suite du texte. Quatre notices anciennes: 1) + Του αγροῦ του μ(ε)γ(ά)λ(ου) τῶν Ασωμάτ(ων). 2) + Περὶ τῆς συνάλαξεως τῆς μετὰ τῶν Ἐσφιγμενίτ(ων) + 3) et 4) Διὰ τὸν ἄγρόν. 5) moderne, même texte. — *Album*: pl. LIII-LIV; verso, pl. LVa.

Un second exemplaire original, photographié par Sevast'janov, serait dans les archives de Zographou. Voir, sur ce qu'on sait de ce document mutilé à gauche et en bas, qui est en parchemin et de la même main que A, et qui comporte à la fin des signatures que A ne conserve pas, *Esphigménou*, p. 83, 86-87 et 95 (apparat).

B) Copie ancienne (archives de Vatopédi, même cote). Sept feuilles de papier collées haut sur bas, 2917 (456 + 455 + 434 + 466 + 438 + 428 + 240) × 313 mm en haut, 310 en bas. Rouleau aplati. Assez bonne conservation; déchirures en haut, au niveau du premier *kollēma*, en bas et sur les bords. Encre marron. Tilde sur des prénoms (l. 97, 99, 100, etc.) et sous un mot conçu comme composé (l. 45, 70); deux accents sur μὲν (l. 22, 144, 171), sur δὲ (l. 23, 95, 172) et ἄν (l. 49, 57, 66, etc.), esprit et accent sur les deux premiers chiffres de l'an du monde (l. 197). Tiret en fin de ligne dans un mot coupé (l. 72, 79). La copie, faite sur A, est fidèle, mais le texte des signatures a été simplifié (par exemple, omission du mot *martyrôn*), ou légèrement modifié (*hēgouménos* devenant *kathēgouménos*, et l'ordre des mots n'étant pas partout le même); les signatures géorgienne et slaves sont mentionnées, mais non transcrites (cf. apparat). — Au verso, entre les deux premiers *kollēmata*, la certification

du *kollèma* et la corroboration par le métropolite de Thessalonique ont été copiées en lettres de grand module. En bas du document, notice moderne: Γράμμα τῆς ἀλλαγῆς τοῦ ἀγροῦ κατὰ τὸ ρωκδ<sup>ον</sup> ὑπογεγραμμένον(ον) παρὰ τοῦ πρώτου.

Trois copies modernes sont conservées dans les archives d'Esphigménou, une copie partielle, faite par Minoïde Mynas, figure dans le ms *Paris. suppl. gr.* 754; d'autres copies partielles, non retrouvées, ont circulé (cf. *Esphigménou*, p. 83-84).

*Éditions*: M. GÉDÉÛN, *Ekkk. Al.*, IX, 1889, p. 101-104; PETIT-REGEL, *Actes d'Esphigménou*, n° VII; *Esphigménou* n° 12, d'après A, et B pour les fragments de deux signatures. *Éditions partielles*: SMYRNAKÈS, *Hagion Oros*, p. 83-85; KURTZ, *Viz. Vrem.*, 21, 1914, p. 77-78; MOŠIN, *Akti*, p. 189-191 (sur ces éditions, cf. *Esphigménou*, p. 83-85).

Nous éditons d'après nos photographies de A, en signalant dans l'apparat les lectures de B.

ANALYSE. — Depuis toujours, le monastère d'Esphigménou, situé à l'Athos, détient un domaine (*agos*) planté de quelques oliviers, qui se trouve dans les biens du monastère impérial de Vatopédi. Il n'est pas nécessaire de dire comment ce monastère le possède ni de qui il l'a acquis, d'anciens documents datant de plus de trois cents ans attestant qu'il en est propriétaire. [Esphigménou] en percevait intégralement les revenus, mais les moines de Vatopédi lui en contestaient la propriété, le revendiquant en raison de la proximité de leurs propres biens et ne cessant d'importuner Esphigménou. S'il n'est pas nécessaire de revenir sur les anciennes querelles, il est utile de rappeler ce qui a récemment été fait, pour qu'on en soit informé à l'avenir (l. 1-12). Il y a peu, les moines d'Esphigménou ayant décidé de mettre en valeur une partie du domaine, certains des moines de Vatopédi — non pas tous, mais on sait que la ronce (*batos*) pousse aussi dans la vigne — s'en indignèrent, s'armèrent de torches et de gourdins, firent irruption sur le domaine, y mirent le feu et démolirent les bâtiments (*kellai*). Les moines d'Esphigménou, estimant que cela n'était pas tolérable, se demandèrent comment obtenir réparation pour le dommage subi. Ils décidèrent de se tourner non pas vers les juges du lieu mais vers l'empereur [Andronic II], à qui ils adresseraient une requête. Ils se présentèrent à lui, celui-ci accueillit favorablement leur demande, délivra une ordonnance en leur faveur, et ils exposèrent l'affaire au synode, présidé par le patriarche [Jean XIII] (l. 12-29). [Au tribunal patriarcal], après enquête et jugement contradictoire en présence des deux parties, les moines de Vatopédi perdirent, n'ayant pu produire aucun document qui fondât leur revendication. Un acte patriarcal confirma les droits d'Esphigménou sur le domaine, recommandant toutefois qu'on cherche une solution pacifique, par une vente au juste prix ou par un échange équitable. L'empereur et le patriarche ont ordonné [au prôtos Isaac] de persuader les deux parties de régler cette affaire à l'amiable (l. 29-38). Une assemblée (*synodos*) a été réunie à l'Athos, comprenant les higoumènes des monastères impériaux, les *proestôtés* des monastères placés sous l'autorité du prôtos, de nombreux hommes d'une grande spiritualité (*andrés pneumatikoi*) et beaucoup d'autres moines. Les moines de Vatopédi et d'Esphigménou étaient également présents. Après une longue discussion, on a tout d'abord proposé, si [les moines d'Esphigménou] en étaient d'accord, un échange du domaine, ceux de Vatopédi cédant [à Esphigménou] un bien d'égale valeur. Mais les moines d'Esphigménou refusèrent d'abandonner le domaine, même contre un bien beaucoup plus important (l. 39-

47). Après avoir été réprimandés [par le prôtos], ils se rangèrent à l'idée d'un échange, mais contre un bien plus important, dont la valeur serait au moins le double de celle du domaine. Comprenant que tous les torts n'étaient pas du côté de Vatopédi, [le prôtos] a persuadé les moines d'Esphigménou d'accepter un échange à valeur égale. Mais les moines de Vatopédi s'y refusèrent, se déclarant [en revanche] prêts à acheter [le domaine, au prix] qui serait fixé [par le Conseil]. Mais les moines d'Esphigménou ne cédèrent pas, s'en tenant à l'idée de l'échange. Alors, [le prôtos] choisit [une commission de moines] notables et vertueux, des hommes d'expérience, pour estimer la valeur du domaine (liste de cinq higoumènes et officiers du Prôtaton). S'étant rendus sur place, ils estimèrent la valeur [du domaine] à 800 hyperpres (l. 47-68). Mais les moines de Vatopédi n'avaient rien à proposer d'équivalent, leurs biens étant soit beaucoup plus grands soit beaucoup plus petits. Devant cette difficulté, et dans la nécessité de trouver une solution, [le prôtos] a songé que la *diakonia* de la Mésè possédait un petit monastère (*monydrion*), dit Banitza, qui pouvait être donné aux moines d'Esphigménou en échange du domaine. Avec l'accord de tous, [le prôtos] le fit estimer par la commission, qui s'y rendit et procéda avec le même soin que précédemment: 600 nomismata. Pour mettre fin à l'affaire, [le prôtos] demanda aux moines de Vatopédi d'y ajouter 200 nomismata afin d'atteindre la valeur du domaine. Les deux parties acceptèrent, ce qui permit la réconciliation (l. 69-85). Les moines d'Esphigménou ont donc cédé à Vatopédi, par échange ou plutôt par conciliation, le domaine qui était cause de scandale, avec ses droits et tous les documents qui y sont relatifs sans en retenir un seul, et ils ont reçu à la place le petit monastère de Banitza avec ses droits, et les deux cents nomismata ajoutés par les moines de Vatopédi. Les deux parties se sont engagées à avoir des relations pacifiques et à échanger des lettres garantissant l'accord, profitables aussi bien à elles-mêmes [qu'au prôtos]. Ce qui fut fait (l. 85-94). Cet accord a été approuvé par tous, et personne ne peut accuser [le prôtos] de s'être dessaisi [d'un bien de la communauté]. Mais, pour que l'on ne lui reproche rien à l'avenir, le prôtos et la *diakonia* [de la Mésè] ne devant pas se dessaisir de leurs biens, [le Conseil] a estimé que, par gratitude à l'égard de ce qui avait été fait, [le Prôtaton] devait recevoir certains biens en échange. Il fit part de ce sentiment aux moines de Vatopédi. Ceux-ci en étant pleinement d'accord, ils abandonnèrent deux oratoires, Saint-Jean Prodrome et Saint-Nicolas, avec leurs biens, qui seront désormais soumis au prôtos et à la *diakonia* de la Mésè, comme le montrent les lettres échangées [entre Vatopédi et le Prôtaton] (l. 94-113). Il a paru utile qu'il y ait aussi, pour l'information et la garantie [des parties], une lettre relatant ce qui a été fait; elle a été établie et elle sera conservée dans la *diakonia* de la Mésè (l. 113-115). Formules de garantie, malédictions au contrevenant (l. 116-124). Conclusion, mention des signatures, date (l. 124-126). Signatures autographes du prôtos Isaac et de moines et higoumènes de l'Athos (l. 127-173; 39 signatures sont conservées). *Verso*: certification du *kollèma* (l. 1). Confirmation et signature autographe du métropolite de Thessalonique Jérémie (l. 2-10).

NOTES. — Le ton soutenu de la rédaction suggère que l'auteur du texte est le prôtos Isaac lui-même. — Le présent acte a été rédigé en trois exemplaires: il ressort des l. 114-115 qu'un exemplaire (perdu) devait être conservé au Prôtaton; un second exemplaire fut remis à Vatopédi (où il se trouve), et un autre à Esphigménou (qui serait passé à Zographou,

cf. Le texte). — Les deux exemplaires conservés portant au verso une corroboration par le métropolitain de Thessalonique à la date de l'acte, il est possible qu'ils aient été établis dans cette ville, comme notre n° 47.

Sur l'affaire, cf. *Esphigménou*, p. 87-88.

*Topographie.* Sur l'agros acquis par Vatopédi (l. 2, 6, 9, etc.) et sur les deux oratoires que le monastère a cédés au Prôtaton, Saint-Jean Prodrome et Saint-Nicolas (l. 109-111), cf. Introduction, p. 26-28. — Sur Banitza (l. 74, 88), cf. *Esphigménou*, p. 88, et *Chilandar I*, p. 55.

*Prosopographie.* Gerasimos de Lavra, ancien higoumène (l. 63-65, 142): *Lavra IV*, p. 19-20. — Méthode de Xèropotamou, ancien higoumène (l. 65, 144): notes à notre n° 42. — Sur le pneumatikos Parthénios (l. 66, 145), cf. *Esphigménou*, p. 88. — Théodose de Rabdouchou, *dikaiô* du prôtos (l. 66, 152): notes à notre n° 45; sur le monastère, cf. les notes à notre n° 41. — Sur le prôtos Isaac (l. 127-128), cf. *Prôtaton*, p. 135-137, n° 52. — Ignace de Lavra (l. 129): *Lavra IV*, p. 20. — Macaire, higoumène de Xèropotamou (l. 133): *Esphigménou*, p. 88, et les notes à notre n° 42. — Nicodème, higoumène de Chilandar (l. 135): *Chilandar I*, p. 40-41. — Barlaam, kathigoumène de Xénophon (l. 136): *Xénophon*, p. 19-20. — Abraam, higoumène de Zôgraphou (l. 140): *Kastamonitou*, p. 38. — Macaire, *dikaiô* du Rôssikon (l. 141): *Esphigménou*, p. 88. — Niphôn, ecclésiarque de Karyés (l. 148): *Prôtaton*, p. 160. — Matthieu, higoumène d'Alypiou (l. 150): *Kutlumus*, p. 299. — Théodoret, higoumène de Kutlumus (l. 153-154): *ibidem*, p. 309. — Dorothee de Xystrè (l. 157): *Esphigménou*, p. 89; il signe également notre n° 63, l. 188; sur le monastère, cf. les notes à notre n° 41. — Daniel de Kochliara (l. 158): *Kutlumus*, p. 342; sur le monastère, cf. les notes à notre n° 45. — Sur Théostèrikos de Plaka (l. 159), économiste de l'Athos en 1322, cf. *Saint-Pantéléémôn*, p. 82; sur le monastère de Plaka, les notes à notre n° 26. — Marc de Kaproulè (l. 160) signe aussi, en 1313-1314, l'acte *Kutlumus* n° 9, l. 50; sur le monastère, cf. les notes à notre n° 8. — Théostèrikos de Gomatou (l. 161) signe, vers 1322, l'acte *Xénophon* n° 18, l. 52 (mais l'écriture est différente); sur le monastère, cf. les notes à notre n° 8. — Amphilochos de Mènitze (l. 162) signe le même acte, l. 50; sur le monastère, cf. les notes à notre n° 41. — Bèssariôn de Kastamonitou (l. 169): *Kastamonitou*, p. 3. — Joseph de Makrogène (l. 171) signe aussi, vers 1322, l'acte *Xénophon* n° 18, l. 54; sur le monastère, cf. les notes à notre n° 41. — Gabriel de Gyreoutou (l. 172) signe le même acte, l. 49; sur le monastère, voir les notes à notre n° 2. — Sur Jérémie, métropolitain de Thessalonique (verso, l. 9-10) en 1315-1327, cf. *Esphigménou*, p. 89; *PLP* n° 8110.

*Monastères mentionnés.* Sur le monastère de Makrou (l. 155), cf. les notes à notre n° 41. — Néakitou (l. 156): notes à notre n° 24. — Chana (l. 163): notes à notre n° 3. — Dorotheou (l. 164): notes à notre n° 5. — Barnabitzè (l. 165): *Saint-Pantéléémôn*, p. 34, et *Xénophon*, p. 65. — Ichthyophagou (l. 166): *Kutlumus*, p. 342. — Sarabarè (l. 167): notes à notre n° 5. — Berroiôtou (l. 168): notes à notre n° 45. — Le monastère de Kolutziou (l. 170) est Kalètzè, sur lequel voir les notes à notre n° 8. — Le monastère de Kalatha (l. 173) ne semble pas

autrement attesté; son nom était conservé au xv<sup>e</sup> siècle (λάκκος τῆς ῥάχεως τοῦ Καλαθαῖ, cité dans *Dionysiou*, p. 14 n. 49). — Voir aussi ci-dessus.

L. 14, ἐν - φύεσθαι: dans *Luc*, 6, 44, il est dit qu'on ne vendange pas des raisins sur des ronces.

L. 131-132, signature géorgienne: Nicolas, higoumène du monastère géorgien, j'ai aussi examiné et confirmé ce document.

*Actes mentionnés*: 1) Anciens documents (δικαιώματα, l. 5, 87) attestant qu'Esphigménou est propriétaire du domaine depuis plus de trois cents ans: perdus. 2) Requête (ἀναφορά τε καὶ ἐγκλησις, l. 22-23) des moines d'Esphigménou auprès de l'empereur [Andronic II] à propos des exactions commises sur le domaine par les moines de Vatopédi, [avant juillet 1315]: perdue. 3) Ordonnance de l'empereur (cf. l. 27: προστάσσει) en faveur d'Esphigménou = *Esphigménou* n° 11 (mars-juillet 1315). 4) Acte (*gramma*, l. 32) du patriarche [Jean XIII] en faveur d'Esphigménou, suggérant un échange ou une vente du domaine = *Esphigménou*, Appendice B (juillet 1315). 5) Ordonnance de l'empereur (cf. l. 36-37: προστάσσουσι καὶ παρεγγυῶνται) au prôtos [Isaac], lui demandant de régler l'affaire, [juillet 1315 - mai 1316]: perdue; cf. DÖLGER, *Regesten*, n° 2379; peut-être aussi un acte du patriarche. 6) Lettres (*grammata*, l. 94) de garantie échangées entre Vatopédi et Esphigménou, entérinant la conciliation = notre n° 47. 7) Lettres échangées (ἀμοιβαῖα γράμματα, l. 112) entre Vatopédi et le Prôtaton, relatives à la cession par Vatopédi de deux oratoires, [mai 1316]: perdues.

+ Εἶχε μὲν ἐξ ἀμνημονεύτων τῶν χρόνων ἢ κατὰ τὸ καθ' ἡμᾶς τόδε ἱερόνυμον ὄρος τοῦ Ἄθω δια-||<sup>2</sup>κειμένη σεβασμία τοῦ Ἐσφιγμένου μονῆ ἀγρόν τινα εὐαριθμήτους ἐλαίας ἔχοντα, μέσον που τῶν ||<sup>3</sup> ἐκεῖ δικαίων τῆς ἐν τῷδε τῷ Ὄρει ἐτέρας σεβασμίας μεγάλης βασιλικῆς τοῦ Βατοπεδίου μονῆς κείμενον: ||<sup>4</sup> ἀλλ' ὅπως μὲν ἐκτήσατο τοῦτον ἢ τοιαύτη μονῆ κάκ τίνων ἄρα τῶν προσώπων περιῆλθεν αὐτῇ, οὐκ ἀναγκαῖον ||<sup>5</sup> εἰπεῖν, εἶχε δ' οὖν ὅμως αὐτὸν καὶ ἐνέμετο· ἤς τὴν δεσποτείαν καὶ δικαιώματα παριστῶσι παλαιγενῆ ||<sup>6</sup> πρὸ χρόνων ἤδη τριακοσίων (καὶ) ὑπὲρ τούτους γεγενημένα. Τοῦτον τοίνυν ἔχουσα τὸν ἀγρόν, τὰ μὲν αὐτοῦ ||<sup>7</sup> εἰσοδήματα μονομερῶς ἀπεκέρδιζε, περὶ δέ γε τὴν δεσποτείαν αὐτοῦ ὀχλήσεις πολλάκις εὔρεν ||<sup>8</sup> ἀπὸ τῶν Βατοπεδινῶν καὶ λόγους ἀμφιβολίας· οὗτοι (καὶ) γὰρ τῷ πλησίον τῶν δικαίων, ὡς ἔφημεν, τῆς ||<sup>9</sup> κατ' αὐτοὺς μονῆς εἶναι τὸν τοιοῦτον ἀγρόν ὡς οἰκείου δῆθεν ἀντιποιοῦμενοι, οὐκ ἔληγον τὴν τοῦ Ἐσφιγμ(έ-ν)ου ||<sup>10</sup> ταραττοντες αἰεὶ καὶ διανοχλοῦντες (καὶ) πλεῖσθ' ὅσα διαπραττόμενοι κατ' αὐτῆς. Ἀλλὰ τὰς μὲν προτέρας ||<sup>11</sup> ὀχλήσεις, πολλὰς (καὶ) διαφόρους οὔσας, καταλιπεῖν διεγνώκαμεν· ὃ δ' ἐφ' ἡμῶν καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς ἡμερῶν ||<sup>12</sup> πέπρακται, τοῦτο διηγητέον ἡμῖν τῶν ἐντευξομένων εἰς εἴδησιν. Πρὸ τινος γὰρ τούτου καιροῦ τοῖς Ἐσφιγμενίταις ||<sup>13</sup> τὴν ἐν τῷ ἀγρῷ μερικὴν γῆν δόξαν καλλιερῆσαι, τινὲς τῶν Βατοπεδινῶν — οὐ γὰρ πάντων κατηγοροῦμεν — οἷς οὐκ ||<sup>14</sup> ἀρετῆς οὐδ' ἄλλου τινὸς τῶν καλῶν ὡς εἰκὸς μέλει — ἐν γὰρ ἀμπέλῳ καὶ βάτον ἠκούσαμεν φύεσθαι — τῷ ἔργῳ ||<sup>15</sup> τῶν Ἐσφιγμενιτῶν νεμεσήσαντες κἀντεῦθεν ὄρμῆς οὐκ εὐλόγου γενόμενοι καὶ θυμὸν ὑποθήξαντες τὸν δεινὸν ὀπλίτην), ||<sup>16</sup> ῥόπαλα (καὶ) πῦρ (καὶ) ἄλλο τι τὸ προστυχὸν ἀνελόμενοι, ἐπεισπίπτουσι τῷ ἀγρῷ, (καὶ) οἱ μὲν πῦρ ἀνάπτουσι κατ' αὐτοῦ, ||<sup>17</sup> οἱ δὲ τὰς ἐν τούτῳ κέλλας εἰς τοῦδαφος καταβάλλουσι. Τί τὸ ἐπὶ τούτοις; Οὐ φέρουσιν οἱ Ἐσφιγμενίταις τὸ γεγονός, ||<sup>18</sup> οὐκ ἀνεκτὸν τὸ πρᾶγμα λογιζονται, ἥμιστα φορητὴν ἠγοῦνται τὴν βλάβην, βουλευόνται καθ' αὐτοὺς τί δεῖ ποιητέον ||<sup>19</sup> εἶναι, (καὶ) τίνα θεραπείαν τοῦ πάθους καὶ λύσιν εὔρεῖν. Ἀλλὰ προσελθεῖν μὲν



τοῖς ἐνταῦθα δικάζουσι κάκειθεν <sup>||20</sup> ζητῆσαι τὴν ἐκδικίαν οὐκ ἔκριναν δεῖν, ἄλλην δὲ τραπέσθαι τῶν ἀναγκαίων ἐνόμισαν. Διὸ δὴ τῆς προτέρας <sup>||21</sup> ἀφέμενοι, τῆς βασιλικωτέρας (καὶ) ἰσχυροτέρας ἐφάπτονται· ἡ δὲ ἦν ἡ πρὸς(ς) τὸν κραταῖον (καὶ) ἅγιον ἡμῶν αὐθέντην <sup>||22</sup> (καὶ) βασιλέα καταφυγή, ἣ τε πρὸς τὸ θεῖον ὕψος ἐκείνο καὶ μεγαλοφυές (καὶ) θεοκίνητον τῆς ὑποθέσεως ἀναφο-<sup>||23</sup>ρά τε καὶ ἔγκλησις. Ἀνατρέχουσι γοῦν, προσπίπτουσι τῇ κραταιᾷ (καὶ) ἁγία βασιλεία αὐτοῦ· ὁ δ' εὐμενῶς αὐτοὺς <sup>||24</sup> προσδεξάμενος (καὶ) τὰς θείας ὑπανεὶς ἀκοὰς κατὰ Θ(εο)ῦ μίμησιν, ἰλαρῶς ἀκροᾶται τῆς ὑποθέσεως, περιπαθῶς <sup>||25</sup> διηγουμένων (καὶ) ἀνακαλουμένων τὸν ἐκ Θ(εο)ῦ προστάτην (καὶ) σύμμαχον· κινεῖται δὴ πρὸς(ς) ταῦτα (καὶ) ὁ θεϊότατος (καὶ) κράτιστος <sup>||26</sup> βασιλεύς· οὐ γὰρ εἴωθεν οὗτος τοῖς τοιούτοις ἐφησυχάζειν (καὶ) χάραν διδόναι τῇ ἀδικίᾳ, ἀλλ' Ἡλίου καθάπερ ἄλλος <sup>||27</sup> προφήτης, ἣ εἴ τις ἐκείνου μείζων, πνέων ἐστὶν αἰεὶ κατ' αὐτῆς, μετὰ Θ(εο)ῦ (καὶ) παρὰ Θ(εο)ῦ τὴν δύναμιν ἔχων. Προστάσει <sup>||28</sup> τοιγαροῦν συμπαθῶς (καὶ) ἀναγγέλλουσι τὰ τοῦ πράγμ(α)το(ς) τῷ παναγιωτάτῳ (καὶ) θειοτάτῳ ἡμῶν δεσπότη τῷ οἰκου-<sup>||29</sup>μηνικῷ π(ατ)ριάρχῃ προκαθημένῳ συνοδικῶς. Ἐνθα δὲ ἐρεύνης ἀκριβοῦς γενομένης τῆς ὑποθέσεως, ὁμοῦ τῶν <sup>||30</sup> διαμαχομένων παρισταμένων (καὶ) ἀντικρινόμενων ἀλλήλοις, οἱ μὲν Βατοπεδινοὶ τὴν ἤτταν κομίζονται, μηδενὸς(ς) <sup>||31</sup> το σύνολον εὐπορήσαντες δικαίωμ(α)το(ς) εἰς σύστασιν ὧν προέτεινον· λαμβάνουσι δὲ τὴν νικῶσαν οἱ Ἐσφιγμενῖται <sup>||32</sup> (καὶ) γίνεται δὴ τούτοις γράμμα σεπτὸν π(ατ)ριαρχικὸν ἐπὶ τῇ νομῇ τοῦ ἀγροῦ, τούτους γε δικαιοῦν (καὶ) τῇ ἀρχῇθεν τούτου <sup>||33</sup> κατοχῇ τε (καὶ) δεσποτεία, ἐν ᾧ μετὰ τῶν ἄλλων καὶ τότε διελαμβάνετο, ὡσάν, εἴπερ πρὸς(ς) εἰρηνικὰς οἱ μαχόμενοι <sup>||34</sup> δηλαδὴ σπονδὰς χωρῆσαι θελήσουσιν, ἣ πράσις γένηται τοῦ ἀγροῦ κατὰ δικαίαν ἐκτίμωσιν, ἣ κτήμ(α)το(ς) ἐτέρου ἀνταλλαγῇ <sup>||35</sup> εἰς ἀκριβεστάτην ἰσότητα. Οὕτω τοῖνυν ἐξενεχθείσης τῆς ἀποφάσεως, οὐδ' ἡμᾶς τῆς περὶ τούτ(ων) φροντίδος ἀφῆκαν, <sup>||36</sup> ἀλλ' ὁ τε κραταῖος (καὶ) ἅγιος ἡμῶν αὐθέντης καὶ βασιλεύς (καὶ) ἡ π(ατ)ριαρχικὴ θεία μεγαλειότης εὖ μάλα προστάσσουσι <sup>||37</sup> (καὶ) παρεγγυῶνται, μεταξὺ τῶν μαχομένων ὑπεισελθόντας, τὴν τοιαύτην κατὰ τὸ δυνατὸν σπουδάσαι διευλυτῶσαι <sup>||38</sup> ὑπόθεσιν (καὶ) πρὸς(ς) εἰρηνικὰς συμβιβάσεις τούτους πείσαι χωρῆσαι, ὡσάν εἴη, φασί, καὶ ἡμῖν ἐντεῦθεν μισθὸς ἐκ Θ(εο)ῦ. <sup>||39</sup> Τί τὸ ἐπὶ τούτοις; Παραβάλλομεν ὁμοῦ πάντες εἰς τὸ ἱερώνυμον Ὄρο(ς) τοῦτο δὴ τὸ καθ' ἡμᾶς (καὶ) γίνεται δὴ ἀνταῦθα <sup>||40</sup> σύνοδος ἱερὰ (καὶ) ἀθροίζεται σὺν ἡμῖν ὅσον ἔκκριτον, οἳ τε καθηγούμενοι, φημί, τῶν βασιλικῶν μεγάλων μονῶν, <sup>||41</sup> οἱ προεστῶτες τῶν ὑπὸ τὸν πρῶτον ἐτέρων μοναστηρίων, ἄνδρες οὐκ ὀλίγοι πν(ευματ)ικοὶ (καὶ) λοιπὸς οὐκ εὐαρίθμητος τοῦ <sup>||42</sup> μοναχικοῦ σχήμ(α)το(ς) σύλλογος· συμπαραγίνονται (καὶ) οἱ μοναχοὶ τῆς τοῦ Βατοπεδίου καὶ τοῦ Ἐσφιγμένου (καὶ) κινεῖται <sup>||43</sup> μέσον ἡμῶν ἡ κατ' αὐτοὺς ὑπόθεσις. Πολλῶν δ' ἐν τῷ μεταξὺ λόγων κινήθέντων), (καὶ) ἄλλων ἄλλα προβαλλομένων, <sup>||44</sup> τέλος(ς) εἰς συμβιβάσεις τραπέσθαι δεῖν ἔγνωμεν. Καὶ λελάληται δὴ πρώτως, ὡσάν, εἴ γε δοκοίη καλὸν (καὶ) τοῖς ἔχουσι τὸν <sup>||45</sup> ἀγρόν, ἀνταλλαγῇ τούτου γένηται, (καὶ) δοθείη τούτοις παρὰ τῶν Βατοπεδινῶν κτῆμα ἰσόποσον. Τοῖς δ' Ἐσφιγμενίταις <sup>||46</sup> οὐκ ἀνεκτὸν ἐκ τοῦ παρευθὸς ἔδοξε τὸ λεχθέν· οὐκ ἀποστῆναι γὰρ ἐφασκον τοῦ ἀγροῦ, εἰ καὶ πολλαπλασίονα τούτου χάριν <sup>||47</sup> αὐτοῖς δώσουσιν, οὐδ' ἀφέξεσθαι γε τούτου το σύνολον, κἂν εἴ τι καὶ γένοιτο. Ὡς δὲ δυσχεραίνοντας εἶδον ἡμᾶς κατ' <sup>||48</sup> αὐτῶν (καὶ) τ(ὸν) λόγον βαρυνομένους καὶ φάσκοντας, ὡς εἰ μὴ οὕτω πράξαιεν, οὐκ ἂν οὔτε κατὰ μοναχοὺς ἔσονται πράτ-<sup>||49</sup>τοντες, οὐδὲ ποσῶς γοῦν χριστιανικῶς, μεταβαλόντες (καὶ) πρύμναν, τὸ τοῦ λόγου, κρουσάμενοι, ἀπολῦσαι μὲν ἐπέισθη(σαν) <sup>||50</sup> τὸν ἀγρόν (καὶ) τοῦ περὶ τούτου φιλονεικεῖν καὶ μάχεσθαι παντελῶς ἀποσχέσθαι, πλὴν ἐτέρου κτήμ(α)το(ς) ἀντιδόσει, φασί, <sup>||51</sup> κρείττονός γε κατα πολὺ (καὶ) πολλῷ τῷ μέτρῳ ὑπερκειμένου· οὐ γὰρ ἰσόποσον οὗτοι κτῆμα, οὐδὲ ποσῶς γοῦν <sup>||52</sup> τ(ὸν) ἀγρόν ὑπερβάλλον τοὺς Βατοπεδινοὺς ἀπήτησαν μοναχοὺς, ἀλλὰ τοσαῦτα (καὶ)

τοιαῦτα, ὧν τὸ τιμῆς ἡμισυ <sup>||53</sup> τὴν τοῦ ἀγροῦ πᾶσαν ὑπερβαίνει τιμὴν. Ἄλλ' ἐντεῦθεν ἡμεῖς τὸ τῶν Ἐσφιγμενιτῶν φίλερι διεγνωκότες (καὶ) μὴ μόνοις <sup>||54</sup> τοῖς Βατοπεδινοῖς ἔχοντες ἐπιμέμφεσθαι, τοῦ μὲν τοιαῦτα (καὶ) τοσαῦτα προτείνειν π(ατ)ρικῶς αὐτοὺς νουθετήσαντες ἐπεὶ-<sup>||55</sup>σαμεν ἀποστῆναι, τῆς πρὸ(ς) τοὺς ὁμοφύλους ἔχθρας ὑλὴν ὑπάρχοντα, ἕτερα δὲ ζητεῖν συνεβουλευσάμεθα, δι' ὧν <sup>||56</sup> αὐτοῖς τὸ πρὸ(ς) ἀλλήλους εἰρηνικῶς ἔχειν γενήσεται. (Καὶ) τοίνυν πεισθέντες τὴν ἐπαινετὴν (καὶ) μέσση αἰροῦνται, καὶ τὸ ἴσον <sup>||57</sup> ἐλόμενοι, κτῆμα αἰτοῦνται ἰσόποσον τῷ ἀγρῷ. Ἄλλ' οἱ Βατοπεδινοὶ μὴδ' ἄκροις ὡσὶ τοῦτο δεξάμενοι, <sup>||58</sup> περὶ πράσεως οὗτοι (καὶ) ἀγορασίας μᾶλλον λόγον ἐν τῷ μεταξὺ κεκινήκασιν, (καὶ) τοῦτ' ἔχειν εἶπον ἐτοίμως πρᾶξι καθόσον <sup>||59</sup> ἂν ἡμῖν κριθεῖη τοῖς ἐν τῷ μέσῳ δικάζουσιν. Ἄλλ' εἰς τοῦτο μὴδὲ πρὸ(ς) βραχὺ γοῦν εἰξάντων τῶν Ἐσφιγμενιτῶν, τῇ δὲ <sup>||60</sup> ζητήσῃ τῆς ἀνταλλαγῆς ἐμμενόντων, ἡμεῖς διάπειράν τινα τέως ποιοῦντες (καὶ) τοῦ πράγμ(α)το(ς) εἶδησιν ἀκριβῆ λαβεῖν <sup>||61</sup> θέλοντες, ἄνδρας ἐντίμους ἐξ ἡμῶν ἐκλεξάμενοι, οἷς ἀρετὴ μὲν (καὶ) τὰ ἐκ ταύτης καλὰ δια παντὸς ἐπανθεῖ, πολλῶν δὲ <sup>||62</sup> πραγμάτων πείρα (καὶ) χρόνου τριβῆ (καὶ) νοῶς (καὶ) γνώμης ἐντρέχεια τὸ πιστὰ (καὶ) ἀληθῆ λέγειν ἐκ πολλοῦ τοῦ χρόνου παρέσχετο, εἰς ἐκτί-<sup>||63</sup>μωσιν τοῦ ἀγροῦ μεθ' ὅσης ἂν εἴποισ τῆς ἀξιώσεως γενέσθαι πεπόμφαμεν. Οἱ δὲ ἦσαν ὁ τε χρηματίσας καθηγούμενος τῆς <sup>||64</sup> σεβασμίας) μεγάλης βασιλικῆς Λαύρας τοῦ ὀσίου π(ατ)ρ(ὸ)ς ἡμῶν Ἀθανασίου τοῦ ἐν τῷ Ἄθῳ σεβασμιώτατος ἐν ἱερομονάχοις κῦ(ρ) Γερά-<sup>||65</sup>σιμος, ὁ καθηγούμενο(ς) τῆς σεβασμίας) βασιλικῆς μον(ῆς) τοῦ Ἐηροποτάμου τιμιώτατος ἐν ἱερομονάχοις κῦ(ρ) Μεθόδιος, (καὶ) οἱ τιμι-<sup>||66</sup>ώτ(α)τοι ἐν ἱερομονάχοις ὁ πν(ευματ)ικὸς κῦ(ρ) Παρθένιος, ὁ εἰς τοῦ Ῥαβδούχου (καὶ) δικαίῳ τοῦ πρώτου τοῦ Ἁγίου Ὁρους κῦ(ρ) Θεοδόσιος (καὶ) ὁ μέγας <sup>||67</sup> οἰκονόμος τοῦ Ἁγίου Ὁρους κῦ(ρ) Ἰωακείμ. Οἱ δὲ (καὶ) ἀπελθόντες (καὶ) μετὰ πάσης προσοχῆς τε καὶ συντηρήσεως τοῦτον ἰδόντες <sup>||68</sup> (καὶ) τὰ ἐν αὐτῷ πάντα εἰς ἀκρίβειαν ἐκτιμώσαντες, εἰς ὀκτακοσίων ὑπερπύρ(ων) ποσότητα τὸ τούτου τίμημα περιέστησαν. <sup>||69</sup> Ἄλλ' ἐπεὶ οὐκ εἶχον οἱ Βατοπεδινοὶ κτῆμα τοιοῦτον ἀνταποδοῦναι, τὰ μὲν γὰρ πλείονα τούτ(ων) πολλῷ τῷ μέτρῳ καθυπερ-<sup>||70</sup>βαίνουσιν, ὡς ἀνόπιν εἰρήκειμεν, τινὰ δὲ γε κατα πολὺ τυγχάνουσιν ἤττονα, ἐξ ἀπορίας ἡμεῖς εἰς ἐτέραν ἐμπεπτῶ-<sup>||71</sup>καμεν ἀπορίαν, (καὶ) χορόν τινα ἤμεν ἐλίττοντες λογισμῶν περὶ τοῦ τί δεῖ ποιητέον εἶναι (καὶ) τίνα θεραπείαν τοσοῦδ' εὐρεῖν πράγματος. <sup>||72</sup> Πολλὰ τοίνυν φροντίσαντες (καὶ) τ(ὸν) Θ(εὸ)ν ὑπὲρ τοῦ προκειμένου θερμῶς δυσωπήσαντες λογισμ(ὸν) ἡμῖν ἔμφρονα (καὶ) πόρον <sup>||73</sup> παρασχεῖν ἐν ἀπόροις, μόλις ἐπὶ νοῦν ἐλάβομεν ὅπερ ἢ καθ' ἡμᾶς ἱερά τῆς Μέσης διακονία ἔχει μονοῦδριον, ὧ ἢ κλησὶς <sup>||74</sup> ἢ Βάνιτζα, (καὶ) τοῦτο λύσιν τῆς μεταξὺ φιλονεικίας γενέσθαι (καὶ) ἔριδος κρίναντες, ὡσὰν δηλαδὴ εἰς ἀνταλλαγὴν δοθῆι <sup>||75</sup> τοῖς Ἐσφιγμενίταις ἀντὶ τοῦ οἰκείου ἀγροῦ. Συμψήφους τοὺς συνειλεγμένους λαβόντες, τὸ δόξαν ἅπαντας ἐπαινέσαντας, <sup>||76</sup> τοὺς εἰρημένους αὐθις ἐντίμους (καὶ) θεοσεβεῖς ἄνδρας εἰς διατίμωσιν τοῦ τοιούτου μονοδρίου ἀπελθεῖν ἠξιώσαμεν [τοῦ τοιούτου <sup>||77</sup> μονοδρίου ἀπελθεῖν ἠξιώσαμεν]. Ὅθεν (καὶ) μετὰ τῆς αὐτῆς ἥς (καὶ) πρότερον εἶπομεν προσοχῆς ἐκτιμώσαντες τοῦτο, εἰς ἐξακό-<sup>||78</sup>σια νομίσμ(α)τα τὸ τούτου τίμημα περιέστησαν. Τοίνυν ῥαδίας ἡμῖν ἐντεῦθεν εὐρεθείσης αἰτίας, ἥ τὰ ἐν τῷ μέσῳ λυθήσεται <sup>||79</sup> σκάνδαλα, προσεπιβαλεῖν τῷ μονοδρίῳ τοὺς Βατοπεδινοὺς (καὶ) νομίσμ(α)τα διακόσια προσετάξαμεν, ὅπως, τῇ προσθέσει <sup>||80</sup> τούτ(ων) ἐξισωθὲν τὸ ῥηθὲν μονοῦδριον τῷ ἀναγεγραμμένῳ τιμήμ(α)τ(ι) τοῦ τῶν Ἐσφιγμενιτῶν ἀγροῦ (καὶ) εἰς ἀνταλλαγὴν δοθὲν ὡς <sup>||81</sup> προέφημεν, εἰς σύνδεσμον ἀγάγῃ φιλίας αὐτοὺς (καὶ) ἀποστῆναι πείσειε μάχης τῆς πρὸ(ς) ἀλλήλους (καὶ) ἔριδος. Πείθονται πρὸ(ς) <sup>||82</sup> τοῦτο (καὶ) ἄμφω τὰ μέρη· οὐδὲ γὰρ ἔτι ἀντιλέγειν εἶχον ἡμῖν, οὕτω καλῶς ὑπὲρ αὐτῶν βουλευσαμένοις (καὶ) ὁδὸν εὐρηκόσιν <sup>||83</sup> εἰρηνικὴν (καὶ) πλείονα τὴν συνεισφορὰν ἔχουσιν, δι' ἧς οὗτοι τὴν εὐθείαν ὁδεύσουσι (καὶ) βασιλικὴν, ἕκατέρους τὸ ἀνενόχλητον

||<sup>84</sup> φέρουσαν. (Καί) τοίνυν ὀχλήσεις εάσαντες, (καί) τὰ σκάνδαλα καταλλάττονται εἰρηνεύσαντες  
 πρὸς(ς) ἀλλήλους (καί) τὴν μοναχ(οῖς) ἀρμό-||<sup>85</sup>ζουσαν ὁμόνοιάν τε (καί) σύμπνοιαν μεθ' ὅσης ἂν  
 εἴποις τῆς προθυμίας ἐλόμενοι. Οἱ μὲν οὖν Ἐσφιγμενῖται τ(ὸν) ἀγρὸν ἀφέντες, ||<sup>86</sup> ὑπὲρ οὗ (καί)  
 ἐφ' ὃν ἦσαν τούτοις τὰ σκάνδαλα, (καί) πρὸς(ς) τὴν τοῦ Βατοπεδίου μονὴν αὐτὸν μεθ' ὧν ἔχει  
 δικαίων παραπέμψαντες ||<sup>87</sup> ἀνταλλαγῆς τρόπον, μᾶλλον δὲ καταλλαγῆς (καί) εἰρήνης, δεδωκό-  
 τες αὐτοῖς (καί) τὰ προσόντα τούτοις ἐπὶ τούτῳ ἅπαντα δικαιώμ(α)τα ||<sup>88</sup> μὴδὲ ἐν ἐκ τούτ(ων)  
 ὑποκρατήσαντες, ἀντιλαμβάνουσι τὸ δηλωθὲν τῆς Βανίτζης μονῦδριον μετὰ τῶν δικαίων πάντων  
 ||<sup>89</sup> (καί) προνομίων αὐτοῦ, συναντιλαμβάνουσι δὲ (καί) ἅπερ δεδώκασιν οἱ Βατοπεδινοὶ νομί-  
 σμ(α)τα διακόσια, (καί) ὑπισχνοῦνται ||<sup>90</sup> ἀμφοτέροι τοῖς πραχθεῖσιν ἐμμεῖναι καὶ μηκέτι φιλο-  
 νείκως πρὸς(ς) ἀλλήλους διατεθῆναι, μὴδὲ τ(ὸν) ἐν ἀλλήλοις τῆς κατὰ Θ(εὸν) ||<sup>91</sup> φιλί(ας) ὅρον  
 εάσαντας ἀντιλογιῶν αὐθις γενέσθαι (καί) οὐκ ἀγαθῆς ἐριδος· ὑπισχνοῦνται (καί) γράμμασιν  
 ἀμοιβαίως τὰ τοιαῦτα ἐξασφα-||<sup>92</sup>λίσασθαι, βεβαιωτέρα τε καταστήσαι τὰ κυρωθέντα, ὡσὰν ἐν-  
 τεῦθεν αὐτοῖς τε (καί) ἡμῖν, τοῖς μὲν ὡς ἀκοὰς εὐπειθεῖς δεδωκόσιν, ||<sup>93</sup> ἡμῖν δ' ὡς εἰς τοιαύτας  
 ἐνηγήσασιν, ἢ παρὰ τοῦ Θ(εο)ῦ μισθαποδοσία πολλαπλασίων ἀκολουθήσει. (Καί) δὴ πεπράχα-  
 σιν οὕτω ||<sup>94</sup> (καί) τὰ γράμματα τετελέκασιν, (καί) ἢ πρὸς(ς) ἀλλήλους συμφωνία (καί) σύμπνοια  
 τέλος εἴληφεν. Ἄλλὰ τὰ μὲν περὶ τούτ(ων) οὕτως ||<sup>95</sup> αἰσί(ως) τετέλεσται, (καί) οὐδεὶς ἡμῖν τῶν  
 εὔφρονούντ(ων) μωμήσαιο, οὐδέ γε μέμψεως ἐποίσει κατηγορίαν οἷς ἀφή-||<sup>96</sup>καμεν τὰ ἡμέτερα,  
 μᾶλλον δὲ τὰ τοῦ Θ(εο)ῦ, ὑπὲρ ἧς οὗτο(ς) ἀγάπης ἐντέλλεται· ὅπου γὰρ ἑαυτοὺς ὑπὲρ τῶν  
 ἀδελφῶν ||<sup>97</sup> προδιδόναι (καί) μὴδὲ τῶν οἰκείων σωμ(ά)τ(ων) φειδεσθαι, ὡσὰν οὗτοι σωθῶσι,  
 θεῖοι νόμοι παρεγγυῶσι (καί) σεπτὰ ||<sup>98</sup> παραγγέλματα, πῶς οὐκ ἐμέλλομεν ὑπὲρ τούτου οὐ μόν-  
 ον ἑνός, ἀλλὰ (καί) πάντ(ων), εἴπερ ἐνῆν, ἀποβολὴν ὧν ἔχομεν ||<sup>99</sup> στέρξαι (καί) ὑπὲρ αὐτῶν  
 ταῦτα προσέσθαι ἵνα μόνον οὗτοι ῥυσθῶσι μάχης (καί) τοῦ κατ' ἀλλήλ(ων) θυμοῦ; Κέκριται μὲν  
 οὕτω ||<sup>100</sup> καὶ πέπρακται τὰ περὶ τῆς τούτ(ων) καταλλαγῆς· (καί) εἴησάν γε οὗτοι εἰς τ(ὸν) ἐξῆς  
 χρόνον εἰρηνεύοντες πρὸς(ς) ἀλλήλους, ||<sup>101</sup> σύμμαχον πλουτοῦντες Θ(εὸν) τ(ὸν) τὰ διεστῶτα λό-  
 γοις ἀρρήτοις προνοίας συνάπτοντα. Ἡμῖν δὲ ἤδη (καί) πρὸς ἑτέραν ||<sup>102</sup> βαδιστέον ὁδὸν (καί)  
 λεκτέον δὴ (καί) τὰ καθ' ἡμᾶς, οἷς οἱ παρευρεθέντες ἡμᾶς τῆς ἀναγεγραμμένης ἀποδεξάμενοι  
 ||<sup>103</sup> πράξεως οὐδὲ τὸ ἡμέτερον ἀφῆκαν ἀνεπιμέλητον, ἀλλὰ γε (καί) ὑπὲρ ἡμῶν ἐπραξάν τι, τὸ  
 τοῦ μώμου παντελῶς ||<sup>104</sup> ἐκφεύγοντες βέλο(ς) (καί) τὸν ἴσως εἰς τ(ὸν) ἐξῆς χρόνον εἰπεῖν τι  
 βουλευθησόμενον καθ' ἡμῶν ἰσχυρῶς ἄγαν ἀπείργοντες· ||<sup>105</sup> οὐ γὰρ τοῦ οἰκείου τέλεον τὸ τοῦ  
 πρώτου μέρο(ς) (καί) τὴν ὑπ' αὐτ(ὸν) ἱερὰν διακονίαν ἐκπεσεῖν ἔκριναν δεῖν, ἀλλὰ καὶ τοῦτον  
 ||<sup>106</sup> μετὰ τῆς ἀποδοχῆς (καί) εὐχαριστίας, ἧς τῆς δεδηλωμένης ἕνεκεν πράξεως ἔτυχε, (καί)  
 κτήματά τινα ἀντὶ τοῦ οἰκείου ||<sup>107</sup> λαβεῖν εἰς ἀντάμειψιν (καί) ἀνταλλαγὴν ἐδικαίωσαν. Οὕτω  
 δὴ κρίναντες, λόγους περὶ τούτου πρὸς τοὺς Βατοπεδινούς ||<sup>108</sup> κεκινήκασιν· (καί) τούσδε προθύ-  
 μους εὐρόντες τὸ ἔργον ὑπεραποδεχομένους (καί) στέργοντας, πεποιήκασιν ὡς ἐπέκριναν. ||<sup>109</sup>  
 Καὶ δὴ γνώμη τούτ(ων), βουλῆ (καί) θελήσει, δύο τῆς κατ' αὐτοὺς μον(ῆς) λαβόντες εὐκτήρια  
 μεθ' ὧν ἔχουσι δικαίων, ||<sup>110</sup> ὧν τὸ μὲν εἰς ὄνομα τιμᾶται τοῦ τιμίου ἐνδόξου προφήτου Προδρό-  
 μου (καί) Βαπτιστοῦ Ἰωάννου, τὸ δὲ τοῦ παμμά-||<sup>111</sup>καρος Ἀγίου Νικολάου, τῷ πρώτῳ (καί)  
 τῇ ὑπ' αὐτὸν τεταγμένη ἱερᾷ τῆς Μέσης προσκυροῦσι διακονία (καί) τάττουσιν ||<sup>112</sup> ὑπ' αὐτὴν  
 εἶναι ταῦτα ἀπὸ γε τοῦ νῦν (καί) εἰς τὸν ἐξῆς χρόνον, ὡς (καί) τὰ περὶ τούτων ἐκτεθέντα  
 ἀμοιβαῖα γράμματα ||<sup>113</sup> ἀριδῆλως διασαφοῦσιν. Οὕτω τοίνυν καὶ τοῦδε καλῶς πραχθέντος (καί)  
 κατὰ λόγον εὐσεβῆ καὶ φιλόθεον, ἐπόμενον ||<sup>114</sup> ἔδοξεν εἶναι (καί) γράμμ(α)τ(ι) δηλοποιηθῆναι τὰ  
 γεγενημένα εἰς ἐνδειξιν τῆς ὑποθέσεως (καί) τῶν ἐγνωσμέν(ων) ἀσφάλειαν. ||<sup>115</sup> (Καί) γέγονε δὴ  
 τὸ παρὸν καὶ κείσεται τοῦτο εἰς ἀναφαίρετον τῇ ἱερᾷ τῆς Μέσης διακονία ἀνώτερον πάσης ἐπι-

χειρήσ(εως). ||<sup>116</sup> Οὐδέ τις ἔξει χώραν ἀντιλογίας κατὰ τούτου κινεῖν, τὰ μετὰ πολλῆς ἐρεύνης (καὶ) προσοχῆς πεπραγμένα κατα-||<sup>117</sup>λύειν ἐπιχειρῶν καὶ βάλλειν ἄνω τὰ κάτω (καὶ) καθ' ἡμῶν τί ψηφίζεσθαι (καὶ) νομοθετεῖν, οὐδὲ τοσοῦτ(ων) ἀνδρῶν, οἷς ἀρετῆς ||<sup>118</sup> μέλει (καὶ) ἀληθείας, καταψηφιεῖται τις, ἐρήμην τούτοις μεμφόμενος καὶ μάτην αὐτοῖς ἐγκαλῶν, ἀλλὰ πᾶς ὁ ||<sup>119</sup> τῷ γράμμ(α)τ(ι) ἐντευξόμενο(ς) συνεις τὰς αἰτίας δι' ἃς γεγένηται, οἶμαι, τοὺς πρά-ξαντας ἐπαιέσας (καὶ) μισθὸν αὐτοῖς αἰτή-||<sup>120</sup>σεται πρὸς Θεο(υ)ῦ. Εἰ μὲν οὖν οὗτο(ς) γνώμης τυχὼν ἀρρεποῦς (καὶ) ὀρθῆς καταστοχάσεται τοῦ προσήκοντος (καὶ) ἡμῖν συμ-||<sup>121</sup>ψηφιεῖται τὰ δόξαντα, χάρις ἂν εἴη αὐτῷ παρὰ τοῦ Θεο(υ)ῦ καὶ μισθοῦ τύχοιεν οὐπερ ἔτυχον οἱ τὸ θεῖον ὀρθῶς ||<sup>122</sup>θεραπεύσαντες· εἰ δ' — ὅπερ ἀπίη — μὴ οὕτως ἔχει γνώμης, ἀλλ' ἐναντίας ἡμῖν (καὶ) τῇ ἀληθείᾳ, ἀρὰς αὐτῷ ἐπανατει-||<sup>123</sup>νόμεθα τῶν ἀγίων πάντων (καὶ) ἀγανάκτησιν γε τὴν παρὰ τοῦ Θεο(υ)ῦ, μέχρις ἂν ὁ τοιοῦτο(ς) μεταγνοῦς τοῦ οὕτω δρᾶν ||<sup>124</sup>ἀποστήσεται. Ἐπὶ τούτω γοῦν (καὶ) τὸ παρὸν ἐκτέθειται γράμμα (καὶ) εἰς βεβαίωσιν ὑπογραφαῖς ἐστήρικται ταῖς ἡμῶν ||<sup>125</sup>δι' ἀσφάλειαν αἰωνίζουσας, ὧν κατὰ ζῆλον θεοσεβείας (καὶ) ἀληθείας διεπραξάμεθα, μη(ν)ὶ Μαίω (ἰνδικτιῶνος) ἰδ' ἔτους /ζωκ ||<sup>126</sup>τετάρτου +

||<sup>127</sup> + 'Ο ἐν ἱερομονάχ(οις) ἐλάχιστος Ἰσαάκ (καὶ) πρῶτος ||<sup>128</sup> τοῦ Ἁγίου Ὁρους +

||<sup>129</sup> + 'Ο ἐλάχιστος ἐν ἱερομονάχοις Ἰγνάτιος ὁ Λαύρας ἰδῶν καὶ ἀποδεξάμ(εν)ος τὴν ||<sup>130</sup>πρᾶξιν δι' ἀσφάλειαν ὑπέγραψα +

||<sup>131</sup> + c̄inamz γ(va)rm(a)n k̄artvelta monast̄risam(a)n mydel monaz(on)m(a)n nik(olo)z meca vnaxe daçerili ese da- ||<sup>132</sup>vamtkice

||<sup>133</sup> + 'Ο καθηγούμενος τῆς σεβασμίας βασιλικῆς τοῦ Ξηροποτάμου μονῆς ||<sup>134</sup> Μακάριος ἱερομόναχος συμμαρτυρῶν ὑπ(έγ)ρ(α)ψα +

||<sup>135</sup> + Pr(ē)s(vja)tyje B(ogorodi)ce Hilandarskyje rab' i m(o)l(e)bnik' igoum'n' Nikodim' svēdočbom' pod'pisah'

||<sup>136</sup> + 'Ο καθηγούμε(ε)νος τῆς σε(βασμίας) βασιλ(ικῆς) μον(ῆς) τοῦ Ξενοφῶντος Βαρλαάμ ἱερομόναχο(ς) μαρτυρ(ῶν) ὑπ(έγ)ραψ(α) +

||<sup>137</sup> + 'Ο ἐν ἱερομονάχ(οις) ἐλάχιστος Ἰάκωβος καὶ προῖστάμ(εν)ος τ(ῆς) τοῦ Δοχειαρίου σεβασμί(ας) βασιλ(ικῆς) ||<sup>138</sup> μονῆς ἰδῶν καὶ ἀποδεξάμ(εν)ος τὴν πρᾶξιν δι' ἀσφάλειαν ὑπεγραψα +

||<sup>139</sup> + 'Ο καθηγούμε(εν)ος τῆς σε(βασμίας) βασιλ(ικῆς) μον(ῆς) τοῦ Καρακαλ(ου) Ματθαῖος ἱερομόν(α)χ(ος) μαρτ(υ)ρ(ῶν) ὑπ(έγ)ραψ(α) +

||<sup>140</sup> + Az' Avrami egoumen' Zougraf'sky popisouju jako i vsē moja brat'ja egoumeni s(vja)togor'sti

||<sup>141</sup> + Makarie monah i dikeō martisouie rouskogo m<an>astyr(ja) i potpisa +

||<sup>142</sup> + 'Ο εὐτελής ἐν ἱερομονάχοις Γεράσιμος ὁ χρηματίσας Λάθρας παρῶν καὶ ἐπαγω- ||<sup>143</sup>νισάμενος ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ πράξει ὑπέγραψα +

||<sup>144</sup> + 'Ο ἐλάχιστος ἐν ἱερομονάχοις Μεθόδιος ὁ χρηματίσας Ξηροποτάμου ὑπ(έγ)ρ(α)ψα +

||<sup>145</sup> + Ω <ε>λαχηστος εν ηερομοναχης κε πνευματηκος του Αγηου Ωρους ||<sup>146</sup> Παρθενηως σημμαρτηρον την παρουσαν πρακσην ηπεγραψα +

||<sup>147</sup> + 'Ο ἐν ἱερο(μονά)χ(οις) ἐλάχιστο(ς) Ἰωακείμ κ(αὶ) μ(έ)γ(ας) οἰκονόμο(ς) τοῦ Ἁγ(ίου) Ὁρ(ους) μ(α)ρ(τυρῶν) ὑπ(έγ)ραψ(α) +

||<sup>148</sup> + 'Ο ἐν ἱερο(μονά)χ(οις) ἐλάχιστος Νίφ(ων) (καὶ) ἐκκλησιάρχ(ης) τ(ῆς) σεβασμί(ας) μεγ(ά)λ(ης) λαύρ(ας) τ(ῶν) Καρε(ῶν) μαρτυρ(ῶν) ὑπ(έγ)ραψ(α) +

- ||<sup>149</sup> + 'Ο ἐν ἱερο(μονά)χ(οις) ἐλάχ<ι>στο(ς) Ματ/θαῖ/ος κ(αί) δικαίω τῆς μον(ῆς) τοῦ Φιλο-  
θ(έου) μαρτυρ(ῶν) υπ(έ)γραψα +
- ||<sup>150</sup> + 'Ο ἡγούμ(ε)ν(ος) του 'Αλυπίου μονῆς Ματθαῖος ἱερομόναχος μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έ)γρα-  
ψα +
- ||<sup>151</sup> + 'Ο καθηγούμ(εν)ος τ(ῆς) σε(θασμίας) καὶ ἱεράς θεί(ας) βασιλ(ικῆς) μον(ῆς) ἡμ(ῶν)  
μαρτυρ(ῶν) υπ(έ)γραψα +
- ||<sup>152</sup> + Θεοδόσιος ἱερομόναχος καὶ ἡγούμενο(ς) μον(ῆς) τοῦ 'Ραβδ(ού)χου μαρτυρῶν /ύπ(έ-  
γραψ)α/
- ||<sup>153</sup> + Θεοδώρητος ἀμαρτωλὸ(ς) τάχα καὶ ἱερομόναχος καὶ ἡγούμ(εν)ο(ς) του Κου-||<sup>154</sup>τλου-  
μούση συνμμεμαρτυρῶν ύπ(έ)γραψα)
- ||<sup>155</sup> + Θεοδόσιος ο τῆς του Μακροῦ μονῆς καθηγούμ(εν)ο(ς) μαρτυρῶν ύπ(έ)γραψ)α +
- ||<sup>156</sup> + Γρηγόριο(ς) ὁ τ(ῆς) τοῦ Νεακίτου μο(νῆς) ἡγούμ(ε)νο(ς) παρ(ῶν) κ(αί) μαρτ(υ)ρ(ῶν)  
ύπ(έ)γραψ)α +
- ||<sup>157</sup> + Δωρόθ(εος) ἀμαρτωλὸς (καὶ) ἡγούμ(εν)ο(ς) τοῦ Ξύστρη μαρτυρ(ῶν) ύπ(έ)γραψα +
- ||<sup>158</sup> + Δανη{ν}ῆλ ἱερο(μόνα)χ(ος) καὶ καθηγούμ(εν)ο(ς) του Χοχληάρα μαρτηρ(ὸν) υπ(έ)γρα-  
ψα) +
- ||<sup>159</sup> + Θεοστήρηκτος (μονα)χ(ὸς) (καὶ) καθηγούμ(εν)ος μον(ῆς) τοῦ Πλακᾶ μαρτ(υ)ρ(ὸν)  
υπ(έ)γραψα) +
- ||<sup>160</sup> + Μάρκος (μονα)χ(ὸς) καὶ καθηγούμ(εν)ος τ(ῆς) μον(ῆς) τοῦ Καπροῦλλ(η) μ(α)ρ-  
(τυρῶν) ύπ(έ)γραψα) +
- ||<sup>161</sup> + Θεοστήρικτος (μονα)χ(ὸς) καὶ καθηγούμ(εν)ος τῆς μονῆς τοῦ Γομάτ(ου) μ(α)ρ-  
(τυρῶν) υπ(έ)γραψα) +
- ||<sup>162</sup> + 'Αμφιλόχιος ἀμαρτ(ω)λ(ὸς) ἱερο(μόνα)χος καὶ καθηγούμ(εν)ο(ς) μον(ῆς) τοῦ Μινίτζη  
μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έ)γραψα) +
- ||<sup>163</sup> + Δοσίθ(εος) (μονα)χ(ὸς) κ(αί) καθηγούμ(ε)νο(ς) μο(νῆς) τοῦ Χανᾶ μ(α)ρ(τυρῶν) ύπ(έ-  
γραψα)
- ||<sup>164</sup> + Μακάριος ἱερομόναχος (καὶ) καθηγουμενος μο(νῆς) του Δωροθ(έου) μαρτ(υ)ρ(ῶν)  
υπ(έ)γραψα) +
- ||<sup>165</sup> + 'Ακάκιο(ς) ἱερο(μόνα)χ(ος) (καὶ) καθηγούμ(εν)ο(ς) μον(ῆς) τοῦ Βαρναθήτζη μαρ-  
τ(υ)ρ(ῶν) υπ(έ)γραψα) +
- ||<sup>166</sup> + Θεοφάνης (μονα)χ(ὸς) κ(αί) ἐπιτηρητ(ῆς) τοῦ 'Αγ(ίου) 'Ορ(ους) κ(αί) καθηγούμ(ε)-  
νο(ς) μο(νῆς) τοῦ 'Ιχθυοφάγ(ου) μ(α)ρ(τυρῶν) ύπ(έ)γραψα) +
- ||<sup>167</sup> + Κασιανὸς (μονα)χ(ὸς) (καὶ) καθηγούμ(ε)ν(ος) μονῆς του Σαράδαρι μαρτ(υ)ρ(ῶν)  
υπ(έ)γραψα) +
- ||<sup>168</sup> + Σημεῶ<ν> ἱερομόνάχῳς μόνης του Βερηώτου πνευματικῶς τω<ν> Ρουσω<ν>  
μ{ρ}αρτηρω κ(αί) <ύπ>εγρα(ψα) +
- ||<sup>169</sup> + Βησαρί(ων) μοναχὸς κ(αί) καθηγούμ(ε)νος τοῦ Κασταμον(ί)του μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έ-  
γ)ρ(αψ)α
- ||<sup>170</sup> + Μελετιος μο{χ}(να)χὸ(ς) κ(αί) καθηγουμ(εν)ο(ς) μον(ῆ)ς του Κολ(ι)τζηου μ(α)ρ-  
(τυρῶν) υπ(έ)γραψα)
- ||<sup>171</sup> + Ιωσηφ (μονα)χ(ὸς) καὶ καθηγουμ(ε)νο(ς) τ(ῆς) μον(ῆς) του Μακρογ(έ)ν(η) μαρ-  
τ(υ)ρ(ῶν) υπ(έ)γραψα) +
- ||<sup>172</sup> + Γαβριήλ ὁ τῆς μον(ῆς) τοῦ Γυρευτή + μαρτ(υ)ρ(ῶν) ύπ(έ)γραψα) +
- ||<sup>173</sup> + Καλλίστρατο(ς) ἱερομόναχος ὁ τοῦ Καλλαθ(ᾶ) μαρτυρ(ῶν) ύπ(έ)γραψα) +

Verso :

+ 'Εδέθη ένταυθοῖ δι' ασφάλειαν κατά μῆνα Μάιον τῆς ιδ' (ίνδικτιῶν)ο(ς) τοῦ ,ζωκδ' έτους +  
 ||<sup>2</sup> + 'Αξιῶσει (καί) δυσωπήσει τῶν έντὸ(ς) τοῦ παρόντος ||<sup>3</sup> γράμμ(α)τος δηλουμ(έ)ν(ων)  
 τιμί(ων) μοναχῶν τῶν κατά τὸ "Άγιον ||<sup>4</sup> "Όρος σεδασμίων μονῶν τῆς τοῦ Βατοπεδίου (καί) τοῦ  
 'Εσφιγμ(έν)ου ||<sup>5</sup> ένταυθοῖ ἐπιγράφει ἢ μετριότ(ης) ἡμῶν πρὸ(ς) ασφάλ(ειαν) διαιωνίζουσ(αν) ||<sup>6</sup>  
 (καί) συντήρησ(ιν) τ(ῆς) μέσον αὐτῶν προβάσης καταδοχῆς τε (καί) ||<sup>7</sup> συμφωνίας τῆς ένδον  
 διαλαμβανομέν(ης), μηνί ||<sup>8</sup> ίνδικτιῶνι (καί) έτει τοῖς έμπεριειλημμένοις +  
 ||<sup>9</sup> + 'Ό ταπεινὸ(ς) μ(ητ)ροπολίτ(ης) Θεσσαλονίκης υπέρτιμος ||<sup>10</sup> καί έξάρχος πάσης Θεττα-  
 λίας 'Ιερεμίας +

L. 18 κατ' αὐτοῦς B || l. 20 έκδικίαν: έκδίαν B || l. 24 post περιπαθῶς: αὐτῶν add. B || l. 40  
 βασιλικῶν: βασικῶν B || l. 44 καλόν: om. B || l. 47 οὐδ': οὐκ B || l. 49 οὐδὲ: οὔτε B || l. 81 πρὸς<sup>2</sup> - l. 82  
 μέρη: (καί) ἄμφω πρὸ(ς) τοῦτο τὰ μέρη B || l. 89 συναντιλαβάνουσι B || l. 102 ἡμᾶς<sup>2</sup>: pro ἡμῖν || l. 106  
 κτήματά τινα: κτῆμά τι B || l. 121 ἄν: om. B || l. 131-132: δι' ίθηρικῶν γραμμάτων B || l. 134 συμμαρ-  
 τυρῶν: om. B || l. 135: διὰ γραμμ(ά)τ(ων) σερδικῶν B || l. 136-173 μαρτυρῶν: om. B ubique || l. 138  
 ίδῶν - ασφάλειαν: om. B || l. 140: διὰ βουλγαρικῶν γραμμάτων B || l. 141: διὰ ρουσικῶν γραμμάτων B  
 || l. 142 παρῶν - l. 143 πράξει: om. B || l. 145 καί πνευματικὸς τοῦ 'Αγίου "Όρους: post Παρθένιος B ||  
 l. 146 σημμαρτηρον - πρακσην: om. B || l. 150 ἡγούμενος: καθηγούμε(ε)νος B || l. 151: om. B || l. 153  
 ἄμαρτωλὸς τάχα καί: om. B || l. 154 συμμαρτυρῶν: om. B || l. 156 παρῶν καί μαρτυρῶν: om. B || l. 157  
 ἄμαρτωλὸς - μαρτυρῶν: ὁ τῆς τοῦ Ξύστηρ μο(νῆς) καθηγούμενος B || l. 158, 169 post καθηγούμενος:  
 μο(νῆς) add. B || l. 161 τῆς: om. B || l. 162 ἄμαρτωλὸς: om. B || l. 166 καί<sup>1</sup>: om. B || l. 168 post  
 ἱερομόναχος: καθηγούμενος add. B || post Βερηώτου: κ(αί) add. B || 'Ρώσων B || l. 170 Κολλητζῆ B  
 || l. 171 τῆς: om. B || l. 172 ὁ τῆς: (μονα)χ(ὸς) καί καθηγούμενος B || post l. 173: + Θεοδόσιος ἱερομό-  
 ναχος .....της υπ(έγραψ)α + [+ ..... τ]οῦ ..... [ύ]π(έγραψ)α + B || verso l. 5 ἐπιγράφει: pro ὑπογράφει.

## 47. GARANTIE DES MOINES D'ESPHIGMÉNOU AUX MOINES DE VATOPÉDI

τῆς ἀνταλλαγῆς ένυπόγραφον έγγραφον  
 μετὰ ἀμοιδαίου (l. 2-3)  
 έγγραφα (l. 8, 31)  
 ἴσα γράμματα (l. 43)

mai, indiction 14  
 a.m. 6824 (1316)

**Les moines d'Esphigménou acceptent que Vatopédi reçoive leur domaine  
 proche de ce monastère, contre deux oratoires et 200 nomismata.**

LE TEXTE. — Original (archives de Vatopédi, A ω 15). Deux feuilles de parchemin  
 collées haut sur bas, 1022 (743 + 279) × 382 mm. Le document forme un rouleau, le haut à

l'intérieur. Bonne conservation; quelques taches. Encre marron, verdie, pour le texte, et de diverses nuances pour les signatures. Tilde sur des prénoms, l. 2, 5, 6, etc., sous des mots composés ou conçus comme tels, l. 2, 5, 7, etc.; deux accents sur ἄν, l. 40, esprits, accents et tilde sur les chiffres de l'an du monde, l. 46. Tiret en fin de ligne dans un mot coupé, l. 35. — Au verso: 1) (notice ancienne) + Δικαίωμα τοῦ ἀγροῦ τ(ῶν) Ἀσωμάτ(ων) + 2) (au dessous, d'une écriture plus tardive) ὅποῦ ἀλλάξαμε μετὰ τοῦς Σφιγμένηταις. — *Album*: pl. LVI.

Une copie moderne de l'acte est conservée dans la bibliothèque d'Esphigménou (cf. *Esphigménou*, p. 95).

*Édition*: *Esphigménou* n° 13, d'après l'original.

Nous éditons d'après nos photographies, sans tenir compte de la copie.

ANALYSE. — Invocation trinitaire (l. 1). L'hiéromoine Ignace, kathigoumène du monastère impérial d'Esphigménou à l'Athos, et les moines du monastère qui ont signé établissent de leur plein gré le présent acte d'échange en faveur des moines qui sont à la tête (*prôteuontés*) du monastère impérial de Vatopédi (liste de douze noms; l. 1-8). Esphigménou détenait depuis plus de trois cents ans, comme en témoignent d'anciens documents, un domaine (*agros*) situé dans les biens de Vatopédi, planté de quelques oliviers, contenant un peu de terre labourable et des *kellia*, qui était depuis longtemps source de conflits. Esphigménou s'est récemment adressé à ce sujet à l'empereur [Andronic II] et au patriarche [Jean XIII]; une ordonnance de l'empereur et un acte du patriarche ont reconnu son droit (l. 8-13). Le prôtos [Isaac], sur l'ordre de l'empereur et du patriarche, et en accord avec les notables de l'Athos, a proposé, pour concilier les deux parties, qu'Esphigménou abandonne le domaine à Vatopédi et reçoive en échange le petit monastère (*monydrion*) de Banitza qui appartient à la *diakonia* de la Mésè, comme il est exposé plus en détail dans l'acte du prôtos et du Conseil (l. 13-20). [Les moines d'Esphigménou] ont accepté cette proposition, par révérence à l'égard [du prôtos] et en raison des préceptes divins relatifs à la charité. Ils ont cédé à Vatopédi ce domaine, dont la valeur a été estimée à 800 hyperpres par les notables [athonites] qui sont mentionnés dans l'acte [du prôtos], avec tous les documents qui y sont relatifs. Ils ont reçu en échange ce que le prôtos a cédé pour la conciliation, le *monydrion* de Banitza, avec l'église et [les biens] alentour, estimé par les mêmes à 600 hyperpres. Ils ont également reçu [des moines de Vatopédi] 200 hyperpres, pour que l'échange soit égal en valeur. De leur côté, ces derniers ont donné en compensation au prôtos et à la *diakonia* de la Mésè, pour le *monydrion* de Banitza, l'oratoire du Prodrome et celui de Saint-Nicolas (l. 21-30). Clauses de garantie: désormais les deux parties vivront en paix; elles ont tout droit de propriété sur les biens qu'elles acquièrent. Malédiction (l. 30-43). Conclusion. Mention du scribe, Théodore Diabasémérés, qui a agi à l'instigation du tabulaire Dèmétrios Diabasémérés. Date. Mention des témoins soussignés (l. 43-46). Signatures autographes du kathigoumène d'Esphigménou et de dix moines [du monastère] (l. 47-59).

NOTES. — *Diplomatique*. Le présent document a été établi à Thessalonique, comme le montrent les mentions notariales portées à la fin (cf. Prosopographie). Rédigé en deux exemplaires (cf. l. 3, 43), l'acte est l'une des lettres réciproques mentionnées dans notre n° 46,

l. 94. Le présent acte et le n° 46 portant la même date et faisant allusion à l'autre comme étant déjà établi (cf. Actes mentionnés), il est vraisemblable qu'ils ont été rédigés en même temps. L'exemplaire d'Esphigménou (peut-être mentionné en 1746, cf. *Esphigménou*, p. 96) a disparu.

Sur les toponymes mentionnés, cf. les notes à notre n° 46.

*Prosopographie.* Sur certains des représentants de Vatopédi (l. 5-8), cf. Introduction, p. 22. — Sur les kathigoumènes d'Esphigménou Ignace (l. 1-2) et Iôakeim (l. 47-48), cf. *Esphigménou*, p. 96. — Théodore Diabasémérés (l. 44-45), scribe de l'acte, notaire à Thessalonique: SARADI, *Notariat*, p. 240, n° 12. — Sur le clerc et tabulaire Dèmétrios Diabasémérés (l. 45), cf. *ibidem*, p. 224-225, n° 25, et *Chilandar I*, p. 213; à partir de 1321, Diabasémérés signe comme *mégalonaitès*, c'est-à-dire membre du clergé de l'Acheiropoiètos (cf. notre n° 54).

*Actes mentionnés:* 1) Anciens titres de propriété (*dikaiômata*, l. 11, 24), attestant qu'Esphigménou est propriétaire du domaine depuis plus de trois cents ans: perdus; cf. notre n° 46, Actes mentionnés n° 1. 2) Requête (cf. l. 11-12: ἀναδραμοῦσα) des moines d'Esphigménou auprès de l'empereur [Andronic II], [peu avant juillet 1315]: perdue; cf. notre n° 46, Actes mentionnés n° 2. 3) Ordonnance (*horismos*, l. 13) de l'empereur en faveur d'Esphigménou = *Esphigménou* n° 11 (mars - juillet 1315). 4) Acte (*gramma*, l. 13) du patriarche [Jean XIII] en faveur d'Esphigménou = *Esphigménou*, Appendice B (juillet 1315). 5) Ordonnance (cf. l. 15: ὀρισθεὶς καὶ ἀνατεθεὶς) de l'empereur au prôtos [Isaac], lui demandant de régler l'affaire, [entre juillet 1315 et mai 1316]: perdue; peut-être aussi un acte du patriarche; cf. notre n° 46, Actes mentionnés n° 5. 6) Acte (πρᾶξις ἔγγραφος, l. 20, 24) du prôtos réglant le différend entre Esphigménou et Vatopédi = notre n° 46.

+ Ἐν ὀνόματι τοῦ π(α)τρ(ὸ)ς καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἀγίου πν(εύ)ματος. Ὁ καθηγούμενος τῆς εἰς τὸ ἅγιον ὄρος τοῦ Ἁθω σεβασμίας βασιλικ(ῆς) τοῦ Ἐσφιγμένου μον(ῆς) ||<sup>2</sup> Ἰγνάτιος ἱερομόναχο(ς) (καὶ) ἡμεῖς οἱ ἀπὸ τῆς αὐτῆς μονῆς ἀδελφοί, οἱ κάτωθ(εν) τοῦ παρόντο(ς) ὕφους κατ' ὄνομα ὑπογράψαι ὀφείλοντες, τὸ παρὸν τῆς ||<sup>3</sup> ἀνταλλαγῆς ἐνυπόγραφον ἔγγραφον μετὰ ἀμοιβαίου τιθέμεθα (καὶ) ποιοῦμεν) ἐκουσίως (καὶ) ἀμεταμελήτως, μετὰ μεμεριμνημένου σκοποῦ ||<sup>4</sup> διασκέψεώς τε τῆς προσηκούσης (καὶ) ἀποδοχῆς καὶ προθυμίας ὅ τι πολλῆς, πρὸ(ς) ὑμ(ᾶς) τοὺς ἐν τῇ κ(α)τ(ὰ) τὸ ῥῆθ(έν) Ἁγίον Ὄρος εὐαγεστάτη μεγάλη ||<sup>5</sup> βασιλικῇ τοῦ Βατοπεδίου μονῆ πρωτεύοντ(ας) τιμιωτάτ(ους) ἀδελφούς, ἤγουν τ(ὸν) ἱερομόναχ(ον) (καὶ) δικαίω ταύτ(ης) κῦ(ρ) Νίφωνα, τ(οὺς) ἱερομονάχους καὶ ||<sup>6</sup> πν(ευμα)τικὸς τ(ὸν) κῦ(ρ) Θεοδώριτον καὶ τ(ὸν) κῦ(ρ) Γερόντιον, ἔτι τὲ τ(οὺς) ἱερομονάχ(ους) τ(ὸν) ἐκκλησιάρχην κῦ(ρ) Καλλίνικον, τ(ὸν) κῦ(ρ) Ἀθανάσιον (καὶ) τὸν κῦ(ρ) ||<sup>7</sup> Ἱερόθεον, τ(ὸν) εὐλαβέστατον ἱεροδιάκονον κῦ(ρ) Νίφωνα (καὶ) τ(οὺς) ἐντιμοτάτ(ους) μοναχ(οὺς) τ(ὸν) κῦ(ρ) Νικόδημον, τ(ὸν) κῦ(ρ) Μακάριον, τ(ὸν) μέγαν οἰκονόμον ||<sup>8</sup> κῦ(ρ) Μάρκον, τ(ὸν) κῦ(ρ) Ἰωαννίκιον (καὶ) τὸν κῦ(ρ) Νίκανδρον, (καὶ) δι' ὑμῶν πρὸς τὸ μέρος ἅπαν τῆς τιοαύτης μονῆς· δι' ὧν δὴ ἐγγράφων, (καὶ) ἐπεὶ ||<sup>9</sup> ἀγρόν τινα ἔχουσα ἢ καθ' ἡμ(ᾶς) σεβασμιά τοῦ Ἐσφιγμένου μονῆ, ἐλαίαις εὐαριθμήτοις ἐνθεωρούμενον ἐργασίμῳ τὲ μερικῇ γῆ (καὶ) κελλί(οις) ||<sup>10</sup> τισί, τῶν τῆς καθ' ὑμ(ᾶς) μονῆς τοῦ Βατοπεδίου δι-



καίων μέσον που κείμενον, οὗ τ(ήν) δεσποτειάν χρόνοι προσμαρτυροῦσιν ὑπὲρ τοὺς τριακοσί(ους) ||<sup>11</sup> τῇ τοιαύτῃ τοῦ Ἐσφιγμένου μονῆ (καί) παλαιγενῆ δικαίωματα, ἄρτι δι' ἃς εἶχεν ἔκπαλαι μετὰ τῆς καθ' ὑμ(ᾶς) μονῆς τούτου χάριν ὀχλήσεις, ἀναδρα-||<sup>12</sup>μοῦσα πρὸς τε τὸν κραταιὸν καὶ ἅγιον ἡμῶν αὐθέντ(ην) καὶ βασιλέα (καί) τὸν παναγιώτατον δεσπότη(ν) ἡμῶν τὸν θειότατ(ον) οἰκουμενικὸν π(ατ)ριάρχ(ην), ||<sup>13</sup> δεδικαίωται μὲν αὕτη εἰς τ(ήν) τούτου νομ(ήν) τε (καί) κατοχ(ήν) θείω τὲ προσκυνητῶ ὄρισμῶ καὶ σεπτῶ γράμματι π(ατ)ριαρχικῶ. Ὁ δὲ τὰ πάντα καλὸς καὶ πλήρ(ης) ||<sup>14</sup> ἀρετῆς καὶ πράξεων αἷς τὸ θεῖον ἀρέσκειται, καὶ ὠφελείας ψυχῶν οὐδὲν πλέον εἰδῶς οὐδὲ ἐργαζόμενος, ὁ σεβασμιώτατο(ς) δηλαδὴ (καί) ||<sup>15</sup> θεοφιλῆς π(ατ)ῆρ καὶ πρῶτο(ς) τοῦ καθ' ἡμ(ᾶς) Ὁρους, ὄρισθεὶς καὶ ἀνατεθεὶς παρὰ τε τοῦ κραταιοῦ καὶ ἁγίου ἡμῶν αὐθέντ(ου) (καί) βασιλέως (καί) τ(ῆς) π(ατ)ριαρχι(κῆς) ||<sup>16</sup> θείας περιωπ(ῆς), ἀντεῦθεν ἑαυτὸν οἰάπερ τῶν διεστῶτ(ων) (καί) μαχομένων ἡμῶν σύνδεσμον ἐμβαλὼν (καί) ἀρρεπῶς δικάσας μετὰ τῶν ἐκκρίτων ||<sup>17</sup> τοῦ καθ' ἡμ(ᾶς) Ὁρους, τὰς ὀχλήσεις τὲ καταλιπ(εῖν) π(ατ)ρικῶς νοθετήσας ἡμ(ᾶς), τὸ δ' εἰρηρικὸν (καί) φιλάλληλον ἐλομένους ἀφεῖναι μ(έν) τὸν τοιοῦτον ||<sup>18</sup> ἀγρὸν πρὸς τ(ήν) καθ' ὑμ(ᾶς) σεβασμιάν τοῦ Βατοπεδίου μονῆν παρῆνεσ(εν), ἀντὶ τούτου δ' ἡμ(ᾶς) καὶ τ(ήν) καθ' ἡμ(ᾶς) τοῦ Ἐσφιγμένου <μονῆν> λαβεῖν ὅπερ ἢ ὑπ' ||<sup>19</sup> αὐτὸν ἱερά τῆς Μέσης ἔχει διακονία μονυδρίου, τὸ τ(ῆς) Βανίτζης ὀνομαζόμενον, καθὰ διέξεισι τὰ περὶ τούτου λεπτομερέστερον, ἦν οὗτος τὲ ||<sup>20</sup> (καί) ὅσον γε τοῦ καθ' ἡμ(ᾶς) Ὁρους πρωτεῦον ἐστὶν ὑπὲρ τοῦ καλοῦ καὶ τῆς ὁμοιοῦσας ἡμῶν ζηλώσαντ(ες) θεοφιλῶς ἐκτεθείκασι πρᾶξιν ἔγγραφον. ||<sup>21</sup> Ἦδη τῇ τούτου εἰζάντ(ες) παραινέσει, (καί) μὴ δίκαιον εἶναι κρίναντ(ες) ἀνδρὶ τοιοῦτω ποσῶς ἀντιλέγειν, πρὸ αὐτοῦ δὲ τῇ ἀληθείᾳ (καί) λόγοις θείοις ||<sup>22</sup> τοῖς ὑπὲρ τῆς πρὸ(ς) ἀλλήλους ἀγάπης νενομοθετημένοις, ἡμεῖς μ(έν) ἀπελύσαμε(εν) τ(ήν) σήμερον δι' ὑμῶν πρὸ(ς) τ(ήν) καθ' ὑμ(ᾶς) ἁγίαν τοῦ Βατοπεδίου ||<sup>23</sup> μονῆν τ(ὸν) προρρηθέντα ἀγρὸν μετὰ πάσ(ης) αὐτοῦ τ(ῆς) περιοχ(ῆς) (καί) διακρατήσεως, τιμηθέντα εἰς (ὑπέρ)π(υ)ρα ὀκτακόσια παρ' ἐντίμων ἀνδρῶν (καί) θεοφιλῶν, ||<sup>24</sup> τῶν ἐν τῇ ῥηθείᾳ ἐγγράφω πράξει διαλαμβανομένων, δεδωκότες ὑμῖν (καί) τὰ ἐπὶ τούτῳ προσόντα ἡμῖν ἅπαντα δικαίωματα. Ἐλά-||<sup>25</sup>βομεν δὲ ἀντὶ τούτου ὅπερ ὁ διαληφθεὶς σεβασμιώτατο(ς) π(ατ)ῆρ καὶ πρῶτο(ς) ἡμῶν ὡς εἴρηται δέδωκ(εν) ὑπὲρ τῆς πρὸς ἀλλήλους καταλλαγῆς, τ(ῆς) ||<sup>26</sup> ὑπ' αὐτ(ὸν) ὄν ἱεραῖς διακονίας τ(ῆς) Μέσης μονυδρίου τὸ τ(ῆς) Βανίτζης, μετὰ τ(ῆς) ἐν αὐτῶ ἁγίας ἐκκλησίας (καί) τῶν περὶ αὐτὸ πάντ(ων), τιμηθ(έν) (καί) τοῦτο ||<sup>27</sup> παρὰ τῶν εἰρημένων εἰς (ὑπέρ)π(υ)ρα ἑξακόσια· ἐλάβομεν δὲ σὺν αὐτῶ ἀφ' ὑμῶν (καί) (ὑπέρ)π(υ)ρα διακόσια κ(α)τ(ὰ) τὸ ἀπαράλειπτον, πρὸ(ς) ἰσότ(η)τα τοῦ τιμῆματο(ς) ||<sup>28</sup> τοῦ δοθέντο(ς) ὑμῖν ἀγροῦ τῆς ἡμετέρας μονῆς. Ἀντιδεδώκατε δὲ καὶ ὑμεῖς πρὸ(ς) τ(ὸν) ῥηθέντα σεβασμιώτατ(ον) πρῶτ(ον) (καί) τ(ήν) ὑπ' αὐτ(ὸν) ἱεράν ||<sup>29</sup> τῆς Μέσης διακονίαν, ἕνεκεν τοῦ τοιοῦτ(ου) τ(ῆς) Βανίτζ(ης) μονυδρίου, δύο τ(ῆς) καθ' ὑμ(ᾶς) τοῦ Βατοπεδίου μονῆς εὐκτήρια, τὸ τε εἰς ὄνομα τοῦ τιμίου ||<sup>30</sup> Προδρόμου κ(αί) Βαπτιστοῦ τιμώμενον (καί) τὸ τοῦ παμμάκαρος Ἁγίου Νικολάου. Οὕτω τοιγαροῦν θεοφιλῶς καταλλαγέντ(ες) (καί) καθαρῶς εἰρηνεύ-||<sup>31</sup>σαντ(ες) τῇ χάριτι τοῦ Χ(ριστο)ῦ, τὰ τε παρόντα ἔγγραφα πρὸ(ς) ἀλλήλους ἐκθέμενοι, ὀφείλομεν ἀπὸ γε του νῦν (καί) εἰς τ(ὸν) ἐξῆς χρόνον ἐμμένειν μ(έν) τῇ πρὸς ||<sup>32</sup> ἀλλήλους εἰρήνην ταύτη, τῶ ταύτ(ης) τὲ νόμῳ στοιχ(εῖν) ἀεὶ καὶ μηκέτι πειρᾶσθαι διαλύειν αὐτ(ήν), μὴ δ' εἰς ταραχ(ὰς) (καί) μάχ(ας) ἑαυτ(οὺς) αὔθις ἐμβάλλ(ειν), ||<sup>33</sup> ἃ δ' ἀλλήλοις, τρόπ(ον) ὄν ἔφημεν, δεδώκαμεν κτήματα κατέχ(ειν) ἡμ(ᾶς) εἰς τὸν ἐξῆς χρόνον καὶ νέμεσθαι μεθ' ὧν ἔχουσι τὰ τοιαῦτα πάντων δικαίων ||<sup>34</sup> (καί) προνομίων, καὶ ἔχ(ειν) ἄδειαν τῶν καθ' ἡμ(ᾶς) μονῶν ἑκατέραν (καί) τὸ μέρος αὐτ(ῆς) ἐπὶ τῶ δοθέντι αὐτῇ διαπράττεσθαι ἀνενοχλήτως πάντῃ ||<sup>35</sup> (καί) ἀδιασειστως ἀπὸ τῆς ἐτέρ(ας) πᾶν εἴ τι βούλεται (καί) ὅσα γε πρὸ(ς) τῶν θείων νόμων (καί) τῶν ἱερῶν κανόνων ταύτῃ ἐφεῖται, ὡς τελεία τούτου

(καὶ) ἀναμ-<sup>36</sup>φιλέκτω δεσπότιδι· οὐδεις τοίνυν ἐξ ἡμῶν ἔσται ὁ τοῖς ἄρτι πραχθεῖσιν ἐναντιω-  
 θησόμενος, καὶ μέμψιν τούτοις παραβόλως ἐπαγαγῶν, <sup>37</sup> ὅτι γε οὐδὲ κ(α)τ(ά) συναρπαγῆν ταῦ-  
 τα ἢ λόγον οἰκείας ὀρέξεως καὶ ὀρμὴν θελήματο(ς) πέπρακται, ἀλλὰ κ(α)τ(ά) σκοπ(όν) εἰρήνης  
 τὲ (καὶ) θεοσεβεί(ας) <sup>38</sup> (καὶ) ἧς εἶχομεν πρὸς ἀλλήλους ἐπὶ πλείστοις τοῖς ἔτεσι διαφορ(ᾶς) καὶ  
 μάχης διάλυσιν. Πᾶς μ(έν) οὖν ὁ τῆ τοιαύτη πράξει προ/σ/σχῶν (καὶ) συμψηφισάμενος <sup>39</sup> τοῖς  
 ἡμῖν δεδομένοις ἔν' ἐπαίνου καὶ ἀποδοχῆς τύχοιε πρὸ(ς) Θ(εο)ῦ, συνευδοκῶν οἷς οὗτο(ς) ἀρέ-  
 σκεται· ὁ δὲ μὴ οὕτ(ως) ἔχων, ἀλλὰ νοὸς (καὶ) φρενῶν <sup>40</sup> τοσοῦτον ἔρημος ὢν τοῖς γεγενημένοις  
 καλῶς ἐπιμέμφεται, οἰκείους λόγους προτείνων (καὶ) τῶν ἱερῶν, ὡς ἂν εἴποι τις, κατορχοῦμ(ε-  
 ν)ο(ς), μέχρις ἂν <sup>41</sup> ὁ τοιοῦτο(ς) τοῖς αὐτοῖς ἐπιμένῃ (καὶ) οὐ γίνηται ποσ(ῶς) τοῦ καθήκον-  
 το(ς), ἔν' ἀραῖς εἴη τῶν ἀγίων πάντ(ων) ὑπεύθυνος, ἀλλοτριωθεὶς δόξης τῆς τοῦ Θ(εο)ῦ, <sup>42</sup>  
 μεταγινώσκοντι δὲ καὶ συμψηφιζομένῳ τοῖς θεοφιλῶς πεπραγμένοις (καὶ) τούτοις ἐμμένοντι,  
 τελείαν συγχώρησιν αἰτούμεθα <sup>43</sup> πρὸς Θ(εο)ῦ τ(αῖς) τῶν ἀγίων πάντ(ων) ἐντεύξεσιν. Ἐπὶ  
 τούτῳ γ(ὰρ) καὶ τὰ παρόντα ἴσα γράμματα ἐκτεθείκαμ(εν) πρὸς ἀλλήλους, τὸ ἰσχυρὸν (καὶ)  
 βέβαιον <sup>44</sup> ἔχειν εἰς τὸν ἐξῆς χρόνον ὀφείλοντα καὶ ἀντὶ πρακτικῶν ἰσχύοντα σωματικῆς (καὶ)  
 τοπικῆς παραδόσεως· ἄπερ (καὶ) ἐγράφη διὰ χειρὸς Θεοδώρου <sup>45</sup> τοῦ Διαδασημέρη, ἐκ προτρο-  
 π(ῆς) τοῦ ἐντιμοτάτ(ου) κληρικοῦ (καὶ) ταβουλλαρίου κῦ(ρ) Δημητρίου τοῦ Διαδασημέρη, μη-  
 (ν)ι Μαῖῳ (ἰνδικτιῶν)ος τεσσαρεσκαίδεκ(ά)τ(ης) <sup>46</sup> ἔτ(ους) ς,ζωκδ<sup>ου</sup>, ἐνώπιον τῶν ὑπογρα-  
 ψόντων μαρτύρων +

<sup>47</sup> + Ὁ τῆς σεβασμί(ας) βασιλικ(ῆς) μον(ῆς) τοῦ Ἐσφιγγμ(έν)ου καθηγούμ(εν)ος <sup>48</sup> ἐν ιε-  
 ρομονάχοις ἐλάχιστος Ἰωακείμ ὑπέγραψα <sup>49</sup> δι' ἀσφάλειαν +

<sup>50</sup> + Νίφον ἱερομόναχος καὶ εκκλησιάρχης υπέγραψα

<sup>51</sup> + Σεραπίων ἱερομόναχος /καὶ πν(ευματ)ικὸ(ς)/ καὶ αὐτὸ(ς) μαρτ(υ)ρ(ῶν) ὑπέγραψα

<sup>52</sup> + Ἰώβ ἱερομόναχος καὶ αὐτὸ(ς) μαρτ(υ)ρ(ῶν) ὑπέγραψα +

<sup>53</sup> + Ἰάκωβος μοναχὸς καὶ αὐτὸς μαρτ(υ)ρ(ῶν) ὑπ(έ)γ(ραψα) + +

<sup>54</sup> + Νίκανδρος μοναχὸ(ς) καὶ αὐτὸς μαρτυρῶν ὑπέγραψα καὶ δοχιάριο(ς)

<sup>55</sup> + Κασιανὸ(ς) μοναχὸς καὶ μέγ(ας) οἰκονόμος καὶ αὐτὸ(ς) μαρτυρ(ῶν) ὑπέγραψ(α) + +

<sup>56</sup> + Μάξιμο(ς) μοναχὸ(ς) (καὶ) οἰκονόμος κ(αὶ) αὐτὸ(ς) μαρτυρ(ῶν) ὑπέγραψα +

<sup>57</sup> + Ἀθανάσιος μοναχὸς καὶ αὐτ(ὸς) μαρτυρ(ῶν) ὑπ(έ)γ(ραψα) +

<sup>58</sup> + Θεοφύλακτο(ς) ἱερομόναχο(ς) ὑπέγραψα +

<sup>59</sup> + Μάτθῆος μοναχὸ(ς) μαρτυρ(όν) ὑπ(έ)γ(ραψα) +

L. 31 (καὶ) εἰς: post corr.

## 48. ORDONNANCE D'ANDRONIC II PALÉOLOGUE

πρόσταγμα (l. 33, 35)  
 ὄρισμός (l. 32)

1<sup>er</sup> janvier, indiction 15  
 [1317]

**L'empereur ordonne à Constantin Paléologue, gouverneur de Thessalonique, d'examiner l'affaire du moulin d'Aétos, situé près du Galikos.**

LE TEXTE. — Copies anciennes de plusieurs actes (le présent acte, nos n<sup>os</sup> 49, 55, 56 et 57) et de textes (archives de Vatopédi, Γ 54). Trois feuilles de papier collées haut sur bas, 1 306 (460 + 448 + 398) × 306 mm, consolidées par endroits au recto par des bandes de papier collées dans les marges. Plis horizontaux (rouleau aplati). Mauvaise conservation: dans la partie supérieure, vaste trou au centre et large échancrure sur le bord droit, qui affectent le texte de notre n<sup>o</sup> 49; déchirures le long de plis horizontaux. Petits trous et petites échancrures sur les bords. Encre marron. — Au sommet du recto, le présent acte est mis sous le titre: + Ἰσον ἐπὶ τῶ μύλων(ι) τοῦ θείου προστάγματος +. Deux accents sur ἴν, l. 24; tilde sur un prénom et sous le nom Παλαιολόγε, l. 1, et sous des mots composés, l. 3, 15, 26. Tiret en début ou en fin de ligne dans des mots coupés, l. 12, 34. L'acte est suivi d'une formule et d'une signature d'authentification, que nous éditons à la suite du texte. — Au dessous, de la main du même scribe, notre n<sup>o</sup> 49, puis les mêmes formule et signature d'authentification qu'au bas du présent acte (cf. notre n<sup>o</sup> 49, Le Texte). — Au verso, un autre scribe a utilisé tout l'espace pour copier des textes dont l'intérêt était sans doute pour lui religieux ou philologique. Encre marron. On trouve successivement: notre n<sup>o</sup> 57; des lettres, fragments de lettres et extraits de contenu varié (certaines lettres sont relatives à une ou plusieurs Églises, celle de Cappadoce en particulier, et une est adressée au médecin Eustathe); nos n<sup>os</sup> 55 et 56; enfin, d'autres extraits. Notice moderne: της Κασάνδρας Ἰσον (allusion à la signature d'authentification). — *Album*: pl. LVIIa.

*Inédit.*

ANALYSE. — Adresse au neveu de l'empereur [Andronic II], Constantin Paléologue, grand chartulaire, gouverneur (*képhalé*) de Thessalonique (l. 1). Les moines du monastère impérial de la Vierge à l'Athos dit de Vatopédi ont rapporté [à l'empereur] qu'ils détenaient comme associés (*ἐπιχοίνως*) avec deux [habitants] de cette ville, Sékoundénos et Bardalès, un moulin à eau situé au lieu-dit tou Aétou. Leur accord écrit prévoyait que si l'un d'entre eux fraudait sur les revenus du moulin, il perdrait sa part (l. 1-6). Il y a peu, les moines [de

Vatopédi], ayant convaincu Bardalès de fraude, sont entrés en conflit avec lui et, avec Sékoundènos, ils ont tenté de l'évincer, conformément à leur accord; mais [Bardalès] a continué à détenir sa part du moulin. Quelques jours plus tard, en l'absence des moines, Bardalès a traîné Sékoundènos au tribunal, affirmant que celui-ci et les moines avaient dérobé les revenus du moulin et qu'il était juste qu'ils soient évincés. A l'issue de ce procès, on a délivré [à Bardalès] un acte qui lui reconnaissait tous les droits sur ce moulin (l. 6-13). Les moines [de Vatopédi] et Sékoundènos ont alors fait appel contre lui à Hyaléas, pansébaste sébaste, familier de l'empereur, logothète du stratiôtikon, alors gouverneur [de Thessalonique], auprès de qui Bardalès avait porté plainte. Après une enquête précise, Bardalès a été condamné et évincé, pour avoir fraudé sur les revenus du moulin et parce qu'il avait fait une plainte mensongère. Un acte a été délivré à l'issue du procès, mais [les moines et Sékoundènos] ont laissé sa part [à Bardalès]. Celui-ci est venu [à Constantinople] présenter une requête [à l'empereur], en montrant l'acte qui avait été délivré en sa faveur au sujet du moulin, et il a obtenu une ordonnance confirmant cet acte. Il s'est alors emparé du moulin, en a évincé les moines et Sékoundènos, et ceux-ci ont présenté à l'empereur une requête à ce sujet (l. 13-23). Bien qu'une ordonnance ait prescrit que Bardalès détienne entièrement le moulin, l'empereur ordonne [à Constantin Paléologue] de reprendre l'affaire depuis le début, en invitant pour l'examiner tous les notables [de Thessalonique], ecclésiastiques et civils. [Constantin Paléologue] remettra le moulin à celle des deux parties qui sera trouvée être dans son droit, évincera la partie qui sera condamnée, en lui interdisant de traîner l'autre partie [en justice] au sujet de ce moulin. L'empereur estime cela juste et raisonnable. [Constantin Paléologue] remettra la présente ordonnance à la partie qui sera reconnue dans son droit (l. 23-34). Mention du ménologe (l. 34).

Notice et signature d'authentification de la copie par Philothée, évêque de Kassandreia (l. 35-36).

NOTES. — Sur l'affaire, cf. les notes à notre n° 49. — Le présent acte ne fait pas allusion au jugement de Michel Monomaque, qui a précédé ceux d'Hyaléas (cf. n° 49, Actes mentionnés n° 2).

Sur Aétos (l. 4), cf. Introduction, p. 33.

*Prosopographie.* Constantin Paléologue, neveu de l'empereur (l. 1): il s'agit probablement du grand papias des années 1321-1324, *PLP* n°s 21493 et 21496; le présent acte et notre n° 49 nous apprennent qu'il était grand chartulaire et gouverneur de Thessalonique en 1316/17. — Hyaléas, pansébaste sébaste, familier de l'empereur, logothète du stratiôtikon, gouverneur de Thessalonique (l. 14-15) avant Constantin Paléologue, est connu avec les mêmes titres (sauf *oikeios*) et fonction par une inscription datée de 1315/16: cf. R. GUILLAND, Les logothètes, *REB*, 29, 1971, p. 29-30; J.-M. SPIESER, Les inscriptions de Thessalonique, *TM*, 5, 1973, n° 23, p. 170-171; *PLP* n° 29465.

*Actes mentionnés:* 1) Acte d'accord (ἔγγραφος συμφωνία καὶ ὑπόσχεσις, l. 4; συμφωνία καὶ ὑπόσχεσις, l. 8; *symphöhung*, l. 12) passé entre les moines de Vatopédi, Sékoundènos et

Bardalès, sur l'exploitation du moulin d'Aéτος, [avant 1315]. 2) Jugement (*gramma*, l. 13, 20, 21) [du gouverneur de Thessalonique Hyaléas], reconnaissant à Bardalès la totalité des revenus du moulin, [1316?]. 3) Jugement (*gramma*, l. 19) de Hyaléas, évinçant Bardalès. 4) Requête de Bardalès à l'empereur [Andronic II] (cf. l. 20: παρεκλήτευσε). 5) Ordonnance (*prostagma*, l. 21, 24) de l'empereur, confirmant le n° 2 de cette liste. 6) Requête des moines de Vatopédi à l'empereur (*paraklêsis*, l. 23; cf. l. 3: ἀνέφερον, l. 22: παρεκλήτευσαν), à l'origine du présent acte. — Tous les actes mentionnés sont perdus.

+ Ἄνεψιὲ τῆς βασιλείας μου, μέγα χαρτουλλ(ά)ρ(ι)ε, κεφαλὴ τ(ῆς) θεοσώστου πόλ(εως) Θεσσαλον(ίκης), κύρι Κω(νσταντῖν)ε Παλαιολόγε. Οἱ μον(α)χοὶ τῆς κ(α)τ(ά) τὸ ἅγιον ||<sup>2</sup> ὄρος τοῦ Ἄθω διακειμένης σε(βασμίας) μονῆς τ(ῆς) βασιλ(είας) μου τ(ῆς) ἐπ' ὀνόματ(ι) τετιμημ(έν)ης τῆς πανυπεράγνου Θε(εοτό)κου (καὶ) ἐπικεκλημ(έν)ης τοῦ Βατοπεδ(ι)ου ||<sup>3</sup> ἀνέφερον ὡς εἰχον ἐπικοίν(ως) μετὰ τῶν ἀπὸ τ(ῆς) τοιαύτης θεοσώστου πόλ(εως) τοῦ τε Σεκουνηνοῦ (καὶ) τοῦ Βαρδαλῆ ὑδρομύλωνα ||<sup>4</sup> διακείμενον εἰς τ(ὴν) τοποθε(σίαν) τὴν ἐπιλεγομένην τοῦ Ἄετοῦ ἦν δὲ αὐτοῖς καὶ ἔγγραφος συμφωνία καὶ ὑπόσχεσις ὡς, εἶπερ ||<sup>5</sup> εὔρεθ(ῆ) ποτὲ τίς τούτων χρησάμενος ῥαδιουργία καὶ δολιότητ(ι) εἰς τ(ὴν) εἴσοδον τοῦ τοιοῦτου μύλωνος, ἵνα ἐκπίπτῃ τῆς οἰκεί(ας) ||<sup>6</sup> μερίδος τῆς ἐξ αὐτοῦ τοῦ μύλωνος. Πρὸ ὀλίγου δὲ εὐρόντες τὸν τοιοῦτον Βαρδαλῆν οἱ αὐτοὶ μοναχοὶ ἀλόντα εἰς τ(ὴν) ῥηθεῖσαν ||<sup>7</sup> δολιότ(η)τα καὶ ῥαδιουργίαν, ἠνώχλουν αὐτῶ πειρώμενοι μ(ε)τ(ά) τοῦ δηλωθέντος Σεκουνηνοῦ ἀποπέμψαι τοῦτον τελείως ||<sup>8</sup> τ(ῆς) εἰς τὸν τοιοῦτον μύλωνα συμμεθέξε(ως), κ(α)τ(ά) τ(ὴν) ῥηθεῖσαν δηλονότ(ι) συμφων(ίαν) (καὶ) ὑπόσχεσ(ιν) τ(ὴν) μεταξὺ τούτων ὅμως ||<sup>9</sup> πάλ(ιν) διέμενε καὶ οὗτος συμμετέχων εἰς τὸν αὐτὸν μύλωνα. Καὶ μεθ' ἡμέρας τινάς, ἀποδημούντων τῶν τοι-||<sup>10</sup>ούτ(ων) μον(α)χ(ῶν), εὐρών ἄδειαν ὁ αὐτὸς Βαρδαλῆς καθέλκυσεν εἰς κρίσ(ιν) τὸν εἰρημένον Σεκουνηνόν, διατεινόμενος ὡς οὗτος ||<sup>11</sup> τὲ ὁ Σεκουνηνός καὶ οἱ ῥηθέντες μον(α)χοὶ ἐάλωσαν δολιευόμενοι (καὶ) κλέπτοντες τὰ εἰσοδήμ(α)τα τοῦ τοιοῦτου μύλωνος καὶ ἔνι ||<sup>12</sup> κ(α)τ(ά) τοῦτο δίκαιον ἐκστῆν(αι) τούτους τ(ῆς) κατοχ(ῆς) αὐτοῦ κ(α)τ(ά) τ(ὴν) εἰρημ(ένην) συμφωνί(αν) αὐτῶν καὶ μεταχειρισάμενος ἴσχυσε καὶ ὤκο-||<sup>13</sup>νόμησε, καὶ ἐγένετο αὐτῶ (καὶ) γράμμα ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ κρίσει δικαιοῦν δῆθεν αὐτὸν εἰς τ(ὴν) τελεί(αν) κατοχ(ήν) τοῦ μύλωνος. Μαθόντες (δὲ) ||<sup>14</sup> τοῦτο οἱ αὐτοὶ μον(α)χοὶ ἤλθον αὐτόθι (καὶ) ἀντεκρίθησαν αὐτῶ μετὰ τοῦ εἰρημένου Σεκουνηνοῦ εἰς τὸν πανσέ(βαστον) σε(βαστὸν) οἰκεῖον τῇ ||<sup>15</sup> βασιλεία μου λογοθέτ(ην) τοῦ στρατιωτ(ικ)οῦ τὸν Ὑαλέαν, εὐρισκόμενον εἰς κεφαλ(ήν) τ(ῆς) αὐτόθι θεοσώστου πόλ(εως), εἰς ὃν δηλονότι ἀνεκλή-||<sup>16</sup>τευσεν, (ὡς) εἴρητ(αι), πρὸ αὐτῶν (καὶ) ὁ εἰρημένος Βαρδαλ(ῆς). Καὶ γενομ(έν)ης ἀκριβοῦς ἐξετάσε(ως) κατεδικάσθη (καὶ) ἀπεπέμφθη ||<sup>17</sup> τελεί(ως) ὁ τοιοῦτος Βαρδαλ(ῆς), ὡς φανερ(ῶς) δολιευσάμενος μὴ μόνον εἰς τὰ εἰσοδήματα τοῦ εἰρημένου μύλωνος, ἀλλὰ καὶ εἰς ||<sup>18</sup> τ(ὴν) ἦν ἐποιήσατο, ὡς εἴρητ(αι), ψευδῆ ἔγκλησ(ιν) κ(α)τ(ά) τῶν τοιοῦτων μον(α)χ(ῶν) (καὶ) τοῦ Σεκουνηνοῦ (καὶ) ἐγένετο ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ κρίσει καὶ ἀπο-||<sup>19</sup>φάσει καὶ γράμμα πλ(ήν) καὶ μ(ε)τ(ά) τοῦτο εἶασαν οὗτοι αὐτὸν συμμετέχειν ὡς καὶ πρότ(ε)ρ(ον) εἰς τὸν εἰρημένον μύλωνα. Αὐτὸς δὲ ||<sup>20</sup> ἀναδραμῶν ἐνταῦθα (καὶ) ἐμφανίσας τὸ προγεγονὸς αὐτῶ ὡς εἴρητ(αι) γράμμα ἐπὶ τῇ κατοχ(ῆ) τοῦ τοιοῦτ(ου) μύλωνος, παρεκλήτευσ[ε] ||<sup>21</sup> καὶ ἐπορίσατο καὶ πρόσταγμα ἐπικυροῦν καὶ στέργον τὸ τοιοῦτον γράμμα. Κάντεῦθ(εν) ἐπελάβετο καὶ κατέσχε τελείως ||<sup>22</sup> τ(ὸν) αὐτὸν μύλωνα, ἀποπέμψας ἀπὸ τούτου τοὺς αὐτοὺς μον(α)χ(οὺς) (καὶ) τὸν Σεκουνηνόν, οἵτινες καὶ παρεκλήτευσαν τούτ(ου) χάρ(ιν) ||<sup>23</sup> τ(ὴν) βασιλείαν μου. Τ(ὴν) γοῦν παρὰ κλησ(ιν) αὐτῶν προσδεξαμένη ἡ βασιλεία μου

ἔχει θέλημα καὶ διορίζεται σοὶ <sup>||24</sup> ὡσάν, εἰ καὶ πρόσταγμα προέβη, ὡς εἴρητ(αι), διοριζόμενον εὐρίσκεσθαι εἰς τ(ήν) τελείαν κατοχ(ήν) τοῦ αὐτοῦ μύλωνος τ(όν) εἴρη-<sup>||25</sup>μένον Βαρδαλῆν, ἀλλ' οὖν τηρήσης σὺ ὡς ἐξ ἄλλης ἀρχῆς τὰ τῆς τοιαύτης ὑποθέσε(ως), μετακαλεσάμενος εἰς τ(ήν) τοιαύτ(ην) <sup>||26</sup> ἐξέτασ(ιν) καὶ ὅσοι εἰσὶ τῶν ἐκκρίτων τῆς αὐτόθι θεοσωστού πόλ(εως), τῶν τε δηλονοτ(ι) ἐκκλησιαστ(ικῶν) (καὶ) τῶν τ(ῆς) πολιτεί(ας), <sup>||27</sup> καὶ μ(ε)τ(ά) φόβου Θεοῦ (καὶ) χριστιαν(ικῆς) συνειδήσε(ως) — ἐπειδὴ (καὶ) τὰ περὶ τούτ(ου) εἰς αὐτ(όν) τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον καὶ εἰς τ(ήν) ψυχὴν σου ἀνατίθησ(ιν) <sup>||28</sup> ἡ βασιλεία μου — ὁποίων ἐξ ἀμφοτ(έ)ρ(ων) τούτων τῶν μερῶν, τῶν τε εἰρημέν(ων) μον(α)χ(ῶν) καὶ τοῦ τοιούτου Βαρδαλῆ, εὔρης ὁμο-<sup>||29</sup>λογου-μέν(ως) καὶ ἀναμφιδόλως ἐξ αὐτ(ῶν) τῆς ἀληθεί(ας) ἔχον τὸ δίκαιον ἐπὶ τῷ εἰρημένῳ μύλων(ι), δεφενδεύσης αὐτὸ{ν} καὶ <sup>||30</sup> εὐρίσκηται εἰς τ(ήν) κατοχ(ήν) τοῦ τοιούτου μύλωνος, ἀποπέμψας ἀπὸ τούτου τὸ καταδικασθησόμενον μέρος κἂν ὅποιον ἄρα <sup>||31</sup> καὶ εἴη τοῦτο, ἐπιφωνησάμενος αὐτῷ μὴ ἐνοχλ(εῖν) τοῦ λοιποῦ τῷ ἐτ(έ)ρῳ μέρει χάρ(ιν) τοῦ αὐτοῦ μύλωνος. Τοῦτο γοῦν διακρίνει <sup>||32</sup> δίκαιον (καὶ) εὐλογον ἢ βασιλεία μου ὅσον ἤδη καὶ εἴρητ(αι). (Καὶ) χωρηθεις εἰς φόβον Θεοῦ (καὶ) εἰς τὸν παρόντα ὀρισμὸν τ(ῆς) βασιλείας μου, <sup>||33</sup> πρᾶξον ὅσον καὶ μέλλει ἀναφανῆ-ν(αι) δίκαιον ἐπὶ τῇ τοιαύτ(η) ὑποθέσει καὶ ποιήσον κ(α)τ(ά) τὸ{ν} παρὸν πρόσταγμα, ὃ καὶ ἀντί-<sup>||34</sup>στρεψον πρὸς τὸ δικαιωθησόμενον μέρος εἰς ἀσφάλειαν. Εἶχε δὲ καὶ δι' ἐρυθρῶν γραμμάτ(ων)· Μηνὶ Ἰαννουαρ(ί)ω α' (ἰνδικτιῶνος) εἰ +

<sup>||35</sup> + Τὸ παρὸν ἴσον τοῦ θείου προστάγματος ἀντεβλήθ(η) (καὶ) εὔρεθὲν ὅμοιον κ(α)τ(ά) πάντα τῷ πρωτοτύπῳ ὑπεγράφη +

<sup>||36</sup> + Ὁ εὐτελής ἐπίσκοπος Κασανδρεί(ας) Φιλόθεος +

L. 15-16 pro ἐνεκλήτευσεν || l. 28 lege ὅποιον.

## 49. JUGEMENT DU GRAND CHARTULAIRE CONSTANTIN PALÉOLOGUE

σημείωσις (l. 6, 94)

avril, indiction 15  
a.m. 6825 (1317)

**Le grand chartulaire Constantin Paléologue, gouverneur de Thessalonique, règle le conflit relatif au moulin d'Aétois, situé près du Galikos.**

LE TEXTE. — A) Original (archives de Vatopédi, Γ 54). Deux feuilles de parchemin fin, collées haut sur bas, 929 (624 + 305) × 352 mm, réglées à gauche et à droite. Plusieurs plis verticaux. Le document est roulé. Assez bonne conservation, mais l'encre a pâli et quelques

mots, au sommet de l'acte, sont illisibles; quelques taches, petits trous dans la partie inférieure. Encre marron pour le texte, plus foncée et de diverses nuances pour les signatures. Tilde sur des prénoms, l. 2, 5, 6, etc., et sous des mots composés ou conçus comme tels, l. 44, 65; deux accents sur ἄν, l. 15, 17, 46. — Au *verso*, certification du *kollēma*, que nous éditons à la suite du texte. Trois notices, la première ancienne: 1) + Περὶ τῶν μιλόνων τ(ῆς) Θεσσαλονίκης. 2) Γράμμα τῆς κρίσεως παρὰ τοῦ Κωνσταντίνου Παλαιολόγου (καὶ) μεγάλου χαρτουλαρίου τῆς Θεσσαλονίκης διὰ τοὺς μύλωνας τοὺς ἐν Θεσσαλονίκη μετὰ τοῦ Βαρδαλῆ. 3) illisible. — *Album*: pl. LVIII-LIX.

B) Copie ancienne, portée sur le document décrit sous notre n° 48. La copie est fidèle. Tilde sur les chiffres de l'indiction (l. 1), sur des prénoms (l. 1, 2, 3, etc.) et sous des mots composés (l. 5, 9, 11, etc.); deux accents sur ἄν (l. 14, 16, 19, etc.). A la suite de la liste de présence (l. 7), le scribe a ajouté: + Ἴσον τοῦ σημειώμ(α)τος ἐπὶ τῷ δηλωθέντι μύλωνι +, et, à la fin du texte, avant la première signature, il a écrit: Ἐἶχε (καὶ) δι' ὑπογραφ(ῆς). Les autres signatures sont omises. A leur place, formule et signature d'authentification, que nous éditons à la suite du texte. — *Album*: pl. LVIIb.

#### *Inédit.*

Nous éditons l'original, en nous servant de la copie pour restituer quelques mots illisibles. On trouvera dans l'apparat les principales divergences de cette copie.

ANALYSE. — Date. Le jugement qui suit a été délivré en présence de Jérémie, métropolitain de Thessalonique et hypertime, d'évêques, d'un moine, d'archontes ecclésiastiques et laïcs (liste; l. 1-6). Depuis longtemps, le monastère impérial de Vatopédi à l'Athos, qui est dédié à la Vierge, et Georges Sékountēnos détenaient un site de moulin à eau (*hydromylotopion*) sur un terrain (*topothésia*) de la métropole de Thessalonique dans la région d'Aétos, moyennant une redevance (*télos*) annuelle de 2 hyperpres. Ils détenaient ce site pour qu'y fonctionne un moulin double (*dyophthalmos*). Du fait d'une intempérie, le moulin retourna à l'abandon et resta hors d'usage assez longtemps (l. 7-11). [Vatopédi et Sékountēnos] prirent alors comme associé (*koinónos*) Jean Bardalès, dit Maroudès, et conclurent avec lui un accord, par des actes réciproques signés, en vertu desquels Bardalès reconstruirait à ses frais le moulin, le remettrait en ordre de marche, double comme il était auparavant, [reconstruirait] le bâtiment à l'identique, et restaurerait le canal d'alimentation (*hydragógos*). Lorsqu'il aurait effectué ces travaux, [Bardalès] aurait le tiers du moulin en pleine propriété. Il fut aussi convenu que la redevance serait payée par eux trois à part égale, comme les autres dépenses. Si l'un des trois [associés] tentait quoi que ce soit de frauduleux ou de nuisible à l'égard de l'association (*ta koina*), il serait évincé par les deux autres parties et dédommagé pour les dépenses qu'il aurait encourues. Telles étaient les clauses de l'accord (l. 11-19). Bardalès, bien qu'il n'eût pas refait le moulin conformément à son engagement, détenait [ce qui lui revenait], alléguant leur association (*syntrophia*). Ne se satisfaisant pas de sa part, il eut des conflits avec le monastère et avec Sékountēnos, d'une part parce qu'il n'avait pas refait le moulin conformément à l'accord, faute d'avoir fait les dépenses [nécessaires], celui-ci n'étant double qu'en apparence, et le bâtiment étant bien inférieur au précédent par sa taille et par sa construction, d'autre part parce que, âpre au gain, il détournait à son profit les revenus du moulin, se

trouvant à la fois associé (*syntrophos*) et meunier (*mylónas*). Lorsque la rivière Galikos eut détruit à deux reprises le canal d'alimentation, celui-ci fut réparé aux frais communs des trois [associés] (l. 19-25). Lorsqu'une troisième fois la rivière endommagea le canal, Bardalès réclama [le paiement] des dépenses au monastère et à Sékounténos. Ceux-ci, ayant fait le compte des revenus dévolus à eux [trois], et démontrant qu'ils étaient bien supérieurs à ce qu'il fallait pour réparer le canal d'alimentation, demandèrent à Bardalès de faire la réparation en prenant sur ces [revenus communs]. Bardalès rétablit le canal, mais, voulant définitivement évincer [ses deux associés], il porta plainte contre eux à ce sujet auprès de Michel Monomaque, pansébaste sébaste, familier de l'empereur [Andronic II], tatas tès aulès, alors gouverneur (*képhalè*) [de Thessalonique]. Celui-ci, ayant pitié [de Bardalès] en raison de son indigence, lui accorda son aide plus qu'il n'aurait fallu. Parce que [les moines de Vatopédi et Sékounténos] n'étaient pas prêts à rembourser à Bardalès les dépenses [effectuées], lui réclamaient des comptes (*logopoiia*) [sur les revenus] et l'accusaient d'être un voleur, [Monomaque], voulant les inciter à observer l'accord, délivra un acte ordonnant que Bardalès détienne [seul] le moulin pour le moment et que, lorsque le monastère et Sékounténos auraient remboursé ces dépenses, eux aussi disposeraient [à nouveau] de leurs droits sur le moulin, conformément à l'acte d'accord. Bardalès détenait donc le moulin et en percevait seul les revenus (l. 25-35). Mais les moines et Sékounténos ne cessèrent pas de poursuivre [Bardalès] et de lui réclamer des comptes relatifs aux revenus, afin qu'ils paient, sur ce qui leur revenait, leur part des dépenses effectuées pour le moulin, et qu'ils reçoivent de lui le reste, car il était juste qu'ils soient associés pour les dépenses, mais aussi pour le gain. Bardalès ne les suivant pas, Sékounténos, ne supportant pas de le voir s'approprier les biens d'autrui et les détenir à lui seul à force de machinations, tandis que [lui-même et les moines de Vatopédi] étaient privés de leurs biens, finit par s'emparer du moulin. Bardalès porta de nouveau plainte contre les moines et contre Sékounténos, auprès du logothète du stratiôtikon [Hyaléas], qui était [alors] gouverneur [de Thessalonique]. Celui-ci demanda aux moines d'être présents et de se défendre, mais ils ne vinrent pas, car [les moines] qui connaissaient bien l'affaire étaient absents du monastère. Mécontent, et estimant que le défaut de comparution (*phygodikia*) était patent, il délivra un acte à leur détriment, et dès lors Bardalès détint [à nouveau] le moulin (l. 35-44). Mais lorsque les moines qui s'étaient absentés, Marc, grand économiste [de Vatopédi], et Denis, revinrent, ils s'excusèrent de leur retard: s'ils avaient été présents, ils n'auraient pas cessé de poursuivre Bardalès et de protester contre l'iniquité qu'il avait commise. [Hyaléas], acceptant l'excuse des moines, décida d'examiner l'affaire. Un procès ayant eu lieu avec l'accord des deux parties, il établit un acte présentant l'affaire de façon détaillée ainsi que le compte [des revenus] qui avait été fait. Il ajouta qu'aucun des trois [associés] n'avait plus le droit de gérer le moulin, car contestations et désordres recommenceraient, et qu'ils devaient l'affermir à quelqu'un d'autre, chacun recevant sans contestation le tiers [des revenus. Vatopédi et Sékounténos] ayant également porté plainte contre Bardalès au sujet du bâtiment [du moulin, Hyaléas] décida de le faire examiner par des personnes dignes de foi. S'il avait été refait en tout comme le précédent, Bardalès resterait à ce sujet à l'abri de toute contestation. Sinon, il devrait le rétablir tel qu'il était auparavant, et ainsi lui aussi disposerait du tiers qui lui revenait selon l'acte d'accord; s'il ne voulait pas, il serait complètement évincé du moulin (l. 44-55). Conformément à ce jugement, les moines



et Sékouténos affermèrent le moulin à une autre personne et demandèrent à Bardalès de remettre le bâtiment en état, car [à ce sujet] l'accord était loin d'avoir été respecté. Cela ne convenant pas à Bardalès, il se rendit tout d'abord auprès du métropolitain hypertime de Thessalonique et accusa les moines et Sékouténos de l'avoir évincé sans raison. Le métropolitain convoqua [les deux parties] et prit connaissance de l'affaire; attendu que ce n'était pas d'eux-mêmes ni arbitrairement que [Vatopédi et Sékouténos] avaient agi ainsi, mais en vertu du jugement, il débouta [Bardalès], comme il l'a plus tard déclaré [à Constantin Paléologue]. C'est pourquoi Bardalès se rendit [ensuite] auprès de l'empereur. Ayant produit l'acte relatif au défaut de comparution, il obtint de lui une ordonnance qui prescrivait [à Constantin Paléologue] de le mettre en possession du moulin, puisqu'il était dans son droit d'après ce jugement (l. 56-63). Cela ayant été fait, puisque c'était en vertu d'une ordonnance impériale, les moines eux aussi se rendirent auprès de l'empereur; ils présentèrent les actes qu'ils détenaient et transmirent [à Constantin Paléologue] une ordonnance de l'empereur, lui prescrivant de faire l'enquête avec soin, en présence de notables [de Thessalonique], ecclésiastiques et autres. Conformément à cette ordonnance, l'affaire a été examinée le mieux possible devant le métropolitain et les archontes de la ville mentionnés plus haut. Il est apparu que Bardalès n'avait subi aucune injustice du fait des moines et n'avait jamais été évincé par eux à tort, comme il le prétendait. Au contraire, c'est lui qui les avait souvent poursuivis en alléguant son indigence. Ce que Bardalès affirmait avoir subi comme injustices résultait non pas de l'arbitraire ni de l'arrogance des moines, mais du jugement qui avait été rendu contre lui (l. 63-71). Certes le moulin qu'il avait refait était double, mais, du fait de son incompétence et de la parcimonie des dépenses [qu'il avait effectuées], on ne l'a jamais vu fonctionner « avec les deux yeux », et le bâtiment est bien inférieur au précédent par sa taille et par sa construction. C'est ce qu'a montré l'enquête faite sur place: moins de deux ans après [sa réfection par Bardalès, le moulin] s'était partiellement effondré. Les moines et Sékouténos l'avaient aussitôt réparé, dépensant 6 hyperpres pour cela et pour la réfection du canal d'alimentation. Lorsque [Constantin Paléologue] s'est rendu sur place, durant la quinzième indiction, accompagné de notables (liste), c'était une ruine, prête à disparaître (l. 71-79). Accordant son indulgence à Bardalès, en raison de son état d'indigence, et étant moins sévère à son égard que ne l'est l'acte d'accord, [Constantin Paléologue] décide ce qui suit: si Bardalès veut remettre le moulin double en fonction, refaire le bâtiment tel qu'il était auparavant, réparer parfaitement le canal d'alimentation et la dérivation (*désis*), il aura le tiers du moulin en toute propriété et de façon intangible, conformément au contenu des actes; [les trois parties] devront alors se rendre mutuellement des comptes pour obtenir entre elles l'égalité des revenus. Mais, si [Bardalès] ne se conforme pas à cette décision, [Constantin Paléologue] autorise les moines et Sékouténos à rétablir le moulin comme il est dit plus haut, et à en percevoir à eux seuls le revenu. Si, après la réfection du moulin, Bardalès voulait rembourser aux moines et à Sékouténos la totalité de la dépense à effectuer, il aurait à nouveau la propriété d'un tiers du moulin. Afin que, pour les moines, la contestation ne soit pas éternelle, [Constantin Paléologue] accorde à Bardalès un délai de six mois, après la réfection qui sera faite par les moines, pour leur rembourser la totalité de la dépense effectuée; le délai écoulé, il ne pourra plus importuner les moines à ce sujet, même s'il est prêt à verser davantage (l. 79-91). Ce délai de six mois a été clairement spécifié et mis par écrit à l'inten-

tion de Bardalès, à qui il a été notifié par des personnes dignes de foi (liste; l. 91-93). Conclusion, date (l. 93-94). Signature de Constantin Paléologue, grand chartulaire, signatures de quatre serviteurs de l'empereur (l. 94-99).

NOTES. — *L'affaire*. Bien avant 1315 (cf. ci-dessous), Vatopédi et Georges Sékounténos avaient acquis un moulin situé sur un terrain appartenant à la métropole de Thessalonique (l. 8-9); ce moulin était grevé d'une redevance (*télos*) de 2 hyperpres (l. 9), probablement due à la métropole. Sans doute à la suite d'une crue du Galikos qui avait endommagé le moulin (cf. l. 10), celui-ci resta à l'abandon assez longtemps (l. 10-11). Pour le rénover, Vatopédi et Sékounténos s'associèrent à Jean Bardalès. Les clauses du contrat sont résumées l. 13-19. Elles engagent deux ayants-droit sur un site de moulin, Vatopédi et Sékounténos, et une troisième personne, Bardalès, qui doit investir — réparer le moulin — pour devenir lui aussi sociétaire (l. 24: *syntrophos*), et qui doit être le gestionnaire de ce moulin (l. 24: Bardalès en est le « meunier », bien que, d'après le présent acte, il n'ait aucune compétence particulière, cf. l. 71). Ce contrat a sans doute été passé avant 1315 (cf. l. 74: en avril 1317, une réparation postérieure au contrat date de presque deux ans). Les relations entre Bardalès et les deux autres associés s'envenimèrent, à propos de la répartition des frais à assumer pour réparer les dégâts causés au moulin par trois crues successives du Galikos: les moines de Vatopédi et Sékounténos estimaient que les revenus du moulin étaient suffisants pour payer les réparations, mais Bardalès était d'un avis différent. Des accusations de malhonnêteté furent portées, et Bardalès le premier fit appel à la justice, alléguant sa pauvreté (cf. l. 30, 69, 80). Le présent acte, avec plus de précision que notre n° 48, qui évoque lui aussi l'affaire, relate les divers épisodes judiciaires (cf. l'analyse et ci-dessous, Actes mentionnés). En application d'une ordonnance d'Andronic II (notre n° 48), Constantin Paléologue met fin à toute contestation à venir, en accordant à Bardalès, qui est reconnu être dans son tort, un délai de six mois pour accomplir ses obligations à l'égard des deux autres associés. — Sur le droit des associations à Byzance, cf. HARMÉNOPOULOS, III, X.

Sur Aétos (l. 9), cf. Introduction, p. 33.

*Prosopographie*. Sur Jérémie, métropolitain de Thessalonique (l. 1; cf. l. 58, 60, 67), cf. les notes à notre n° 46. — ... Bryennios, évêque de Kitros (l. 2): Grégoire Bryennios était *sakelliou* à Thessalonique en 1328 (*PLP* n° 3253), Jean était scribe à Thessalonique en 1320-24 (*PLP* n° 3256). — Dèmétrios Hermogénès, évêque d'Ardaméri (l. 2): cf. les notes à notre n° 28 (diacre). — Jean (d'après la copie) Strymbakôn, protonotaire (l. 3), et Jean Strymbakôn, hypomnématographe (l. 3-4): le *PLP*, n° 26973, regroupe sous ce nom les fonctions ou titres suivants: 1296, scribe; 1320-1337, diacre; 1320, kanstrisios; 1320-1324, tabulaire; 1324, protonotaire. — Manuel Boulôtès (l. 5): le même ou un homonyme, originaire de Thessalonique, a été scribe à Constantinople (*PLP* n° 3087). — Grégoire Moschopoulos (l. 5, 77, 98), sébaste: *PLP* n° 19371. — Théodore Kéraméas, *mégalypérochos* (l. 5, 77, 99): personnage différent de *PLP* n° 11637 (diacre à Thessalonique en 1284). — Michel Monomaque, pansébaste sébaste, familier de l'empereur, *tatas tès aulès*, gouverneur de Thessalonique (l. 29) avant Hyaléas: *PLP* n° 19306. — Sur [Hyaléas], logothète du stratiôtikon, gouverneur de

Thessalonique (l. 41), cf. les notes à notre n° 48. — Sur Marc, grand économiste de Vatopédi (l. 45), cf. Introduction, p. 22. — Théodore Synadénos (l. 76-77: familier de l'empereur, 97: serviteur de l'empereur): *PLP* n° 27118 (propriétaire en Chalcidique en 1321). — Georges Lampénos, sébaste (l. 77): *PLP* n° 14425 (correspondant de Michel Gabras, vraisemblablement à Thessalonique en 1321). — Maxime, magistre, moine de Chortaïtou (l. 78): *Iviron* III, p. 237 (higoumène vers 1320). — Sur Constantin Paléologue, grand chartulaire (l. 95), cf. les notes à notre n° 48. — Alexis TzAMPLAKŌN, serviteur de l'empereur (l. 96): *PLP* n° 27748.

*Actes mentionnés:* 1) Acte d'accord (συμφωνία δι' ἀμοιβαίων ἐνυπογράφων ἐγγράφων, l. 12; *symphōnia*, l. 19, 22, 33, 35, 55, 57) entre les moines de Vatopédi, Sékounténos et Bardalès sur l'exploitation du moulin d'Aétos, [avant 1315]: perdu; cf. n° 48, Actes mentionnés n° 1. 2) Jugement (*gramma*, l. 33) du gouverneur de Thessalonique Michel Monomaque, accordant provisoirement à Bardalès la totalité des revenus du moulin: perdu. 3) Jugement de Hyaléas (*gramma*, l. 44; φυγοδικίας ... γράμμα, l. 61-62; *krisis*, l. 63), confirmant à Bardalès tous les droits sur le moulin, en raison de la non-comparution des moines de Vatopédi, [1316?]: perdu; cf. n° 48, Actes mentionnés n° 2. 4) Jugement de Hyaléas (*gramma*, l. 48; *diagnōsis*, l. 56; *krisis*, l. 60, 71; cf. l. 64: parmi les *dikaiōmata* mentionnés), accordant, après comparution, provisoirement à Vatopédi et à Sékounténos la totalité des revenus du moulin: perdu; cf. n° 48, Actes mentionnés n° 3. 5) Acte de sous-location du moulin (cf. l. 56: πακτωτικῶς ... ἐξέδοντο), établi en exécution du n° 4 de cette liste: perdu. 6) Requête (cf. l. 61: ἀναδραμών) de Bardalès auprès de l'empereur [Andronic II]: perdue; cf. n° 48, Actes mentionnés n° 4. 7) Ordonnance (*prostagma*, l. 62, 63) [d'Andronic II], confirmant le n° 3 de cette liste: perdue; cf. n° 48, Actes mentionnés n° 5. 8) Requête (cf. l. 64: ἀναδραμόντες) des moines auprès de l'empereur: perdue; cf. n° 48, Actes mentionnés n° 6. 9) Ordonnance (*prostagma*, l. 64; *horismos*, l. 66) [d'Andronic II], demandant à Constantin Paléologue d'examiner l'affaire et de trancher = notre n° 48. 10) Acte de Constantin Paléologue, spécifiant à Bardalès les conditions auxquelles il peut recouvrer sa part des revenus du moulin (cf. l. 92: ἐγγράφως ... ἐξεθέμεθα): perdu.

+ Μηνὶ Ἀπριλλίῳ (ἰνδικτιῶνος) ἰε', ἐνώπιον τοῦ πανιερωτάτου μητροπολίτου Θεσσαλονίκης καὶ ὑπερτίμου κῦρ Ἰερεμίου, [τῶν θεοφιλεστάτων] <sup>||<sup>2</sup></sup> ἐπισκόπων, τοῦ Κύτρου (καὶ) πρωτοθρόνου κῦρ [...] τοῦ Βρυενίου, τοῦ Ἀρδαμέρε(ως) κῦρ Δημητρίου τοῦ Ἐρμο[γένους, τοῦ ὀσιωτάτου] <sup>||<sup>3</sup></sup> ἱερομονάχου κῦρ Γερασίμου, τῶν ἐκκλησιαστικ(ῶν) ἀρχόντων, [τοῦ πρω]τον[ο]ταρίου κῦρ ..... τοῦ Στρυμβάκωνος, τοῦ υπομνη[ματογράφου] <sup>||<sup>4</sup></sup> κῦρ Ἰω(άν)νου τοῦ Στρυμβάκωνος, τῶν πανσε(βάστων) σε(θαστῶν) τοῦ προκαθημένου κῦρ Δημητρίου τοῦ Κυπριανοῦ, τοῦ καστροφύλακος κῦρ [... ] <sup>||<sup>5</sup></sup> τοῦ Σγουροπούλου, τοῦ Βουλωπ(ῆ) κῦρ Μανουήλ, τοῦ Μοσχοπούλου κῦρ Γρηγορίου, τῶν μεγαλυπερόχ(ων) τοῦ Κεραμέου κῦρ [Θεοδώρου], <sup>||<sup>6</sup></sup> τοῦ Κουρουλάκη κῦρ Δημητρίου, τοῦ Τριακονταφύλλ(ου) κῦρ Κωνσταντί(νου) (καὶ) ἐτ(έ)ρ(ων) οὐκ ολίγων, ἡ δηλωθησομένη προέβη σημείωσις.

<sup>||<sup>7</sup></sup> + Ἐφθασε μὲν πρὸ χρόνων ἢ τε ἀγιορειτικῆ σεβασμῆ βασιλικῆ μονῆ ἢ εἰς ὄνομα τιμωμένη τῆς ὑπεράγνου δεσποίνης ἡμ(ῶν) Θ(εοτό)κου <sup>||<sup>8</sup></sup> καὶ ἐπικεκλημένη τοῦ Βατοπεδίου καὶ ὁ Σκουνητῆ(ς) κῦρ(ις) Γεώργιος ὑδρομυλοτόπιον κατασχεῖν ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τῆς ἀγιοτ(ά)τ(ης)

¶<sup>9</sup> μ(ητ)ροπόλ(εως) Θεσσαλονίκης κατὰ τὴν τοῦ Ἄετοῦ περιοχὴν διακειμένον, ἐπὶ ἐτησίῳ τέλει νομισμάτων ὑπερπυρρῶν δύο, καὶ μέντοι καὶ εἰς ἐνεργῆ ¶<sup>10</sup> δυόφθαλμον μύλωνα τὸ τοιοῦτον ἔχοντες τόπιον. Ἐπειδὴ παρὰ τῆς ἐπισυμβάσεως καιρικῆς ἀνωμαλί(ας) εἰς τὴν προτέραν καὶ αὖθις ἐρημίαν ¶<sup>11</sup> ὁ δηλωθεὶς μύλων ἀποκατέστη καὶ ἀργό(ς) παντάπασι καὶ ἀνεργῆτος ἐφ' ἱκανοῖς τοῖς χρόνοις διέμεινε, τὸν Βαρδαλῆν Ἰωάννην, ¶<sup>12</sup> τὸν καὶ Μαρούδην καλούμενον, κοινωνὸν προσλαβόμενοι, συμφωνίαν δι' ἀμοιβαίων ἐνυπογράφων ἐγγράφων πρὸ(ς) αὐτὸν ἐποιήσαντο, ¶<sup>13</sup> ὡσὰν οἰκειαῖς ἐξόδοις καὶ ἀναλώμασιν ἀνεγείρη μ(έν) οὗτος, ὁ Βαρδαλῆς δηλαδή, τὸν τοιοῦτον ὑδρομύλωνα καὶ ἐνεργῆ (καὶ) συνιστάμ(εν)ον ¶<sup>14</sup> ἀποκαταστήσει καὶ ὅποιος ἦν δυόφθαλμος πρότ(ε)ρ(ον), τό τε ἐν αὐτῷ οἴκημα κατὰ πάντα τοιοῦτον ὅποιον ἦν ποτὲ τὸ παλαι(όν) οἰκοστάσιον, ¶<sup>15</sup> περιποιηθῆ τὲ ὡσαύτ(ως) καὶ τὸν ὑδραγωγὸν ἐφ' ὅσον ἂν δέηται· τούτων δὲ οὕτω παρ' αὐτοῦ γενομένων, εἴη (καὶ) οὗτος ἔκτοτε τὸ τρίτον ἔχων ¶<sup>16</sup> μέρος τοῦ μύλωνος κατὰ διηνεκῆ (καὶ) ἀναφαίρετον δεσποτείαν. Συνεφωνήθη πρὸς τούτ(οις) ἵνα τὸ μ(έν) ἀνήκον ὑπὲρ τοῦ μύλωνος τέλος ἐπ' ἴσης ¶<sup>17</sup> διδῶται καὶ παρὰ τῶν τριῶν, ὡσπερ δῆτα καὶ αἱ λοιπαὶ ἐξοδοὶ πᾶσαι· ὅποιος δ' ἂν τῶν τριῶν φωραθείη ποτὲ δόλιόν τι (καὶ) ἐπιζήμιον εἰς τὰ ¶<sup>18</sup> κοινὰ ἐργαζόμενος, ἀποδιώκηται παντελ(ῶς) παρὰ τῶν ὑπολοίπων δύο μερῶν, τὰς ἀνηκούσας ἐξόδους λαμβάνων ἐπὶ τῷ τρίτῳ μεριδικῷ· ¶<sup>19</sup> καὶ οὕτω μ(έν) τὰ τῆς συμφωνί(ας). Ὁ δὲ Βαρδαλῆς, εἰ καὶ μὴ ὡς ἔδει, μὴδὲ κατὰ τὴν ὑπόσχεσιν τὸν τοιοῦτον πεποίηκε μύλωνα, ¶<sup>20</sup> ἀλλὰ κατέχων τέως αὐτὸν ἦν κατὰ τὸν τῆς συντροφίας δῆθ(εν) λόγον· οὐ κατ' ἰσότη(η)τα δὲ οὐδὲ εἰς τὸ οἰκεῖον μεριδικὸν ἀρκούμενος, ἀλλ' αἰεὶ ¶<sup>21</sup> τοῦ πλείονος ἐφιέμενος, ὀχλήσεις εἶχε καὶ διαμάχας μετὰ γε τῆς ῥηθείσης μονῆς καὶ τοῦ Σεκουνηνοῦ, τοῦτο μ(έν) διὰ τὸ μὴ κατ(ά) τὴν ¶<sup>22</sup> συμφωνίαν πεποιηκέναι τὸν μύλωνα — δυόφθαλμον γ(άρ) τοῦτον ὁράσει μόνον ἀλλ' οὐκ ἐνεργεῖα κατέστησε φειδοῖ τῶν ἀναλωμάτων — τό τε ¶<sup>23</sup> ἐν αὐτῷ οἴκημα κατὰ πολὺ τοῦ προτέρου λείπεσθαι τῷ τε μεγέθει καὶ τῇ περιποιήσει, τοῦτο δὲ διὰ τὸ πλεονεκτεῖν καὶ παρανοσφίζεσθαι τοῦτον, ὡς ¶<sup>24</sup> εἴρηται, τὰ ἐκ τοῦ μύλωνος εἰσοδήματα, σύντροφον ἄμα καὶ μυλωνᾶν εὐρισκόμενον. Ὡς δὲ καὶ ὁ Γαλικό(ς) ποταμὸς τὸν ὑδραγωγὸν (καὶ) ἄπαξ (καὶ) δις ¶<sup>25</sup> καταλέλυκε, καὶ κοιναῖς τῶν τριῶν ἐξόδοις περιποιήθη τὲ καὶ ἐνεργῆς αὖθις ἀποκατέστη, ἐπεὶ καὶ τρίτην ὁ αὐτὸς ποταμὸς κατὰ τοῦ ¶<sup>26</sup> ὑδραγωγοῦ ζημίαν ἐπήγαγ(εν), ὁ μ(έν) Βαρδαλῆς ἀπαιτῶν ἦν ἐξόδους τὴν τε μονὴν (καὶ) τὸν Σεκουνηνόν, οἱ δὲ τὰ ἀνήκοντα τούτοις εἰσοδήματα ¶<sup>27</sup> λογιζόμενοι καὶ πολλῶ πλείονα τῆς ἐπὶ τῷ ὑδραγωγῷ γεννησομένης περιποιήσ(εως) ἀποδεικνύντες, ἐξ αὐτῶν ἐκείνων τὴν περιποίησιν ποιῆσαι ¶<sup>28</sup> πρὸς τὸν Βαρδαλῆν διετείνοντο. Καὶ ὁ μ(έν) Βαρδαλῆς τὸν ὑδραγωγὸν διωρθώσατο, ἐγκλησιν δὲ κατ' αὐτῶν περὶ τούτου πρὸ(ς) τὸν πανσέ(βαστον) σε(βαστὸν) ¶<sup>29</sup> οἰκεῖον τῷ κρατ(αῖῳ) καὶ ἀγ(ίῳ) ἡμῶν αὐθ(έν)τ(η) (καὶ) βασιλεῖ τατᾶν τῆς αὐτῆς κῦρ(ιν) Μιχαὴλ τὸν Μονομάχον, εἰς κεφαλὴν τῆσδε τῆς πόλε(ως) εὐρισκόμενον, ¶<sup>30</sup> ἐποίησατο, παντελ(ῶς) ἐξῶσαι τούτους βουλόμενος· καὶ ὅς ὡς πένητα τοῦτον κατελεήσας (καὶ) βοηθῆσαι τούτῳ παντὶ τρόπῳ (καὶ) πλέ(ον), ὡς ἂν τις ¶<sup>31</sup> εἴποι, τοῦ δέοντος σκοπὸν θέμενος, ἐπεὶ μὴ εὐκόλους εὗρεν αὐτοὺς ἐπὶ τῷ ἀποδοῦναι τῷ Βαρδαλῆ τὰς ἐξόδους, ἀλλ' ἀποδυσπετοῦντας καὶ ¶<sup>32</sup> πρὸς λογοποιῖαν ἐκκαλουμένους αὐτὸν καὶ κλέπτῃ αὐτὸν ἀποδειξαι (καὶ) δόλιον διατεινομένους, τὸ πάντῃ ἀσυγκατάβητον ¶<sup>33</sup> αὐτῶν κολάζων καὶ πρὸ(ς) τὴν προτέρ(αν) συμφωνίαν συνωθῆσαι τούτους βουλόμενος, γράμμα ἐξέθετο κατέχειν μ(έν) τὸν Βαρδαλῆν τό γε νῦν ἔχον ¶<sup>34</sup> τὸν πολλάκις δηλωθέντα διεξιὸν μύλωνα, ὅτε δὲ τὰς ἀνηκούσας ἐξόδους ἢ τε μονὴ καὶ ὁ Σεκουνηνός(ς) ἀποδώσουσι, τότε (καὶ) αὐτοὶ κατὰ τὴν ¶<sup>35</sup> συμφωνίαν ἐγκρατεῖς τοῦ μύλωνος ἔσονται. Καὶ ἦν λοιπὸν κατέχων τὸν μύλωνα ὁ Βαρδαλῆς (καὶ) τὰ εἰσοδήματα λαμβάνων μονομερ(ῶς). Οἱ μέντοι ¶<sup>36</sup> μοναχοὶ (καὶ) ὁ Σεκουνηνός(ς) διανοχλοῦντες αὐτῷ οὐ διέλιπον τὴν περὶ τῶν εἰσοδημάτων λογοποιῖαν γενέσθαι παρακαλοῦντες,

ἵνα ἐκ τῶν αὐτοῖς <sup>||37</sup> ἀνηκόντων τὰς μ(έν) καταβληθείσας ὑπὲρ αὐτῶν ἐξόδους ἐπὶ τῷ μύλωνι δέξωνται, τὸ δὲ ἐναπολειφθ(έν) παρ' αὐτοῦ λήφονται· δίκαιον γὰρ <sup>||38</sup> ἔφασκον μὴ μόνον τῶν ἐξόδων ἀλλὰ καὶ τοῦ κέρδους κοινωνοὺς αὐτοὺς εἶναι. Ὡς δὲ ὁ Βαρδαλῆς αὐτοῖς οὐ προσεῖχε το σύνολον <sup>||39</sup> ἀλλὰ ἀπρίξ τοῦ μύλωνος εἶχετο, μὴ ἐνεγκῶν ὁ Σεκουνητῆρ(ς) αὐτὸν μ(έν) ὄρ(ᾶν) τὰ ἀλλότρια ἰδιοποιούμενον πράγματα (καὶ) παντοίαις μηχαν(αῖς) <sup>||40</sup> (καὶ) μεταχειρίσει μονομερῶς ταῦτα κατέχοντα, ἑαυτοὺς δὲ τῶν οἰκειῶν ἐκπεσόντ(ας) πραγμάτων, (καὶ) αὐτὸς ὀψέποτε τοῦ μύλωνος ἐπελάθετο. <sup>||41</sup> Ἄλλ' ὁ Βαρδαλῆς ἐγκλησιν (καὶ) αὐθις πρὸς τὸν εἰς κεφαλὴν τῆσδε τῆς πόλ(εως) εὐρισκόμενον, τὸν τοῦ στρατιωτικοῦ λογοθέτην, κατὰ τε τῶν <sup>||42</sup> μοναχῶν (καὶ) τοῦ Σεκουνητοῦ ἐποιήσατο· καὶ ὅς τοὺς εἰρημένους μοναχοὺς ἐπὶ τῷ παραγενέσθαι (καὶ) ἀπολογησασθαι διαμηνυσάμενος, <sup>||43</sup> ἐπεὶ μὴ ἀπήνησαν — τῆς μονῆς γ(άρ) ἀπεδήμουν οἱ τὴν ἀκριβῆ τῆς ὑποθέσε(ως) εἶδησιν ἔχοντες — δυσχεράν(ας) πρὸς τοῦτο (καὶ) φυγοδικί(αν) ἐναργῆ <sup>||44</sup> λογισάμενος, γράμμα ἐπὶ τούτῳ ἐξέθετο κατ' αὐτῶν· καὶ ἦν το ἀπο τοῦδε κατέχων τὸν μύλωνα ὁ Βαρδαλ(ῆς). Ἐπεὶ δὲ καὶ οἱ ἀποδημοῦντες <sup>||45</sup> κατέλαβον μοναχοί, ὃ τε μέγ(ας) οἰκονόμος τῆς τοιαύτης μον(ῆς) κῦρ Μάρκος καὶ ὁ κῦρ Διονύσιος, καὶ περὶ τῆς συμβάσεως περιαργί(ας) ἀπελογήσαντο, <sup>||46</sup> μὴδὲ γ(άρ) ἂν ἐνδήμους ὄντ(ας) παύσασθαι ποτε τοῦ {μῆ} κατὰ τοῦ Βαρδαλῆ διανοχλεῖν καὶ τῆς αὐτοῦ καταβοᾶν ἀδικί(ας), εὐλογον τὴν τῶν <sup>||47</sup> μοναχῶν κρίνας ἀπολογίαν, εἰς ἐξέτασιν δεῖν ἔγνω χωρῆσαι τῆς ὑποθέσε(ως). Καὶ κρίσ(εως) γενομένης καταδοχῆ καὶ θελήσει ἄμφω τῶν ἀντικρινομένων <sup>||48</sup> μερ(ῶν), γράμμα ἐξέθετο τὴν τε τ(ῆς) ὑποθέσε(ως) λεπτομερῶς διαλαμβάνον περίληψιν (καὶ) πρὸς(ς) τούτοις τὴν γενομένην λογοποιίαν, προσθεῖς <sup>||49</sup> μὴδὲ ἄδειαν τοῦ λοιποῦ κεκτῆσθαι τινὰ τῶν τριῶν τούτ(ων) πακτωτικ(ῶς) ἐκλαμβάνειν τὸν εἰρημένον μύλωνα διὰ τ(ὰς) ἐπαναφουσησμένας (καὶ) <sup>||50</sup> αὐθις ἐντεῦθ(εν) ὀχλήσεις (καὶ) ταραχ(άς), ἐκδιδόναι δὲ αὐτοὺς τοῦτον πρὸς(ς) ἀλλότριον πρόσωπον, καὶ οὕτω λαμβάνειν ἕκαστον τὴν ἀνήκουσαν <sup>||51</sup> τρίτην μερίδα ἀνενοχλήτ(ως). Ἐπειδὴ δὲ καὶ περὶ τοῦ ἐκεῖσε ὀσπητίου ἐγκλησιν κατ(ὰ) τοῦ αὐτοῦ πεποιήκασι Βαρδαλῆ, διεγνώσθη καὶ περὶ <sup>||52</sup> τούτου τῷ δηλωθέντι λογοθέτῃ τηρηθῆναι τὸ τοιοῦτον οἶκημα τοπικ(ῶς) παρὰ ἀξιοπίστων καὶ εὐσυνειδήτων προσώπων· (καὶ) εἰ μ(έν) ἀναφανείη <sup>||53</sup> τοιοῦτον κατὰ πάντα γενομένον ὁποῖον τὸ προγενέστ(ε)ρ(ον) ἦν, ἀνενόχλητον πάντη (καὶ) ἀδιάσειστον ἐπὶ τούτῳ τ(ὸν) Βαρδαλῆν διαμένειν. Εἰ δ' οὖν, <sup>||54</sup> ἀνάγκην πᾶσαν ἐπικεῖσθαι τῷ Βαρδαλῆ τοιοῦτον αὐτὸ ἀποκαταστῆσαι, ὁποῖον ἦν δηλονότι καὶ πρότ(ε)ρ(ον), καὶ οὕτως ἐγκρατῆ καὶ αὐτὸν γενέσθαι τῆς <sup>||55</sup> ἀνηκούσης αὐτῷ κατὰ τὴν συμφωνίαν τρίτης μερίδος· τοῦτο γ(άρ) αὐτὸν μὴ βουληθέντα ποιῆσαι, καὶ τοῦ εἰρημένου μύλωνος τελείαν ὑποστῆναι τὴν ἐκπτωσ(ιν). <sup>||56</sup> Οἱ τοίνυν μοναχοί (καὶ) ὁ Σεκουνητῆρ(ς) κατὰ τὴν εἰρημένην διάγνωσιν τὸν μ(έν) μύλωνα πακτωτ(ικῶς) πρὸς ἀλλότριον ἐξέδοντο πρόσωπον, τὸν δὲ Βαρδαλῆν πρὸς(ς) τὴν τοῦ <sup>||57</sup> δηλωθέντος οἰκήματος καθεῖλκον οἰκοδομῆν καὶ κατάστασιν· πολὺ γ(άρ) ὡς ἐφάνη τῆς συμφωνί(ας) ἐλείπετο. Ταῦτα ἐπεὶ τῷ Βαρδαλῆ μὴ ἀρέσκοντα <sup>||58</sup> ἦσαν το σύνολον, πρῶτα μ(έν) τῷ πανιερωτάτῳ μ(ητ)ροπολίτῃ Θεσσαλονίκῃς καὶ ὑπερτίμῳ προσελθῶν τῶν τε μοναχῶν καὶ τοῦ Σεκουνητοῦ κατεβόα ὡς παραλόγ(ως) <sup>||59</sup> πρὸς(ς) αὐτῶν ἀποδιωχθεῖς· καὶ ὅς αὐτοὺς μετακαλεσάμενος καὶ γνοὺς ἀκριβῶς τὴν αἰτίαν, ἐπειδὴ οὐκ ἄφ' ἑαυτῶν οὔτε μὴν κατὰ δυναστείαν ἀλλ' ἀπὸ τῆς <sup>||60</sup> κρίσεως πεποιηκότας ταῦτα εὔρ(εν) αὐτοὺς, κενὸν αὐτὸν διὰ τοῦτο καὶ ἄπρακτον ἐξαπέστειλε, καθὼς ἡμῖν ὕστερον ὁ αὐτὸς ἱερώτατος μ(ητ)ροπολίτης <sup>||61</sup> διαρρήδην ἐξείπε. Διὸ καὶ ὁ Βαρδαλῆς εἰς τὸν κραται(ὸν) καὶ ἄγιον ἡμῶν αὐθ(έν)τ(ην) καὶ βασιλ(έα) ἀναδραμῶν καὶ τὸ προγεγονὸς τῆς φυγοδικίας ἐμφανίσας <sup>||62</sup> γράμμα, θεῖον καὶ προσκυνητὸν ἐπορίσατο πρόσταγμα εἰς ἡμέτ(ε)ρ(ον) πρόσωπον παραδοῦναι πρὸς(ς) αὐτὸν τὸν μύλωνα διοριζόμενον, καθὼς (καὶ) τὸ δίκαιον ἀπὸ <sup>||63</sup> τῆς ἐμφανισθείσης ἔλαβε κρίσεως. Οὐ δὲ

καὶ κατὰ θεῖον καὶ προσκυνητὸν πρόσταγμα γεγονότος, οἱ μοναχοὶ πρὸς τὸν κραταιὸν καὶ αὐτοὶ καὶ ἅγιον ἡμῶν ||<sup>64</sup> αὐθ(έν)τ(ην) καὶ βασιλέα ἀναδραμόντες καὶ τὰ προσόντα τούτοις ἐμφανίσαντες δικαιώματα, θεῖον καὶ προσκυνητὸν διεκόμισαν πρόσταγμα διορίζο-||<sup>65</sup>μενόν μοι ὡσάν, συμπαρόντων καὶ τῶν ἐκκρίτων τῆσδε τῆς πόλ(εως), ἐκκλησιαστικῶν δηλονότι καὶ τῶν λοιπῶν, μετ(ά) πάσης ἀκριβεί(ας) καὶ χριστι-||<sup>66</sup>ανικῆς συνειδήσε(ως) τὴν τοιαύτην ποιήσω ἐξέτασιν. Κατὰ γοῦν τὸν ὀρισμὸν τοῦ κρατ(αιου) καὶ ἀγίου ἡμῶν αὐθ(έν)τ(ου) καὶ βασιλέως, ἐνώπιον τοῦ ἱερωτάτου ||<sup>67</sup> μ(ητ)ροπολίτου Θεσσαλονίκης καὶ ὑπερτίμου, συμπαρόντων ἡμῖν καὶ τῶν ἀπὸ τῆς πολιτεί(ας) ἀρχόντ(ων) τῶν ἄνωθ(εν) εἰρημένων, ἐξετασθείσης τῆς ὑποθέσ(εως) ὡς ||<sup>68</sup> οἷον τε ἡμῖν ἦν, ἀνεφάνη μηδὲν ἄδικον ὑποστῆναι τὸν Βαρδαλῆν παρὰ τῶν μοναχῶν ἢ διωχθῆναι ποτὲ παραλόγ(ως) παρ' αὐτῶν, ὡς αὐτὸς διετείνετο· ||<sup>69</sup> μᾶλλον μ(έν) γ(άρ) αὐτὸς ἦν ὁ πολλάκις τούτοις δι' ὄχλου γινόμενος καὶ ἀνακινῶν αὐτοὺς καθ' ἐκάστην ὡς ὑπὸ πενί(ας) ἐλαυνόμενος· ὅσα γ(άρ) ὁ δηλωθεὶς Βαρδαλ(ῆς) ||<sup>70</sup> ἄδικα τε καὶ ἐπιζήμια παρ' αὐτῶν ὑποστῆναι δισχυρίζετο, οὐκ ἀπὸ τῆς τῶν μοναχῶν δυναστεί(ας) ἢ πλεονεκτικῆς γνώμης, ἀλλ' ἐξ αὐτῆς αὐτῶ ||<sup>71</sup> τῆς κρίσεως ἐπηνέχθησαν· ὅ τε γὰρ {ὁ} ῥηθεὶς μύλων δυόφθαλμος μ(έν) παρ' αὐτοῦ γέγονεν, ἀπειρία δὲ ὅμως αὐτοῦ (καὶ) τῶν ἀναλωμ(ά)τ(ων) ||<sup>72</sup> φειδοῖ οὐδ' ὀπωσοῦν κατ' ἄμφω τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐνεργήσ(ας) ὥφθη ποτέ, τό τε ἐν αὐτῶ οἴκημα πολὺ τοῦ προτέρου μεγέθει τὲ ||<sup>73</sup> ἅμα καὶ τῆ τῆς οἰκοδομῆς λείπεται τέχνη. Καὶ ἐπ' αὐτῆς ὄψε(ως) δῆλον ἡμῖν κατεφάνη τοπικῶς ἐπιστάσιν ἐκεῖσε καὶ ||<sup>74</sup> περὶ τούτων ἀκριβῶς ἀναμαθοῦσι· δύο γ(άρ) μήπω παραδραμόντων ἐνιαυτῶν ἐν τινι μέρει πτῶσιν ὑπέμειν(εν), ὅπερ ||<sup>75</sup> εὐθὺς οἱ τε μοναχοὶ καὶ ὁ Σεκουνητῆς συνεστήσαντο, καταβαλόντες εἰς τοῦτο (καὶ) εἰς περιποίησιν τοῦ ὑδραγωγοῦ (ὑπέρ)π(υ)ρα ζ'. Κατ(ά) δὲ ||<sup>76</sup> τὴν ἐ(ἰ)νδικτιῶνα, ὅτε (καὶ) ἡμεῖς τῶ τ[ό]π[ω] ἐπέστημ(εν), συμπαρόντων ἡμῖν τοῦ τε οἰκείου τῶ κραταιῶ καὶ ἀγίῳ ἡμῶν αὐθ(έν)τ(η) (καὶ) βασιλ(εῖ) κῦρ Θεοδώρου τοῦ ||<sup>77</sup> Συναδηνοῦ, τοῦ σε(βαστ)οῦ κῦρ Γρηγορίου τοῦ Μοσχοπούλου, τοῦ σε(βαστ)οῦ κῦρ Γεωργίου τοῦ Λαμπηνοῦ, τοῦ μεγαλυπερόχου κῦρ Θεοδ(ώ)ρου τοῦ Κεραμέου, τῶν ἀπ(ὸ) ||<sup>78</sup> τῆς σεβασμί(ας) βασιλικῆς μονῆς τοῦ Χορταίτου τιμιωτάτων ἐν μοναχοῖς τοῦ μαγίστρου κῦρ Μαξίμου καὶ κῦρ τοῦ Ματθαίου, ||<sup>79</sup> τὸσαύτην εὐρομ(εν) τὴν κατάπτωσιν ὡς ἐγγὺς εἶναι τοῦ παντελ(ῶς) σχεδὸν παραδοθῆναι ἀφανισμῶ. Συγγνώμην τοίνυν τῶ ||<sup>80</sup> Βαρδαλῆ διὰ τὴν ἐνοῦσαν αὐτῶ πενίαν ἡμεῖς νέμοντες καὶ μὴ τῆγ ἐκ τῶν συμπεφωνημένων αὐστηρίαν τούτῳ ἐπάγοντες, ||<sup>81</sup> τάδε καὶ λέγομ(εν) καὶ ἀποφαινόμεθα· ὡς εἰ μ(έν) ὁ Βαρδαλῆς ἐβελήσει τὸν τε μύλωνα ἐνεργῆ δυόφθαλμον ἀποκαταστήσαι, τό τε ||<sup>82</sup> οἴκημα τοιοῦτον ὅποιον ἦν πρότ(ε)ρ(ον) ἀπεργάσασθαι, (καὶ) πρὸς τούτοις τὸν /τῆ/ ὑδραγωγὸν καὶ τὴν ἐκεῖσε δέσιν περιποιήσασθαι κατὰ τὸ πάντη ||<sup>83</sup> ἀνευδές, ἔξει πάντως (καὶ) τὴν ἐπὶ τῶ μύλῳ τρίτην μερίδα δεσποτικ(ῶς) (καὶ) ἀναφαιρέτ(ως) κατ(ά) τὴν τῶν ἐγγράφων περίληψιν· ||<sup>84</sup> δίδόναι τὲ ὀφείλουσι πρὸς ἀλλήλους τότε καὶ λογοποιῆαν ἰσασμοῦ χάριν περὶ τῶν παραδραμόντων εἰσοδημάτων τοῦ μύλωνος. ||<sup>85</sup> Εἰ δὲ ταύτη μ(έν) οὐ στοιχήσει τῆ ἀποφά(σ)ει, ἐπιτρέπομ(εν) τοῖς μοναχοῖς (καὶ) τῶ Σεκουνητῶ οἰκονομῆσαι (καὶ) ἀποκαταστήσαι τὸν μύλωνα ||<sup>86</sup> ὡς ἄνω δεδήλωται, (καὶ) λαμβάνειν μονομερ(ῶς) τὸ ἀπ(ὸ) τούτου εἰσόδημα. Εἰ δ' ἴσ(ως) (καὶ) μετὰ τὸ ἀνεγερθῆναι τοῦτον (καὶ) οἰκοδομηθῆναι θελήσει ||<sup>87</sup> ὁ Βαρδαλῆς ἀποδοῦναι πρὸς τε τοὺς μοναχοὺς (καὶ) τὸν Σεκουνητῆν τὴν γενοῦσαν ἅπασ(αν) ἐξοδον, εἴη (καὶ) αὐθις δεσποτεῖαν ἐπὶ τῶ ||<sup>88</sup> μύλῳ κεκτημένος τρίτου μεριδικοῦ. Ἴνα δὲ μὴ ἐπ' ἀπειρον τὰ τῆς διενέξε(ως) τοῖς μοναχοῖς προχωρήσει, καὶ διορίαν ἐξαμηνιαίου ||<sup>89</sup> καιροῦ τῶ Βαρδαλῆ διδῶμ(εν), μετ(ά) τὴν παρὰ τῶν μοναχῶν γενησομένην ἀνάκτισίν τε (καὶ) περιποίησιν ἀποδοῦναι τοῦτον πρὸς αὐτοὺς ||<sup>90</sup> τὴν καταβληθεῖσαν ἅπασαν ἐξοδον· εἰ δ' οὖν, οὐχ ἔξει χώραν λοιπὸν ὥστε τοῖς μοναχοῖς περὶ τούτου διενοχλεῖν τῆς εἰρημένης ||<sup>91</sup> διορί(ας) παραδραμούσης, εἰ

καὶ πολλῶν πλείονα τῶν καταβληθέντων παρασχ(εῖν) αὐτοῖς ἔτοιμος εἶη. Τὴν μ(έν)τοι δηλωθεῖσ(αν) τοῦ ἑξαμηνιαίου <sup>92</sup> καιροῦ διορίαν δὴλην ἐπὶ πλέ(ον) τῶ Βαρδαλῆ καθιστάντες, ἐγγράφ(ως) τὲ αὐτὴν ἐξεθέμεθα, καὶ δι' ἀξιοπίστων προσώπων — τοῦ τε <sup>93</sup> Ἀγγέλου κῦ(ρ) Μιχ(αήλ) τοῦ μαγίστ(ρου), τοῦ Κοντοπάρδ(ου) κῦ(ρ) Γε(ω)ρ(γίου), τοῦ Βουτζίν(ου) κῦ(ρ) Μιχ(αήλ), ἐνώπιον ἱερέως κῦ(ρ) Νικολ(άου) τοῦ Γαγγρην(οῦ) (καὶ) τοῦ Φιτρίτζ(η) κῦ(ρ) < > — αὐτῶ ἐπεφωνησάμεθα. Ἐπὶ τούτῳ γ(άρ) ἐγεγόνει τοῖς δηλωθεῖσι <sup>94</sup> καὶ ἡ παρ' ἡμῶν αὕτη σημεῖωσις δι' ἀσφάλειαν, μηνὶ Ἀπριλίῳ (ἰνδικτιῶνος) ιε'.

+ Ὁ δοῦλος τοῦ κρατ(αιοῦ) καὶ ἀγ(ίου) ἡμῶν αὐθ(έν)τ(ου) <sup>95</sup> (καὶ) βασιλέ(ως) Κων(σταν-  
τῖνος) Παλαιολόγος ὁ μέγας χαρτουλλάριος +

<sup>96</sup> + Ὁ δοῦλος τοῦ κραταιοῦ (καὶ) ἀγίου ἡμῶν αὐθ(έν)του καὶ βασιλέ(ως) Ἀλέξιος ὁ Τζαμ-  
πλάκων +

<sup>97</sup> Ὁ δοῦλος τοῦ κραταιοῦ (καὶ) ἀγίου ἡμῶν αὐθέντ(ου) (καὶ) βασιλέ(ως) Θεόδωρος ὁ Συ-  
ναδηνός

<sup>98</sup> + Ὁ δοῦλος τοῦ κραταιοῦ (καὶ) ἀγίου ἡμῶν αὐθέντ(ου) καὶ βασιλέως σε(θαστ)ός Γρη-  
γόριος ὁ Μοσχόπουλος

<sup>99</sup> + Ὁ δοῦλος τοῦ κραταιοῦ (καὶ) ἀγίου ἡμῶν αὐθέντου καὶ βασιλέως Θε(ό)δ(ω)ρο(ς) ὁ  
Κεραμείας +

*Verso:*

+ Ἐδέθη μηνὶ Ἀπριλλ(ίῳ) (ἰνδικτιῶνος) ιε' ἔτους ,ζωκέ +

Après χαρτουλλάριος l. 95, B porte:

+ Τὸ παρὸν ἴσον τοῦ σημειώ(μα)τος ἀντεβλήθ(η) καὶ εὔρεθὲν ὅμοιον κ(α)τ(ά) πάντα τῶ  
πρωτοτύπῳ ὑπεγράφ(η) +

+ Ὁ εὐτελής ἐπίσκοπος Κασανδρεί(ας) Φιλόθεος +

L. 1 τῶν θεοφιλεστάτων: secundum B || 1. 2 Ἐρμογένους - ὀσιωτάτου: secundum B || 1. 3 .....: Ἰω(άν)ου B || 1. 5 Θεοδώρου: secundum l. 77, 99 || 1. 11 ἀργός παντάπασι: om. B || 1. 12, 83 ἐγγράφων B || 1. 17 πᾶσαι ἕξοδοι B || 1. 39 ἰδιοποιούμενος B || 1. 51 πεποιήκασι: -α- post corr. || 1. 52 τοπικῶς: om. B || 1. 66 ποιήσω: γενέσθαι B || ἱερωτάτου: πανιερωτάτου B || 1. 69 ἀνακινῶν: ἀνακυκῶν B || 1. 80 τούτῳ: om. B || 1. 81 καί<sup>1</sup>: om. B || 1. 92 πλέον: om. B || 1. 93 post Γεωργίου: (καὶ) add. B || καί: om. B || κῦ(ρ)<sup>5</sup>: om. B || lineas 96-99 om. B.

## 50. ACTE D'ÉCHANGE

τῆς ἀνταλλαγῆς ἐνυπόγραφον ἔγγραφον

μετὰ ἀμοιβαίου (l. 2-3)

ἔγγραφον (l. 6)

ἀμοιβαῖα ἔγγραφα (l. 20)

τῆς ἀνταλλαγῆς ἐνυπόγραφα ἔγγραφα (l. 25)

janvier, indiction 1

a.m. 6826 (1318)

**En vertu d'un échange avec le monastère de la Timiopétritissa, Constantin Kyprianos acquiert un terrain et cède une vigne à Néochôrion, près de Thessalonique.**

LE TEXTE. — Original (archives de Vatopédi, Γ 202). Papier, partiellement collé sur papiers de renfort, 448 × 300 mm. Plusieurs plis horizontaux, pli vertical au centre. Mauvaise conservation: de nombreuses taches, surtout dans la partie supérieure, affectent le texte; profondes échancrures sur le bord gauche. L'encre, marron, a par endroits pâli. Tilde sur certains prénoms (l. 6, 8, 11, etc.) et sous des mots composés ou conçus comme tels (l. 15, 18, 24); deux accents sur ἄν (l. 23), esprit et accent sur les chiffres de l'an du monde (l. 26). — *Album*: pl. LX.

*Inédit.*

ANALYSE. — Suscription autographe de Constantin Kyprianos (l. 1). Invocation trinitaire (l. 2). Constantin Kyprianos, qui a écrit sa suscription de sa main, établit de son plein gré le présent acte d'échange en faveur de l'hiéromoine Daniel, kathigoumène du monastère de la Vierge [Timiopétritissa] et des [moines du monastère] ..., en présence des témoins qui ont signé (liste de trois noms; l. 2-6). En vertu de ces actes réciproques, [Kyprianos] cède au monastère, avec toutes les garanties prévues par la loi, une parcelle de vigne de 1,5 modios impérial, située dans la région tou Bléchônitou, à Néochôrion, dont le sol appartient au monastère; cette vigne, qu'il a achetée à Démétrios Draggoulès, se trouve près de la vigne du monastère et d'autres droits [de Kyprianos] (l. 6-10). ... mention d'un achat fait [par Kyprianos] au fils de Philippe Kaballarios. En échange, les moines donnent [à Kyprianos] et à sa partie, sur les vignes libres (*pantèleuthéra*) et autres terrains que le monastère détient en toute propriété, le sol des vignes que [Kyprianos] a plantées ou achetées à quatre personnes (liste). Ce terrain, avec la friche attenante, fait environ 13 modioi impériaux; il est à la fois voisin des biens du monastère, de la vigne que [Kyprianos] lui cède, et du ruisseau qui limite les autres vignes [de Kyprianos], lesquelles sont sur le terrain du monastère



impérial et patriarcal d'Akapniou (l. 10-17). Chacune des deux parties doit recevoir [les biens échangés] avec le droit d'y faire, en tant que propriétaire, ce qu'elle souhaite et ce qui est permis par les lois (l. 17-19). Clause de garantie. Les deux parties s'engagent à respecter les stipulations des présents actes réciproques. Qui tenterait d'annuler ces actes, sous quelque prétexte que ce soit, ne serait pas entendu [en justice], serait maudit et devrait verser une amende de 36 hyperpres à l'autre partie, les présents actes d'échange restant même dans ce cas valables (l. 19-25). Mention du scribe, le clerc et tabulaire Dèmètrios Diabasèmèrès, date, mention des témoins soussignés (l. 25-26). Signature autographe de Dèmètrios Diabasèmèrès (l. 27).

NOTES. — Le présent acte a été établi à Thessalonique. Le nom du monastère qui échange un bien avec Constantin Kyprianos n'est plus lisible; on sait qu'il était dédié à la Vierge (l. 4). Nous pensons qu'il s'agit du monastère de la Vierge dit Timiopétritissa, pour deux raisons: a) Le monastère mentionné dans le présent acte possédait des biens à Néochôrion (l. 8, 13); or dans notre n° 59, la Timiopétritissa donne à bail une terre à Néochôrion, pour qu'on y fasse une vigne: il peut s'agir du même lieu-dit (cf. ci-dessous), et des mêmes biens. b) Dans le présent acte, le kathigoumène du monastère se nomme Daniel (l. 4), comme l'higoumène de la Timiopétritissa en 1321 dans notre n° 54 (l. 10). — Sur ce monastère, cf. les notes à cet acte.

*L'affaire.* Par le présent acte d'échange passé avec le monastère de la Timiopétritissa, Constantin Kyprianos acquiert un terrain et cède une vigne. Il cultivait des vignes dont le sol appartenait à la Timiopétritissa (l. 8) et au monastère d'Akapniou (l. 17). Kyprianos devient propriétaire d'un terrain de la Timiopétritissa, qu'il exploitait et qui faisait 13 modioi; les vignes qu'il y avait plantées ou achetées étaient proches de ses autres vignes, en particulier de celle qu'il cède au monastère (l. 10-17). La Timiopétritissa acquiert cette vigne, de 1,5 modios, dont le sol lui appartenait; on sait que Kyprianos l'avait achetée et qu'elle était voisine d'une vigne du monastère (exploitée directement par lui?) et des autres vignes (*dikaia*) de Kyprianos (l. 6-10). — Le présent acte souligne la différence entre la valeur du sol sur lequel on plantait des vignes et celle des vignes qu'on y exploitait, un terrain de 13 modioi étant échangé contre une vigne de 1,5 modios. Il témoigne aussi du souci de simplifier, sinon la gestion (toutes ces parcelles sont voisines), du moins le régime de la propriété, puisqu'en vertu de cet échange chacune des deux parties détenait désormais une vigne sur un terrain qui lui appartenait.

*Topographie.* Blèchônitou (l. 8) était près de Thessalonique (*Iviron* II, p. 53). Néochôrion (l. 8, 13): c'est probablement le même Néochôrion qui est mentionné dans notre n° 59; on connaît un Néochôrion à l'ouest de Thessalonique (*Chilandar* I, p. 62).

*Prosopographie.* Sur Georges Lampènos (l. 6), cf. les notes à notre n° 49. — Sur le clerc et tabulaire Dèmètrios Diabasèmèrès (l. 25-26, 27), cf. les notes à notre n° 47.

L. 10, dans les lacunes, il était probablement question des achats de vignes faits par Kyprianos.

L. 13, nous restituons Νεοχωρίου, car le terrain cédé par le monastère est voisin de la vigne cédée par Kyprianos (l. 16), laquelle était située dans la *topothésia* de Néochôrion (l. 8).

L. 17, sur le monastère thessalonicien d'Akapniou, cf. JANIN, *Grands Centres*, p. 347-349; RAUTMAN dans *REB*, 49, 1991, p. 151-152. Aux biens du monastère qui sont mentionnés par Janin (p. 348), on peut en ajouter d'autres, dans la vallée du Strymon: à Ourliakos (*Xénophon* n° 15, l. 12) et à Achinos (*Esphigménou* n° 30, l. 2-3).

*Actes mentionnés*: Actes de vente (cf. l. 9, 11: ἐξωνηθέν; l. 14: ἐξωνησάμην), faits à Kyprianos par plusieurs exploitants de vignes: perdus.

Κωνσταντίνος ο Κηπριανός προεταξε +

||<sup>2</sup> + [Ἐν] ὀνόμ(α)τ(ι) [τοῦ πατρὸς καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἀγίου πνεύματος. Ἐγὼ Κωνσταντῖ-  
νος ὁ Κυπριανός, ὁ] γράμμ(α)σιν οἰκειοχ[εῖρ](οις) ἐνταυθοῖ καθὰ ὄραται προτά[ξας, τὸ παρ]ὸν  
τ[ι](ῆς) ἀντ[αλλ]α[γῆς] ἐνυπ[ό]σ[η] γράφον ἔγγραφον μετὰ ἀμοιβαίου τίθεμαι (καὶ) ποιῶ [ἐκουσίως,  
ἀδιάστως, ἀμετ]αμελήτ(ως) (καὶ) ἐκτ[ὸς] τινός(ς) αἰτί(ας) ἀπηγο[ρ]ευμ(έ)ν(ης) παρὰ [τ]ῶν  
θεῖ(ων) (καὶ) φιλευ[σεβ]ῖ(ων) νό[μ]ων ||<sup>4</sup> [πρὸς σὲ τὸν τιμιώτατον ἐν] ἱερ[ο]μονάχ(οις) κῦ(ρ) Δα-  
νιῆλ (καὶ) καθη[γ]οῦμ(ε)ν(ον) τ(ῆς) σε(βασμίας) θεομητο[ρ]ικῆς] μ[ον]ῆς τῆς Τιμιοπετριτίσσης  
καὶ] πρὸ(ς) τ(οὺς) ὑπὸ σ[ῆ]... ||<sup>5</sup> illisible ||<sup>6</sup> [...<sup>10</sup>...] τῶν ὑπ(ο)τ(εταγμένων) μ(α)ρ(τύρων) ἐνώ-  
πι(ον), (καὶ) παρουσία τοῦ Στρυμβάκωνο(ς) κῦ(ρ) Δημητρ(ί)ου, τοῦ Λαμπηνοῦ κῦ(ρ) Γεωρ-  
γ(ί)ου (καὶ) τοῦ ...εἰώ(του) κῦ(ρ) Ἰω(άννου). Δι' οὗ δὴ ἐγγράφου (καὶ) τοῦ ||<sup>7</sup> [ἀμοιβαίου  
αὐτοῦ] ἀποδίδωμι δι' ὑμ(ῶν) πρὸς τὴν καθ' ὑμ(ᾶς) ἀγ(ίαν) μον(ῆν) κ(α)τ(ὰ) τρόπον ἀνταλλα-  
γῆς, μετ(ὰ) καθολικῷ δεφενσίωνο(ς) (καὶ) πάσ(ης) ἄλλ(ης) νομίμου ||<sup>8</sup> ἀ[σφαλείας καὶ ἐπερω-  
τ]ήσεως, τὸ ἐν τῇ περιοχῇ τοῦ Βληχωνί(του) κὰν τῇ τοπο[θ]ε[σί]α τοῦ Νεοχωρί[ου] ἐν] ἐδάφει τὲ  
τ(ῆς) ὑφ' ὑμ(ᾶς) μον(ῆς) παρὰ τοῦ Δραγγούλη κῦ(ρ) Δημητρ(ί)ου ||<sup>9</sup> ἐξ[ωνηθέν] μ[οι] .... ἀμ-  
πελων(ικόν) τμήμα μοδίου ὑπάρχον βασιλικῷ ἐνό(ς) (καὶ) ἡμίσει(ς), πλησίον κείμενον τοῦ τε  
ἀμπελῶνο(ς) τ(ῆς) τοιαύτης μον(ῆς) (καὶ) λοιπ(ῶν) δικ[αί](ων) ||<sup>10</sup> [...<sup>25</sup>...] τοποθεσ[ί]α [...<sup>50</sup>...] ||<sup>11</sup>  
...<sup>20</sup>... ἐξωνηθέν μοι ...<sup>30</sup>... υἱοῦ τοῦ Καβαλλαρίου κῦ(ρ) Φιλίππου τοῦ .....σίου ... ||<sup>12</sup> ...<sup>10</sup>... διδῶτε  
(καὶ) ὑμεῖς οἱ μοναχοὶ πρὸς με (καὶ) τὸ μέρος(ς) μου τὸν ὅμοιον τῆς ἀνταλλαγῆς τρόπον, ἀπὸ  
τ(ῶν) ἐν τῇ ῥηθείσῃ περιοχῇ κὰν τῇ τοποθεσ[ί]α ||<sup>13</sup> τοῦ [Νεοχωρίου] δεσποτ(ικῶς) προσόντ(ων)  
τῇ καθ' ὑμ(ᾶς) μονῇ ὅσων (καὶ) οἴων παντελευθέρ(ων) ὑπαμπέλ(ων) τὲ (καὶ) ἀλλοί(ων) το-  
πί(ων), τὸ ἔδαφο(ς) τ(ῶν) ἐκεῖ(σε) ἀμπελών(ων) μου, ὧν τὲ ||<sup>14</sup> [κατε]φύτευσα (καὶ) ὧν ἐξωνη-  
σάμην ἀπὸ τε τοῦ ῥηθέντος Στρυμβάκωνο(ς), τοῦ εἰρημ(ένου) Δραγγούλη, τῆς Μπεριγαρδοῦς  
κυ(ρᾶς) Θεοδώρ(ας) (καὶ) τοῦ Τεάρχου κῦ(ρ) ||<sup>15</sup> [...<sup>8</sup>... τ]ὸ δὴ ἔδαφο(ς) μετὰ τ(ῶν) συμπαρακει-  
μέν(ων) αὐτῷ ἐκεῖ(σε) χέρσων μοδί(ων) μ(έν) ἐστι βασιλικ(ῶν) δεκατρι(ῶν) πλέον τί ἢ (καὶ)  
ἔλασσον, πλησίον δὲ κεῖτ(αι) ||<sup>16</sup> κατὰ πάντ(α) τ(ῶν) τε ἐναπολειφθέντ(ων) δικαί(ων) τῇ καθ'  
ὑμ(ᾶς) μονῇ, τοῦ λεχθέντο(ς) ἀμπελῶνο(ς) οὐπερ ἀπεδόμην πρὸς τὴν μονῆν (καὶ) τοῦ ἐκεῖ(σε)  
ῥύακο(ς) τοῦ διαι-||<sup>17</sup>ροῦντο(ς) τ(οὺς) εἰς ἔδαφο(ς) τ(ῆς) σε(βασμ)ί(ας) μεγάλ(ης) βασιλικ(ῆς)  
(καὶ) π(α)τριαρχικ(ῆς) μον(ῆς) τοῦ Ἀκαπνίου ἐτέρ(ους) ἀμπελών(ας) μου. Τοιγαροῦν (καὶ)  
ὀφείλει ἐκάτερον ἡμ(ῶν) μέρος ||<sup>18</sup> [τῶν] ἀ[ποδοθέντ(ων)] αὐτ[ῶ] ἐπιλαβέσθαι (καὶ) ἐπ' ἀδεί(ας)  
ἔχ(ειν) ποιεῖν ἐπ' αὐτοῖς (καὶ) τ(οῖς) αὐτ(ῶν) δικαί(οις) (καὶ) προνομί(οις) το ἀπο τοῦδε (καὶ)  
εἰς τ(οὺς) ἐξῆς ἅπαντ(ας) (καὶ) διη-||<sup>19</sup>νεκεῖ[ς] χ[ρ]ό[ν]ους] ὅσα τε αὐτῷ πρὸ(ς) βουλ(ῆς) (καὶ) ὅσα

πρὸς τ(ῶν) θεί(ων) νό[μ](ων) ἐφ[εῖται] αὐτῶ, ὡς τελείω τούτ(ων) (καὶ) ἀναμφιλέκτω δεσπό-  
 τη. Δια τοῦτο γὰρ (καὶ) <sup>||20</sup> τὰ παρόντα ἀμοιβαῖα ἔγγραφα πρὸς ἀλλήλ(ους) ἐγώ τ[ε] (καὶ)  
 [ύμεῖς ἐ]ξεθέμεθα, κατατιθέμ(ε)νοι σὺν πᾶσι τοῖς μέρεσιν ἡμ(ῶν) βεβαίαν τὴν τοῦ[τ(ων)] <sup>||21</sup> φυ-  
 λάσσ[ε]ιν] περιλήψιν (καὶ) πάντη ἀπαρασάλευτον. Εἰ δ' ἴσως τίς ἐξ [ἡ]μ(ῶν) ἢ τ(ῶν) μεθ'  
 ἡμ(ᾶς) ἐσομέν(ων) πρὸς ἀνατροπὴν αὐτ(ῶν) πειραθῆ γενέσθαι, βί(αν) ἴσ(ως) <sup>||22</sup> προβαλόμ(ε)νος  
 ἢ ἀπάτην ἢ συναρπαγὴν ἢ ὑπόσχεσίν τινα ἔγγραφον ἢ ἄγραφον ἢ ἄλλην τινὰ νομικὴν βοήθει(αν)  
 (καὶ) δικαιολογί(αν), αἷς δὴ πάσ(αις) <sup>||23</sup> [(καὶ)] κοιν(ῶς) ἀποτασσόμεθ(α) σὺν τῶ μεταμέλω, οὐ  
 μόνον ἵνα μὴ εἰσακούηται ἐφ' οἷς ἂν ἴσως ἔχοι λέγ(ειν), ἀλλὰ πρὸς τῶ ἐπισπᾶσθαι εἰς ἑαυτ(όν)  
 τ(ᾶς) τῶν ἀγί(ων) πάντ(ων) ἀρ(άς), <sup>||24</sup> (καὶ) λόγῳ προστίμου ζημιωθήσεται πρὸς τ(όν) στέρ-  
 γοντα (νομίσμα)τ(α) (ὑπέρ)π(υ)ρα τριακονταεξ, εὐθυνησόμε(ε)νος (καὶ) κ(α)τ(ὰ) νόμους ἢ κα-  
 νονικ(ῶς), πρὸς τῶ (καὶ) αὐθ(ις) ἐρρῶσθαι τὰ παρόντα <sup>||25</sup> τῆς ἀνταλλαγῆς ἐνυπόγραφα  
 ἔγγραφα, ἰσχύοντα (καὶ) ἀντὶ πρακτικοῦ σωμ(α)τ(ικῆς) (καὶ) τοπικ(ῆς) παραδόσεως· ὅπερ  
 (καὶ) ἐγράφη διὰ χειρὸς Δημητρ(ίου) κληρικοῦ (καὶ) <sup>||26</sup> [τα]βουλλαρίου τοῦ Διαδασημέρη, μη-  
 (ν)ι Ἰαννουαρ(ί)ω (ἰνδικτιῶνος) πρώτ(ης) ἔτ(ους) ,ζωκς, ἐνώπ(ιον) τ(ῶν) ὑπ(ο)τ(εταγμένων)  
 μ(α)ρ(τύρων) +

<sup>||27</sup> + Δημήτρ(ι)ο(ς) κληρικὸ(ς) καὶ ταβουλ(ά)ρ(ι)ο(ς) ὁ Διαδασημ(έ)ρ(ης) βεβαιῶν | ὑπ(έ-  
 γραψ)α +

## 51. ACTE DU RECENSEUR MICHEL NÉOKAISAREITÈS

γράμμα (l. 12, 24)

sans date

[peu après septembre 1318]

**Le recenseur décrit la limite entre les biens de Chilandar et ceux de Vatopédi à Zdrabikion.**

LE TEXTE. — Copie ancienne (archives de Vatopédi, Γ 203). Papier, renforcé par des bandes de papier collées au recto et au verso, 352 × 315 mm. Dix plis horizontaux, pli vertical au centre. Bonne conservation; déchirure le long du pli vertical, qui n'affecte pas le texte, petits trous dans la partie inférieure, quelques taches. Encre marron. Tilde sous un mot composé, l. 20. Blanc devant ἐπεὶ, l. 6 (changement de sujet), et avant le début de la délimitation, l. 14. — Au verso, deux notices, la première ancienne: 1) + Τῆς Ζαβαρνίκιας 2) + Χρυσόδουλ(λ) ) ζ. — Album: pl. LVb.

*Inédit.*

ANALYSE. — [Le recenseur Michel Néokaisareitès] a reçu de l'empereur [Andronic II] l'ordre de remettre au monastère athonite de la Vierge dit de Chilandar les villages situés près du lac du Strymon qui lui ont été donnés par chrysobulle. Parmi ces villages, figure Asdrabikion, qui a été délimité et remis au monastère par un acte [du recenseur] (l. 1-6). A l'est, ce village est voisin du domaine (*ktēma*) de Vatopédi qui est dit Zabernikeia. Les moines de Vatopédi ont demandé [au recenseur] à recevoir eux aussi un acte qui décrive la limite entre Asdrabikion et Zabernikeia, pour que toute injustice soit évitée et qu'ils ne soient pas inquiétés à l'intérieur de leurs limites. C'est pourquoi [le recenseur] leur délivre le présent acte, qui contient [la partie de] la délimitation d'Asdrabikion là où [ce village] jouxte [leurs biens], telle qu'elle est dans l'acte remis à Chilandar (l. 6-14). Délimitation; sont mentionnés: la route de Dékalista, les biens de Lavra, la route de Radolibous, celles qui conduisent à Zegna (l. 14-21). Aucun des deux monastères ne doit outrepasser ces limites. Conclusion, adresse à Vatopédi (l. 21-24). [La signature manque].

NOTES. — L'auteur du présent acte, qui a mis Chilandar en possession de Zdrabikion (l. 5-6) et d'autres villages « près du lac du Strymon » (l. 3-4), est Michel Néokaisareitès, sur lequel cf. *Chilandar* I, p. 251. L'acte de mise en possession de Zdrabikion est de septembre 1318 (*Chilandar* I, n° 41). Le présent acte, délivré à la demande des moines de Vatopédi (l. 9), doit avoir été établi peu après. D'où la date que nous proposons.

Le présent acte contient (l. 14-21) un extrait de la délimitation de Zdrabikion qui figure dans *Chilandar* I, n° 41: la partie relative à la limite commune entre les biens de ce monastère et de Vatopédi. Le texte est proche de celui de l'acte de Chilandar (l. 14-21); deux différences sont à noter: 1) au début de la délimitation, le lieu-dit Kleisôra (*Chilandar* I, n° 41, l. 16) n'est pas mentionné; 2) l. 19-20, il n'est pas dit que les routes vers Zegna mènent aussi à Zabernikeia (cf. *Chilandar* I, n° 41, l. 19-20).

*Topographie.* Zdrabikion (Ἄσδραβίχιον l. 5, 10, 13, Ὀσδραβίχιον l. 7), depuis 1926 Drabèskos (cf. *Paysages*, p. 260), est sur la rive gauche de l'Aggitès. — Sur Zabernikeia (l. 8, 10), cf. Introduction, p. 36. — Sur Dékalista (l. 15) et Zegna (l. 20), cf. *Chilandar* I, p. 262. — Sur Radolibos (l. 18), les notes à notre n° 27.

L. 17-18, ἀνακακᾶβέα: sorte de lotus, cf. *Chilandar* I, p. 262.

*Actes mentionnés:* 1) Ordonnance (cf. l. 1: ὠρίσθη) [d'Andronic II] enjoignant au recenseur de mettre Chilandar en possession de certains villages près du Strymon, [peu avant septembre 1318]: perdue; cf. DÖLGER, *Regesten*, n° 2401. 2) Chrysobulle (l. 3, 5) [d'Andronic II] accordant ces villages à Chilandar = *Chilandar* I, n° 42 (1319). 3) Acte de mise en possession (παραδοτικὸν γράμμα, l. 6; cf. l. 13: παραδοθέντα ἐγγράφως) de Zdrabikion à Chilandar, [par Michel Néokaisareitès] = *Chilandar* I, n° 41.

+ Ἐπει ὠρίσθη παρὰ τοῦ κραταιοῦ (καί) ἁγίου ἡμῶν αὐθ(έν)τ(ου) (καί) βασιλέως παραδοῦναι πρὸς τὴν κατὰ τὸ Ἅγιον Ὄρος <sup>||</sup>2 διακειμένην σεβασμίαν μον(ήν) τὴν εἰς ὄνομα τιμωμένην τῆς ὑπεραγί(ας) Θε(οτό)κου καί ἐπικεκλημένην τοῦ <sup>||</sup>3 Χελανταρίου τὰ διὰ θείου (καί) προσκυνητοῦ σεπτοῦ χρυσοβούλλου δοθέντα πρὸς αὐτὴν χωρία τὰ περὶ τ(ήν) λίμν(ην) <sup>||</sup>4 τοῦ Στρυμμόνος διακείμενα, μετὰ τῶν ἄλλων δὲ ἐτέρων χωρίων τῶν ἐμπεριειλημμέν(ων) τῷ θείῳ (καί) προσκυ-<sup>||</sup>5νητῷ σεπτῷ χρυσοβούλλῳ ἔστι καὶ τὸ Ἄσδραβίκιον, συνωρίσθη (καί) τοῦτο μετὰ ἐξετάσε(ως) (καί) παρεδόθη <sup>||</sup>6 παρ' ἐμοῦ διὰ παραδοτικοῦ γράμματος πρὸς τὴν σεβασμίαν μονήν τοῦ Χελανταρίου. Ἐπει (δὲ) εὔρον <sup>||</sup>7 ὅτι παράκειται καὶ πλησιάζει ἀπὸ τοῦ ἀνατολικοῦ μέρους τῷ Ὄσδραβικίῳ τὸ κτήμα τῆς σεβασμίας <sup>||</sup>8 μονῆς τοῦ Βατοπεδίου τὸ λεγόμενον Ζαθερνίκεια, καὶ ἐλθόντες πρὸς με οἱ μοναχοὶ τῆς τοιαύτης <sup>||</sup>9 σεβασμίας μονῆς ἐζήτησαν (καί) αὐτοὶ λαβεῖν γράμμα ἐμὸν διαλαμβάνον τὸν πλησιάζοντα συνορισμὸν <sup>||</sup>10 τοῦ Ἄσδραβικίου τῷ τοιούτῳ κτήματι αὐτῶν τῆ Ζαθερνίκεια, ἵνα μήτε ἀδικῶσι μήτε ἀδικῶνται (καί) κατῆ-<sup>||</sup>11περβαίνωνται, ἀλλὰ διαμένωσ(ιν) ἀνενόχλητοι καὶ ἐντὸς τῶν τεταγμένων συνόρων, ἤδη ἐποιησάμην <sup>||</sup>12 καὶ πρὸς αὐτοὺς δι' ἀνενοχλησίαν καὶ τὸ <τῆς> εἰρήνης καλὸν τὸ παρὸν μου γράμμα, διαλαμβάνον ἀπαραλλάκτ(ως) <sup>||</sup>13 τὸν πλησιάζοντα αὐτοῖς συνορισμὸν τοῦ Ἄσδραβικίου, τὸν (καί) παραδοθέντα ἐγγράφως πρὸς τ(ήν) τοιαύτην <sup>||</sup>14 σεβασμίαν μονήν τοῦ Χελανταρίου, ἔχοντα οὕτως: Ἀρχεται ἀπὸ τῆς ὁδοῦ τῆς ἀπιούσης εἰς <sup>||</sup>15 Δεκαλίستان, ἔνθα καὶ περατοῦνται τὰ δίκαια τῆς σεβασμίας μεγάλης μονῆς τῆς Λάθρας, ὅπου (καί) μεγάλη <sup>||</sup>16 πέτρα κεῖται· κλίνει πρὸς ἄρκτον, ἐὼν δεξιὰ μὲν τὰ δίκαια τῆς σεβασμίας μονῆς τοῦ Βατοπεδ(ίου) <sup>||</sup>17 ἀριστερὰ τὸ περιοριζόμενον, διέρχεται τὰς καθεξῆς κειμένας τέσσαρας χαμοσουκέ(ας) καὶ τὴν ἀνακακα-<sup>||</sup>18θέαν, εὐρίσκει τὴν ὁδὸν τὴν ερχομένην ἀπὸ τὴν Ῥαδολίβους καὶ ἀφήσιν αὐτὴν δεξιὰ· εἶτα <sup>||</sup>19 διέρχεται κατ' εὐθεῖαν ἔνθα ἔκειτο κρανέα, καὶ καταντᾶ κάτω εἰς τὰς ὁδοὺς τὰς ἀπαγούσας εἰς τὴν <sup>||</sup>20 Ζέγναν, ἔνθα (καί) τρεῖς λιθοσωρέαι τριγωνοειδῶς κεῖνται, ἔνθα καὶ περατοῦνται τὰ δίκαια τῆς σε-<sup>||</sup>21βασμίας μονῆς τοῦ Βατοπεδίου. Καὶ ὀφείλουσ(ιν) {διαμένειν} ἀμφοτέραι αἱ τοιαύται σεβασμίαι <sup>||</sup>22 μοναὶ μὴ ὑπερβαίνειν τοὺς ἀναγεγραμμένους ὅρους, ἀλλὰ διαμένειν καὶ συντηρεῖσθαι ἐντὸς <sup>||</sup>23 αὐτῶν διὰ τὸ τῆς δικαιοσύνης καὶ τῆς εἰρήνης καλόν. Ἐπὶ τούτῳ γὰρ ἐγεγόνει (καί) τὸ παρὸν μου <sup>||</sup>24 γράμμα καὶ ἐπεδόθει τῷ μέρει τῆς σεβασμίας μονῆς τοῦ Βατοπεδίου εἰς ἀσφάλειαν.

## 52. ACTE DU RECENSEUR MANUEL MAGKLABITÈS

[...], indiction 3  
[1319/20 ?]

**Le recenseur du thème de Melnik met l'archontopoulos Jean Sgouros Orestès en possession de biens transmissibles, pris sur sa rente fiscale.**

LE TEXTE. — Original (archives de Vatopédi, Γ 216). Papier, collé sur un papier de renfort rabattu au recto sur les marges gauche et droite, 425 × 250 mm. Nombreux plis hori-

zontaux. Mauvaise conservation: des taches, des trous et le fait que l'encre ait à certains endroits pâli affectent le texte, surtout à la fin du document. Encre marron pour le texte, plus foncée pour la signature. Tilde sur les prénoms, l. 1, 2, et sous des mots conçus comme composés, l. 6, 25, 26, etc.; deux accents sur ἀν, l. 4, 27. Blanc avant le dispositif, l. 25. Sous le nom du thème, l. 47, une main moderne a écrit: Μελενικ[...] της σεβασμι(ας) μογης. Le sceau a disparu; le cordon de chanvre, de couleur foncée, traverse le repli par cinq trous. — Au verso, notice illisible. — *Album*: pl. LXI.

*Inédit.*

ANALYSE. — Quatre *archontopouloi* d'Occident, les frères Sgouroi Orestai, Théodore, Constantin, Nicolas et Jean, ont présenté une requête à l'empereur [Andronic II] et ont obtenu de lui un chrysobulle ordonnant qu'à chacune de leurs rentes fiscales (*oikonomiai*) soit retiré un montant (*posotès*) de 6 hyperpres, et que [ce montant] soit considéré comme transmissible (*gonikè*) et détenu à l'avenir par eux et leur partie sans contestation. En vertu de ce chrysobulle, [le recenseur Manuel Magklabités] a remis à Jean Sgouros Orestès, en dehors du montant de sa rente fiscale, le montant de ce [bien] transmissible de 6 hyperpres, qui est constitué ainsi (l. 1-8): — 1) Dans le katépanikion d'Anô Balabista, dans le village de Krousobos, une maison de maître (*kathédra*), avec une cour et des bâtiments, construits par Orestès, et un verger de 1,5 modios. 2) Provenant de la tenure (*stasis*) de Kalénos, la vigne ..., 3 modioi. — 3) Dans le katépanikion de Diakastron, dans la forêt (*loggos*) dite tou Sébastou, une maison de maître avec des bâtiments et une cour, que détenait par achat feu Mitas. 4) A proximité, un champ, provenant d'un achat fait à feu Karbônarès, 10 modioi. Autres champs attribués (*dothenta*) à Orestès: 5) Au même endroit, la moitié du champ détenu par Tourkaris, près de la cour d'Orestès, 36 modioi. 6) Dans le pré qui a été défriché, un champ près [des biens] du monastère de la Spèlaiôtissa, qui est dans le kastron de Melnik, et de ceux du monastère du Prodrôme, [qui est] hors du même kastron, 13 modioi. — En vertu de l'échange de certains champs de Tauros tou Chrysou attribués à Baldoubinos, les champs suivants, provenant de la tenure de Kokkos, détenus, avant [Orestès], par Baldoubinos: 7) Un champ en dessous de Bèsobitza, près des autres champs provenant de la tenure de Kokkos, 30 modioi. 8) De même, en vertu de l'échange, un champ provenant de la tenure de Kokkos, près de l'aire d'Orestès et [des biens] d'Amnôn, 11 modioi. 9) Au même endroit, [un champ] provenant de la tenure de Kokkos, près [des biens] de Tourkaris, d'Amnôn et de Botrydas, 10 modioi. En tout six champs, qui font 110 modioi [exact]. — 10) A Malesta, une vigne, achetée par Mitas à Karbônarès, avec une petite friche attenante, 11 modioi (l. 8-25). A l'avenir, Jean Sgouros Orestès doit détenir intégralement ce montant de 6 hyperpres, avoir le droit de l'améliorer et détenir [les améliorations] dans les mêmes conditions, attendu que, dans la région (*chóra*) de Melnik, où se trouve sa rente fiscale, aucun recenseur ne pourra ni augmenter ni diminuer ce montant de 6 hyperpres, même si [sa rente fiscale] augmente ... A la mort d'Orestès, ce montant ... et les améliorations qui y auront été faites devront échoir à son fils, auquel devra également revenir sa rente fiscale, qui sera détenue [par lui] dans les mêmes conditions, et par ses descendants qui lui succéderont dans sa fonction (*taxis*). S'il arrive qu'Orestès meure sans fils, sa rente fiscale sera reprise par le fisc et attribuée (δίδο-

σθα) à qui l'empereur l'ordonnera. Mais le montant prescrit des 6 hyperpres [devra en ce cas être détenu] par la femme [d'Orestès] ... pour [son] entretien, [et à sa] mort être repris lui aussi de la même façon par le fisc ... [passage lacunaire: « comme ] l'ordonne le chrysobulle ... et à l'avenir [Orestès doit] détenir ce montant de façon transmissible, avec les améliorations qui y seront faites » ... (l. 25-44). Conclusion, mention de la signature et du sceau de plomb habituel du recenseur, adresse à Jean Orestès, date (l. 44-46). Signature du recenseur Manuel Magklabités (l. 46-47).

NOTES. — *L'affaire*. Quatre frères, « archontopouloi d'Occident », ont obtenu de l'empereur qu'une partie de leur rente fiscale, 6 hyperpres, c'est-à-dire un ensemble de biens dont l'impôt est compté pour cette somme, leur soit attribuée à titre transmissible. On devine que le but de l'un d'entre eux au moins, Jean Orestès, était de garantir après sa mort, pour son fils et éventuellement pour sa femme, la possession viagère des biens concédés, qui sont tous situés dans la région de Melnik. — Les 6 hyperpres représentent peut-être la totalité de l'impôt grevant ces biens — ou plutôt les 2/3 de cet impôt: cf. N. OIKONOMIDÈS, Notes sur un praktikon de pronoiaire..., *TM*, 5, 1973, p. 335-346. — Dans le présent acte, le terme *gonikos* désigne le statut d'un bien transmissible dans certaines conditions, et non un bien pleinement héréditaire, détenu en toute propriété (voir à ce sujet ΚΥΡΙΤΣΕΣ, *Common chryso-bulls*, p. 233). — Sur les *oikonomiai* de pronoiaires, sur leur composition, et sur des cas analogues (attribution à titre transmissible d'une partie d'une *oikonomia*), cf. OIKONOMIDÈS, *loc. cit.*

*Date*. Le présent acte n'est daté que par l'indiction, 3 (le nom du mois est illisible). Il a été établi pour la même personne, Jean Orestès, que notre n° 60, d'août 1323 (indiction 6), acte qui énumère les biens *gonika* de ce dernier. Parmi ces biens figurent les parcelles qui acquièrent ce statut dans le présent acte. Celui-ci est donc antérieur à notre n° 60, mais probablement de peu. D'où la datation proposée: 1319/20?

A propos de la présence de ce document et de notre n° 60 dans les archives de Vatopédi, on notera qu'un acte inédit de Vatopédi, de janvier 1365, mentionne une donation faite au monastère de la Spèlaiôtissa à Melnik par Iôakeim « Arestès ». Ce nom ne semblant pas attesté, on peut se demander s'il ne s'agit pas de Jean Orestès, devenu moine, et donc si ce document ne provient pas des archives de ce monastère, acquis par Vatopédi en 1365 (cf. les notes à notre n° 12).

*Origine des biens mentionnés*. Il est possible d'identifier les dix biens mentionnés dans le présent acte à certains de ceux qui sont cités dans notre n° 60, en particulier en raison de l'ordre de leur énumération (cf. Tableau 3, p. 324, et les notes à notre n° 60). — Le présent acte mentionne souvent la nature de la transaction qui est l'origine des droits sur un bien (achat, échange) et, éventuellement, le nom de l'ancien possesseur. Notre n° 60, chrysobulle dont le rédacteur observe cet usage et qui a vraisemblablement comme source un document fiscal, apporte des informations complémentaires à ce sujet. Au total, bien que les formulations soient elliptiques, rien n'indique que ces dix parcelles n'aient pas eu le fisc comme dernier propriétaire avant Orestès.

N° 1 de l'analyse, *kathédra* et verger. Aucune indication n'est donnée sur l'origine des droits d'Orestès, qui semble avoir édifié cette maison de maître. — N° 2, vigne. On sait seulement que cette vigne de 3 modioi provenait de la *stasis* de Kalénos (le présent acte, l. 10); si, comme nous le pensons, elle est identifiable à une partie de celle de Sélianè, elle était libre de charges (il s'agirait donc d'un bien privilégié) et elle avait été vendue (cf. notre n° 60, l. 26-28 et les notes). — N° 3, *kathédra*, n° 4, champ, et n° 10, vigne. Cette *kathédra* ayant été achetée par feu Mitas (le présent acte, l. 12; mention de l'achat, n° 60, l. 9), le champ voisin ayant été acheté à Karbônarès (le présent acte, l. 12-13; notre n° 60, l. 10-11), et la vigne ayant été achetée à Karbônarès par Mitas (l. 23-24; mention de l'achat à Karbônarès, notre n° 60, l. 21), on peut supposer que Karbônarès avait vendu ces trois biens à Mitas, et que ces biens, revenus au fisc, entrèrent dans l'*oikonomia* d'Orestès. — N°s 5 et 6, champs. Nous comprenons que la moitié du champ de Tourkaris, de même que le champ défriché (l. 15; notre n° 60, l. 13), ont été attribués par le fisc (cf. le présent acte, l. 13: *dothenta*) à Orestès. — N°s 7 à 9, champs. Nous proposons de restituer ainsi la succession des mutations intervenues: Kokkos détenait une *stasis* (le présent acte, l. 18) à titre transmissible (cf. n° 60, l. 16-17). Il a vendu trois des champs de cette *stasis* (n° 60, l. 14, 15, 16) [à Tauros?]. Ensuite, ces champs, en vertu d'un échange [entre Tauros et le fisc?], ont été attribués [par le fisc?] à Baldoubinos (le présent acte, l. 17-18). [Revenus au fisc], ils sont entrés dans l'*oikonomia* d'Orestès.

Sur les biens d'Orestès, voir aussi les notes à notre n° 60.

*Topographie.* Le katépanikion d'Anô Balabista (l. 8-9): le *topos Balabisda* est mentionné par Acropolite, p. 77 (l'empereur y campe en 1246, au moment où les habitants de Melnik se soumettent à lui); voir aussi *Philothéou* n° 9, l. 40 (katépanikion de Balabista). Valovišta, ou Démir-Hisar, est aujourd'hui Sidèrokastron (cf. *Paysages*, p. 142). — Krousobos (l. 9), dans le katépanikion d'Anô Balabista: aujourd'hui Achladochôrion (cf. *Stoicheia* n° 43, p. 194-195), à 15 km environ au nord-est de Sidèrokastron. Krousobos est aussi attesté en 1464/65 (*TD* 4, p. 110-111). — Malesta (l. 23): lieu-dit près de Melnik, cf. *Iviron* III, n°s 71 et 72. — Sur le monastère de la Spèlaiôtissa à Melnik (l. 15-16), cf. les notes à notre n° 12. — Il est fait allusion au monastère du Prodrome, près de Melnik (l. 16-17), dans l'acte ΠΕΤΙΤ, *Chilandar* n° 144 (l. 14-15). Une église du Prodrome est mentionnée à Melnik au début du xx<sup>e</sup> siècle par Perdrizet (*Melnik et Rossno*, p. 21).

*Prosopographie.* Sur Jean Sgouros Orestès (l. 2 et *passim*), cf. les notes à notre n° 60 (Jean Orestès). — Karbônarès (l. 13, décédé; l. 24), mentionné aussi dans notre n° 60: cf. Karbounarès, à Melnik (décédé en 1309), dans l'acte *Iviron* III, n° 71, l. 10. — Tauros ou Chrysou (l. 17): cf. Tauros, à Melnik, décédé en 1355 (ΠΕΤΙΤ, *Chilandar* n° 144). — Baldoubinos (l. 18, 19) et Kokkos (l. 18, 20, 21, 22) sont également mentionnés dans notre n° 60.

L. 1, l'expression « archontopouloi d'Occident » ne semble pas attestée par ailleurs; sur le terme *archontopoulos*, cf. BARTUSIS, *Army*, p. 205-206; *ODB*, *s.v.*

L. 11, katépanikion de Diakastron: la circonscription ne nous est pas connue.

L. 47, le thème de Melnik est mentionné, en 1304, dans notre n° 36, l. 8.

*Actes mentionnés:* 1) Requête (cf. l. 3: *παρεκλήττουσαν*) à l'empereur des quatre frères Sgouroi Orestai, visant à obtenir l'acte suivant. 2) Chrysoboullon sigillion (l. 3, 6-7, 40-41,



44) [d'Andronic II] accordant aux quatre frères, à titre transmissible, des biens comptés pour 6 hyperpres, pris sur leurs *oikonomiai*. 3) Actes de vente (cf. l. 12, 23: ἐξ ἀγορᾶς) et d'échange (cf. l. 17, 20: ἐξ ἀνταλλαγῆς). Tous ces actes sont perdus.

+ Ἐπειδὴ οἱ ἀπὸ τῶν δυσικῶν ἀρχοντοπούλων τέσσαρες ἀδελφοὶ Σγοῦροι οἱ Ὀρέσται, ὃ τε κῦρ(ις) Θεόδωρος, ||<sup>2</sup> ὁ κ[ῦ]ρ(ις) Κωνσταντῖνο(ς), ὁ κῦρ(ις) Νικόλ(α)ο(ς) (καὶ) ὁ κῦρ(ις) Ἰω(άνν)ης, ἀνέδραμον εἰς τὸν κραταῖον (καὶ) ἄγιον ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)την (καὶ) βασιλεία ||<sup>3</sup> (καὶ) παρεκλήτευσαν (καὶ) ἐπορίσαντο θεῖον (καὶ) προσκυνητὸν χρυσόβουλλον σιγίλλιον διορίζομενον ||<sup>4</sup> ὡσὰν ἀφ' [ἧ]ς εὐρίσκειται ἕκαστος αὐτ(ῶν) κατέχων οἰκονομίας) [ἐ]κβληθῆ ποσοτ(ης) (ὑπερ)π(ύ)ρ(ων) ἐξ (καὶ) [τ]αχθῆ (ὡς) γονικῆ ||<sup>5</sup> α[ῦ]τ(οῦ) (καὶ) κατέχηται (καὶ) νέμηται παρ' αὐτοῦ τὸ (καὶ) τ[ο]ῦ [μ]έρους αὐτ(οῦ) ἢ [τ]οιαύτη ποσοτ(ης) ἀπο τοῦ νῦν καὶ ||<sup>6</sup> εἰς το ἐξῆς ἀνενοχλήτως (καὶ) ἀδιασείστως, ἥδη κατὰ τὸ τοιοῦτον θεῖον (καὶ) προσκυνητὸν χρυσόβουλλον ||<sup>7</sup> σιγίλλιον ἀποκατέστησα (καὶ) τὸν εἰρημ(έ)νον κῦρ[ρ] Ἰω(άνν)ην Σ[γ]οῦρον τ(ὸν) Ὀρέστην κατέχει[ν] ἐκτὸς τοῦ ποσοῦ τῆς ||<sup>8</sup> [οἰκονομ]ία(ς) αὐτ(οῦ) τ(ὴν) ποσοτήτα τοῦ εἰρημ(έ)νου γονικοῦ τῶν ἐξ (ὑπερ)π(ύ)ρ(ων), ἦτις (καὶ) ἔχει οὕτως· ἐν τ[ῶ] κατεπανικίω ||<sup>9</sup> τῆ[ς] Ἄνω Βαλαβίστα(ς), εἰς τὸ χωρ[ί]ον τ(ὸν) Κρούσοθον, καθέδρα μετὰ αὐλῆς (καὶ) ὀσπητί(ων) ὧν ἀνήγειρεν ὁ ||<sup>10</sup> τ[ο]ῦ[τος] Ὀρέστης· πλη(σίον) ταύτ(ης) περιβόλιον μοδ(ίου) ἐνὸς ἡμίσεος. (Καὶ) ἀπὸ τῆς στάσεως τοῦ Καλένου ἀμπ(έ)λ(ιον) αὐτ(οῦ) ||<sup>11</sup> [... μοδ(ίων)] τριῶν. (Καὶ) ἐν τῷ κ[α]τ[ε]πανικίω Διάκαστρου, εἰς τὸν λόγγον τὸν ἐπιλεγόμενον τοῦ Σεβαστοῦ, καθέδρα ||<sup>12</sup> μετὰ ὀσπητίων (ὡς) (καὶ) αὐλ(ῆς), ἣν εἶχε ἐξ ἀγορ(ᾶς) ὁ Μιτ(ᾶς) ἐκεῖνος. (Καὶ) χωράφιον πλη(σίον) ταύτ(ης) ἐξ ἀγορ(ᾶς) ἀπὸ τοῦ ||<sup>13</sup> Καρβωνάρη [ἐ]κείνου μοδ(ίων) δέκα. Ἔτερα χωράφια [δο]θέντα τῷ δηλωθέντι Ὀρέστη, ἡγουν· ἀπὸ τοῦ ||<sup>14</sup> ἐκεῖσε χωραφίου κατεχομένου παρὰ τοῦ Τούρκαρι πλη(σίον) τ(ῆς) αὐλῆς τοῦ αὐτοῦ Ὀρέστου· τὸ ἡμισυ μοδ(ίων) τριάκοντα ||<sup>15</sup> (καὶ) ἐξ· εἰς τὸ ἐκεῖσε ἐκλειωματικὸν λιβάδιον χωράφιον πλη(σίον) ὃν τ(ῆς) ἐντὸς τοῦ κάστρου [Μελενίου σεβασμίας?] μονῆς ||<sup>16</sup> τῆς Σπ[η]λαιωτίσσης (καὶ) τῶν δικαίων τ(ῆς) ἐτέ[ρ]ας σε(βασμ)ία(ς) μονῆς τῆς [τοῦ ἀ]γ(ί)ου π[ρο]φήτου Πρ[ο]δ[ρό]μου (καὶ) [Βα]πτ[ισ]τοῦ [Ἰ]ω(άνν)ου (καὶ) ...ης ||<sup>17</sup> [ἐξ]ωθεν τοῦ αὐτοῦ κ[ά]στρου μοδ(ίων) δεκατριῶν. (Καὶ) ἐξ ἀνταλλαγῆ[ς] χωραφίων τινῶν κῦρ Ταύρου τοῦ του Χρύσου ||<sup>18</sup> [δο]θέντων πρὸς τ[ὸν] Βαλδουβίνον χωράφια ταῦτα, ἡγουν ἀπὸ τ(ῆς) στάσεως τοῦ Κόκκου προκατεχομένου παρ' αὐτ(οῦ) τοῦ ||<sup>19</sup> Βαλδουβίνου· χωράφιον κ[α]τ[ε]π[ε]ρω τ(ῆς) Βησοβίτζης διακείμενον (καὶ) πλη(σίον) τ(ῆς) [ἐ]κείσε ὁδοῦ τοῦ ..ιδόν( ) (καὶ) τ(ῶν) ἐναπο- ||<sup>20</sup> λειφθέντων χωραφίων ἐξ αὐτ(ῆς) τῆς στάσεως τοῦ Κόκκου μοδ(ίων) τριάκοντα· ὡσαύτ(ως) ἐξ ἀνταλλαγῆς ἕτερον χωράφιον ἀπὸ τ(ῆς) αὐτῆς ||<sup>21</sup> στάσεως τοῦ Κόκκου (καὶ) πλη(σίον) τοῦ ἀλωνίου τοῦ δηλωθέντος Ὀρέστου, τοῦ Ἀμνῶν (καὶ) τ(ῆς) ἐκεῖσε ὁδοῦ μοδ(ίων) ἕνδεκα· ||<sup>22</sup> (καὶ) ἕτερον ἐξ αὐτ(ῆς) τῆς στάσεως τοῦ Κ[ό]κκου [εἰς] τὸν αὐτ(ὸν) τ(ὸ)π(ον) (καὶ) πλη(σίον) τοῦ εἰρημ(έ)νου Τούρκαρι, τοῦ Ἀμνῶν, τοῦ Βοτρυδ[ᾶ] (καὶ) τ(ῆς) ||<sup>23</sup> ἐκεῖσε ὁδοῦ [μ]οδ(ίων) δέκα. Ὁμοῦ χωράφια ἐξ ὄντα μοδ(ίων) ἐκ[α]τὸν δέκα. (Καὶ) εἰς τ(ὴν) Μάλεστ(αν) ἀμπ(έ)λ(ιον) ἐξ ἀγορ(ᾶς) ||<sup>24</sup> ἀπὸ τοῦ [δηλ]ωθέντος Καρβωνάρη παρὰ [τοῦ] εἰρημ(έ)νου Μιτᾶ ἐκείνου μοδ(ίων) ἕνδεκα, (καὶ) χέρσον μερικὸν συμπ[αρα]κείμενον ||<sup>25</sup> αὐτῶ. Ὀφείλει γοῦν ἀπὸ τ[οῦ] ν[ῦ]ν (καὶ) εἰς το ἐξ[ῆ]ς ὁ [ρ]ηθεις κῦρ(ις) Ἰω(άνν)ης Σγοῦρος ὁ Ὀρέστης κατέχειν (καὶ) νέμεσθαι ||<sup>26</sup> τ(ὴν) δη[λω]θεῖσαν ποσοτήτα, τοῦτ' ἔ[στ]ι τ(ῶν) ἐξ (ὑπερ)π(ύ)ρ(ων), ἀναφαιρέτως (καὶ) ἀναποσπαστως εἰς το παντελές, (καὶ) ἔχειν ἐπ' ἀδείας ||<sup>27</sup> ...] (καὶ) βελτιοῦν ἐπ' αὐτ(ὴν) πᾶ[ν] ὅπερ ἂν δύνηται, κατέχειν δὲ κατὰ τὸν]

ὅμοιον τ[ρό]π(ον) [...<sup>8</sup>...] ||<sup>28</sup> [...<sup>20</sup>...] ἀδιασειστ(ως) πάντη (καί) ἀταράχως (καί) αναποσπάστ(ως), ἐπεὶ οὐδ' ἔξει τίς ἄ[δ]ειαν ἐκ τῶν ||<sup>29</sup> ἀπογραφ[έ](ων) εἰς το π[αν]τελ(ές) [...<sup>3</sup>... ἐν] τῇ χώρᾳ Μελενίκου, ἐν ἣ εὐρίσκει(αι) (καί) ἡ οἰκονομία αὐτ(οῦ), προ[βι]βάσαι ||<sup>30</sup> [τὴν τοιαύτην τῶν ἐξ] (ὑπερ)π(ύ)ρ(ων) ποσότη(α) εἰς περισσότ(ε)ρ(ον) τί [ἡ] ἀφελ[έ]σθαι τί ἐξ αὐτ(ῆς) κὰν εἰς ὅσῃν ἄρα (καί) προχωρήσῃ αὐξήσ(ιν) ||<sup>31</sup> [...<sup>20</sup>...] (καί) [με]νεῖ ἡ α[ὐ]τ[ῆ] τῶν ἐξ (ὑπερ)π(ύ)ρ(ων) δηλονότι π[ο]σότ(ης) παντελῶς ἀνακρωτηρίαστος, ||<sup>32</sup> ἀναφαί[ρετος καὶ ἀναπόσ]παστος. Ὁ[φ]εῖλει μέντοι μετὰ τ(ὴν) του δη[λ]ωθέντο(ς) Ὁρέστου ἀπ[ο]δίωσ(ιν) παραπέμπεσθ(αι) ||<sup>33</sup> ἡ τοιαύτ[η] π[ο]σότ(ης) τῶν ἐξ (ὑπερ)π(ύ)ρ(ων) (καί) τὰ ἐν αὐτῇ [...<sup>5</sup>...] βελτιωθησόμενα [πρὸς τὸν] γνησιον [π]α[τ]ῆ[δ]α αὐτ(οῦ), πρὸς ὃν ||<sup>34</sup> [δη]λονότ[ι] ὀφείλει π[ε]ρι[έρ]χεσθ(αι) (καί) ἡ οἰκ[ονομ]ία αὐτ(οῦ), (καί) κατέχεσθαι κατα πάντα τὸν ἴσον (καί) ὅμοιον τρόπον ||<sup>35</sup> (καί) [...<sup>12</sup>... εἰς τὸ] ἐξῆς μέχρι παντὸ(ς) (καί) εἰς τ(οὺς) λοιπ(οὺς) ἀπογόν[ο]υς κατὰ δι[α]δοχὴν τ(ῆς) αὐτ(οῦ) ||<sup>36</sup> τάξε(ως). Εἰ δ' ἴσως τελευτήσῃ ὁ δη[λ]ωθεὶς Ὁρέστ(ης) ἄπαι[ς], ... ἡ οἰκ[ονομ]ία αὐτ(οῦ) ὀφείλει κρατεῖσθαι παρὰ ||<sup>37</sup> [τοῦ] μέρους τοῦ δημοσίου (καί) δι[δ]οσθ[α]ί πρὸς ὃν ἂν διορίσ[η]τ(αι) ὁ κραταιὸ(ς) (καί) ἄγ(ιος) ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(ης) (καί) βασιλ(εύς) ἡ δὲ ἀποταχθεῖσα ||<sup>38</sup> [...<sup>12</sup>... πο]σότ(ης) τῶν ἐξ (ὑπερ)π(ύ)ρ(ων) [...<sup>9</sup>...] παρὰ τ(ῆς) γυναι[κ]ὸς αὐτοῦ] τε[...<sup>7</sup>...]τος [κ(α)τ(ὰ) λόγ]ον ||<sup>39</sup> κυβερνή[σεως] ...<sup>18</sup>... τε[λευτ]ήν κρατεῖσθ[α]ί (καί) ταύτ(ην) ὁμοί[ως] π[α]ρὰ τοῦ δη[μ]οσίου ||<sup>40</sup> [...<sup>30</sup>...] διορίζ[ε]τ(αι) τὸ δηλωθ(έν) θεῖο[ν καὶ προσ]κυ[νητ]ῶν [χρυσό]βουλλον ||<sup>41</sup> σιγίλλιον ...<sup>20</sup>... ὀφείλει ἐπαγαγεῖν τῶ ῥηθέντι Ὁρέστῃ ...<sup>20</sup>...] ||<sup>42</sup> [...<sup>20</sup>...] ποσότη[η]...<sup>6</sup>...] εὐρίσ[κε]ται οὐ [...<sup>8</sup>...] (καί) εἰς το ἐξ(ῆς) κατέχειν ταύτ(ην) ὡς γονι[κ]ήν ||<sup>43</sup> [...<sup>10</sup>... μετὰ τῶν ὡς] δεδήλωτ(αι) βελτιωθησομ(ένων), ὅχλησιν [...<sup>40</sup>...] ||<sup>44</sup> [...<sup>30</sup>... χρυσό]βουλλον σιγίλλιον. Ἐπὶ τούτ[ω] γ(άρ) [...<sup>20</sup>...] ||<sup>45</sup> [...<sup>10</sup>...] ὑπογραφ(έν) (καί) μ[ο]λιδ[ί]νη βούλλη σ[υ]νήθως σφραγισθ(έν) ἐ[πεδ]όθη τῶ διαληφθέντι [...<sup>8</sup>...] ||<sup>46</sup> [...<sup>4</sup>...] Ἰω(άννη) τῶ Ὁρέστῃ εἰς ἀσφάλειαν, [μη]ν[ι] [...<sup>8</sup>...] (ἰνδικτιῶνος) τρίτ(ης).

+ Ὁ δοῦλος τοῦ κρατ(αιοῦ) (καί) ἀγ(ίου) ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(ου) (καί) βασιλέως ||<sup>47</sup> ἀπογραφ(εύς?) τοῦ [θέμ]ατος [Μ]ε[λε]νίκου .... Μα(νουήλ) ὁ [Μα]γκλαβί[της]

## 53. ORDONNANCE D'ANDRONIC II PALÉOLOGUE

ὀρισμός (l. 6)  
πρόσταγμα (l. 11)

février, indiction 4  
[1321]

L'empereur confirme le praktikon établi par Pergamènos et Pharisée pour les biens de Vatopédi dans le thème de Thessalonique.

LE TEXTE. — Original (archives de Vatopédi, Γ 7). Papier, sur papier de renfort, 172 × 304 mm. Trois plis verticaux, pli horizontal au centre, moins marqué. Assez bonne conservation; déchirures le long du deuxième et du troisième pli vertical, quelques taches.

Encre marron pour le texte, au cinabre pour le ménologe. Tache de cinabre à droite du ménologe. — *Album*: pl. LXIIa.

*Inédit.*

*Bibliographie*: DÖLGER, *Regesten*, n° 2449.

ANALYSE. — Les moines du monastère impérial de Vatopédi, sis à l'Athos et dédié à la Vierge, ont rapporté [à l'empereur Andronic II] qu'ils ont obtenu un praktikon du sébaste Constantin Pergamènos et de Georges Pharisée pour les biens qu'ils possèdent près de Thessalonique en vertu de chrysobulles, ordonnances et autres titres de propriété. Ils ont demandé [à l'empereur] un acte à ce sujet. Agréant leur demande, l'empereur leur délivre la présente ordonnance, en vertu de laquelle les moines doivent détenir les biens inscrits dans ce praktikon sans être inquiétés ni subir aucune vexation (l. 1-10). Conclusion (l. 10-11). Ménologe (l. 12).

NOTES. — *Datation*. Le présent acte, de février indiction 4, fait allusion (l. 3) au recensement de Pergamènos et Pharisée dans le thème de Thessalonique. Le collège de ces recenseurs est attesté de 1319 à 1321 (cf. *Xèropotamou*, p. 169; *Iviron* III, p. 261). Dans cet intervalle, l'indiction 4 correspond à 1320/1321. D'où notre datation.

*Actes mentionnés*: 1) Requête (*paraklèsis*, l. 6; cf. l. 2: ἀνέφερον, l. 5: παρεκάλεσαν) des moines de Vatopédi [à Andronic II], visant à obtenir le présent acte: perdue. 2) Praktikon (l. 8; πρακτικὸν καὶ ἀποκατάστασις, l. 3) de Pergamènos et Pharisée pour les biens de Vatopédi dans le thème de Thessalonique, [ca 1320]: perdu. 3) Chrysobulles, ordonnances et autres titres de propriété (l. 4-5), en vertu desquels Vatopédi détenait ses biens dans ce thème: imprécis.

+ Ἐπεὶ οἱ μοναχοὶ τ(ῆς) κατὰ τὸ ἅγιον ὄρος τ(ὸν) Ἰ[Α]θω διακειμένης σε(θασμίας) μον(ῆς) τ(ῆς) [β]ασιλεί(ας) μου τ(ῆς) εἰς ἡ<sup>2</sup> ὄνομα τιμωμένης τ(ῆς) ὑπεραγί(ας) Θ(εοτό)κου (καὶ) ἐπι[κ]λημένης τοῦ Βατοπεδ[ί]ου ἀνέφερον ὅτι ἡ<sup>3</sup> ἔσχον πρακτικὸν καὶ ἀποκατάστασιν παρὰ τοῦ[ν] σε(θαστ)οῦ κῦρ Κωνσταντίνου τοῦ Περγ[α]μηνοῦ καὶ Γεωργ(ίου) τοῦ ἡ<sup>4</sup> Φαρισσαίου ἐφ' οἷς κέκτηνται περὶ τὴν θε[ό]σωστ(ον) πόλιν Θεσσαλονίκην διὰ χ[ρ]υσοβούλλων καὶ ἡ<sup>5</sup> προσταγμάτων καὶ λοιπῶν εὐλόγ(ων) δικαιο[μ]άτων, (καὶ) παρεκάλεσαν ἐπ' [α]ὐτ(οῖς) τυχεῖν καὶ ἡ<sup>6</sup> προσταγματος, ἡ βασιλεία μου τὴν τούτ(ων) δεξα[μ]ένη παράκλησιν τὸν π[α]ρόντα ὄρισμόν ἡ<sup>7</sup> ἐπιχορηγεῖ αὐτοῖς, δι' οὗ καὶ διορίζεται κ[α]τέχειν τοὺς τοιοῦτους μοναχοὺς τὰ ῥηθέντα ἡ<sup>8</sup> κτήματα αὐτῶν ἀνενοχλήτ(ως) (καὶ) ἀδιασειστ(ως) κ(α)τὰ τὴν περιλήψιν τοῦ δη[λ]ωθέντος πρακτικοῦ ἡ<sup>9</sup> τοῦ σε(θαστ)οῦ τοῦ Περγαμηνοῦ (καὶ) τοῦ Φαρισσαίου, καὶ) μὴ εὐρίσκειν εἰς τι τῶν κ[α]ταγραφομ(ένων) ἐν αὐτῶ ἡ<sup>10</sup> παρά τινος καταδυναστείαν ἢ διενόχλησιν καὶ διασεισμ(ὸν) τὸν τυχόν[τ]α. Τούτου γὰρ χάρι(ν) ἡ<sup>11</sup> ἐγένετο αὐτοῖς καὶ τὸ παρὸν τ(ῆς) βασιλε[ί]ας μου πρόσταγμα εἰς ἀ[σ]φάλειαν +

ἡ<sup>12</sup> ΜΗ(ΝΙ) ΦΕ(Β)Ρ(ΟΥΑΡΙΩ) (ΙΝΔΙΚΤΙΩΝΟΣ) Δ' +

## 54. ACTE DE RENONCIATION À UN DROIT DE VOISINAGE

τῆς παραιτήσεως ἐνυπόγραφον ἔγγραφον

(l. 7-8, 20)

ἔγγραφον (l. 11)

γράμμα (l. 17)

mars, indiction 4

a.m. 6829 (1321)

**Nicétas Baragios renonce à un droit de voisinage en faveur du monastère de la Timiopétritissa, près de Thessalonique.**

LE TEXTE. — Original (archives de Vatopédi, Γ 59). Papier, 310 × 230 mm. Plusieurs plis horizontaux, deux verticaux. Conservation médiocre: taches d'humidité, qui affectent le texte, déchirures dans la partie inférieure, petites échancrures sur les bords. Encre marron pour le texte, marron foncé pour la signature. Tilde sur des prénoms (l. 10, 14, 21) et sous des mots composés ou conçus comme tels (l. 10, 14, 15, etc.); l. 18, tiret en fin de ligne dans un mot coupé et deux accents sur ἄν; esprit et accent sur les chiffres de l'an du monde, l. 22. — Au verso, quatre notices, les trois premières anciennes: 1) + Παράιτησ(ις) τοῦ Βαράγγου εἰς το ... περιβόλ(ιον) τοῦ Θινοῦ + 2) + Ἡ παραίτησις τοῦ Βαράγγου + 3) [πλησ]ίον τοῦ μύλωνος + 4) Δωρητήριον ἀμπελοπεριβόλου τινός (δυσανάγνωστον). — Album: pl. LXIII.

*Inédit.*

ANALYSE. — Résumé initial (l. 1-4). Signon (croix seule autographe) de Nicétas Baragios (l. 5). Invocation trinitaire (l. 6). Nicétas Baragios, qui a tracé ci-dessus le signe de la Croix, établit le présent acte de renonciation, de son plein gré et conformément à la loi, en faveur de l'hiéromoine Daniel, higoumène (*proïstaménos*) du monastère de la Vierge Timiopétritissa, sis à Thinos, et par lui au monastère, en présence des témoins soussignés et du *mégaldoxotatos* Dèmètrios Pharmakès (l. 6-11). [Nicétas] renonce en faveur du monastère à son droit de voisinage (*plèsiasmos*) sur la vigne (*ampélopéribolion*) sise à Thinos que le monastère a acquise en vertu d'une donation faite par feu son cousin par alliance Jean Eulogios. Il garantit que ni lui ni sa partie ne contesteront les droits du monastère sur ce bien, et n'en revendiqueront aucune partie, sous quelque prétexte que ce soit, le monastère s'engageant de son côté à ne jamais revendiquer les biens reçus en dot par [Nicétas] à cet endroit (l. 11-17). Clauses de garantie: si [Nicétéas] ou sa partie tentait de remettre en cause le présent acte, il ne serait

pas entendu [en justice] et devrait verser au monastère, sur sa propre fortune, une amende de 12 hyperpres, et au fisc ce qui est prévu par la loi, le présent acte restant même dans ce cas valable (l. 17-20). Mention du scribe, le *mégalonaitès* skeuophylax et tabulaire Dèmètrios Diabasèmèrès, date, mention des témoins soussignés (l. 20-22). Signature autographe de Dèmètrios Diabasèmèrès (l. 23).

NOTES. — Les témoins dont la signature est annoncée l. 11, 22 n'ont pas signé; l'espace blanc laissé avant la signature de Diabasèmèrès a probablement été réservé pour leurs signatures.

Sur l'annulation possible d'une donation en raison du droit de voisinage (cf. l. 12-14), voir HARMÉNOPOULOS, III, III, 118.

*Le monastère de la Vierge Timiopétritissa.* Ce monastère, sis à Thinos (l. 9-10; notre n° 59, l. 6), est selon nous attesté pour la première fois en 1318 (cf. notre n° 50 et les notes). Il a été fondé par une dame de la famille des Cantacuzène (πρώτη κτητόρισσα), qui lui avait fait don de maisons à Thessalonique (Vatopédi inédit de 1358). Dans la première moitié du xiv<sup>e</sup> siècle, le monastère possédait des biens près de Thessalonique: à Thinos (le présent acte), à Néochôrion (nos n°s 50 et 59) et, probablement à proximité, au lieu-dit tòn Phylassoménôn (Vatopédi inédit de 1338). Vers le milieu du siècle, le monastère, appauvri, est passé sous la protection du gouverneur de Thessalonique, l'épi tès trapézès Radénos (Vatopédi inédit de 1358, déjà mentionné). — La présence dans les archives de Vatopédi de notre document et des autres actes que nous avons évoqués, tous appartenant à l'origine aux archives du monastère de la Timiopétritissa, suggère que cet établissement est devenu une dépendance du monastère athonite. — Le nom Timiopétritissa est encore cité en 1403 (Vatopédi inédit).

*Topographie.* Thinos (l. 1, 9, 13; notre n° 59, l. 6) était au nord de Thessalonique d'après les *Miracles* de Saint-Démétrios (éd. P. LEMERLE, *Les plus anciens recueils des miracles de saint Démétrios*, I, Paris, 1979, p. 213, l. 20). Thinos est ensuite mentionné en 1047 (*Iviron* I, n° 29, l. 27), puis dans les actes de Vatopédi à partir du présent acte.

*Prosopographie.* Dèmètrios Pharmakès (l. 4, 11), *mégalodoxotatos*, est probablement l'*endoxotatos* de ce nom attesté en 1339 (PETIT, *Chilandar* n° 130, l. 16-17), lui-même identifiable au partisan de Cantacuzène dont les biens ont été confisqués avant novembre 1342 (*Phil. Suppl.* n° 2, l. 9-10, cf. les notes); *PLP* n° 29645. — Sur Dèmètrios Diabasèmèrès (l. 21, 23), cf. les notes à notre n° 47.

*Acte mentionné:* Acte de donation (cf. l. 13: ἀπὸ προσκυρώσεως) à la Timiopétritissa d'une vigne par Jean Eulogios, [avant 1321]: perdu.

[...<sup>50</sup>... Τιμιο|πετρίσσης εἶ τι [ἔχω δίκ|αι|ον] πλησιασμοῦ εἰς τ(ὸ) κ(α)τ(ὰ) τὴν περιοχὴν τ(οῦ) Θινοῦ ||<sup>2</sup> [...<sup>40</sup>... γυναικοεξαδέλφου] μου ἐκεῖ(ου) Ἰω(άννου) τ(οῦ) Εὐλ(ο)γ(ίου), κ(αί)

κ(α)τ(α)τίθεμαι ἵνα μηδέποτε τ(ῶν) καιρ(ῶν) διενοχλή...<sup>10</sup> ||<sup>3</sup> [...<sup>50</sup>...] μη[δε]μίαγ βλάβ(η)ν ἢ κατατριβ(ή)ν προξεν(εῖν) τοῖς ἐκεῖ γυναικοπρoικι[μαίοις δικαίοις μου, ἐνώπιον τοῦ μεγαλοδοξοτάτου ||<sup>4</sup> Δημητρίου] τοῦ Φαρμάκ(η), μ[η]νὶ Μαρτίω (ἰνδικτιῶνος) δ[ ] +

<sup>5</sup> Σίγ(νον)	Νική[τα]
τοῦ	Βαραγίου

||<sup>6</sup> + Ἐν ὀνόματι τοῦ πατρὸς καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου] πν[εύματος]. Νικήτ(ας) ὁ τὸ ἐπώνυμον Βαράγιο(ς), ||<sup>7</sup> ὁ στ(αυ)ροτύπως ἐνταῦθα ὡς ὄρᾱτ[αι] προτάξας, τὸ παρ(ὸν) τῆς παραιτήσεως ἐνυπό-||<sup>8</sup> γραφον ἔγγραφον τίθεμαι (καὶ) ποιῶ ἐκουσί(ως), ἀδιάστως, ἀμεταμελήτ(ως) (καὶ) ἐκτὸ(ς) ||<sup>9</sup> τινὸς αἰτί(ας) ἀπη[γ]ορευμ(έ)ν(ης) παρὰ τ(ῶν) θεί(ων) (καὶ) φιλευσεῶν νόμ(ων), πρὸ(ς) σὲ τ(ὸν) προῖστάμ(ε)νον τῆς κ(α)τ(ὰ) τ(ὸν) Θιν(ὸν) διακειμ(έ)ν(ης) σε(θασμ)ί(ας) θεομητο-||<sup>10</sup> ρικῆς μονῆς τῆς Τιμ[ιο]πετριτίσσο(ης) τιμιώτ(α)τ(ον) ἱερομόναχον κῦ(ρ) Δανιήλ, (καὶ) διὰ σοῦ πρὸ(ς) τὴν τοιαύτην μονὴν (καὶ) τὸ μέρος) ||<sup>11</sup> ἅπαν αὐτῆς, τ(ῶν) ὑπ(ο)τ(εταγμένων) μ(α)ρ(τύρων) ἐνώπ(ιον), (καὶ) [παρουσ]ία τοῦ μεγαλοδοξοτ(ά)του [κῦρ] Δημητρίου τοῦ Φαρμάκη. Δι' οὗ δὴ ἐγγράφου καὶ ||<sup>12</sup> παραιτοῦμαι τὴν σήμερον ἐκουσιοθελ(ῶς) (καὶ) βί[ας] πάσης ἐκτὸ(ς) πρὸς [τὴν] τοιαύτην μονὴν εἴ τι ἔχω δίκαιον πλησιασμοῦ ||<sup>13</sup> εἰς τὸ κ(α)τ(ὰ) τὴν περιοχὴν τοῦ Θινοῦ περιελθὸν τῇ τοιαύτῃ μονῇ ἀπὸ προσκυρώσεως ἀμπελοπεριδόλιον τοῦ γυναι-||<sup>14</sup> κοεξαδέλφου μου ἐκεῖ(ου) Ἰω(άνν)ου τοῦ Εὐλογίου, (καὶ) κατατίθεμαι (καὶ) ἐξασφαλίζομαι σὺν τῷ μέρει μου ἵνα μηδέποτε τῶν καιρ(ῶν) ||<sup>15</sup> διενοχλήσωμεν τὴν τοιαύτην μονὴν τούτου ἕνεκ(εν), μὴδὲ μέρο(ς) τι τούτου το παρὰπ(αν) ἀνακαλεσώμεθα κατὰ τινα πρόφασιν), ||<sup>16</sup> ὀφειλοῦσ(ης) (καὶ) τ(ῆς) τοιαύτης μον(ῆς) μηδεμί(αν) βλάβ(η)ν ἢ κατατριβ(ή)ν προξενῆσαι ποτὲ τοῖς ἐκεῖσε γυναικοπρoικιμαί(οις) ||<sup>17</sup> δικαί(οις) μου. Εἰ δ' ἴσως εἰς τὸν ἐξῆς χρόνον ἀνατρέψαι τὸ παρ(ὸν) γράμμα πειραθήσομαι κ(α)τ(ὰ) τινα πρόφασιν αὐτὸ(ς) ἢ ||<sup>18</sup> τίς τ(ῶν) τοῦ μέρ(ους) μου, [ἴ]να, πρὸ(ς) τῷ μὴ εἰσακούεσθαι ἡμ(ᾶς) ἐφ' οἷς ἂν ἴσως ἔχωμεν λέγ(ειν), (καὶ) λόγῳ προστίμου ζημιω-||<sup>19</sup> θησώμεθα πρὸ(ς) μὲν τὴν εἰρημέν(η)ν μονὴν (νομίσμα)τ(α) (ὑπέρ)π(υ)ρα δώδεκα, πρὸ(ς) δὲ τ(ὸν) δημόσ(ιον) τὸ κ(α)τ(ὰ) νόμους ἀπὸ τ(ῆς) περιουσί(ας) μου ||<sup>20</sup> πάσης (καὶ) ὑποστά(σεως), πρὸ(ς) τῷ (καὶ) αὐθ(ις) ἐρρῶσθαι τὸ παρ(ὸν) τῆς παραιτήσεως ἐνυπόγραφον ἔγγραφον ὅπερ (καὶ) ἐγράφ(η) ||<sup>21</sup> διὰ χειρὸ(ς) Δημητρ(ί)ου μεγαλοναῖτ(ου) σκευοφύλακο(ς) (καὶ) ταβουλλ(α)ρ(ίου) τοῦ Διαδασημέρη, μ[η]νὶ Μαρτίω (ἰνδικτιῶνος) τετάρτης ||<sup>22</sup> ἔτ(ους) ρζωκ ἐνάτ(ου), ἐνώπ(ιον) τ(ῶν) ὑπ(ο)τ(εταγμένων) μ(α)ρ(τύρων) +

||<sup>23</sup> + Ὁ μεγαλοναῖτης σκευοφύλαξ) κ(αὶ) ταβουλλ(ά)ρ(ι)ος Δημητρί(ος) ὁ Δια-|+δασημ(έ)ρ(ης) μ(α)ρ(τυρ)ῶν (καὶ) βεβαιῶν ὑπ(έ)γραψ(α) +

## 55. LETTRE D'ANDRONIC II PALÉOLOGUE

sans date  
[juin-juillet 1322]

*ἡμεῖς* *καὶ οἱ ἄλλοι*  
*ἡμεῖς* *καὶ οἱ ἄλλοι* *ἐν αὐτοῖς*  
**L'empereur demande au prôtos de l'Athos d'œuvrer pour le salut de l'État.**

LE TEXTE. — Copie ancienne, portée au verso de notre n° 48 (cf. Le texte). Tilde sous trois mots conçus comme un seul, l. 24; deux accents sur ἄν, l. 15, 23. — *Album*: pl. LXIVa.

*Inédit.*

*Bibliographie*: BOMPAIRE-MAVROMATIS, *Querelle*, p. 193 (analyse).

ANALYSE. — Lorsque les affaires de l'État (*κοινὰ πράγματα*) allaient bien et que la prospérité régnait, l'empereur [Andronic II] confiait à Dieu et à la Vierge [la destinée de] l'Empire et le succès des armées romaines (l. 1-3). Maintenant que, « du fait de [ses] péchés », la situation est devenue dangereuse, non seulement en raison des incursions [des Turcs] (*ἔθνη* ... *ἄθεα*) qui dévastent le pays, mais aussi parce que des voisins, soi-disant chrétiens, [les Bulgares], attaquent [l'Empire] et le combattent avec toutes leurs forces, l'empereur n'a comme recours, pour redresser la situation, que le Seigneur et la Vierge, auprès desquels il a toujours trouvé refuge, tantôt leur demandant miséricorde avec succès, tantôt leur rendant grâce (l. 3-9). Il est nécessaire que les orthodoxes qui connaissent la gravité de la situation prient et sollicitent la miséricorde divine, et plus encore les moines, en particulier ceux du Mont Athos qui, s'efforçant d'honorer Dieu par leurs pratiques vertueuses, peuvent de ce fait s'adresser directement à lui (l. 9-12). L'empereur sait que [le prôtos] fait ce qu'il faut: inciter [à la prière] ceux qui connaissent la situation. Il l'invite de nouveau à agir avec ardeur et à inciter à la prière tous [les moines de l'Athos]. Si l'empereur n'obtient pas la bienveillance divine grâce à la protection de la Vierge et aux prières [des moines], le mal n'aura pas de fin (l. 12-18). Il demande que [les moines de l'Athos] prient ardemment, avec prosternations, génuflexions, larmes, soupirs de componction et de toute leur âme, car il sait que [Dieu], mû par sa propre bonté, touché par l'intercession de la Vierge et attentif aux prières [des moines], pardonne toujours aux pécheurs. Puisse-t-il avoir pitié [du peuple chrétien], changer la tristesse en joie et accorder la paix (l. 18-25). C'est pourquoi [l'empereur] envoie son familier Manuel Mélitèniôtès, qui a reçu instruction d'entretenir [le prôtos] (l. 25-26).

NOTES. — *L'auteur de la présente lettre et de nos n<sup>os</sup> 56 et 57.* L'auteur de notre n<sup>o</sup> 57, un empereur dont le petit-fils, empereur, s'est révolté, est certainement Andronic II. La présente lettre et notre n<sup>o</sup> 56, qui émanent également d'un empereur, comportent assez de ressemblances, de forme et de fond, avec notre n<sup>o</sup> 57 pour qu'on puisse affirmer qu'elles ont toutes trois même auteur et qu'elles ont été rédigées par la même personne. Voir aussi BOMPAIRE-MAVROMATIS, *Querelle*, p. 192.

Il est dans ces lettres surtout question de prières. Le style est rhétorique et le vocabulaire allusif. Notons qu'elles font toutes trois allusion à des messages de l'empereur transmis oralement par le porteur au destinataire.

*Date de la présente lettre et du n<sup>o</sup> 56; circonstances historiques.* Aucune de ces trois lettres n'est datée. La date proposée pour les deux premières, juin-juillet 1322, a été établie par Bompaiire-Mavromatis (*Querelle*, p. 196). Elle est confirmée par la mention, dans ces lettres, d'attaques simultanées par des Turcs et des Bulgares (le présent acte, l. 3-4; notre n<sup>o</sup> 56, l. 4-5), qui se produisirent pendant le conflit entre Andronic II et Andronic III (fin 1321 - été 1322; les Turcs sont mentionnés par Grégoras, I, p. 351, les Bulgares par Cantacuzène, I, p. 169-170: prise de Philippoupolis au moment de la moisson).

*Le destinataire du présent acte.* Le présent acte comportait peut-être, comme nos n<sup>os</sup> 56 et 57, une adresse. Le destinataire, que l'empereur désigne comme ἡ σὴ ὁσιότης (l. 3, 12, 14, 26), et qui doit inciter à la prière tous les moines de l'Athos (l. 16-17, cf. l. 11), a été identifié par Bompaiire-Mavromatis (*Querelle*, p. 190 n. 22) au prôtos Isaac (attesté entre 1316 et 1345, cf. *Prôtaton*, p. 135-137, n<sup>o</sup> 52). On sait par Cantacuzène (I, p. 152 sq.) qu'à la demande d'Andronic II, le prôtos Isaac a servi de médiateur en vue de la réconciliation entre les deux empereurs, qui se produisit en juillet 1322 (cf. CANTACUZÈNE, I, p. 165-169). Le message d'Andronic II transmis oralement par Manuel Mélitèniôtès au prôtos Isaac (cf. l. 25-26) est sans doute lié aux tractations qui eurent alors lieu (cf. BOMPAIRE-MAVROMATIS, *Querelle*, p. 197).

*Prosopographie.* Manuel Mélitèniôtès (l. 25), *oikeios* de l'empereur Andronic II, également mentionné dans notre n<sup>o</sup> 56, était sans doute apparenté à Jean Mélitèniôtès, *oikeiotatos* du même empereur, chargé par ce dernier de surveiller Andronic III et ses partisans (CANTACUZÈNE, I, p. 71-72; cf. BOMPAIRE-MAVROMATIS, *Querelle*, p. 191 n. 25). Manuel pourrait être identifié au moine Macaire Mélitèniôtès, frère de Jean (cf. *PLP* n<sup>os</sup> 17857 et 17858).

L. 3, διὰ - πράγματα: Andronic II fait peut-être allusion à sa responsabilité dans la rupture de la paix conclue entre Andronic II et Andronic III en juin 1321 (cf. BOMPAIRE-MAVROMATIS, *Querelle*, p. 187-189).

L. 23-24, ὁ τηρῶν πάντα: cf. *Etymologicon Magnum*, s.v. πατήρ: παρὰ τὸ τοὺς παῖδας τηρεῖν.



+ Ἡ βασιλ(εία) μου, (καί) καλ(ῶς) ἐχόντ(ων) /πρότ(ε)ρ(ον)/ {τῶν} [πραγμ(ά)τ(ων)] τ(ῶν) κοιν(ῶν) πραγμ(ά)τ(ων) (καί) εὐημερί(ας) οὐσης, εἰς /τ(ὸν)/ {φ} ὑπεράγαθον (καί) φιλάν(θρωπ)ον Κ(ύριο)ν (καί) εἰς /τ(ὴν)/ πανυπέραγνον Θ(εοτό)κον ἀνετίθει μετὰ χρηστ(ῶν) τ(ῶν) ἐλπιδ(ων) αὐτ(ήν) τε τ(ὴν) βασιλ(είαν) ||<sup>2</sup> (καί) τὴν εὐημερίαν (καί) πᾶσ(αν) τ(ὴν) τῶν ῥωμαϊκ(ῶν) στρατοπέδ(ων) ἰσχύν τε (καί) εὐδρ/ο/μί(αν), (ὡς) (καί) εἰς /τ(ὴν)/ ἐκεῖθ(εν) μόνῃν ἀντίλη(ψιν) ἀφορῶσα (καί) μὴ ἑτέρωθ(εν) τὸ εὖ εἶναι ἀλλ' ἢ βεβαί(ως) ἐκεῖθ(εν) πιστεῦουσα, κα-||<sup>3</sup>θὼς οἶδ(εν) ἀκριβῶς περὶ τούτου (καί) ἡ σὴ ὀσιότ(ης). (Καί) νῦν δὲ πάλιν, ὅτε διὰ τὰς ἐμὰς ἀμαρτί(ας) νοσερ(ῶς) ἔχει (καί) ἐπικινδύν(ως) αὐτὰ τὰ πράγμ(α)τα, οὐ μόνον ἐξ ἔθν(ῶν) ἐπιδρομ(ῆς) ἀθέ(ων) λυμνηαμ(ένων) τ(ὴν) ||<sup>4</sup> χῶρ(αν), ἀλλὰ γε (καί) ἐκ τῶν γειτονούντ(ων) ἡμῖν τάχα χριστιαν(ῶν) ὠρμημ(ένων) ἐπιτίθεσθαι (καί) μάχεσθαι πάσῃ δυνάμει καθ' ἡμ(ῶν), οὐδένα ἄλλοθ(εν) ἔστιν ἐλπίζουσα (καί) παραμυθί(ας) (καί) ||<sup>5</sup> συστᾶσε(ως) (καί) θεραπεί(ας) τρόπον ἢ βασιλ(εία) μου ἐπὶ τῇ τῶν πραγμ(ά)τ(ων) διορθώσει ἢ μόνῃν τὴν εἰς /τ(ὸν)/ πανοικτίρμονα (καί) φιλεύσπλαγχνον (καί) ἐλεήμονα (καί) ἀνεξίκακον Κ(ύριο)ν (καί) τὴν προστασί(αν) τοῦ ||<sup>6</sup> τῶν χριστιαν(ῶν) γένους ἀειπάρθενον Θ(εοτό)κον συνήθη καταφυγὴν, ἔνθα (καί) τὸν ἀεὶ χρόν(ον) καταφεύγειν (καί) προστρέχειν) εἰώθει ἐξ ἀκραιφνοῦς ἢ βασιλ(εία) μου πίστε(ως), ἔν τε δυσπραγίαις (καί) περιστάσεσιν ||<sup>7</sup> ἔν τε τ(αῖς) ἐπὶ τὸ βέλτι(ον) μεταβολαῖς τε (καί) προκοπαῖς, τοῦτο μ(έν) δεομ(έν)η (καί) καθικετεύουσα (καί) τὸν ἐκεῖθ(εν) ἔλεον πιστ(ῶς) ἐκκαλουμ(έν)η (καί) προ(σ)δοκῶσα (καί) τῆς ἐλπίδος οὐκ ἀστοχοῦσα, τοῦτο δ' ἐπὶ τοῖς ||<sup>8</sup> εὐθυμοτέροις εὐχαριστοῦσα (καί) μόνον Θ(εο)ῦ (καί) τῆς παναγί(ας) τούτου μ(η)τ(ὸ)ς ταῦτα (καί) λογιζομ(έν)η (καί) στέργουσα, (καί) ἐν ψυχῆς (καί) καρδί(ας) κατανύξει ἀνθομολογουμ(έν)η (καί) μεγαλύουσα τὴν περὶ ἡ-||<sup>9</sup>μ(ᾶς) τοιαύτην θεῖαν κηδεμονίαν (καί) τὴν ὑπερβολ(ήν) τ(ῆς) χρηστότητος μετὰ γοῦν τῆς τοιαύτης πρὸς) τὸ θεῖον καταφυγ(ῆς) ἤπερ εἴρητ(αι). Ἔστι χρεῖα (καί) πολλ(ῶν) εὐχῶν (καί) δεήσεων (καί) ἐξ ἄλλων μ(έν), ὅσοι τοῦ ||<sup>10</sup> τῶν ὀρθοδόξων ὄντες πληρώμ(α)τος (καί) τ(ῶν) δειν(ῶν) ἐν αἰσθήσει γενόμεν)οι ὀφείλουσιν ὅλους ἑαυτοὺς εἰς τὰς πρὸς) Θ(εο)ν ἐντεύξεις (καί) ἰκεσί(ας) ἐκδοῦναι (καί) τὸν ἐκεῖθ(εν) ἔλεον ἐκκαλέσασθαι, πολλῶ (δὲ) ||<sup>11</sup> πλέον ἐκ τῶν τὸν μονήρη βίον ἀνηρημ(ένων) (καί) κατὰ τὸ ἐπάγγελμα σαφ(ῶς) πολιτευομ(ένων), (καί) μάλιστα γε ἐξ ὑμ(ῶν), τῶν ἐν τῷ αὐτόθι Ἀγίῳ Ὁρει τὴν ἄσκησιν ποιουμ(ένων) (καί) σπουδαζόντ(ων) τ(αῖς) ἐναρέτοις πρά-||<sup>12</sup>ξεσι διὰ παντὸς) Θ(εο)ν θεραπεύειν (καί) πρὸς) αὐτὸν ἐντεῦθ(εν) κεκτημ(ένων) ἀκραιφνῆ παρησί(αν). (Καί) οἶδε μ(έν) ἡ βασιλ(εία) μου (ὡς) ἡ σὴ ὀσιότ(ης) αὐτόθ(εν), (ὡς) (καί) τοῦ πράγμ(α)τος καθαρ(ῶς) ἡσθημ(έν)η, τὸ οἰκεῖον αὐθορμήτ(ως) ||<sup>13</sup> κατὰ τ(ὸν) εἰκότα λόγ(ον), εἶπω δὲ (καί) τ(ὴν) πρὸς) τοῦτο χρεῖ(αν) τὲ (καί) τὴν ὀφειλ(ήν), ποιεῖν ἔχει χριστιανικοῖς /όμοῦ/ (καί) πν(ευμα)τικοῖς κινουμ(έν)η τ(οῖς) σπλάγχνοις· τὸ γ(ὰρ) πρᾶγμα (καί) μόν(ον) δυνατ(όν), πρὸς) τὴν τοιαύτην ἐργασίαν ||<sup>14</sup> παρακινεῖν τοὺς δὴ ποσ(ῶς) γοῦν εἰς αἰσθησιν αὐτοῦ γενομ(ένους)· (καί) εἰ γε τούτους, πόσω μᾶλλον τὴν σ(ὴν) ὀσιότ(η)τ(α); Ἀμέλει τοι (καί) ποιεῖς μ(έν) ταῦτα, (ὡς) πεπληροφόρητ(αι) βεβαί(ως) περὶ τούτου ἡ βασιλ(εία) μου· ἀλλὰ ||<sup>15</sup> (καί) οὕτ(ως), εἰς μὴδ(έν) ἕτερον ἐπὶ τῶν παρόντων δεινῶν βουλομ(έν)η (καί) ἔτι διανιστᾶν, εἰς αὐτὰ δὴ ταῦτα (καί) αὐθις διερεθίζει (καί) ἐκκαλεῖται θαρρούντως ἡ [β]α[σι]λ(εία) μου, ὡσᾶν δηλονότι, τοῦτο μ(έν) αὐτὸς ||<sup>16</sup> μᾶλα (καί) προθυμ(ό)τ(ε)ρ(ον) — εἰ κ(αί) τοῦτο χρὴ λέγειν πρὸς) σέ —, τοῦτο δὲ (καί) τοὺς αὐτόθι ἄπαντ(ας) ἐναρέτους (καί) πν(ευμα)τικοὺς ἄνδρας, (ὡς) κ(αί) ἄλλοτε πολλακίς (καί) διαφόρ(ως) διηρέθισ[ας], διεγείρ(ης) (καί) νῦν ἤδη εἰς τ(ὰς) πρὸς) Θ(εο)ν ὑπερ ||<sup>17</sup> [ἡμ(ῶν)] ἐντεψῆεις (καί) ἰκεσί(ας), (καί) κοινῇ (καί) ἰδίᾳ τὸν ἐκεῖθ(εν) ἔλεον ἡμῖν πρυτανεύσητε. Εἰ μὴ γ(ὰρ) τ(ῆς) αὐτοῦ χρηστότ(η)τ(ος) (καί) τῆς φιλαν(θρωπ)ί(ας) διὰ τῆς περὶ ἡμ(ᾶς) ἀντιλή(ψεως) (καί) τ(ῆς) προστα-

σί(ας) τ(ῆς) πανυπεράγνου Θ(εοτό)κου <sup>18</sup> (καί) τῶν θεοπειθῶν ὑμ(ῶν) εὐχῶν (καί) δεήσεων ἐπιτύχοιμ(εν) — καθ(ώς) (καί) βεβαί(ας) εἰς τοῦτο [τὰς] ἐλπίδας ἔστι κεκτημ(έν)η μετὰ θάρρους ἢ βασιλ(εία) μου — , ἀμήχανον ἄλλ(ως) τ(ῆν) τοῦ κακοῦ λύσιν ιδ(εῖν). Συντείνατ(ε) <sup>19</sup> τοίνυν, παρακαλῶ, (καί) ὑπέρ τὴν ἰσχὺν ὑμ(ῶν) ἑαυτοὺς εἰς δεήσεις, οὐ μόν(ον) αὐχένος (καί) γονάτ(ων) κλίσει (καί) σταλαγμοῖς δακρύ(ων), προσθήσω δὲ (καί) συντριβῆ καρδί(ας) (καί) κατανύξεις στεναγ-<sup>20</sup>μῶν, ἀλλ' (ὡς) εἰπ(εῖν) (καί) ὅλη ψυχῆ, κἄν (καί) ταῦτα μηδὲν πάντ(ως) ἕτερο(ν) ὅτι μὴν ἐξ ὅλης ψυχῆς ἰκεσία πρὸς τὸν Θ(εό)ν. (Καί) οἶδα (ὡς) εἰ (καί) ἡμεῖς τῶν αὐτοῦ ἐντολῶν κατολιγωρήσομ(εν), ὀπίσω τ(ῶν) <sup>21</sup> ἡμετέρων θελημ(ά)τ(ων) ἰσομερᾶ βαδίζοντος, ἀλλὰ τ(ῆν) τ(ῶν) αὐτῶ καθαρ(ῶς) εὐαρεστούντ(ων) οὐ παρῶφεται δέησιν, ἀλλὰ ὑπὸ τ(ῆς) ιδί(ας) χρηστότητος κινήθεις (καί) ταῖς τ(ῆς) [...] πανυπερενδόξου Θ(εοτό)κου <sup>22</sup> πρεσβείαις δυσωπηθείς, ἔτι δὲ (καί) ταῖς ὑμετέραις προσσχῶν θεοπειθέσιν ἐντεύξασιν, ἅτε μὴ(δὲ) τ(ῶν) ἡμετέρ(ων) ἀμαρτημ(ά)τ(ων) νικῆσαι ποτε δυναμ(ένων) τὴν τούτου φιλαν(θρωπ)ίαν, παρίδοι <sup>23</sup> μ(έν) ταῦτα (ὡς) (καί) ἀεὶ παρορᾶ· εἰ μὴ γ(άρ) τοῦτο, οὐδ' ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ τάχ' ἂν εἶχ(εν) ὁ βίος ἡμ(ᾶς). Ἐλεήσοι δὲ τ(ῆν) ιδί(αν) κληρονομί(αν), τά τε σκυθρωπὰ μεταβαλὼν εἰς εὐφρόσυνα ὁ τ[ηρ]-<sup>24</sup>ῶν πάντα (καί) μετασκευάζων ἐπὶ τὸ βέλτιον, (καί) εἰρηναί(αν) τ(ῆν) εἰς το εἰς τὴν ζῶν ἡμῖν χαρισάμ(εν)ος, (ὡς) ἀκαταίσχυτον [οὔσαν?] τ(ῆν) μετὰ πίστε(ως) ἡμ(ῶν) ἐλπίδα, ἣν ἐκ ψυχ(ῆς) καθαρῶς εἰς <sup>25</sup> αὐτὸν (καί) βεβαί(ως) ἠλπίσαμ(εν). Τῆς αὐτ(ῆς) δὲ ἕνεκ(εν) αἰτί(ας) ἀπεστάλη αὐτόθι (καί) ὁ οἰκεῖος τῆ βασιλ(εία) μου κῦρις Μανουῆλ ὁ Μελι[τηνι]ώτης, (καί) ὠρίσθη (καί) ἀνετέθη (καί) μέλλει συντυχεῖν πρὸς [τὴν] <sup>26</sup> σ(ῆν) ὁσιώτ(η)τ(α) ὅσα τούτου χάριν ὠρίσθη παρὰ τῆς βασιλεί(ας) μου +

L. 2 ἀφορῶσα: -ω- post corr. || l. 6 ἀειπάρθενον: -ε-<sup>2</sup> post corr. || l. 13 τοῦτο: acc. post corr. -ο<sup>2</sup> post corr. || l. 16 ἄπαντας: acc. cancellatus supra -α<sup>2</sup> - || l. 18 λύσιν: acc. cancellatus supra -υ-.

## 56. LETTRE D'ANDRONIC II PALÉOLOGUE

sans date

[juin-juillet 1322]

**L'empereur demande au moine de Vatopédi Nicodème de prier pour le salut de l'Empire.**

LE TEXTE. — Copie ancienne portée au verso de notre n° 48 (cf. Le texte). — *Album*: pl. LXIVa.

*Édition*: BOMPAIRE-MAVROMATIS, *Querelle*, p. 194-195.

Nous éditons d'après nos photographies, en signalant dans l'apparat les quelques divergences de l'édition précédente (BM).

ANALYSE. — Adresse au moine [de Vatopédi] Nicodème (l. 1). [Le destinataire] sait que la situation est toujours [mauvaise]. Alors même que ce n'était pas le cas, l'empereur [Andronic II] avait coutume de s'en remettre en tout à Dieu et à la Vierge, pour [la destinée de] l'empire romain et pour les armées impériales, comme pour sa propre vie. C'est à eux qu'il attribuait les bonheurs, et il voyait les malheurs comme une épreuve envoyée par Dieu (l. 1-4). La situation actuelle étant ce qu'elle est, il est d'autant plus nécessaire de se réfugier auprès [de Dieu] et de la Vierge, alors que [les Turcs] (ἀσεβεῖς βάρβαροι) font des incursions et dévastent le pays, et que des voisins [de l'Empire], soi-disant chrétiens, [les Bulgares], attaquent ouvertement. Les affaires de l'État (κοινὰ πράγματα) étant en danger, il est besoin de l'aide de Dieu, comme [Nicodème] peut le comprendre (l. 4-5). De nombreuses prières étant nécessaires, que [Nicodème], qui y est toujours disposé, prie de toutes ses forces, car les circonstances sont pressantes, pour que Dieu, par l'intercession de la Vierge, accueille favorablement [ces prières], grâce auxquelles, l'empereur en est persuadé, [Dieu] changera la tristesse en joie (l. 5-8). C'est pourquoi [l'empereur] envoie son familier Manuel Mélitèniôtès, qui a reçu instruction d'entretenir [Nicodème] (l. 8-9).

NOTES. — Sur l'auteur et sur la date de la présente lettre, cf. les notes à notre n° 55.

*Prosopographie.* Le moine Nicodème (l. 1; *PLP* n° 20374), destinataire de la présente lettre, a été identifié par Bompaire-Mavromatis (*Querelle*, p. 190 et n. 24) au père spirituel de Grégoire Palamas. Après avoir pratiqué l'ascèse sur le Mont Auxence en Bithynie, Nicodème devint moine de Vatopédi et se retira près de ce monastère; il était connu et vénéré par tous les Athonites (Éloge de Palamas par le patriarche Philothée, éd. TSAMÈS, *Philothée*, p. 446). Le patriarche Nil, dans son Éloge de Palamas, qualifie Nicodème, sans le nommer, de « meilleur des Athonites » (*PG* 151, col. 660). Palamas vint le rejoindre à l'Athos; il resta trois ans auprès de Nicodème jusqu'à la mort de ce dernier, que l'on place d'ordinaire vers 1319, d'après ce qu'on croit savoir sur la chronologie du séjour de Palamas à l'Athos (cf. *Lavra* IV, p. 32). Pourtant, le présent acte nous apprend que Nicodème, qui mourut peut-être un 11 juillet (cf. J. MEYENDORFF, *Introduction à l'étude de Grégoire Palamas*, Paris, 1959, p. 51, n. 42), était encore en vie au début de l'été 1322 (*contra*, les réserves du *PLP*). — Sur Manuel Mélitèniôtès (l. 9), cf. les notes à notre n° 55.

+ Τιμιώτ(α)τ(ε) ἐν μοναχοῖς κῦρ Νικόδημε, ἡ βασιλ(εία) μου λογίζετ(αι) ὅτι ἀκριβῶς ἐπίστασαι (καί) αὐτὸς (ὡς) ἀεὶ [...] ἐχόντ(ων) ἥ<sup>2</sup> τῶν πραγμάτων. Ἔτι δὲ (καί) μὴ οὐτ(ως) διακειμ(ένων), τὰ πάντα εἰς Θ(εο)ν (καί) τὴν πανυπέραγνον Θ(εοτό)κον εἰώθει ἀνατιθέναι ἡ βασιλ(εία) μου, οὐ μόνον αὐτὴν τὴν ῥωμαϊκὴν ἀρχὴν (καί) τὰ τ(ῆς) βασιλ(είας) στρατόπεδα, ἀλλὰ πρὸς(ε) τούτοις (καί) τὴν ἐμὴν ζωὴν, τὰ μὲν εὐφρόσυνα ἥ<sup>3</sup> ἐκεῖθεν δεχομ(έν)η (καί) οὐκ ἐξ ἑτέρας ἐργασίας τὲ (καί) δυνάμε(ως), εἴ τι δὲ (καί) τ(ῶν) σκυθρωπ(ῶν) ἦν, δοκιμασί(αν) (καί) ταῦτα λογιζομ(έν)η Θ(ε)ῶ, παιδεύοντος ἐν τούτοις κατ' ἔλεον ἡμ(ᾶς) (καί) παρακινουῦντος πρὸς(ε) αὐτὸν ἐπιστρέφειν (καί) μὴ λήθην ποιῆσθαι ἡμᾶς τῶν ἥ<sup>4</sup> τούτου προσταγμ(ά)τ(ων) (καί) θελημ(ά)τ(ων). Εἰ γοῦν ἐν τούτοις οὐτ(ως) οἶδεν /ἔχειν/ ἡ βασιλ(εία) μου ἧπερ δὴ (καί) δεδῆλωτ(αι), πολλῶ μᾶλλον νῦν ἤδη πρὸς(ε) τοῦτον ἀνάγκη καταφυγ(εῖν) (καί) εἰς /τ(ὴν)/ πα-

νάχραντ(ον) Θ(εοτό)κον, όπότ(ε), πρό(ς) τῆ τ(ῶν) άσεβῶν βαρβάρ(ων) έπιδρομῆ (καί) τῆ λύμη ||<sup>5</sup> τ(ῆς) χώρ(ας), έπιτίθενται φανερ(ῶς) (καί) οί γειτονοῦντες ἡμῖν τάχα χριστιανοί (καί) εἰσίν έχοντα λίαν έπικινδύν(ως) τά κοινά πράγματα, τῆς θεῖκ(ῆς) (καί) μόνης έπικουρίας δεόμ(εν)α, καθ(ῶς) έχεις /πάντ(ως)/ διακρῖναι [[πάντως]] (καί) σύ. Χρεί(ας) τοίνυν οὔσης ||<sup>6</sup> εἰς τοῦτο πολλ(ῶν) εὐχῶν (καί) δεήσεων, μήδὲ σὺ τὸ παράπαν κατοκνήσης, άλλ' εἰ (καί) αὐθόρμητος άει πρό(ς) τοῦτο εύρίσκη, πολλῶ πλέον ἤδη τ(ῶν) πραγμάτων κατεπειγόντων, σεαυτὸν συντείνας εἰς ίκεσί(ας) οὔτ(ως) ἡμῖν ἴλεων τὸ θεῖον ||<sup>7</sup> ποιήσον, προστατευούσης (καί) μεσιτευούσης [[εἰς ταῦτα]] τῆς Θεομήτ(ο)ρ(ος) — (ῶς)τε πάντας λέγειν τοὺς ὀρθοδόξους: « ἀληθῶς έγγυς Κ(ύριο)ς τοῖς αὐτὸν εκ ψυχῆς εν ἀληθεία έπικαλουμ(έν)οις, ποιήσας τῶν αὐτὸν φοβουμ(ένων) τὸ θέλη-||<sup>8</sup> μα (καί) τῆς αὐτὸν έπακούσας δεήσε(ως) » —, (καί) διαλύσαν τά σκυθρωπά (καί) πρό(ς) εύφρόσυνα (καί) θυμήρη μετασκευάσαν αὐτ(ά), ὅτι (καί) εἰς τοῦτο τέλους καταλῆξαι σὺν Θ(ε)ῶ αποδλέπ(ει) ταῦτα ἡ βασιλ(εία) μου. Τῆς αὐτῆς δὲ ένεκ(εν) αἰτῆ[ας] ||<sup>9</sup> άπεστάλη αὐτόθι (καί) ὁ οἰκεῖος τῆ βασιλ(εία) μου κῦρ Μανουήλ ὁ Μελιτηνιώτ(ης), (καί) μέλλει εἰπ(εῖν) (καί) πρό(ς) σὲ ὄ[σα] τ[ο]ύτου χάριν ὠρισθη (καί) άνετέθη παρὰ τῆς βασιλείας μου +

L. 1 [...]: ἡ[μετέρ](ων) BM || 1. 2 ἔτι δὲ: τῆδε BM || 1. 3 έργασίας: ας cancellatum supra -ας || εἴ τι: εἴτε BM || ταῦτα: πάλιν BM || 1. 6 συντείναι BM || τὸ θεῖον: τὸ[ν] Θεὸν BM || 1. 7-8 cf. Ps. 144, 18-19 || 1. 8 αὐτὸν: lege αὐτῶν || έπακούσας: έπαγούσης BM || διαλύσαι BM || μετασκευάσαι BM.

## 57. LETTRE D'ANDRONIC II PALÉOLOGUE

πρόσταγμα (l. 3)

sans date

[août-septembre 1322]

**L'empereur Andronic II informe Niphôn, higoumène de Vatopédi, de sa réconciliation avec Andronic III et demande que les moines continuent à prier pour le salut de l'État.**

LE TEXTE. — Copie ancienne portée au verso de notre n<sup>o</sup> 48 (cf. Le texte). Tilde sur les prénoms (l. 1, 11). — *Album*: pl. LXIVb.

*Édition*: BOMPAIRE-MAVROMATIS, *Querelle*, p. 195-196.

Nous éditons d'après nos photographies.

ANALYSE. — Adresse à l'hiéromoine Niphôn, kathigoumène du monastère impérial dédié à la Vierge et dit de Vatopédi, à l'Athos, et aux moines du monastère (l. 1-2). L'empereur

[Andronic II] a été informé que [les moines de Vatopédi] ont prié pour que la paix soit rétablie et que cessent les querelles (*skandala*) entre lui et son petit-fils bien-aimé, l'empereur [Andronic III] (l. 2-3). Par le présent *prostagma*, [Andronic II] leur annonce que son petit-fils est venu à lui, lui a rendu l'honneur convenable et lui a manifesté obéissance et respect, comme un fils légitime; de son côté, l'empereur s'est montré paternel à son égard. Actuellement, la concorde et l'affection règnent, à la suite des prières [des moines de Vatopédi] (l. 3-6). Toutefois, il est de nouveau besoin que ceux-ci prient davantage, pour que Dieu, par l'intercession de la Vierge, donne un cours favorable aux affaires de l'État (*ta koina*), car les ennemis attaquent actuellement de tous côtés, en particulier [les Turcs] (*asebeis*), qui font un grand mouvement de troupes (*sygkinèsis*; l. 6-9). [Les moines de Vatopédi] sont invités à prier ardemment pour rendre Dieu favorable à l'empereur, lequel sait qu'ils vont le faire à son instigation (l. 9-10). Il a envoyé son familier, le pansébaste sébaste Théodore Kabasilas, *mégas dioikètès*, qui a reçu instruction de lui faire part d'un message de l'empereur (l. 11-12).

NOTES. — Sur l'auteur de l'acte et sur les circonstances historiques, cf. les notes à notre n° 55.

*Date.* La présente lettre est de peu postérieure à la paix conclue entre Andronic II et Andronic III à la fin de juillet 1322. Elle mentionne des attaques venues de toute part (l. 8), mais sans faire allusion aux Bulgares, contrairement à nos n°s 55 et 56. Peut-être date-t-elle d'août 1322, lorsque les Bulgares, qui avaient pillé les alentours d'Andrinople, en furent chassés par Andronic III (CANTACUZÈNE, I, p. 169), ou d'un mois plus tard, lorsque Andronic III partit pour une expédition en Bulgarie, dont il rentra vainqueur (*ibidem*, p. 170-171). D'où notre datation: août-septembre 1322.

*Prosopographie.* Sur Niphôn, kathigoumène de Vatopédi (l. 1), cf. Introduction, p. 19-20. — Sur Théodore Kabasilas, pansébaste sébaste, familier de l'empereur, *mégas dioikètès* (l. 11), logothète du stratiôtikon en 1327, cf. *PLP* n° 10090. Il avait la confiance d'Andronic II et d'Andronic III (CANTACUZÈNE, I, p. 240).

L. 4, ἀπέδωκε - σεβασμιότητα. La cérémonie d'allégeance d'Andronic III à Andronic II est décrite par Cantacuzène (I, p. 167-168) et par Grégoras (I, p. 359): le jeune empereur est descendu de cheval malgré les protestations d'Andronic II, qui voulait le traiter en égal, et a baisé le pied de son grand-père devant toute l'assistance; les deux empereurs se sont embrassés.

L. 11, μέγας διοικητής: il s'agit alors d'un titre, cf. PSEUDO-CODINOS, p. 185, et GUILLAND, *Institutions* II, p. 279 et 283.

+ Τιμιώτ(α)τ(ε) καθηγούμ(εν)ε τῆς κατὰ τὸ ἄγ(ιον) ὄρος / τοῦ Ἁθω/ διακειμέν(ης) μο(νῆς) τῆς βασιλ(είας) μου τῆς ἐπ' ὀνόματι τετιμημέν(ης) τῆς πανυπεράγνου Θε(εοτό)κου (καὶ) ἐπικεκλημέν(ης) τοῦ Βατοπεδ(ίου) ἱερομόναχε κῦρ Νίφων, καὶ ὑμε[ῖς οἱ ἐν τῇ] ||<sup>2</sup> σε(βασμι)α μο(νῆ) ἀσκούμ(εν)οι μοναχοί. Ὅπ(ως) ἐπεθυμεῖτε (καὶ) ἠύχασθε εἰρηνικ(ήν) ἰδεῖν κατάστασιν (καὶ) δια-

λυθῆν(αι) τὰ μεταξὺ τῆς βασιλ(είας) μου (καί) τοῦ ἐρασμιωτ(ά)τ(ου) ἐγγόνου αὐτ(ῆς) τοῦ ὑψη-  
 λοτ(ά)τ(ου) βασιλ(έως) σκάνδαλα, ἐγνώρισε (καί) ἐ[πλη-]||<sup>3</sup>ροφορήθ(η) βεβαί(ως) ἢ βασιλ(εία)  
 μου. Δια τοῦτο (καί) δηλοποιεῖ ἐν τῷ παρόντι προστάγματι πρὸς(ς) ὑμ(ᾶς), ἵνα γινώσκητ(ε)  
 (καί) ὑμεῖς ὅτι, εὐδοκήσαντος τοῦ εἰρηνάρχου Χ(ριστο)ῦ τοῦ ἀληθινοῦ Θ(εο)ῦ, κατέλαβεν ||<sup>4</sup> ὁ  
 τοιοῦτος ἐρασμιώτ(α)τ(ος) ἔγγονος τῆς βασιλ(είας) μου ὁ ὑψηλότ(α)τ(ος) βασιλ(εύς) εἰς αὐτὴν  
 (καί) ἀπέδωκε τῇ βασιλ(εία) μου τὴν προσήκουσαν τιμὴν (καί) εὐπέθειαν (καί) σεβασμιότητα  
 ὡς γνησιος ταύτ(ης) υἱός· ||<sup>5</sup> καὶ διετέθη (καί) ἡ βασιλ(εία) μου π(ατ)ρικ(ῶς) διὰ τῆς χάριτος  
 τοῦ Χ(ριστο)ῦ πρὸς(ς) αὐτὸν ἐκ μέσ(ης) ψυχῆς (καί) μετὰ πάσης γλυκύτητος. Καὶ νῦν ἔστι μέ-  
 σον τῆς βασιλεί(ας) ἡμ(ῶν) ὁμόνοια (καί) ὁμοφροσύνη ||<sup>6</sup> (καί) γλυκυτάτη ἔνωσις (καί) στοργή  
 (καί) διάθεσις, κατὰ τὴν τοιαύτην ἔφεσιν (καί) εὐχὴν ὑμῶν. Ἔστι δὲ πάλιν (καί) χρεῖα (καί)  
 πλειόνων (καί) ἔτι εὐχῶν ὑμῶν, ὡσὰν δηλο-||<sup>7</sup>νότι (καί) εἴη χορηγῶν ὁ Θ(εός) διὰ τῆς με-  
 σιτεί(ας) τῆς πανυπεράγνου Θ(εοτό)κου καλλίστην εὐδρομίαν τοῖς πράγμασι (καί) εὐόδωσιν  
 (καί) τῶν κοιν(ῶν) λυσιτέλειαν (καί) ||<sup>8</sup> ὠφέλ(ειαν), ἅτε δὴ (καί) τῶν ἐχθρῶν ἀρτίως πανταχό-  
 θ(εν) ἐπικειμένων (καί) μάλιστά γε τῶν ἀσεβῶν, ἀναφυομένης δὲ (καί) μεγίστης αὐτῶν συγκι-  
 νήσε(ως), ||<sup>9</sup> ἅπερ οὐ μῆποτε παραχωρήσοι ὁ Θ(εός), προ[στα]στατευούσ(ης) ὑπὲρ ἡμῶν τ(ῆς)  
 πανυπεράγνου Θεομήτορος. Ὡς γοῦν τῆς ἀρετ(ῆς) ἄνδρες, εὐχεσθε (καί) ἔτι ἐκτενέστερον, τὸ  
 θεῖον ||<sup>10</sup> ἡμῖν δια παντος ἰλεούμενοι, καθὼς οἶδε (καί) πεπληροφόρητ(αι) βεβαί(ως) ἢ βασιλ(εία)  
 μου ὅτι (καί) οὕτω μέλλετε ποιεῖν κατὰ τ(ὴν) εἰς τοῦτο διέγερσιν τῆς βασιλ(είας) μου. ||<sup>11</sup> Ἀπε-  
 στάλη αὐτόθι παρὰ τ(ῆς) βασιλ(είας) μου (καί) ὁ πανσέ(βαστ)ος σε(βαστ)ὸς οἰκεῖος αὐτῆς μέγας  
 διοικητῆς κῦρ Θε(όδω)ρ(ος) ὁ Καβάσιλ(ας), (καί) ὠρίσθη (καί) παρηγγέλθ(η) (καί) μέλλει συν-  
 τυχεῖν (καί) εἰπεῖν (καί) πρὸς(ς) ὑμ(ᾶς) ||<sup>12</sup> ὅσον ὠρίσθη (καί) ἀνετέθη παρὰ τῆς βασιλ(είας)  
 μου +

## 58. ACTE DES MOINES DE CHILANDAR

γράμμα (l. 15, 19, verso l. 1)

sans date  
[1322-1324]

**Les moines de Chilandar cèdent à Vatopédi une terre sise à Zdrabikion.**

LE TEXTE. — A) Original (archives de Vatopédi, Γ 99). Papier, partiellement collé sur papier de renfort, 408 × 318 mm. Plusieurs plis horizontaux. Conservation médiocre: échan-  
 crures aux bords; trous, déchirures et taches affectent le texte à certains endroits. Encre  
 marron, pour le texte et les signatures. Tilde sous un mot composé, l. 16. — Au verso,  
 formule de corroboration et signature du prôtos Isaac, que nous éditons à la suite du texte.  
 — Album: pl. LXV-LXVIa.

B) Copie ancienne décrite sous notre n° 25. — Album: pl. XXXIII.

*Inédit.*

Nous éditons l'original, en complétant les lacunes par B, dont nous signalons dans l'apparat les principales divergences.

ANALYSE. — [Les moines de Chilandar] ont reçu de l'empereur [Andronic II], par chrysobulle, entre autres le village dit Astrabèkiou [= Zdrabikion]. Ils ont trouvé que, sur le domaine voisin du monastère impérial de Vatopédi, [Zabernikeia], une grande superficie de terre, qui leur revenait et était incluse dans la délimitation (*périgraphè*) de ce village, était détenue [par Vatopédi] sans le moindre titre de propriété, ce qui a entraîné de longues querelles. Les moines de Vatopédi, ne pouvant revendiquer cette terre sans titre de propriété, ont finalement admis qu'elle appartenait sans contestation [à Chilandar] et ont demandé à la recevoir comme don (l. 1-9). Sachant que la querelle, surtout entre moines, est un grand mal, [les moines de Chilandar] donnent à Vatopédi, par le présent acte, cette terre qui est défrichée (*néôma*), pour la commémoration du kral de Serbie [Milutin], gendre de l'empereur; [les moines de Vatopédi] la posséderont sans être inquiétés, mais ils n'en outrepasseront pas les limites. La partie qui ne respecterait pas ces clauses serait maudite et excommuniée (l. 9-18). Conclusion: l'acte, établi en présence du prôtos [de l'Athos], de l'archimandrite et protosyn-celle du monastère impérial du Pantocrator à Constantinople et des higoumènes, a été remis à Vatopédi comme garantie (l. 18-22). Signatures autographes de dix moines de Chilandar, dont le *bašta* du monastère (cf. notes) et le *starec* de Saint-Sabas [à Karyès] (l. 23-29). *Verso*: Formule et signature de corroboration du prôtos Isaac.

NOTES. — *Datation*. Le présent acte n'est pas daté. Si, comme nous le pensons, la mention de la commémoration de Milutin (l. 12-13) implique que le kral était décédé, il est postérieur à octobre 1321. Le présent acte a vraisemblablement été établi à l'Athos (pour un autre avis, voir *Prôtaton*, p. 135 n. 243: probablement à Constantinople), comme l'acte réciproque des moines de Vatopédi pour Chilandar, PETIT, *Chilandar* n° 44, lui aussi sans date. Ce dernier est signé par l'higoumène de Vatopédi Niphôn, attesté entre janvier 1322 et février 1324, cf. Introduction, p. 19. D'où la date que nous proposons. L'higoumène de Chilandar, qui était à l'époque Gervais (cf. *Chilandar* I, p. 41), ne signe pas le présent acte. On sait que Gervais était absent de l'Athos en août 1322 (il était alors à Constantinople, cf. PETIT, *Chilandar* n° 82) et en septembre 1324 (il partit alors en Serbie, à l'occasion de l'intronisation de l'archevêque Danilo, cf. MOŠIN-PURKOVIĆ, *Hilandarski igumani*, p. 49).

*L'affaire*. En 1318, lorsque Chilandar acquit Zdrabikion (cf. *Chilandar* I, p. 49), Vatopédi détenait, à l'est de ce village, un domaine dit Zabernikeia. Dans le praktikon remis à Chilandar (*Chilandar* I, n° 41), le recenseur Michel Néokaisareitès inclut une délimitation de Zdrabikion; il délivra aux moines de Vatopédi un extrait de cette délimitation, la description de la limite commune aux biens des deux monastères (notre n° 51). Or les moines de Vatopédi occupaient une terre située sur le domaine de Chilandar à Zdrabikion, tel qu'il avait été délimité (le présent acte, l. 3-5), sans titre de propriété, alléguant seulement leur ancienne possession (*χρονία κατοχή*, PETIT, *Chilandar* n° 44, l. 4-5); cette terre était contiguë à Zabernikeia (le *ktéma* de Vatopédi mentionné dans le présent acte, l. 2-3), là où les deux

monastères étaient voisins. Le conflit a été réglé à l'amiable. — Sur Zdrabikion (Astrabèkiou, l. 2), cf. les notes à notre n° 51.

*Prosopographie.* Parmi les signataires du présent acte, les prêtres Matthieu (l. 28) et Damien (l. 29) sont peut-être à identifier aux prêtres homonymes mentionnés en 1332 (*Chilandar slave* n° 25). — Le prêtre Amphilochios (l. 29) pourrait être le futur *bašta*, attesté dans cette fonction entre 1336 vraisemblablement et 1345 (cf. *Phil. Suppl.*, p. 305). — Sur le prôtos Isaac, qui corrobore le présent acte, cf. *Prôtaton*, p. 135-137, n° 52.

L. 19-20: sur le titre d'archimandrite, cf. les notes à notre n° 36. Sur celui du protosyn-celle, souvent associé au précédent, cf. DE MEESTER, *De monachico statu*, p. 256-257; ID., *Archimandritat*, p. 122-123.

L. 23, 24, *bašta*: père spirituel; au xiv<sup>e</sup> siècle, le *bašta* de Chilandar était le deuxième personnage du monastère: cf. MOŠIN-PURKOVIĆ, *Hilandarski igumani*, p. 58-59; M. ŽIVOJINOVÍČ, *Duhovnik manastira Hilandara*, *Istorijski Časopis*, 28, 1981, p. 5-16; *Chilandar I*, p. 30.

L. 26: Saint-Sabas était un ermitage de Chilandar à Karyés, construit par le fondateur du monastère, saint Sava; voir, sur cet établissement, *Chilandar I*, p. 10, 29, 55. Le supérieur de Saint-Sabas occupait, semble-t-il, un rang élevé dans le monastère (cf. *ibidem*, p. 43).

*Actes mentionnés:* 1) Chrysobulle (l. 2) [d'Andronic II] en vertu duquel Chilandar détenait Zdrabikion = *Chilandar I*, n° 42 (1319). 2) Acte de délimitation de Zdrabikion (cf. l. 4: περιγραφή ... τοῦ ... χωρίου) = *Chilandar I*, n° 41 (praktikon de Michel Néokaisareites, de 1318).

+ [Ἐπειδὴ μ]ετὰ τῶν ἄλλων εὐεργεσιῶν [ῶν] ἠξιώθημ(εν) [π]αρχὰ τοῦ κραταιοῦ καὶ ἁγίου ἡμῶν αὐθέντου καὶ βασιλέως ἥ<sup>2</sup> διὰ σεπτου καὶ προσκυνητοῦ χρυσοβούλλου εὐηργετ[ή]θημεν καὶ χωρίον τὸ Ἀστραβηκίου λεγόμενον, τούτω δὲ κτή<sup>3</sup>ματος γειτνιαζόντος τῆς σεβασμίας βασιλικῆς μονῆς τοῦ Βατοπαιδίου, εὐρομ(εν) ἐν αὐτῷ γῆν οὐκ ὀλίγην, ἡμῶν μ(έν) προση-ἥ<sup>4</sup>[κου]σθαι κατ[ὰ] πάντα] καὶ ἐν τῇ περιγραφῇ τοῦ εἰρημέν[ο]υ χωρίου κειμένην, ὑπὸ ταύτης (δὲ) τῆς σεβασμίας κατεχομένην) ἥ<sup>5</sup> μονῆς χωρὶς τινὸς δικαιώμα[το]ς τοῦ[τ]οῦ χ[ά]ρ[ι]ν εἰς ἀσ[φ]άλειαν προσόντος αὐτῇ· καὶ μέχρι μὲν τινος ὑπὲρ τούτου ἥ<sup>6</sup> μεσιτ[εύουσα] φιλ[ονει]κία ἐτύγγαγεν. Εἶτα πρὸς ἐτέ[ρ]α[ν] [ό]δον τρα[πέν]τες οἱ τῆς τοῦ Βατοπαιδίου σ[ε]βασ[μ]ίας [μονῆς] ἥ<sup>7</sup> τιμιώτατοι μοναχοὶ ὠμολόγησαν μὲν ἡμῶν ἀναντι[ρ]ρήτως προσήκειν τὴν εἰρημένην γῆν — οὐ γὰρ εἶ[χ]ον ἐπι ταύτης ἥ<sup>8</sup> ἀντέχεσθαι χωρὶς δικαιώματος — ἀδελφικῶς δὲ κατὰ χάριν καὶ δωρεᾶς τρόπον [ταύ]της τυχεῖν ἠτήσαντο παρ' ἥ<sup>9</sup> ἡμῶν. Εἰδότες ἡμεῖς ὅσον μὲν κακὸν ἢ φιλονεικία, καὶ ταῦτα μεταξὺ μοναχῶν ὑπὲρ ὀλίγου χωρίου, τῶν πρὸς ἥ<sup>10</sup> οὐ(ρα)νοὺς πέτεσθαι ὀφειλόντων τῇ πάσῃ σπουδῇ, ὅση (δὲ) ἢ τῆς εἰρήνης ὠφέλεια, καὶ ὅτι χρὴ τὸν ταύτης ἀντιποιοῦμ(εν)ον ἥ<sup>11</sup> οὐ μόνον ὀλίγην γῆν, ἀλλὰ μετὰ πάσης εἰ οἶόν τε καὶ ἑαυτὸν προσαπαρνεῖσθαι, τούτου ἕνεκα, καὶ διὰ τὴν ἀρ-ἥ<sup>12</sup>χῆθεν ἀρετὴν τῶν ἐνα[σ]κουμένων] ἁγίων ἀνδρ(ῶν) τῇ σεβασμίας τοῦ Βατοπαιδίου μονῆ, ἐπι δὲ καὶ διὰ μνημό-ἥ<sup>13</sup>συνον τοῦ αὐθέντου ἡμῶν τοῦ ὑψηλοτάτου κράλη Σ[ε]ρ[β]ίας τοῦ π[ε]ριποθήτου γαμβροῦ τοῦ κραταιοῦ καὶ ἁγίου ἡμῶν ἥ<sup>14</sup> αὐθέντου καὶ βασιλέως, ἐπιχαριζόμεθα πρὸς



τὴν εἰρημένην σεβασμίαν τοῦ Βατοπαιδίου μονῆν διὰ τοῦ παρόντος ||<sup>15</sup> ἡμῶν γράμματος τὴν εἰρημένην γῆν ὅση ἦν νέωμα, ἵνα καὶ ἔτι κατέχη ταύτην ἀνενοχλήτως δια παντος, ||<sup>16</sup> οὐκ ὀφειλόντων τινῶν οὔτε ἀφ' ἡμῶν διενόχλησιν αὐτοῖς ἐπενεγκεῖν τὴν οἰανδήποτε τούτου γε χάριν, οὔτε ἀπὸ ||<sup>17</sup> τοῦ μέρους αὐτ(ῶν) ὑπερβῆναι τὸ ὄροθέσιον τῆς εἰρημένης γῆς καὶ πειρᾶσθαι πλεῖον νοσφίσασθαι· ἀραὶ γὰρ ||<sup>18</sup> ἐξηνέχθησαν καὶ ἀφορισμοῦ ἐπιτίμιον κατὰ τῶν τολμησόντων ποτὲ ἐν ἀπὸ τῶν δύο ποιῆσαι. Ἐπὶ τούτῳ γ(ὰρ) ||<sup>19</sup> (καὶ) τὸ παρὸν ἡμῶν γέγονε γράμμα παρρησία τοῦ πανοσιωτάτου ἡμῶν π(ατ)ρ(ὸ)ς τοῦ πρώτου κ(αὶ) τοῦ πανοσιωτάτου ἀρχι-||<sup>20</sup>μανδρίτου καὶ πρωτοσυγκέλλου τῆς κ(α)τ(ὰ) τὴν θεοκυδέρνητον κ(αὶ) θεοδόξαστον Κωνσταντινούπολιν σεβασμίας βα-||<sup>21</sup>σιλικῆς μονῆς τοῦ κ(υρίο)υ κ(αὶ) Θ(εο)ῦ κ(αὶ) σ(ωτῆ)ρ(ο)ς ἡμ(ῶν) τοῦ Παντοκράτορος, ἔτι (δὲ) κ(αὶ) τῶν τιμιωτάτων καθηγουμένων, καὶ ||<sup>22</sup> ἐπεδόθη τῇ σεβασμίᾳ τοῦ Βατοπαιδίου μονῆ διὰ βεβαίωσιν +

||<sup>23</sup> + Bašta hilandar'skyi kir' Akakije

||<sup>24</sup> + Iōan' ieromo(na)h' stari bašta

||<sup>25</sup> + Starc' ijeromonah' kir' Simeōn'

||<sup>26</sup> + Starc' S(ve)t(a)go Savy ijeromonah kir' Θεοῦφιλ'

||<sup>27</sup> + Kalinik' ijerōdiakon

||<sup>28</sup> + Pop' Manthei

+ Jeklisijarh' Eustaθije

||<sup>29</sup> + Pop' Damijan'

+ Pop' Agathon

+ Pop' Amfilohije

*Verso:*

Τὸ παρὸν γράμμα κόμισθὲν ἡμῖν καὶ ἀνα-||<sup>2</sup>[γνωσθὲν καὶ] ἀποδ[ο]χῆς κριθ[ε]ν ἄ-||<sup>3</sup>ξιον διὰ τὸ τῆς εἰρήνης καλὸν ||<sup>4</sup> ὑπεγράφη καὶ [παρ' ἡμῶν δι]ε' ἀσφάλειαν +

||<sup>5</sup> [+ ] Ὁ πρῶτος [τ]ῶν ἐν τῷ Ἀγ(ίω) Ὁρει σεβασμί(ων) μον(ῶν) ||<sup>6</sup> ἱερομόναχος Ἰσαάκ +

L. 3, 6, 12, 14, 22 Βατοπεδίου B || l. 13 γραμβροῦ B || l. 18 τολμησάντ(ων) B || l. 19 παρρησία AB: lege παρουσία || l. 22 post βεβαίωσιν: Εἶχε (καὶ) ὑπογραφὰς σερβικὰς ὡσεὶ δέκα B || lineas 23-29 om. B.

## 59. ACTE DE BAIL

τῆς ἐκλήψεως ἐνυπόγραφον  
ἔγγραφον (l. 24)  
ἐκληπτορικὸν ἔγγραφον (l. 27)

mars, indiction 6  
a.m. 6831 (1323)

**Constantin Klôbas prend à bail du monastère de la Vierge Timiopétritissa une terre de 3 modioi à Néochôrion, près de Thessalonique, pour en faire une vigne.**

LE TEXTE. — Original (archives de Vatopédi, Γ 60). Papier, collé sur papier de renfort, 363 × 298 mm. Dix plis horizontaux. Mauvaise conservation: échancrures sur les bords et dans l'angle supérieur droit; dans toute la moitié droite, le document est taché, l'encre est délavée et le texte est à de nombreux endroits illisible. Encre marron, plus foncée pour la seconde signature. Tilde sur les prénoms (l. 1, 3, 4, etc.) et sous des noms composés ou conçus comme tels (l. 6, 11, 16, 25); esprit et accent sur le chiffre de l'indiction et sur les deux premiers chiffres de l'an du monde (l. 25). — Au verso, sur le papier de renfort, notice moderne: Ἀφιερωτῆριον Κωνσταντίνου τοῦ Κλωβᾶ δι οὗ ἀφιεροῖ γῆν μωδίωv τριῶv. — *Album*: pl. LXVII.

*Inédit.*

Nous complétons les passages illisibles d'après les formules identiques qu'on trouve dans les actes de bail mentionnés dans les notes de notre n° 32.

ANALYSE. — Résumé initial (l. 1-2). Signon du preneur (l. 3). Invocation trinitaire (l. 4). Constantin Klôbas, qui a tracé ci-dessus le signe de la Croix, prend à bail pour la première fois, à titre renouvelable, [d'un officier] du monastère de la Vierge Timiopétritissa situé à Thinos, au su de tous les moines, sur les biens que ce monastère détient en toute propriété et qui sont libres de toute charge dans la région de Libaditzia, à Néochôrion, une terre de 3 modioi, située près d'un ruisseau et d'autres biens [de ce monastère] détenus par ... Manuel et par ..., pour retourner cette terre à ses frais et en faire une vigne (l. 4-9); il la détiendra avec sa partie et en percevra entièrement le revenu pendant vingt-cinq ans, à compter de septembre passé (προπαρελθόντος) [1322]. A partir de la troisième année, il versera annuellement le loyer (*télos*) au monastère, sans délai, sur la base d'un hyperpre de bon poids pour 12 modioi impériaux, contre quittance, sans laquelle, même s'il disait avoir payé, il ne serait pas entendu (l. 9-14). Après l'écoulement des vingt-cinq années, lui-même et sa partie pourront renouveler le bail, pour la même durée; ils paieront, à cette occasion seulement, un loyer

double, puis le loyer simple, pendant toute la durée de l'exploitation, en accomplissant tout ce que comportent légalement, depuis longtemps, les prescriptions relatives aux actes de bail, même si toutes ne sont pas enregistrées ici mot à mot (l. 14-18). Formules de garantie: si [le preneur] n'observait pas intégralement ces clauses, le présent bail serait annulé, et l'amélioration reviendrait aussitôt au monastère, selon la loi. Si ces clauses sont observées [par le preneur], ni [le bailleur] ni sa partie ne pourront l'évincer de la vigne qui va être faite, ni augmenter le loyer, ni annuler le présent bail. Dans un tel cas, non seulement [le bailleur] ne serait pas entendu, mais il serait condamné selon la loi, et de plus le présent acte de bail resterait valable, de même que l'exemplaire (*isotypon*) de la donation en bail (*ekdosis*) (l. 18-24). Mention du scribe, Dèmètrios Diabasèmèrès, *mégalonaitès* skeuophylax et tabulaire, date, mention des témoins soussignés (l. 24-26). Signatures d'un témoin et du scribe (l. 27-28).

NOTES. — Le présent acte a été établi à Thessalonique. — Sur ce type d'acte de bail, cf. les notes à notre n° 32.

*Topographie.* Sur le monastère de la Vierge Timiopétritissa (l. 1, 6) et sur Thinos (l. 6), cf. les notes à notre n° 54. — Néochôrion (l. 1, 7): cf. les notes à notre n° 50. — Libaditzia (l. 6-7) est cité en 1338 dans un acte inédit de Vatopédi.

*Prosopographie.* Sur Dèmètrios Diabasèmèrès (l. 25, 28), cf. les notes à notre n° 47. — Sur le clerc Jean Pyrros (l. 27), cf. *Xénophon*, p. 108; *PLP* n° 23936; SARADI, *Notariat*, p. 240, n° 14; *Iviron* III, p. 237.

L. 13, le loyer annuel est de 0,25 hyperpre d'après le taux indiqué; cf. les notes à notre n° 32.

L. 20, κατὰ τὴν ... διαταγὴν: cf. *Nov. J.* VII, 3, 2 = *Bas.* XX, 2, 5.

*Acte mentionné:* Acte du bailleur (l. 24, τῆς ἐκδόσεως ἰσότυπον): perdu.

+ Κωνσταντῖνος) ὁ Κλωβᾶς ἐκλαμβάνομαι ἀπὸ τ(ῆς) σε(βασμίας) μον(ῆς) τ(ῆς) Τιμιοπετριτίσσης) ἀπὸ τ(ῶν) εἰς τὸ Νεοχωρί(ον) δικαί(ων) αὐτ(ῆς) γῆν μοδ(ίων) τριῶν [...<sup>40</sup>... αὐ-]<sup>2</sup> τ(ῆν) (καὶ) κατέχ(ειν) ἐπὶ χρόνοις εἰκοσιπέντε, ἀρχομένοις ἀπὸ τ(ῆς) πρώτ(ης) τοῦ παρελθόντο(ς) Σεπτ(εβ)ρ(ίου) τ(ῆς) ἐνεστῶσ(ης) Ϛ' (ἰνδικτιῶνος) τοῦ Ϛωλᾶ ἔτους [...? ]

<sup>3</sup> Σίγ(νον)	Κωνσταντίν(ου)
τοῦ	Κλωβᾶ +

||<sup>4</sup> + Ἐν ὀνόμα(α)τ(ι) τοῦ π(α)τρ(ὸ)ς (καὶ) τοῦ υἱοῦ (καὶ) τοῦ ἀγ(ί)ου πνεύματος. Κωνσταντῖνο(ς) ὁ Κλωβᾶς, ὁ σ(τ)αυροτύπ(ως) ἐγ[ταῦθα ὡς ὀρᾶται προτάξας, ἐκλαμ-]<sup>5</sup>δάνομαι κ(α)τ(ὰ) πρώτην ἐκλήψιν ἀνακαμπτ(ικ)ῶ τρόπῳ ἀπὸ σοῦ τοῦ τιμιο[τ(ά)τ(ου)] ἐν μονα[χοῖς ...<sup>20</sup>... ] ||<sup>6</sup> τῆς κ(α)τ(ὰ) τὸν Θιν(όν) διακειμ(έν)ης σε(βασμίας) θεομητορικ(ῆς) μον(ῆς) τ(ῆς) Τιμιοπετριτίσσης), εἰδήσει πάντ(ων) τ(ῶν) μοναχ[ι(ῶν)] τ(ῆς) τοιαύτης [μονῆς], ἀπὸ τ(ῶν) ἐν τῇ

περιοχῆ τ(ῶν) Λιθῶ-<sup>7</sup>διτζίων κὰν τῆ τοποθε(σί)α τοῦ Νεοχωρίου προσόντ(ων) δεσποτ(ικῶς) τῆ τοιαύτη μονῆ ὄσων (καί) οἴων παντελευθέρ(ων) δικ[αίων ...<sup>10</sup>... γῆν μοδίων] <sup>8</sup> τριῶν, πλησίον κειμένην τοῦ τε ἐκεῖ(σε)ε ῥύακο(ς) (καί) ὁμοδούλ(ων) δικαί(ων) κατεχομ(έ)ν(ων) παρά τε τ[οῦ ...] κῦ(ρ) Μανουήλ (καί) τοῦ [...<sup>15</sup>..., ἐπί] <sup>9</sup> τῶ δι' οἰκεί(ων) ἐξόδων (καί) ἀναλωμ(ά)τ(ων) μου καταστρέψαι με τὴν τοιαύτην γῆν (καί) [καταφυτεῦσαι καὶ εἰς ἀμπελῶνα μεταμεῖψαι, (καί) κατέχ(ειν) αὐτ(ὸν) <sup>10</sup> (καί) νέμεσθαι σὺν τῶ μέρει μου παντ(ι) (καί) τὴν ἐξ αὐτοῦ πᾶσ(αν) (καί) παντοίαν πρόσσο[δον] μον[ομερῶς καὶ ἀνακρ]ωτη[ριάστως ἀποφέ]ρεσθαι [ἐπὶ χρόνοις] <sup>11</sup> εἴκοσιπέντε, ψηφίζομ(έ)ν(οις) ἀπ' ἀρχῆς τοῦ προπαρελθόντο(ς) Σεπτε(ῆ)ρ(ί)ου μηνὸς τ(ῆς) ἐνεστῶσ(ης) [ς' (ἰνδικτιῶνος)] τοῦ ςω τριακοστοῦ πρώτου ἔτους, <sup>12</sup> (καί) παρέχ(ειν) ἐτησί(ως) χάριν τέλο(ς) αὐτοῦ πρὸ(ς) τὴν προρρηθεῖσ(αν) μονήν, οὐκ ἀπεντεῦθ(εν), ἀλλὰ μετὰ π[α]ρ[α]δρομῆν χρόν(ων) δύο, ἦτοι ἐκ τῆς ἀρχῆς] <sup>13</sup> τοῦ τρίτου, τὸ ἀναλογοῦν πρὸ(ς) δώδεκα βασιλικ(οὺς) μοδί(ους) τῶ ἐνὶ εὐστάθμω (ὑπερ)π(ύ)ρω (νομίσμα)τ(ι) [...<sup>24</sup>... ] ἔτοιμ(ως) πάντη, <sup>14</sup> ἀνυπερθετ(ως) (καί) μετ' ἀποδείξε(ως), ἧς ἄνευ, εἰ λέγομ(εν) δοῦναί τι, ἴνα [μὴ εἰσακουώμεθα. Καὶ μετὰ τὴν ἐκμ]έτρησιν τ(ῶν) τ(ῆς) παρούσ(ης) ἐκλήψε(ως) <sup>15</sup> εἴκοσι (καί) πέντε ἐνιαυτ(ῶν), πάλιν ἐπανακάμπτειν ἐμὲ (καί) τὸ μ[έ]ρος μου εἰς ἑτέρο(ς) ἰσαρίθμους] χρό[νους, καί] διδόναι τότε διπλοῦν <sup>16</sup> ἐσάπαξ τὸ εἰρημέν(ον) τέλο(ς), ἕκτοτε δὲ εἰς το ἀπλοῦν αὐτὸ παρέχ(ειν), (καί) καθ[ε]ξῆς ὁμοίως ποιεῖν μέχρι τῆς] τοῦ γενησομ(έ)ν(ου) ἀμπελ[ῶ]νος] <sup>17</sup> διαμονῆς (καί) συστάσεως, ἐκπληροῦν δὲ καὶ τ' ἄλλα πάντα ὅσα [τοῖς ἐκληπτορικῶις καὶ ἐκδοτηρίοις] ἐγγράφοις ἀνέκαθ[εν] <sup>18</sup> κ(α)τ(ά) νόμιμ(ον) ἀναγράφεται παρατήρησιν, εἰ (καί) μὴ κἀνταῦθα κ(α)τ(ά) ῥῆμα κατέστρωται. Εἰ δὲ κἀκεῖνά τε καὶ ταῦτα] οὐ φυλάτ-<sup>19</sup>τομεν ἀναλλοιωτ(α) (καί) ἀπαράθραυστα, ἴνα (καί) ἡ παροῦσα ἐκλήψις [τὸ ἄ]κυ[ρον] ἔξει καὶ τῆς βελτιώσεως] ἐκπέσωμ(εν) <sup>20</sup> κ(α)τ(ά) τὴν τοῦ θείου νόμου διαταγῆν, ἐπανερχομ(έ)ν(ης) ταύτης εὐθὺς πρὸ(ς) [τὴν ... μονήν] προφάσεως τινὸ(ς) χωρίς. Τούτ(ων) δὲ οὕτω <sup>21</sup> παρ' ἡμ(ῶν) ἀκεραί(ων) καὶ ἀπαρθραύστ(ων) συντηρομ(έ)ν(ων), οὐδὲ σὺ ἢ τις [τῶν τοῦ μέρους τῆς ... μονῆς] πειραθῆ[σε]σθε ποτὲ τ(ῶν) καιρ(ῶν) ἐξῶσαι <sup>22</sup> ἡμ(ᾶς) τῆς νομῆς κ(αί) κατοχῆς τοῦ γενησομ(έ)νου ἀμπελῶνο(ς) (καί) πλέόν τι τοῦ ἀναγ[ε]γραμμένου τέλους ἐπιθεῖναι ἡμῖν, ἢ καὶ ἄλλως] π(ῶς) εἰς <sup>23</sup> ἀθέτησιν χωρῆσαι τῆς παρούσης ἐκλήψεως, εἰ μὴ βούλοισθε, πρὸ(ς) τῶ μὴ εἰσαχούεσθ[αι] ὑμ(ᾶς), (καί) κανον(ικῶς) εὐθύνεσθαι, <sup>24</sup> πρὸς τῶ καὶ αὐθις ἐρρῶσθαι τὸ παρ(ὸν) τῆς ἐκλήψεως ἐνυπόγραφ(ον) ἐγγραφον σὺν [τῶ τῆς ἐκ]δόσεως ἰσοτύπω αὐτοῦ· ἄπερ (καί) <sup>25</sup> ἐγράφη διὰ χειρὸς Δημητρίου μεγαλοναίτ(ου) σκευοφύλακο(ς) (καί) ταβουλλ(α)ρ(ίου) τοῦ Διαβασημέρη, μη[ν]ι] Μα[ρ]τ(ί)ω [(ἰνδικτιῶνος)] ς' ἔτ(ους) ςωλά, <sup>26</sup> ἐνώπι(ον) τῶν ὑπ(ο)τ(εταγμένων) μ(α)ρ(τύρων) +

<sup>27</sup> + Ἰωάννης κληρικὸς ὁ Πυρρὸς τῶ ἐκληπτορικῶ ἐγγρά[φω ...?..]

<sup>28</sup> + Ὁ μεγαλοναίτης σκευοφύλαξ (καί) ταβουλλ(α)ρ(ι)ος Δημήτρ(ι)ος ὁ Διαβασημ(έ)ρης βεβαιῶν | ὑπ(έ)γραψα +

## 60. CHRYSOBULLE D'ANDRONIC II PALÉOLOGUE

χρυσόβουλλος λόγος  
(l. 31, 37-38, 48)

août, indiction 6  
a.m. 6831 (1323)

**L'empereur confirme à Jean Orestès ses droits sur ses biens transmissibles, situés dans la région de Melnik.**

LE TEXTE. — A) Original (archives de Vatopédi, B ξ 1). Parchemin, 591 × 264 mm. Assez bonne conservation; le haut du document est froissé et le début de la première ligne est presque effacé; quelques taches. L'encre, marron, a pâli. Tilde sur les prénoms, l. 1, 3, 4, 6; deux accents sur ἀν, l. 36. Un mot a été repassé, l. 6 (cf. apparat). Les termes de reconnaissance, les deux derniers chiffres de l'an du monde, celui de l'indiction et la signature sont au cinabre. La bulle a disparu. A la base, cinq trous par lesquels passait le cordon. — Au verso, deux notices, la première ancienne: 1) + Χρυσοβουλλον διά τινα σεβαστον. 2) Διὰ ὀσπήτια ἀφιερωμένα εἰς Μελενίκω. Taches de cinabre. — *Album*: pl. LXVIII.

B) Copie moderne (archives de Vatopédi, sans n°). Papier, encre noire. Bonne conservation; quelques taches. La copie comporte quelques mélectures; le chiffre de l'indiction a été lu εἰκοστῆς (*sic*), et le mot σεβαστός, abrégé sur l'original (l. 8, 10), n'a pas été compris. Ni la première ligne ni la signature n'ont été copiées. Le scribe a laissé des blancs là où il ne lisait pas. Une autre main a complété ces blancs et apporté des corrections; entre autres, elle a corrigé le chiffre de l'indiction (ἕκτης).

*Édition*: GOUDAS, *Vatopédi*, n° 11, p. 226-228 (d'après l'original).

Nous éditons l'original d'après nos photographies, sans tenir compte de la copie ni de l'édition précédente.

*Bibliographie*: DÖLGER, *Regesten*, n° 2496.

ANALYSE. — Jean Orestès, pansébaste sébaste, familier de l'empereur [Andronic II], a rapporté qu'il possède [les biens suivants]: — 1) Dans le kastron de Melnik, des maisons [détenues] à titre patrimonial (ἀπὸ γονικότητος), et certains hommes « patrimoniaux » (ἀνθρώπους γονικούς; liste de quatre feux). 2) Au marché (*emporion*) de Melnik, une maison et un homme « patrimonial », Jean, qui s'y trouve et qui possède une vigne. — 3) A Radobisdin, deux hommes pourvus de tenures (*énypostatoi*), Branás et Tzykalas, que feu le beau-père [d'Orestès], le sébaste Palatès, détenait par chrysobulle, et qui ont été remis [à Orestès]

comme dot. 4) Au même endroit, dans la forêt (*loggos*) dite tou Sébastou, une maison de maître (*kathédra*) avec une cour et des bâtiments, provenant d'un achat. 5) Provenant d'achats faits à Karbônarès, à feu Litoboès et à d'autres, un champ, 100 modioi. 6) Au même endroit, un champ près de la maison de maître [d'Orestès], 20 modioi. 7) Au même endroit, un champ, défriché, 10 modioi. — 8) En vertu d'un échange, provenant de Baldoubinos, et en vertu d'un achat fait à Kokkos, un champ, 80 modioi. 9) En vertu d'un achat fait à Kokkos, un champ, 7 modioi. 10) En vertu d'un achat fait à Kokkos, un champ, 10 modioi. [Kokkos et Baldoubinos] détenaient ces champs à titre transmissible (*ἀπὸ γονικότητος*). 11) En vertu d'un échange et d'un achat fait à Marinos et à ses frères, un champ, 50 modioi, avec un pré au même endroit. — 12) A Brimpobos Loggos, [Orestès] détient également, par dot, en vertu d'un achat fait [par son beau-père] à feu Kaballarès, une terre, 100 modioi, et deux sites de moulins (*mylotochia*). — 13) Une vigne à Malesta, en vertu d'un achat fait à Karbônarès, et une autre, plantée [par Orestès, en tout] 20 modioi, avec une terre en friche. 14) Au même endroit, une vigne provenant de sa dot, 5 modioi. — 15) Dans le village de Krousobos, [Orestès] détient également une maison de maître avec une cour, des bâtiments et des vergers. 16) A Sélianè, des vignes en deux endroits, [en tout] 10 modioi, qui sont elles aussi libres de charges (*éleuthéra*), et détenues [par Orestès] en vertu d'un achat (l. 1-28). Orestès a demandé à recevoir un chrysobulle au sujet de ces biens. L'empereur, accédant à sa requête, lui délivre le présent chrysobulle, par lequel il ordonne qu'Orestès détienne les biens mentionnés plus haut, sans diminution ni contestation, en tant que biens transmissibles, comme il les détient à ce jour, et en fasse ce qu'il veut. En vertu du présent chrysobulle, il détiendra [ces biens] hors de toute charge fiscale, n'aura à affronter à leur sujet aucune contestation de la part des recenseurs ni de qui que ce soit. Après sa mort, ces biens seront détenus dans les mêmes conditions par ses enfants et héritiers, et par ceux à qui il voudra laisser certains d'entre eux (l. 28-47). Conclusion, date, mention de la signature impériale (l. 47-55). Signature d'Andronic [II] Paléologue (l. 55-57).

NOTES. — Archontopoulos d'Occident comme ses trois frères en 1319/20? (notre n° 52, l. 1-2), Jean Orestès porte en 1323 les titres de pansébaste sébaste et familier de l'empereur (le présent acte, l. 1, 32-33). Il avait épousé la fille du sébaste Palatès, qui était décédé en 1323 (cf. l. 8; mention de sa femme dans notre n° 52, l. 38).

*Les biens d'Orestès.* Les seize biens de Jean Orestès dont il est question dans le présent acte avaient déjà le statut de biens transmissibles (cf. l. 35), qui est ici confirmé. Orestès détenait au moins certains d'entre eux avant l'établissement de notre n° 52; c'est évidemment le cas des n°s 3, 12 et 14 de l'analyse: deux feux, sans doute de parèques (ils sont désignés par l'expression *anthrôpoi énypostatoi*), une terre et une vigne, puisque ces trois biens faisaient partie de la dot de sa femme (cf. l. 8, 19, 24). On sait que le beau-père d'Orestès détenait les feux mentionnés par chrysobulle (l. 8), ce qui suggère une *oikonomia* devenue transmissible. — On ne peut que faire des hypothèses quant à l'origine des droits d'Orestès sur les n°s 1 et 2, cinq feux, sans doute de parèques, quatre à Melnik (détenus *ἀπὸ γονικότητος*, l. 2) et un à l'*emporion* de la ville (ces feux sont désignés par l'expression *ὀσπήτια καὶ ... ἄνθρωποι γονικοί*, l. 2, 5), et sur la parcelle de champ n° 11. Pour ce qui est des cinq feux

de parèques, il est tentant de supposer qu'ils ont été hérités par Jean Orestès de ses parents. — La plupart des biens d'Orestès proviennent de son *oikonomia* et ont été acquis par lui à titre transmissible en vertu de notre n° 52: n°s 4 à 10, 13, 15 et probablement 16 de l'analyse du présent acte (cf. le Tableau 3 et les notes à notre n° 52).

Tableau 3. — Les biens de Jean Orestès.

Localisation	n° 52		bien	superficie en modioi	
	n°	analyse		n° 52	n° 60
Krousobos	1		kathédra	3	
	2		vigne		
Séliané					10
Melnik			4 feux		
			1 feu		
Radobisdin			2 feux		
	3		kathédra		
loggos tou Sébastou	4		champ	10	100
	5		champ	36	20
	6		champ	13	10
Bésobitza	7		champ	30	80
	8		champ	11	7
	9		champ	10	10
			champ		50
Brimpobos Loggos			terre		100
Malesta	10		vigne	11	20
			vigne		5

*NB.* Dans la colonne « bien », la contiguïté des rectangles encadrés figure la proximité des parcelles.

A l'exception du n° 10, les parcelles mesurées ont, entre notre n° 52 et le présent acte, changé de superficie: elles ont un peu diminué dans trois cas, sans qu'on en sache la raison: n°s 6, 7 et 9. Elles ont augmenté dans les autres cas: n° 5, + 90 modioi de champ, en vertu d'achats faits à Litoboès et à d'autres (cf. l. 11), peut-être par Orestès; n° 8, + 50 modioi de champ, sans doute en vertu d'un achat fait à Kokkos (cf. l. 14), peut-être par Orestès; n° 13, + 9 modioi de champ, dont on sait qu'ils ont été plantés par Orestès (cf. l. 21-22); n° 16, + 7 modioi de vigne (si l'on admet que les dix modioi de vigne, en deux endroits à Séliané, comprennent les 3 modioi mentionnés dans le n° 52, l. 11).

Au total, en 1323, les biens immeubles détenus par Orestès en divers endroits, comportaient, outre deux maisons de maître avec cour et deux moulins, 377 modioi de champs et 35 modioi de vigne. On se souvient que les biens mentionnés dans notre n° 52, inclus dans la présente liste, ne devenaient transmissibles qu'à certaines conditions. Il n'est plus question, à leur propos, de ces conditions dans le présent acte, ce qui constitue apparemment un nouveau privilège obtenu par Jean Orestès.

*Topographie.* Sur l'emporion de Melnik (l. 5), cf. les notes à notre n° 20. — Radobisdin (l. 7): Cantacuzène (I, p. 475) mentionne Radobosdion, où Andronic III rencontre le kral [Stefan Dušan] en 1333. Notons que la ville actuelle Radoviš est à 25 km environ au sud-est de Štip (carte macédonienne). — Sur Malesta (l. 21) et Krousobos (l. 25), cf. les notes à notre n° 52.

*Prosopographie.* Sur Karbônarès (l. 11, 21), cf. les notes à notre n° 52. — Baldoubinos (l. 14) et Kokkos (l. 14, 15, 16) sont également mentionnés dans notre n° 52. — Le nom Litoboès (cf. l. 11) est attesté à Melnik au milieu du XIII<sup>e</sup> siècle (ACROPOLITE, p. 76).

*Actes mentionnés:* 1) Requête (*paraklêsis*, l. 30; cf. l. 1: ἀνέφερον, l. 28: παρεκλήτευσεν) de Jean Orestès à l'empereur [Andronic II], visant à obtenir le présent acte. 2) Chrysobulle (l. 8) en faveur du sébaste Palatès. 3) Actes de vente (cf. l. 9 et *passim*: ἐξ ἀγορασί(ας) et d'échange (cf. l. 13, 17: ἐξ ἀλλαγωγῆς). Tous ces actes sont perdus.

+ [Ἐπεὶ ὁ πα]ν[σέ(θαστ)ος] σε[ι(θαστ)ός] οἰκεῖος τῆ βασιλείᾳ [μου] κῦ(ρ) Ἰω(άννης) ὁ Ὀρέστης ἀνέφερ(εν) ὅτι κέκτητ(αι) ||<sup>2</sup> ἐντὸς τοῦ κάστρ(ου) Μελενίκου ὀσπήτια ἀπ(ὸ) γονικότ(η)τος καὶ ἀν(θρώπ)ους γονικοὺς αὐτοῦ τιν(άς), ἤγουν ||<sup>3</sup> τὸν Πατζουρᾶν μετὰ τῶν παιδῶν αὐτ(οῦ), τοὺς υἱοὺς τοῦ Κιμίνου τὸν τε Μιχαήλ (καὶ) τὸν Γεώργ(ιον), ||<sup>4</sup> τοὺς υἱοὺς τῆς Βίσε(ως) τὸν Γε(ώ)ρ(γιον) (καὶ) τὸν Θεόδωρον, (καὶ) τοὺς παῖδ(ας) Ἰωάννου τοῦ Κατωτικῶ λεγομ(έν)ου, ||<sup>5</sup> ἔτι δὲ (καὶ) εἰς τὸ ἐμπόριον τοῦ εἰρημ(έν)ου κάστρου Μελενίκου ἕτερον ὀσπήτιον (καὶ) ἀν(θρώπ)ον γονικὸν αὐτ(οῦ) ||<sup>6</sup> τὸν Ἰωάννην εὐρισκόμ(εν)ον εἰς τὸ τοιοῦτον ὀσπήτιον, ἔχοντα δὲ (καὶ) ἀμπ(έ)λ(ιον), ἀλλὰ δὴ (καὶ) ||<sup>7</sup> εἰς τὸ Ῥαδοβίσιδιν ἀν(θρώπ)ους δύο ἐνυποστάτους, τὸν τε Βρανᾶν καὶ τὸν Τζυκαλ(ᾶν), οὓς ||<sup>8</sup> εἶχ(εν) ὁ πενθερὸς αὐτοῦ ὁ σε(θαστ)ός ὁ Παλάτης ἐκεῖνος διὰ χρυσοβούλλ(ου) (καὶ) ἐπροικοδοτήθησ(αν) ||<sup>9</sup> τούτῳ παρ' αὐτοῦ. Κέκτηται δὲ ὡσαύτως ἐξ ἀγορασί(ας) (καὶ) καθέδραν εἰς τὸν ἐκεῖσε ||<sup>10</sup> λόγγον τὸν τοῦ Σε(θαστ)οῦ λεγόμενον μετὰ αὐλῆς (καὶ) ὀσπητίων, (καὶ) χωράφιον ἐξ ἀγορασί(ας) ||<sup>11</sup> ὡσαύτ(ως) ἀπὸ τοῦ Καρβωνάρ(η) (καὶ) τοῦ Λιτοδῆ ἐκεῖνου (καὶ) ἀπὸ ἐτέρ(ων) ὡσεὶ μωδί(ων) ἑκατόν· ||<sup>12</sup> ἕτερον ἐκεῖσε χωράφιον μωδίων εἴκοσι πλησίον τῆς τοιαύτης καθέδρ(ας) αὐτοῦ· ἔτ(ε)ρ(ον) ||<sup>13</sup> ἐκεῖσε ἐκλειωματικὸν χωράφιον μωδίων δέκα. Ἔτερον ἐξ ἀλλαγωγῆς χωρά-||<sup>14</sup>φιον ἀπὸ τοῦ Βαλδουβίνου (καὶ) ἐξ ἀγορασί(ας) ἀπὸ τοῦ Κόκκου μωδίων ὀγδοήκ(ον)τα· ||<sup>15</sup> ὡσαύτ(ως) ἐξ ἀγορασί(ας) ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ Κόκκου χωράφιον μωδίων ἑπτά, καὶ ἕτερον ||<sup>16</sup> χωράφιον ἐξ ἀγορασί(ας) ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ Κόκκου μωδίων δέκα, ἅπερ εἶχον οἱ εἰρημένοι ||<sup>17</sup> ἀπὸ γονικότητος. Ἔτερον χωράφιον ἐξ ἀλλαγωγῆς σὺν τῷ ἐκεῖσε λιθαδίῳ (καὶ) ||<sup>18</sup> ἐξ ἀγορασί(ας) ἀπὸ τοῦ Μαρίνου (καὶ) τ(ῶν) ἀνταδέλφων αὐτοῦ μωδίων πεντήκοντα. Κέκτη-||<sup>19</sup>ται δὲ (καὶ) ἀπὸ προικὸς γῆν μωδίων ἑκατόν εἰς τὸν Βρίμποδον Λόγγον,



ἥτις ἦν <sup>||20</sup> ἐξ ἀγορασί(ας) ἀπὸ τοῦ Καβαλλάρ(η) ἐκείνου, (καὶ) μυλοτόπια δύο. Ἔτι δὲ καὶ ἀμπ(έ)λ(ι)ον <sup>||21</sup> εἰς τὴν Μάλεσταν ἐξ ἀγορασί(ας) ἀπὸ τοῦ δηλωθέντος Καρθωνάρ(η), ἐν ᾧ κατεφυ-  
<sup>||22</sup>τεῦθη παρ' αὐτοῦ καὶ ἕτερον ἀμπέλιον μοδίων εἴκοσι, σὺν τῇ <sup>||23</sup> ἐκεῖσε εὐρισκομένη χερσαία  
 γῆ· ἕτερον ἐκεῖσε ἀμπέλιον <sup>||24</sup> ἐκ προικὸς μοδίων πέντε. Κέκτηται δὲ ὡσαύτως καὶ εἰς <sup>||25</sup> τὸ  
 χωρίον τὸν Κρούσοβον καθέδραν μετὰ αὐλῆς καὶ ὀσπητίων <sup>||26</sup> καὶ περιβολίων· καὶ ἀμπέλια ἐν  
 δυσὶ τόποις μοδίων δέκα <sup>||27</sup> εἰς τὴν Σέλιανιν, ἐλεύθερα (καὶ) ταῦτα εὐρισκόμενα καὶ ἐξ ἀγορα-  
 σί(ας) <sup>||28</sup> κατεχόμενα παρ' αὐτοῦ. Καὶ παρεκλήτευσεν ἵνα πορίσῃται <sup>||29</sup> ἐπὶ τούτοις (καὶ) χρυ-  
 σόβουλλον τῆς βασιλείας μου. Τὴν τοιαύτην <sup>||30</sup> παράκλησιν αὐτοῦ προσδεξαμένη ἡ βασιλεία  
 μου, ἐπιχορηγεῖ <sup>||31</sup> καὶ ἐπιδραβεύει αὐτῷ τὸν παρόντα χρυσόβουλλ(ον) ΛΌΓΟΝ, <sup>||32</sup> δι' οὗ προσ-  
 τάσσει καὶ διορίζεται κατέχειν τὸν τοιοῦτον πανσέ-<sup>||33</sup>βαστον σεβαστὸν οἰκεῖον τῇ βασιλείᾳ μου  
 τὸν Ὀρέστην τὰ ἀνωτέρω <sup>||34</sup> κατα μέρος δηλωθέντα ἀναφαιρέτως, ἀναποσπάστως (καὶ) ἀνενο-  
<sup>||35</sup>χλήτως ὡς γονικά, καθὼς κατέχει ταῦτα καὶ μέχρ(ι) του νῦν, καὶ ποιεῖν <sup>||36</sup> ἐπ' αὐτοῖς  
 κ(α)τ(ά) τὸ εἶκὸς ὅπερ ἂν καὶ βούληται καὶ ἔνι εἰς θέλησ(ιν) <sup>||37</sup> αὐτοῦ. Ὅθεν καὶ τῇ ἰσχύι καὶ  
 δυνάμει τοῦ παρόντος χρυσο-<sup>||38</sup>βουλλου ΛΌΓΟΥ τῆς βασιλείας μου καθέξει καὶ νεμηθῆ-<sup>||39</sup>σε-  
 ται ταῦτα ἀνώτ(ε)ρα πάσης (καὶ) παντοίας δημοσιακῆς ἐπηρεί(ας) (καὶ) ἐτέρ(ας) <sup>||40</sup> ἀπάσης  
 διανοχλήσεως, (καὶ) οὐχ εὐρήσει ἐπὶ τούτοις οὔτε παρὰ τῶν <sup>||41</sup> κατὰ καιροὺς ἀπογραφομένων  
 ἐκεῖσε οὔτε ἀφ' ἐτέρου τινὸς διενό-<sup>||42</sup>χλησ(ιν) ἔλως ἢ διασεισμὸν τὸν τυχόντα, ἐπειδὴ βούλεται  
 ἡ βασιλεία μου <sup>||43</sup> καὶ ἔχει θέλημα κατέχεσθαι τὰ εἰρημ(έν)α πάντα παρ' αὐτοῦ ὡς γονικά <sup>||44</sup>  
 αὐτοῦ ἐν παντελεῖ ἀνενοχλησίᾳ· μετὰ δὲ τὴν αὐτοῦ ἀποδίωσ(ιν) <sup>||45</sup> κατέχεσθαι ταῦτα κ(α)τ(ά)  
 τὸν ὅμοιον τρόπον καὶ παρὰ τῶν ἐξ ὀσφύος <sup>||46</sup> γνησίων παιδῶν καὶ κληρονόμων αὐτοῦ καὶ παρ'  
 ἐτέρων πρὸς οὓς μέλλει <sup>||47</sup> καταλεῖψαι τινὰ ἐξ αὐτῶν. Τούτου γὰρ χάριν ἐγένετο αὐτ(ῶ) καὶ ὁ <sup>||48</sup>  
 παρῶν χρυσόβουλλος ΛΌΓΟΣ τῆς βασιλεί(ας) μου, <sup>||49</sup> ἀπολυθεὶς κ(α)τ(ά) μῆνα ΑΨΓΟΥ-  
 ΣΤ(ΟΝ) τῆς ἐνισταμ(έν)ης ἙΚΤΗΣ <sup>||50</sup> ἰνδικτιῶνος τοῦ ἐξακισχιλιοστοῦ <sup>||51</sup> ὀκτακοσιοστοῦ  
 ΤΡΙΑΚΟΣΤΟΥ ΠΡΩΤΟΥ ἔτους, <sup>||52</sup> ἐν ᾧ καὶ τὸ ἡμέτερον <sup>||53</sup> εὐσεβὲς καὶ θεοπρό-<sup>||54</sup>βλητον  
 ὑπεσημῆνατο <sup>||55</sup> κράτος.

+ ἈΝΔΡΌΝΙΚΟΣ ἘΝ Χ(ΡΙΣΤ)ῶ Τῶ Θ(Ε)ῶ <sup>||56</sup> ΠΙΣΤΌΣ ΒΑΣΙΛΕΨ ΚΑΪ ΑΨΤΟ-  
 ΚΡΆΤΩΡ <sup>||57</sup> ῬΩΜΑΪ(ΩΝ) Ὁ ΠΑΛΑΙΟΛΌΓΟΣ +

L. 6 Ἰωάννην: rescriptum.

## 61. ACCORD ENTRE MANUEL KOURTIKÈS ET VATOPÉDI

(ἔγγραφος) πράξις  
καὶ ἀποκατάστασις (l. 10-11, 33, 38)  
γράμμα (l. 14)  
πρᾶξις (l. 39)  
ἔγγραφος ἀφιέρωσις  
καὶ πρᾶξις (l. 43)

1<sup>er</sup> novembre, indiction 7  
[1323]

**Manuel Kourtikès cède à Vatopédi des biens situés à Serrès et aux environs.**

LE TEXTE. — A) Original (archives de Vatopédi, Γ 65). Parchemin, irrégulier en haut à droite et en bas à gauche, 565 × 299 mm. Nombreux plis horizontaux, un pli vertical peu marqué. Assez bonne conservation; le parchemin, endommagé sur le bord droit, est par endroits taché. Encre marron pour le texte, pâle l. 1 et 2, de diverses nuances pour les signatures. Tilde sur certains prénoms, l. 2, 22, et sous des mots conçus comme composés, l. 8, 9; deux accents sur ἄν, l. 28. Deux additions ont été apportées au texte primitif, par deux mains différentes: a) l. 32, en dessus de la ligne, d'une encre plus pâle; b) l. 37, dans la marge de gauche. Nous les éditons dans le corps de l'acte (cf. notes). — Au verso, deux signatures, éditées à la suite du texte. Notice ancienne: + Τοῦ μετοχίου τῶν Σερρῶν δικαίωμα. Autre notice, effacée. — *Album*: pl. LXIX; verso, pl. LXXIIc.

B) Copie ancienne (archives de Vatopédi, même cote). Papier, collé sur papier de renfort, 460 × 304 mm. Plis horizontaux, peu marqués dans la partie supérieure. Bonne conservation; dans la partie inférieure, à l'endroit d'un pli, un trou affecte quelques mots. Encre marron foncé. Ni la suscription ni les signatures n'ont été copiées, mais elles sont résumées dans une note finale (cf. apparat). Tilde sur des prénoms (l. 1, 22 et dans le résumé des signatures) et sous trois mots conçus comme un seul (l. 8); deux accents sur ἄν (l. 27). — Au verso, deux notices anciennes: 1) + Τὸ ἴσον τοῦ ἀφιερωτηρίου τοῦ Κουρτίκη + 2) + Δικαιώματα περὶ τ(ῶν) εἰς τὰς Σέρρας ὀσπητί(ων) τοῦ Κ[ουρτίκη] (καὶ) περὶ τοῦ μετοχίου του Ἁγίου Δημητρί(ου) + (allusion au métoque donné par Théodora Cantacuzène). — *Album*: pl. LXX.

*Inédit.*

Nous éditons l'original, en signalant dans l'apparat les principales divergences de la copie (B).

ANALYSE. — Suscription du serviteur de l'empereur Skoutariôtès Kourtikès (nom seul autographe, l. 1). Signa, de la main du scribe, du sébaste Manuel Kourtikès et de son épouse Anne (l. 2). Invocation trinitaire (l. 3). Préambule: il n'est pas étonnant qu'en vieillissant on veuille se prémunir contre l'imprévu, pour ne rien avoir à regretter plus tard (l. 3-6). [Manuel Kourtikès], qui a longtemps persévéré dans la vanité de la présente vie, a pensé, atteint par l'âge, qu'il fallait prendre soin de son âme et assurer son salut. Il prie tout d'abord Dieu d'accorder longue et heureuse vie aux empereurs [Andronic II et Andronic III] (l. 7-13). Pour son salut et sa commémoration éternelle, il fait don, par le présent acte, au monastère impérial de la Vierge situé à l'Athos et dit de Vatopédi, de sa cour dans la ville de Serrès, dans laquelle il a construit à ses frais une chapelle dédiée à la Vierge Hodégètria, avec les grandes maisons, à étage et en rez-de-chaussée, qui s'y trouvent (l. 13-17). Parmi ces biens, ses « seigneurs » [les moines de Vatopédi] doivent recevoir dès maintenant la chapelle, avec tout son mobilier, et les quatre maisons en rez-de-chaussée qui sont de part et d'autre; à sa mort, ils recevront et détiendront également les grandes maisons à étage et les autres maisons en rez-de-chaussée (l. 17-21). Ils recevront aussi les 5 stremmata de vigne que [Manuel Kourtikès] a acquis par achat, 2 à Saint-Jean le Théologien et 3 à Palaiai Nibistai; à sa mort, ces 5 stremmata seront laissés à sa fille, mais sa grande vigne de Palaiai Nibistai reviendra au monastère (l. 21-24). Si [les moines de Vatopédi] veulent bien fournir [à Manuel], sa vie durant, trois rentes viagères (*adelphata*), ils recevront [dès maintenant] la grande vigne déjà mentionnée de Nibistai, qu'il a acquise par achat; sinon, il détiendra cette vigne jusqu'à sa mort. Pour deux des rentes viagères, il recevra [de Vatopédi] 24 *litrai* d'huile par an, intégralement; sa femme recevra, sa vie durant, à partir du début de la présente septième indiction, une des trois rentes viagères mentionnées. Comme il a été dit, après la mort [de Manuel], le monastère détiendra, avec les biens mentionnés, la grande vigne de Nibistai. Si, du vivant ou après la mort [de Manuel], les moines [de Vatopédi] se soustrayaient à leurs obligations et ne fournissaient pas à sa femme, où qu'elle se trouve, chaque année sa rente viagère intégralement, elle aurait le droit de faire annuler le présent acte (l. 24-33). Le monastère a dès maintenant le droit de labourer deux *zeugaria* et davantage dans le domaine (*zeugelateion*) [de Manuel] à Kainourgitzion; après sa mort, le monastère détiendra et labourera le tout, en toute propriété (l. 33-35). Attendu que [Manuel] a eu besoin de 300 hyperpres pour compenser ce qui manque au montant de la dot de sa femme et pour régler une autre dette, il a reçu des moines [de Vatopédi] ces 300 hyperpres, plus un cheval valant 30 hyperpres et un âne de 6 hyperpres, en présence des archontes ecclésiastiques qui doivent signer ci-dessous (l. 35-38). Clauses de garantie: si [Manuel] ou quelqu'un de sa famille voulait renverser le présent acte, il ne serait entendu par aucun tribunal et serait maudit; les biens qui sont donnés resteraient détenus par le monastère, qui doit respecter le présent acte de donation, lequel lui a été remis pour sa sûreté. Date (l. 38-44). Signature du sébaste Manuel Kourtikès (nom de famille autographe, l. 44-45). Signatures de sept officiers de la métropole de Serrès (l. 46-52). Au *verso*: signatures de deux serviteurs de l'empereur (l. 53-55).

NOTES. — *Datation*. Le présent acte est de novembre, indiction 7. La prosopographie (cf. ci-dessous) suggère l'année 1323. Il nous semble probable que les deux additions, l. 32 et 37 (cf. Le texte) ont été apportées à l'acte avant qu'il soit signé. Pour ce qui est de la

première, toutes les maisons devant revenir à Vatopédi à la mort de Manuel Kourtikès (cf. l. 20-21), il n'était en effet pas inutile de préciser que sa femme devait recevoir, « où qu'elle se trouve », sa rente viagère.

*L'affaire.* C'est sans doute pour rembourser ses dettes, d'un montant total de 300 hyperpres, que Manuel Kourtikès a établi le présent acte en faveur de Vatopédi. En échange des 300 hyperpres que Vatopédi lui fournit (on notera que le monastère fait crédit), Manuel cède au monastère un ensemble de biens. L'arrangement est complexe, ce que reflètent les expressions utilisées par le rédacteur pour définir un acte qui se présente comme une donation (*aphiérôsis*) ou une cession (*apokatastasis*), qui tient à certains égards du testament (cf. le préambule) et qu'on a considéré quelques années plus tard comme une vente (cf. notre n° 68, l. 64). — Le monastère fournit, outre les 300 hyperpres, auxquels se sont ajoutés un cheval et un âne d'une valeur totale de 36 hyperpres, trois rentes viagères, deux pour Manuel et une pour sa femme, et il assurera la commémoraison de Manuel. En échange, il devient en principe propriétaire de tous ces biens (d'une valeur à notre avis supérieure à 500 hyperpres), mais, dans l'immédiat, il n'obtient que certains d'entre eux (la chapelle et quatre maisons, la grande vigne de Nibistai, une partie du domaine de Kainourgitzion). Kourtikès conserve l'usufruit de certaines maisons et d'une partie du domaine de Kainourgitzion, ainsi que, pour lui puis pour sa fille, le revenu de 5 stremmata de vigne. — Notre n° 68, chrysobulle délivré en 1329, mentionne (l. 62-65) les biens qui ont été acquis par le monastère: les vignes et les maisons de Kourtikès, dont certaines étaient données en location (*énoikiaka*). Il n'est pas fait mention du domaine de Kainourgitzion.

Les toponymes cités ne sont pas exactement localisés, mais ils étaient tous proches de Serrès; cf. Introduction, p. 35.

*Prosopographie.* Le *doulos* de l'empereur Skoutariôtès Kourtikès (l. 1): il s'agit vraisemblablement de Jean Skoutariôtès, frère de Manuel Kourtikès, qui est mentionné dans la copie du présent acte (cf. l'apparat). Il avait épousé la sœur d'un nommé Gabriel Kakodikès (*Prodrome B*, n° 78, peut-être de 1311, l. 15-16). — Manuel Kourtikès, sébaste (l. 2, 45), est aussi attesté dans un acte du *Prodrome* que nous proposons de dater de 1319 d'après la prosopographie (*ibidem*, n° 127, daté par l'éditeur de 1304; l. 27, et signature l. 82). On sait par notre n° 68 (l. 64) qu'il mourut avant 1329. Notons que l'acte *Prodrome B*, n° 127, porte aussi (l. 83) la signature du *doulos* Georges Kourtikès, inconnu par ailleurs. — Sur Georges Mourmouras, sakellarios de la métropole de Serrès (l. 46) de 1313 à 1333, cf. *ibidem*, n°s 41, 42, 128, 70, et *PLP* n° 19525. — Jean Modènos, skeuophylax (l. 47) de 1319 à 1326: *Prodrome B*, n° 127, l. 75, et *PLP* n° 19231. — Jean Koubaras (l. 48) était déjà domestikos en 1319 (*Prodrome B*, n° 127, l. 79). — Théodore Tzemitzéas, prôtekdikos (l. 49): *ibidem*, n°s 127, 128, 50, 52, et *PLP* n° 27843. — Jean Synadènos, archôn tòn ekklesiòn (l. 50); on connaît également à Serrès: a) Jean Synadènos, fils d'un hiéromnèmôn en 1308/09 (*Lavra II*, n° 102, l. 27); b) Jean Synadènos, hiéromnèmôn en 1319 (*Prodrome B*, n° 127, l. 76-77); c) Jean Synadènos, ekdikos en 1319 (*ibidem*, n° 127, l. 79). — Théodore Kaligopoulos (l. 52) était également logothète et primicier des tabulaires en 1319 (*ibidem*, n° 127, l. 77) et en mai

1323 (PETIT, *Chilandar* n° 89, l. 46-47); cf. *PLP* n° 10336. — Théodotos Comnène Kalothétos, *doulos* de l'empereur (l. 53-54): en avril 1328, notre n° 66 est établi en faveur de Théodotos Kalothétos, *oikeios* de l'empereur. — Jean Kalodioikétos, *doulos* de l'empereur (l. 55): le *doulos* Jean Ange Kalodioikétos est mentionné en 1319 dans l'acte *Prodrome B*, n° 127, l. 81.

L. 19, *podéai*: pièces d'étoffe disposées en dessous des icônes de l'iconostase, cf. PETIT, *Éléousa*, p. 142-143.

Le mot *kaniskéron*, inconnu de nous, est à rapprocher de *kaniskion*, qui désignerait, dans un lampadaire, le godet, la lampe à huile: *ibidem*, p. 147-148.

L. 25, *adelphaton*: rente viagère servie en échange d'une donation, cf. M. ŽIVOJINOVIĆ, *Adelfati u Vizantiji i srednjovekovnoj Srbiji*, *ZRVI*, 11, 1968, p. 241-270; EAD., *Moniški adelfati na Svetoj Gori*, *ZFF*, 12, 1974, p. 291-303; *Docheiariou*, p. 255; *ODB*, s.v.

L. 27, *litra*: unité de capacité, qui vaudrait 0,28 l (SCHILBACH, *Metrologie*, p. 116: *soualia litra* pour l'huile). Chacune des rentes viagères, qui sont de 12 *litrai*, ferait donc seulement 3,4 l d'huile.

L. 37, sur le prix des animaux, cf. CHEYNET *et al.* dans *Hommes et richesses* II, p. 349-351.

+ Ὁ δοῦλος τοῦ κρατ(αι)οῦ (καὶ) ἁγ(ίου) ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(ου) (καὶ) βασιλ(έως) Σκουταρηοτης ο Κουρτηχ[ης]

<sup>2</sup> Σίγ(νον) σε(βαστοῦ)	Μα(νουήλ)
τοῦ Κουρ	τύκη +

Σίγ(νον)	Ἄννης
τ(ῆς)	συμβίου αὐτ(οῦ)

||<sup>3</sup> + Ἐν ὀνόματι τοῦ π(ατ)ρ(ός) (καὶ) τοῦ υἱοῦ (καὶ) τοῦ ἁγίου πν(εύματο)ς. Οὐδ(έν) δεινὸν οὐδὲ τῶν θαυμασίων ||<sup>4</sup> εἴ τις τῷ βίῳ τούτῳ προσδιατρέψας (καὶ) χρόνον διαδιβάσας συχνόν, εἶτα τῷ γήρα δειν(ώς) βιαζόμενος (καὶ) ταῖς ἐντεῦθ(εν) προσβαλλομ(έν)αις ||<sup>5</sup> ταλαιπωρίαῖς προστριβόμενος (καὶ) δεινοπαθῶν, θελήσειε πρὶν ἐπιέναι τὸ κοινὸν αὐτῷ χρέος τ(ῆς) ἀποδιώσ(εως) προασφαλίσασθαι ἑαυτὸν τοῦ ||<sup>6</sup> μέλλοντος (καὶ) βεβαί(ως) κατοχυρώσασθαι, μήπ(ως) τί τῶν ἀδοκῆτων αὐτῷ ἐπιὸν ἐν μεταμέλῳ περιβαλῆ (καὶ) ἀνόνητα ἀποκλαίεσθαι ἀναγκάσῃ. ||<sup>7</sup> Τοιγάρτοι (καὶ) αὐτός, οὐκ ἐπὶ μικρὸν ἐπιμείνας τῇ τοῦ παρόντος βίου ματαιότητι (καὶ) οὐκ ὀλίγαις ταῖς τούτου προσπαλαίσας ταλαιπωρίαῖς, ||<sup>8</sup> πολλὰ καταγνοὺς ὥσπερ εἰπεῖν τῆς κοσμικῆς φροντίδος (καὶ) του λοιποῦ καταγίνεσθαι περὶ ταύτην — οὐδ(έν) γὰρ ὄφελος τοῖς ταύτη προσέχουσ(ιν) — ||<sup>9</sup> ἄλλως τε δὲ (καὶ) τὸ κατειληφός /με/ γῆρας οὐ μᾶλλον εἰς το ἐξῆς τῆς ζωῆς εἶναι με ἢ τοῦ θανάτου διδάσκον, δεῖν ἔγνω τῆς ταλαιπώρου μου ||<sup>10</sup> ψυχῆς προμηθεύσασθαι καθόσον εἰς δύναμιν συντείνει μοι (καὶ) οἶκον αὐτῇ κατασκευάσαι σωτήριον. (Καὶ) τοίνυν τῆς παρούσης ἐγγράφου πράξε(ως) τε ||<sup>11</sup> (καὶ) ἀποκαταστάσε(ως) ἀρχόμ(εν)ος ἄψασθαι, ἐπεύχομαι πρῶτον εἰς Θ(εὸν) ὀλοψύχ(ως) χορηγεῖσθαι ἐκ Θ(εο)ῦ τοῖς κραταιοῖς (καὶ) ἁγίοις ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(αις) (καὶ) βασιλεῦσι μακρότητα ||<sup>12</sup> ἡμερῶν, βίον ἄλυπον μετ' εὐθυμί(ας) ἀλήκτου, τρόπαια περιφανῆ κατὰ τῶν ἀοράτων (καὶ) ὀρωμ(έν)ων ἐχθρῶν (καὶ) πᾶν ἄλλο τὸ εἰς εὐθυμί(αν) (καὶ) ἀγα-||<sup>13</sup>λλία-

σ(ιν) ἄπειρον. (Καί) δὴ τῆ ταλαιπώρω (καί) ταπεινῆ μου ψυχῆ μερίδα θέσθαι βουλόμενος (καί) ἕλεων ἐντεῦθεν) αὐτῆ ἐπισπάσασθαι τὸν φιλάν-<sup>14</sup>θρωπον (καί) συμπαθῆ μου Χ(ριστό)ν, ἀφιερῶ διὰ τοῦ παρόντος μου γράμματος, σωτηρί(ας) αὐτῆς χάριν (καί) μνήμης ἀτελευτήτου μου, πρὸς τὴν κατὰ τὸ "Ἄγιον" Ὄρος <sup>15</sup> διακειμ(έν)ην) σε(θασμ)ί(αν) βασιλικ(ήν) μον(ήν) τ(ήν) εἰς ὄνομα τιμωμ(έν)ην τῆς πανυπεράγνου μου δεσποίνης (καί) Θε(οτό)κου (καί) ἐπικεκλημ(ένην) τοῦ Βατοπεδίου τ(ήν) ἐντὸς κάστρου Σερρών εὐρι-<sup>16</sup>σκομ(έν)ην) αὐλήν μοι μετὰ πάντ(ων) τῶν δικαίων (καί) τ(ῆς) περιοχῆς αὐτῆς, ἐν ἣ ἀνεγήγερται παρ' ἐμοῦ ἐξ οἰκείων κόπ(ων) (καί) ἀναλωμ(ά)τ(ων) θεῖος κ(αί) πάνσεπτος ναὸς τῆς <sup>17</sup> πανυπεράγνου μου δεσποίνης) (καί) Θεομήτ(ο)ρος τῆς Ὁδηγητρί(ας), οἰκῆμ(α)τα μεγ(ά)λ(α) ἀνωγεωκατώγεα (καί) χαμαίγεα ὅσα δῆτα γε (καί) εὐρίσκοντ(αι). Ἐξ ὧν δὴ κατὰ <sup>18</sup> τὸ παρὸν ὀφείλουσι παραλαβεῖν οἱ ἐνασκούμενοι τῆ τοιαύτη σε(θασμ)ία βασιλ(ικ)ῆ μονῆ αὐθ(έν)τ(αι) πι(ατέ)ρες (καί) ἀδελφοί /μου/ τὸν τοιοῦτον θεῖον (καί) πάνσεπτον <sup>19</sup> να(όν) μετὰ τῆς ἐν αὐτῷ πάσης εὐρισκομ(έν)ης εὐπρεπεί(ας), ἱερῶν τε δηλαδὴ σκευῶν, ποδέ(ων), βιβλίων, κανισκερῶν, μανουαλίων <sup>20</sup> (καί) τῶν ἐν αὐτῷ λοιπῶν εἰδῶν, ἀλλὰ δὴ (καί) τὰ ἐξ ἑκατέρωθεν) τοῦ τοιοῦτου θεῖου ναοῦ ὀρώμενα χαμαίγεα τέσσαρα· μετ(ά) δὲ τὴν ἐμ(ήν) ἀποθίωσ(ιν) <sup>21</sup> παραλαβεῖν (καί) καθέξειν (καί) τὰ εἰρημ(έν)α μεγ(ά)λ(α) ἀνωγεωκατώγεα (καί) τὰ ἕτερα χαμαίγεα ὅσα δῆτα (καί) εὐρίσκοντ(αι). Ὡσαύτ(ως) παραλαβ(εῖν) αὐτοὺς <sup>22</sup> (καί) τὸ ἐξ ἀγορᾶς περιελθόν /μοι/ ἀμπ(έ)λ(ιον) στρεμμ(ά)τ(ων) πέντε, ἥτοι ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τοῦ Ἁγίου Ἰω(άννου) τοῦ Θεολόγου στρέμμ(α)τα δύο (καί) ἐν τῇ τοποθεσίᾳ <sup>23</sup> τῶν Παλαιῶν Νιβιστῶν στρέμμ(α)τα τρία· μετὰ δὲ τὴν παρέλευσίν μου ἵνα ἔωνται τὰ τοιαῦτα πέντε στρέμμ(α)τα πρὸς τὴν θυγατέρα μου, τὸ δὲ περὶ <sup>24</sup> τὰς Παλαιὰς Νίβιστας μέγα ἀμπέλιόν μου, ὅσον (καί) οἶον ἐστί, κατέχητ(αι) παρὰ τῆς εἰρημ(ένης) σε(θασμ)ί(ας) βασιλικῆς μονῆς. Ἐὰν δὲ θελήσωσ(ιν) <sup>25</sup> οἱ τοιοῦτοι πι(ατέ)ρες (καί) ἀδελφοί /μου/ ἵνα τάξωσι (καί) ἔχω ἐφ' ὄρω τῆς ζωῆς μου ἐκ τῆς κατ' αὐτοὺς μονῆς ἀδελφάτα τρία, παραλαβεῖν ὁμοί(ως) <sup>26</sup> (καί) τὸ ἐξ ἀγορᾶς περιελθόν /μοι/ περὶ τὰς Νίβιστας ὡς εἴρητ(αι) μέγα μου ἀμπ(έ)λ(ιον) ὅσον (καί) οἶον ἐστί· εἰ δὲ οὐ θελήσουσι τοῦτο, ἵνα κατέχητ(αι) μ(έν) <τὸ> τοιοῦτον <sup>27</sup> ἀμπ(έ)λ(ιον) παρ' ἐμοῦ μέχρ(ι) τέλους μου. Λαμβάνω δὲ ἐκ τῆς κατ' αὐτοὺς τοιαύτ(ης) μον(ῆς) ὑπὲρ τῶν δύο ἀδελφάτ(ων) ἐλαίου λίτρας εἰκοσιτέσσαρας <sup>28</sup> ὑπὲρ ὅλου χρόνου ἀνεγκρατήτως πάντη (καί) ἀνυστερήτ(ως), λαμβάνη δὲ ὡσαύτ(ως) (καί) ἡ σύμβιός μου ἐξ αὐτῆς, ἕως ἂν τῷ βίω τούτῳ (καί) τῇ <sup>29</sup> ζωῇ περιορίζετ(αι), ἀπὸ τῆς ἐρχομ(έν)ης εἰσόδου τ(ῆς) ζ(ῆ) (ἰνδικτιῶν)ος, ἀπὸ τῶν ἄνωθεν) εἰρημ(ένων) τριῶν ἀδελφάτ(ων) τὸ ἐν κ(α)τ(ά) τὸ πάντη ἀνελλιπές (καί) ἀκέ-<sup>30</sup>ραιον. Μετὰ δὲ θάνατόν μου ἵνα κατέχητ(αι) (καί) τὸ περὶ τὰς Νίβιστας μέγα μου ἀμπ(έ)λ(ιον) (ὡς) εἴρητ(αι) παρὰ τῆς τοιαύτης σε(θασμ)ί(ας) μον(ῆς) μετὰ (καί) πάντ(ων) τ(ῶν) <sup>31</sup> εἰρημ(ένων) πραγμ(ά)τ(ων). Εἰ δ' ἴσ(ως) ἡ ζῶντος μου ἢ μετὰ θάνατόν μου ἀποφύγωσιν οἱ ἐνασκούμενοι ταύτη μοναχοὶ (καί) οὐ διδοῦσι πρὸς τ(ήν) <sup>32</sup> σύμβιόν μου κατ' ἔτος τὸ τοιοῦτον ἀδελφάτον αὐτῆς /ἐνθα εὐρίσκετε/ ἀνεγκρατήτ(ως) (καί) ἀνυστερήτ(ως), ἵνα ἔχη ἐπ' ἀδεί(ας) αὐτῆ ἄκυρον ποιεῖν (καί) ἄστοργον τ(ήν) παροῦ-<sup>33</sup>σαν ἔγγραφον πρᾶξι (καί) ἀποκατάστασίν μου. Ἐχῆ τε ἐπ' ἀδεί(ας) ὡσαύτ(ως) ἡ ῥηθεῖσα σε(θασμ)ία μονῆ κατακάμν(ειν) κατὰ τὸ παρ(όν) ἐν τῷ <sup>34</sup> προσόντ(ι) μοι ζευγηλατείῳ του Καινουργιτζίου ζευγ(ά)ρ(ια) δύο (καί) ἐπέκεινα· μετ(ά) δὲ τὴν ἐμ(ήν) παρέλευσιν καθέξειν ἐξ ὀλοκλήρου τὸ ὅλον <sup>35</sup> (καί) κατακάμν(ειν) αὐτὸ κ(α)τ(ά) τελεί(αν) δεσποτείαν (καί) κυριότητα. Ἐπεὶ δὲ ἐγένετό μοι χρῆσις (ὑπερ)π(ύ)ρ(ων) τριακοσίων διὰ τὸ ἀναγκαί(ως) <sup>36</sup> ἔχειν ἱκανῶσαι τὸ λειπαζόμενον ἀπὸ τῆς ποσότητος τῆς προικὸς τῆς συμβίου μου (καί) ἄλλο χρῆος ἀπεκβαλεῖν, ἀνελαδόμεν <sup>37</sup> ἐξ αὐτῶν δὴ τῶν μοναχῶν τὰ τοιαῦτα τριακόσια (ὑπερ)π(υ)ρα // (καί) ἄλογ(ον) (ὑπερ)π(ύ)ρ(ων) χρυσῶν τριάκοντα (καί) ὀνιχ(όν)

(ὑπερ)π(ύ)ρ(ων) ζ'// ἐνώπιον τῶν πανεντιμοτάτων ἐκκλησιαστικῶν ἀρχόντων ||<sup>38</sup> τῶν (καί) κάτωθ(εν) ὀφειλόντων ὑπογράψαι. Οὕτω τοίνυν προβάσης τῆς ἡμετέρας ταύτης πράξεώς τε (καί) ἀποκαταστάσε(ως), ||<sup>39</sup> ἐάνπερ βουλευθῶ ἢ ἐγὼ ἢ τ(ῶν) καθ' αἷμα μοι προσηκόντων τις εἰς ἀνατροπ(ήν) χωρῆσαι τῆς παρουσίας μου πράξε(ως) τ(ῆς) οὐκ ἔκ τινος ἀνάγκ(ης) ||<sup>40</sup> ἢ βίας πραχθείσης μοι, οὐ μόνον ἵνα <μῆ> εἰσακούωμαι ἐφ' οἷς ἔχω λέγειν ἢ ἐγὼ ἢ ἄλλός τις τοῦ μέρους μου, ἀλλὰ διωκόμεθα (καί) ἀπὸ παντὸς ||<sup>41</sup> δικαστηρίου, επισπώμεθα δὲ (καί) τὰς <τῶν> ἀπ' αἰώνων ἀγίων ἀράς, ἐνὶ δὲ (καί) ἡ μερὶς ἡμ(ῶν) μετὰ τοῦ Ἰούδα (καί) τῶν σ(αυ)ρωσάντων τὸν ||<sup>42</sup> κ(ύριον) ἡμ(ῶν) Ἰ(ησοῦ)ν Χ(ριστό)ν, κατέχωνται) δὲ (καί) τὰ ἅπερ ἀφιερῶ πράγμ(α)τα παρὰ τῆς εἰρημ(ένης) σε(θασμ)ί(ας) βασιλικ(ῆς) μον(ῆς) ὡς ὀφειλούσης στέργειν ||<sup>43</sup> τῆς παρουσίας ἐκουσί(ας) (καί) ἀμεταμελήτου ἐγγράφου ἀφιερῶσε(ως) τε (καί) πράξε(ως) μου· ἦτις (καί) γεγονυῖα ἐπεδόθη παρ' ἐμοῦ ||<sup>44</sup> τῇ δηλωθείσῃ σε(θασμ)ία βασιλικῇ μονῇ εἰς ἀσφάλ(ειαν), μηνὶ Νοε(μβ)ρ(ίω) πρώτῃ (ἰνδικτιῶν)ος ζ' +

+ 'Ο δοῦλος τοῦ κρατ(αιοῦ) (καί) ἀγίου ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)του ||<sup>45</sup> (καί) βασιλ(έως) σε(θαστ)ος Μα(νουή)λ ὁ Κουρτίης +

||<sup>46</sup> + 'Ο σακελλάριος τ(ῆς) ἀγιωτ(ά)τ(ης) μ(ητ)ροπόλ(εως) Σερρῶν Γεώργ(ιος) ὁ Μουρμουρᾶς +

||<sup>47</sup> + 'Ο σκευοφύλαξ τῆς ἀγιωτ(ά)τ(ης) μ(ητ)ροπόλ(εως) Σερρῶν Ἰω(άνν)ης ἱερεὺς ὁ Μοδηνός

||<sup>48</sup> + 'Ο δομέστικος τ(ῆς) ἀγιωτ(ά)τ(ης) μ(ητ)ροπόλ(εως) Σερρῶν Ἰω(άνν)ης ὁ Κουδαρᾶς + +

||<sup>49</sup> + 'Ο πρωτέκδικος τῆς ἀγιωτ(ά)τ(ης) μ(ητ)ροπόλ(εως) Σερρῶν Θεόδωρος ἱερεὺς ὁ Τζεμιτζέ(ας) +

||<sup>50</sup> + Ὁ ἀρχων τῶν ἐκκλησιῶν τῆς ἀγιωτάτης μ(ητ)ροπόλεως Σερρῶν + Ἰω(άνν)ης ὑερεὺς ὁ Σιναδῆγος

||<sup>51</sup> + 'Ο ταβουλλ(ά)ρ(ι)ος τ(ῆς) ἀγιωτ(ά)τ(ης) μ(ητ)ροπόλ(εως) Σερρῶν Ἰω(άνν)ης ὁ Παπαδ(ό)πουλος βεβαιῶν ὑπ(έ)γ(ραψα) +

||<sup>52</sup> + 'Ο λογοθ(έ)τ(ης) καὶ πριμμικῆριος των ταβουλλ(α)ρ(ίω)ν τ(ῆς) ἀγιωτ(ά)τ(ης) μ(ητ)ροπόλ(εως) Σερρῶν Θεόδωρος ὁ Καλληγόπουλος παρ(ὸν) καὶ μαρτ(υ)ρ(ῶν) καὶ βεβαι(ῶν) ὑπ(έ)γ(ραψα) +

*Verso:*

||<sup>53</sup> + 'Ο δοῦλος(ς) τοῦ κρατ(αι)οῦ (καί) ἀγίου ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)του (καί) βασιλ(έως) Θεόδοτο(ς) Κομνηνός(ς) ||<sup>54</sup> ὁ Καλόθετος +

||<sup>55</sup> + 'Ο δοῦλος(ς) τοῦ κρατ(αι)οῦ (καί) ἀγίου ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)του (καί) βασιλ(έως) Ἰω(άνν)ης ὁ Καλοδιοικητος +

Lineam 1 om. B || 1. 16 μοι: μου B || 1. 26 post μὲν: τὸ add. B || 1. 28 post ὄλου: τοῦ add. B || 1. 32 lege εὐρίσκειται || 1. 37 καὶ ἄλογον - ζ': om. B || 1. 40 μῆ: add. B || 1. 44 post ζ': + "Ἔστι (δὲ) (καί) ὑπὸ γεγραμμ(ένον) τό· ὁ σε(θαστ)ὸς κῦρ Μα(νουή)λ ὁ Κουρτίης (καί) κύριος τ(ῶν) τοιούτων πραγμ(ά)των, ἢ σύμβιος αὐτ(οῦ) (καί) ὁ αὐτάδελφος αὐτοῦ κῦρ Ἰω(άνν)ης ὁ Σκουταριώτης, (καί) ἀπὸ τῶν ἐκκλησιαστικ(ῶν) ἀρχόντων· ὁ μέγ(ας) σακελλάριος, ὁ σκευοφύλαξ, ὁ πρωτέκδικος, ὁ λογοθέτης, ὁ δομέστικος κῦρ Ἰω(άνν)ης ὁ Κουδαρ(ᾶς), ὁ ἀρχων τ(ῶν) ἐκκλησιῶν, (καί) τὰβουλλ(ά)ρ(ι)ος Ἰω(άνν)ης ὁ Παπαδόπ(ου)λ(ος) B || lineas 46-55 om. B.

## 62. CHRYSOBULLE D'ANDRONIC II PALÉOLOGUE

χρυσόβουλλος λόγος

(l. 40-41, 77-78, 89)

χρυσόβουλλον (l. 46, 62)

juin, indiction 7

a.m. 6832 (1324)

**L'empereur confirme les donations faites par Théodore Saranténos au monastère du Prodrome de Pétra, à Berroia.**

LE TEXTE. — Original (archives de Vatopédi, Γ 25). Deux feuilles de parchemin blanches, collées haut sur bas, 1115 (525 + 590) × 266 mm. Le document est enroulé autour d'une baguette pourvue de deux disques aux extrémités. Dans la partie inférieure, deux trous d'origine, dans la marge de gauche, ont été obturés. Bonne conservation; quelques taches. L'encre, marron foncé, a par endroits pâli. Tilde sur les prénoms (l. 2, 17, 51); deux accents sur ἄν (l. 8, 59). Les termes de récoognition et la signature sont au cinabre. La bulle a disparu. Le cordon traversait par cinq trous le double repli du parchemin. En bas, notice ancienne, tête-bêche: Βερί(ας) Προδρόμ(ου). — Au *verso*, sur le *kollēma*, notice de récoognition, que nous éditons à la suite du texte. Taches de cinabre. Deux notices, la première ancienne: 1) Τῆς Βερίας χρυσώβουλλον. 2) Ἀνδρονίκου Παλαιολόγου. — *Album*: pl. LXXI-LXXIIb.

*Éditions*: REGEL, *Vatopédi*, n° 3; THÉOCHARIDÈS, *Diathekè*, n° 1, p. 11-14.

Nous éditons d'après nos photographies, en signalant dans l'apparat les divergences de l'édition Théocharidès (Th).

*Bibliographie*: EUSTRATIADÈS dans *Grég. Pal.*, 2, 1918, p. 84, n° 25; ID. dans *Hellènika*, 3, 1930, p. 66, n° 4; DÖLGER, *Regesten*, n° 2512; THÉOCHARIDÈS, *Diathekè*, p. 9-11.

ANALYSE. — Préambule. Selon la parole du prophète et roi David, il convient de régler les affaires d'après le droit, et ce devoir est plus important que les honneurs de la pourpre. Pour sa part, l'empereur [Andronic II] a toujours mis cette parole en œuvre (l. 1-16). Le *skoutérios* Théodore Saranténos, pansébaste sébaste, familier de l'empereur, mû par des sentiments élevés, a édifié à Berroia une église dédiée au Prodrome et dite tès Pétras, pour en faire un monastère. Il a souhaité lui attribuer certains des biens (*ktēmata*) que l'empereur lui a donnés pour récompenser les services qu'il lui a rendus, voulant aussi que ce monastère soit indépendant (*autodespoton*), ne devienne pas le métoque d'un autre établissement et ne soit pas cédé à un particulier pour son entretien. Il a obtenu du patriarche [Isaïe] un acte répon-



dant à son souhait et il a demandé à l'empereur un chrysobulle à ce sujet. Celui-ci, approuvant le projet [de Saranténos], lui délivre le présent chrysobulle, conformément à l'acte du patriarche (16-48). Par ailleurs, [Saranténos] a rapporté qu'il détient, en vertu d'actes (*praktika*) de feu Zômès, domestique des thèmes d'Occident, et de Manuel Tzymiskès, pansébate sébaste, familier de l'empereur, un pâturage (*nomadiaia gè*) dans le village de Kritzista, provenant de la terre retirée à feu Bogdanos, dont le revenu fiscal (*posotès*) est de 5 hyperpres; il a demandé à l'empereur que le monastère détienne cette terre libre [d'impôt] (*éleuthéra*), de même que [les paysans] libres et inconnus du fisc qu'il y installera, et les améliorations qu'il pourra y faire, sans être inquiété par les recenseurs successifs de la région de Berroia. L'empereur lui donne satisfaction, en précisant que ce bien ne doit pas être augmenté en vertu d'un recensement (*ἀνεπαύξητον ἀπὸ τῆς ἀπογραφῆς*) et que [les paysans] ne seront pas soumis au *mitaton*. Le monastère détiendra en outre ce que [Saranténos] lui a également donné: les biens reçus par lui en dot, détenus à titre transmissible (*ἀπὸ γονικότητος*) depuis quatre-vingts ans, par son beau-père feu Soultanos puis par lui-même, qui sont libres [d'impôt] en vertu des chrysobulles communs aux habitants de la ville de Berroia — qu'il s'agisse de moulins, de terre ou d'autre chose. Les biens que [Saranténos] y ajoutera par achat seront également libres, en raison de ces chrysobulles (l. 48-77). En vertu du présent chrysobulle, le monastère détiendra ces biens sans être inquiété ni par les gouverneurs successifs du lieu, les agents du fisc ou les recenseurs, ni par qui que ce soit d'autre (l. 77-88). Conclusion, date, mention de la signature impériale (l. 88-96). Signature d'Andronic [II] Paléologue (l. 96-98).

NOTES. — *Diplomatique*. Sur les notices portées par la chancellerie impériale (dans ce cas, au verso, par Théodore Métochite), cf. ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΕΣ dans *REB*, 43, 1985, p. 178.

*Prosopographie*. Sur Théodore Saranténos (l. 17), sur ses biens et sur le monastère qu'il a fondé à Berroia, cf. les notes à notre n° 64, et Introduction, p. 20, 33-35. — Zômès (l. 50), domestique des thèmes d'Occident avant 1324, pourrait être le pansébate de même nom qui a délivré, avant 1322, un acte de mise en possession au monastère du Prodrome (cf. *Prodrome B*, n° 129, l. 18-19). — Sur Manuel Tzymiskès (l. 51), pansébate sébaste, familier de l'empereur, cf. *PLP* n° 27955. — Sur [Athanasie] Soultanos, beau-père de Théodore Saranténos (l. 72), cf. les notes à notre n° 64. — Théodore Métochite, grand logothète (verso) de 1321 à 1328, qui pourrait être l'auteur du prooimion: *PLP* n° 17982.

L. 17, 39, 48: sur la fonction de *skoulérios*, cf. PSEUDO-CODINOS, p. 183.

L. 51-59: le pâturage de Kritzista, imposé de 5 hyperpres, retiré (*ἀποσπασθεῖσα*) à feu Bogdanos et attribué à Théodore Saranténos, était un bien du fisc, qui faisait sans doute partie de la rente fiscale de Théodore Saranténos. Celui-ci l'obtient alors, pour le monastère, avec une exemption d'impôt (*ἐλευθέρω*), couvrant les améliorations éventuelles.

L. 73, 77, sur les chrysobulles communs (*κοινῶς*) dont ont bénéficié les habitants de certaines villes de Macédoine au XIII<sup>e</sup> et au XIV<sup>e</sup> siècle, qui reconnaissent leurs biens comme libres de services ou d'impôt (*éleuthéra*, l. 72, 76), cf. KYRITSES, *Common chrysobulls*. — Dans le cas de Berroia, le premier de ces chrysobulles pourrait avoir été délivré par Jean Vatatzès

au moment de la conquête de la ville par les armées nicéennes en 1246 ou 1247 (*ibidem*; pour la prise de Berroia par Vatatzès, cf. ACROPOLITE, p. 84).

*Actes mentionnés*: 1) Requête (cf. l. 34: ἐζήτησε) de Théodore Saranténos au patriarche [Isaïe], visant à faire reconnaître l'indépendance du monastère du Prodrome à Berroia. 2) Acte (*graphè*, l. 35, 42, 48) du patriarche, agréant cette requête, [avant juin 1324]; cf. DARROUZÈS, *Regestes*, n° 2112. 3) Actes (*praktika*, l. 49, *praktikon*, l. 65) du domestique des thèmes d'Occident Zômès et du pansébaste sébaste Manuel Tzimiskès, mettant Théodore Saranténos en possession de la terre de Kritzista, [avant juin 1324]. 4) Requête (*aitêsis*, l. 63; cf. l. 36-37 et 53-54: παρεκλήτευσεν, l. 48: ἀνέφερον) de Théodore Saranténos à l'empereur [Andronic II], visant à obtenir le présent chrysobulle. 5) Chrysobulles (l. 73, 77) établis en faveur des habitants de Berroia (cf. ci-dessus). — Tous ces actes sont perdus.

+ Τὸ προφητικὸν ἐκεῖνο λόγιον τοῦ θεοπάτορος (καὶ) προφήτου ||<sup>2</sup> Δα(υὶ)δ οἰκονομεῖν ἐν κρίσει τοὺς λόγους ἀποφαινόμε(εν)ον τίς οὐκ ἂν ||<sup>3</sup> αὐτὸ μετὰ γνώμης ἰσχυρᾶς (καὶ) κ(α)τ(ἀ) λόγον δέξαιτο, μάλιστα γὰρ τοῦ βελτίστου ||<sup>4</sup> προφθάνον (καὶ) κ(α)τ(ἀ) σκοπὸν εἰς τοῦτο προπορευόμενον (καὶ) μὴ ἄλλως ||<sup>5</sup> εἰς ἀέρα τὸ τοῦ λόγου φερόμενον; Λόγου γάρ τι χωρὶς εὐρισκόμενον ||<sup>6</sup> οὐδὲ τῶν καλῶν ἐστὶ πάντως αὐτὸ κατονομαζόμενον· κατα τοῦτο γὰρ ||<sup>7</sup> δικαίως οἱ λόγοι πανταχῆ τὸ εὐλογον ἔξουσιν. Ἄλλ' ὅπερ ὁ προφήτης ||<sup>8</sup> ἐν τοῖς λόγοις ἔφη (καὶ) βασιλεύς, πρέπον ἂν εἴη γὰρ τοῦτο τοῖς ἔργοις τῷ ||<sup>9</sup> βασιλεῖ καταπιστοῦσθαι τῷ πράγματι, ὅπερ μᾶλλον παντὸς ἐτέρου γνωρίσ-||<sup>10</sup>ματος (καὶ) πορφύρας (καὶ) διαδήματος, τὸ σὺν λόγῳ (καὶ) κρίσει τὰ κατὰ ||<sup>11</sup> σκοπὸν ἐκτελεῖν. Τοῦτ' ἄρα καὶ ἡ ἐκ Θε(εο)ῦ βασιλεία μου τὸ τοῦ προφήτου ||<sup>12</sup> λόγιον ἀσπαζομένη καλῶς (καὶ) προσεπαινοῦσα ἔργοις αὐτ(οῖς) πιστοῦται· ||<sup>13</sup> καὶ ἄλλοις μ(ὲν) ὡς εἶπειν (καὶ) πολ- λάκις καὶ ἄλλοτε, οὐχ ἤττον δὲ γὰρ ||<sup>14</sup> νυνὶ τὰ κατὰ σκοπὸν ἐκτελοῦσα φαίνεται τῆς ἐπαινετῆς μετέ-||<sup>15</sup>χοντα (καὶ) καλῆς τῆς προθέσεως, τὸ σὺν λόγῳ δηλαδὴ πιστοῦσθαι ||<sup>16</sup> ταῦτα τοῖς πρά- γμασι. Ὁ γὰρ πανσέβαστος σεβαστος οἰκεῖος τῆ βασιλ(εία) μου ||<sup>17</sup> σκουτέριος κύρ Θεόδωρος ὁ Σαραντηνός, χρηστοτέρου γεγον(ὡς) λογισμοῦ ||<sup>18</sup> (καὶ) διαβουλευσάμενος κάπὶ τὸ κρεῖττον με- ταθεθείς, ἐγείρει μ(ὲν) ||<sup>19</sup> οἶκον θεῖον ἐκ βάθρων (καὶ) τοῦτον τῷ Βαπτιστῆ δῶρον ὡσανεὶ τι ||<sup>20</sup> προσανατίθησι, (καὶ) μένειν αὐτῷ γὰρ οἰκονομεῖ τοιούτους, οἱ τὸν αἰεὶ ||<sup>21</sup> βίον ἔτοιμοι τὸν ἡσύ- χιον αὐτοὶ καθ' αὐτοὺς μόνον τὰ σφέτερ' ||<sup>22</sup> αὐτῶν πράττοντες Θε(εὸ)ν ἴλεων ἔχειν βούλονται· οὕτω δ' ἐντεῦθ(εν) ||<sup>23</sup> προσαγωγὴν ἐθέλει ποιήσασθαι ἐκ τῶν αὐτῷ δεδωρημένων πρὸς ||<sup>24</sup> τῆς ἡμετέρ(ας) βασιλεί(ας) κτημάτων, (καὶ) ζητεῖ τὴν ἀντάμειψιν εἰληφέναι ||<sup>25</sup> τῆς εὐγνωμοσύνης ἧς πρὸς αὐτὴν ἀποδέδωκε (καὶ) ὧν πολλάκις ||<sup>26</sup> λειτουργιῶν ὑπὲρ τῆς ἡμετέρ(ας) βασιλεί(ας) ὅ τι μάλιστα προθύμως ||<sup>27</sup> συνηγωνίσαστο. Ἐνθὲν τοι (καὶ) ἐπεὶ ἔφθασ(εν) ἀνεγείρας ἐκ βάθρων, ὡς εἴρητ(αι), ||<sup>28</sup> τὸν ἐντὸς τῆς πόλεως Βερροί(ας) ναδὸν τὸν ἐπ' ὀνόματι τετιμημένον τοῦ ||<sup>29</sup> τι- μίου προφήτου Προδρόμου (καὶ) Βαπτιστοῦ (καὶ) ἐπικεκλημένον τ(ῆς) Πέτρας, ||<sup>30</sup> σκοπὸν ἔχων εἰς τὸ ἀποκαταστῆσαι τοῦτον εἰς μοναστήριον (καὶ) προσκυρῶσαι ||<sup>31</sup> αὐτῷ καὶ κτήματα καὶ πράγματα αὐτοῦ διάφορα, (καὶ) διὰ τὸ ἵνα εὐρί-||<sup>32</sup>σκηται αὐτοδέσποτον τὸ τοιοῦτον μοναστή- ριον, καὶ μήτε ὡς μετόχιον ||<sup>33</sup> ζητηθῆ παρ' ἐτέρου μοναστηρίου μήτε δοθῆ πρὸς τινα χάριν κυβερνήσ(εως) ||<sup>34</sup> αὐτοῦ, ἐζήτησε τὸν παναγιώτατόν μου δεσπότην τὸν οἰκουμενικόν ||<sup>35</sup> π(α)τριάρχην καὶ ἔλαβε τιμίαν γραφὴν αὐτοῦ συνιστῶσαν (καὶ) ἐπιβε-||<sup>36</sup>δαιοῦσαν τὴν εἰς τοῦτο βούλησιν καὶ τὸν σκοπὸν αὐτοῦ, παρεκλή-||<sup>37</sup>τευσε δὲ ἵνα ἐπὶ τούτῳ πρῆσῃται (καὶ) χρυσόδουλ-

λον τῆς βασιλεί(ας) μου. Ἡ <sup>38</sup> βασιλεία μου τὸν τοιοῦτον σκοπὸν τοῦ δηλωθ(έν)τος πανσε(βά-  
 στ)ου σε(θαστ)οῦ οἰκείου αὐτῆ τοῦ <sup>39</sup> σκουτερίου (καὶ) τὴν πρόθεσιν αὐτοῦ ὡς θεοφιλῆ (καὶ)  
 ἐπαινετὴν ἀποδεξαμ(έν)η, <sup>40</sup> ἐπιχορηγεῖ καὶ ἐπιδραβεύει αὐτῷ τὸν παρόντα χρυσόβουλλον <sup>41</sup>  
 ΛΌΓΟΝ, δι' οὗ προστάσσει καὶ διορίζεται ἵνα, κ(α)τ(ά) πᾶσαν τὴν <sup>42</sup> περιλήψιν τῆς δηλωθεί-  
 σης τιμί(ας) π(ατ)ριαρχικῆς γραφῆς, εὐρίσκητ(αι) <sup>43</sup> τὸ εἰρημένον μοναστήριον αὐτόνομον καὶ  
 αὐτοδέσποτον, (καὶ) οὐδὸλ(ως) <sup>44</sup> ποτὲ συναφθῆ μετὰ ἐτέρου μοναστηρίου ἢ γένηται ὑπ' αὐτὸ  
 ὡς μετόχιον, <sup>45</sup> ἢ μὴν δοθῆ πρὸς τινα ζητήσαντα τοῦτο διὰ κυβέρνησιν αὐτοῦ· στέργει γ(άρ) <sup>46</sup>  
 καὶ ἐπιβεβαιοῖ ἢ βασιλεία μου διὰ τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου <sup>47</sup> αὐτῆς ὅσον διαλαμβάνεται περὶ  
 τούτου ἐν τῇ δηλωθείσῃ τιμίᾳ <sup>48</sup> π(ατ)ριαρχικῆ γραφῆ. Ἐπεὶ δὲ ἀνέφερ(εν) ὁ εἰρημένος σκουτέ-  
 ριος καὶ <sup>49</sup> ὅτι κατέχει διὰ τῶν προσόντων αὐτῷ πρακτικῶν, τοῦ τε δομestίκου <sup>50</sup> τῶν δυσικῶν  
 θεμάτων τοῦ Ζωμῆ ἐκείνου καὶ τοῦ πανσεβάστου <sup>51</sup> σεβαστοῦ οἰκείου τῆ βασιλεία μου κῦρ Μα-  
 νουῆλ τοῦ Τζυμισκῆ, νομα-<sup>52</sup>διαίαν γῆν εἰς τὸ χωρίον τὴν Κριτζίσταν ἀπὸ τῆς ἀποσπασθείσης  
<sup>53</sup> γῆς τοῦ Βογδάνου ἐκείνου εἰς ποσότητα (ὑπερ)π(ύ)ρ(ων) πέντε, καὶ παρεκλή-<sup>54</sup>τευσεν ἵνα  
 διορισθῆται ἢ βασιλεία μου καὶ κατέχεται ἢ τοιαύτη <sup>55</sup> γῆ παρὰ τοῦ δηλωθέντος μοναστηρίου  
 ὡς ἐλευθέρα, καὶ ὅσους δὲ <sup>56</sup> δυνηθῆ καὶ προσαγάγη καὶ προσφέρῃ καὶ προσκαθίσῃ εἰς <sup>57</sup> τὴν  
 εἰρημένην γῆν ἐλευθεροὺς καὶ τῷ δημοσίῳ ἀνεπιγνώστους <sup>58</sup> κατέχῃ καὶ αὐτοὺς ἀνενοχλήτως  
 μετὰ καὶ πάσης ἄλλης <sup>59</sup> βελτιώσ(εως) ἢς ἂν δυνηθῆ ποιῆσαι ἐν τῇ εἰρημένῃ γῆ, καὶ οὐδὲ <sup>60</sup>  
 εἰς ταῦτα γένηται διενόχλησις τίς ἀπὸ τῶν κατα καιροὺς <sup>61</sup> ἀπογραφομένων εἰς τὸν δηλωθέντα  
 τόπον τῆς Βερροί(ας), διορί-<sup>62</sup>ζεται ἢ βασιλεία μου διὰ τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου αὐτῆς <sup>63</sup>  
 ἵνα κ(α)τ(ά) τὴν τοιαύτην αἴτησ(ιν) αὐτοῦ κατέχῃ τὸ εἰρημένον μοναστήριον <sup>64</sup> τὴν δηλωθεῖσαν  
 γῆν τῶν πέντε (ὑπερ)π(ύ)ρ(ων), καθὼς διαλαμβάνεται ἐν τῷ <sup>65</sup> πρακτικῷ αὐτοῦ, ἀνεπαύζητον  
 ἀπὸ τῆς ἀπογραφῆς, κατέχῃ δὲ <sup>66</sup> ὡσαύτως (καὶ) ὅσα μέλλουσι βελτιωθῆναι ἐν αὐτῇ, ἀλλὰ δὴ  
 (καὶ) ὅσους <sup>67</sup> μέλλει προσκαθίσαι ἐλευθέρους ἐν αὐτῇ (καὶ) τῷ δημοσίῳ ἀνεπι-<sup>68</sup>γνώστους κα-  
 τέχῃ καὶ αὐτοὺς ἀνενοχλήτως παντελῶς (καὶ) ἀδιασειστώς <sup>69</sup> καὶ ἀπὸ τῆς τοῦ μιτάτου απαιτή-  
 σεως ἀνεπηρεάστους· ἵνα δὲ κατέχῃ <sup>70</sup> καὶ ἄπερ προσέθετο καὶ προσεκύρωσ(εν) αὐτῷ  
 κτήμ(α)τα ἀπὸ γονι-<sup>71</sup>κότητος καὶ προικὸς αὐτοῦ, κατεχόμενα παρ' αὐτοῦ τὲ (καὶ) τοῦ πενθε-  
 ροῦ αὐτοῦ <sup>72</sup> τοῦ Σουλτάνου ἐκείνου ἐπὶ χρόνοις ἤδη ὀγδοήκοντα, ἐλεύθερα ταῦτα <sup>73</sup> εὐρισκό-  
 μενα διὰ τῶν κοινῶς προσόντων χρυσοβούλλων τοῖς ἐποίκ(οις) <sup>74</sup> τῆς θεοσώστου πόλεως  
 Βερροί(ας), εἴτε ὑδρομύλωνες εἰσὶ ταῦτα, εἴτε γῆ εἴτε <sup>75</sup> ἄλλο τι, ἀλλὰ δὴ καὶ ὅσα μέλλει προσ-  
 θεῖναι ἐν αὐτῷ ἀπὸ ἐξωνήσ(εως), <sup>76</sup> ἐλεύθερα (καὶ) ταῦτα εὐρισκόμενα κ(α)τ(ά) τὸν ὅμοιον  
 τρόπον ἀπὸ τῶν εἰρημ(ένων) <sup>77</sup> χρυσοβούλλων. Ὅθεν (καὶ) τῇ ἰσχύι (καὶ) δυνάμει τοῦ παρόντος  
 χρυσοβούλλ(ου) <sup>78</sup> ΛΌΓΟΥ τῆς βασιλεί(ας) μου καθέξει καὶ νεμηθήσεται τὸ εἰρημ(έν)ον <sup>79</sup> μο-  
 ναστήριον τὰ προσκυρωθέντα αὐτῷ (καὶ) ἀποταχθέντα κατέχεσθαι <sup>80</sup> παρ' αὐτοῦ, ἔτι δὲ (καὶ)  
 τὰ μέλλοντα προσκυρωθῆναι αὐτῷ ὡς εἴρηται <sup>81</sup> μετὰ πάσης τῆς περιοχῆς (καὶ) νομῆς (καὶ)  
 τῶν δικαίων αὐτ(ῶν) ἀναφαιρέτ(ως), ἀνε-<sup>82</sup>νοχλήτως καὶ ἀδιασειστώς (καὶ) πάσης ἐπηρεί(ας)  
 ἐκτός, καὶ οὔτε <sup>83</sup> ἀπὸ τῶν κ(α)τ(ά) καιροὺς κεφαλατικεούτων εἰς τὸν εἰρημένον τόπον <sup>84</sup> ἐν ᾧ  
 ταῦτα εὐρίσκονται, οὔτε ἀπὸ τῶν τὰ δημόσια διενεργούντων <sup>85</sup> ἐκεῖσε (καὶ) ἀπογραφομένων,  
 οὔτε μὴν ἀφ' ἐτέρου τῶν ἀπάντων τινὸς <sup>86</sup> εὐρήσει τὸ τοιοῦτον μοναστήριον τὴν τυχοῦσ(αν)  
 καταδυναστεί(αν) (καὶ) ἐπήρει(αν) <sup>87</sup> καὶ ἀδικί(αν) ὅλως ἐπὶ πᾶσι τοῖς προσκυρωθεῖσ(ιν) αὐτῷ  
 ὡς δεδήλωτ(αι), <sup>88</sup> ἀλλὰ συντηρήθήσεται τούτου χάρ(ιν) εἰς παντελῆ ἀνενοχλησί(αν). Τούτ(ου)  
 γὰρ <sup>89</sup> χάρ(ιν) ἐγένετο αὐτ(ῶν) καὶ ὁ παρὼν χρυσόβουλλος ΛΌΓΟΣ <sup>90</sup> τῆς βασιλ(είας) μου,  
 ἀπολυθεὶς κ(α)τ(ά) μῆνα ἸΟΥΝΙ(ΟΝ) τ(ῆς) ἐνισταμ(έν)ης <sup>91</sup> ἘΒΔΌΜ(ΗΣ) ἰνδικτιῶνος τοῦ  
 ἐξακισχιλιοστοῦ <sup>92</sup> ὀκτακοσιοστοῦ ΤΡΙΑΚΟΣΤΟΥ ΔΕΥΤ(Ε)ΡΟΥ <sup>93</sup> ἔτους, ἐν ᾧ καὶ τὸ ἡμέ-

τερον <sup>94</sup> εὐσεβὲς καὶ θεοπρό-<sup>95</sup>βλητον ὑπεσημήνατο <sup>96</sup> κράτος.

+ ἌΝΔΡΟΝΙΚΟΣ ἘΝ Χ(ΡΙΣΤ)ῶ Τῶ Θ(Ε)ῶ <sup>97</sup> ΠΙΣΤΟΣ ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΚΑΙ ΑΥΤΟ-  
ΚΡΑΤΩΡ <sup>98</sup> ῬΩΜΑΪ(ΩΝ) Ὁ ΠΑΛΑΙΟΛΟΓΟΣ +

*Verso:*

+ Διὰ τοῦ μεγάλου λογοθ(έ)του Θεοδ(ώ)ρου τοῦ Μετοχ(ί)του +

L. 2 *Ps.* 111, 5 || l. 31 αὐτοῦ Th || l. 35-36 ἐπιβεβαίωσαν: accentus cancellatus supra -t-<sup>1</sup> || l. 55 καὶ ὄσους: ἐξ ἴσου Th || l. 59 ἦς: ἦν Th || l. 81 post καὶ<sup>1</sup>: τῆς add. Th.

### 63. ACTE DU PRÔTOS ISAAC

γράμμα (l. 132)

mai, indiction 8

a.m. 6833 (1325)

**Le prôtos et le Conseil cèdent à Chilandar, contre 600 hyperpres, le monastère de Skorpiou et son domaine.**

LE TEXTE. — Original (archives de Vatopédi, Δ 3). Cinq pièces de parchemin collées haut sur bas, sauf les deux dernières, qui sont actuellement collées bas sur haut, 2 742 (532 + 549 + 680 + 402 + 579) × 236 mm. Le document est roulé. Bonne conservation; quelques taches, déchirures sur les deux premiers *kollēmata*. Encre marron pour le texte, de diverses nuances pour les signatures. Tilde sur les chiffres de l'indiction et de l'an du monde, l. 134, et sous trois mots conçus comme un seul, l. 137. Dans les signatures, blancs avant celles des l. 176 et 194. Au bas du recto, deux notices slaves anciennes: 1) Sii hrisovul' za mano dedro zovoma Skorpia hram' S(ve)t(a)go Nikoli kako b(li)z' hilandarsko, i vr'h njega imat' hrisovul' c(a)ra Adronika, na njem' (?) piše sinor' Kumetički (ce chrysobulle est pour « mano dedro » [Kala Dendra?] dit Skorpiou, église de Saint-Nicolas, disant qu'il est près du bien de Chilandar; il existe en outre un chrysobulle de l'empereur Andronic contenant les limites de Komētissa) 2) + Pisan maïa k, lēto ςζωλγ' +. — Au *verso*, en dessous du deuxième *kollēma*, corroboration que nous éditons à la suite du texte. Quatre notices slaves anciennes: 1) Za zēmlju na Prēvlacē u S(ve)t(a)go Nikolē u Skorpii (pour la terre à Préaulaka, à Saint-Nicolas, à Skorpiou). 2) Hrisovul ... 3) + Hrisovul' za Skorpiju i za Kumeticu + 4) + Hrisovul' za Kumetucu i za Skorpiju. Notice illisible. — *Album*: pl. LXXIII-LXXV.

*Inédit.*

ANALYSE. — Autrefois, le petit monastère (*monydrion*) dédié à saint Nicolas et dit de Skorpiou se signalait par la profusion de ses beautés et il comptait parmi les premiers des

*monydria* qui existent de nos jours. Mais le temps l'a privé de son éclat et de ce qui faisait sa prospérité, à l'exception de la belle église de Saint-Nicolas. Nombreux sont ceux qui ont voulu aider [cet établissement] à retrouver sa noblesse, mais cette aide est restée le vœu pieux d'hommes généreux, car leurs dons ont été chaque fois ravis par des mains avides, de sorte que n'en subsiste guère que l'église, qui menace ruine (l. 1-22). Cette situation s'est perpétuée jusqu'au mandat (*diakonia*) [d'Isaac], qui a souhaité conforter ce qui restait debout et rétablir ce qui était en ruine. Après mûre réflexion, et avec l'accord des higoumènes, [le prôtos] a trouvé comme seule solution de confier cet établissement (*phrontistèrion*) à l'un des grands monastères de l'Athos, qui réaliserait les améliorations souhaitables, car ce *monydrion* possède un domaine (*agridion*), dont il va être question ci-dessous, dans la montagne (*zygos*) de Komètissa (l. 22-34). Lorsque [le prôtos] donna cet établissement au monastère de Karakala pour qu'il soit restauré, des scandales éclatèrent sur la Sainte Montagne, car trois grands monastères le revendiquaient. [Les moines] du monastère des Serbes notamment, voisins de ce domaine (*agros*), qu'ils utilisaient comme s'il était à eux, en raison du petit nombre et des faibles moyens des moines de ce *monydrion*, ne supportaient pas qu'il soit détenu par un autre grand monastère, et demandèrent à en devenir les maîtres. [Le prôtos] savait que ce domaine n'était d'aucune utilité pour le *monydrion*, dont les deux ou trois moines ne pouvaient s'occuper à la fois [de leur établissement et du domaine], et qu'un dommage spirituel en résulterait s'ils l'exploitaient. Il pensait à la façon de faire cesser le scandale et de rétablir la paix entre ces monastères tout en œuvrant à l'amélioration du *monydrion*, déclarant à la partie qui réclamait le domaine qu'il voulait mener à terme [la restauration de] l'église, et n'acceptant pas de le céder (*ekdosis*) aux moines serbes. Mais, alors qu'il était dans ces dispositions, ne songeant qu'à l'église de Saint-Nicolas et voulant éviter tout motif d'accusation contre lui-même, une incursion des Turcs, qui menaçait [l'Athos] d'une destruction totale, le contraignit à accepter la proposition [des moines serbes] comme avantageuse (l. 34-69). Chacun sait que [jusque-là] le Mont Athos était en sécurité et vivait sans crainte grâce aux habitants de Komètissa, qui portaient secours en temps de danger et rendaient des services (*chreiai*) utiles à tous. Mais un grand nombre [des habitants] de ce village ayant été capturés et déportés, et les attaques [turques] menaçant de détruire [l'Athos, le prôtos] et tous [les Athonites] ont jugé bon d'apporter leur aide à la reconstruction de cette région, ce qui serait salutaire pour tout l'Athos. Après examen attentif, lors de grandes assemblées des higoumènes, il a été décidé de céder ce domaine au grand monastère des Serbes et d'utiliser la somme qui serait versée par eux pour édifier une forteresse (*phrou- rion*) à Komètissa; en outre, une partie [de cet argent] servirait à la reconstruction du *monydrion*, et [une autre] à l'entretien annuel de l'église de Karyés, qui ne reçoit pour l'instant aucune des [redevances] coutumières de Komètissa, [les habitants] ayant été emmenés en captivité (l. 69-93). Tous en étant d'accord, le monastère de la Vierge dit de Chilandar détiendra donc l'église du *monydrion* avec ses biens et droits, intégralement et sans contestation, après le versement de 600 hyperpres [par ses moines], qui seront dépensés pour des besoins d'utilité commune. Que tous sachent que [le prôtos] a agi non pas dans son intérêt, ni pour accomplir aucune promesse ou effectuer aucune donation secrètes, ni dans quelque autre intention blâmable, mais en vue du bien commun, pour construire cette forteresse. [Le prôtos] n'a pas eu comme but de s'approprier quoi que ce soit ni de réaliser aucun gain. Les

faits eux-mêmes, et ceux qui recevront [l'argent], témoigneront que tout a été fait selon les règles. Bien qu'il considère cette action comme irréprochable, [le prôtos] a grand souci que personne ne puisse déclarer qu'il a commis quelque chose de répréhensible au regard des lois et des canons. Si, selon la tradition des Pères, il ne faut pas ménager les objets sacrés quand il s'agit de la liberté des hommes, églises vivantes de Dieu, de quoi pourrait-on accuser [le prôtos], qui a entrepris une œuvre si utile et cède une chose dont la nature est de passer de mains en mains? (l. 94-122). Le monastère de la Vierge des Serbes détiendra donc ce domaine avec tous ses droits, sans être inquiété par qui que ce soit; ses moines doivent vivre en paix avec les voisins du domaine, à l'instar des moines qui le détenaient auparavant (l. 122-131). Conclusion, adresse au monastère de Chilandar, date, mention des signatures. Qui à l'avenir voudrait chercher à nuire au monastère à propos de ce bien subirait des sanctions canoniques (l. 131-139). Signatures autographes du prôtos Isaac, de dix-neuf higoumènes et officiers de l'Athos et de l'évêque d'Hiérissos et Athos Niphôn (l. 140-197). *Verso*: ratification de l'achat et signature d'Ignace, hiéromoine [de Chilandar].

NOTES. — Le présent document appartenait à l'origine aux archives de Chilandar. Sa présence à Vatopédi n'est pas expliquée. — Il est possible, vu le ton soutenu de l'acte, que le rédacteur en soit le prôtos Isaac lui-même, comme c'est le cas pour notre n° 46.

*Le monastère de Skorpiou et Chilandar.* Le monastère de Skorpiou (l. 3), situé dans la région de Komètissa sur le versant nord de l'isthme de l'Athos, n'est pas exactement localisé (cf. *Iviron* IV, p. 28, n. 223). L'établissement est attesté au xi<sup>e</sup> siècle (cf. notre n° 8 et les notes). Avant 1253, il avait absorbé le monastère de Chrômètissa (cf. *Chilandar* I, p. 93-94, et fig. 2, p. 54). Il était en déclin au moins depuis la seconde moitié du xiii<sup>e</sup> siècle (cf. *ibidem*, n° 11, l. 6-7: un seul moine; le présent acte, l. 5-6 et 47-48: deux ou trois moines). Par décision des autorités athonites, Skorpiou fut dans l'obligation de louer à Chilandar, en 1288, une partie de ses biens à Chrômètissa (*Chilandar* I, n° 11), et en 1294 ce puissant monastère acquit au même endroit un autre terrain appartenant à Skorpiou (*Chilandar* I, n° 14 et les notes). Finalement, Chilandar achète, par le présent acte, Skorpiou et son domaine, pour 600 hyperpres, ce qui suggère qu'il s'agissait d'un bien important. Le monastère serbe fit aussitôt délimiter ce domaine (PETIT, *Chilandar* n° 111). Andronic II confirma l'acquisition en mai 1326 (PETIT, *Chilandar* n° 110). Les moines de Chilandar y effectuèrent des améliorations, qui sont évoquées dans l'acte PETIT, *Chilandar* n° 133. Un des successeurs d'Isaac retira l'établissement au monastère serbe, mais le patriarche et l'empereur [Jean V] ordonnèrent de le lui restituer, ou de dédommager les moines (PETIT, *Chilandar* n° 133). Chilandar détenait Skorpiou en 1486 (*Iviron* IV, n° 100).

*Komètissa et la forteresse des Athonites.* Le village de Komètissa (l. 71, 89, 92) était situé sur l'isthme de l'Athos, peut-être à proximité de Mélissourgeion (*Iviron* III, p. 33). Le village dépendait du Prôtaton; ses habitants lui versaient des redevances (le présent acte, l. 91-92), et les villageois appelaient le prôtos leur « seigneur » (*authentès*: notre n° 26, l. 3-4, 8). On apprend par le présent acte que Komètissa avait gravement souffert des incursions turques (l. 65, 76-81), qui sont mentionnées en 1322 (cf. les notes à notre n° 55); d'où le projet d'Isaac

d'édifier, « à l'entrée de l'Athos » (*Iviron* III, n° 82, l. 3, et n° 83, l. 4-5), une forteresse qui assurerait la sécurité de la Sainte Montagne. Le prôtos Isaac obtint d'Iviron, qui détenait près de Komètissa le métoque de Mélissourgeion, le terrain sur lequel la forteresse fut édiflée (*Iviron* III, n°s 82 et 83, fin 1325). Des vestiges subsistent (cf. *Iviron* III, p. 291, avec bibliographie).

*Prosopographie.* Sur le prôtos Isaac (l. 143), cf. *Prôtaton*, p. 135-137, n° 52. — Macaire de Lavra (l. 147): *Lavra* IV, p. 21. — Sur Hilariôn d'Iviron (l. 153), qui représente l'higoumène [Iôannikios], cf. *Iviron* III, p. 10. — Jacques de Xèropotamou (l. 160): *Kutlumus*, p. 342. — Barlaam de Xénophon (l. 168): notes à notre n° 46. — Hyakinthos de Karakala (l. 172): notes à notre n° 45. — Matthieu, higoumène de Philothéou (l. 175), est, d'après son écriture, différent du signataire de notre n° 46, cf. *Phil. Suppl.*, p. 286 et n. 85. — Théodoulos d'Alypiou (l. 180-181): *Kutlumus*, p. 306-307. — Théostèrikos de Kutlumus (l. 182-183): *ibidem*, p. 309-310. — Matthieu de Rabda (l. 186): *ibidem*, p. 413; sur le monastère, cf. les notes à notre n° 2. — Dorothee de Xystrè (l. 188): notes à notre n° 46; sur le monastère, notes à notre n° 41. — Théodoulos de Makrou (l. 189): *Xénophon*, p. 215; sur le monastère, notes à notre n° 41. — Sur l'ecclésiarque de Karyés Théodoret (l. 190), cf. *Prôtaton*, p. 160. — Sur le grand économiste Matthieu (l. 191), *ibidem*, p. 155. — Théostèrikos de Rabdouchou (l. 192): *Kutlumus*, p. 414; sur le monastère, cf. les notes à notre n° 41. — Kassianos, hiéromoine et *pneumatikos*, higoumène de Iôna (l. 194-195), signe dans les mêmes termes, en septembre 1325, l'acte *Kutlumus* n° 12; sur le monastère tou Iôna, dédié à saint Jean Chrysostome, près d'Alypiou, voir *Saint-Pantéléémôn*, p. 81; *Kutlumus*, p. 313-314. — Sur l'évêque d'Hiérissos et Athos Niphôn (l. 196), cf. PΑPACHRYSSANTHOU, *Évêché*, p. 392 (1325 - probablement après 1330). — L'hiéromoine Ignace, qui ratifie au verso l'achat fait par Chilandar, est un moine de ce monastère. En 1322, le prôtos Isaac fait appel à un hiéromoine Ignace pour régler, avec des higoumènes, un conflit entre Chilandar et Esphigménou (PΕΤΙΤ, *Chilandar* n° 78, l. 9). Il s'agit probablement du même.

L. 37-38: l'un des trois grands monastères non nommés qui revendiquaient Skorpiou était Chilandar (cf. l'analyse). Parmi les deux autres, l'un était probablement Iviron, dont le métoque de Mélissourgeion était peut-être au sud de Skorpiou (cf. *Iviron* IV, p. 28 n. 223). Le troisième pourrait être Lavra, dont le métoque de Kalaphatou était au voisinage (PΕΤΙΤ, *Chilandar* n° 111), ou Vatopédi, qui détenait un métoque à proximité (Koutoularè; cf. notre n° 31, l. 88, et Introduction, p. 30).

L. 116-118: l'aliénation légitime de biens meubles par un monastère est mentionnée, par exemple, dans le Typikon de la Kécharitôménè, éd. P. GAUTIER, *REB*, 43, 1985, p. 47.

L. 153-156, signature géorgienne: Moi aussi Hilariôn je suis témoin de cela parce que l'higoumène n'est pas ici. Pour cette raison j'ai signé au bas [du document].

+ Τὸ μονύδριον ὅπερ εἰς ὄνομα τιμώμενόν ἐστι τοῦ ἐν ἀγίοις π(α)ρ(ὸ)ς ἡμ(ῶν) ||<sup>2</sup> ἀρχιεράρχου καὶ θαυματουργοῦ Νικολάου, ἐπικέκληται ||<sup>3</sup> δὲ τοῦ Σκορπίου, ἐτύγχανεν ὄν ἐκ παλαιῶν ἡμερῶν ||<sup>4</sup> πολλοῖς καὶ ποικίλοις ὠραῖσμένον τοῖς κάλλεσι καὶ τοῖς ||<sup>5</sup> πρώτοις τῶν νῦν ὑπαρχόντων συγκατηρήθητο μονο-||<sup>6</sup>δρίοις. Ἄλλ' ἐπεὶ τὰς τοῦ χρόνου μύλας διαφυγεῖν τὰ ὑπὸ ||<sup>7</sup>

τὸν χρόνον ἀδύνατον, ἀκρωτηριάζεται καὶ τοῦτο τῷ χρόνῳ <sup>||8</sup> καὶ τὴν τῶν αὐτὸ λαμπρυνόντων καὶ συνιστώντων ὑφίσταται <sup>||9</sup> στέρησιν· ἐνθέν τοι καὶ τὸ μὲν πρῶτον ἀπόλλυσι κάλλος <sup>||10</sup> καὶ τὰ τῆς ὠραιότητος ἀποβάλλει ἄνηθ, λείψανον δέ τι καὶ <sup>||11</sup> σπινθῆρα τοῦ πρώτου διασώζει κάλλους τὸν θεῖον καὶ περι-<sup>||12</sup>καλλέστατον τοῦ θαυμαστοῦ Νικολάου ναόν. Ὁς οὕτως ἔχων <sup>||13</sup> ὀρώμενος, πολλοῖς ἐνῆκε ζῆλον τοῦ περὶ τῆς προτέρας τοῦ <sup>||14</sup> μονυδρίου εὐπρεπείας βουλευσασθαι (καὶ) τὴν πρὸς δύναμιν εἰσε-<sup>||15</sup>νέγκαι βοήθειαν· ἐπεὶ δὲ τὴν βοήθειαν ἢ ἐπισυμβᾶσα πολλῶ <sup>||16</sup> τῷ περιόντι νενίκηκε(εν) ἀφαίρεσις τῶν προσόντων, ἔμεινεν <sup>||17</sup> οὕτως ἔχον, καὶ μόνῳ τῷ βούλεσθαι τῆς παρὰ τῶν εὐγνωμόνων <sup>||18</sup> ἀπέλαυεν ἐπικουρίας· εἰ καὶ τι γὰρ οὗτοι φιλευσεβῶς <sup>||19</sup> προσῆγον βοήθημα, χεῖρες ἄρπαγες αὐθις ἐπεισιοῦσαι πρὸς <sup>||20</sup> ἑαυτὰς εἴλκυσαν, ὡς μόνον ὑπολειφθῆναι σχεδὸν τοῦ ἀγ(ίου) <sup>||21</sup> ναόν, καὶ τοῦτον ἀπειλοῦντα πτώσιν, καὶ φιλαρέτων ὀφθαλμοῖς <sup>||22</sup> προκείμενον θρήνων ἄξιον. Ὁ δὲ καὶ μέχρι τῆς ἡμῶν πνευματικῆς <sup>||23</sup> ταύτης διακονίας πεφθακός, πολλὴν ἐνέθηκεν ἐπιθυμίαν <sup>||24</sup> βοηθῆσαι τε τῷ ποσῶς ἵσταμένῳ καὶ τὰ πεπτωκότα, εἰ οἶόν τε, <sup>||25</sup> ἐπὶ τὸ πρῶτον σχῆμα μεταγαγεῖν. Πολλὰ τοίνυν περὶ τοῦ συν-<sup>||26</sup>τελέσοντος βουλευσάμενος, ἐν εὖρον τούτῳ προσενεγκεῖν <sup>||27</sup> βοήθημα, κοινῇ ψήφῳ καὶ ἀκριδεῖ διερευνήσει τῶν τιμι-<sup>||28</sup>ωτάτων καθηγουμένων, ἀγαπητῶν μου κατὰ πνεῦμα ἀδελφῶν, <sup>||29</sup> προσκυρῶσαι τοῦτο δὲ τὸ φροντιστήριον τινὲ τῶν ἐν τῷ καθ' <sup>||30</sup> ἡμᾶς Ἀγίῳ Ὁρει σεβασμίων μεγάλων μονῶν, ὑφ' ἧς καὶ ἡ τῆς <sup>||31</sup> ἐπιμελείας καὶ συστάσεως ἐνέργεια ἦνπερ προσεδοκῶ(εν) <sup>||32</sup> ἔμελλε πάντως ἀποθήσεσθαι, διὰ τὸ καὶ ἀγρίδιον προσεῖναι <sup>||33</sup> τῷ εἰρημένῳ μονυδρίῳ ἐν αὐτῷ τῷ τῆς Κωμιτίσσης ζυγῶ, <sup>||34</sup> περὶ οὗ καὶ ὁ λόγος ἡμῖν ἐστίν, ὡς ἐν τῷ ἐξῆς ῥηθήσεται. Δεδω-<sup>||35</sup>κότες οὖν τῇ τοῦ Καρακάλλου μονῇ τὸ τοιοῦτον φροντιστήριον <sup>||36</sup> δι' ὃν εἰρήκαμεν συστάσεως τρόπον, εἶδομεν ἀνεγειρόμενα <sup>||37</sup> σκάνδαλα ἐν τῷ Ὁρει τῷ Ἀγίῳ συχνά, τριῶν μεγάλων μονῶν <sup>||38</sup> ἀντεχομένων τοῦ τοιοῦτου καὶ δεσπόσαι ἐφιμεμένων. Καὶ γὰρ <sup>||39</sup> οἱ ἀπὸ τῆς μονῆς τῶν Σέρβων τῷ εἰρημένῳ πλησιάζοντες <sup>||40</sup> ἀγρῶ καὶ ὡς οἰκείῳ τούτῳ διὰ τὸ βραχὺ καὶ ἀδύνατον τῶν <sup>||41</sup> ἐν τῷ μονυδρίῳ οἰκούντων χρώμενοι, οὐκ ἠνέσχοντο ἀκοῦσαι <sup>||42</sup> παρ' ἐτέρας μονῆς μεγάλης τὸ μονύδριον κυριευθῆναι· ἔφασαν <sup>||43</sup> γὰρ οὐκ εἰς καλὸν ἀμφοτέροις ἀποθήσεσθαι μέρεσιν, εἰ μὴ <sup>||44</sup> οὗτοι κύριοι γένοιτο, ἀγχιτερμονοῦντες τῷ τοῦ μονυδρίου <sup>||45</sup> ἀγρῶ καὶ ὡς ἰδίου τοῦδε ἀντιποιοῦμενοι. Οἶδαμεν δὲ καὶ <sup>||46</sup> αὐτοὶ ἀκριδῶς ὅτι οὐδεμία ὑπάρχει τῷ μονυδρίῳ ὠφέ-<sup>||47</sup>λεια ἐκ τοῦ τοιοῦτου ἀγροῦ, διὰ τὸ μὴ δύνασθαι τοὺς μοναχοὺς, <sup>||48</sup> δύο τυχόν ἢ τρεῖς ὄντας, εἰς δύο καταμερίζεσθαι καὶ ἀ-<sup>||49</sup>μφοτέροις ὑπηρετεῖν· βλάβην μέντοι ψυχικὴν παρακολου-<sup>||50</sup>θήσασαν ἴσμεν διὰ τὴν προσεδρεῖαν ἣν ἐν τούτῳ τῷ ἀγρῷ <sup>||51</sup> χάριν τῆς αὐτῷ προσηκούσης ἐπιμελείας πεποιήνται. Ἐπεὶ <sup>||52</sup> γοῦν καὶ σκάνδαλον ἀνεφύετο μέσον τῶν εἰρημένων μονῶν, <sup>||53</sup> διενοοῦμην μὲν ὡς οἶόν τε καὶ τοῦτο παῦσαι, ἀντειχόμεν <sup>||54</sup> δὲ καὶ ἀμφοτέραις ταῖς χερσὶ τῆς τοῦ μονυδρίου βελτιώσε(ως)· <sup>||55</sup> δια τοῦτο καὶ τῷ μὲν αἰτοῦντι τὸν ἀγρὸν μέρει ἀντέλεγον ὡς <sup>||56</sup> ἐθέλων τὴν πρᾶξιν τὴν περὶ τὸν νεῶν πέρατι δοῦναι, ἐφρόν-<sup>||57</sup>τιζον δὲ πῶς ἂν γενοίμην δυνατὸς ἀμφοτέρων μερῶν τὸ <sup>||58</sup> εὐσταθὲς καὶ εἰρηνικὸν περιποιήσασθαι· καὶ γὰρ καὶ ἀ-<sup>||59</sup>συγκατάθετόν μοι τὸν λογισμόν ἐώρων περὶ ἧς μοι οἱ ἀπὸ τῶν <sup>||60</sup> Σέρβων μοναχοὶ ἐκδόσεως τοῦ ἀγροῦ προτέειπον λόγους. <sup>||61</sup> Καὶ ἐγὼ μὲν ἐν τοῖς τοιοῦτοις ὦν καὶ εἰρήνην οὖσαν ὀρῶν <sup>||62</sup> τοιαῦτα συμφέρειν, ἐλογιζόμεν τῷ θεῷ τοῦ παμμάκαρος <sup>||63</sup> Νικολάου νεῶ καὶ ἐμοὶ μηδενὶ δοῦναι θέλοντι ποσῶς <sup>||64</sup> κατηγορίας ἢ προφάσεως πονηρᾶς ἀφορμῆν· ἀλλ' ἢ τῶν <sup>||65</sup> ...χίστων καὶ μιαιωτάτων Τούρκων ἐπιδρομῇ καὶ ἢ παρ' αὐτῶν <sup>||66</sup> ἀπειλουμένη τελεία τοῦδε τοῦ ἱεροῦ καὶ θείου τόπου ἐξολό-<sup>||67</sup>θρευσις καὶ ἄκοντά με τοῖς εἰρημένοις ὑπέικειν ἔπεισε, <sup>||68</sup> καὶ ὃ μὴ κατὰ γνώμην ὑπῆρχεν ἐμοὶ τοῦτό γε ὡς ὃν τῶν <sup>||69</sup> σφόδρα λυσιτελούντων κατεδεξάμην. Ἰσασι πάντες <sup>||70</sup> οἷας ἀπέλαυεν ἀσφαλείας τὸ Ὁρος τὸ ἱερὸν ἐκ τῆς χώρας <sup>||71</sup> τῆς οὕτω πως ὀνομαζομένης Κωμιτίσσης, καὶ ὅπως γε <sup>||72</sup> ὡς ἀσφαλεῖ καὶ



κραταιῶ ἐρύματι χρώμενοι ταύτη διή-<sup>73</sup>γομεν ἀφόβως, ὡς πολλὰ συντελοῦντος τοῦδε τοῦ χώρου <sup>74</sup> τῷ Ὅρει τῷ καθ' ἡμᾶς καὶ συνεισφερόντων ἐν πᾶσι τῶν <sup>75</sup> ἐν τούτῳ τῷ τόπῳ ἀνδρῶν ἐν τε καιροῖς ἐπιφόβοις καὶ ἑτέραις <sup>76</sup> κοινωφελέσι χρεῖαις. Ἐπεὶ γοῦν συνέβη τούτῳ δὴ τῷ <sup>77</sup> εἰρημένῳ χωρίῳ μεγάλη καὶ δυσδιήγητος αἰχμαλωσία <sup>78</sup> καὶ πολλοὶ τούτων ἀπήχθησαν εἰς ἄλλοτριάν δοριάλωτοι <sup>79</sup> γῆν, προσδοκᾶται δὲ καὶ ὅσον οὐπω τελεία ἐξολόθρευσις <sup>80</sup> παντός τοῦ ἁγίου τόπου τούτου διὰ τὴν εἰρημένην ἐπίθεσ(ιν) <sup>81</sup> τῶν ἀσεβῶν καὶ παμμιαρῶν, οὐ δίκαιον ἐκρίθη πᾶσιν ἡμῖν <sup>82</sup> μὴ τὴν ἡμετέραν ὡς οἷόν τε προμήθειαν εἰσενέγκαι εἰς σύστασιν <sup>83</sup> τῆς τοιαύτης χώρας καὶ δι' αὐτῆς τοῦ Ἁγίου Ὁρους παντός. Διὰ τοι <sup>84</sup> τοῦτο καὶ ψήφῳ κοινῇ καὶ ἀκριβεστάτῃ δοκιμασίᾳ καὶ σκέ-<sup>85</sup>ψει, ἐν μεγίσταις γενομένη τῶν τιμιωτάτων καθηγουμένων <sup>86</sup> ἀγαπητῶν μου κατὰ πν(εῦμ)α ἀδελφῶν συνελύσεσιν, ἔδοξεν ἡμῖν <sup>87</sup> ἐκδοῦναι τῇ τῶν Σέρβων μεγάλη μονῇ τὸν ἀγρόν, καὶ τὸ ἐξ <sup>88</sup> αὐτῶν διδόμενον τίμημα εἰς φρουρίου ἐν αὐτῇ γενησο-<sup>89</sup>μένου τῇ Κωμιτίσῃ καταθέσθαι· καὶ γὰρ καὶ τὸ μονύδριον <sup>90</sup> ἐκ τῶν διδομέν(ων) λήφεται μερίδα ὥστε ἀνοικοδομηθῆναι, <sup>91</sup> καὶ ἡ ἐκκλησία τῶν Καρεῶν, ἐπεὶ οὐδὲν ἔξει τῶν συνήθων <sup>92</sup> κατὰ τὸ παρὸν παρὰ τῆς χώρας Κωμιτίσσης διὰ τὴν νῦν γενο-<sup>93</sup>μένην αἰχμαλωσίαν, ἐκ τούτων ἔξει τὴν ἐτησίαν κυβέρνησ(ιν). <sup>94</sup> Ἀποφαινόμεθα τοίνυν ὁμογνωμόνως καὶ ὁμοθελῶς ἅπαντες <sup>95</sup> ἔχειν τὴν σεβασμίαν μονὴν τῆς ὑπερευλογημένης καὶ ὑπερ-<sup>96</sup>ἀγνου Θεομήτορος καὶ ἐπικεκλημένης Χιλιοτάριον <sup>97</sup> τὸν εἰρημένον τοῦ μονυδρίου ναὸν μετὰ πάντων τῶν προσόντων <sup>98</sup> αὐτῷ δικαίων καὶ προνομίων ὀλοσχερῶς, ἀναφαιρέτως, <sup>99</sup> ἀ<ν>ποσπάστως (καὶ) ἀνενοχλήτως ἐπὶ τῇ καταβολῇ τῶν παρ' <sup>100</sup> αὐτῆς διδομένων ὑπερπύρων ἐξακοσίων, ἅτινα κατα-<sup>101</sup>ναλωθήσεται εἰς τὰς δεούσας κοινωφελεῖς ὡς εἴρηται <sup>102</sup> χρεῖας. Γινωσκέτωσαν γὰρ ἅπαντες βεβαίως ὡς οὐ διὰ <sup>103</sup> κέρδος ἡμέτερον καὶ δαπάνην, οὐ διὰ λαθραίαν ὑπόσχεσιν <sup>104</sup> ἢ δόσιν, οὐ δι' ἕτερον τι τῶν ἐπιμώμων ἢ πρᾶξις γέγονεν <sup>105</sup> αὕτη παρ' ἡμῶν, ἀλλὰ δι' αὐτὸ τὸ καλῶς ἔχον (καὶ) τὴν σύστασιν (καὶ) <sup>106</sup> κοινὴν ὠφέλειαν, ἥνπερ σὺν Θ(ε)ῷ μεταχειριζόμεθα, διὰ τῆς <sup>107</sup> τοῦ φρουρίου ἀνοικοδομῆς, ἀλλ' οὐδὲ κατὰ ἰδιοποίησιν τινὰ <sup>108</sup> ἢ ἰδιοκτησίαν καὶ κέρδος τοῦτο ποιοῦμεν ἡμέτερον· <sup>109</sup> μαρτυρήσει γὰρ αὐτὰ τὰ πράγματα καὶ αὐτοὶ οἱ ταῦτα δὴ τὰ <sup>110</sup> διδομένα ἐγχειρισθέντες, ὡς ἐν παντὶ προσήκοντι ταῦτα <sup>111</sup> οἰκονομηθήσεται. Ἐγὼ γάρ, καίτοι ἀναμάρτητον τῇ χάριτι τοῦ <sup>112</sup> Χ(ριστο)ῦ καὶ ἀκατάκριτον ὑπ' εὐγνώμοσι κριταῖς λογιζόμενος (καὶ) ἔχων <sup>113</sup> ἐν βεβαίῳ τὴν πρᾶξιν, ὅμως καὶ πολλὴν ποιοῦμαι τὴν πρόνοι(αν) <sup>114</sup> τοῦ μὴ τινα τῶν ἀπάντων ἔχειν ἐπ' ἀδείας ἀπρεπές τι καὶ <sup>115</sup> ἀπεμφαῖνον τοῖς θεοῖς νόμοις καὶ ἱεροῖς κανόσι περὶ <sup>116</sup> ἡμῶν ἀποφαίνεσθαι. Εἰ γὰρ ἱερῶν κειμηλίων καὶ <sup>117</sup> ἱερωτέρων σκευῶν οὐ φείδεσθαι χρὴ κατὰ τὰς π(α)τερικὰς <sup>118</sup> παραδόσεις, προκειμένης ἀν(θ)ρώπων ἐλευθερίας, ἐμψύχων <sup>119</sup> Θ(εο)ῦ ναῶν, τί τις ἂν ἔχοι ἐγκαλεῖν ἐπὶ τοιαύτῃ πράξει <sup>120</sup> ἡμῖν, τοιοῦτόν τι μεταποιουμένοις ἔργον ἐπωφελές καὶ <sup>121</sup> ἔκδοτον ποιουμένοις πρᾶγμα τοιαύτην ἔχον τι φύσιν <sup>122</sup> μεταβαίνειν ἀφ' ἑτέρων εἰς ἕτερα; Ἔσται τοιγαροῦν <sup>123</sup> (καὶ) ἡ σεβασμία μονὴ τῆς παναχράντου δεσποίνης ἡμῶν <sup>124</sup> Θ(εοτό)κου τῶν Σέρβων κατέχουσα τὸν εἰρημένον ἀγρόν <sup>125</sup> μετὰ πάντων τῶν αὐτῷ προσόντων δικαίων καθ' ὃν ἀνωτέρω <sup>126</sup> τρόπον εἰρήκαμεν, μὴ ὑπ' οὐδενὸς τῶν ἀπάντων εὐρίσ-<sup>127</sup>κουσα διενόχλησιν ἢ ἐπήρειαν ἐπὶ τῇ κατοχῇ καὶ <sup>128</sup> νομῇ αὐτοῦ, ὀφειλόντων καὶ τῶν τῆς εἰρημένης μονῆς <sup>129</sup> τιμιωτάτων μοναχῶν ἔχειν εἰρήνην μετὰ τῶν γειτονούντ(ων) <sup>130</sup> καὶ πλησιαζόντων τῷ τοιοῦτῳ ἀγρῷ, καθὰ δὴ (καὶ) οἱ πρό-<sup>131</sup>τερον κατέχοντες αὐτὸν εἶχον μοναχοί. Εἰς γὰρ τὴν <sup>132</sup> περὶ τούτων ἀσφάλειαν καὶ τὸ παρὸν γεγονός γράμμα <sup>133</sup> παρ' ἡμῶν ἐπεδόθη τῇ διαληφθείσῃ σεβασμίᾳ τοῦ <sup>134</sup> Χιλιοταρίου μονῆ, μὴνι Μαΐω (ἰνδικτιῶνος) ἢ τοῦ Ἰωαννῆς ἔτους, <sup>135</sup> βεβαιωθὲν ταῖς ἡμετέραις ὑπογραφαῖς. Ἐξεῖ <sup>136</sup> δὲ τὰ ἐκπεφωνημένα κανονικὰ ἐπιτίμια ὁ μέλλων <sup>137</sup> εἰς το ἐξῆς χάριν τοῦ τοιοῦτου κτήματος ἐπηρεάσαι <sup>138</sup> τὴν εἰρημένην μονὴν (καὶ) ἐκκλησιαστικαῖς εὐθύναις <sup>139</sup> ὑποκείσεται +

||<sup>140</sup> + 'Ο πρώτος τῶν ἐν τῷ 'Αγίῳ ||<sup>141</sup> 'Ορει σεβασμίων ||<sup>142</sup> μονῶν ἱερομόναχος ||<sup>143</sup> 'Ισαάκ +  
 ||<sup>144</sup> + 'Ο ἐλάχιστος ἐν ἱερο-||<sup>145</sup> μονάχοις (καὶ) καθηγούμενος ||<sup>146</sup> τ(ῆς) σεβασμίας βασιλικῆς  
 ||<sup>147</sup> Λάδρας Μακάριος +  
 ||<sup>148</sup> + 'Ο τῆς τοῦ Βατοπεδίου σε(βασμίας) ||<sup>149</sup> βασιλικῆς μον(ῆς) καθηγούμενος ||<sup>150</sup> ἐλάχι-  
 στος ἐν ἱερομονάχοις ||<sup>151</sup> Θωμᾶς στοιχ(ῶν) τοῖς ἐμπειρι-||<sup>152</sup> λημμέν(οις) ὑπ(έ)γρ(αψα) + +  
 ||<sup>153</sup> + me ilarionis μο(ς)me var amisi ||<sup>154</sup> vinadgana m(a)ma sina ar igo amisati-||<sup>155</sup> sa  
 ikna v(a)l(o)b(e)delata k(ue)m(o)t d(a)ς(e)-||<sup>156</sup> ra  
 ||<sup>157</sup> + 'Ο ἐλάχιστος ἐν ἱερομονάχοις καὶ ||<sup>158</sup> καθηγούμενος τῆς σεβασμί-||<sup>159</sup> ας βασιλικῆς μον-  
 ῆς τοῦ Ξηροπο-||<sup>160</sup> τάμου 'Ιάκωβος ὑπέγραψεν +  
 ||<sup>161</sup> + Γόρδιος ἐλάχιστος μοναχὸς καὶ ||<sup>162</sup> καθηγούμενος τῆς τοῦ 'Εσφιγμένου ||<sup>163</sup> σε(βα-  
 σμ)ί(ας) βασιλικῆς μονῆς τοῖς ||<sup>164</sup> ἀνωτ(έ)ρ(ω) διειλημμένοις στοιχῶν ὑπ(έ)γραψα +  
 ||<sup>165</sup> + 'Ο τ(ῆς) τοῦ Ξενοφῶντος ||<sup>166</sup> σε(βασμ)ί(ας) βασιλ(ικῆς) μον(ῆς) καθηγούμ(εν)ος ||<sup>167</sup>  
 ἐλάχιστο(ς) ἐν ἱερομονάχοις ||<sup>168</sup> Βαρλαάμ (καὶ) αὐτὸ(ς) μ(α)ρ(τυρ)ῶν ὑπ(έ)γραψα +  
 ||<sup>169</sup> + 'Ο ἐλάχιστος ἐν ἱερομονάχοις καὶ κα-||<sup>170</sup> ηγούμενος τῆς τοῦ Δοχειαρίου ||<sup>171</sup> μονῆς  
 Ματθαίος +  
 ||<sup>172</sup> + 'Υάκινθος ἱερομόναχος καὶ καθηγούμενος τῆς σε(βασμίας) βασι-||<sup>173</sup> λικῆς μονῆς τοῦ  
 Καρακάλου +  
 ||<sup>174</sup> + 'Ο ἐλάχιστος ἐν ἱερομονάχοις (καὶ) καθη-||<sup>175</sup> γούμενος τῆς τοῦ Φιλοθέου μον(ῆς) Ματ-  
 θαίος +  
 ||<sup>176</sup> + Rouškōga monastyra ||<sup>177</sup> s(vja)t(a)go Pantelēimona ||<sup>178</sup> igoumen' Iō(a)n' pod'-||<sup>179</sup> pisa  
 ||<sup>180</sup> + 'Ο τῆς του 'Αλυπ(ίου) μον(ῆς) καθηγούμ(εν)ὸ(ς) Θεό-||<sup>181</sup> δουλός ἱερομόναχός +  
 ||<sup>182</sup> + Ο ἐλάχιστὸ(ς) ἐν οἱερομονάχοις Θεοστή-||<sup>183</sup> ρικτος καὶ ηγουμ(εν)ὸ(ς) της του Κου-  
 τλουμούση  
 ||<sup>184</sup> + 'Ο πρωϊστάμενος ἐν τοῖς ||<sup>185</sup> ἡσυχαστηρί(οις) τοῦ 'Ραυδᾶ (καὶ) ||<sup>186</sup> π(ατ)ήρ πν(ευμα-  
 τ)ικὸς Ματθαίος ἱ-||<sup>187</sup> ερομόναχος +  
 ||<sup>188</sup> + Δωρόθ(εος) ὁ Ξύστρης +  
 ||<sup>189</sup> + Θεόδουλός ὁ καὶ ἡγούμ(εν)ος τῆς μον(ῆς) τοῦ Μακροῦ +  
 ||<sup>190</sup> + Θεοδώριτος ἱερομόναχος κ(αὶ) ἐκκλησιάρχ(ης) τ(ῶν) Καρεῶν ὑπέγρα(ψα)  
 ||<sup>191</sup> + Ματθαίος μον(α)χός καὶ μέγας οἰκονόμον  
 ||<sup>192</sup> + Θεοστήρ<ι>κτὸς μον(α)χός (καὶ) οἰγοῦμ(εν)ος της μονῆς τοῦ Ραυ-||<sup>193</sup> δοῦχου +  
 ||<sup>194</sup> + Κασσιανὸ(ς) ἱερομόναχο(ς) κ(αὶ) ||<sup>195</sup> πν(ευματ)ικὸς καὶ ἡγούμ(εν)ος τοῦ 'Ιωνᾶ +  
 ||<sup>196</sup> + 'Ο ταπεινὸ(ς) ἐπίσκοπ(ος) 'Ιερισσοῦ ||<sup>197</sup> καὶ 'Αγ(ίου) 'Ορ(ους) Νίφων +

## Verso:

+ Συμμαρτυρῶν τοῖς ἀδελφοῖς μου τοῖς Σέρβοις ὅτι ἐξωνη-||<sup>2</sup> σαντο ἀπὸ τῆς Μέσης τῶν  
 Καρυῶν τὸν ἀγρὸν τοῦ Σκορ-||<sup>3</sup> πίου (καὶ) ἀποδεξάμενος τὴν πρᾶξιν ὡς ἐπὶ καλῷ τρό-||<sup>4</sup> πω  
 (καὶ) ἀγαθῷ λογισμῷ γεγεννημένην ὑπέγραψα.

||<sup>5</sup> + 'Ο ἐλάχιστος ἐν ἱερομονάχοις 'Ιγνάτιος +

L. 10 ἀποβάλλει: -ει post corr. || l. 65 legendum αἰσχίστων ? || l. 75 ἔν: lege ἔν || l. 116 κειμη-  
 λίων: -ει- post corr.

## 64. TESTAMENT DE THÉODORE SARANTÈNOS

ἐπιτελεύτιον γράμμα (l. 40-41)

βρεβαιοεπιτελεύτιον γράμμα (l. 146-147)

διαθηκῶν καὶ βρέβαιον γράμμα (l. 191)

γράμμα (l. 202)

διατύπωσις (verso l. 2)

octobre, indiction 9

a.m. 6834 (1325)

**Théodore Sarantènos lègue la plus grande partie de ses biens au monastère du Prodrome, qu'il a fondé à Berroia.**

LE TEXTE. — Original (archives de Vatopédi, Γ 26). Trois feuilles de parchemin collées haut sur bas, 1795 (740 + 612 + 443) × 304 mm. Le document forme un rouleau. Bonne conservation; le parchemin est par endroits froissé, taches à l'endroit des *kollèmata* et dans la partie inférieure. Encre marron foncé. Tilde sur les prénoms, l. 6, 27, 32, etc.; deux esprits sur ἄν, l. 15, deux accents sur μῆ, l. 193, tiret en fin de ligne dans un mot coupé, l. 94, 101, 147, etc. Blancs correspondant à des changements de sujet, l. 180, 190; blanc entre la première et la seconde signature. — Au verso, notice sur les *kollèmata* et formule de corroboration suivie de sept signatures, que nous éditons à la suite du texte. Deux notices modernes (lues sur place): 1) Ἀφιερωτικὸν τοῦ Προδρόμου εἰς τὴν Βέρροϊαν. 2) Τοῦ Προδρόμου πλησίον τῆς Βερροΐας. — *Album*: pl. LXXVI-LXXX.

*Édition*: THÉOCHARIDÈS, *Diathèkè*, n° 2, p. 17-28 (1326).

Nous éditons d'après nos photographies, en indiquant dans l'apparat les lectures divergentes de G. Théocharidès (Th).

*Bibliographie*: EUSTRATIADÈS dans *Grég. Pal.*, 2, 1918, p. 84, n° 26 (1326); THÉOCHARIDÈS, *Diathèkè*, p. 14-17.

ANALYSE. — Suscription autographe du *skoutérios* Théodore Sarantènos (l. 1-2). Préambule. Les saints, connaissant la vanité de la présente vie, ont décrit celle-ci comme un jeu, et ils l'ont nommée fumée, cendre et poussière (l. 3-5). Atteint par l'âge et par les troubles d'une vie changeante, Théodore Sarantènos, sébaste et serviteur de l'empereur [Andronic II], comprenant que le temps qu'il a vécu n'était qu'une illusion, a voulu, pour redresser les errances passées, donner enfin à Dieu une partie du fruit de ses peines (l. 5-11). Ce qu'il va consacrer à Dieu le sera au profit [de moines] et d'autres âmes, dans l'espoir de son salut et

de celui des siens, et devra rester intangible. Qui, parent, collatéral ou même étranger, voudrait diminuer les biens qu'il va transmettre par écrit provoquerait la colère de Dieu, serait maudit par les 318 pères et par le Prodrôme, protecteur [de Théodore], et il serait excommunié (l. 11-21). Invocation trinitaire. Le testateur a vécu longtemps avec feu sa femme, Eudocie Comnène Aggélina, et ils ont eu de nombreux enfants. Ces derniers sont tous morts, à l'exception d'une [fille], mariée à Michel Doukas Arianités, dont elle a eu plusieurs enfants; mais elle aussi est morte, du vivant de sa mère. C'est alors que [le couple, Théodore et sa femme], a décidé, pour sa consolation, d'édifier une église consacrée au Prodrôme, de lui donner tout ce qui était possible et d'en faire un monastère, puisque feu le frère du testateur, Jean Saranténos, tombé au combat, avait eu cette intention depuis longtemps; [le couple] avait fait sien son projet, décidant que celui [des époux] qui survivrait s'attacherait à le réaliser, afin que [Jean Saranténos] intercède en leur faveur au jour du Jugement (l. 21-35). Tous deux ont commencé cette œuvre. [Théodore] s'étant rendu au palais et séjournant [à Constantinople], c'est sa femme qui a achevé la construction de l'église. Après sa mort, [Théodore], revenu du palais, a consacré tous ses soins à achever [le monastère], à le décorer richement d'images, tel qu'il est en ce jour. Voulant prescrire ce qui convient à son entretien, [Théodore] porte tout d'abord, dans le présent testament, un inventaire [de ses biens] (*brébaion*). Il lègue au monastère du Prodrôme, qu'il a édifié lui-même, pour la mémoire de ses parents, de son frère, [de lui et de sa femme], les biens suivants (l. 35-43):

[Inventaire]. Liste d'icônes léguées au monastère (l. 43-50). Liste d'autres objets précieux: six ceintures, trois léguées au monastère, le testateur en gardant trois (l. 50-54); autres objets, en métal et en tissu, légués au monastère, que [les moines] pourront vendre en cas de besoin. La moitié des hyperpres qui seront trouvés [à la mort de Théodore] est également léguée au monastère (l. 54-64). [Biens immeubles]. 1) Domaine (*zeugèlateion*) de Komanitzè, avec la forêt (*loggos*) et les exploitations de bois (*hylokopia*); ce domaine, que [Théodore] détient depuis quarante-six ans, lui a été attribué en dot par son beau-père, Athanase Soultanos; l'empereur a reconnu par un chrysobulle adressé [à Théodore] la possession (*nomè*) de ce bien, que son beau-père puis lui-même ont détenu depuis plus de quatre-vingts ans (l. 64-70). 2) Domaine dit Néochôrion, pris sur le territoire [de Komanitzè] (l. 70-71). 3) Domaine dit Skoteinou, 40 modioi, qui lui vient de feu son frère [Jean; Théodore] a accru ce domaine de diverses parcelles, qu'il a achetées, en particulier de 90 modioi, qu'il détenait auparavant en commun avec Arabanténos (l. 71-80). 4) Domaine de Kritzista, que [Théodore] détient en vertu d'un chrysobulle de l'empereur. Le testateur lègue ces quatre domaines au monastère, avec leurs attelages et tout leur revenu, mais il conservera l'usufruit, sa vie durant, de Néochôrion et de Skoteinou, pour son entretien, celui de ses hommes et du reste de ses gens (l. 80-87). 5) Six moulins sont légués au monastère, un près de la porte impériale [de Berroia], deux à Palatitzia et trois à Skoteinou; [Théodore] se réserve l'usufruit des trois derniers, qu'il a fait construire (l. 87-91). 6) Une cour (*aulè*) munie d'un portail dans le quartier de Skoronychou, où [Théodore] réside et dans laquelle il a édifié le monastère, avec une maison à étage et d'autres bâtiments, parmi lesquels des greniers, une maison à auvent et des cellules, un four, deux puits, des arbres et des treilles (l. 91-95). 7) Une cour, achetée il y a longtemps à feu Kounalina, avec les maisons que [Théodore] y a récemment édifiées, les cellules déjà mentionnées, construites [par Théodore], et le verger qu'il y a planté (l. 95-99).

8) Une cour, achetée pour 66 hyperpres aux enfants de Kalokratas, avec des maisons, un jardin et des arbres fruitiers. [Théodore] lègue ces trois cours au monastère (l. 99-100).  
 9) Dix vignes lui sont également léguées: à Komanitzè, Kosobos, Platys, Skamnakè, Parapoton, Skoteinou, Sòpotos, Élaia, Asèmountzès, et la plantation de Bounion; le testateur se réserve l'usufruit de trois d'entre elles (Platys, Élaia, Bounion). Malédiction à qui retirerait quoi que ce soit de ces biens au monastère (l. 100-108). Liste d'ustensiles et d'outils, et décompte du bétail possédé. Le bétail que le testateur conserve à son usage reviendra aussi, à sa mort, au monastère (l. 108-115).

[Dispositions testamentaires]. Le testateur a souvent demandé, en particulier par lettres, au prôtos de l'Athos et au kathigoumène du monastère impérial de kyr Maximos [à Thessalonique] de persuader son frère Gérasimos, qui dépend de cet établissement et qui pratique l'ascèse [à l'Athos], de venir [à Berroia] pour que [Théodore] lui remette le monastère [du Prodrôme] et ses biens. [Gérasimos] a fini par venir, mais, le monastère étant alors inachevé, [Théodore] n'a pas pu réaliser ce projet. De sa propre volonté et en vertu des chrysobulles évoqués plus haut, il remet maintenant le monastère à son frère [Gérasimos], avec les biens énumérés ci-dessus, meubles et immeubles, ainsi que le bétail et les ustensiles. [Théodore] est persuadé que [Gérasimos] gèrera bien le monastère et qu'il priera pour le salut de l'âme [de Théodore et des siens] (l. 115-132). Le testateur avait donné en dot à sa fille, dans le domaine de Komanitzè, une terre de 600 modioi et une forêt, [le tout] d'une valeur de 300 hyperpres. Si ses petits-fils, à leur majorité, n'approuvent pas ce qu'il a fait en dotant leur mère et font à ce sujet une réclamation aux moines, ceux-ci leur donneront 300 hyperpres et détiendront [dès lors] le domaine en entier (l. 132-135). [Théodore] aurait voulu que le domaine de Skoteinou, avec les moulins et tous ses biens, noyers et attelages, soit vendu et que [le produit] soit donné [aux pauvres] pour son âme (*psychikon*); mais, pour ne pas mécontenter les moines, il le lègue au monastère. Toutefois, il veut que chaque année, pour le salut de son âme, 100 *modia annonika* de blé et 150 mesures de vin pris sur le revenu de ce bien soient donnés à des monastères de femmes et à des personnes dans le besoin; en effet, sa femme, Doukaina Aggélina, ayant longtemps chaussé et nourri les pauvres le jeudi et le vendredi saints, [Théodore] veut que Gérasimos et ses successeurs à l'higouménat fassent de même, comme elle l'a prescrit. Malédiction au contrevenant. Dans le même but, [Théodore] aurait voulu aliéner aussi la vigne de Platys, mais il la laisse au monastère. Que toutes [les dispositions prises] au sujet de ce monastère soient à l'avenir intégralement respectées (l. 135-147). Legs (en général, bétail, biens meubles, numéraire). A deux neveux, le grand hétairiarque [Georges Sarantènos] et le *prôtoïerakarios* [Sarantènos]. A trois petits-fils, Constantin, Théodore Sarantènos (« fils » du testateur, cf. notes), auquel sont attribuées en particulier des maisons à Probatianè, et Nicéphore. A un autre neveu, Loubros [Sarantènos]; mention de ce que l'empereur voudrait bien faire pour lui. Les hommes (*anthrópoi*) du testateur, qui sont bien formés à leur tâche, resteront avec son frère [Gérasimos] au service du monastère. Legs à douze personnes, parmi lesquelles Jean Phoinikès, qui est confié aux soins [de Gérasimos]. Celui-ci devra également prendre soin des jeunes serviteurs (*paidopoula*) [de Théodore] et des servantes qui, à sa mort, seront dans sa maison (l. 147-162).

[Clauses finales]. Le testateur a eu plusieurs procès avec le *prôtallagatôr* Aspiètès au sujet de défrichements (*ékleiômata*) à Komanitzè, voisins des biens de la métropole [de Berroia] à

Loukoubytzista. A la suite d'une ordonnance de l'empereur et d'un serment prêté par [Aspiétés], une petite partie a été accordée à ce dernier, le reste ayant été attribué [à Théodore] par un jugement. Ayant eu à connaître de ce jugement, l'empereur a délivré une ordonnance en faveur de Théodore, stipulant qu'[Aspiétés] n'a aucun droit en ce lieu. Le monastère doit détenir [ce bien] sans contestation, aucun [membre de la famille de Théodore], ni ses petits-fils, ni leur père Arianités, gendre de Théodore, ni aucun autre parent ne pouvant y prétendre. [Théodore] jure qu'[Aspiétés] ni son père n'y ont jamais eu aucun droit, les seuls détenteurs en ayant été le beau-père [de Théodore, Athanase Soultanos], puis lui-même, depuis plus de quarante ans (l. 162-172). [Théodore] n'a aucune dette, ni envers les siens, ni envers son gendre Arianités, ce pourquoi il veut que le monastère et celui qui le dirigera soient propriétaires de tous ces biens (l. 172-174). Jean Sarantéros, frère du testateur, avait institué celui-ci exécuteur de son testament, pour qu'il accomplisse le projet d'édifier ce monastère. Après que Jean fut tué au service de l'empereur à Klépision, ses beaux-frères s'emparèrent de la cour dans laquelle il avait prescrit de construire le monastère, du domaine [de Skoteinou] et des autres biens [dotaux] de sa femme; à la suite d'un procès, [Théodore] n'a obtenu selon la coutume du lieu que le tiers de ces biens, en vertu d'une transaction (*dialytaion gramma*). [Théodore] veut que feu son frère soit considéré comme co-fondateur du monastère que lui-même a construit, et qu'il soit commémoré avec lui (l. 174-180). Il institue comme son héritier « son âme et le monastère », comme exécuteur testamentaire (*épitropos*), administrateur et propriétaire, son frère Gerasimos Sarantéros, qui sera assisté par ses neveux, familiers de l'empereur, le pansébaste Georges Sarantéros, grand hétairiarque, le pansébaste sébaste Théodore Kapantrités, *skoutérios*, et Alexis Soultanos Paléologue. Le testateur prescrit également que son neveu Loubros Sarantéros reste dans le monastère pour aider son père le kathigoumène Gerasimos. Aux empereurs, [Théodore] laisse sa bénédiction et celle de tous les saints (l. 180-190).

Cluses de garantie. Qui irait à l'encontre du présent testament, parent ou étranger, serait éconduit [de tout tribunal] et maudit (l. 190-196). Mention du scribe, le prêtre Jean Katakallitzès, agissant à l'instigation de Jean Hiérakarios, chartophylax de la métropole de Berroia et archonte des monastères de femmes, date, mention des témoins (l. 196-198). Signatures de Constantin Paléologue Tornikès, grand drongaire de la Veille, et du chartophylax, le diacre Jean Hiérakarios (l. 199-202). — Au verso, formule de corroboration et signatures du métropolitain de Berroia Maxime, de trois officiers de la métropole et de trois moines dont un higoumène.

NOTES. — *Théodore Sarantéros et sa famille*. Manuel Philès a laissé un poème adressé à Ange Doukas Sarantéros (*Manuelis Philae Carmina* I, éd. E. MILLER, Paris, 1855, n° 75, p. 247-249, abrégé ci-dessous: Philès; voir D. POLEMIS, *The Doukai...*, Londres, 1968, p. 174, n° 182), personne qui a été identifiée à juste titre par Th. Papazôtos (*Béroia*, p. 105) à Théodore. Une allusion possible au présent testament (Philès, l. 37) invite à penser que ce poème est de peu postérieur à 1325. Il nous livre l'ensemble des patronymes portés par Théodore: Comnène Ange Doukas Sarantéros (l. 4-5). Ses parents, qui ne sont pas connus, avaient eu au moins trois fils: outre Théodore, Jean et celui que nous connaissons sous son nom monastique de Gerasimos.

Théodore, vaillant soldat (Philès, l. 3, 5), servit l'empereur à Constantinople (le présent acte, l. 35-37). Il était pansébaste et *skoutérios* en 1324 et en 1325 (notre n° 62, l. 16-17, 38-39; le présent acte, l. 2, 5-6; cf. *PLP* n° 24906, à compléter). Pour accomplir le vœu de son frère Jean, il fonda à Berroia, en 1324, un monastère dédié au Prodrôme, dit de Pétra (notre n° 62, l. 29; Philès, l. 26, 39), dont il avait voulu qu'il reste indépendant (cf. notre n° 62). Il prescrivit dans le présent acte que son frère Gerasimos en devienne l'higoumène (l. 125-126). Ces projets furent contrariés, puisque, d'après un acte de 1375 (THÉOCHARIDÈS, *Dialthèkè*, n° 4, p. 42-43), Théodore se fit moine à Vatopédi en 1328, fit don de son monastère et de ses biens à cet établissement, mourut en 1330 et y fut enseveli. Th. Papazôtos (*Béroia*, p. 104-106) estime qu'une inscription funéraire très lacunaire, conservée à Berroia, le désigne, ce qui suggérerait qu'il mourut dans cette ville; la partie qui subsiste du texte n'est à notre avis pas suffisamment explicite pour que l'on puisse être sûr qu'il s'agit de Théodore, et donc pour que l'on doive rejeter l'indication donnée dans l'acte de 1375 sur le lieu de son ensevelissement. — Vers 1279 (cf. le présent acte, l. 67), Théodore avait épousé Eudocie, dite, d'après les patronymes de son époux, Comnène Doukaina Aggélina (l. 22-23, 141; *PLP* n° 151); celle-ci mourut avant que le monastère fût constitué (cf. l. 36-39), donc avant 1324. Parmi leurs nombreux enfants (le présent acte, l. 23; huit d'après Philès, l. 11), tous décédés avant cette date, une fille survécut plus longtemps, mais elle aussi mourut du vivant de sa mère (l. 28); elle avait épousé Michel Doukas Arianitès (l. 27, 170, 172; *PLP* n° 1312), et ce couple avait eu lui-même plusieurs enfants (l. 26), qui étaient encore mineurs en 1325 (cf. l. 133). Nous connaissons le nom de trois petits-fils de Théodore (ils ne sont pas enregistrés dans le *PLP*): Constantin (l. 148), Nicéphore (l. 152) et Théodore Sarantènos (l. 149), frère de Nicéphore (l. 152), qui est dit « fils » du testateur (l. 149), probablement parce que celui-ci l'avait adopté (cf. THÉOCHARIDÈS, *Dialthèkè*, p. 56, n. 4: adoption ou affection). Il s'agit apparemment des enfants de la fille de Théodore: ses fils décédés ne semblent pas avoir eu de descendance (pour une hypothèse différente, cf. *ibidem*, p. 56).

Jean Sarantènos (l. 32, 174-175; *PLP* n° 24910) était, comme son frère Théodore, un militaire. Sa femme avait reçu en dot en particulier une cour à Berroia (l. 177), dans laquelle le monastère fut ensuite fondé, et un domaine (cf. ci-dessous). Avant d'être tué au combat (l. 32, 175, 176), Jean avait établi un testament dont l'exécuteur était son frère Théodore (l. 175). Il légua une partie au moins des biens de son épouse au monastère qu'il projetait de fonder. A sa mort, survenue avant 1324, ses beaux-frères contestèrent les dispositions du testament, et, à la suite d'une transaction, Théodore n'en obtint que le tiers: la cour de Berroia et une partie du domaine, qui doit être celui de Skoteinou (l. 176-179): on sait du moins que ce domaine détenu par Théodore provenait de Jean (l. 72). Théocharidès (*Dialthèkè*, p. 54, n. 3) estime que Jean n'a pas eu d'enfant survivant; toutefois, il nous paraît plus probable que le neveu de Théodore qui était *prôtoiërakarios* (l. 147-148), sans doute le *prôtoiërakarios* Sarantènos mentionné en 1338 comme voisin à Skoteinou (THÉOCHARIDÈS, *Dialthèkè*, n° 3, p. 31; *PLP* n° 24896), était son fils.

Gerasimos Sarantènos (l. 117, 143, 182-183, 189; *PLP* n° 24900) avait eu au moins un fils, Loubros Sarantènos (l. 153, 188; *PLP* n° 24912). Un autre neveu de Théodore, le grand hétairesarque Georges Sarantènos (l. 147, 185; *PLP* n° 24901), pourrait être, lui aussi, fils de Gerasimos, mais il n'est pas exclu qu'il ait été fils de Jean. Plus tard, Gerasimos se fit moine dans le monastère de kyr Maximos à Thessalonique et vécut à l'Athos (l. 117-118).

La famille d'Eudocie. Le père d'Eudocie était Athanase Soultanos (n° 62, l. 72; le présent acte, l. 66; *PLP* n° 26337). Théocharidès (*Diathèkè*, p. 55, n. 6), puis É. Zachariadou (dans *Makèdonika* 6, 1964-65, p. 62-74, en particulier p. 70), ont proposé à juste titre de voir en lui un parent, probablement le fils, du sultan seldjoukide 'Izz ad din Kai-Kàùs II, qui se réfugia en 1261 à la cour de Michel VIII (voir FAILLER dans *REB*, 38, 1980, p. 54-55). Cette hypothèse implique qu'une précision donnée par nos actes à propos du domaine de Komanitzè, qui est dit « patrimonial » depuis 80 ans (notre n° 62, l. 70-71: *apo gonikotètos*; cf. le présent acte, l. 69-70: *nomè* depuis plus de 80 ans), s'applique au statut transmissible de ce domaine, et non à l'origine des droits d'Athanase, dont on sait seulement qu'il possédait ce domaine « depuis longtemps » (l. 67), mais pas, d'après ce qu'on a vu plus haut, avant 1261. — Alexis Soultanos Paléologue, neveu de Théodore (l. 186-187; *PLP* n° 26338), pourrait être le fils d'un frère d'Eudocie (THÉOCHARIDÈS, *Diathèkè*, p. 57).

Théodore Kapantritès, pansébaste sébaste, *skoutérios*, lui aussi neveu de Théodore (l. 185-186), est également mentionné dans deux poèmes de Philès (*Manuelis Philae Carmina inedita*, éd. A.E. MARTINI, Naples, 1900, n°s 89 et 90; *PLP* n° 11010, à compléter); il pourrait être le fils d'une sœur de Théodore ou d'Eudocie (cf. THÉOCHARIDÈS, *Diathèkè*, p. 57).

*La fortune de Théodore Sarantènos.* Voir les remarques de Magdalino dans *The Byzantine Aristocracy, IX to XIII Centuries*, éd. M. ANGOLD, Oxford, 1984, p. 100-101. — En 1375, Théodore était considéré comme ayant été très riche (THÉOCHARIDÈS, *Diathèkè*, n° 4, p. 42). Dans le présent acte, l'inventaire met en première place les biens meubles: objets précieux, textiles y compris la literie, le numéraire (l. 43-64), puis les biens immeubles (l. 64-108), enfin, les ustensiles, les outils et le bétail (l. 108-113).

*Biens meubles.* — Neuf des 17 icônes mentionnées (l. 43-49) étaient décorées (*kékosmémèna*, cf. aussi *ὀλοκόσμητον*), sans doute de plaques en métal précieux; l'une d'entre elles, considérée comme non faite de main d'homme (*achèraïtikos*), était de grande valeur (l. 44). — Les six ceintures d'apparat (l. 50-53) étaient dorées ou argentées, ou ornées de motifs en argent et en or; une d'elles valait 60 hyperpres (l. 149). — Parmi plus de 96 objets précieux et bijoux (l. 54-58), beaucoup étaient en argent ou en or, peut-être en ambre (cf. ci-dessous), et certains étaient ornés de pierres précieuses ou de perles. Deux cruches (*oinocheia*) en argent pesaient en tout 10 *litrai* (plus de 3 kg, cf. ci-dessous). — On note, parmi les seize pièces de textile (l. 58-60), 400 *pècheis* (sans doute au moins 200 m) de drap (*panion*) et quatre voiles rehaussés d'or. Parmi six vêtements mentionnés dans les legs, on relève un habit doré (l. 154). L'origine des biens meubles n'est pas indiquée. On sait seulement que Théodore avait rapporté de Constantinople une des icônes, le *proskynéma* du Prodrome (l. 48-49), et qu'il y avait acheté son casque (*kasidion*), pour 18 hyperpres (l. 151-152).

*Biens immeubles.* 1) *Domaines.* a) *Komanitzè et Néochôrion.* Le domaine de Komanitzè était à l'origine un bien d'Athanase Soultanos. Peut-être fut-il partagé entre ses enfants: un Soultanos Paléologue était voisin en 1338 (THÉOCHARIDÈS, *Diathèkè*, n° 3, p. 33). S'il en est ainsi, ce serait une partie du domaine initial qui constitua la dot de sa fille Eudocie (l. 66). Théodore et Eudocie en utilisèrent une partie pour doter leur fille, épouse de Michel Doukas Arianitès: 600 modioi de terre et une forêt, d'une valeur de 300 hyperpres (l. 132-133). Le



reste échut à Théodore à la mort de sa femme, puis à Vatopédi en 1328. En 1338, un Arianités est mentionné comme voisin à Komanitzè (THÉOCHARIDÈS, *Diathekè*, n° 3, p. 33). — Aux limites nord de Komanitzè, près de Loukoubytzista, des défrichements avaient été effectués (l. 162-164) avant 1285 (cf. l. 172), sur un terrain dont la propriété fut plus tard contestée à Théodore par le *prôtallagatôr* Aspiètès (l. 162-172); ces défrichements sont peut-être à l'origine du toponyme Néochôrion, qui désigne un *zeugelateion* pris sur le domaine de Komanitzè (l. 70-71). En 1329, après la donation faite par Théodore à Vatopédi, Komanitzè d'une part, Makrochôrion, Néochôrion, Paradeisiou, les champs défrichés et la forêt d'autre part, semblent former deux domaines distincts (notre n° 68, l. 100-101). En 1338, Komanitzè et Makrochôrion, considérés comme un tout, comptaient 3600 modioi de terre arable et 1000 modioi de forêt (THÉOCHARIDÈS, *Diathekè*, n° 3, p. 31).

*b) Skoteinou.* Ce petit domaine (le présent acte, l. 71; n° 68, l. 99-100) était situé « au-dessus » de Komanitzè et de Makrochôrion (THÉOCHARIDÈS, *Diathekè*, n° 3, p. 31). Il s'agit selon nous d'un bien dotal de l'épouse de Jean Sarantènos; celui-ci légua à son frère Théodore au moins une partie du domaine (cf. le présent acte, l. 72). En 1325, ce dernier ne détenait que 40 modioi à Skoteinou, qu'il augmenta en achetant, pour plus de 238 hyperpres, des parcelles voisines, en tout plus de 200 modioi (l. 72-78). En 1338, le domaine comptait 250 modioi (THÉOCHARIDÈS, *Diathekè*, n° 3, p. 31).

*c) Kritzista.* Ce domaine est un don de l'empereur Andronic II à Théodore (l. 80-81; cf. notre n° 62: c'était un pâturage en 1324). En 1338, il comptait 1840 modioi, dont une partie était mise en culture (THÉOCHARIDÈS, *Diathekè*, n° 3, p. 31-32).

*2) Cours et maisons.* Théodore détenait trois cours à Berroia: *a)* La première, où il avait édifié le monastère, était, nous l'avons vu, un bien dotal de l'épouse de Jean Sarantènos; elle comportait, parmi d'autres bâtiments, des *kellia* (l. 91-95). *b)* Dans la seconde, qu'il avait achetée, Théodore avait fait construire toutes les maisons et planter un verger; si les *kellia* qu'il y avait fait également construire sont les mêmes que ceux de la cour du monastère (cf. l. 97), les deux cours seraient mitoyennes (l. 95-99). *c)* Théodore avait également acheté la troisième cour, pour 66 hyperpres (l. 99-100). — Il possédait aussi des maisons à Probatianè (l. 150).

*3) Moulins.* Théodore détenait six moulins, un à Berroia, deux à Palatitzia, dont l'origine est inconnue, et trois à Skoteinou, qu'il avait fait construire (l. 87-88).

*4) Vignes.* Théodore détenait dix parcelles de vigne, qui faisaient plus de 62 modioi (l. 100-104).

*Ustensiles, outils et bétail.* Théodore détenait 59 ustensiles en cuivre, en fer ou en étain (l. 109-111) et 52 outils en fer (l. 111-112). — Le bétail est recensé l. 112-113: 300 moutons, 20 buffles, 20 vaches, 10 chevaux (ἄλογα φορβάδια).

L'ensemble des legs à des parents et à d'autres personnes (l. 147-161) se monte à 268 hyperpres, une quinzaine d'objets précieux (habits, ornements, bijoux) et 23 têtes de bétail (chevaux et bovins).

Le présent testament laisse deviner le mode de vie de Théodore Sarantènos à Berroia en 1325. Il habitait sans doute, dans la cour du monastère, la maison à étage (*anôgaiokatôgon*,

l. 92; *ospètion*, l. 109), avec un entourage apparemment nombreux: ses « hommes » (l. 85, 155), ses serviteurs (*laos*, l. 85, *paidopoula*, l. 162) et les femmes qui elles aussi le servaient (l. 162). Théodore garde, pour son usage et pour faire des legs particuliers, le numéraire, dont la moitié doit aller à sa mort au monastère (cf. l. 64), trois des six ceintures (l. 54), une partie du bétail (l. 113-114) et d'autres biens qui ne figurent pas dans l'inventaire (les maisons de Probatianè, l. 150, son équipement militaire, l. 151-152, des habits, l. 154, 158, 160). Par ailleurs, il se réserve, pour l'entretien de sa maison, l'usufruit de certains des biens légués au monastère: tous les objets précieux en dehors des icônes (cf. l. 51), le revenu des domaines de Néochôrion et de Skoteinou (l. 85-86), celui des trois moulins de Skoteinou (l. 90) et les vignes de Platys, Élaia et Bounion (l. 103-104).

Cette fortune, dont une partie (le domaine de Komanitzè) provenait de l'épouse de Théodore, une autre (le domaine de Skoteinou) de l'épouse de Jean Sarantènos (cf. ci-dessus), était ainsi mise au service du monastère familial des Sarantènoi. Les héritiers n'avaient pas tous approuvé ces décisions (Théodore avait déjà rencontré l'opposition des beaux-frères de Jean, cf. ci-dessus), ce qui explique les précautions prises par Théodore: il obtint, en 1324, l'approbation du patriarche et de l'empereur (cf. notre n° 62). Dans le présent acte, plusieurs passages visent à prémunir le monastère contre toute contestation venant de sa propre famille (l. 17-18, 172-173, 192-193). En évoquant longuement la mort de ses enfants, Théodore veut sans doute se justifier de consacrer à la fondation une partie de la dot de sa femme (cf. ci-dessous, note à la l. 66). Une clause particulière concerne une contestation éventuelle de ses petits-fils: ceux-ci avaient certes reçu la dot de leur mère (cf. l. 132-134), c'est-à-dire, on l'a vu, une partie de celle de leur grand-mère, mais ils avaient droit au reste de cette dot en tant qu'héritiers directs d'Eudocie; Théodore prévoit qu'en cas de revendication, ses petits-fils pourront échanger avec le monastère la partie de Komanitzè qui leur était échue contre 300 hyperpres (l. 134-135). En outre, Théodore prend soin d'associer à l'exécution du testament au moins un parent de sa femme, Alexis Soultanos Paléologue (l. 186-187). Il est possible que la donation du monastère à Vatopédi en 1328 ait été une prudence supplémentaire. Mais cette donation fut par la suite contestée: par son neveu Loubros Sarantènos d'abord, puis par un Arianités (probablement un de ses petits-fils) et sa femme (THÉOCHARIDÈS, *Diathèkè*, n° 4). — Par ailleurs, les petits-fils de Théodore auraient dû recevoir la « part légitime » leur revenant en tant que descendants; or, par le présent testament, ils n'obtiennent que des legs de peu d'importance (l. 148-153).

*Topographie.* Sur certains des toponymes et sur les biens mentionnés, on se reportera à l'Introduction, p. 33-35; voir aussi KRAVARI, *Mac. occ.*, carte 10. — Sur Loukoubytzista (l. 163), voir *ibidem*, p. 80-81. — Sur le monastère du Sauveur Antiphônètès (verso, l. 18-19), voir ΠΑΡΑΖÔΤΟΣ, *Béroia*, p. 176.

*Vocabulaire des realia.* — *Asyrtos* (l. 51, 149): non porté (cf. *LBG*, s.v.). — *Syrmatéinos* (l. 51, 60): tissé avec des fils d'or et d'argent (THÉOCHARIDÈS, *Diathèkè*, p. 72 n. 4). — *Stylos* (l. l. 51, 52, 154): emploi inconnu; peut-être ornement métallique. — *Phola* (l. 51, 52, 53, 54): semble également désigner un ornement; cf. H. PERNOT, *Dictionnaire Grec moderne - Français*, Paris, 1970, s.v. φόλλα, rondelle (de cuir). — *Hologomos* (l. 52, 53, 54): plein

(ΚΡΙΑΡΑΣ, *s.v.* ὀλόγεμος). — *Bétarios* (l. 52): de « vetus », ancien (ΘΕΟΧΑΡΙΔÈS, *Diathekè*, p. 72 n. 5). — *Mougourion* (l. 54, 61): désigne un objet précieux; pourtant, selon Théocharidès (*Diathekè*, p. 74 n. 7), il pourrait s'agir d'une mesure pour le vin. — *Chélantion* (l. 55, 61): vase en forme de navire (DU CANGE, *s.v.* χελάνδιον; ΘΕΟΧΑΡΙΔÈS, *Diathekè*, p. 73 n. 7). — *Panagiaron* (l. 55, 61): plateau à usage liturgique (DU CANGE, *s.v.* Παναγία; ΘΕΟΧΑΡΙΔÈS, *Diathekè*, p. 73 n. 6). — *Poukla* (l. 55, 61): broche (ΚΟΥΚΟΥΛÈS, II, 2, p. 56-57). — *Anadétès* (l. 56): probablement bandeau pour retenir les cheveux (cf. ΘΕΟΧΑΡΙΔÈS, *Diathekè*, p. 72 n. 2; LBG, *s.v.*). — *Kanion*: vase ou flacon (*Iviron* II, p. 176; ΚΡΙΑΡΑΣ, *s.v.* καννίον; ΘΕΟΧΑΡΙΔÈS, *Diathekè*, p. 73 n. 3). — *Amparatos* (l. 57), à propos de boutons (*kombia*): en ambre? (cf. *ibidem*; voir cependant LBG, *s.v.*: muni d'une fermeture). — *Koumaron*: bouton d'une forme et d'une couleur évoquant celles de l'arboise (cf. ΘΕΟΧΑΡΙΔÈS, *Diathekè*, p. 73 n.). — *Hyéloxestion argyron* (l. 57; *xestion*: cf. ΚΡΙΑΡΑΣ, *s.v.*): aiguière en verre et en argent, cf. ΘΕΟΧΑΡΙΔÈS, *Diathekè*, p. 74 n. 2. — *Koupa statè serbikos* (l. 58): coupe munie d'un pied (*statos*, cf. ΔÈΜÈΤΡΑΚΟΣ, *s.v.*), de provenance serbe. — *Magnadion chrysolôron* (l. 59): voile (*Xéropotamou*, p. 77, ΚΡΙΑΡΑΣ, *s.v.* μαγνάδιον) avec des bandes dorées (DU CANGE, *s.v.* λῶρος). — *Kortina*: rideau (ΚΟΥΚΟΥΛÈS, II, 2, p. 87-88; ΚΡΙΑΡΑΣ, *s.v.*). — *Pilôtopsidion*: Théocharidès (*Diathekè*, p. 74 n. 4) comprend « oreiller en laine ». — *Holobèros*: teint en pourpre (ΚΟΥΚΟΥΛÈS, II, 2, p. 40; ΘΕΟΧΑΡΙΔÈS, *Diathekè*, p. 74 n. 4). — *Pilôton* (l. 60): matelas (ΚΟΥΚΟΥΛÈS, II, 2, p. 71; ΘΕΟΧΑΡΙΔÈS, *Diathekè*, p. 74 n. 3). — *Bastagion* (l. 62): chaîne de suspension, cf. *Saint-Pantéléémôn*, p. 71; ΚΡΙΑΡΑΣ, *s.v.* βαστάγι(ν). — *Kakabion* (l. 109, 110): cf. les notes à notre n° 15. — *Pyrôstia* (l. 110): *ibidem*. — *Koukoumos* (l. 110): *ibidem*. — *Kasitérion* (l. 111): (gobelet?) en étain. — *Pyromachos*: notes à notre n° 15. — *Kryontérion*: vase à rafraîchir l'eau (*Chilandar* I, p. 214). — *Cherniboxeston*: bassin et aiguière (*Iviron* II, p. 177). — *Dikellion* (l. 112): bident, en particulier pour la culture de la vigne (*Xéropotamou*, p. 77; *Saint-Pantéléémôn*, p. 72). — *Kazakas* (l. 151): casaque (cotte d'armes), cf. ΚΡΙΑΡΑΣ, *s.v.* καζάκα. — *Ésôlôrikon*: cuirasse (légère, corselet), cf. ΚΡΙΑΡΑΣ, *s.v.* έσωλούρικον. — *Lôrikion*: cuirasse en métal, cf. ΚΡΙΑΡΑΣ, *s.v.* — *Sampian* (l. 152): le terme nous est inconnu. — *Ésôkourtzoubakon* (l. 154): caleçon (*Xéropotamou*, p. 78; ΚΡΙΑΡΑΣ, *s.v.* έσωκουρτσούβρακον).

L. 58, *péchys*, unité de longueur; sur ses valeurs, souvent plus de 0,5 m, cf. SCHILBACH, *Metrologie*, index, *s.v.*

L. 64, sur le poids de la *litra* d'argent, 0,33 kg, cf. *ibidem*, index, *s.v.*

L. 66, le domaine de Komanitzè, dot d'Eudocie, était échu à Théodore: à Byzance, la dot est aux mains du mari tant que le mariage dure; sur son sort après le mariage, voir D. SIMON, Eine Juristenkontroverse über das Schicksal der Mitgift, *Byzantina*, 13, 1985, p. 652-653; ID., Das Ehegüterrecht der Pira. Ein systematischer Versuch, *FM*, 7, Francfort, 1986, p. 213-214; ID., Vertragliche Weitergabe des Familienvermögens in Byzanz, dans *Hommes et richesses* II, p. 193. — Joëlle Beaucamp nous rappelle que le sort de la dot après le mariage dépend des clauses prévues dans le contrat; il varie aussi en fonction de multiples facteurs: selon qu'il existe ou non des enfants du mariage, selon que le mari ou la femme décède le premier, ou encore selon que le conjoint survivant se remarie ou non. Dans le cas de Théodore Sarantènos, nous ignorons les clauses du contrat.

L. 118, sur le monastère de kyr Maximos à Thessalonique, cf. THÉOCHARIDÈS, *Diathekè*, p. 60-64, et JANIN, *Grands Centres*, p. 395.

L. 140, *modion annonikon*: cf. SCHILBACH, *Metrologie*, index, s.v. modios, annonikos (11,39 l de blé).

*Métron*: cf. *ibidem*, s.v. (10,25 l de vin).

L. 150, *anóstata*: à propos de maisons, évoque l'idée d'étage ou de hauteur; le sens précis est inconnu.

L. 151, ἔξάγιον: unité de poids (4,4 g); cf. SCHILBACH, *Metrologie*, p. 183.

L. 153, 160, *παρίππιον*: cf. les notes à notre n° 10.

L. 176, Klépision: le toponyme ni la bataille ne sont connus.

L. 178, ὡς - ἐδικαιώθηγν: contraint de poursuivre en justice les beaux-frères de Jean, qui ont pris possession des biens de leur sœur (manifestement pour éviter qu'ils ne passent définitivement à une autre famille), Théodore n'en reçoit que le tiers, conformément à une coutume locale. Si l'usage de réserver un tiers des biens pour l'âme du défunt a aussi été respecté, il en sera resté un tiers pour les beaux-frères de Jean; les biens de la défunte auront été ainsi répartis à égalité entre les deux familles. — Pour l'attribution du tiers au mari de la défunte, dans un contexte il est vrai différent, voir CHOMATIANOS, n° 56, col. 253-256. — Nous devons cette note à Joëlle Beaucamp.

*Actes mentionnés*: 1) Chrysobulle (l. 68, cf. l. 125) [d'Andronic II] confirmant à Théodore Saranténos ses droits sur Komanitzè. 2) Actes de vente (*pratèria*, l. 77; cf. l. 72, 73, 74, 75, 136: ἡγόρασα; l. 78: δέδωκα; l. 79: ἀγοραί) à Théodore Saranténos de diverses parcelles situées à Skoteinou. 3) Chrysobulle (l. 81, cf. l. 125) [d'Andronic II] accordant à Théodore Saranténos le domaine de Kritzista; cf. notre n° 62, l. 23-24. 4) Actes de vente (cf. l. 95: ἐξωνησάμην; l. 100: ἐξ ἀγορασίας) à Théodore Saranténos de deux cours à Berroia. 5) Lettres (*graphai*, l. 115) de Théodore au prôtos de l'Athos et à l'higoumène de kyr Maximos au sujet de son frère Gérasimos. 6) Requête de Théodore Saranténos auprès de l'empereur (cf. l. 167: ἀναδραμών), visant à obtenir le n° suivant de cette liste. 7) Ordonnance (*prostagma*, l. 164) [d'Andronic II] sur la contestation entre Théodore Saranténos et Aspiétès à propos des défrichements de Komanitzè. 8) Jugement (*sèmeiódès gramma*, l. 166, *sèmeiôma*, l. 167) attribuant à Aspiétès une partie des défrichements de Komanitzè. 9) Ordonnance (*prostagma*, l. 168) [d'Andronic II] attribuant à Théodore Saranténos la totalité des défrichements de Komanitzè. 10) Testament (*diathekè*, l. 175) de Jean Saranténos. 11) Acte d'accord (*dialytaion gramma*, l. 178-179) attribuant à Théodore Saranténos le tiers des biens de la femme de Jean Saranténos. — Tous ces actes sont perdus.

{+ 'Ο δοῦλος τοῦ κραταιοῦ καὶ ἀγίου ἡμῶν αὐθέντου καὶ βασιλέ(ως)}

||<sup>2</sup> + 'Ο δοῦλος τοῦ κραταιοῦ καὶ ἀγίου ἡμῶν αὐθέντου καὶ βασιλέως σκουτέριος Θε(όδω)ρος ὁ Σαραντηνός προέταξα

||<sup>3</sup> + Τὸν παρόντα βίον οἱ ἅγιοι πάλαι κατανοήσαντες σκιὰν καὶ ὄναρ, παίγνιόν τε καὶ θαλαττεῖαν τρίβον καὶ ὅσα τῶν ||<sup>4</sup> οὐχ ἰσταμένων μυρία, συμβολικῶς αὐτὸν κατεγράψαντο (καὶ) τὸ ἄνισον τούτου (καὶ) ἄκυρον (καὶ) ἀδέβαιον στοχασθέντες ||<sup>5</sup> καπνὸν καὶ τέφραν καὶ κόνιν τοῦτον

ὠνόμασαν. Ὅθεν κἀγὼ ὁ δοῦλος τοῦ κραταιοῦ (καὶ) ἀγίου ἡμῶν αὐθ(έν)του (καὶ) βασιλέως  
 σε(θαστ)ῶς ||<sup>6</sup> Θεόδωρος Σαραντηνός ὁ σκουτέριος, τῷ γήρει τοῦ πανδαμάτ(ο)ρο(ς) πεδηθείς  
 χρόνου (καὶ) μηδὲν ἀπὸ τοῦ πολυσχεδοῦς (καὶ) πολυταράχου ||<sup>7</sup> τουτὶ βίου αὐτὸς ὄνυσάμενος,  
 ἀλλὰ φαινάκην πάντα τὸν μόχθον (καὶ) χρόνον τὸν κατ' ἐμὲ καταγνοῦς, (καὶ) μόλις ὡς ἀπὸ  
 κάρου τινός ||<sup>8</sup> ἀνανήψας καὶ πᾶσαν εὐπραγίαν (καὶ) δυσπραγίαν τὴν διελθοῦσαν μοι ἀμυδρῶς  
 ἀναλογισάμενος, πλάνην ὡς ἔγνων τὸν χρόνον ||<sup>9</sup> τὸν διελθόντα με, κἂν ἐν τῷ τέλει εἰς διόρθωσιν  
 τῶν προτέρων καὶ ἐλπίδα τὴν πρὸς(ς) Θ(εὸ)ν ἀπὸ τοῦ ματαίου τούτου βίου καὶ πολυ-||<sup>10</sup>μόχθου  
 μου κόπου (καὶ) μέρος δοῦναι τί πρὸς Θ(εὸ)ν ἠβουλήθην, ἵνα μὴ μετὰ τὴν ἐμὴν ἀποβίωσιν  
 ἀφροντισία τὸ πᾶν τῆς ἐμῆς ||<sup>11</sup> βιωτῆς λογισθῆ καὶ διόλου ἀνήνυτα ὑποληφθῶσι τὰ παρ' ἐμοῦ  
 σπουδαζόμενα· ἀλλ' ὅσα ἂν ἀπὸ τοῦ ἐμοῦ κόπου ὀλοψύχω ||<sup>12</sup> προθέσει καὶ πολλυημέρω συσκέψη  
 καὶ ἐκουσιοθελή (καὶ) αὐτοβούλω μου γνώμη πρὸς Θ(εὸ)ν ἀποδώσομαι (καὶ) ἀφιερῶσω, ἔσω-  
 τ(αι) ||<sup>13</sup> μὲν εἰς ὕμνον καὶ δοξολογίαν Θ(εο)ῦ καὶ λυσιτέλιαν καὶ τροφήν τῶν τε τὸν τοῦ Θ(εο)ῦ  
 ἐκτελούντων ὕμνον καὶ ἐτέρων ψυχῶν, ||<sup>14</sup> ἔσονται δὲ καὶ εἰς ἡμετέρας σ(ωτη)ρίας ἐλπίδα τῆς  
 τῶν πεπραγμένων ἀνταποδόσεως, διαμείνωσι δὲ κατὰ τὴν ἐμ(ή)ν βούλησιν ||<sup>15</sup> ἀκλόνητα καὶ  
 ἀπαρασάλευτα (καὶ) ἀρραγῆ καὶ βέβαια μέχρις ἂν ὁ ἥλιος τὸ πᾶν ἐφορᾷ (καὶ) οὐδὲ μίαν παρά  
 τινος διενόχλησ(ιν) ||<sup>16</sup> ἢ ἐμποδισμὸν ἐφευρεῖν· ἐν κ(υρί)ῳ Θ(ε)ῶ γὰρ ἐπεύχομαι ὁ εἰς ἀνατροπὴν  
 ἢ ἀναίρεσιν ἢ (καὶ) θραῦσιν ἢ ἀποσπασμὸν οἰουδήτινος ||<sup>17</sup> πράγματος μερικοῦ ἢ ὀλικοῦ χωρη-  
 θῆναι βουλευθείς ὧν αὐτὸς ἐγὼ ἐγγράψωμαι καὶ συντάξω (καὶ) ἀποδώσω, κἂν ὁποῖος εἴη, τῶν ||<sup>18</sup>  
 γνησίων μου, τῶν ἀνιόντων, τῶν κατιόντων, τῶν ἐκ πλαγίου ἢ καὶ τῶν ἀλλοτρίων, ὁ τοιοῦτος  
 οὐ μόνον ἐκδιάσθεται τὴν ||<sup>19</sup> ὀργὴν τοῦ Θ(εο)ῦ πρὸς ἑαυτὸν ἐπισπάσασθαι, ἀλλὰ καὶ τὰς ἀρὰς  
 κερδανοῖ τῶν τριακοσίων ὀκτακέδεκα ἀγίων θεοφόρων π(ατέ)ρων ||<sup>20</sup> (καὶ) αὐτοῦ τοῦ ἐμοῦ  
 προστάτου καὶ προνοητοῦ θεομαρτυρήτου τιμίου προφήτου (καὶ) Βαπτιστοῦ, (καὶ) ἀφορισμῶ  
 ἀλύτῳ ἐσεῖται ||<sup>21</sup> ὑπεύθυνος. Τοίνυν καὶ ἐν τῷ τοῦ π(ατ)ρ(ὸ)ς καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἀγίου πν(εύ-  
 ματο)ς ὀνόματι συγγράφομαι καὶ συντάττω καὶ ἀφιερῶ καὶ ||<sup>22</sup> βεβαιῶ (καὶ) ἀσφαλίζομαι ὡς  
 ἔχουσι τὰ κατ' ἐμὲ οὕτως. Μετὰ τῆς μακαρίτιδος (καὶ) γὰρ συζύγου μου τῆς εὐγενεστάτου  
 Κομνην(ῆς) ||<sup>23</sup> Ἀγγελίνης κυρᾶς Εὐδοκίας χρόνους ἱκανοὺς βιωτεύσας καὶ παιδῶν πολλῶν ὀ-  
 φθέντες γεννήτορες, ἢ τομὴ τοῦ θανάτου ἐξε-||<sup>24</sup>θέρισε πάντας οἷς οἶδε κρίμασι Κ(ύρι)ος, στε-  
 ναγμῶν καὶ ὀδυρμῶν καὶ θλίψεων ἀφορητῶν ἡμᾶς ἐμπλήσαντες τοὺς γεννήσαντας· ||<sup>25</sup> (καὶ)  
 χιλιοπλάσιον τὴν λύπην ἢ τὴν χαρὰν μικρὸν τὸ κατὰ μικρὸν ἀπολαμβάνοντες ἐξ αὐτῶν, ἐλπίδα  
 καὶ μόνην τὴν μίαν ||<sup>26</sup> θέμενοι, εἰς τὴν ἠξιώθημεν τάχα ἄνδρα συνάψαι καὶ τελείαν δεσπότην (καὶ)  
 ἀξίαν οἰκοκυρίαν καὶ παιδῶν ἐπάπολαμβάνουσαν ||<sup>27</sup> ἐνορῶντες καὶ ταύτην ἐπαγαλλόμενοι, τὴν  
 σύζυγον λέγω τοῦ εὐγενεστάτου Δούκα κυροῦ Μιχαῆλ τοῦ Ἀριανίτου. Ἐπεὶ (δὲ) κἀκεῖνην, ||<sup>28</sup>  
 φεῦ τῶν ἀπορρήτων τοῦ Θ(εο)ῦ μυστηρίων, θανάτῳ ἀπεβαλλόμεθα τῆς μ(ητ)ρ(ὸ)ς ἔτι ζώσης,  
 μετὰ τὴν τῶν πολλῶν κλαυθμῶν (καὶ) ||<sup>29</sup> τοῦ πένθους διάβασιν, ἡμεῖς οἱ τεκόντες θέσθαι πρὸς  
 Θ(εὸ)ν τὴν καταφυγὴν κοινῶ συνθήματι συνεθέμεθα· (καὶ) δῆτα πρὸς τὸν ||<sup>30</sup> θεομαρτύρητον τί-  
 μιον προφήτην (καὶ) Βαπτιστὴν τὴν καταφυγὴν πεποιήκαμεν, συνταξάμενοι (καὶ) ἀφιερῶσαντες  
 σεπτόν ||<sup>31</sup> οἰκοδομῆσαι ναὸν ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ καὶ ὅσα τὰ κατὰ δύναμιν προσκηρῶσαι καὶ  
 εἰς μονὴν ἀρτίαν αὐτὸν ἀποκατα-||<sup>32</sup>στῆσαι (καὶ) ἀξίαν παραδοῦναι Θ(ε)ῶ, ἐπειδὴ τοῦτο (καὶ) ὁ  
 ἐν τῷ πολέμῳ φονευθεὶς τρισμακάριστος αὐτάδελφός μου κύρις Ἰω(άννης) ὁ Σαραντ(η)νός ||<sup>33</sup> ἐκ  
 μακροῦ ποιῆσαι συνέθετο καὶ ἐμπαράσκειος ἦν εἰς τὴν τούτου οἰκοδομήν καὶ ἡμεῖς πρὸς τούτω  
 τὰ ἐκεῖνου ἀνελαβόμεθα, ||<sup>34</sup> καὶ ὁ ζῶν ἡμῶν ὑπὲρ τοῦ θανέντος ἐνέχεσθαι εἰς τὴν τούτου ἐκ-  
 πλήρωσιν, ἵνα καὶ μεσίτην (καὶ) ἀνάδοχον ἐν τῇ φρικτῇ ἡμέρᾳ ||<sup>35</sup> αὐτὸν καὶ ἡμεῖς ἀπολαύσωμεν.  
 Κάντεῦθεν (καὶ) ἀρχὴν τοῦ ἔργου ἀμφότεροι πεποιήκαμεν, ὥστε καὶ τοῖς βασιλοῖς παρα-||<sup>36</sup>

βαλόντος ἐμοῦ κάκεισε διάγοντος ἢ ἀνάκτισις πᾶσα τοῦ θείου ναοῦ παρ' ἐκείνης συνετελέσθη. Εἶτα θνητότητι κάκεινη ὑποκειμ(έν)η <sup>||37</sup> καὶ τὸ ζῆν ἐκμετρήσασα, ἀπείργηται καὶ τὸ ἔργον τὸ τοῦ Θ(εο)ῦ· ἐπεὶ δ' ἐκ τῶν βασιλιῶν (καὶ) αὐτὸς ἐπάνακάμψας εὔρον αὐτὸ ἀτελεῖ, <sup>||38</sup> οὐκ ἔδωκα ὀφθαλμοῖς ὕπνον οὔτε νυσταγμὸν βλεφάροις οὔτε μὴν κροτάφοις τὴν τυχοῦσ(αν) ἀνάπαυσιν μέχρις ἂν αὐτὸ ἐξε-<sup>||39</sup>τέλεσα καὶ ἐν ἱστορίᾳ εὐτάκτω καὶ πολυτελῇ κατεκόσμησα, ὡς ὁρᾶται τὴν σήμερον ἄρτιον· ὅθεν καὶ τὰ εἰς σύστασιν καὶ διαμον(ήν) <sup>||40</sup> καὶ ὑπηρεσίαν αὐτοῦ βουλόμενος καταγράψασθαι καὶ συνθέσθαι, ἤδη ὡς ἐν βρεδαίῳ τῷ παρόντι ἐντάττομαι ἐπιτελευτίῳ μου <sup>||41</sup> γράμματι.

Ἀφίημι (καὶ) γὰρ ὑπὲρ τε μνήμης τῶν τε γονέων ἡμῶν, τοῦ εἰρημένου ἀταδέλφου μου καὶ ἡμῶν αὐτῶν ἐν ταύτῃ <sup>||42</sup> τῇ παρ' ἐμοῦ ἐκ βάθρων ἀνακτισθείση θεία καὶ σεβασμία μονῆ τοῦ ἁγίου θεομαρτυρήτου τιμίου προφητῶν ὑπερτέρου Προδρόμου <sup>||43</sup> ταῦτα, ἡγουν· εἰκονίσματα κεκοσμημένα μεγάλα δύο, τοῦ κ(υρίο)υ ἡμῶν Ἰ(ησο)ῦ Χ(ριστο)ῦ καὶ τῆς ὑπεραγίας Θ(εοτό)κου· ἕτερον εἰκόνισμα κεκοσ-<sup>||44</sup>μημένον ἔχον τὸν ἐπιτάφιον, ἀχραιτίκου ἔργου πολυτίμου· ἕτερον μεσετάτην μὲν ἔχον τὴν ὑπεραγίαν Θ(εοτό)κον, ἀπὸ δὲ τῶν δύο μερῶν <sup>||45</sup> τοὺς Ἀρχαγγέλους, κεκοσμημ(έν)ον· ἕτερον τοῦ τιμίου Προδρόμου, (καὶ) αὐτὸ ὁμοίως κεκοσμημένον· ἕτερον τοῦ Ἀγίου μεγαλομάρτυρος <sup>||46</sup> Δημητρίου ὁμοιον· ἕτερον τοῦ Ἀγίου μεγαλομάρτ(υ)ρος Γεωργίου, (καὶ) αὐτὸ ὁμοίως κεκοσμημένον· ἕτερα δύο τοῦ ἐν ἁγίοις π(ατ)ρ(ό)ς ἡμῶν Νικολάου· <sup>||47</sup> ἕτερον τοῦ Ἀγίου Ἀντίπα· ἕτερον ἢ Ἀγία Μαρίνα· ἕτερον τοῦ τιμίου Προδρόμου· ἄλλο τοῦ Ἀγίου Δημητρίου· ἕτερον τοῦ Ἀγίου Γεωργίου· <sup>||48</sup> ἕτερον πάλιν τῆς ἀποκαθλώσεως ὀλοκόσμητον, ἔχον τῷ ἐτέρῳ μέρει τὴν ὑπεραγίαν Θ(εοτό)κον· προσκύνημα ὁ τίμιος Πρόδρομος, <sup>||49</sup> ὃν ἀπὸ τῆς Κωνσταντινουπόλεως ἔφερον· καὶ ἕτερον μικρὸν τῆς ὑπεραγίας Θ(εοτό)κου τῆς Ὁδηγητρίας κεκοσμημένον· ταῦτα πάντα <sup>||50</sup> ἐπαφίημι ὡς εἶπον εἰς τὴν τοιαύτην μονήν. Τὰ γοῦν εὑρισκόμενά μοι εἰσὶ ταῦτα· ζωνάρια ἕξ, τὸ ἐν ἀργυροδιάχρυσον <sup>||51</sup> καινούργιον ἄσυρτον, ἔχον καὶ στύλους εὐμόρφους, τὸ ἕτερον ὁμοιον ἔχον στύλους ἀρχαίους, τὸ ἄλλο συρματέινον ἔχον φόλας <sup>||52</sup> δεκαῆξ, ἕτερον ὁμοιον ἀργυροδιάχρυσον ὀλόγομον τὰς φόλας, ἕτερον βητάριον ἔχον στύλους ἀργυροδιαχρυσούς τριακοντατρεῖς, <sup>||53</sup> (καὶ) ἕτερον ἀργυροδιάχρυσον ὀλόγομον (καὶ) αὐτὸ τὰς φόλας· ἐκ τούτων οὖν τὰ μὲν τρία ζωνάρια, τὸ ἐν τὸ ἀρχαῖον τὸ βαρὺ καὶ τὰ <sup>||54</sup> δύο τὰ ὀλόγομα τῶν φολῶν ἐν ταύτῃ ἀφίημι τῇ μονῇ, τὰ δὲ τρία πάλιν ἔστωσαν ἐν ἐμοί· ἔστωσάν μοι μουγούρια τρία, κούπα <sup>||55</sup> ἀργυρῆ, χελάντιον μέγαν ἀργυροδιάχρυσον μετὰ ἀσπιδῶν, παναγιάριον χρυσοῦν, κοχλιάρια ἀργυρὰ εἴκοσι, πούκλαι χρυσαὶ <sup>||56</sup> δύο μετὰ λιθαρί(ων) (καὶ) μαργαριταρί(ων), ἀναδέται ἔχοντες λιθάρια πέντε (καὶ) μαργαριτάριον κοκκία εἴκοσι, κανίον ἀργυροδιάχρυσον, <sup>||57</sup> κομβία ἀμπαράτα εικοσιεπτὰ, (καὶ) ἕτερα τὰ λεγόμενα κούμαρα δεκαπέντε, δακτυλῖδια χρυσὰ εἴκοσιν, ὑελοξέστια ἀργυρὰ <sup>||58</sup> δύο, κούπα στατὴ σέρδικος, ἕτερα δακτυλῖδια χρυσὰ δύο, μαργαριτάριον ὅσον καὶ οἶον, πανίον πήχεις τετρακόσμαι, <sup>||59</sup> μαγνάδιον χρυσόλωρον, ἕτερα μαγνάδια τρία μετὰ χρυσαφίου, κορτίναι τρεῖς καινούργιαι, πιλωτοψῖδια δύο, τὸ ἐν ὀλόθυρον καινούργ(ιον) <sup>||60</sup> καὶ τὸ ἕτερον συρματέινον, πιλωτὰ τέσσαρα μετὰ προσκεφαλαί(ων) δύο· ἐκ τούτων οὖν πάντων ἐπαφίημι τῇ μονῇ ὡς ἔφην τὰ <sup>||61</sup> τρία ζωνάρια τὰ ἀργυροδιάχρυσον, τὰ τρία μουγούρια, τὴν κούπαν, τὸ χελάντιον, τὸ παναγιάριον, τὰ κοχλιάρια, τὰς πούκλας, <sup>||62</sup> τὰ βαστάγια, τὰ δακτυλῖδια πάντα, τὸ μαργαριτάριον, καὶ ἀπλῶς ὅσα πλέα τὰ γραφόμενα ἄνωθεν, ἵνα ἴσως εἰς καιρὸν <sup>||63</sup> χρήσεως ἀπεμπωλήσωσι ταῦτα καὶ εἰς χρήσεις ὀφειλομένας καὶ ἐξόδους καταβάλλωνται τῆς μονῆς· τὴν αὐτὴν μονήν <sup>||64</sup> ἀφίημι καὶ τὰ δύο μου ἀργυρὰ οἶνοχεῖα ἰστώντα λίτρας δέκα, καὶ (ὑπὲρ)π(υ)ρα ὅσα μοι εὑρεθῶσι τὰ ἡμισυ. Τὸ ζευγηλατεῖον μου <sup>||65</sup> τὸ τοῦ Κομανίτζη μετὰ πάντων αὐτοῦ τῶν δικαίων τὲ καὶ προνομιῶν, τοῦ εὑρισκομένου λόγγου καὶ τῶν ὑλοκοπιῶν,

καθώς <sup>||66</sup> παρεδόθη πρὸς με διὰ γυναικειᾶς προικὸς καὶ καθὼς ἐκράτει αὐτὸ καὶ ὁ εὐγενέστατος πενθερός μου κύρις Ἀθανάσιος ὁ Σουλτάνος <sup>||67</sup> ἐπὶ χρόνοις πολλοῖς, καὶ ἐγὼ ἤδη τὴν σήμερον χρόνους τεσσαρακονταεξί, καὶ ὡς διαλαμβάνει καὶ τὸ θεῖον καὶ προσκυνητὸν <sup>||68</sup> σεπτὸν χρυσοβούλλιον, ὅπερ εὐηργετήθη ἀπὸ τῆς μεγάλης ἐλεημοσύνης τοῦ κραταιοῦ (καὶ) ἁγίου ἡμῶν αὐθ(έν)του (καὶ) βασιλέως τ(ήν) τοῦ <sup>||69</sup> πενθεροῦ μου καὶ γὰρ νομῆν καὶ τὴν ἡμετέραν τοῦ τοῦ Κομανίτζη αὐτοῦ ζευγηλατείου καὶ τοῦ λόγγου τὴν τῶν ὀγδοήκοντα καὶ ἐπέ-<sup>||70</sup>κεινα χρόνων ταύτην ὁ κραταιὸς (καὶ) ἁγίός μου αὐθέντ(ης) (καὶ) βασιλεὺς διὰ τοῦ ἐλέους αὐτοῦ εὐηργέτησέ μοι. Ἔτερον ζευγηλατεῖον <sup>||71</sup> πλησίον αὐτοῦ ἀπὸ τῆς νομῆς καὶ περιοχῆς αὐτοῦ, τὸ κληθὲν Νεοχώριον. Ἔτερον ζευγηλατεῖον ἐπονομαζόμενον τοῦ Σκοτεινοῦ, <sup>||72</sup> τὸ περιελθὸν μοι ἀπὸ τοῦ μακαρίτου αὐταδέλφου μου, μοδίων τεσσαράκοντα. Πλησίον τῶν αὐτῶν χωραφίων ἡγόρασα ἀπὸ τὸν μοναχ(όν) <sup>||73</sup> Ῥακλοδίτην μοδίων ἐνενήκοντα εἰς (ὑπέρ)π(υ)ρα ἑκατὸν εἰκοσιεξί· εἰς τὸ αὐτὸ ζευγηλατεῖον ἡγόρασα ἀπὸ τὸν Ἀβορνιτζιώτην τὴν <sup>||74</sup> ἄπασαν αὐτοῦ περιουσίαν εἰς (ὑπέρ)π(υ)ρα δεκαεννέα· εἰς τὸ αὐτὸ ζευγηλατεῖον ἡγόρασα ἀπὸ τὸν Τζουροϊωάννην μοδί(ων) ὀκτώ εἰς (ὑπέρ)π(υ)ρα <sup>||75</sup> ἑνδεκα· καὶ ἀπὸ τὸν Ἀρμενόπουλον ἡγόρασα μοδί(ων) πέντε εἰς (ὑπέρ)π(υ)ρα ἑπτὰ· (καὶ) ἀπὸ τὸν Σκουταριώτην μοδί(ων) τεσσάρ(ων) εἰς (ὑπέρ)π(υ)ρα πέντε· καὶ ἀπὸ <sup>||76</sup> τὸν Ἰχυτα Γαβρὰν μοδί(ων) τριῶν εἰς (ὑπέρ)π(υ)ρα τέσσαρα· (καὶ) ἀπὸ τὸν Κουκούμην καὶ ἐτέρους διαφόρους ὅσα καὶ τὰ ἀπ' ἐκείν(ων) γενόμενα πρὸς με <sup>||77</sup> πρατήρια διαλαμβάνουσι· εἶχε καὶ ὁ Ἀραβαντηνὸς κοινῶς μετ' ἐμοῦ εἰς τοῦ Σκοτεινοῦ ζευγηλατεῖον, καὶ κατείχετο ἐξίσου <sup>||78</sup> παρ' ἀμφοτέρων ἡμῶν ποσότης μοδίων ἐνενήκοντα· καὶ δέδωκα πρὸς αὐτὸν καὶ τὴν αὐταδέλφην αὐτοῦ (ὑπέρ)π(υ)ρα ἐξηκονταεξί <sup>||79</sup> καὶ ὑπελήφθη ἡμετέρα ἡ δεσποτεία πᾶσα τῶν ἐνενήκοντα μοδίων σὺν ταῖς προειρημέναις ἐκεῖσε μου ἀγοραῖς, ἡγουν τοῦ <sup>||80</sup> Ῥακλοδίτου, τοῦ Ἀβορνιτζιώτου καὶ τῶν ἄλλων τῶν ἐκεῖσε. Εὐηργετήθη ἀπὸ τῆς μεγάλης ἐλεημοσύνης τοῦ κραταιοῦ (καὶ) ἁγίου <sup>||81</sup> ἡμῶν αὐθ(έν)του (καὶ) βασιλέως τὸ εἰς τὴν Κριτζίσταν ζευγηλατεῖον διὰ θεοῦ καὶ σεπτοῦ προσκυνητοῦ μοι χρυσοβούλλου, ἐλεημοσύνη <sup>||82</sup> καὶ πολυχρονία χαρᾶ τῆς κραταιᾶς (καὶ) ἁγίας αὐτοῦ βασιλείας· (καὶ) ἀφήμι (καὶ) αὐτὸ τὴν τοιαύτην μου θεῖαν καὶ σεβασμί(αν) μονήν· <sup>||83</sup> ἐν ταύτῃ δὴ ἀφήμι καὶ τὰ ἕτερα μου ζευγηλατεῖα τὰ ἀναγραφόμενα, ἡγουν τοῦ Κομανίτζη ὡς ἔφην μετὰ πάντ(ων) τῶν δικαίων <sup>||84</sup> αὐτοῦ καὶ προνομιῶν, τοῦ Νεοχωρίου, τοῦ Σκοτεινοῦ καὶ αὐτὴν τὴν Κριτζίσταν, ἀλλὰ καὶ μετὰ τῶν ζευγαρί(ων) καὶ τῆς ἀπο-<sup>||85</sup>λαβῆς ἀπάσης ἀπάντων αὐτῶν· ὀφείλει δὲ εἶναι παρ' ἐμοῖ εἰς κυβέρνησίν μου καὶ τῶν ἀν(θρώπ)ων μου καὶ τοῦ ἐτέρου λαοῦ μου <sup>||86</sup> μέχρι ζωῆς μου τὸ τοῦ Νεοχωρίου ζευγηλατεῖον μου καὶ τοῦ Σκοτεινοῦ· μετὰ δὲ θάνατόν μου ἐχέτω καὶ ταῦτα ἡ τοιαύτη ἀνυστερίτ(ως) <sup>||87</sup> μονὴ ἄνευ τινὸς διαστίξεως καὶ ὀχλήσεως. Ὡσαύτως ἔχω καὶ μύλονας τρεῖς, τὸν μὲν ἕνα ἔξωθεν (καὶ) κάτωθεν τῆς βασιλ(ικῆς) <sup>||88</sup> πόρτης, τοὺς δὲ δύο εἰς τὰ Παλατίτζια· ἐποίησα καὶ εἰς τὸ τοῦ Σκοτεινοῦ ζευγηλατεῖον μου ἐτέρους μύλονας τρεῖς, <sup>||89</sup> καὶ ἀφήμι καὶ αὐτοὺς ἅπαντας, τοὺς ἐξ δηλονότι μύλονας, εἰς τὴν πολλαχῶς ῥηθῆσαν σεβασμίαν μονήν τοῦ αὐθ(έν)του (καὶ) προστάτου μου <sup>||90</sup> τοῦ τιμίου προφήτου Προδρόμου· εἶναι δὲ ὀφείλουσιν οἱ τοῦ Σκοτεινοῦ μύλωνες εἰς ἐμὴν κυβέρνησιν μέχρι βίου ζωῆς μου, <sup>||91</sup> (καὶ) οὕτως κυρία (καὶ) αὐτῶν ἡ μονὴ ἐσεῖται ἀνεμποδίστως πάνυ καὶ ἀταράχως. Τὴν κατὰ τὴν γειτωνίαν τοῦ Σκορονύχου αὐλήν μου, <sup>||92</sup> ἐν ἣ καὶ ποιῶμαι τὴν οἰκῆσιν, εἰς ἣν καὶ τὴν θεῖαν καὶ πάνσεπτον ἀνεδομισάμην μονήν καὶ ἀπεκατέστησα, μετὰ γε τοῦ ἀνωγαιοκατώγου, <sup>||93</sup> τῶν ὠρειῶν, τοῦ μεγάλου διρρητοσυμπροστώου, τῶν ἐτέρων ἀπάντων οἰκημάτων, τῶν δένδρων καὶ κλημάτων, τοῦ φουρναρίου, <sup>||94</sup> τῶν φρεάτων, τοῦ τε ὀρορυγμένου καὶ τοῦ δι' ἀγωγῶ, τῶν κελλίων, τῶν πυλωνικῶν εἰσοδοεξόδων, καὶ ἀπλῶς παντὸς τοῦ περιο-<sup>||95</sup>ρισμοῦ αὐτῆς καὶ τῶν δικαίων ταύτης ἀπάντων καὶ προνομιῶν· ἀλλὰ δὴ τὴν ἑτέραν

αὐλήν μου ἦν πρὸ χρόνων πολλῶν ἐξωνησάμην <sup>¶</sup>96 ἀπὸ τῆς Κουναλίνης ἐκεῖνης, μεθ' ὧν ἐν ταύτῃ τῇ ἀγορᾷ νεοστὶ ἀνεκτισάμην νεοδημάτων οἰκημάτων ἀπάντων, τῶν τε ἐν τῇ ἀρκτικῇ <sup>¶</sup>97 ὁδῷ νευόντων, τοῦ οὐπερ συνεστησάμην περιβολίου καὶ ὧν ὡς εἶπον ἀνεκτισάμην διπλῶν κελίων ἤτοι πεπατωμένων, καὶ <sup>¶</sup>98 ὡς ἐν συντόμῳ εἶπεῖν πάσας μου ἐξ ὀλοκλήρου τὰς ἐν αὐταῖς βελτιώσεις, ἐν αὐτῇ τῇ θεῖα μονῇ ἀποδίδωμι καὶ ἀφιερῶ καὶ ἀσφα-<sup>¶</sup>99λίζομαι· καὶ σὺν αὐταῖς ἀποδίδωμι καὶ τὴν ἑτέραν αὐλήν μου σὺν τῷ ἐσωκηπίῳ καὶ πάντων τῶν ἐν αὐτῷ δενδρουμένων ὀπωροφόρων <sup>¶</sup>100 καὶ τῶν οἰκημάτων, τὴν ἀπὸ τῶν παιδῶν τοῦ Καλοκρατᾶ ἐξ ἀγορασίας περιελθοῦσαν μοι εἰς (ὑπὲρ)π(υ)ρα ἐξηκονταεξ. Ἐν ταύτῃ τῇ μονῇ <sup>¶</sup>101 καὶ ἀμπελῶνα εἰς τοῦ Κομανίτζη ἀφίημι μοδίων δεκαπέντε· ἕτερον ἀμπελῶνα εἰς τὸν Κοσοβὸν μοδίων δεκαεξ· εἰς /τ(ὸν)/ Πλα-<sup>¶</sup>102τὴν ἀμπελῶνα μοδί(ων) ἐξ· εἰς τοῦ Σκαμνάκη μοδίων τεσσάρων· εἰς τὸ Παράποταμον μοδίων δύο· εἰς τοῦ Σκοτεινοῦ μοδί(ων) δύο· <sup>¶</sup>103 εἰς τὸν Σωποτὸν μοδί(ων) τεσσάρων· εἰς τὴν Ἐλαίαν μοδί(ων) τεσσάρων· εἰς τὸν Ἀσημούτζην μοδίων ἑννέα· ἔχειν με δὲ καὶ ἐξ αὐτ(ῶν) <sup>¶</sup>104 τῶν ἀμπελῶν(ων) μέχρι τελευτῆς τῶν τοῦ Πλατύ, τῆς Ἐλαίας καὶ τὴν φυτεῖαν τοῦ Βουνίου· καὶ ταῦτα ὁμοί(ως) μετὰ θάνατόν μου <sup>¶</sup>105 ἔσονται ἀναπόσπαστα τῆς αὐτῆς μονῆς. Ὁ δὲ εἰς ἀποσπασμὸν τινὰ τῶν τοιούτων ἀπάντων ὧν ἄνωθεν ἔγραψα καὶ ἀπέδωκα <sup>¶</sup>106 μέχρι τοῦδε μερικὸν ἢ ὀλικὸν ἀνεγερθεὶς καὶ ἀποσπᾶσαι βουληθεὶς ἐξ αὐτῆς τῆς μονῆς μέχρι καὶ σπιθαμιαίας γῆς, ὁ τοιοῦτος, <sup>¶</sup>107 κἂν ὁποῖος εἴη, ὡς καὶ ἄνωθεν ἔφην, ἀφορισμένος ἔσται ἀπὸ Θεοῦ παντοκράτορος καὶ ἡ μερὶς αὐτοῦ ἐσεῖται μετὰ τοῦ προ-<sup>¶</sup>108δότη τοῦ Ἰούδα (καὶ) ἀντίμαχον εὔροι σὺν ταῖς ἄνω δυνάμεσι καὶ τὸν αὐθ(έν)τ(ην) μου τὸν τίμιον καὶ ὑπέρτερον πάντ(ων) τῶν προφητῶν. Τὴν <sup>¶</sup>109 ὑλὴν δὲ πᾶσαν τοῦ ὀσπητίου, ἤγουν διὰ χαλκώματος κακάδια μεγάλα τρία καὶ δύο μεσοκάκαθα, ἕτερα κακάδια μικρότερα <sup>¶</sup>110 τέσσαρα, ἄλλο κακάδιον τῶν προβάτ(ων), πυρωστία τέσσαρες, κούκουμοι δύο μεγάλοι, οἰνοχεῖα χαλκὰ τρία, χαλκοστάμνια <sup>¶</sup>111 τρία, κασιτέρια κομάτια εἴκοσι, πυρομάχοι σιδηροὶ δύο, τήγανα τρία, κριοντήρια δέκα, χερνιδόξεστα δύο, διὰ σι-<sup>¶</sup>112δῆρου δικέλλια τριακονταεξ, σιδηρόπτυα δύο, τζαπία δεκατέσσαρα, διὰ τῶν ζώων ἤγουν πρόβατα τριακόσια, <sup>¶</sup>113 βουβάλια εἴκοσι, ἀγελάδια εἴκοσι, ἄλογα φορβάδια δέκα, ταῦτα πάντα ἔστωσαν τῆς μονῆς· ἃ δὲ ἀποκρατοῦνται <sup>¶</sup>114 παρ' ἐμοῦ εἰς ἡμετέραν κυβέρνησιν, ἵνα καὶ ταῦτα, ὡς πολλαχῶς εἶπον, μετὰ τὴν ἐμὴν τελευτὴν ὅσα καὶ ὅποια εὔρεθῶσι ζῶα <sup>¶</sup>115 καὶ ταῦτα ἀνενοχλήτως κατέχη ἡ μονὴ ἄνευ λόγου τινός.

Ὅτι δὲ πολλὰ πολλάκις παρεκλήτευσα ἐν τε γραφαῖς καὶ πολλαχῶν <sup>¶</sup>116 μηνυμάτων χρησίμων καὶ ἐναρέτων διαφόρων ἀνδρῶν τοὺς πανοσιωτάτους καὶ σεβασμιωτάτους ἀγίους δεσπότης μου, τὸν τε <sup>¶</sup>117 πρῶτον τοῦ Ἁγίου Ὄρους, ὑπὲρ τοῦ ἐν μοναχοῖς τιμιωτάτου καὶ κατὰ κόσμον φιλότου καὶ γνησίου μου αὐταδέλφου τοῦ κυρ(οῦ) Γερασίμου, <sup>¶</sup>118 ὡς τούτου ἐκεῖσε τὴν ἀσκησιν ποιουμένου, ἀλλὰ δὴ καὶ τὸν τῆς θείας σεβασμίας βασιλικῆς μονῆς καθηγούμενον τοῦ κυρ(οῦ) Μαξίμου, <sup>¶</sup>119 ὡς τῇ ἡγουμενίᾳ αὐτοῦ ὑποκείμενον, ὥστε παραινέσει τοῦτον πείσουςι (καὶ) ἀποσπασθεὶς ἐκεῖθεν ἐνταῦθα καταλάβοι καὶ αὐτῷ <sup>¶</sup>120 ὡς ἡγουμενίαν ταῦτα πάντα σὺν τῇ θεῖα μονῇ παραδώσω, καὶ μόλις παρὰ τῶν τοιούτων θεοφιλῶν ἀνδρῶν εἰσηκούσθην, (καὶ) παραινέσει <sup>¶</sup>121 ὁ τι πολλῇ τῶν τοιούτων ἢ καὶ ἐπιτάξῃ παρέπεισαν· (καὶ) ἀποσπασθεὶς ἐκεῖθεν ἐνταῦθα κατέλαβε, καταφρόνησιν μὲν τοῦ ἀγίου τόπου <sup>¶</sup>122 πτοούμενος, ἡγουμενικὴν δὲ καὶ δεσποτικὴν ὡς ἐκπληρῶσαι βουλόμενος· ἐγὼ δ' ὡς ἀτελῆ κατέχων τοῦτο οὐκ ἐξεπλήρωσα· ἤδη δὲ τὴν <sup>¶</sup>123 τοῦ ἀγαθοῦ ἔργου τελείωσιν ποιησάμενος, τάττω ἀπὸ τε τῆς παρ' ἐμοῦ ἐντολῆς, αὐτοβούλου, ὀλοψύχου (καὶ) αὐτοπροαιρέτου βουληῆς (καὶ) θελήσει(ως), <sup>¶</sup>124 ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς πρὸς ἐμὲ ἐλεημοσύνης τοῦ κραταιοῦ (καὶ) ἀγίου ἡμῶν αὐθ(έν)τ(ου) (καὶ) βασιλέως δι' ὧν εἶπον ἄνωθεν θεοδηγῆτων εὐεργετηκῶν θεί(ων) <sup>¶</sup>125 (καὶ) προσκυνητῶν σεπτῶν χρυσοβουλλίων, καὶ συντάττω



(καί) παραδίδω και ἀποδίδωμι τὸν εἰρημένον κατὰ κόσμον γνήσιον αὐτάδελφόν μου <sup>126</sup> ταύτην δὴ τὴν πολλαχῶς εἰρημένην θείαν μονὴν και τὰ ὑπ' αὐτὴν ἅπαντα, ὡς ὀνομαστὶ (καί) καταλεπτόν ἀνωτέρω συνεγραψάμην, τά τε <sup>127</sup> κινήτα, τὰ ἀκίνητα, τὰ αὐτοκίνητα, τὰ ζῶα, τὰ οἰκοσκευικὰ ἅπαντα ἀπὸ μικροῦ (καί) ἕως μεγάλου ταῖς αὐτοῦ χερσίν· οἶδα γὰρ (καί) καθάπαξ <sup>128</sup> πεπληροφόρημαι ἐπ' αὐτὸν χρηστῆς ὄντα και θεαρέστου (καί) ἐναρέτου πολιτίας και βίου και ὑπολήψεως ὡς καλῶς ἀνθέξεται και καλῶς διε-<sup>129</sup>γερθείη ὑπέρ τε συστάσεως (καί) αὐξήσεως (καί) διαμονῆς τῆς τοιαύτης μονῆς, ἀλλὰ και ὑπὲρ συγχωρήσεως και σ(ωτη)ρίας (καί) βοηθείας τῶν ἡμετέρ(ων) <sup>130</sup> ψυχῶν δι' ἀκλινοῦς στάσεώς τε και προσευχῆς (καί) δεήσε(ως), ἵνα (καί) αὐτὸς τὸν μισθὸν κερδανοῖ (καί) ἐπαπολαύσει παρ' αὐτοῦ τοῦ Θ(εο)ῦ (καί) τοῦ τιμίου προφήτου <sup>131</sup> ἄξιον τοῦ παρ' αὐτοῦ καταβληθέντος κόπου ἐν τῇ φρικτῇ (καί) φοβεῶ ἡμέρα τῆς τῶν ἔργων ἀνταποδώσε(ως)· οἶδε γὰρ καλῶς (καί) αὐτὸς ὅσον τὸ ἐν τούτοις <sup>132</sup> τῆς ἀμελείας κατὰκριμα. Δέδωκα οὖν ἀπὸ τοῦ ἀναγραφομένου ζευγηλατείου μου τοῦ τοῦ Κομανίτζη εἰς προῖκα τὴν μακαρίτιδα θυγατέρα μου <sup>133</sup> γῆν μοδιῶν ἐξακοσί(ων) και λόγγον εἰς (ὑπέρ)π(υ)ρα τριακόσια· και εἰ μὲν τῇ αὐτῶν ἐνηλικιώσει οἱ ἔγγονοί μου τῇ τοιαύτῃ ἐπαναπαύονται πράξει μου ὡς <sup>134</sup> παρ' ἐμοῦ τῇ μ(η)τρι αὐτῶν ἐπροικίσθη, ἔστω καλῶς· εἰ δὲ πολλάκις διανοχλῆσαι βουληθῶσι τοὺς μοναχοὺς τῆς τοιαύτης ἡμετέρας μονῆς, ληψάτωσ(αν) <sup>135</sup> ἐξ αὐτῶν τῶν μοναχῶν τὰ τοιαῦτα τριακόσια (ὑπέρ)π(υ)ρα (καί) ἀπεχέτωσαν διόλου τοῦ τοιοῦτου ζευγηλατείου, αὐτὸ δὲ ἐξ ὀλοκλήρου ἢ μονὴ ἐχέτω. Ἦθου-<sup>136</sup>λήθην δὲ τὸ προρηθὲν τοῦ Σκοτεινοῦ ζευγηλατείου, ὅπερ ἠγόρασα ἀπὸ τὸν Ἀραβαντηνόν, ἀπὸ τὸν μοναχὸν Ῥακλοβίτην (καί) ἀπὸ τὸν Ἀβουρνιτζιώτ(ην) <sup>137</sup> και τῶν ἄλλων τῶν ἐκεῖσε, σὺν τοῖς μωλωνικοῖς ἐργαστηρίοις και πάντων αὐτῶν τῶν δικαίων, τῶν καρυῶν και τῶν ζευγαρίων, ὡς ἵνα δια-<sup>138</sup>πραθέντα ψυχικοῦ μου δοθῶσι χάριν· ἵνα μηδέ γε λύπην ἐπάξω τοῖς ἐν τῇ μονῇ μου ἀσκουμένοις τιμίοις μοναχοῖς, ἀφήμι (καί) ταῦτα <sup>139</sup> πάντα ἐν τῇ μονῇ· πλὴν ὑπὲρ τῆς ψυχῆς μου ἐθέλω και βούλομαι (καί) διορίζομαι ἵνα ἐτησίως δίδεται ἀπὸ τῶν εἰσοδημάτ(ων) αὐτῶν <sup>140</sup> εἰς πτωχικὰ γυναικεῖα μοναστήρια τὰς μοναχὰς και τοῖς ἀδελφοῖς μου πέννησι σίτου μόδ(ια) ἀνονικὰ ἑκατὸν και οἴνου μέτρα ἑκατὸν πεντήκ(ον)τα, <sup>141</sup> ἐπεὶ και ἡ μακαρίτις ἐκείνη εὐγενεστάτη Δούκενα Ἀγγελίνα ἢ σύζυγός μου ἔφθασε τοῦτο ποιεῖν ἐπὶ χρόνοις πολλοῖς τῇ μεγάλῃ Πέμπτῃ <sup>142</sup> και τῇ μεγάλῃ Παρασκευῇ, ὑποδύουσα (καί) τρέφουσα τοὺς πτωχοὺς· δια τοῦτο καὶ γὰρ βούλομαι και ἐθέλω γενέσθω οὕτως παρὰ τοῦ εἰρημένου <sup>143</sup> τιμιωτ(ά)του ἐν μοναχοῖς (καί) κατὰ κόσμον γνησίου μου αὐταδέλφου κυρ(οῦ) Γερασίου μέχρι τέλους ζωῆς αὐτοῦ, (καί) καθεξῆς οἱ τὴν ἡγουμενίαν τῆς <sup>144</sup> τοιαύτης μονῆς μου διαδεχόμενοι, καθὼς ἐκείνη τοῦτο ἀπετύπωσε· εἰ δὲ ἀντιπέση τοῦτο θελήση (καί) ἐκκόψαι τίς, ἔστω ὑπὸ τὴν τῶν ὀρθο-<sup>145</sup>δόξων πάντων ἀράν. Ἦβουλήθην γὰρ ἐν ταύτῃ τῇ αἰρέσει και τὸν τοῦ Πλατὺ ἐπαφῆναι ἀμπελῶνα, ἀλλ' ἐχέτω μετὰ τῶν ἄλλων (καί) αὐτόν <sup>146</sup> ἢ μονή. Καί ταῦτα μὲν ἔστωσαν ἀναπόσπαστα και εἰς τὸ ἐξῆς διαμένοντα ἐς αἰεὶ ὡς συνεταξάμην διὰ τοῦ παρόντος μου βρεθαιοεπιτελευτίου <sup>147</sup> γράμματος περὶ τῆς μονῆς. Οἱ δὲ γνήσιοί μου· τὸν μὲν ἀνεψιόν μου τὸν μέγα ἐταιρειάρχην ἄλογον ἕνα ἐῷ λεγάτου μου χάριν· τὸν πρωτο-<sup>148</sup>ιερακάριον τὸν ἀνεψιόν μου ἀφήμι ἄλογον· τὸν δὲ ἔγγονά μου τὸν κύριν Κων(σταν)τ(ῆ)νον ἀφήμι ζωνάριον ἀργυροδιάχρυσον, ἄλογα δύο, δα-<sup>149</sup>κτυλίδιον χρυσοῦν (καί) (ὑπέρ)π(υ)ρα πεντήκοντα· τὸν υἱόν μου Θεόδ(ω)ρ(ον) τὸν Σαραντηνὸν ἀφήμι τὸ ζωνάριόν μου τὸ ἄσυρτον (ὑπερ)π(ύ)ρ(ων) ἐξήκ(ον)τα· τὸν αὐτόν <sup>150</sup> Σαραντ(η)ν(ὸν) ἀφήμι τὰ ὀσπητιά μου τὰ ἀνώστατα ἄπερ ἔχω εἰς τὴν Προβατιανὴν μετὰ πάντ(ων) τῶν δικαί(ων) και προνομιῶν αὐτῶν, δακτυλίδ(ιον) <sup>151</sup> χρυσοῦν ἐξαγίων πέντε, ἄλογα δύο, τὰ ἄρματά μου, καζακάν, ἐσολώρικον, τὸ λωρίκιόν μου και τὸ κασίδιον ὅπερ ἠγόρασα εἰς τὴν Πόλ(ιν) <sup>152</sup> εἰς (ὑπέρ)π(υ)ρα δεκαοκτώ, σπαθίον σάμπιαν κεκοσμη-

μένον (καί) (ὑπέρ)π(υ)ρα ἑκατόν· τὸν αὐτάδελφον αὐτοῦ Νικηφόρον καὶ ἔγγονά μου ἀφίημι <sup>153</sup> παρίππιον καὶ (ὑπέρ)π(υ)ρα τριακονταεξ· ταῦτα πάντα τούτοις ἀφίημι λεγάτου μου χάριν· τὸν ἀνεψιόν μου Λοῦθρον ἐὼ ἄλογα δύο, ζων(ά)ρ(ιον) <sup>154</sup> ἀργυροδιάχρυσον με τοὺς στύλους, ῥοῦχον χρυσοῦν, ἔσοκουρτζούβακον, (ὑπέρ)π(υ)ρα πενήκοντα καὶ εἴ τι ὀδηγηθῆ εἰς αὐτὸν ὁ κραταιὸς καὶ <sup>155</sup> ἅγιος ἡμῶν αὐθέντης (καί) βασιλεὺς ἐκ Θ(εο)ῦ, ἀφ' ἧς ἔχω ἐλεημοσύνης τῆς ἀγίας βασιλεί(ας) αὐτοῦ. Τοὺς ἀν(θρώ)πους μου τὰς ἀνατροφάς μου ἐθέλω <sup>156</sup> ἵνα εὐρίσκονται μετὰ τοῦ αὐθ(έν)τ(ου) μου καὶ ἀδελφοῦ μου εἰς τὰς τῆς μονῆς δουλείας (καί) μὴ ὅλως ἐξελθεῖν ἐξ αὐτοῦ, οἵτινες εἰσὶν ἀρμόδιοι. <sup>157</sup> Ἀφίημι κῦρ(ιν) Μα(νου)ήλ τὸν Καππάδοκα ἄλογον· τὸν αὐτάδελφον αὐτοῦ κῦρ(ιν) Ἀλέξιον ἄλογον καὶ ἀγελάδιον σύμοσχον· τὸν Φλαμούλ(ην) Νικὸλ(αον) ἄλογ(ον), <sup>158</sup> βοῖδιον (καί) ἀγελάδιον (καί) (ὑπέρ)π(υ)ρα ὀκτώ· τὸν Καράμαλλον ἄλογον καὶ ζυγὴν ῥοῦχα· τὸν Καθαρὸν Δημήτρ(ιον) ἄλογον (καί) (ὑπέρ)π(υ)ρα ἕξ· τὸν Ἀρὺν ἀφίημι <sup>159</sup> ἄλογον· τὸν Χρυσοδέργ(ην) ἄλογον· τὸν Ἀγαπητὸν ἄλογον· τὸν Ἀνδρόνικον (ὑπέρ)π(υ)ρα ὀκτώ καὶ ἀγελάδ(ιον)· τὸν Λαχανὰν Ἀθανάσιον ἀγελάδ(ιον) σύμοσχον <sup>160</sup> καὶ (ὑπέρ)π(υ)ρα τέσσαρα· Βασίλειον τὸν Λεγομὴν (ὑπέρ)π(υ)ρα ἕξ· Ἰωάννην τὸν Φοιν(ί)κην παρίππιον καὶ ζυγὴν ῥοῦχα, πλὴν δὲ μετὰ Θ(εὸ)ν ἀφίημι αὐτὸν ταῖς <sup>161</sup> χερσὶ τοῦ αὐταδέλφου μου τοῦ ἐπιμεληθῆναι ὑπὲρ τοῦ σώματος (καί) τῆς τούτου ψυχῆς· ἀλλὰ δὴ ὡσαύτως κυβερνήσει μετὰ θάνατόν μου <sup>162</sup> τὰ παιδόπουλά μου καὶ τὰς γυναῖκας, ὅσαι εἰς τὸ ὀσπήτιόν μου εὐρεθῶσιν, ὡς αὐτὸς διακρίνει.

Τὰ ἀναγραφόμενα ἐκλειώματα τοῦ <sup>163</sup> τοῦ Κομανίτζη γυναικοπροικιμαῖου μου ζευγηλατίου, τὰ καὶ ἀπὸ τῶν τῆς Λουκουβυτζίστης δικαίων τῆς ἀγιωτάτης μ(η)τροπόλεως <sup>164</sup> πλησιάζοντα, εἰς ἃ πολλάκις μὲν ἀντεκρίθην μετὰ τοῦ πρωταλλαγάτορος Ἀσπιέτου, ὑστέρως δὲ θείω καὶ προσκυνητῶ προστάγματι <sup>165</sup> τοῦ κραταιοῦ καὶ ἀγίου ἡμῶν αὐθ(έν)τ(ου) καὶ βασιλέως ὀρκου προδάντος φρικοδεστάτου, ἀφεξαιρισθέντα ὀλίγα τινὰ ἐξ αὐτῶν, διὰ τοῦ <sup>166</sup> ὄρκου οὗ ὠμοσ(εν) ὁ πρωταλλαγάτ(ω)ρ, ἐδόθησαν πρὸς αὐτόν, τὰ πρόλοιπα δὲ ὡς δικαιωθέντα ἐμοὶ διασημειώδους γράμματος παρε-<sup>167</sup>δόθησαν· ὅπερ σημείωμα ἀναδραμῶν πρὸς τὸν κραταιὸν (καί) ἅγιον ἡμῶν αὐθ(έν)τ(ην) (καί) βασιλέα ἐχοριγῆθην θεῖον καὶ προσκυνητὸν ὑποκυρω-<sup>168</sup>τικόν μοι πρόσταγμα διοριζόμενον ἵνα μηδὲ ἕως ἐκεῖσε ὁ πρωταλλαγάτ(ω)ρ μεθέξει, ἀλλ' εἶναι ἡμετέρα· ἅτινα καὶ ὀφείλει κατέχειν <sup>169</sup> ἡ μονὴ ἀνενοχλήτως πάντη καὶ ἀνεπηρεάστως, οὐδ' ἐνὸς τῶν ἡμετέρων πόδα παραβαλεῖν ὀφείλοντος, ἢ ἐγγόνου, ἢ τοῦ π(α)τ(ρ)ὸς αὐτῶν <sup>170</sup> καὶ γαμβ[ροῦ] μου Ἀριανίτου, ἢ ἄλλου τοῦ οἰουδήτινος (καί) καθ' αἷμα μοι ἀπτομένου· ὠμνυμι γὰρ εἰς Κ(ύρι)ον ὅτι οὔτε ὁ π(α)τ(ρ)ὸς τοῦ πρωταλλαγάτορος <sup>171</sup> ἐ[μέ]θεξε ποτὲ ἢ ἐδέσποσε τὸ τυχόν εἰς αὐτὰ τὰ ἐκλειώματα, οὔτε ὁ πρωταλλαγάτωρ αὐτός, εἰ μὴ ὁ πενθερός μου (καί) ἀπὸ τοῦ πενθεροῦ μου <sup>172</sup> ἐγὼ ἤδη χρόνους τεσσαράκοντα ἢ καὶ πρὸς. Ἀλλ' οὐδὲ ἀπὸ τῶν γνησίων μου χρεωστῶ τινὰ ἢ τὸν γαμβρόν μου Ἀριανίτην ἢ ἕτερον τ(ὸν) <sup>173</sup> τοῦ αἵματός μου· ἀλήθεια ἐν κ(υρί)ῳ Θ(ε)ῷ λέγω, συμμαρτυρούσης μοι καὶ τῆς συνειδήσεως· δια τοῦτο δεσπότην, ἐξουσιαστήν καὶ κύριον τ(ῶν) τοιούτ(ων) <sup>174</sup> τὴν αὐτὴν ἐθέλω εἶναι μονὴν καὶ τὸν ταύτην κατὰ καιρὸν προστατεύοντα. Ὅτι δὲ καὶ ὁ γνήσιος αὐτάδελφός μου ἐκεῖνος κῦρ(ι)ς Ἰωάννης ὁ <sup>175</sup> Σαραντηνὸς πρὸ τοῦ φονευθῆναι διαθήκη ἐξέθετο καὶ ἐπίτροπόν με κατέστησ(εν) εἰς τὸ συνελόντα τὰ αὐτοῦ τὸ παρ' ἐκείνου ἐπιχειριζόμενον(ον) <sup>176</sup> ἀνακτίσασθαι μοναστήριον, μετὰ δὲ τὸ εἰς τὴν τοῦ Κλεπισίου βασιλικὴν δουλεί(αν) φονευθῆναι ἐκεῖνον, παρὰ τῶν γυναικαδέλφων ἐκείνου <sup>177</sup> ἐκρατήθησαν ἢ τε αὐτὴ ἐν ἣ τὴν μονὴν ἀνακτισθῆναι διωρίσατο, τὸ ζευγηλατίον καὶ τὰ ἕτερα γυναικεῖα ἐκείνου πράγματα, δι' ὧν <sup>178</sup> ἀντικριθεῖς μετ' αὐτῶν ἔγωγε κατὰ βίαν, ὡς ἡ ἐνταῦθα συνήθ(ει)α τὰ τρίτα (καί) μόνον ἐδικαιώθη, ὡς ἡ περιλήψις καὶ τοῦ διαλυταίου δηλοῖ <sup>179</sup> γράμματος· ἐγὼ δὲ τὴν μονὴν ἀνακτισάμενος συνκτίτορα καὶ συμνημονευόμενον με καὶ τὸν μακα-

ρίτην εἶναι ἐθέλω αὐτάδελ-<sup>180</sup>φόν μου (καί) ὡς ἐμὲ αὐτὸν παρὰ πάντων λογιζέσθαι. Ταῦτα τὰ παρ' ἐμοῦ διαταγέντα καὶ ἀφιερωθέντα, μάρτυς Χ(ριστὸς) ἢ ἀλήθεια, <sup>181</sup>ἐνστατον (καί) ὑποκατάστατον κληρονόμον μου ἐνίστημι τὴν ψυχὴν μου (καί) αὐτό μου τὸ μοναστήριον, ἐπίτροπον δέ, διοικητήν, δεσπότην <sup>182</sup> (καί) ἐξουσιαστήν αὐτὸν τὸν πολλαχῶς παρ' ἐμοῦ ῥηθέντα τίμιον ἐν μοναχοῖς γνήσιον κατὰ κόσμον αὐτάδελφόν μου κῦρ(ιν) Γεράσιμον τὸν <sup>183</sup> Σαραντηνὸν μετὰ πολλῆς μου ὅ τι τῆς ἀξιώσεως, ἐφόρους δὲ (καί) συνασπιστάς (καί) ἀναδόχους, ἀρρωγούς τε καὶ ἐπιτηρητάς σὺν αὐτῷ ἀφήμι <sup>184</sup> τοὺς παμποθήτους (καί) πεπληροφορημένους γνησίους ἀνεψιούς μου, τὸν τε πανσέ(βαστον) οἰκεῖον τοῦ κραταιοῦ (καί) ἀγίου ἡμῶν αὐθ(έν)τ(ου) (καί) βασιλέως <sup>185</sup> μέγαν αἰτεριάρχην κῦρ(ιν) Γεώργιον τὸν Σαραντηνόν, τὸν πανσέ(βαστον) σει(βαστὸν) οἰκεῖον τοῦ κραταιοῦ (καί) ἀγίου ἡμῶν αὐθ(έν)τ(ου) (καί) βασιλέ(ως) σκουτέριον <sup>186</sup> κῦρ(ιν) Θεόδ(ω)ρ(ον) τὸν Καπαντρίτην, καὶ τὸν πανευγενέστατον οἰκεῖον τοῦ κραταιοῦ (καί) ἀγίου ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(ου) (καί) βασιλέ(ως) Παλαιολόγον κῦρ(ιν) Ἀλέξιον <sup>187</sup> τὸν Σουλτάνον· καὶ ὡς αὐτοὶ οὖν ἐφ' οἷς ἐγὼ ἅπασι διεταξάμην διατεθῶσι, τὸν μισθὸν λήψωνται παρὰ τοῦ Θ(εο)ῦ (καί) αὐτοῦ τοῦ τιμίου προφ(ή)τ(ου)· <sup>188</sup> ἐπαφήμι δὲ καὶ τὸν ὀλοψύχως φιλούμενον παρ' ἐμοῦ γνήσιον ἀνεψιόν μου Λουῖθρον τὸν Σαραντηνὸν εἰς συνασπισμὸν καὶ συνδρομὴν <sup>189</sup> συνεῖναι καὶ συνέπεσθαι μετὰ τοῦ π(ατ)ρ(ὸς) αὐτοῦ τοῦ καθηγουμένου κυρ(οῦ) Γερασίμου εἰς τὴν τοιαύτην μονήν. Τοὺς κραταιοὺς <sup>190</sup> (καί) ἀγίους μου αὐθέντας καὶ βασιλεῖς τὴν εὐχὴν μου ἀφήμι καὶ πάντων τῶν ἀγίων. Ὁ τοίνυν πειραθεὶς ἐκ κακοτρόπου <sup>191</sup> γνώμης εἰς ἐναντίωσιν τοῦ παρόντος διαθηκῆος καὶ βρεβαίου μου γράμματος καὶ ῥῆξιν ἢ μέμψιν ἢ ἀκυρωσίαν (καί) ἀτέλειαν <sup>192</sup> ἐν αὐτῷ καταψηφισόμενος, ὁ τοιοῦτος, ὡς πολλαχῶς εἶπον ἄνωθεν, κἂν ὅποῖος εἴη, τῶν καθ' αἷμα μοι τῶν γνησίων, τῶν ὀποσοῦ <sup>193</sup> μετεχόντων ἢ καὶ τῶν ἀλλοτρίων, οὐ μόνον ἵνα μὴ εἰσακούηται κἂν εἴ τι δὴ καὶ λέγειν ἔχει, ἀλλὰ σὺν τῷ ἐκδιώκεσθαι αὐτὸν ἄπρακτον <sup>194</sup> καὶ καταδεδικασμένον, καὶ τὰς ἀρὰς κερδανοῖ τῶν τριακοσίων ὀκτακέδεκα θεοφόρων π(ατέ)ρων, τοῦ τιμίου αὐτοῦ θεομαρτυρήτου <sup>195</sup> προφήτου Προδρόμου κἄμοῦ τοῦ ἀμαρτωλοῦ· τοῦτο δὲ ἰσχύειν ἐθέλω καὶ ὡς βρεβαίον καὶ ὡς κωδίκελλος καὶ ὡς ἔγγραφος <sup>196</sup> καὶ ἄγραφος βούλησις κατὰ νόμους γινόμενον· ὃ καὶ προετρεψάμην γραφῆναι διὰ χειρὸς ἐμοῦ Ἰωάννου ἱερέως τοῦ Κατακαλλίτζη <sup>197</sup> ἐκ προτροπῆς τοῦ θεοφιλεστάτου χαρτοφύλακος τῆς ἀγιωτάτης μ(ητ)ροπόλεως Βερροίας (καί) ἄρχοντος τῶν γυναικεί(ων) μονῶν κυρ(οῦ) <sup>198</sup> Ἰωάννου τοῦ Ἱερακαρίου, μηνὶ Ὀκτωμβρίῳ (ἰνδικτιῶνος) θ ἔτους ,ζωλδ, παρουσία καὶ τῶν ὑπ(ο)τ(εταγμένων) μαρτ(ύ)ρ(ων) +

<sup>199</sup> + Ὁ δοῦλος τοῦ κραταιοῦ (καί) ἀγ(ίου) ἡμῶν αὐθ(έν)τ(ου) (καί) βασιλέως Κωνσταγτῖνος Παλαιολόγ(ος) Τορνίκης + ὁ μέγας <sup>200</sup> δρουγγάριος της βίγλης +

<sup>201</sup> + Ὁ χαρτοφύλαξ τ(ῆς) ἀγι(ω)τ(ά)τ(ης) μ(ητ)ροπόλ(εως) Βερροί(ας) Ἰω(άννης) διάκ(ο)νος <sup>202</sup> ὁ Ἱερακ(ά)ρ(ι)ος τὸ παρ(ὸν) συγγραψάμ(εν)ος γράμμα καὶ βεβαι(ῶν) ὑπ(έ)γραψα +

*Verso:*

Sur les *kollēmata*:

+ Ἐδέθ(η) ἢ ἐντὸς διαλαμβανομ(έν)η(η) περίλη(ψ)ις

τῆ συμπήξει τ(ῆς) κολλ(ή)σεως ἐν μ(η)νὶ (καί) (ἰνδικτιῶνι) τ(οῖς) ἐντὸς +

*Corroboration:*

+ Τὴν ἐντὸς διαλαμβανομ(έν)η(η) ὡς ἐπιτελεύτιον μ(έν) ἔγγραφον <sup>2</sup> ἐκτεθεῖσαν διατύπωσιν, βρεβαίου δὲ κατὰστασιν <sup>3</sup> ἔχουσαν, καὶ ἡμῖν παρὰ τοῦ ἐκτεθημ(έν)ου εμφανισθεῖσ(αν) <sup>4</sup> καὶ

ὕπαναγνωσθεῖσαν καὶ δικαί(ως) εκτεθεῖσαν (καὶ) ||<sup>5</sup> κ(α)τὰ πάντα τρόπον ἀληθῆ καὶ βεβαῖ(αν) οὔσαν, ||<sup>6</sup> τούτου χάριν, αἰτήσει καὶ τοῦ ἐκθεμ(έν)ου αὐτήν, ||<sup>7</sup> ἐπεγράψαμ(εν) καὶ ἡμεῖς εἰς πλείωνα ταύτ(ης) ||<sup>8</sup> ἀρωγὴν (καὶ) ἀσφάλειαν, μ(η)ν(ι) (ἰνδικτιῶνι) τ(οῖς) ἐντός +

||<sup>9</sup> + Ὁ ταπεινὸς μ(η)τροπολίτ(ης) ||<sup>10</sup> Βερροί(ας) (καὶ) ὑπέρτιμος ||<sup>11</sup> Μάξιμος +

||<sup>12</sup> + Ο μέγ(ας) οικονόμος τ(ῆς) αγιωτ(ά)τ(ης) μ(η)τροπόλ(εως) Βερροί(ας) Γεώργ(ι)ο(ς) ὁ Κο-|μιτῆς

||<sup>13</sup> + Ὁ μέγ(ας) σακελλ(ά)ρ(ι)ος τ(ῆς) αγιωτ(ά)τ(ης) μ(η)τροπόλ(εως) Βερροί(ας) Κωνσταντῖνο(ς) ιερεὺς ὁ Σιτάς

||<sup>14</sup> + Ὁ σακελλ(ί)ου τ(ῆς) αγιωτ(ά)τ(ης) μ(η)τροπόλ(εως) Βερροί(ας) Κωνσταντῖνος ...<sup>10</sup>αρχης +

||<sup>15</sup> + Ὁ ἀχρεῖος ἐν ιερομοναχοῖς ...<sup>12</sup>... ||<sup>16</sup> Μακάριος ὁ Σιγός προεταξά ...<sup>8</sup>...

||<sup>17</sup> + Ὁ ἀχρεῖος ἐν ἱερο(μονά)χ(οῖς) Νίκανδρος ὁ Μύρων +

||<sup>18</sup> + Μώκιος ἱερομόναχος καὶ καθυγουμενος τ(ῆς) π(α)τριαρχικ(ῆς) μον(ῆς) του μεγαλου Σ(ω)τῆρ(ο)ς τοῦ ||<sup>19</sup> Ἀντιφωνιτοῦ

L. 6 pro πολυσιδοῦς || 1. 7 lege ὀνησάμενος || φενάκην || 1. 11 ὑπολειφθῶσι || 1. 24 pro ἐμπλήσασα || 1. 34 ἐνέχεσθαι: ἐνεύχεσθαι Th || 1. 35 βασιλοῖς: -ι<sup>2</sup> post corr. || 1. 37 τὸ<sup>3</sup>: om. Th || ἀτελές Th || 1. 41 τε<sup>1</sup>: τῆς Th || 1. 42 ἀνακτισθείση: -ει- post corr. || 1. 44 lege μεσαιτάτην || 1. 63 ἀπεμπολήσωσι Th || 1. 73 εἰκοσιέξ: εἰκοσιδύο Th || 1. 79 lege ὑπελείφθη || 1. 82 χαρὰ Th || 1. 101-102 Πλατῆν: -η- post corr. || 1. 103 Σαποτόν Th || 1. 104 τῶν<sup>2</sup>: lege τόν || 1. 109 ὕλην Th || 1. 110 χαλκοσταμνία Th || 1. 121 lege πολλῆ || ἐπιτάξει || 1. 140 pro ταῖς μοναχαῖς || 1. 142 lege γενέσθαι || 1. 146 συνετάξαμεν Th || 1. 149 (ὑπερ)-π(ύ)ρ(ων): ὑπ(έρ)πυρα Th || τὸν<sup>3</sup>: post corr. || 1. 150 ἀνώστατα: ἀνώπατα Th || 1. 152 σαμπίαν Th || 1. 158 Ἄρὸν: Ἄρῶν Th || 1. 160 Θ(εὸ)ν: θ(άνατο)ν Th || 1. 165 lege ἀπεξαιρεθέντα ἀφεξαιριθέντα Th || 1. 167-168 lege ἐπικυρωτικόν || 1. 172 ἦ: ἡ || 1. 173 ἀλήθειαν Th || 1. 175 τὸ<sup>1</sup>: τὰ Th || ἐπιχειριζόμενος Th || 1. 185 lege ἐταιρειάρχην || 1. 192 καταψηφισάμενος Th || 1. 201 διάκονος: Ἰ(ερ)ακά(ρι)ος Th || 1. 202 ὁ Ἰερακάριος: + ἱερ(εὺς) Ἰω(άν)νης Th || ὑπέγραψα: om. Th || verso, kollēmata: περιληψίς: π(εργα)μινῆς Th || τ(ῶν) κ(ο)λλ(ή)σεων Th || καὶ ἰνδικτιῶνι τοῖς: Α(ὐ)γ(ού)στου Th || 1. 2 βρεβί(ου) Th || 1. 4 (καὶ): ὡς Th || 1. 7 pro ὑπεγράψαμεν || 1. 8 ἰνδικτιῶνι τοῖς: Α(ὐ)γ(ού)στου Th || 1. 13 Σιτάς: Οἰ[.....] Th || 1. 14 Κωνσταντῖνος: Ἰω[άν]νης Th || lineam 15 non legit Th || 1. 16 ὁ Σιγός: om. Th || προεταξά...: προστάξει τούτου Th || 1. 17 Μύρων: Λίρων Th || 1. 18 καθηγούμενος Th.

## 65. ACTE DE VENTE

πρατήριον (ἐνυπόγραφον) ἔγγραφον  
(l. 26, 32, 38)

décembre, indiction 11  
a.m. 6836 (1327)

**Théodotè vend au moine de Vatopédi Iōannikios Pézos une maison sise à Thessalonique, pour 46 hyperpres.**

LE TEXTE. — Copie ancienne (cf. notes; archives de Vatopédi, Γ 36). Parchemin, 428 × 348 mm. Plis horizontaux peu marqués (rouleau aplati). Bonne conservation; quelques

taches. Encre marron foncé, pour le texte et la signature. Tilde sur la plupart des prénoms (l. 1, 3, 7, etc.), sous des mots composés ou conçus comme tels (l. 3, 9, 16, etc.), et sur le chiffre de l'indiction (l. 39); deux esprits sur ἄν (l. 35), esprit et accent sur les deux premiers chiffres de l'an du monde (l. 40). — Au *verso*, notice ancienne: + Πρατήριον (μονα)χ(οῦ) κυρ Ἰωάννικίου τοῦ Παίζοῦ + — *Album*: pl. LXXXI.

*Inédit.*

*Bibliographie*: EUSTRATIADÈS dans *Grég. Pal.*, 2, 1918, p. 87 (1328).

ANALYSE. — Signa de Théodotè et de son époux Jean Phalkôn (l. 1). Invocation trinitaire (l. 2). Théodotè, qui a tracé ci-dessus le signe de la Croix, vend de son plein gré, avec l'accord de son époux et avec toutes les garanties prévues par la loi, à Iôannikios Paizos, moine du monastère impérial de Vatopédi à l'Athos, une maison à étage qu'elle a reçue en dot; cette maison est située dans le quartier de l'Hippodrome, dans la partie nord d'une cour détenue en commun avec Vatopédi, qui y a récemment acheté des biens à Georges Spastrikos et à son beau-frère, le *mégalonaitès prôtokanonarchès* Jean Achradès, [tous deux] exécuteurs testamentaires de l'oncle [de Théodotè], feu Nicolas Agapètos (l. 2-10). Description de la maison (l. 10-15). [Théodotè] vend cette maison, qui est libre de toute redevance, avec [sa part de] ce qui est en commun dans la cour, au prix convenu de 46 nomismata hyperpyra, soit 46 onces de ducats vénitiens, qu'elle a reçus intégralement en présence des témoins sous-signés (liste de quatre noms; l. 15-21). L'acheteur doit détenir ce bien en toute propriété, avec le droit d'y faire tout ce qui est autorisé par les lois et les canons (l. 21-24). Clauses de garantie: [Théodotè] défendra les droits de l'acheteur; si elle remettait en cause le présent acte, elle ne serait pas entendue [en justice], devrait verser à l'acheteur, en prenant sur sa propre fortune, le double du prix de vente, le prix des améliorations éventuelles et une amende de 12 nomismata hyperpyra, et au fisc ce qui est prévu par la loi, le présent acte restant même dans ce cas valable (l. 24-39). Mention du scribe, Dèmètrios Diabasèmèrès, *mégalonaitès skeuophylax* et tabulaire, date, mention des témoins soussignés (l. 39-40). Signature de Dèmètrios Diabasèmèrès (l. 41).

NOTES. — *Diplomatique*. L'acte a été établi à Thessalonique. Le texte indique (l. 39) qu'il a été écrit par Dèmètrios Diabasèmèrès, mais, sur le document conservé, ni l'écriture ni la signature ne sont celles de ce notaire, connues par de nombreux originaux. La signature, imitée, semble être de la main du scribe. Nous concluons que le document est une copie. A un endroit, le texte nous semble altéré (cf. ci-dessous, note à la l. 15).

*L'affaire*. Il est probable que la cour où était située la maison vendue par Théodotè a appartenu à ses grands-parents et qu'elle a été divisée à leur mort entre leurs fils. Il semble en effet qu'un oncle paternel de Théodotè, Nicolas Agapètos (l. 9), ait hérité de deux des maisons adjacentes, qui, après sa mort, ont été vendues à Vatopédi (l. 8; cf. ci-dessous). L'autre maison, échue au père de Théodotè, fit ensuite partie de la dot de cette dernière (l. 9-10). Une femme n'ayant pas le droit d'aliéner sa dot, qui était gérée par son mari, Théodotè avait besoin, pour la vendre, de l'accord de son époux, qui appose ici son signon pour

donner son consentement (συναινέτης, l. 1, cf. l. 4). Le moine de Vatopédi qui achète la maison de Théodotè agit, évidemment, au nom de son monastère.

*La maison de Théodotè.* La maison de Théodotè était située à Thessalonique, dans le quartier de l'Hippodrome (l. 7), dans la partie nord d'une cour détenue en commun avec Vatopédi (l. 7, cf. l. 16). Cette cour était munie d'un puits et d'un caniveau (l. 16). Le portail se trouvait au sud (l. 16); le seuil de marbre appartenait à Théodotè (l. 16-17). La maison de Théodotè, à deux niveaux, avait un toit à double pente, en joncs couverts de tuiles (l. 10). Seuls les murs nord et sud lui appartenaient en propre (l. 10-11), les murs est et ouest étant en commun avec Vatopédi (l. 14-15): on devine donc que Vatopédi possédait les maisons situées à l'est et à l'ouest de celle de Théodotè, qui sont désignées (l. 7, 15) par le mot *dikaia*. Au rez-de-chaussée, la maison avait deux portes: l'une donnant sur la rue qui longeait le côté nord de la cour (l. 10-11), l'autre, au sud, ouvrant sur cette cour (l. 11, 13). A l'étage, du côté sud, une porte donnait sur un balcon qui était muni à l'est de sa propre cloison et en partie muré au sud (l. 14); il avait un toit à une seule pente, en joncs couverts de tuiles (l. 11-12), et il était soutenu en rez-de-chaussée par une arcade (*toxaton*, l. 12, 13; sur le terme, cf. *Docheiariou*, p. 80; voir, pour un dispositif comparable, *Iviron III*, n° 84, l. 22-23). Un escalier en bois permettait à l'ouest d'accéder au balcon (l. 12). — Cf., sur la description dans les actes de l'Athos de maisons thessaloniennes et sur le vocabulaire afférent, D. ΠΑΡΑΧΡΥΣΑΝΘΟΥ, *Maisons modestes à Thessalonique au XIV<sup>e</sup> siècle*, *Ἀμνητός*, Athènes, 1984, p. 262. Sur le prix des maisons, voir CHEYNET *et al.* dans *Hommes et Richesses II*, p. 353-356.

*Prosopographie.* Jean Phalkôn (l. 1, 3): plusieurs membres de cette famille sont attestés à Thessalonique au XIV<sup>e</sup> siècle (cf. *PLP* n°s 29600-29603). — Le moine de Vatopédi Iôannikios Pézos (l. 7, 31) représente son monastère en 1307 (notre n° 42). — Georges Spastrikos (l. 8) est sans doute le *chrysépilektès* de ce nom, attesté à Thessalonique en 1314 (*Chilandar I*, n° 30, l. 45). — Jean Achradès, *mégalonailès prôtokanonarchès* (l. 8-9): Manuel Achradès, prêtre à Thessalonique, signe, en 1299, notre n° 28, l. 27. — Michel Béaskos, *chrysépilektès* (l. 20): sur les membres de cette famille connus à Thessalonique, cf. *PLP* n°s 2539 et 2541; ajoutons Simôn Béaskos, lui aussi *chrysépilektès*, en 1339 (Vatopédi inédit). — Sur Démétrios Diabasémérés (l. 39, 41), cf. les notes à notre n° 47.

L. 12, ξυλίνη βουτόσκαλα: escalier en bois, sans doute bordé d'une rembarde en joncs. Sur les escaliers dans les maisons byzantines, cf. ΚΟΥΚΟΥΛÉS, IV, p. 266.

L. 15, πιπράσκω - μοναχόν: on aurait attendu, comme dans de nombreux actes de vente ou de donation à des monastères, une formule du genre δι' ὑμῶν (le ou les représentants du monastère) πρὸς τὴν καθ' ὑμᾶς μονήν.

L. 18-19, sur l'équivalence entre hyperpre et once de ducats, cf. *Iviron III*, p. 253.

L. 20, sur le terme *chrysépilektès*, qui pourrait désigner un fonctionnaire employé dans un atelier monétaire, cf. *Chilandar I*, p. 214.

*Actes mentionnés:* 1) Testament (ἐπιτέλευτος ἔγγραφος διατύπωσις, l. 9) de Nicolas Agapètos, [avant 1327]: perdu. 2) Acte de vente (cf. l. 8: ἐξωνήσατο) à Vatopédi de [deux maisons], par Georges Spastrikos et Jean Achradès, [peu avant décembre 1327]: perdu.

Σίγ(νον)	Θε{ε}οδότης
τ(ῆς) συ(ζύγ)ου	τοῦ Φάλκωνο(ς) κ(ῦρ) Ιω(άνν)ου

Σίγ(νον)	Ἰωάννου
τοῦ Φάλκ/ων/	/ος/ συ(ζύγ)ου αὐτ(ῆς) (καί) συναινέτου

||<sup>2</sup> + Ἐν ὀνόμ(α)τ(ι) τοῦ π(ατ)ρ(ὸ)ς (καί) τοῦ υἱοῦ (καί) τοῦ ἀγ(ί)ου πν(εύμα)το(ς). Θεοδότη ἡ σύζυγο(ς) τοῦ περιόντος ||<sup>3</sup> κ(ῦρ) Ἰω(άνν)ου τοῦ Φάλκωνο(ς), ἡ τ(ὸν) τίμιον τύπον τοῦ ζωοποιουῦ στ(αυ)ροῦ ἰδιοχείρ(ως) ἐνταῦθα ||<sup>4</sup> ποιήσασα, πιπράσκω (καί) ἀποδίδωμι, συναινέσει (καί) συμπράξει (καί) τοῦ τοιούτου ||<sup>5</sup> συ(ζύγ)ου μου, ἅμα δὲ (καί) σωμ(α)τ(ικῶς) ἀπεντεῦθ(εν) καὶ ἀπ' αὐτῆς τῆς σήμ(ε)ρ(ον) παραδίδωμι ἐκουσί(ως) πάντη, ἀδιάστ(ως), ἀμεταμελήτ(ως) (καί) ἐκτὸ(ς) τινὸ(ς) αἰτί(ας) τοῖς θεί(οις) νόμ(οις) ||<sup>6</sup> ἀπηγορευμ(έ)ν(ης), μετὰ καθολικοῦ τὲ δεφενσίωνο(ς) καὶ πάσης ἄλλ(ης) νομίμου ἀσφαλ(είας) καὶ ἐπερωτ(ή)σ(εως), πρὸς σὲ τ(ὸν) ἀπὸ τῆς κ(α)τὰ τὸ ἄγ(ιον) ὄρος τοῦ Ἄθω διακειμ(έ)ν(ης) σε(θασμίας) ||<sup>7</sup> βασιλικ(ῆς) μον(ῆς) τοῦ Βατοπεδ(ί)ου ἐντιμότ(α)τ(ον) μοναχ(ὸν) κ(ῦρ) Ἰωάννικ(ον) τ(ὸν) Παιζ(ὸν) τὸ ἐν τῇ γειτον(ί)α τοῦ Ἱπποδρόμου (καί) ἐν ἐπικοινωνῶν ἀύλῃ μετὰ τ(ῶν) δικαί(ων) τῆς ||<sup>8</sup> τοιαύτης μον(ῆς), ὧν προ(σ)φάτ(ως) ἐξωνήσατο ἀπὸ τοῦ Σπαστρικ(οῦ) κ(ῦρ) Γεωργ(ί)ου (καί) τοῦ εὐλαθ(οῦς) μεγαλοναίτου πρωτοκανονάρχου (καί) γυναικαδέ(λφ)ου αὐτοῦ κ(ῦρ) Ἰω(άνν)ου ||<sup>9</sup> τοῦ Ἀχράδη, τ(ῶν) γεγονότ(ων) ἐπιτρόπ(ων) τῆς ἐπιτελεύτου ἐγγράφου διατυπώσ(εως) τοῦ πρὸ(ς) π(ατ)ρ(ὸ)ς ἐκείνου θείου μου κ(ῦρ) Νικολ(ά)ου τοῦ Ἀγαπητοῦ, γονικοπρ(ο)ικ(ι)μαῖον μου ||<sup>10</sup> ἦτοι π(ατ)ρικόν μου δῖρρυτον καλαμόστεγον ὑποκέραμον ἀνωγεωκατώγ(εων) οἴκημα, πρὸς ἄρκτον κείμενον τῆς αὐλ(ῆς), τοίχ(ους) μ(έν) ἰδί(ους) ἔχον δύο, τ(ὸν) ἀρ-||<sup>11</sup>κτ(ικόν) θυρικὴν ὑπάνοιξιν ἔχοντα ἐξιοῦσαν εἰς τὴν ὁδ(όν), (καί) τ(ὸν) με(σημβρι)ν(ὸν) μεθ' ὁμοί(ας) ὑπανοιξέως ἐξαγουσῆς εἰς τὸ ἐνταῦθα μονόρρυτον καλα-||<sup>12</sup>μόστεγον ὑποκέραμον τοξάτον, τὸ ὄν ἀπερίφραγον ἐκ με(σημβρίας) (καί) ἀνατολ(ῶν) καὶ ὑπὸ τὸ δυτ(ικόν) αὐτοῦ μέρος ξυλίνην ἔχον βουτόσκαλ(αν) παλαιάν· ||<sup>13</sup> ἔχει δὲ τὸ τοιοῦτον οἴκημα (καί) εἰς τὸ κατώγ(εων) αὐτοῦ πρὸ(ς) με(σημβριάν) ὑπάνοιξιν θυρικὴν ὑπὸ τὸ ρηθ(έν) τοξάτον ἐξιοῦσ(αν), ὅπερ ἐξ ἀνατολ(ῶν) ||<sup>14</sup> δι' ἰδίων φάλσ(ων) περικλειόμ(ε)ν(ον), ἐκ με(σημβρίας) ποῦ μὲν ἀπερίφραγόν ἐστι, ποῦ δὲ δι' ἰδίου περικλείεται τοίχου· τὸ δὲ γε ἀνωγεωκατώγ(εων) τὸν ἀνα-||<sup>15</sup>τολικ(ὸν) αὐτοῦ τοῖχ(ον) (καί) τὸν δυτ(ικόν) κοιν(οῦς) ἔχει μετὰ τ(ῶν) δικαί(ων) τῆς καθ' ὑμᾶς μον(ῆς). Πιπράσκω τοιγαροῦν δι' ὑμ(ῶν) πρὸ(ς) τ(ὸν) δηλωθέντ(α) (μονα)χ(ὸν) τοιοῦτον ||<sup>16</sup> οἴκημα μετὰ τῆς κοινότη(η)τος ὡς εἴρηται τῆς αὐλ(ῆς), τῆς κοινότη(η)τος τοῦ ἐν αὐτῇ φρέατο(ς), τοῦ κοιν(οῦ) κανάλου, τῆς κοινῆς πρὸ(ς) με(σημβριάν) πυλων(ικῆς) εἰσοδοεξόδου, τοῦ ἰδί(ως) ||<sup>17</sup> αὐτῶ διαφέροντο(ς) μαρμαρίνου) κατωφλίου (καί) πάντ(ων) τῶν δικαί(ων) καὶ προνομί(ων) αὐτοῦ, ἐλευθ(ε)ρ(ον) ὑπαρχον (καί) ἀκαταδούλωτον πάσης ζητήσε(ως) ||<sup>18</sup> τελεσμ(α)τ(ικῆς)· (καί) ἔλαθον ἀπο σοῦ ὑπὲρ τελεί(ας) τούτου τιμῆς ἀπὸ κοινῆς ἀρεσκεί(ας) (καί) συμβιδιάσ(εως) (νομίσμα)τ(α) (ὑπέρ)π(ι)υρα τεσσαρακονταῆξ, διὰ δουκ(ά)τ(ων) ||<sup>19</sup> βενετ(ικῶν) ἰστώντ(ων) οὐγγίας τεσσαρακονταῆξ, χειροδοτί(ως) τὴν σήμ(ε)ρ(ον) κ(α)τὰ τὸ πάντη ἀπαράλειπτον, τ(ῶν) ὑπ(ο)τ(εταγμένω)ν μ(α)ρ(τύρω)ν ἐνώπιον) (καί) παρουσία τοῦ θεοσεβεστ(ά)του ἱερέ(ως) κ(ῦρ) ||<sup>20</sup> Ἰω(άνν)ου τοῦ Χειμωνικοῦ, τοῦ χρυσεπιλέκτου κ(ῦρ) Μιχα(ήλ) τοῦ Βεάσκου, τοῦ πρὸς μ(η)τ(ρ)ὸς πάππου μου κ(ῦρ) Μιχα(ήλ) τοῦ Τραπεζᾶ, (καί) τοῦ προσγεν(οῦς) μου κ(ῦρ) Δη-||<sup>21</sup>μητρίου τοῦ Ψηφιστοῦ. Τοιγαροῦν (καί) ὀφείλει ὁ τοιοῦτος(ς) (μονα)χ(ὸς) κατέχ(ειν) τὸ διαπιπρασκόμε(ε)ν(ον) αὐτῶ παρ' ἐμοῦ δεδηλωμ(έ)ν(ον) ἀνωγεωκατώγ(εων) οἴκημ(α) ||<sup>22</sup> (καί) νέμεσθαι καὶ δεσπόζ(ειν) αὐτοῦ τὸ ἀπο τοῦδε

(καί) εἰς τ(οὺς) ἐξ(ῆς) ἅπαντ(ας) (καί) διηγεκεῖς χρόνους κ(α)τὰ τελεί(αν) δεσποτείαν (καί) ἀναφαίρετον κυριότη(η)τ(α), ἔχον ||<sup>23</sup> ἐξουσί(αν) πάντ(α) ποι(εῖν) (καί) πράσσ(ειν) ἐπ' αὐτ(ῶ) (καί) τοῖς αὐτοῦ δικαί(οις) (καί) προνομί(οις) ὅσα τὲ αὐτῶ ἐστὶ πρὸ(ς) βουλ(ῆς) (καί) ὅσα ἐκ τ(ῶν) θεί(ων) καὶ φιλευσεβί(ων) νόμ(ων) ||<sup>24</sup> (καί) τ(ῶν) ἱερ(ῶν) κανόν(ων) ἐφεῖται αὐτῶ οἷα τελείω τούτου καὶ ἀνα/μ/φιλέκτω δεσπότη, ἐμοῦ τῆς διαπιπρασκούσ(ης) αὐτὸ μεταμέλῃσθαι ἀπάρτι ||<sup>25</sup> ὄλ(ως) μὴ ἰσχυούσ(ης) ἐπὶ τῇ παρουσίᾳ καθαρᾶ (καί) ἀπεριέργω αὐτοῦ διαπράσῃ, ἀλλ' ὀφειλούσ(ης) μάλον στοιχ(εῖν) διόλου πάσῃ τῇ περιλήψει τοῦ ||<sup>26</sup> παρόντος πρατήριου ἐγγράφου, τ(ὸν) καθολικ(ὸν) τὲ δεφενσίωνα τῶ τοιούτῳ (μονα)χ(ῶ) (καί) τῶ μέρει αὐτοῦ νομίμ(ως) ποι(εῖν), (καί) ἀζήμιον τοῦτο (καί) ἀνενόχλητον διατηρ(εῖν) ||<sup>27</sup> ἐκ σύμπαντο(ς) τοῦ ἴσως αὐτῶ περὶ τούτου διενοχλήσοντο(ς). Ὁθ(εν) (καί) ἀποτασσομ(έ)νη ἐκουσιοθελ(ῶς) σὺν τῷ μεταμέλω, τῇ πλάνῃ, τῇ βία, τῇ ἀνάγκῃ, ||<sup>28</sup> τῇ δυναστεία, τῇ συναρπαγῇ (καί) ἀπάτῃ, τῇ περιγραφῇ (καί) παραγραφῇ, τῇ ἐγγράφῳ (καί) ἀγράφῳ ὑποσχέσει, τῇ τοῦ νόμου (καί) φάκτου ἀγνοία, τῇ ||<sup>29</sup> χλεύῃ, τῷ δελεασμῶ, τῇ ιδιωτεία καὶ ἀγροικία, τῇ ραδιουργ(ί)α, τῷ ὑπερθεματισμῶ (καί) διπλασιασμῶ (καί) ὑπερδιπλασιασμῶ ||<sup>30</sup> τοῦ τιμήμ(α)το(ς), τῇ ἀναργ(υ)ρ(ί)α (καί) πάσῃ (καί) παντοία ἐτέρα νομικῇ δικαιολογ(ί)α τὲ καὶ προφάσει, ἔτι τὲ τῇ γυναικεία ἀπλότ(η)τ(ι) (καί) τῷ βελιανείῳ ||<sup>31</sup> δόγμ(α)τ(ι), ἐπερωτῶμαι τῷ μέρει τοῦ διειλημένου (μονα)χ(οῦ) κ(ῦρ) Ἰωανηκίου τοῦ Παιζοῦ ὡς, ἐὰν ἀπὸ τῆς ἄρτι εἶτε ὡς ἐκ μεταμέλου τυχ(ὸν) ||<sup>32</sup> εἶτε (καί) ἀπό τινος) ἐτέρ(ας) νομικ(ῆς) ἰσχύος (καί) βοηθ(είας) πειράσωμαι ἀνατρέψαι τὸ παρ(ὸν) πρατήρι(ον) ἐγγραφον (καί) οὐ μᾶλλον ποιῶ τῷ τοιούτῳ (μονα)χ(ῶ) (καί) τ(ὸν) ||<sup>33</sup> καθολ(ικόν) δεφενσίωνα τοῦ διαπιπρασκομ(έ)νου οἰκῆμ(α)το(ς) νομίμ(ως) ὡς εἴρηται (καί) διατηρῶ ὑμᾶς ἀζημί(ους) (καί) ἀνενοχλήτ(ους) ἐκ παντὸς) προσώπου ||<sup>34</sup> καὶ μέρ(ους) τοῦ ἴσως εἰς ἐκνήκησιν τούτου χωρήσοντο(ς) (καί) πάσ(ης) ἄλλ(ης) ἀναφυησομ(έ)ν(ης) αὐτῶ περὶ τούτου κ(α)τὰ τι ἀγωγῆς (καί) προφάσ(εως), οὐ μόν(ον) ||<sup>35</sup> ἵνα μὴ εἰσακούωμαι ἐφ' οἷς ἂν ἴσως ἔχω λέγ(ειν), ἀλλὰ σὺν τῇ διπλασίονι ἀντιστροφῇ τ(ῶν) τοῦ τιμήμ(α)τος τοῦ διαπιπρασκομ(έ)νου οἰκῆμ(α)το(ς) ||<sup>36</sup> ἀναγεγραμμέν(ων) τεσσαρακονταεξ (ὑπερ)π(ύ)ρ(ων) (νομισμᾶ)τ(ων), τῇ δό(σεως) τὲ τ(ῶν) παρὰ του τοιούτου (μονα)χ(οῦ) καταδληθησομ(έ)ν(ων) ἴσ(ως) ἐπὶ βελτιώσει (καί) συστάσει τούτου ||<sup>37</sup> πασῶν ἐξόδ(ων), ἀπαιτῶμαι (καί) (ὑπερ) προστίμου παρ' αὐτοῦ μ(έν) (νομίσμα)τ(α) (ὑπερ)π(υ)ρα δώδεκα, παρὰ δὲ τοῦ δημοσ(ί)ου τὸ κ(α)τὰ νόμους ἀπὸ τῆς περιουσί(ας) μου ||<sup>38</sup> πάσῃ καὶ ὑποστάσεως, πρὸς τῶ (καί) αὐθ(ις) ἐρρῶσθαι τὸ παρ(ὸν) πρατήρι(ον) ἐνυπόγραφον ἐγγραφον, ἰσχύ(ειν) ὀφειλ(ον) (καί) ὡς πρακτ(ικόν) σωμ(α)τ(ικῆς) ||<sup>39</sup> (καί) τοπικ(ῆς) παραδό(σεως) ὅπερ (καί) ἐγράφῃ διὰ χειρὸς) Δημητρίου μεγαλοναῖτου σκευοφύλακο(ς) (καί) ταβουλλ(α)ρ(ί)ου τοῦ Διαδασημ(έ)ρη, μη(ν)ὶ Δεκαεβρίῳ (ἰνδικτιῶνος) ἰά ἔτ(ους) ||<sup>40</sup> ,ζωλζ', ἐνώπ(ιον) τῶν ὑπ(ο)τ(εταγμένων) μ(α)ρ(τύρων) +

||<sup>41</sup> + Ὁ μεγαλοναῖτης σκευοφύλαξ (καί) ταβουλλ(ά)ρ(ι)ο(ς) Δημήτρ(ι)ο(ς) ὁ Διαδασημ(έ)ρ(ης) μ(α)ρ(τυρῶν) (καί) βεβαιῶν ὑπ(έ)γραψ(α) +

L. 14 δέ<sup>2</sup>: acc. post corr. || l. 22 lege ἔχων || l. 36 lege δόσει.



## 66. CHRYSOBULLE D'ANDRONIC III PALÉOLOGUE

χρυσόβουλλον σιγίλλιον  
(l. 8-9, 16, 20)

avril, indiction 11  
[1328]

**L'empereur fait don à Théodotos Kalothétos d'une terre de 900 modioi.**

LE TEXTE. — Original (archives de Vatopédi, Γ 105). Papier, partiellement collé sur papier de renfort, 238 × 308 mm. Plusieurs plis horizontaux, pli vertical au centre. Conservation médiocre: le document est taché, l'encre a par endroits pâli ou est effacée; vers le bas, le long d'un pli horizontal, quelques mots ne sont plus lisibles. Le bas du document a été coupé. Encre marron pour le texte, au cinabre pour les termes de reconnaissance et pour le ménologe. Certains mots des trois premières lignes ont été repassés à l'encre noire. Taches de cinabre, au recto et au verso. — *Album*: pl. LXXXII.

*Édition*: DÖLGER, *Facsimiles*, n° 43.

Nous éditons d'après notre photographie, en nous aidant de la photographie publiée par F. Dölger à une époque où le document était mieux conservé. Nous signalons dans l'apparat les divergences de cette édition (D).

*Bibliographie*: DÖLGER, *Regesten*, n° 2707.

ANALYSE. — Théodotos Kalothétos, familier de l'empereur [Andronic III], a demandé que lui soit donnée par chrysobulle la terre de 900 modioi située près du village de Tzaggaroïdānnoū, que détenait auparavant feu Pentabēnos Chadēnos; [il a également demandé] à la détenir hors de tout impôt et charge, à titre transmissible (κατὰ λόγον γονικότητος), à pouvoir y effectuer des améliorations, la transmettre à ses enfants et [autres] héritiers, la donner, la vendre, l'échanger, la consacrer à des églises, bref à en faire tout ce qui est permis aux propriétaires (l. 1-8). Agréant sa demande, l'empereur lui délivre le présent *chrysoboullon sigillion*, en vertu duquel [Kalothétos] détiendra sans contestation cette terre, aux conditions indiquées ci-dessus (l. 8-19). Conclusion (l. 19-20). Ménologe (l. 21).

NOTES. — *Attribution et date*. D'après le ménologe, F. Dölger a identifié l'auteur du présent acte à Andronic III, et il a proposé à juste titre la date d'avril 1328 (*Facsimiles*, p. 49). Le présent acte est antérieur d'un mois à l'abdication d'Andronic II, qui est de mai 1328.

*Théodotos Kalothétos*, familier de l'empereur (l. 1; *PLP* n° 10609: « Théodōros », d'après l'édition Dölger): il pourrait s'agir de Théodotos Comnène Kalothétos qui, en 1323, signe notre n° 61 (l. 53-54). — Sur le rôle important de la famille des Kalothétoi à cette époque, voir DÖLGER, *Facsimiles*, p. 49; sur les personnes portant ce nom, *PLP* n°s 10586-10622.

*L'affaire.* La terre proche du village de Tzaggaroiōannou (l. 2-3) cédée à Théodotos Kalothétos par le présent chrysobulle était sans doute un bien du fisc; détenue un temps par Pentabēnos Chadēnos (inconnu par ailleurs), elle a dû retourner au fisc à la mort de celui-ci. L'empereur l'accorde à Kalothétos comme bien transmissible, sans aucune condition, et avec une exemption fiscale. — Théodotos ou un de ses descendants en fit don à Vatopédi après 1329: cette terre n'est en effet pas mentionnée dans notre n° 68, chrysobulle d'Andronic III de 1329, mais le *zeugelateion* de Tzagkaroiōannou figure, comme don de Kalothétos, parmi les biens du monastère dans le chrysobulle de Jean V de 1356 (éd. GOUDAS, *Vatopédi*, p. 239). Le présent acte est entré dans les archives de Vatopédi à l'occasion de cette donation.

Le village de Tzaggaroiōannou (l. 2) n'est pas localisé.

*Acte mentionné:* Requête (*paraklēsis*, l. 8; cf. l. 1: ἐζήτησε καὶ παρεκάλεσεν) de Théodotos Kalothétos à l'empereur, visant à obtenir la terre de Tzaggaroiōannou, [avant avril 1328]: perdue.

+ Ἐπειὸ οἰκεῖος τῆ βασιλείᾳ μου κύρ Θεόδωτος ὁ Καλόθετος ἐζήτησε καὶ παρεκάλεσεν ἵνα ἡ δοθῆ αὐτῷ διὰ χρυσοβούλλου ἢ πλησίον τοῦ χωρίου τοῦ Τζαγγαροῖωάννου καλουμ(έν)ου εὐρισχο-||<sup>3</sup>μένη γῆ τῶν ἐννακοσίων μοδίων ἣν κατεῖχεν ὁ Πενταβῆνος ὁ Χαδηνὸς ἐκεῖνος, καὶ κατέχη ||<sup>4</sup> ταύτην ἐκτὸς τέλους (καὶ) βάρους τινὸς κατὰ λόγον γονικότητος, καὶ συνιστ[ᾶ (καὶ)] βελτιοῖ ἐπ' αὐτῆ ||<sup>5</sup> ὅσον ἂν δύναιτο, ἔχη τὲ ἀδειαν ποιεῖν ἐπὶ ταύτῃ ὅσον ἂν βούλοιοτο, ἤγγουν παραπέμπειν ταύτην πρὸς ||<sup>6</sup> τοὺς ἐξ ὀσφύος παῖδας καὶ κληρονόμους αὐτοῦ, ἔτι γε μὴν χαρίζειν, πωλεῖν, ἀνταλλάττειν, θείους ||<sup>7</sup> ναοὺς ἀφιερῶν, καὶ τ' ἄλλα ποιεῖν ὅσα τοῖς δεσπόταις ἐφεῖται πράττειν ἐπὶ τοῖς ἑαυτῶν ||<sup>8</sup> πράγμασι, τὴν τοιαύτην παράκλησιν αὐτοῦ προσδεξαμ(έν)η ἢ βασιλείᾳ μου τὸ παρὸν χρυσο-||<sup>9</sup>βούλλον ΣΙΓΙΛΛΙΟΝ ἐπιχορηγεῖ καὶ ἐπιβραβεύει αὐτῷ, δι' οὗ καὶ ||<sup>10</sup> προστάσει καὶ διορίζεται κατέχειν αὐτὸν τὴν τοιαύτην γῆν τῶν ἐννακοσίων μοδίων ||<sup>11</sup> κατὰ λόγον γονικότητος, ἀναφαιρέτως καὶ ἐκτὸς τέλ[ου]ς (καὶ) βάρους παντός, (καὶ) συνιστᾶν (καὶ) ||<sup>12</sup> βελτιοῦν ἐπ' αὐτῆ ὅσον ἂν δύναιτο, ἔχειν τὲ ἀδειαν ποιεῖν ἐπὶ ταύτῃ ὅσον ἂν βου-||<sup>13</sup>ληθείη, ἤτοι παραπέμπειν ταύτην πρὸς τοὺς ἐξ ὀσφύος παῖδας (καὶ) κληρονόμ(ου)ς αὐτοῦ, ||<sup>14</sup> ἢ χαρίζειν, πωλεῖν, ἀνταλλάττειν, θείους ναοὺς ἀφιερῶν, καὶ τ' ἄλλα ποιεῖν ὅσα τοῖς ||<sup>15</sup> δεσπόταις ἔξεστι ποιεῖν ἐπὶ τοῖς οἰκείοις πράγμασιν. Ὅθ(εν) (καὶ) τῆ ἰσχύι (καὶ) δυνάμει τοῦ ||<sup>16</sup> παρόντος χρυσοβούλλου ΣΙΓΙΛΛΙΟΥ τῆς βασιλεί(ας) μου καθέξει ||<sup>17</sup> καὶ νεμηθήσεται τὴν τοιαύτην γῆν τῶν ἐννακοσίων μοδίων ὁ δηλωθεὶς Καλό-||<sup>18</sup>θετος ... ἀνενοχλήτ(ως) πάντ(η) (καὶ) ἀδιασειστ(ως) καὶ κατα λόγον, ||<sup>19</sup> ὡς ἀνωτέρω εἴρηται, γονικότητος. Εἰς γὰρ τὴν περὶ τούτου ἀσφάλειαν ἐγένετο ||<sup>20</sup> αὐτῷ καὶ τὸ παρὸν χρυσοβούλλον ΣΙΓΙΛΛΙΟΝ τῆς βασιλεί(ας) μου +

||<sup>21</sup> ΜΗ(ΝΙ) ἈΠΡΙΑΛ(ΙΩ) (ἸΝΔΙΚΤΙΩΝΟΣ) ΙΑ' +

L. 1 Θεόδωτος: Θεόδωρος D || l. 7 ἑαυτῶν: αὐτῶν D || l. 18 ...: πρὸς τὸ κατέχειν αὐτὸν ταύτην D.

## 67. ORDONNANCE D'ANDRONIC III PALÉOLOGUE

πρόσταγμα (l. 10, 15, 20)

octobre, indiction 12  
[1328]

**L'empereur confirme la donation, faite à Vatopédi, du métoque de Saint-Jean le Théologien à Lemnos.**

LE TEXTE. — Original (archives de Vatopédi, Γ 14). Papier, collé sur papier de renfort, 218 × 309 mm. Deux plis horizontaux, trois verticaux. Conservation médiocre: un grand trou dans la partie supérieure au centre et des déchirures le long de certains plis affectent le texte; quelques taches. Encre marron; le ménologe est au cinabre. Taches de cinabre. Tilde sur deux prénoms (l. 3 et 16). — *Album*: pl. LXXXIII.

*Édition*: ARKADIOS, *Vatopédi*, n° 45, p. 435-436 (mélectures et omissions; attribution à Manuel Comnène, résultant apparemment d'une mauvaise lecture du ménologe).

Nous éditons d'après notre photographie, sans tenir compte de l'édition précédente.

*Bibliographie*: DÖLGER, *Regesten*, n° 2724.

ANALYSE. — Le moine Niphôn a rapporté à l'empereur [Andronic III] qu'il a constitué dans l'île de Lemnos, près du kastron d'Éladikos, un petit monastère (*monydrion*) dédié à saint Jean le Théologien, auquel appartiennent une vigne (*ampélopéribolion*) et de la terre labourable en divers endroits, que [Niphôn] détient en vertu d'un acte [de mise en possession] (*sigilliôdés gramma*); il a donné [cet établissement] comme métoque au monastère impérial de la Vierge dit de Vatopédi, sis à l'Athos, avec les biens mentionnés et l'église de la Vierge Mamoudiôtissa, qui est située sur la terre [du *monydrion*. Niphôn] a demandé à l'empereur une ordonnance à ce sujet (l. 1-9). Agréant sa demande, l'empereur délivre la présente ordonnance, par laquelle il prescrit que ce petit établissement, avec ses biens, soit un métoque de Vatopédi, personne ne devant contester les droits du monastère. A la vue du présent acte, le gouverneur (*képhalè*) [de Lemnos], le grand drongaire de la Veille Théodore Paléologue, cousin de l'empereur, doit défendre les droits [de Vatopédi]; les gouverneurs qui lui succéderont devront faire de même et empêcher qui que ce soit d'élever une contestation (l. 10-20). Conclusion (l. 20). Ménologe (l. 21).

NOTES. — *Attribution et date*. F. Dölger a attribué le présent acte à Andronic III (le ménologe semble bien être de cet empereur) et l'a daté de 1328. — A. Papadopulos (*Versuch*

einer Genealogie der Palaiologen 1259-1453, Munich, 1938, n° 168) l'a daté de 1405, se fondant sur son attribution à un empereur Manuel par l'éditeur précédent (cf. Édition).

Sur ce bien de Vatopédi, cf. Introduction, p. 37.

Actes mentionnés: 1) Acte (σιγιλλιῶδες γράμμα, l. 4), en vertu duquel le moine Niphôn détenait ses biens à Lemnos, [avant octobre 1328]. 2) Acte de donation (cf. l. 4-5: προσεκύρωσε) de ces biens à Vatopédi, par le moine Niphôn, [avant octobre 1328]. 3) Requête (paraklêsis, l. 10, cf. l. 1: ἀνέφερε, l. 9: παρεκάλεσε) du moine Niphôn à l'empereur [Andronic III], visant à obtenir la présente ordonnance, [peu avant octobre 1328]. Ces trois actes sont perdus.

+ Ἐπειὸς ὁ μοναχὸς Νίφων ἀνέφερε τῇ βασιλείᾳ μου ὅτι ἐγγὸς τῆς νήσου Λήμνου, πλησίον τοῦ κάστρου τοῦ Ἑλαδικοῦ <sup>¶2</sup> λεγομένου, συνεστήσατο μονύδριον εἰς ὄνομα τιμ[ώ]μενον τοῦ ἁγίου καὶ ἐνδόξου πανευφήμου ἀποστόλου, <sup>¶3</sup> παρθένου, ἡγαπημένου, ἐπιστηθίου καὶ εὐαγγελιστοῦ Ἰωάννου τοῦ Θεολόγου, ὅτινι πρόσεισι καὶ ἀμπ(ε)λ(ο)περιβόλιον <sup>¶4</sup> καὶ ἐν διαφόροις τόποις γῆ χωραφιαία, [ἄπερ κέκ]τηται καὶ διὰ σιγιλλιῶδους γράμματος, προσεκύ-<sup>¶5</sup>ρωσε δὲ καὶ ἔταξεν αὐτὸ εἶναι καὶ εὐρί[σκεσθαι] εἰς μετόχιον τῆς κατὰ τὸ ἅγιον ὄρος τοῦ Ἁθω διακει-<sup>¶6</sup>μένης σεβασμίας μονῆς τῆς βασιλείας [μου τῆς] εἰς ὄνομα τιμωμένης τῆς ὑπεράγνου δεσποίνης καὶ <sup>¶7</sup> Θεομήτορος καὶ ἐπικεκλημένης τοῦ Βατοπε[δίου μ]ετὰ τῶν προσόντων αὐτῶ τοιοῦτ[ων], ἔτι δὲ καὶ τοῦ ἐν <sup>¶8</sup> τῷ τοιοῦτῳ χωραφίῳ αὐτοῦ θείου ναοῦ τοῦ εἰς ὄνομα τιμωμένου τῆς ὑπε[ραγίας] Θε(εοτό)κου, τ[ῆς] Μαμουδιωτίσσης <sup>¶9</sup> λεγομένου, παρεκάλεσε δὲ τὴν βασιλείαν μου ἵνα γένηται αὐτῷ τοῦτου ἔνεκεν καὶ πρόσταγμα αὐτῆς, <sup>¶10</sup> τὴν τοιαύτην παράκλησιν αὐτοῦ προσδεξαμένη ἢ βασιλεία μου τὸ παρὸν αὐτῆς ἀπολύει πρόσταγμα, <sup>¶11</sup> δι' οὗ καὶ διορίζεται εἶναι καὶ εὐρίσκεσθαι τὸ τοιοῦτον μονύδριον εἰς μετόχιον [τ]ῆς δηλωθείσης <sup>¶12</sup> σεβασμίας μονῆς μετὰ τῶν ὡς εἴρηται προσόντων αὐτῷ, ἔτι δὲ καὶ τοῦ δηλωθέντος θείου ναοῦ, καὶ <sup>¶13</sup> μὴ εὐρίσκειν ἐπὶ τῇ κατοχῇ καὶ νομῇ καὶ τοῖς δικαίοις αὐτοῦ πᾶσι τὴν δηλωθεῖσαν σεβασμίαν μονὴν <sup>¶14</sup> τοῦ Βατοπεδίου παρὰ τινος τῶν ἀπάντων διασεισμὸν ἢ καταδυναστείαν τὴν οἰανδήτινα, ὀφεί-<sup>¶15</sup>λοντος τῇ ἐμφανείᾳ τοῦ παρόντος προστάγματος νῦν μὲν τοῦ ἐξαδέλφου τῆς βασιλείας μου μεγάλου <sup>¶16</sup> δρουγγαρίου τῆς βίγλης κεφαλῆς τῆς τοιαύτης νήσ[ου] κυρ(οῦ) Θεοδώρου τοῦ Παλαιολόγου ἀναδέχεσθαι καὶ <sup>¶17</sup> βοηθεῖν καὶ δεφενδεύειν τὸ τοιοῦτον μονύδριον ἐπ[ὶ] τῷ εἶναι εἰς μετόχιον τῆς δηλωθείσης σεβασμίας <sup>¶18</sup> μονῆς· μετὰ ταῦτα δὲ ὀφείλουσι καὶ οἱ μετ' αὐτὸν κεφαλαττικεύσοντες αὐτοῦ ἐν τῇ τοιαύτῃ νήσῳ ποιεῖν <sup>¶19</sup> εἰς αὐτὸ τὸν ὁμοῖον τρόπον καὶ μὴ παραχωρεῖν τινὶ τῶν ἀπάντων ἐπάγειν τὸν τυχόντα διασεισμὸν ἢ <sup>¶20</sup> διενόχλησιν. Τούτου γὰρ χάριν γέγονεν αὐτῷ καὶ τὸ παρὸν τῆς βασιλείας μου πρόσταγμα δι' ἀσφάλ(ειαν) +

<sup>¶21</sup> ΜΗ(ΝΙ) ὈΚΤ(ΩΒ)Ρ(ΙΩ) (ΙΝΔΙΚΤΙΩΝΟΣ) ΙΒ' +

## 68. CHRYSOBULLE D'ANDRONIC III PALÉOLOGUE

χρυσόβουλλος λόγος  
(l. 105, 110, 118)

mai, indiction 12  
a.m. 6837 (1329)

**L'empereur confirme à Vatopédi la possession de ses biens et de ses droits.**

LE TEXTE. — A) Original (archives de Vatopédi, A ω 3). Deux pièces de parchemin, collées haut sur bas, 1 169 (604 + 565) × 254 mm. Le document est collé à une baguette de bois, autour de laquelle il est enroulé. Bonne conservation; quelques taches, surtout dans la partie inférieure. Encre marron foncé pour le texte; les termes de récoognition et la signature sont au cinabre. Tilde sur plusieurs prénoms (l. 52, 53, 57, etc.) et sous trois mots conçus comme un seul (l. 106). Croisette dans la marge gauche, l. 74, et dans la marge droite, l. 91; quatre points disposés en croix dans la marge gauche entre les l. 52 et 53. Au bas du recto, tête-bêche, notice moderne: Αλαδιάβα κ(αι) Αμαξίνα. La bulle, qui était encore appendue au document au XVIII<sup>e</sup> siècle (cf. BARSKIJ, *Stranstvovanija*, p. 215), a disparu ou a été déplacée (cf. Appendice III, Le texte); le cordon traversait par cinq trous le double repli du parchemin. — Au verso, trois notices, la première ancienne: 1) + Τοῦ κ(υρ)ου Ανδρονίκου. 2) Διὰ ὅλα τὰ μετόχια κ(αι) τὴν Ορμηλίαν. 3) Ἔτος ἀπὸ Ἀδάμ 6837 ἔτος ἀπὸ Χριστοῦ 1329. Taches de cinabre. — *Album*: pl. LXXXIV-LXXXVa.

B) Copie moderne dans le cahier de copies n° II (cf. p. 54). Blanc après le préambule, après les biens mentionnés dans notre n° 31 et après les autres biens.

*Édition*: REGEL, *Vatopédi*, n° 4.

Nous éditons l'original, sans tenir compte de la copie ni de l'édition précédente.

*Bibliographie*: DÖLGER, *Regesten*, n° 2746.

ANALYSE. — Puisque l'empereur se dépense beaucoup pour accorder son aide à l'armée, comment pourrait-il ne pas secourir [les moines]? Il doit prendre soin d'eux aussi, qui empruntent la voie de la vertu avec courage, pour qu'ils ne soient pas importunés par les besoins du corps. L'empereur les dispense des préoccupations matérielles, eux qui prient Dieu de le seconder (l. 1-23). Le monastère impérial dédié à la Vierge et dit de Vatopédi, un des plus célèbres de l'Athos, possédait déjà des documents relatifs à ses domaines; récemment, les moines ont demandé à l'empereur un chrysobulle leur confirmant les biens énumérés ci-dessous. Ils ont rapporté que leur monastère possède, en vertu d'un chrysobulle du grand-père

de l'empereur, [Andronic II], les biens suivants (l. 23-32). 1) Dans le thème de Zabaltia, le village de Zabernikeia, avec ses biens et droits. 2) A proximité, le village de Sémalton, avec une vigne et ses autres biens, parmi lesquels le *kellion* dit Boditza, avec les paysans qui y sont établis. 3) Le village dit Chotolibin, avec ses biens et droits. 4) Le métoque des Saints-Anargyres, avec des vignes et la foire annuelle. 5) A Thessalonique, le métoque de la Vierge avec les maisons voisines. 6) Dans la région de Kopeltzos, le village dit tou Krymôta, avec tous ses droits. 7) A Plateia Toumpa, la terre dite tou Raphaliou. 8) Près de Kassandreia, le métoque des Saints-Théodores, avec la terre voisine, dite de Léontaria. 9) Dans le village de Saint-Mamas, le métoque de Saint-Georges, des parèques, une vigne donnée à bail et la terre dite de Vatopédi; [les moines] ont récemment édifié une tour dans ce métoque. 10) A Proaulaka, le métoque dit Éyadiaba. 11) A proximité, la terre de 370 modioi dite Hamaxina. 12) Près du village de Komëtissa, le métoque dit tou Koukoularè, avec les paysans qui y sont établis et la terre dite Sykaminea. 13) Le métoque dit Prosporin. 14) L'île dite Amoulianè, avec ses biens et droits. 15) A l'intérieur de l'Athos, divers terrains dits Kalè Ammos, tou Michaël, Saint-Nikôn, Spanobarnaba, Saint-Georges, le Sauveur, le Prodrome, tou Samothrakitou et un autre, dit lui aussi de Saint-Georges (l. 32-54). 16) Les moines ont aussi rapporté qu'ils détiennent depuis longtemps le métoque de Saint-Démétrius à Serrès, avec un verger et une terre, qui a été donné au monastère par la tante de l'empereur, Théodora Cantacuzène, et par son fils le grand domestique Jean Cantacuzène, *gambros* de l'empereur. 17) [Les moines] possèdent en outre [près de Serrès] une terre et des vignes données par le clerc Kaligopoulos, qui les détenait par héritage (*ἀπὸ γονικότητος*) et par achat. 18) Dans la ville de Serrès, une cour avec des bâtiments et, à proximité, des maisons de rapport (*énoikiaka*), ainsi que des vignes, achetées à feu Kourtikès. 19) Dans l'*emporion* de Serrès, une maison donnée par un nommé Kentarchos. 20) A Bodéna, une auberge (*xénodocheion*), quatre moulins à eau, une vigne et un verger, et, à l'intérieur de la ville, une maison de rapport, achetés par feu le grand stratopédarque Ange, oncle de l'empereur; à sa mort, ces biens ont été cédés au monastère par la *mégalè domestikissa* Eugénie Palaiologina, tante de l'empereur; une ordonnance de l'empereur a été délivrée à ce sujet. 21) Près d'Hermèleia, le métoque de Saint-Démétrius avec des vignes et des champs, acquis depuis longtemps par achat et donation. 22) A Périthéorion, le métoque de Saint-Georges avec ses biens et droits, et, à proximité, la terre de Sélarion; un pâturage (*planinè*) dans les montagnes de Xantheia, dit tou Bou to Pègadin; à Xantheia, le métoque de Saint-Pantéléèmôn, avec une vigne, un verger et un peu de terre. Ces biens ont été donnés par Akropolitissa; une ordonnance a été délivrée à ce sujet par feu le père de l'empereur, [Michel IX]. 23) Dans l'île de Lemnos, près du kastron d'Éladikos, le petit monastère (*monydrion*) de Saint-Jean le Théologien, que le moine Niphôn a construit et a donné à Vatopédi, avec une vigne, un verger, des champs en divers endroits, et avec l'église de la Vierge Mamoudiôtissa, son champ et son verger; l'empereur a délivré une ordonnance à ce sujet. 24) A Berroia, ont été donnés [à Vatopédi], par ordonnances de l'empereur, le petit monastère du Prodrome dit tès Pétras, construit par Saranténos, des maisons avec une cour, des maisons de rapport, un verger, des moulins à eau et des vignes. 25) [Près de Berroia], le domaine (*zeugèlateion*) de Kritzista et les paysans qui y sont établis; un chrysobulle du grand-père de l'empereur, [Andronic II], a été délivré à ce sujet. 26) [Près de Berroia], les domaines de Skoteinou, de Makrochôrion, de Néochôrion, de Paradeisiou,

avec des champs défrichés et une forêt (*loggos*), ainsi que le domaine de Komanitzè (l. 54-102). Agréant la demande des moines, l'empereur leur délivre le présent chrysobulle, en vertu duquel Vatopédi doit détenir tous les biens et métoques énumérés ci-dessus avec les améliorations — moulins, vignes et autres — et tous leurs droits, sans diminution ni contestation, sans être inquiété par les gouverneurs, les agents du fisc, les recenseurs, ni par qui que ce soit d'autre (l. 102-117). Conclusion, date, mention de la signature impériale (l. 117-124). Signature d'Andronic [III] Paléologue (l. 124-126).

NOTES. — Sur les biens de Vatopédi, cf. Introduction, p. 24-37.

*Prosopographie.* Sur Théodora Cantacuzène, *θεία* d'Andronic III (l. 57-58), mère du futur empereur Jean VI, cf. *Kullumus*, p. 84-85 et 355; NICOL, *Kantakouzenos*, n° 21, p. 30-33; *PLP* n° 10942. Elle était la petite-fille de Marie-Marthe Palaiologina, sœur de Michel VIII (CANTACUZÈNE II, p. 222-223; cf. VAN DIETEN, *Gregoras*, II, I, p. 119-120). — Kaligopoulos, clerc (l. 61), à Serrès: dans le premier quart du xiv<sup>e</sup> siècle, on connaît Théodore Kaligopoulos, logothète et primicier des tabulaires de la métropole de Serrès (cf. les notes à notre n° 61). Pour d'autres Kaligopouloi à Serrès, cf. *Prodrome B*, index *s.v.* Καλλιγόπουλος. — Kourtikès (l. 64): il s'agit du sébaste Manuel Kourtikès, voir les notes à notre n° 61. — Aggélou, grand stratopédarque (l. 70), *θεῖος* d'Andronic III, mort avant 1329. Nous connaissons deux grands stratopédarques portant ce patronyme: 1) Jean Comnène Doukas Ange Synadènos, actif à la fin du xiii<sup>e</sup> siècle (GUILLAND, *Institutions* I, p. 505; *PLP* n° 27125), mort avant 1290 selon Van Dieten (*Gregoras*, II, I, p. 121); il avait épousé Théodora, nièce de Michel VIII. 2) Ange Sénachèreim, entre environ 1311 et 1315 (*PLP* n° 25146; cf. GUILLAND, *Institutions* I, p. 506-507; E. TSOLAKÈS, 'Ο 'Ιωάννης Ἀγγελοῦ Δούκα καὶ ἡ οἰκογένειά του, *Byzantina*, 17, 1994, p. 275-288: p. 285), mort avant avril 1321 (VAN DIETEN, *Gregoras*, II, I, p. 123). L'hypothèse de Van Dieten: Sénachèreim serait le fils d'Eugénie Palaiologina (cf. ci-dessous), nous paraît plausible (on corrigera en ce sens DÖLGER, *Regesten*, n° 2744), et nous l'identifions au grand stratopédarque du présent acte. — Eugénie Palaiologina, *μέγαλὴ domestikissa*, *θεία* d'Andronic III (l. 72-73), était la fille d'une sœur de Michel VIII (CANTACUZÈNE I, p. 109, sans le nom de sa mère, qui serait Irène-Eulogia d'après *PLP* n° 21368, Marie-Marthe selon Van Dieten, *Gregoras*, II, I, p. 123, et Tsolakès, *loc. cit.*, p. 286). Le titre qu'elle porte s'expliquerait si elle avait épousé, comme le pense Van Dieten, le grand domestique Jean Ange Sénachèreim (*PLP* n° 25150); cette hypothèse rend compte aussi du fait qu'elle dispose des biens du grand stratopédarque Ange après la mort de celui-ci (cf. aussi TSOLAKÈS, *loc. cit.*, p. 288). — Sur Akropolitissa (l. 82), cf. les notes à notre n° 38. — Le moine Niphôn (l. 85): notre n° 67 lui est adressé. — Sarantènos (l. 94) est le skoutérios Théodore Sarantènos, voir les notes à notre n° 64.

L. 58-59, Jean Cantacuzène, le futur empereur Jean VI, est dit ici *gambros* d'Andronic III: il avait épousé Irène Asanina (NICOL, *Kantakouzenos*, n° 23, p. 104-107; *PLP* n° 10935), cousine de l'empereur.

L. 65, l'*emporion* de Serrès est mentionné dans plusieurs actes du *Prodrome* (cf. *Prodrome B*, index *s.v.*), et dans *Kullumus* n°s 8, 18 et 33.

*Actes mentionnés*: 1) Titres de propriété (*dikaiómata*, l. 27) en vertu desquels Vatopédi détenait ses biens: imprécis. 2) Requête (*aitésis*, l. 28, *aitésis kai paraklésis*, l. 103-104; cf. l. 30, 54: ἀνέφερον, l. 102: παρεκλήτευσαν) des moines de Vatopédi [à Andronic III], visant à obtenir le présent chrysobulle, [peu avant mai 1329]: perdue. 3) Chrysobulle (l. 31) [d'Andronic II] en faveur de Vatopédi = notre n° 31. 4) Acte de donation (cf. l. 56: ἀπό προσενέξεως) à Vatopédi du métoque de Saint-Démétrius à Serrès, par Théodora Cantacuzène et son fils, [avant 1329, cf. l. 55 πρὸ χρόνων]: perdu. 5) Acte de donation (cf. l. 61: προσκυρωθέντα) à Vatopédi d'une terre et de vignes près de Serrès, par Kaligopoulos: perdu. 6) Acte de vente (cf. l. 62: ἀπό ... ἀγορασίας) à Kaligopoulos des mêmes biens, [avant le n° 5 de cette liste]: perdu. 7) Acte de vente (cf. l. 64: ἐξ ἀγορασίας) à Vatopédi de biens à Serrès par [Manuel] Kourtikès = notre n° 61. 8) Acte de donation (cf. l. 65: ἀπό προσενέξεως) à Vatopédi d'une maison dans l'*emporion* de Serrès, par un nommé Kentarchos: perdu. 9) Acte de vente (cf. l. 69: ἐξ ἀγορασίας) au grand stratopédarque Ange de biens à Bodéna, [entre environ 1311 et 1321, cf. ci-dessus]: perdu. 10) Acte de donation (cf. l. 71: ἐξεδόθησαν) des mêmes biens à Vatopédi, par Eugénie Palaiologina, [après avril 1321, cf. ci-dessus]: perdu. 11) Ordonnance (*prostagma*, l. 73) d'Andronic III au sujet de ces mêmes biens, [après avril 1321]: perdue; cf. DÖLGER, *Regesten*, n° 2744. 12) Actes de vente et de donation (cf. l. 76: ἐξ ἀγορασίας καὶ προσενέξεως) à Vatopédi de biens à Herméleia, [avant 1329, cf. l. 75 πρὸ χρόνων]: perdus. 13) [Deux] actes de donation (cf. l. 82: ἀπό προσενέξεως) de biens à Périthéorion et à Xantheia, par Akropolitissa: l'un est notre n° 38; l'autre est perdu. 14) Ordonnance (*prostagma*, l. 83) [de Michel IX] au sujet de ces biens: perdue; cf. DÖLGER, *Regesten*, n° 2647. 15) Acte de donation (cf. l. 87: προσεκύρωσε) à Vatopédi de biens à Lemnos, par le moine Niphôn, [avant octobre 1328]: perdu; cf. notre n° 67, Actes mentionnés, n° 3. 16) Ordonnance (*prostagma*, l. 91) d'Andronic III au sujet de ces biens = notre n° 67. 17) Ordonnances (*prostigmata*, l. 92) d'Andronic III accordant à Vatopédi le *monydrion* du Prodrome à Berroia et ses biens, [avant mai 1329]: perdues; cf. DÖLGER, *Regesten*, n° 2745. 18) Chrysobulle (l. 98) [d'Andronic II] au sujet du Prodrome et du domaine de Kritzista = notre n° 62.

+ Εἰ δ' ἄρα τῶν μ(έν) ἄλλων δὴ ζυμπάντων, ὅσα πρὸς τὴν στρατιωτικὴν ὄρᾱ ||<sup>2</sup> λειτουργίαν τὲ (καὶ) παρτάξιν, τὴν σπουδὴν ἐθέμεθα καὶ τὸ πρόθυμον (καὶ) λόγος ||<sup>3</sup> ἡμῖν ἔστι πλεῖστος (καὶ) μεγίστη δαπάνη τῶν λογισμῶν (καὶ) πράγματα πλεῖστα ||<sup>4</sup> ὅσα ἔχειν ἱκανῶς (καὶ) δοκοῦμ(εν) τῷ μέρει τούτῳ καθάπαξ ἐκδεδωκότες ||<sup>5</sup> ὑπὲρ ὧν ἡμεῖς ἐλάχομ(εν) βασιλεύειν (καὶ) στρατιωτικὰς ὀπλιζομ(εν) παρατάξεις, ||<sup>6</sup> ἰδρώτων τὲ ἀνεχόμενοι (καὶ) καμάτων (καὶ) πόνων, πῶς οὐκ εἰκὸς (καὶ) τοῖς πρὸς ||<sup>7</sup> ἀρετὴν ἐκεῖθ(εν) σαφ(ῶς) αἰρουμένοις (καὶ) κουφιζομένοις εἰς δύναμιν μὴ συνά-||<sup>8</sup>ρασθαι μὴδὲ βοηθῆσαι (καὶ) πρόνοι(αν) αὐτῶν ὅσον ἔνεστι καὶ ποιήσασθαι, πρὸς τὴν ||<sup>9</sup> ταπεινὴν καὶ ταλαίπωρον συζυγίαν (καὶ) δεομένην ἐπιμελεί(ας) (καὶ) συμμαχίας ||<sup>10</sup> τὴν χρεῖαν σκευαγωγῆσασθαι; (Καὶ) ταύτης μ(έν) οὖν ὡς (καὶ) τῆς ἐτέρ(ας) μοίρας προ-||<sup>11</sup>νοησόμεθα (καὶ) ἐπ' αὐτῇ τὰ συνοίσοντα ἔσεται ἐπικουρία τῇ κρείττονι, καὶ ||<sup>12</sup> δώσομ(εν) αὐτῇ γε τῇ στενῇ καὶ ἀνάντει πρὸς ἀρετὴν, ὡς ἐστὶ τε (καὶ) λέγεται, ἀνδρικ(ῶς) ||<sup>13</sup> ἀναβαίνειν ὃ τι μάλιστα (καὶ) γενναίως τοὺς φιλομοχθοῦντας (καὶ) διαπονοῦντας πρὸς(ς) ||<sup>14</sup> τὴν ἀνάβασ(ιν), καμάτων τ' ἀνεχομένους (καὶ) πάντα τιθεμένους τῆς ἐφέσ(εως) δεύτερα· ||<sup>15</sup> καὶ τοίνυν ἐνταῦθ' ἔστι τὸ μέγιστον τοῖς ἀνδράσι δέος πρὸς τὴν καλλίστην ταύτην ||<sup>16</sup> ἀγωνίαν (καὶ) τὸν δρόμον τοῦ ζύμπαντος βίου



μὴ θορυβηθῆναι (καὶ) διατελέσαι ||<sup>17</sup> ἀνήνυτον τῷ μὴ κοῦφον ἔχειν τὸ σωματικὸν μὴ δ' ἐφωπλισμένον ἐφόλκιον, ||<sup>18</sup> ἅμα μ(έν) πρὸς τὰ δεξιὰ μεριζομένους, ἐξ ἀντιθέτου δὲ πάλ(ιν) ἐπὶ τὰ ἔτερα καὶ ||<sup>19</sup> τὰς ἀνάγκας τοῦ σώματος. Ἄλλ' ἡμῖν γε, οἷς ἅπαντα ἐπιστατεῖν ἢ τάξις ὡς ||<sup>20</sup> ἐφημ(εν) δέδωκεν, οὐχ ἦττον ἐπὶ τούτοις τὸν ἐγγωροῦντα τρόπον τὸ ἀτύρβαστον ||<sup>21</sup> οἰκονομοῦμ(εν) τὲ καὶ παρέχομ(εν), ἐπεὶ τοι γε (καὶ) αὐτοὶ τὸν κοινὸν δια παντὸς ἐκλι-||<sup>22</sup>παροῦσι (καὶ) δυσωποῦσι δεσπότην κ(α)τ(ὰ) τὸ ὄφλημα ἡμῖν ἡγεμόνα (καὶ) σύμμαχον εἶναι ||<sup>23</sup> ἐφ' ἐκάστων ἄρα τῶν τῆς ἡγεμονίας βουλευμάτων τὲ (καὶ) πραγμ(ά)τ(ων). Ἡ γὰρ δὴ κ(α)τ(ὰ) τὸ ||<sup>24</sup> Ἄγιον Ὅρος διακειμένη σεβασμία μονὴ τῆς βασιλ(είας) μου ἢ ἐπ' ὄνομ(α)τι τετιμημένη ||<sup>25</sup> τῆς πανυπεράγνου δεσποίνης καὶ Θεομήτορος (καὶ) οὕτω πως ἐπικεκλημένη τοῦ ||<sup>26</sup> Βατοπεδίου, συναριθμουμένη καὶ συνταττομένη ταῖς ἐν αὐτῷ ἐτέραις περιφανέσι ||<sup>27</sup> μοναῖς, ἔσχε μ(έν) καθάπαξ ἐφ' οἷς ἐκτῆσατο κτήμασι δικαιώμ(α)τα, πεποιήνται δ' ὅμ(ως) ||<sup>28</sup> ἀρτίως οἱ ἐν αὐτῇ μοναχοὶ καὶ πρὸς(ς) τὴν βασιλ(είαν) μου αἵτησιν χρυσοδούλλ(ου) ταύτης τυχεῖν εἰς ||<sup>29</sup> ἐδραῖωσ(ιν) πάντων δὴ (καὶ) ἀσφάλει(αν) τῶν κατωτέρω ῥηθησομένων κτημάτων καὶ κατε-||<sup>30</sup>χομένων παρ' αὐτ(ῶν), ἦν δὴ (καὶ) πρὸς(ς) πέρ(ας) ἄγει ἢ βασιλ(εία) μου. Ἐπεὶ γὰρ οἱ τοιοῦτοι ἀνέφερον ὅτι ||<sup>31</sup> πρόσεισι τῇ κατ' αὐτοὺς τοιαύτη σεβασμία μονὴ διὰ χρυσοδούλλ(ου) τοῦ ἀγ(ίου) μου αὐθ(έν)τ(ου) (καὶ) βασιλέ(ως) ||<sup>32</sup> τοῦ πάππου τῆς βασιλ(είας) μου κτήματα, ἤγουν. Ἐν τῷ θέματι τῆς Ζαβαλτί(ας) χωρίον ἢ Ζαβερ-||<sup>33</sup>νίκεια μετὰ τῆς περιοχῆς (καὶ) τῶν δικαίων αὐτοῦ. Πλησίον τούτου ἕτερον χωρίον ἐπι-||<sup>34</sup>λεγόμενον Σέμαλτον μετὰ τοῦ ἐκεῖσε ἀμπελώνος (καὶ) τῶν λοιπ(ῶν) δικαίων αὐτοῦ, ἐν οἷς ||<sup>35</sup> εὐρίσκεται (καὶ) κελλίον ἐπονομαζόμενον Βοδίτζα μετὰ (καὶ) τῶν ἐν αὐτῷ προσκαθημ(έν)ων. ||<sup>36</sup> Ἐτερον χωρίον τὸ Χοτολίβιν καλούμενον μετὰ τῆς περιοχῆς καὶ τ(ῶν) δικαίων ||<sup>37</sup> αὐτοῦ. Ἄλλὰ δὴ (καὶ) μετόχιον εἰς ὄνομα τιμώμενον τῶν Ἄγ(ίων) Ἀναργύρων μετὰ τ(ῶν) ||<sup>38</sup> ἐν αὐτῷ ἀμπελώνων (καὶ) τῆς κατ' ἔτος τελουμένης ἐκεῖσε πανηγύρεως. Ἐντὸς τ(ῆς) ||<sup>39</sup> θεοσώστου πόλε(ως) Θεσσαλονίκης μετόχιον εἰς ὄνομα τιμώμενον τῆς ὑπεραγ(ίας) Θ(εοτό)κου ||<sup>40</sup> μετὰ τῶν περὶ αὐτὸ οἰκημάτων. Ἐν τῇ περιοχῇ τοῦ Κοπελτζοῦ χωρίον ἐπιλεγόμε(εν)ον ||<sup>41</sup> τοῦ Κρυμωτᾶ μετὰ πάντων τῶν δικαί(ων) αὐτοῦ. Εἰς τὴν Πλατεῖ(αν) Τοῦμπαν γῆ ἐπονομα-||<sup>42</sup>ζομένη τοῦ Ῥαφαλίου. Περὶ τὴν Κασάνδρει(αν) μετόχιον εἰς ὄνομα τῶν Ἄγ(ίων) Θεοδ(ώ)ρ(ων) ||<sup>43</sup> μετὰ τῆς περὶ αὐτὸ γῆς τῆς ἐπιλεγόμενης τῶν Λεονταρί(ων). Ἐν τῷ χωρίῳ τοῦ Ἄγ(ίου) ||<sup>44</sup> Μάμαντος μετόχιον εἰς ὄνομα τοῦ Ἄγ(ίου) Γεωργίου, ὡσαύτως (καὶ) πάροικοι (καὶ) ἀμπελό-||<sup>45</sup>πακτον (καὶ) γῆ ἢ οὕτω π(ως) ἐπονομαζομένη τοῦ Βατοπεδίου ἐν ᾧ δὴ μετοχίῳ ἀνηγέρθη ||<sup>46</sup> παρ' αὐτῶν ἀρτίως (καὶ) πῦργος. Ἐτερον μετόχιον εἰς τὸν Προαύλακα ἐπιλεγόμε(εν)ον τὸ Ἐλα-||<sup>47</sup>διάδα. (Καὶ) πλησίον αὐτοῦ γῆ μοδί(ων) τριακοσί(ων) ἐβδομήκ(ον)τα ἐπιλεγόμενη Ἀμαξίνα. ||<sup>48</sup> Ἐτερον μετόχιον πλησίον τοῦ χωρίου τῆς Κομητίσσης ἐπιλεγόμε(εν)ον τοῦ Κουκουλάρ(η) ||<sup>49</sup> μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ προσκαθημένων, ἔτι δὲ (καὶ) τῆς γῆς τῆς ἐπιλεγόμενης Συκαμιν(έας). ||<sup>50</sup> Ἐτερον μετόχιον τὸ Προσφόριν καλούμενον. Νησίον ἐπονομαζόμενον ἢ Ἀμουλιανῆ ||<sup>51</sup> μετὰ τῶν δικαίων (καὶ) προνομί(ων) αὐτοῦ. (Καὶ) ἐντὸς τοῦ Ἄγ(ίου) Ὅρους τόπια τινὰ ἐπονομα-||<sup>52</sup>ζόμενα τῆς Καλῆς Ἄμμου, τοῦ Μιχαήλ, τοῦ Ἄγ(ίου) Νίκωνος, τοῦ Σπανοβαρνάβα, ||<sup>53</sup> τοῦ Ἄγ(ίου) Γεωργίου, τοῦ Σ(ωτῆ)ρ(ος), τοῦ Προδρόμου (καὶ) τοῦ Σαμοθρακίτου, (καὶ) ἕτερον ||<sup>54</sup> ἐπονομαζόμενον (καὶ) αὐτὸ τοῦ Ἄγ(ίου) Γεωργίου. Ἀνέφερον δὲ ὡσαύτως οἱ εἰρημένοι ||<sup>55</sup> μοναχοὶ (καὶ) ὅτι κατέχουσι προ χρόνων περὶ τὰς Σέρρ(ας) μετόχιον εἰς ὄνομα τιμώ-||<sup>56</sup>μενον τοῦ Ἄγ(ίου) Δημητρίου, ἀπὸ προσενέξε(ως) προσκυρωθὲν τῇ δηλωθείσῃ σεβασ-||<sup>57</sup>μία μονῇ παρὰ τῆς περιποθῆτου θείας τῆς βασιλ(είας) μου κυρι(ᾶς) Θεοδώρας τῆς Καντα-||<sup>58</sup>κουζηνῆς (καὶ) τοῦ περιποθῆτου γαμβροῦ τῆς βασιλεί(ας) μου τοῦ μεγάλου δομειστίκου ||<sup>59</sup> κῦρ Ἰωάννου τοῦ Καντακουζηνοῦ τοῦ υἱοῦ αὐτῆς, μετὰ τοῦ ἐκεῖσε περιβολίου ||<sup>60</sup> καὶ τῆς προσούσης τῷ τοιούτῳ

μετοχίω γῆς. Κατέχουσι δὲ καὶ ἑτέραν γῆν (καὶ) <sup>¶61</sup> ἀμπέλια προσκυρωθ(έν)τα τῇ δηλωθείσῃ σεβασμῖα μονῇ παρὰ κληρικοῦ τοῦ Καληγοπ(ού)λλ(ου), <sup>¶62</sup> ἀπὸ γονικότητος (καὶ) ἀγορασί(ας) κατεχόμενα παρ' αὐτοῦ. Ἐντὸς τοῦ κάστρ(ου) τῶν Σερρ(ῶν) <sup>¶63</sup> οἰκήματα μετὰ καὶ τῆς αὐλῆς αὐτῶν (καὶ) τῶν περὶ αὐτ(ά) ἑτέρων ἐνοικιακ(ῶν) οἰκημ(ά)τ(ων) <sup>¶64</sup> (καὶ) ἀμπελίων, ἐξ ἀγορασί(ας) περιελθόντων τῇ αὐτῇ μονῇ ἀπὸ τοῦ Κουρτίκη <sup>¶65</sup> ἐκείνου. Ἔτερον οἰκήμα εἰς τὸ ἐμπόριον τῶν Σερρ(ῶν), ἀπὸ προσενέξεως <sup>¶66</sup> (καὶ) αὐτὸ περιελθὸν τῇ δηλωθείσῃ σεβασμῖα μονῇ ἀπὸ τινος Κεντάρχου. Κατέ-<sup>¶67</sup>χουσιν ὡσαύτως καὶ εἰς τὰ Βοδενά ξενοδοχεῖον (καὶ) ὑδρομύλων(ας) τέσσαρ(ας) καὶ <sup>¶68</sup> ἀμπέλιον καὶ περιβόλιον, (καὶ) ἐντὸς τοῦ αὐτοῦ κάστρου οἰκημά τι ἐνοικιακόν, <sup>¶69</sup> ἅπερ κατεῖχοντο ἐξ ἀγορασί(ας) παρὰ τοῦ περιποθήτου θεῖου τῆς βασιλεί(ας) μου <sup>¶70</sup> τοῦ μεγάλου στρατοπεδάρχου ἐκείνου τοῦ Ἀγγέλου, (καὶ) μετὰ τὴν ἐκείνου τελευτ(ήν) <sup>¶71</sup> ἐξεδόθησ(αν) ταῦτα πρὸς τὴν εἰρημένῃν σεβασμῖ(αν) μονὴν παρὰ τῆς περι-<sup>¶72</sup>ποθήτου θείας τῆς βασιλεί(ας) μου τῆς μεγάλης δομειστικίσσης κυρ(ᾶς) Εὐγενί(ας) <sup>¶73</sup> τῆς Παλαιολογίνης, ἐφ' οἷς ἀπελύθη (καὶ) πρόσταγμα τῆς βασιλεί(ας) μου. <sup>¶74</sup> Περὶ τὴν Ἐρμήλειαν μετόχιον εἰς ὄνομα τοῦ Ἀγίου Δημητρίου μετὰ <sup>¶75</sup> τῶν ἐκεῖσε ἀμπ(ε)λ(ί)ων καὶ χωραφίων, ἅπερ ἐκτήσαντο προ χρόνων οἱ δηλωθ(έν)τ(ες) <sup>¶76</sup> μοναχοὶ ἐξ ἀγορασί(ας) (καὶ) προσενέξε(ως). Εἰς τὸ Περιθεώριον μετόχιον εἰς ὄνομα <sup>¶77</sup> τοῦ Ἀγ(ίου) Γεωργίου μετὰ τῆς νομῆς καὶ περιοχῆς αὐτοῦ (καὶ) τῆς περὶ αὐτὸ <sup>¶78</sup> γῆς τῆς ἐπιλεγομένης τοῦ Σελαρίου κατέχουσι δὲ οἱ αὐτοὶ μοναχοὶ καὶ <sup>¶79</sup> πλανηνήν εἰς τὰ βουνά τῆς Ξανθεί(ας) ἐπιλεγομένην τοῦ Βοῦ τὸ Πηγάδιν. <sup>¶80</sup> Ἔτερον μετόχιον εἰς τὴν Ξάνθειαν εἰς ὄνομα τοῦ Ἀγ(ίου) Παντελεήμονος μετὰ τοῦ <sup>¶81</sup> ἐκεῖσε ἀμπ(ε)λ(ίου) καὶ περιβολίου καὶ τῆς μερικῆς γῆς ἅπερ ἐκτήσατο ἡ <sup>¶82</sup> εἰρημένη σεβασμῖα μονῇ ἀπὸ προσενέξεως τῆς Ἀκροπολιτίσσης, <sup>¶83</sup> ἐφ' οἷς ἐγένετο (καὶ) ἀπελύθη (καὶ) πρόσταγμα τοῦ ἀγ(ίου) μου αὐθ(έν)τ(ου) καὶ βασιλέως <sup>¶84</sup> τοῦ αἰοιδίου (καὶ) μακαρίτου τοῦ π(ατ)ρ(ὸς) τῆς βασιλεί(ας) μου. Μονύδριον εἰς τὴν νῆσον Λῆμμον <sup>¶85</sup> πλησίον τοῦ κάστρου τοῦ Ἐλαδικοῦ, ὅπερ ἀνήγειρ(εν) ἐκ βάρθρων ὁ μοναχὸς Νίφων, <sup>¶86</sup> εἰς ὄνομα τιμώμενον τοῦ ἀγ(ίου) ἀποστόλου καὶ εὐαγγελιστοῦ Ἰωάννου τοῦ Θεολόγου, <sup>¶87</sup> καὶ προσεκύρωσε τοῦτο μετὰ τοῦ ἀμπ(ε)λ(ίου) καὶ περιβολίου αὐτοῦ (καὶ) τῶν ἐν διαφόρ(οις) <sup>¶88</sup> ἐκεῖσε τόποις χωραφίων (καὶ) τοῦ ἐν αὐτοῖς εὕρισκομένου θεῖου ναοῦ τοῦ εἰς <sup>¶89</sup> ὄνομα τιμωμ(έν)ου τῆς ὑπεραγ(ίας) Θ(εοτό)κου τῆς Μαμουδιωτίσσης μετὰ τοῦ προσόντος <sup>¶90</sup> αὐτῷ χωραφίου (καὶ) περιβολίου εἰς τὴν αὐτὴν σεβασμῖ(αν) μονὴν τοῦ Βατοπεδίου, <sup>¶91</sup> ἐφ' οἷς προέβη καὶ πρόσταγμα τῆς βασιλεί(ας) μου. Ἐδόθησ(αν) δὲ τῇ δηλωθείσῃ <sup>¶92</sup> σεβασμῖα μονῇ (καὶ) διὰ προσταγμάτων τῆς βασιλεί(ας) μου τό τε ἐν τῇ θεοσώστῳ πόλει <sup>¶93</sup> Βερροία μονύδριον τὸ εἰς ὄνομα τιμώμ(εν)ον τοῦ τιμίου προφήτου Προδρόμου (καὶ) <sup>¶94</sup> Βαπτιστοῦ (καὶ) ἐπικεκλημένον τῆς Πέτρας, τὸ ἀνεγερθὲν παρὰ τοῦ Σαραντηνοῦ, <sup>¶95</sup> ἔτι δὲ καὶ τὰ ὀσπήτια αὐτοῦ μετὰ τῆς αὐλῆς αὐτῶν (καὶ) τῶν ἐκεῖσε ἑτέρ(ων) ἐνοικιακ(ῶν) <sup>¶96</sup> οἰκημάτων (καὶ) τοῦ ἐκεῖσε ὄλου περιβολίου, τῶν ὑδρομυλῶνων (καὶ) τ(ῶν) ἀμπελί(ων) <sup>¶97</sup> τοῦ αὐτοῦ μονυδρίου ἔτι τε καὶ τὸ ζευγηλατεῖον ἢ Κριτζίστα (καὶ) οἱ ἐν αὐτῷ <sup>¶98</sup> προσκαθήμ(εν)οι μετὰ τῆς νομῆς (καὶ) περιοχῆς αὐτοῦ, ἐφ' οἷς προέβη καὶ χρυσόβουλλ(ον) <sup>¶99</sup> τοῦ ἀγ(ίου) μου αὐθέντου (καὶ) πάππου τῆς βασιλεί(ας) μου τοῦ βασιλέως. Ἔτερον ζευγηλατεῖον <sup>¶100</sup> ἐπιλεγόμενον τοῦ Σκοτεινοῦ, ἕτερον ζευγηλατεῖον τοῦ Μακροχωρίου, τοῦ Νεοχωρ(ίου), <sup>¶101</sup> τοῦ Παραδεισίου, μετὰ (καὶ) τῶν ἐκλειωματικ(ῶν) χωραφίων, τοῦ ἐκεῖσε λόγγου, ἀλλὰ δὴ <sup>¶102</sup> καὶ τὸ ζευγηλατεῖον τοῦ Κομανίτζη. Καὶ παρεκλήτευσ(αν) οἱ εἰρημένοι μοναχοὶ ἵνα <sup>¶103</sup> πορίσωνται ἐπὶ τούτοις (καὶ) χρυσόβουλλον τῆς βασιλεί(ας) μου. Τὴν τοιαύτην αἵτησ(ιν) <sup>¶104</sup> (καὶ) παράκλησιν αὐτῶν προσδεξαμένη ἡ βασιλεία μου ἐπιχορηγεῖ καὶ ἐπιδραβεῖ <sup>¶105</sup> αὐτοῖς τὸν παρόντα χρυσόβουλλον ΛΌΓΟΝ, δι' οὗ προστάσει καὶ διορί-<sup>¶106</sup>ζεται κατέχειν καὶ εἰς τὸ ἐξῆς τὴν δηλωθεῖσ(αν) σεβασμῖαν μονὴν τοῦ

Βατοπεδ(ί)ου <sup>107</sup> πάντα τὰ ἀνωτέρω κατα μέρος δηλωθέντα κτήμ(α)τα (καί) μετόχια, μετὰ (καί) τῶν βελτιωμ(ά)τ(ων) <sup>108</sup> τῶν γεγονότων ἐν αὐτοῖς διὰ μυλώνων, ἀμπ(ε)λ(ί)ων (καί) ἐτέρων, (καί) μετὰ πάσης τῆς νομῆς <sup>109</sup> καί περιοχῆς (καί) τῶν δικαίων αὐτῶν ἀναφαιρέτως, ἀναποσπάστως (καί) ἀνενοχλήτ(ως). <sup>110</sup> Ὅθεν (καί) τῆ ἰσχύι (καί) δυνάμει τοῦ παρόντος χρυσοβουλλου ΛΟΓΟΥ <sup>111</sup> τῆς βασιλεί(ας) μου καθέξει (καί) νεμηθήσεται ταῦτα ἢ δηλωθεῖσα σεβασμία μονή ἐκτὸς <sup>112</sup> πάσης (καί) παντοί(ας) ἐπηρεί(ας) (καί) διενοχλήσ(εως), καί οὔτε ἀπὸ τῶν κ(α)τ(ά) καιροῦς κεφαλατικευόντ(ων) <sup>113</sup> εἰς τοὺς τόπους ἐν οἷς ταῦτα εὐρίσκονται, οὔτε ἀπ(ὸ) τῶν τὰ δημόσια διενεργούντων <sup>114</sup> καί ἀπογραφομένων ἐκεῖσε, οὔτε μὴν ἀφ' ἐτέρου τῶν ἀπάντων τινὸς εὐρήσει <sup>115</sup> ἢ εἰρημένη σεβασμία μονή τὴν τυχοῦσαν καταδυναστεί(αν) καί ἐπήρει(αν) καί ἀδικίαν <sup>116</sup> ἐπὶ πᾶσι τοῖς ὡς εἴρηται κατεχομένοις παρ' αὐτῆς, ἀλλὰ συντηρηθήσεται(αι) τούτου <sup>117</sup> χάριν εἰς παντελῆ ἀνενοχλησί(αν). Ἐπὶ τούτω γὰρ ἐγένετο καί ἀπελύθη καί <sup>118</sup> ὁ παρῶν χρυσοβούλλος ΛΟΓΟΣ τῆς βασιλ(εί)ας μου, ἀπολυθεὶς κατὰ μῆνα <sup>119</sup> ΜΑΙΟΝ τῆς ἐνισταμένης ΔΩΔΕΚΑΤΗΣ ἰνδικτιῶνος <sup>120</sup> τοῦ ἐξακισχιλιοστοῦ ὀκτακοσιοστοῦ ΤΡΙΑΚΟΣΤΟΥ ἘΒΔΟΜΟΥ <sup>121</sup> ἔτους, ἐν ᾧ καί τὸ ἡμέτερον <sup>122</sup> εὐσεβὲς καί θεοπρό-<sup>123</sup>βλητον ὑπεσημῆνατο <sup>124</sup> κράτος.

+ ἈΝΔΡΟΝΙΚΟΣ ἘΝ Χ(ΡΙΣΤ)ῶ Τῶ Θ(Ε)ῶ ΠΙ-<sup>125</sup>ΣΤὸς ΒΑΣΙΛΕῦς ΚΑὶ Αὐτοκράτωρ <sup>126</sup> Ῥωμαί(ων) Ὁ ΠΑΛΑΙΟΛΟΓΟΣ +

L. 19 ἡμῖν: pro ἡμεῖς || l. 30 αὐτ(ῶν) vel αὐτ(ῆς) || l. 40 ἐπιλεγόμενον: -t- post corr.

## 69. INVENTAIRE DE L'INFIRMERIE DE VATOPÉDI

sans date

[première moitié du xiv<sup>e</sup> siècle]

LE TEXTE. — Original ou copie. Papier, collé au verso de notre n<sup>o</sup> 30, servant de renfort. Le texte que nous éditons est tête-bêche, dans la partie inférieure. Mauvaise conservation: le papier semble avoir été coupé à droite (à la fin des lignes, quelques lettres manquent); taches et déchirures. Encre noire, par endroits effacée. L'écriture est de la première moitié du xiv<sup>e</sup> siècle. Les l. 5 et 6, d'un aspect différent, pourraient être d'une autre main. Dans la partie supérieure, deux notices anciennes: 1) Δικαίωμα [τ]ου νοσ[ο]κομείου. 2) [ ] καὶ τὰ ἄπερ προσέθηκ(εν) ὁ νοσοκόμων κῦ(ρ) Θεόφιλος ὁ Καγάβις καὶ ..... — *Album*: pl. LXIb.

*Inédit.*

ANALYSE. — Le moine Théophile, en charge de l'infirmerie [de Vatopédi], malade et craignant l'arrivée subite de la mort, fait connaître ce qui se trouve dans l'infirmerie. Mention de lits, de manteaux (*kappai*), de couettes (*éphaplómata*), de vêtements (*tzochai*, *allagè*) et de couvertures (*kentoukla*). Une partie au moins de ces biens provient de donations.

NOTES. — Il est probable que l'inventaire n'est pas entièrement conservé. Les notices suggèrent qu'il s'agit de l'infirmerie de Vatopédi.

Cette infirmerie est mentionnée en novembre 1366 (inédit de Vatopédi) et en octobre 1393 (acte de Vatopédi édité dans *REB*, 5, 1947, p. 183-184). En 1430 et 1432, on connaît l'infirmier de Vatopédi Moïse (*Xèropotamou* n° 29bis et acte de Vatopédi édité par M. Laskaris dans *Bsl*, 6, 1935, n° 10).

L. 6, *tzocha*: tissu dont on faisait des vêtements, voir *Chilandar* I, p. 214.

Ὀψείδιον: le mot nous est inconnu. Dans notre n° 64, l. 59, figure le terme *πιλωτοψίδιον*, que Théocharidès (*Diathèkè*, p. 74 n. 4) comprend comme désignant un oreiller en laine.

Κέντουκλον: tissu de laine grossier (*ΚΟΥΚΟΥΛÉS*, II, 2, p. 23; *KRIARAS*, s.v.).

Θεόφιλος μ[ον]αχος ὁ εὐρισκόμ(εν)ος εἰς τὴν ἐνοχλὴν τοῦ νοσοκομείου, βλέπων τ(ὴν) συνέχουσαν μοι ἀσθέν[ειαν] ||<sup>2</sup> (καὶ) φοβούμ(εν)ος τὸ ἄδηλον καὶ ἄωρον τοῦ θανάτου, ποιῶ πρό(ς) εἶδησιν τὰ εὐρισκόμ(εν)α τοῦ νοσοκομείου ..[...] ||<sup>3</sup> [...<sup>5</sup>...] εὐρίσκειται [ταῦ]τα· ...<sup>8</sup> [...] κρεβ[ά]τια· ||<sup>4</sup> [ὑ]στ(ερ)ον σὺν τοῖς προτέροις [ἐποίησα] / ἐγένοντο / ταῦτα· κάππ[αι] ἐπτά· ..... ἐφάπλωμα ...<sup>6</sup>· ἐρ...<sup>4</sup>· ||<sup>5</sup> ...· ἔτ(ε)ρον ἐφάπλωμα τοῦ Ἀγαθογ(ί)κου· προ[σηνέχ]θησαν [κα]ὶ παρὰ τοῦ ἀδε(λφ)οῦ Γαβριηλ ἔτ(ε)ρα ἐφαπ[λώ]ματα· ||<sup>6</sup> [ἐδό]θησαν καὶ ἔτ(ε)ραι κάππαι τρεῖς, καὶ ἔτ(ε)ρα[ι] τζόχ[αι] β', (καὶ) ὀψείδιον εἰς κέντουκλον, καὶ κέντουκλα β', καὶ ἀλλαγή .[....]

L. 4 ἐφάπλωμα: rescriptum.

## APPENDICE I

### ACTE SLAVE DE JEAN ASEN

avril [1230]

**Le tsar Jean Asen fait don à Vatopédi du village de Sémalton, dans la région du Pangée.**

LE TEXTE. — Original (archives de Vatopédi; cote inconnue). Papier, collé sur toile, 336 × 248 mm. Trois plis verticaux. Mauvaise conservation: en haut à droite, une partie du document a disparu; plusieurs trous et des déchirures affectent le texte. L'encre, marron foncé pour le texte, rouge pour la signature, est par endroits effacée, surtout dans la partie inférieure du document. — Au *verso*, sur la toile, deux notices récentes portant le même texte (lues sur place): Τοῦ βασιλέως τῶν Βουλγάρων Ἀσάν. — *Album*: pl. LXXXVI.

*Édition*: LASKARIS, *Gramota*, p. 5.

ANALYSE. — Le tsar [Jean Asen] donne au monastère athonite de la Vierge dit de Vatopédi le village (*selō*) appelé Sémalton, qui est situé dans la région de Serrès, avec des paysans et tous ses droits. Le monastère doit le détenir en toute propriété durant la vie du tsar (l. 1-7). Les *praktorés* du tsar, envoyés pour percevoir des redevances (*dani*) et effectuer des services [demandés] par le tsar, qu'ils soient sébastes, ducs, katépanô, *desatkare*, *psare*, apocrisiaires, *apōdōhatōri* (cf. notes), n'ont pas le droit de pénétrer dans le métoque [de Vatopédi], ni de le recenser (*pisati*), ni d'exiger redevances (dîme, pain, vin, avoine) ou charges (*kōmōd'*, mitaton, *apodohija*, cf. notes), ni d'imposer des corvées [aux paysans] pour le compte du tsar. Les paysans du monastère posséderont leurs chevaux, attelages et ânes libres de tout droit (l. 7-18). L'higoumène Dosithée et ses successeurs seront les maîtres [du village]. Les charges (*kōmōd'*, *ariko*, cf. notes) et les corvées [prévues] par la loi du tsar seront dues par les paysans au monastère, pour lequel ils travailleront; qui voudra les inquiéter affrontera la colère [du tsar] (l. 18-23). [Le reste illisible, l. 24-27]. Date (seul le nom du mois est conservé; l. 27). Signature autographe d'Asen, tsar des Bulgares et des Grecs (l. 28).

NOTES. — Sur l'auteur du présent acte, le tsar bulgare Jean Asen II (1218-1241), voir BOŽILOV, *Asenevci*, n° 7, p. 77-92; ODB, *s.v.* John Asen II. — Sur le village de Sémalton, cf. Introduction, p. 36.

*Date.* Le présent acte est postérieur à la bataille de Klokotnica (le 9 mars 1230), comme l'indique la signature: c'est en effet après cette victoire sur le despote d'Épire que Jean Asen a adopté le titre de «tsar des Bulgares et des Grecs». Probablement en cette même année 1230, il a effectué un voyage à l'Athos (E. KAŁUŻNIACKI, *Werke des Patriarchen von Bulgarien Euthymius (1375-1393)*, Vienne, 1901, réimp. Londres, 1971, p. 70; cf. BOŽILOV, *Asenevci*, p. 86); il aurait alors promulgué un chrysobulle général garantissant les privilèges de tout l'Athos et établi des actes en faveur de plusieurs monastères (cf. BOŽILOV, *Asenevci*, p. 86). L'acte de Vatopédi — le présent document — est le seul conservé; deux autres auraient existé encore au milieu du xiv<sup>e</sup> siècle: le patriarche bulgare Euthyme déclare avoir vu le chrysobulle général au Prôtaton et, à Lavra, l'acte d'Asen en faveur de ce monastère (cf. LASKARIS, *Gramota*, p. 33-34; *Lavra IV*, p. 8). — La date de 1230 est acceptée par Laskaris, avec des arguments différents (*Gramota*, p. 32-35).

*Termes administratifs. Fonctionnaires et charges fiscales.* On notera que Jean Asen utilise, pour les fonctionnaires et pour certains impôts, la terminologie byzantine (voir l'analyse). — *Desatkare* (l. 9): probablement fonctionnaires chargés de percevoir la dîme (cf. LASKARIS, *Gramota*, p. 38). — *Psare* (l. 9-10): fonctionnaires chargés de la garde des chiens impériaux (*ibidem*, p. 39-40). — *Apōdōhatōri* (l. 10): malgré sa forme grecque (ἀποδοχάτωρ), le terme n'est pas attesté dans les documents byzantins; Laskaris (*Gramota*, p. 40-41), suivant une interprétation de F. Dölger, pense avec hésitation qu'il désigne des fonctionnaires chargés de la collecte de taxes en nature. — *Kōmōd'* (l. 13, 20) = οἰκομόδιον; sur ce terme, voir les notes à notre n° 10. — *Mitaton* (l. 13-14): *ibidem*. — *Apodohija* (l. 14) = ἀποδοχή, charge fiscale proche du mitaton, cf. ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΕΣ, *Fiscalité*, p. 91. — *Arikō* (l. 20) = ἀρικόν; sur ce terme, voir les notes à notre n° 10.

---

## APPENDICE II

### FAUX: ACTE DU PRÔTOS HILARIÔN

Ce faux, daté de 1359 (an du monde l. 33, mention de Pâques l. 1), a été fabriqué, d'après notre n° 7, au xvi<sup>e</sup> siècle (archives de Vatopédi, A ω 17 β). Deux pièces de parchemin, collées haut sur bas, 616 (340 + 276) × 334 mm. Plusieurs plis horizontaux (rouleau aplati). Bonne conservation; quelques taches, un trou vers le bas. Encre marron foncé, par endroits pâlie. Les signatures sont de diverses mains. — Au *verso*, deux notices modernes: 1) + Ἐτοῦτω ἦναι συνοδηκο ὡπού χωρίζει τὰ σύνορα του μοναστηρι(ῶ)υ χωρίζει καταλεπτῶς ὅλα τὰ σύνορα τοῦ μοναστηρίου καταλεπτὸν καὶ μάλιστα τὴν Παληόχωραν. 2) + Σηνωδικὸν δια ...<sup>12</sup>... τα σηνωρα μαι τους Σιμαιμήτες. — *Album*: pl. LXVIIb.

Copie moderne dans le cahier de copies I (cf. p. 54).

#### *Inédit.*

Dans l'édition, les passages de notre n° 7 qui sont omis sont signalés par les signes < >; les ajouts et changements sont soulignés.

NOTES. — Les signatures correspondent dans l'ensemble à celles de notre n° 7. Deux signatures ont été ajoutées, celle du protosyncelle de la Grande Église Michel (l. 34) et celle de l'higoumène d'Iviron Sisòès (l. 35), tous deux inconnus. La signature de l'higoumène de Saint-Ménas (l. 42-43) a été déplacée.

Certaines omissions, relatives à d'anciens établissements (les Quarante-Martyrs, le monastère du Théologien, Philadelphou), pourraient s'expliquer par leur caractère obsolète au moment de la rédaction. Les ajouts les plus importants sont dans la délimitation, qui vise à décrire le territoire (cf. l. 5-6: *périorismos*) appartenant au monastère, alors que notre n° 7 ne décrit que les limites du domaine de Stompou. La délimitation, qui va d'est en ouest, est maladroitement rédigée, et incohérente au sud. La limite décrite est approximativement celle du domaine actuel de Vatopédi à l'Athos. Elle part du rivage, passe près de Phalakrou et gagne vers le sud la route de Karyés (l. 6-8). Puis elle fait apparemment le tour du domaine de Stompou, dans le sens des aiguilles d'une montre (l. 8-14). Elle refait ensuite le tour de Stompou, mais en sens inverse, selon notre n° 7, qui est ici recopié (l. 14-23). Enfin, elle gagne à l'ouest Spanobarnaba et plus au nord Palaiochôrion, aux limites d'Esphigménou près de la mer (l. 23-26). Sur ces toponymes, cf. Introduction, p. 24-27, et fig. 2, p. 25. Le texte allègue, comme autorité pour cette délimitation, un chrysobulle d'Andronic II (cf. l. 26-27), qui pourrait être notre Appendice III, bien que la délimitation contenue dans ce faux soit décrite en sens inverse, d'ouest en est.

La fabrication du présent faux paraît liée à des conflits entre Vatopédi et des *monydría* voisins (cf. l. 2-3), peut-être ceux qui étaient situés entre Vatopédi et Esphigménou. Les





διαλαμβάνουσι τὰ παλαιᾶ χρυσόβουλα, ὁμοίως (καὶ) τὸ χρυ-<sup>||27</sup>σδόβουλον τοῦ εὐσεβεστάτου ἀει-  
δήμου βασιλέως Ἀνδρονίκου τοῦ Παλαιολόγου διαλαμβάνει. Ἔστω δὲ ὁ τοιοῦτως περιορισμὸς  
βαίβειος (καὶ) <sup>||28</sup> ἀπαρσάλευτος, καὶ μὴ ἔχειν ἐπ' ἐξουσίας τῶν νῦν ἢ τῶν μεθ' ἡμᾶς ἡγου-  
μένων ἀνατροπὴν τινὰ ἢ ἀγωγὴν ἑτέραν ποιεῖν· εἰ δέ τις <sup>||29</sup> τοιοῦτόν τι βουλευθεῖη ἢ φοραθεῖη  
ῥαδιουργήσειν, ἐχέτω τὴν ἀρὰν τῶν ἐν Νικαία ἀγίων (καὶ) θεοφόρων πι(ατέ)ρων, συνταττό-<sup>||30</sup>  
μενος καὶ συναριθμούμενος τῶν ἀπειθούντων καὶ ἀντιλεγόντων τῇ ἀληθείᾳ. Ἐπὶ τοῦτω γὰρ εἰς  
βεβαίωσιν ἀ-<sup>||31</sup>ληθῆ καὶ ἀσφάλειαν τὸ παρὸν ὕφος οἰκειᾶς χερσὶν τοῖς τιμίοις ἡμῶν σίγνοις  
ἐπεσφραγίσσαμεν, γραφὴν τῇ <sup>||32</sup> προτροπῇ ἡμῶν, τοῦ τε πρῶτου κῦρ Ἰλαρίωνος καὶ τῶν λοιπῶν  
πι(ατέ)ρων, χειρὶ Εὐθυμίου μοναχοῦ ἐν ἔτει <sup>||33</sup> ϞωξϞ τῆς ἐνίσταμέν(ης) ιβ' ἰνδ(ικτιῶνος), παρου-  
σία τῶν ὑποτεταγμένων μαρτύρων.

<sup>||34</sup> + Ἰλαρίων ἱερο(μόνα)χ(ος) καὶ πρῶτος τοῦ Ἀγίου Ὁρους

+ me (?) arseni moçame var

+ Μιχαὴλ πρωτοσύγγελος τ(ῆς) Μ(ε)γ(ά)λ(ης) Ἐκκλησί(ας)

<sup>||35</sup> + Ἰωάννης ἱερο(μόνα)χ(ος) καὶ καθηγούμενος τ(ῆς) Μεγάλ(ης) Λαύρ(ας)

+ Σισώης ἱερο(μόνα)χ(ος) καὶ καθηγούμενος τῶν Ἰθῆρ(ων)

+ Θεοδόσιος (μονα)χ(ός) ὁ κῦρ Ἀθανασίου παρῶν καὶ μαρτυρ(ῶν) <sup>||36</sup> ὑπέγραψα ἰδιο-  
χειρῶς

<sup>||37</sup> + Παῦλος (μονα)χ(ός) < >

+ Σισώης (μονα)χ(ός)

Νικηφόρος (μονα)χ(ός) μον(ῆς) τοῦ Βεριώτου

+ Βαρθολομαῖος (μονα)χ(ός) μο(νῆς) ὁ τοῦ Ράχη

<sup>||38</sup> + Πέτρος (μονα)χ(ός)

+ Λάζαρος ἱερο(μόνα)χ(ος) καὶ ἡγουμ(εν)ος τοῦ Πολίτου

+ Θωμ(ᾶς) (μονα)χ(ός) ὁ τοῦ Ἀγίου Νικολάου τ(ῆς) τοῦ Ὀφιδοφάγου μο(νῆς) μαρτυρῶν

ὑπέγραψα

<sup>||39</sup> + Νικηφόρος ἱερο(μόνα)χ(ος) καὶ ἡγουμ(εν)ος τοῦ Ἀγίου Πέτρου μαρτυρῶν ὑπέγραψα

+ Παῦλος ἱερομόναχος (καὶ) ἡγούμενος τ(ῆς) ὑπεραγ(ίας) Θε(εοτό)κου τῶν Καλῶν Γε-  
ρόντ(ων)

<sup>||40</sup> + Βασίλειος (μονα)χ(ός) (καὶ) ἡγουμ(εν)ος τοῦ Θεολόγου τῆς τοῦ Σικελοῦ μο(νῆς) μαρ-  
τυρῶν ὑπέγραψα τὸν μὲν στ(αυ)ρὸν ἰδιοχειρῶς τὸ (δὲ) ὕφος διὰ χειρὸς Θεοδοσίου μο(ν)αχ(οῦ)  
τ(ῆς) τοῦ Ξενοφῶντος μο(νῆς)

<sup>||41</sup> + Νικολάου (μονα)χ(οῦ) καὶ καθηγουμ(έν)ου τ(ῆς) μο(νῆς) τοῦ Φιλαδέλφου τ(ῆς)  
ὑπεραγ(ίας) Θε(εοτό)κου μαρτυρῶν ὑπέγραψα τὸν μὲν στ(αυ)ρὸν ἰδιοχειρῶς τὸ (δὲ) ὕφος Ἀθανα-  
σίου (μονα)χ(οῦ) τ(ῆς) αὐτ(ῆς) μο(νῆς)

<sup>||42</sup> + Ἰάκωβος (μονα)χ(ός) μαρτυρῶν ὑπέγραψα

+ Ἰωάννης ἱερο(μόνα)χ(ος) καὶ καθηγουμ(εν)ος < > τοῦ Ἀγίου Μηνᾶ μ(α)ρ(τυρῶν) ὑπέ-  
γραψα τὸν μὲν στ(αυ)ρὸν ἰδιοχειρῶς τὸ (δὲ) ὕφος <sup>||43</sup> διὰ χειρὸς Θεοδοσίου (μονα)χ(οῦ) τ(ῆς)  
τοῦ Ξενοφῶντος μο(νῆς)

L. 2 ἦν: lege ἦν || 1. 3 ἀνελθὴν: acc. post corr. || 1. 16 τὴν λιθοσορέαν: rescriptum || 1. 25 ἦν: lege  
ἦν || ἔχουσα.

## APPENDICE III

### FAUX : CHRYSOBULLE D'ANDRONIC II PALÉOLOGUE

Quatre exemplaires anciens de ce faux, daté de 1292 et fabriqué d'après notre n° 31, sont conservés:

A) (xv<sup>e</sup> siècle; archives de Vatopédi, A ω 2). Deux pièces de parchemin, collées haut sur bas, 982 (477 + 505) × 306 mm. Bonne conservation; quelques taches. Encre marron pour le texte, rouge pour les trois *logos* et la signature. Le document porte une bulle (diamètre: 30 mm). Elle passe aujourd'hui par un cordon moderne de couleur jaune, qui traverse le parchemin par deux trous. A l'avant: le Christ debout devant le *thókos*, tenant l'Évangile de la main gauche; de part et d'autre, en haut:  $\overline{\text{IC}} \overline{\text{XC}}$ : Ἰ(ησοῦ)ς Χ(ριστό)ς. Au revers: l'empereur debout, tenant le sceptre crucigère de la main droite et l'*akakia* de la main gauche; en haut à droite, la main de Dieu sortant d'un nuage; inscription de part et d'autre: +|AN| |ΔΡΟ|ΝΙΚΟ|CENΧΟ|ΔΕCΠ|ΟΤΗC Ο|Π|ΑΛ|ΑΙ|ΟΛ|ΟΓ|Ο|C: Ἀνδρόνικος ἐν Χριστῷ δεσπότης ὁ Παλαιολόγος. Cette bulle ressemble à celle d'Andronic III qui est publiée dans *Lavra* III, Appendice XX, n° 1 (cf. pl. CCXXIV); elle a probablement été détachée du chrysobulle d'Andronic III de 1329 (notre n° 68), qui est actuellement dépourvu de bulle. — Au verso, taches d'encre rouge; deux notices: 1) on lit seulement le mot *μοναστηρίου*. 2) (moderne) Χρυσόβουλον Ἀνδρονίκου τοῦ βασιλέως. — *Album*: pl. LXXXVII; bulle, pl. LXXXVc.

B) (xv<sup>e</sup> siècle; archives de Vatopédi, A ω 7). Deux pièces de parchemin, collées haut sur bas, 1081 (677 + 404) × 332 mm. Bonne conservation; quelques taches. Encre marron pour le texte, rouge pour les termes de récoognition. — Au verso, tache d'encre rouge. Dans la partie supérieure, notice ancienne: Τὸ παρὸν χρυσόβουλον διαλαμβάνει διὰ τὰ σύνορα τοῦ μοναστηρίου μας.

C) (xv<sup>e</sup> siècle; archives de Vatopédi, A ω 6). Deux pièces de parchemin, la seconde présentant une languette à la base, collées haut sur bas, 1232 (571 + 661) × 390 mm. Les marges ont été tracées à la pointe sèche. Bonne conservation; quelques taches. Encre marron foncé pour le texte, rouge pour les trois *logos* et la signature. Deux croisettes dans la marge de gauche, une dans la marge de droite. — Au verso, taches d'encre rouge; notice moderne: Ἀνδρονίκου. — *Album*: pl. LXXXVIII.

D) (xv<sup>e</sup> siècle; archives de Vatopédi, A ω 5). Deux pièces de parchemin, la seconde présentant une languette à la base, collées haut sur bas, 1061 (459 + 602) × 456 mm. Le document est roulé. Assez bonne conservation; nombreuses taches, déchirure sur le bord droit à l'endroit du *kollèma* et en bas à l'extrémité de la languette. Encre marron pour le texte, rouge pour les trois *logos* et la signature. Au bas du document, un cordon de couleur bleue traverse le document par deux trous. — Au verso, deux notices modernes: 1) (très effacée)

Χριστόβουλον δια ὅλα τα μετόχια κ(αι) διὰ τὴν Ἀμαξίνα, Καλαμιτζη καὶ ....τζον. 2) υλβ' χρόνον.

*Éditions:* REGEL, *Vatopédi*, n° 1, d'après D (considéré comme authentique; 1292); GOUDAS, *Vatopédi*, n° 10, p. 221-225, d'après A (considéré comme authentique; 1292).

Nous éditons l'exemplaire A (sans tenir compte de l'édition Goudas), en signalant dans l'apparat les variantes de B, C et D. Outre les additions que nous proposons et les passages que nous empruntons à notre n° 31 pour rendre le texte intelligible (cf. apparat), nous signalons par les signes < > d'autres passages de notre n° 31 qui ont été omis; les ajouts et les changements par rapport à cet acte sont soulignés.

*Bibliographie:* DÖLGER, *Regesten*, n° 2148.

NOTES. — La date (l. 82) mentionne le mois de juillet, comme notre n° 31, mais l'indiction et l'an du monde ont été modifiés (15 et 6800, à la place de 14 et 6809) et ne concordent pas. Dans A, B et C, la signature ne comporte que le prénom de l'empereur. L'exemplaire D donne de plus le nom de Paléologue.

Les falsifications contenues dans le présent document portent sur les biens de Vatopédi situés près de l'Athos (l. 51-57) et à l'Athos (l. 58-72). L'énumération des biens de Prospori est remplacée par une description-délimitation, mentionnant Kala Dendra, Makédonisi, Mégalé Bigla, Palaion Kastron (l. 53-56). La mention de la terre de Sykaminéa est déplacée et fait l'objet d'un ajout qui cite le lieu-dit Kakodiaba (l. 56-57). Sur certains de ces toponymes, voir Introduction, p. 29-30. A la place des kellia énumérés dans notre n° 31, figure une délimitation du territoire de Vatopédi à l'Athos (l. 58-72). Elle commence au nord-ouest, au bord de la mer, mentionne le *chôrion* tou Michaël dit « maintenant » Palaiochôrion, se dirige vers le sud jusqu'à Spanobarnaba et joint la route qui mène à Karyés, la suit vers l'est (mention de la croix de Makrygénès et de Kryou Hydatos) jusqu'à la limite du Prôtaton (σύνορον τὸ Πρωτατινόν, l. 67). Se dirigeant ensuite vers le nord, elle mentionne Saint-Georges et Saint-Nicolas de Stompou, puis Phalakrou, et aboutit à la mer au nord-est (sur ces toponymes, voir Introduction, p. 24-27, et fig. 2, p. 25). Les quatre exemplaires de ce faux fournissent, avec quelques différences dans la rédaction (cf. l'apparat), la même délimitation. Le territoire délimité est le même que dans notre Appendice II.

Avant la délimitation, C et D comportent un récit (cf. apparat), expliquant qu'Alexis I<sup>er</sup> Comnène avait déporté les habitants de l'Athos dans le Péloponnèse, que la *chôra* tou Michaël avait fait l'objet de querelles entre Esphigménou et Vatopédi, et que pour cette raison l'empereur décida de diviser cette région entre ces deux monastères. La déportation des habitants de l'Athos dans le Péloponnèse est placée sous Constantin par Uspenskij, *Istorijsa Afonta* II, p. 37-38.

+ Καὶ τοῖς μὲν τὰ πρῶτα βάρθρα καὶ κρηπίδας πηξαμένοις αὐτὰς κ(αι) ἱεροῦς σηκοῦς κ(αι) εὐ-||<sup>2</sup>αγῆ σεμνεῖα (καὶ) φροντιστήρια δομησαμένοις κ(αι) δαψιλεῖς τοῖς τὰς δαπάνας προσαναλώ-||<sup>3</sup>σασιν, ἐπαι/νε/τὸς ὁ τρόπος κ(αι) ἡ πράξις θεοφιλῆς. Ἐπαινετοὶ δ' οὐχ ἤττον κάκεῖνοι ὅσοι τὰ ||<sup>4</sup> τοιαῦτα συνορῶντες τῇ τοῦ χρόνου φορᾶ εἰς παντελῆ κατενεχθῆναι πτωσιν προχωροῦντα ||<sup>5</sup> σχεδόν, τ(ὴν) δυνατὴν ἐν τούτοις βοήθειαν συνεισφέρουσι (καὶ) ὅσα γε εἰς ἀνακαινισμόν αὐτ(ῶν)

¶<sup>6</sup> κ(αι) ἐπανόρθωσιν ἐφορᾶ ἐκτελεῖν καθεστῆκασιν. Ἐδοξε τοιγαροῦν τῶν πρὸ ἡμῶν βεδασιλευκό-<sup>7</sup>των τισὶ κ(αι) πρὸς οἰκοδομὰς κ(αι) ἀνιδρύσεις καινῶν φροντιστηρίων μόνων ἐφρόντισαν, οὐ μὴν δὲ <sup>8</sup> καὶ τοῖς προγεγονόσι (καὶ) ὑπὸ χρόνου καταπεπονημένοις κ(αι) κάμνουσι χεῖρα βοηθείας < > ἐπώρε-<sup>9</sup>ξαν. Τῇ ἐμῇ δὲ βασιλείᾳ κρεῖττόν τε (καὶ) λυσιτελέστερον ἔδοξε τῶν καταπεπονημένων <sup>10</sup> ὑπερασπίσασθαι ὡς ἐξόν, κ(αι) μὴ ἔᾶσαι πάμπαν καταπεσεῖν κ(αι) τοῖς πρὶν εὐδαιμονί(ας) στέρη-<sup>11</sup>σιν ὑποίσεσθ(αι) παντελῆ καὶ γε τὰ τῶν ἔργων καλὰ παραρρυῆναι τῷ χρόνῳ κ(αι) παραδοθῆναι τῇ <sup>12</sup> λήθῃ· ναὶ μὴν κ(αι) σὺν αὐτῷ Θ(ε)ῶ κ(αι) τὰ νενομισμένα κ(αι) κατὰ σκοπὸν ἡμῖν μετὰ προθυμί(ας) πάσης <sup>13</sup> ἐκτελούμενα δείκνυται κ(αι) εἰς αὐξῆσιν προχωροῦντα χρηστὴν κ(αι) βελτίωσιν, κ(αι) ὡς ἐν βραχεῖ φᾶναι, <sup>14</sup> οὐκ ἔστι τί τῶν δεόντ(ων) (καὶ) δυναμέν(ων)πραχθῆναι οὐδὲν ὃ μὴ κ(αι) πράττεται, ὅσον τὸ εἰς τὴν ἐμὴν ἤκον προαίρε-<sup>15</sup>σίν τε κ(αι) βούλησιν. Πρὸς γοῦν τοῖς ἄλλοις (καὶ) ἡ κ(α)τ(ὰ) τὸ Ἁγιον Ὄρος διακειμένη σεβασμία μονὴ τ(ῆς) βασι-<sup>16</sup>λειᾶς μου ἢ εἰς ὄνομα τ(ῆς) πανυπεράγνου Θεομήτορος ἀνιδρυμένη κ(αι) τετιμημένη κ(αι) οὕτω πως τοῦ <sup>17</sup> Βατοπεδίου ἐπικεκλημένη, μ(ε)τ(ὰ) τῶν πρώτων κ(αι) περιφανῶν τεταγμένη ἀνέκαθεν, εἶτα τῆς προσοῦς(ης) <sup>18</sup> αὐτῇ τοιαύτης τάξεως τε κ(αι) εὐδαιμονίας στερηθῆναι μικροῦ δεῖν παντελῶς κινδυνεύουσα[ν], διὰ γε τὸ <sup>19</sup> ταύτην μεγίστοις καθυποβληθῆναι ὑπὸ πειρατῶν τοῖς δεινοῖς (καὶ) ὧν εἶχεν ἐντεῦθεν ἀφαιρεθῆναι τὰ κά-<sup>20</sup>λλιστα ἢ μᾶλλον τὰ σύμπαντα, τοῦ Θ(ε)οῦ τοῦτο οἷς αὐτὸς οἶδε κρέμασι τε κ(αι) τρόποις παραχωρήσαντος, αὐ-<sup>21</sup>θις πρὸς τῆς ἡμετέρας βασιλείας πολλάκις κ(αι) ἐν διαφόροις <καιροῖς> ἱκανὰς τὰς ἀντιλήψεις κ(αι) χορηγί(ας) κρημισα-<sup>22</sup>μένη εἰς τὴν προτέραν ἐπανῆλθεν εὐδαιμονίαν τε κ(αι) κατάστασιν ἐν ἧ (καὶ) νῦν ὁράται κ(αι) καλλωπίζεται, <sup>23</sup> συνευδοκούσης ἐπὶ τούτῳ κ(αι) τῇ ἐμῇ συναιρουμένης προθέσει (καὶ) αὐτῆς δὴ τ(ῆς) ἐν αὐτῇ τετιμημένης(ης) <sup>24</sup> πανυπεράγνου, ὡς εἴρηται, Θεομήτορος, ἣν κ(αι) θερμὴν προστάτιν ἢ βασιλείᾳ μου κέκτηται κ(αι) τῶν ἐξ αὐ-<sup>25</sup>τῆς ἀντιλήψεων (καὶ) συνασπισμῶν καθ' ἐκάστην παραπολάβουσα δείκνυται. Ἐντεῦθεν κ(αι) πολλῆς <sup>26</sup> πρότερον τ(ῆς) κηδεμονί(ας) ἢ τοιαύτη τοῦ Βατοπεδίου σεβασμία μονὴ παρὰ τῆς βασιλείας μου, ὡς δε-<sup>27</sup>δήλωται, ἀπολαύσασα, <καὶ νῦν πάλιν οἱ ἐν αὐτῇ ἀσκούμενοι μοναχοὶ ἐτέραν> ταύτην προτείνονται αἴτησιν· ἢ δὲ ἐστὶ χρυσόβουλλον επορευθῆναι αὐτῆς <sup>28</sup> ἐπιβεβαιουῦν κ(αι) ἐδράζον τὴν κατοχὴν κ(αι) νομὴν τῶν προσόντ(ων) τῇ αὐτῇ μονῇ διὰ παλαιγενῶν <χρυσοβούλλων καὶ προσταγμάτων, ἔτι δὲ καὶ πρακτικῶν> κ(αι) λοιπ(ῶν) <sup>29</sup> διαφόρων δικαιωμάτων. Ἡ γοῦν βασιλείᾳ μου τ(ῆν) τοιαύτην αὐτῶν εὐμενῶς προση<κα>μένη αἴτησιν <sup>30</sup> κ(αι) παράκλησιν, ἐπιχορηγεῖ τούτοις τ(ὸν) παρόντα χρυσόβουλλον λόγον αὐτῆς, δι' οὗ δὴ κ(αι) προστάσσει <sup>31</sup> κ(αι) διορίζεται κατέχειν (καὶ) εἰς τὸ ἐξῆς τ(ῆν) κατ' αὐτοὺς τοιαύτην σεβασμί(αν) μονὴν πάντα τὰ ἀνέκαθεν κ(αι) μέχρι <sup>32</sup> τοῦ παρόντος ἀδιαστίκτως κατεχόμενα κ(αι) δεσποζόμενα παρ' αὐτῆς κτήματά τε κ(αι) λοιπὰ <δικαία>, ἃ (καὶ) οὕτως ἐξ ὁ-<sup>33</sup>νόματος ἔχουσιν, ὡς οἱ τοιοῦτοι ἀνέφερον μοναχοί· Ἐν τῷ θέματι Σερρῶν περὶ τοῦ τ(ὸν) Στρυμμόνα χωρίου <sup>34</sup> ἢ Ζαθερνίκεια μετὰ τ(ῆς) περιοχῆς (καὶ) τῶν δικαίων αὐτῶν. Πλησίον τούτου ἕτερον χωρίον ἐπιλεγόμενον Σέμελ-<sup>35</sup>τον μετὰ τοῦ ἐκεῖσε ἀμπελώνος κ(αι) τῶν λοιπῶν δικαί(ων) αὐτοῦ, ἐν οἷς εὐρίσκεται (καὶ) κελλίδριον ἐπονομαζόμε(εν)ον <sup>36</sup> Βοδίτζα μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ προσκαθημένων. Ἐτερον χωρίον καλούμενον Χοτολίθι μετὰ τ(ῆς) περιοχῆς κ(αι) <sup>37</sup> τῶν δικαί(ων) αὐτοῦ. Ἀλλὰ (καὶ) μετόχιον εἰς ὄνομα τιμώμενον τῶν Ἁγίων Ἀναργύρ(ων) μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ προσκα-<sup>38</sup>θημένων, ἔτι δὲ κ(αι) ἀμπελώνων κ(αι) τῆς κατ' ἔτος τελουμένης πανηγύρεως. Ὡσαύτως κ(αι) ἐντὸς τ(ῆς) θεοσώ-<sup>39</sup>στου πόλεως Θεσσαλονίκης μετόχιον εἰς ὄνομα τιμώμενον τῆς πανυπεράγνου Θεομήτορος μετὰ τῶν πε-<sup>40</sup>ρὶ αὐτὸ οἰκημάτων. Ἐν τῇ περιοχῇ τοῦ Κοπελτζοῦ χωρίου ἐπιλεγόμενον τοῦ Κριμωτᾶ μετὰ πάντ(ων) <sup>41</sup> τῶν δικαίων αὐτοῦ. Εἰς τ(ῆν) Πλατεῖαν Τοῦμβαν

γῆν ἐπωνομαζομένην τοῦ Ῥαφαλίου. Περί τ(ῆν) νῆσον <sup>||42</sup> τ(ῆν) Κασάνδριαν μετόχιον εἰς ὄνομα τιμώμενον τῶν Ἁγίων μεγάλων μαρτύρ(ων) Θεοδώρ(ων) μετὰ τ(ῆς) περι ἀ-<sup>||43</sup>τὸ γῆς ἐπιλεγομένης τῶν Λεονταρί(ων). Ἐν τῷ χωρίῳ τοῦ Ἁγίου Μάμαντος μετόχιον εἰς ὄνομα τιμώ-<sup>||44</sup>μενον τοῦ Ἁγίου μεγαλομάρτυρος Γεωργίου, ὡσαύτως κ(αί) πάροικοι κ(αί) ἀμπελόπακτον κ(αί) γῆν <sup>||45</sup> οὕτως ἐπωνομαζομένην τοῦ Βατοπεδίου. Ἐν τῇ περιοχῇ τῇ ἐπιλεγομένη τοῦ Ἀλμυροῦ <sup>||46</sup> μονίδριον εἰς ὄνομα τιμώμενον τοῦ δεσπότη μου Σ(ωτῆ)ρ(ος) Χ(ριστο)ῦ μετὰ κ(αί) τῆς ἐν αὐτῷ μερικῆς γῆς. Με-<sup>||47</sup>τόχιον εἰς τ(ὸν) Προαύλακα ἐπιλεγόμενον ἐγχωρίως τὸ Ἐλαδιάβα. Ἐτέρα γῆ μοδίων τριακοσί(ων) <sup>||48</sup> ἑβδομήκοντα πλησίον τούτου ἐπιλεγομένη Ἀμαξίνα. Ἐν τῇ περιοχῇ τοῦ τόπου τῶν Σιδηρο-<sup>||49</sup>καυσιῶν μονίδριον εἰς ὄνομα τιμώμενον τ(ῆς) ὑπεραγί(ας) Θε(οτό)κου τῆς Σπηλαιωτίσης μετὰ τῶν <sup>||50</sup> δικαίων αὐτοῦ. Πλησίον τοῦ χωρίου τ(ῆς) Κομητίσης μετόχιον επικεκλημένον τοῦ Κουτουλάρι με-<sup>||51</sup>τὰ τῶν ἐν αὐτῷ προσκαθημένων < >. Ἐπι μετόχιον καλούμενον τοῦ Προσφορίου < > μετὰ πάσης τῆς <sup>||52</sup> περιοχῆς κ(αί) νομῆς (καί) παλαιγενῶν προσταγμάτων κ(αί) λοιπῶν διαφορ(ων) δικαιωμάτων, ἃ κ(αί) οὕτως ἐξ <sup>||53</sup> ὀνόματος ἔχουσι· τὸ ὅλον πλάγι μετὰ τῆς Μάνδρας τῶν Ἀγελαδῶν, ἔτι δὲ κ(αί) τὰ Καλὰ Δένδρα ἔχον-<sup>||54</sup>τα γῆν μοδίων ρ' πλησίον αὐτοῦ τὸ ἐπικεκλημένον Μακεδονίσι μετὰ τοῦ καταρέοντος ὕδατος(ς) <sup>||55</sup> ἀπὸ τῆς Μεγάλης Βήγλης μέχρι τῶν δύο ἀκροτηρί(ων) τῶν ἐν τῇ θαλάσῃ πλησίον τοῦ Παλαιοῦ <sup>||56</sup> Κάστρου. Ἐτέρα γῆ τῆς ἐπιλεγομένης Συκαμιναί(ας) ἔχουσα μοδίων ρ' ἕως τὸ χωράφιον πλησίον τὸ ἐπι-<sup>||57</sup>κεκλημένον τοῦ Κακοδιάβα. Νησίον ἐπωνομαζόμε(εν)ον ἡ Ἀμολιανὴ μετὰ τῶν δικαίων (καί) προνομί(ων) <sup>||58</sup> αὐτοῦ. Ὁμοίως καὶ ἐντὸς τοῦ ἀναγεγραμμένου Ἁγίου Ὀρους < > τὰ ὄρια τ(ῆς) μονῆς τῆς βασιλείας μου τοῦ Βα-<sup>||59</sup>τοπεδίου ἄρχονται ἐκ τ(ῆς) θαλάσσης τῆς πρώτ(ης) ῥάχιος ἀντικρῦ τοῦ χωρίου τοῦ Μηχαήλ, νῦν (δὲ) λεγομένου <sup>||60</sup> Παλαιοῦ Χωρίου, ἐκ πέτρας ἰσταμένης ὀρθῆς (καί) πλατείας τ(ῆς) βλεπούσ(ης) πρὸς ἄρκτον, ἀνιόντα εἰς μικρὰν <sup>||61</sup> πεδιάδα· κἀκεῖθεν ἀνέρχεται τὴν αὐτὴν ῥάχιν μέχρι τ(ῆς) τούμβης πλησίον τ(ῆς) ὁδοῦ ἐρχομένης ἐκ <sup>||62</sup> τοῦ Ἐσφιγμένου κρατῶν δεξιά, λαμβάνει τὰ καταρρέοντα ὕδατα, ἔρχεται ἄνω εἰς τὴν ῥάχιν τὴν <sup>||63</sup> τρανήν, κἀκεῖθεν ἔρχεται εἰς τὴν ὑψηλοτέραν τούμβαν τὴν πετροτήν, ἀποβλέπουσαν κάτω εἰς τοῦ Σπα-<sup>||64</sup>νοῦ Βαρνάβα· κἀκεῖθεν διαπερῶν τὰς τρεῖς τούμβας ἔρχεται εἰς τὴν σελάδα ἐν τῇ ρίζημαίᾳ <sup>||65</sup> πέτρα τῇ σχιστῇ πλησίον τῆς ἐρχομένης ὁδοῦ ἐπὶ τῶν Καρ<ε>ῶν· ἔχων τὴν αὐτὴν ὁδὸν ἔρχεται εἰς τὸν σταυ-<sup>||66</sup>ρὸν τοῦ Μακρυγένους πλησίον τοῦ Κρούου Ὑδατος κ(αί) περικυκλοῖ τὸ Κρούουδον, κατέρχεται εἰς τὴν σε-<sup>||67</sup>λάδα εἰς τὸ σύνορον τὸ Προτατινὸν κρατῶν ἀριστερὰ τὸν κατερχόμενον ῥύακα πλησίον τοῦ Κρούου <sup>||68</sup> Ὑδατος· μέν(ων) ἀριστερὰ κατέρχεται τὸν αὐτὸν ῥύακα εἰς τὴν περιοχὴν τοῦ Ἁγίου μεγαλομάρτυρος Γεωργίου <sup>||69</sup> του Στούμπου· κρατῶν τὴν αὐτὴν περιοχὴν ἔρχεται τὸ κάταντες εἰς τὴν περιοχὴν τοῦ Ἁγίου Νικολάου τοῦ <sup>||70</sup> Στούμπου μέχρι τοῦ Βαθέ(ως) Ῥύακος, κ(αί) αὐθις ἀνέρχεται διὰ τοῦ ῥύακος μέχρι τῶν δικρῦ(ων), κ(αί) σχίζων <sup>||71</sup> τὴν ῥάχιν δισσωῶς, ἔρχεται εἰς τὴν ὁδὸν τὴν βλέπουσαν κατὰ ἀνατολάς, δι' ἧς ὁδοῦ ἔρχεται εἰς τὴν <sup>||72</sup> περιοχὴν τοῦ Φαλακροῦ, κἀκ τῆς αὐτῆς περιοχῆς κατέρχεται εἰς τὴν θάλασσαν ἀντικρῦ τῶν νησί(ων). <sup>||73</sup> Ταῦτα πάντα καθέξει κ(αί) νεμηθήσεται ἡ τοιαύτη σεβασμία μονὴ τοῦ Βατοπεδίου ἀναφαιρέτως, <sup>||74</sup> ἀναποσπάστως (καί) ἀνενοχλήτως τῇ ἐμφανείᾳ τοῦ παρόντος χρυσοβούλου λόγος + <sup>||75</sup> τῆς βασιλείας μου, καθὼς δηλονότι κ(αί) ἀρτίως εὐρίσκειται κατέχουσα (καί) νεμομένη αὐτὰ διὰ τῶν <sup>||76</sup> εἰρημένων παλαιγενῶν χρυσοβούλλων κ(αί) προσταγμάτων, ἔτι (δὲ) κ(αί) πρακτικῶν (καί) λοιπῶν δικαιωμά-<sup>||77</sup>των, κ(αί) οὐδεὶς τῶν ἀπάντ(ων) ἐπάξει αὐτοῖς ἐπίειριαν ἢ καταδυναστείαν κ(αί) διενόχλησιν, χεῖρα παρεμ-<sup>||78</sup>θαλεῖ πλεονέκτιν κ(αί) ἄρπαγα, ἀλλ' ἀποσοβηθήσεται (καί) ἀποτραπήσεται πᾶς ὁ τοιοῦτόν τι πλεονε-<sup>||79</sup>κτικὸν κ(αί) ἄδικον πειραθησόμενος ἐπενεγκεῖν τοῖς τοιούτοις κτήμασι κ(αί) λοιποῖς δικαίω-

μασι τῆς αὐτῆς <sup>80</sup> σεβασμί(ας) μονῆς. Τούτου χάριν (καί) ὁ παρῶν χρυσοβούλλος λόγος τ(ῆς) βασιλείας μου γεγονώς <sup>81</sup> ἐπεχορηγήθη καί) ἐπεδραβεύθη τῇ αὐτῇ σεβασμῖα τοῦ Βατοπεδίου μονῆ, ἀπολυθεὶς κατὰ μῆνα <sup>82</sup> Ἰούλιον τ(ῆς) νῦν τρεχούσης δεκάτης πέμπτης ἰνδιχτιῶνος τοῦ ἐξάκις χιλιοστοῦ ὀκτακοσιοστοῦ ἔτους, <sup>83</sup> ἐν ᾧ καὶ τὸ ἡμέτερον εὐσεβές καὶ θεοπρόβλητον ὑπεσημήνατο κράτος.

<sup>84</sup> + Ἀνδρόνικος ἐν Χ(ριστ)ῶ τῶ Θ(ε)ῶ πιστὸς βασιλεὺς καὶ <sup>85</sup> αὐτοκράτωρ Ῥωμαίων < >

L. 1 post κρηπίδας: αὐτόθι BCD || αὐτὰς: om. BCD || 1. 2 τοῖς: αὐτοῖς BCD || 1. 6 ἐφορᾶ: ἀφορῶντα B ἀφορᾶ CD || 1. 7 τισί: post τοιγαροῦν 1. 6 BCD || ἐφρόντισαν: φροντίσαι BCD || 1. 8 τοῖς: οἷς B || 1. 8-9 ἐπώρεξαν: ἐπορέξαι BCD || 1. 9 βασιλεία δὲ CD || τὰ καταπεπονημένα B || 1. 12 καί<sup>1</sup>, <sup>2</sup>: om. BCD || τῶ Θεῶ BC || πάσης προθυμίας B || 1. 14 καὶ πράττεται: πραχθήσεται BCD || 1. 16 ἡ: ἦτις B || 1. 17 προσούσης: προύσης B || 1. 18 τοιαύτης: om. BCD || κινδυνεύσασα BCD || 1. 20 αὐτὸς: om. D || κρίμασι τε καί: om. BCD || 1. 21 πρὸς: πως CD || καιροῖς BCD || 1. 21-22 κομισαμένης CD || 1. 23 καί<sup>1</sup>: τῆς BCD || 1. 25 ἀπολαύουσα CD || 1. 26 παρὰ: om. BCD || 1. 27 καὶ νῦν - ἑτέραν: secundum n° 31, 1. 47 || post προτείνονται: τὴν BCD || πορευθῆναι B || αὐτῆς: αὐτῇ CD || 1. 28 ἐπιβεβαιούντα καὶ ἐδράζοντα B || χρυσοβούλλων - πρακτικῶν: secundum n° 31, 1. 51 || 1. 30 χρυσοβόλλον C || 1. 32 post λοιπὰ: δίκαια BCD || 1. 34 αὐτῶν: αὐτοῦ BCD || 1. 36 Χοτολόβοι B Χοτολίβοι CD || 1. 37 ἀλλὰ: ἀλλὰ δὴ BCD || εἰς ὄνομα: om. B || 1. 38 καί<sup>1</sup>: om. B || 1. 39 τιμώμενον εἰς ὄνομα B || 1. 40 Κολπετζοῦ CD || 1. 41 γῆν: γῆ BCD || ἐπιλεγομένη B ἐπονομαζομένη CD || 1. 42 τὴν: om. BCD || μεγαλομαρτύρων BCD || 1. 44 γῆν: γῆ ἦτις BCD || 1. 45 οὕτως: οὕτω πως BCD || ἐπονομαζομένη BCD || 1. 46, 49 τιμώμενον εἰς ὄνομα B || 1. 46 καί: om. BCD || 1. 47 τὸ: om. BCD || 1. 48 τούτου: ταύτης γῆ B τούτου γῆ CD || 1. 51 post ἔτι: δὲ καὶ BCD || 1. 52 καί<sup>2</sup>: om. BCD || 1. 53 ὅλον τὸ πλάγιον B ὅλον τὸ πλάγιον μέρος CD || 1. 54 αὐτοῦ: τούτων BCD || 1. 55 πλησίον: ἀντικρὺ B || 1. 56 τοῦ χωραφίου BCD || 1. 56-57 τοῦ ἐπικεκλημένου BCD || 1. 57 τοῦ: om. BCD || ἡ: om. CD || 1. 57 νησίον - 1. 58 αὐτοῦ: om. B || 1. 58 αὐτοῦ: post 1. 57 δικαίων CD || 1. 58-59 post Βατοπεδίου - 1. 71 διςσῶς: καὶ ἐπειδὴ τῷ πρώην βασιλεῖ Ἀλεξίῳ τῷ Κομνηνῷ μετὰ πάσης συνέσεως ἔδοξε μετοικίσαι τοὺς ἐγχωρίους ἐκ τοῦ ἀγιωνύμου ὄρους τοῦ Ἄθω πρὸς Πελοπόννησον, παντὸς κοσμικοῦ θορύβου ἀπηλλαγμένον τοῖς τὸν μονῆρη βίον προαιρουμένοις τὸν τόπον καταλιμπάνων ἡσυχον καὶ ἀτάραχον, ἔτυχε δὲ μείνασα ἡ χώρα τοῦ Μιχαῆλ ἐν μέσῳ κειμένη τῆς σεβασμῖας μονῆς τῆς βασιλείας μου τοῦ Βατοπεδίου καὶ τῆς μονῆς τοῦ Ἐσφιγμένου, ἐφ' ᾧ πλεῖστα ταραχαὶ καὶ θόρυβοι καὶ τῆς αὐτῶν ἐπαγγελίας ἀπέσια (lege ἀπαίσια) μίση ἀλλήλοις προσανεφύοντο· δι' ὃ καλῶς κρίναντες ἐκατέρως τῆς μονῆς οἱ ἡγούμενοι ἀνήγειράν μου τῇ βασιλείᾳ περὶ τῆς αὐτῶν διαφορᾶς τοῦ χωρίου· οὐς ἀφορῶσα ἡ βασιλεία μου οὕτω πως ἀπρεπῶς τεταραγμένους, ἐπίσης προστάττει τε καὶ διορίζεται τὸ ἡμισυ μέρος τῆς χώρας μένειν ἐν τῇ δεσποτεία τοῦ Ἐσφιγμένου καὶ τὸ ἕτερον ἡμισυ ἐν τῇ δεσποτεία τῆς μονῆς τῆς βασιλείας μου τοῦ Βατοπεδίου· διὰ γοῦν τὴν διάκρισιν ἀμφοτέρων, ἔστωσαν καὶ τὰ ὀροθέσια ταῦτα· τῆς μὲν μονῆς τῆς βασιλείας μου τοῦ Βατοπεδίου· ἡ πρώτη ῥάχις ἡ κατέναντι τοῦ χωρίου τοῦ (om. D) Μιχαῆλ κατ' εὐθειᾶν ἀνάβασιν ἄχρι τῆς καλουμένης Τούμβης, ἧς ἐπὶ θάτερα ἐστὶν ἡ ὁδὸς ἡ φέρουσα εἰς τὴν μονὴν τοῦ Ἐσφιγμένου, κατὰ δὲ τὰ ἀριστερὰ λαμβάνει τὰ καταρρέοντα ὕδατα καὶ ἀναβαίνει μέχρι τῆς ὑψηλῆς ἀκρωρείας τῆς πετρώδους τῆς ἀποδλεπούσης κατὰ τὸν ἐπονομαζόμενον τοῦ Σπανουβαρνάβα τόπον, κἀντεῦθεν τὸ ὀροθέσιον ἐχόμενον τῶν καταρρέοντων ὑδάτων χωρεῖται ἄχρι τῆς κοινῆς ὁδοῦ τῆς ἀγούσης ἐντὸς τοῦ ἀγιωνύμου Ὄρους, καὶ διὰ ταύτης ἀφικνεῖται πρὸς τὸν σταυρὸν τοῦ ἐπικεκλημένου Μακρογένους ἐγγὺς τοῦ Κρυεροῦ Ὑδατος, καὶ περικυκλοῦν τὸν καλούμενον κοινῶς Κρυόδουνον κατέρχεται ἐπὶ τὴν σελάδα, ἔχον δὲ ἀριστερὰ τὸν καταρρέοντα ῥύακα χωρεῖ διὰ τῆς περιοχῆς τοῦ μεγαλομάρτυρος Γεωργίου τοῦ Στούμπου καὶ τοῦ θαυματουργοῦ Νικολάου τοῦ Στούμπου ἄχρι τοῦ Βαθέος Ῥύακος, κἀκεῖθεν ἀναβαίνει μέχρι τοῦ δικρύου, καὶ διαχωρίζον τὴν ῥάχιν διςσῶς CD || 1. 59 δὲ: om. B || 1. 60 ἀνιόντα: καὶ ἔρχεται ἀνωθεν B || 1. 61 τὴν: εἰς τὴν B || τούμβης B || τῆς ἐρχομένης B || 1. 62 ἄνω: ἀνωθεν B || 1. 64-65 εἰς τὴν ῥιζημαίαν πέτραν τὴν σχιστὴν B || 1. 65 τῆς ὁδοῦ τῆς ἐρχομένης εἰς τὰς Καρύας B || 1. 66 καί<sup>1</sup> - 1. 68 Ὑδατος: om. B || 1. 68 μεγαλομάρτυρος: om. B || 1. 70 καί<sup>1</sup>: om. B || post αὐθις: ἔρχεται ἀνωθεν τὸν ῥύακα μέχρι δικρῶν B || 1. 71 ἔρχεται<sup>1</sup> - ὁδοῦ: om. C || τῆς βλεπούσης D || δι' ἧς ὁδοῦ: κρατῶν τὴν αὐτὴν ὁδὸν B καὶ διὰ ταύτης τῆς ὁδοῦ D || ἔρχεται<sup>2</sup>: ἀφικνεῖται D || 1. 72 κἀκ τῆς αὐτῆς: δι' ἧς B || κἀκ- νησιῶν: καὶ κάτεισιν ἐπὶ τὴν θάλατταν τὴν ἀπέναντι τῶν νησιδίων CD || 1. 74 λόγος (sic) ABCD || 1. 75 ἀρτίως: ἄρτι CD || διὰ: om. CD || 1. 76 καὶ λοιπῶν: om. CD || 1. 77 ἡ χεῖρα B || 1. 77-78 παρεμβάλων CD || 1. 78 καὶ ἀποτραπήσεται: om. CD || 1. 79 δικαίωμασι: δικαίους BCD || τῆς: τοῖς CD || 1. 81 μονῆ τοῦ Βατοπεδίου CD || 1. 83 ἐπεσημήνατο CD || 1. 85 post Ῥωμαίων: ὁ Παλαιολόγος D.

## **INDEX GÉNÉRAL**

## INDEX GÉNÉRAL

Les chiffres gras renvoient aux numéros des actes, les chiffres ordinaires aux lignes, les chiffres en italiques aux pages. Les termes désignant des livres sont en italiques. Pour les mots slaves, nous avons classé à τσ la lettre c, à ου la lettre u, à χ la lettre h, et la lettre j après ι.

Sont cités en abrégé: app. = apparat; App. = Appendice; Bor = Boreinè; Chalc. = Chalcidique; Chil = Chilandar; CP = Constantinople; délim. = délimitation d'Éladiaba, éditée à la suite du n° 14; Do = Docheiariou; Es = Esphigménou; Iv = Iviron; Kar = Karakala; Kas = Kastamonitou; (kat)hig. = (kat)higoumène; Ku = Kutlumus; La = Lavra; Mac. = Macédoine; n. = note en bas de page; not. = notice ou notes au document; occ. = occidentale; or. = orientale; Phi = Philothéou; Phil. = Philadelphie; SPant = Saint-Pantéléémôn; Spèl = Spèlaiôtissa; Thess. = Thessalonique; Va = Vatorpédi; Xén = Xénophon; Xèr = Xèropotamou; Zo = Zographou.

- Ἄδαρνίκεια, cf. Ζαθερνίκεια.  
 ἀδιάστως, **38**, 8; **50**, 3; **54**, 8; **65**, 5.  
 Ἄδορνιζιώτης, vendeur (1325), **64**, 73, 80, 136 (Ἄδουρ-).  
 Avrami, hig. de Zo (1316), **46** not., 140.  
 Ἀβυθιανός, donateur (ca 1250), **15**, 246, 253.  
 Ἀγαθον, prêtre de Chil (1322-1324), **58**, 29.  
 Ἀγαθόνικος (1<sup>re</sup> moitié du xiv<sup>e</sup> s.), **69**, 5.  
 ἀγανάκτησις, **13**, 28 (ἔκδικος); **27**, 28; **33**, 13; **46**, 123.  
 ἀγανακτῶ, **27**, 13.  
 ἀγάπη, **15**, 13; **27**, 5; **46**, 96; **47**, 22.  
 Ἀγάπης, témoin (1297), **26**, 33.  
 1 Ἀγαπητός, prêtre, donateur et vendeur (ca 1250), **15**, 200.  
 2 Ἀγαπητός, légataire (1325), **64**, 159.  
 Ἀγαπητός (Νικόλαος ὁ), oncle de Théodotè († av. 1327), **65** not., 9.  
 Ἀγαπητός, cf. Τζερόδπουλος.  
 ἀγαρεία, **10**, 53; **11**, 56; **13** not., 18; **30**, 49 (πανημέριοι); App. I, 379.  
 ἀγγελικός, cf. σχῆμα.  
 Ἀγγελίνα, cf. 2 Εὐδοκία.  
 Ἄγγελος (Θεόδωρος), despote d'Épire (1215-1230), **13** not.  
 Ἄγγελος (Μιχαήλ), magistre, témoin (1317), **49**, 93.  
 Ἄγγελος, cf. Ἀλέξιος [III], Ἄνδρόνικος [II], 1 Καλοδιοίκητος, Μιχαήλ [VIII], Σεναχηρεῖμ (Ἄγγ.), Σεναχηρεῖμ (I.), 1 Σαραντηνός, 1 Συναδηνός, Συριτιανός.  
 Ἀγγίτης, rivière, *36*. — cf. Πάναξ.  
 ἀγγελάδι(ο)ν, **12**, 11 (σύμμουσκον); **15**, 289 (μικρά, μεγάλα); **64**, 113, 157 (σύμμουσκον), 158, 159 (σύμμουσκον).  
 ἀγελαῖος, cf. βοῦς.  
 Ἀγελάρης (Γεώργιος ὁ), vendeur (1308), **43**, 50 (Γεώργιος τῆς Ἀγελαροῦς), 57.  
 ἀγελάς, **11**, 45.  
 Ἁγία Σοφία, l'église métropolitaine de Thess., *33* et n. 305.  
 Ἁγίας Πελαγίας, quartier de Thess., *33* et n. 305.  
 Ἁγίας Τριάδος (μονή τῆς), **9** not., 42 § Δομέτιος.  
 Ἀγιοδημητρίτης, **44**, 27, 31 § 2 Πλαγίτης.  
 Ἀγιοηλίτης, cf. 7 Νικόλαος.  
 Ἄγιοι, métoque de Bor, **15** not. 146, 148, 150, 278, 279.  
 Ἀγιοῖωαννίτης, torrent près de Périthéorion, **40** not., 7.  
 Ἄγιον Ὄρος, **3**, 19 (τὸ καθ' ἡμᾶς Ἄγ. Ὄρ.), 39 (*id.*); **4**, 12 (*id.*); **8**, 44, 50; **9**, 1 (τὸ ὑφ' ἡμᾶς Ἄγ. Ὄρ.); **10**, 6; **24**, 19; **25**, 10-11;



- 26, 6, 53, verso; 29, 1; 31, 27, 94; 41, 25-26, 35, 36; 45, 48; 46, 66, 67, 128, 145, 147, 166, verso 3-4; 47, 4; 51, 1; 55, 11; 58, verso 5; 61, 14; 63 not., 29-30 (τὸ καθ' ἡμᾶς Ἁγ. Ὁρ.), 83, 140-141; 64, 117; 68, 24, 51; App. II, 22, 34; App. III, 15, 58. — cf. Ἄθως, Ὀρος.
- ἅγιος, cf. ἀνὴρ, αὐθέντης, βασιλεία, βασιλεύς, γέρον, δεσπότης, εἰκόνισμα, ἐκκλησία, εὐχή, πατήρ, τόπος.
- Ἅγιος, ville au nord de Sardes, 15 not. 150.
- Ἅγιος Ἀκίνδυνος, lieu-dit près de Phil., 15, 252.
- Ἅγιος Γεώργιος, bien de Spèl près de Melnik, 36 not., 6 (πανένδοξος μεγαλομάρτυς Γεώργιος), 9, 20-21, 24.
- Ἅγιος Γεώργιος, lieu-dit près de Phil., 15, 216.
- Ἅγιος Δημήτριος, près de Phil., 15 not. 150, 273, 300.
- Ἅγιος Δημήτριος (προάστειον), bien de Va à Kassandra, 12, 14, 23, 32 et n. 293; 10, 15; 11, 10, 23.
- Ἅγιος Δημήτριος, skite actuelle, bien de Va, 28 (= Chalkéós).
- Ἅγιος Εὐστάθιος, lieu-dit près de Phil., 15, 205.
- Ἅγιος ... Θεόδωρος, l'église métropolitaine de Serrès, 6 not., 20.
- Ἅγιος Θεολόγος, lieu-dit près de Phil., 15, 252.
- [Ἅγιος] Ἰωάννης ὁ Ἐλεήμων, église à Phil., bien de Bor, 15 not. 149, 83.
- Ἅγιος Ἰωάννης ὁ Θεολόγος, kellion actuel, 27 n. 239.
- Ἅγιος Κύρικος, église près de Périthéôrion, 22, 6; 23, 12 (Ἁγίου Κήρυκος), 13 (*id.*).
- Ἅγιος Κωνσταντῖνος, métoque de Bor, 15 not. 149, 223, 228, 234.
- Ἅγιος Μάμας (χωρίον), en Chalc. occ., bien de Va, 17 et n. 135, 23, 24 et n. 207, 32 et n. 296, 33 et n. 299, 38 fig. 5; 29 not., 9; 30 not., 24, 36; 31, 78; 68, 43-44; App. III, 43.
- 1 [Ἅγιος] Νικόλαος, l'église de Skorpiou, 63, 12, 63.
- 2 [Ἅγιος] Νικόλαος, l'église métropolitaine de Melnik, 12 not., 9; 13 not.
- Ἅγιος Νικόλαος, kellion actuel, bien de Va, 27.
- Ἅγιος Νικόλαος, lieu-dit près de Xantheia, 39, 5-6.
- Ἅγιος Νικόλαος, métoque de Va puis de Zo à Thess., 15, 23, 33 et n. 305.
- 1 Ἅγιος Νικόλαος, oratoire, bien de Va puis du Prôtaton, 46, 111; 47, 30 (= 2 Hagios Nikolaos?).
- 2 Ἅγιος Νικόλαος τοῦ Στόμπου, oratoire, 19 et n. 158, 27; 7, 7; 31, 97; 45 not., 26 (Ἁγ. Νικ.); App. II, 11 (μονὴ τοῦ Ἁγ. Νικ. τοῦ Στούμπου), 14 (Ἁγ. Νικ. τοῦ Στούμπου); App. III not., 69-70 (Ἁγ. Νικ. τοῦ Στούμπου), app. (θαυματουργὸς Νικ. τοῦ Στούμπου).
- 3 [Ἅγιος] Νικόλαος, oratoire à Phil., bien de Bor, 15 not. 149, 150, 80.
- [Ἅγιος] Νικόλαος τοῦ Κρύου Ὑδατος, [monastère], 7 not., 18.
- Ἅγιος Παῦλος, bien de Va à Kassandra, 12, 32 et n. 293; 10, 15.
- Ἅγιος Πέτρος, lieu-dit près de Phil., 15, 246.
- Ἅγιος Προκόπιος, église dans le métoque tou Aulakos, 15, 227, 294, 296.
- Ἅγιος Προκόπιος, lieu-dit près de Phil., 15, 207-208.
- Ἅγιος Σάβας, ermitage de Chil à Karyés, 58 not., 26 (Sveti Sava) † Θεοῖφιλ'.
- Ἁγίου Ἀθανασίου (μονὴ τοῦ), cf. Λαύρα.
- Ἁγίου ... Ἀνδρέου (μονὴ τοῦ), 3, 40; 5, 51 † Ἀριστόβουλος.
- [Ἁγίου] Βασιλείου, oratoire, 28; 41 not., 6 (τοῦ μεγάλου Βασιλείου).
- 1 Ἁγίου Γεωργίου (μονὴ τοῦ), 4, 59 † 7 Ἀντώνιος.
- 2 Ἁγίου Γεωργίου (τοῦ), monastère, bien de Va, 17, 28; 31, 96; 68, 53.
- 3 Ἁγίου Γεωργίου τοῦ ... Καλαμιτζιώτου (μονὴ τοῦ), bien de Va près de Périthéôrion, 18 et n. 148, 23, 37; 22, 1 (μονὴ τοῦ Ἁγ. ... Γ. τοῦ ... Καλαμιτζιώτου); 23 not., 1 (μονὴ τοῦ Ἁγ. ... Γ. τοῦ ... Καλαμιτζιώτου); 38 not., 10 (Ἁγ. ... Γ.); 40 not., 6 (μονὴ τοῦ Ἁγ. Γ.); 68, 77 (τοῦ Ἁγ. Γ., μετόχιον).
- Ἁγίου Γεωργίου (μονὴ τοῦ), cf. Ξενοφώντος.
- 1 Ἁγίου Γεωργίου (τοῦ), métoque de Va à Hagios Mamas, 17, 22, 23, 33 et n. 300; 31, 79; 68, 44; App. III, 44.
- 2 Ἁγίου ... Γεωργίου τοῦ Στόμπου, métoque de Va, 16 (*agros*) et n. 132, 27 et n. 237; 7 not., 6; 24, 1 (Ἁγ. ... Γ., ἀγρός), 5

- (*id.*); **31**, 98-99 (Ἁγίου Γεωργίου); **68**, 54 (*id.*); App. II, 13 (Ἀγ. ... Γ. τοῦ Στούμπου); App. III not., 68-69 (Ἀγ. ... Γ. τοῦ Στούμπου), app. (μεγαλομάρτυρος Γ. τοῦ Στούμπου).
- 1 Ἁγίου Δημητρίου (τοῦ), monastère, **2**, 33 § 3 Νικηφόρος.
- 2 Ἁγίου Δημητρίου (μονή τοῦ), **4**, 65 § 3 Λεόντιος.
- 1 Ἁγίου Δημητρίου (τοῦ), métoque de Va près d'Herméleia, **18**, **23**, **32** et n. 291; **68**, 74.
- 2 Ἁγίου Δημητρίου (τοῦ), métoque de Va à Serrès, **21**, **23**, **35**; **61** not.; **68**, 56.
- Ἁγίου Ἡλίας, cf. Ζυγοῦ.
- Ἁγίου Ἡλίου (μονή τοῦ), **5**, 51 § Σίμων.
- Ἁγίου Ἰωάννου τοῦ Θεολόγου (μονή τοῦ), **5**, 48 § 2 Βαρθολομαῖος.
- Ἁγίου Ἰωάννου τοῦ Θεολόγου, lieu-dit près de Serrès, **35**; **61**, 22.
- Ἁγίου Μηνᾶ (μονή τοῦ), **7**, 30; App. II, 42 § 2 Ἰωαννίκιος.
- Ἁγίου Νικηφόρου (μονή τοῦ), cf. Ξηροποτάμου.
- 1 Ἁγίου Νικολάου (μονή τοῦ), **3**, 52 § 2 Λεόντιος.
- 2 Ἁγίου Νικολάου (τοῦ), monastère, **5**, 54 (Ἀγ. Ν. τοῦ ...ου βουνου) § 2 Θεόδωρος.
- Ἁγίου Νικολάου, cf. Ὀφιδοφάου, Παφλαγόνοσ.
- Ἁγίου Νίκωνος (τοῦ), monastère, bien de Va, **17**, **26**; **31**, 95-96; **68**, 52.
- Ἁγίου Ὄρους, cf. Ἱερισσοῦ καὶ Ἀγ. Ὄρ.
- Ἁγίου Παντελεήμονος (μονή τοῦ), **2**, 37; **45** not. (Ἀγ. Π., μονή τῶν Ῥωσῶν, ρούσικον); **46**, 141 (rouski manastyr'), 168 (τῶν Ῥουσῶν); **63**, 176-177 (rouški monastyr' svjatago Pantelēimona) § 2 Ἰωάν', 1 Λεόντιος, Makarie, 4 Συμεών.
- Ἁγίου Παντελεήμονος (τοῦ), métoque de Va à Xantheia, **18**, **23**, **37**; **38** not.; **68**, 80.
- Ἁγίου Παντελεήμονος, cf. Θεσσαλονικέων.
- Ἁγίου Πέτρου (μονή τοῦ), **7**, 28; App. II, 39 § 9 Νικηφόρος.
- Ἁγίου Προκοπίου (τοῦ), monastère, **25** fig. 2, 28.
- Ἁγίου Τρύφωνος (μονή τοῦ), **4** not., 57; **5**, 50 § 5 Νικόλαος.
- Ἁγίου Ὑπατίου (μονή τοῦ), **12**, **25** fig. 2, **26** et n. 220, **27**; **8** not., 7, 8, 13, 15, 19, 21, 23, 27, 30 § 5 Ἰάκωβος. — Ἁγιοῦπατίτης, **8**, 1, 10, 36.
- Ἁγίων Ἀναργύρων (μονή τῶν), dans la région du Pangée, métoque de Va, **15** et n. 120, **17**, **23**, **24** et n. 206, **36**; **16** not., 17-18, 26, 29, 35-36, 38-39 (μονή τῶν τιμίων Ἀν.), 40, 55; **17** not., 3, 5, 8, 11; **18**, 2-3, 5, 8; **19**, 5; **25** not., 4; **31**, 68 (μετόχιον); **68**, 37 (*id.*); App. III, 37 (*id.*).
- Ἁγίων Ἀποστόλων, cf. Γλωσσίων, Δομετίου.
- Ἁγίων Θεοδώρων (τῶν), métoque de Va en Chalc. occ., dit aussi τῆς Ἀνέμης, **17**, **23**, **32** et n. 295, **33** n. 298; **29**, 4 (Ἀνέμη); **30** not. (*id.*); **31**, 76; **68**, 42, App. III, 42.
- Ἁγίων Ὁμολογητῶν (τῶν), monastère, **8** not., 34 § 2 Δημήτριος.
- Ἁγίων Τεσσαράκοντα (τῶν), [monastère], bien de Va, **27**; **3** not.; **7**, 7; **8** not., 38; App. II not.
- ἀγιοσύνη, du patriarche, **3**, 18, 19. — d'un évêque, **14**, 21, 22, 23, 25, 29, 30.
- ἀγιώτατος, cf. μητροπολίτης, πατριάρχης.
- ἀγορά, **8**, 2, 36; **10**, 35, 39; **11**, 43, 45; **34** not.; **43** not., 159; **52**, 12, 23; **61**, 22, 26; **64**, 79, 96.
- ἀγοράζω, **1**, 6; **12**, 18; **15**, 196, 197, 299; **43**, 79; **64**, 72, 73, 74, 75, 136, 151.
- ἀγοραῖος, cf. χάρτης.
- ἀγορασία, **15**, 85, 195, 198 et *passim*; **34** not.; **43**, 94, 105; **46**, 58; **60**, 9, 10, 14 et *passim*; **64**, 100; **68**, 62, 64, 69, 76.
- ἀγράριον, **10** not., 49.
- ἄγραφος, cf. βούλησις, ὑπόσχεσις.
- ἀγρίδιον, **63**, 32.
- Ἁγρίδιον, lieu-dit près de Phil., **15**, 84.
- ἀγροικία, **65**, 29.
- ἀγρός, **2** not., 4; **3** not., 36; **24**, 1, 5, 13; **43** not.; **63**, 40, 45, 47 et *passim*. — ἀγρός, à l'Athos, bien d'Es puis de Va, **9**, **19**, **25** fig. 2, **26** et n. 224 226; **2** not., 8; **46** not. (ἀγρός ... τῶν Ἀσωμάτων), 2, 6, 9 et *passim*; **47** not. (ἀγ. τῶν Ἀσωμάτων), 9, 18, 23, 28.
- ἀγχιτερμονῶ, **63**, 44.
- ἀγωγή, **3**, 27, 34; **7**, 20; **65**, 34; App. II, 28.
- ἀγωγός, canal, **64**, 94.
- ἀγών, **15**, 60 (πνευματικὸς).
- ἀγωνία, **10**, 7 (πνευματικῆ); **68**, 15-16.
- ἄδεια, **48**, 10; **49**, 49; ἄδειαν ἔχω, **13**, 17, 20; **47**, 34; **52**, 28; **66**, 5, 12; ἐπ' ἀδείας

- ἔγω, **10**, 65; **16**, 59; **50**, 18; **52**, 26; **61**, 32, 33; **63**, 114.
- ἀδελφάτον, **61** not., 25, 27, 29, 32.
- ἀδελφή, **30**, 12; **38**, 12; **42**, 12; **43**, 22, 59, 64, 77, 131, 134.
- ἀδέλφια (τὰ), **43**, 42, 58.
- ἀδελφικῶς, **58**, 8.
- ἀδελφομοίριον, part d'héritage, **42**, 13 et app.
- ἀδελφός, **3**, 2-3 (σαρκικοί τὲ καὶ πνευματικοί); **15**, 231; **21**, 1, 4; **25**, 7; **26**, 36; **30**, 12; **43**, 64, 89, 105, 131, 133; **64**, 156. — moine, **4**, 11; **5**, 38; **15**, 79, 98; **27**, 9, 12, 16, 19, 27; **41**, 2; **42**, 8, 15; **43**, 37, 46, 62; **46**, 96; **47**, 2, 5; **69**, 5. — au sens spirituel, **2**, 20 (πνευματικός); **4**, 10-11 (*id.*); **5**, 7; **61**, 18, 25; **63**, 28 (κατὰ πνεῦμα), 86 (*id.*), verso 1; **64**, 140.
- ἀδελφότης, les moines d'un monastère, **3**, 7, 26, 29; **4**, 6, 9, 18.
- ἀδέσποτος, indépendant, à propos d'un monastère, **13**, 15. — vacant, à propos de terrains, **8** not., 6, 23, 26, 36; cf. τόπος.
- ἀδιάσειστος, **8**, 3; **19**, 11; **49**, 53.
- ἀδιασειστως, **22**, 7; **41**, 19; **42**, 19; **43**, 38, 47, 53, 61; **47**, 35; **52**, 6, 28; **53**, 8; **62**, 68, 82; **66**, 18.
- ἀδιαστίκτως, **28**, 6; **31**, 58; App. III, 32.
- ἀδίκημα, **36**, 14, 16.
- ἀδικία, **14**, 4, 5; **46**, 26; **49**, 46; **62**, 87; **68**, 115.
- ἄδικον, **49**, 68, 70.
- ἄδικος, **31**, 111; App. III, 79.
- ἀδικῶ, -οὔμαι, **3**, 22; **14**, 8, 24, 66; **27**, 19; **36**, 17; **51**, 10.
- ἀδόλως, **43**, 122, 147 et app.
- ἀείμνηστος, **8**, 40.
- ἀερικόν, **10** not., 41; **11**, 47. — cf. arikō.
- ἀετός, App. II, 25.
- Ἄετός, lieu-dit près de Thess., **19**, 23, 24 n. 208, 33 et n. 311; **48**, 4; **49**, 9.
- Ἄετοφωλέα, lieu-dit près de Thess., **18**, 23, 24 n. 207, 33; **28** not., 8; **44**, 1 (-λαία), 7 (*id.*).
- ἄζήμιος, **65**, 26, 33.
- ἀήρ, impôt, **29**, 2, 5; **30**, 33. — étoffe liturgique, **15** not. 148, 171 (χρυσός).
- Ἄθανασία, cf. Μαγγάφαινα.
- 1 Ἄθανάσιος, fondateur légendaire de Va (x<sup>e</sup> s.), **6**, 7 n. 48 (= 5 Athanasios?).
- 2 Ἄθανάσιος, fondateur de La (2<sup>e</sup> moitié du x<sup>e</sup> s.), **4**, **6** et n. 35; **7** not.
- 3 Ἄθανάσιος, prôtos (972), **7** not.
- 4 Ἄθανάσιος, hig. de Mylōna (1018), **4** not., **60**; **5**, 22.
- 5 Ἄθανάσιος, hig. de Va (1020-1045), **10** et n. 71, **11** et n. 77, **12**, **43**, **51**; **8** not., 2, 36.
- 6 Ἄθανάσιος, moine de Va (1024), **11**, **51** (= 5 Athanasios?).
- 7 Ἄθανάσιος, moine et prêtre de Va (1048), **11**, **51** (= 5 Athanasios?).
- 8 Ἄθανάσιος, donateur d'un bien au Prôtaton (av. 1059), **7** not., 18 (= 2 ou 3 Athanasios?).
- 9 Ἄθανάσιος, moine de Philadelphou (1059), **7**, 32; App. II, 41.
- 10 Ἄθανάσιος, kathig. de La (1065, 1066), **8** not., 32, 44.
- 11 Ἄθανάσιος, moine de Va (1307), **42**, 17.
- 12 Ἄθανάσιος, *docheiarios* de Va (1308-1309), **22**, **52**; **43**, 6, 14, 37, 46, 55, 62, 97.
- 13 Ἄθανάσιος, hiéromoine de Va (1316), **47**, 6.
- 14 Ἄθανάσιος, moine d'Es (1316), **47**, 57.
- Ἄθανάσιος, cf. Λαχανᾶς, Σουλτάνος (Ἄθ.).
- Ἄθανασίου (μονὴ τοῦ ὁσίου), cf. Λαύρα.
- Ἄθάνατοι, corps de troupe, **10**, 33; **11**, 41.
- ἄθῆτησις, **28**, 17; **36**, 36; **59**, 23.
- ἄθετῶ, **11**, 61; **43**, 163; **45**, 45.
- ἄθιγής, **11**, 38.
- Ἄθως, **5**, **13**, **14**, **29** n. 264; **16**, 2 (τοῦ Ἄθου); **30**, 2 (ἅγιον ὄρος τοῦ Ἄθου); **43** not.; **46**, 1 (τὸ καθ' ἡμᾶς ... ἱερώνυμον ὄρος τοῦ Ἄθου), 64; **47**, 1 (ἅγιον ὄρος τοῦ Ἄθου); **48**, 1 (*id.*); **53**, 1 (ἅγιον ὄρος ὁ Ἄθως); **57**, 1 (ἅγιον ὄρος τοῦ Ἄθου); **65**, 6 (*id.*); **67**, 5 (*id.*); App. III not., app. (ἁγιώνυμον ὄρος τοῦ Ἄθου). — cf. Ἄγιον Ὄρος, Ὄρος.
- αἰγιαλός, **14**, 34, 52, 56, 57, 59, delim. 2, 21, 26, 28, 30.
- Αἰγιδομίστα, village dans la région du Pangée, **25** not., 7, 8.
- αἰδώς, **33**, 9.
- αἶμα: οἱ τοῦ αἵματος, **64**, 173; οἱ καθ' αἶμα, **64**, 192; οἱ καθ' αἶμα προσήκοντες, **61**, 39; καθ' αἶμα ἀπτόμενοι, **64**, 170.
- Αἶνου (μητροπολίτης), **23**, 20 § 4 Δανιήλ.
- αἰζ, **10**, 36; **11**, 45.
- αἶρεςσις, au sens de but, **64**, 145.

- αίρετοῦμαι, **6**, 11, 14.  
 αἰσχύνη, **13**, 29.  
 Ἀϊτάνης, cf. Γαϊτάνης (Δ.).  
 αἵτησις, **3**, 10; **4**, 10; **9**, 3; **10**, 23; **11**, 4, 17; **15**, 20; **31**, 48, 53; **36**, 14; **62**, 63; **64**, verso 6; **68**, 28, 103; App. III, 27, 29.  
 αἰτία, **28**, 17 (ἀνεύλογος); **46**, 78, 119; **49**, 59; **50**, 3; **54**, 9; **55**, 25; **56**, 8; **65**, 5.  
 αἰτῶ, -οῦμαι, **4**, 2; **7**, 1; **9**, 1; **11**, 2; **13**, 15; **15**, 42, 70; **41**, 3; **46**, 57, 119-120; **47**, 42; **58**, 8; **63**, 55; App. II, 3.  
 αἰχμαλωσία, **63**, 77 (μεγάλη καὶ δυσδιήγητος), 93.  
 αἰωνίζων, cf. ἀσφάλεια.  
 ἀκαινοτομήτως, **38**, 20.  
 Akakije, bašta de Chil (1322-1324), **58**, 23.  
 Ἀκάκιος, kathig. de Barnabitzè (1316), **46**, 165.  
 Ἀκανθοπάτης, cf. Φλατούμης.  
 ἄκανος, **9** not., 13.  
 Ἀκαπνίου (μονὴ τοῦ), à Thess., **50** not., 17 (μεγάλη βασιλικὴ καὶ πατριαρχικὴ).  
 ἀκαταδούλωτος, **15**, 132; **65**, 17.  
 ἀκατάκριτος, **63**, 112.  
 ἀκίνητον, bien immeuble, **8**, 7; **15**, 83; **44**, 21; **64**, 127. — cf. δίκαια, πρᾶγμα, ὕλη.  
 ἀκλόνητος, **64**, 15.  
 ἀκμόνιον, **15** not. 148, 189.  
 ἀκολόβοτος, **14**, 68.  
 ἀκολοβότως, **14**, 13.  
 ἀκολουθία, acolouthie, **15**, 155, 167. — équipement, **15**, 190, 290 (χρειώδης).  
 Ἀκουμδίτζη, cf. Κουβίτζη.  
 ἀκρίβεια, **8**, 3; **9**, 7, 8; **46**, 68; **49**, 65.  
 ἀκριβολογῶ, **26**, 21.  
 ἀκρόγωνον (τὸ), **2**, 6.  
 Ἀκροπολίτης, ancien propriétaire près de Périthéorion (XIII<sup>e</sup> s.), **38** not.; **40**, 9, 11.  
 Ἀκροπολίτης (Λέων), duc de Serrès et du Strymon (1265), **15**; **18** not., 1.  
 Ἀκροπολίτισσα, cf. Συναχερίνα.  
 ἀκρώρεια, App. III, app. (ὑψηλὴ, πετρῶδης).  
 ἀκρωτηριάζω, **63**, 7.  
 ἀκρωτήριον, **4**, 21, 21-22; **5**, 24, 25, 26; App. III, 55.  
 ἀκρωτηρίτζιον, **5**, 26, 31.  
 ἄκυρον (τὸ), **59**, 19; **64**, 4.  
 ἄκυρος, **61**, 32.  
 ἀκυρῶ, **45**, 45.  
 ἀκυρωσία, **64**, 191.  
 Ἀκωδίτζ, cf. Κουβίτζη.  
 ἀκωλύτως, **11**, 30; **38**, 20; **41**, 18-19.  
 Ἀλαδιάδα, cf. Ἐλαδιάδα.  
 Alasehir, ville (nom actuel) en Asie Mineure, **15** not. 142, 144 (= Philadelphie).  
 Alasehir çayı, rivière (nom actuel) en Asie Mineure, **15** not. 142, 143 fig. 8, 149 (= Aulax).  
 Ἀλέας, vendeur (ca 1250), **15**, 299.  
 ἀλεία, droit de pêche, **29**, 13, 14; **30**, 42, 43.  
 ἀλειξούρω, **13** not., 22 et app.  
 Ἀλέξιος [I<sup>er</sup>] ὁ Κομνηνός, **12**, **13**; **11** not.; **16** not.; **17** not.; **18** not.; **19** not.; App. III not., app.  
 Ἀλέξιος [III] Ἀγγελος, **14**.  
 1 Ἀλέξιος, prêtre, vendeur (ca 1250), **15**, 210.  
 2 Ἀλέξιος, frère de Kappadox, légataire (1325), **64**, 157.  
 Ἀλέξιος, cf. Ἀμοιρασάνης, Πηγωνίτης, Σθλάβος, Σουλτάνος (Π.), Τζαμπλάκων, Φιλῆς.  
 Ἀλεπός, voisin à Hiérissos (1308), **43**, 59.  
 ἀλεστική, **15**, 240.  
 ἀλήθεια, **4**, 13; **7**, 21; **8**, 37, 41; **9**, 26, 31; **14**, 17, 85; **15**, 117; **24**, 12; **26**, 9, 13, 22, 27; **36**, 37; **46**, 118, 122, 125; **47**, 21; **48**, 29; **56**, 7; **64**, 173, 180; App. II, 30.  
 ἀληθές (τὸ), **24**, 7; **45** not.; τὰ ἀληθῆ, **46**, 62.  
 ἀληθής, **5**, 7; **14**, 18; **64**, verso 5; cf. βεβαίωσις, δεσπότης, χρυσόβουλλον.  
 ἀληθῶς, **8**, 7; **15**, 5, 10, 56; **56**, 7.  
 ἀλλαγάτωρ, **15** not. 151, 72, 292-293 § 1 Φωκᾶς.  
 ἀλλαγή, vêtement, **69**, 6. — vêtements liturgiques, **12** not., 17 (πορφυρὰ); **15**, 169-170 (λευκαί, πορφυρῆ), 183, 186, 283 (ἱερά).  
 ἀλλάγιον, **21** not. — cf. στρατοπεδάρχης τῶν ἀλλαγίων.  
 ἀλλαγωγή, échange, **60**, 13, 17.  
 ἀλλάσσω, **43**, 100; **47** not.  
 ἀλλότριος, étranger, **20**, 5; **21**, 5; **64**, 18, 193; cf. πρόσωπον.  
 ἀλλοτριῶ, **47**, 41.  
 ἀλμυκόν, à propos d'un champ, **15**, 252.  
 Ἀλμυρός, village (?) en Chalc. occ., **23**, **33** et n. 304; **31**, 81; App. III, 45.  
 ἄλογον, **15**, 288 (ἄλ. φορβάδες), 289 (ἄλ. σαγμάρια βορδώνια); **30**, 13, 21, 22; **61**, 37; **64**, 113 (ἄλ. φορβάδια), 147, 148 et *passim*; App. I, 379.

- Ἄλουπότρυπα, lieu-dit en Chalc. or., 31 n. 283 (Ἄλ., Ἄλωπεκότρυπα τοῦ Ἰακωβίτζη); 43, 112.  
 ἄλς, au sens de nourriture, 15, 100 (τῶν ἄλῶν).  
 Ἄλυκῆ, lieu-dit en Chalc. or., 32; 29, 13; 30, 42.  
 Ἄλυπίου (μονὴ τοῦ), 43 not.; 45, 50 (τοῦ Ἄλωποῦ μονή); 46, 150; 63, 180 ¶ 2 Θεόδουλος, 3 Ἰωσήφ, 1 Ματθαῖος.  
 Ἄλων τοῦ Παπαῦ, lieu-dit à l' Athos, App. II, 24.  
 Ἄλώνια, lieu-dit près de Phil., 15, 207.  
 ἄλώνιον, 4, 24, 25; 15, 258; 52, 21.  
 Ἄλωπεκότρυπα τοῦ Ἰακωβίτζη, cf. Ἄλουπότρυπα.  
 Ἄλωπιανοί (οἱ), les moines d'Alypiou, 43, 109, 113.  
 Ἄλωποῦ, cf. Ἄλυπίου.  
 ἀμαξικός, cf. ὁδός.  
 Ἄμαξίνα, ruisseau (nom moderne) en Chalc. or., 32 n. 288.  
 ἀμάξιον, 15, 287, 293 (σιδηροκάνθωτα).  
 Ἄμαξίς, bien de Va en Chalc. or., 13, 14, 17, 23, 32 (Ἄ., Ἄμαξίνα); 14 not.; 29 not. (Ἄμαξήνα), 8; 30 not., 40; 31, 85 (Ἄμαξίνα); 68 not. (*id.*), 47 (*id.*); App. III not. (*id.*), 48 (*id.*).  
 ἀμάρτυρος, 15, 140.  
 ἄμαχον (τὸ), 9, 6.  
 ἀμέλει, 10, 21; 15, 58; 55, 14.  
 ἀμέλεια, 16, 21; 64, 132.  
 ἀμελημένος, à propos d'un bien, 43, 136.  
 ἀμέριστος, 2, 25.  
 ἀμεταμέλητος, cf. ἀφιέρωσις.  
 ἀμεταμελήτως, 38, 8-9; 47, 3; 50, 3; 54, 8; 65, 5.  
 ἀμετάτρεπτος, 8, 41.  
 ἀμέτοχος, 13, 16.  
 ἀμετόχως, sans aucun droit, 26, 26.  
 Ἄμηρᾶς, vendeur (*ca* 1250), 15, 299.  
 ἄμμος, 36, 30.  
 Ἄμνών, voisin près de Melnik (1319/20?), 52, 21, 22.  
 Ἄμνών (Κωνσταντῖνος ὁ), marchand de poissons, locataire (1299), 28, 11.  
 ἀμοιβαῖον, acte réciproque, 47, 3; 50, 3, 7; cf. γράμμα, ἔγγραφο.  
 ἀμοιβή, 15, 75.  
 Ἄμοιρασάνης (Ἀλέξιος ὁ), détenteur de biens à Doménakion (*ca* 1250), 15, 237.  
 — cf. Βούρης, Καζάνης.  
 Ἄμουλιανή, ile en Chalc. or., bien de Va, 17, 23, 30, 38 fig. 5; 29 not. (Ἀμεληανή), 12; 30, 40; 31, 92-93 (Ἀμουλιανή); 44 not.; 68, 50; App. III, 57 (Ἀμουλιανή).  
 ἀμπαράτος, 64 not. 352; cf. κομβίον.  
 ἀμπέλι(ο)ν, 2, 12; 12, 8, 9; 15, 22, 31, 83, 219 et *passim*; 20, 3 (ἐξαλειμματικόν), 4; 22, 2 (ἐσωθύριον), 6; 23, 2, 4, 15; 25, 5, 6, 8, 9, 13; 29, 10 (ιδιόκτητον); 30, 9-10 (ὑποτελές), 10-11 (*id.*), 14 (*id.*) et *passim*; 43, 113; 52, 10, 23; 60, 6, 20, 22, 23, 26; 61, 22, 24, 26, 27, 30; 68, 61, 64, 68, 75, 81, 87, 96, 108.  
 ἀμπελόπακτον, à propos de vignes données à bail, 17, 24 n. 207, 33 n. 303; 29, 9-10; 30 not., 37; 31, 80; 68, 44-45; App. III, 44.  
 ἀμπελοπεριβόλιον, 54 not. (ἀμπελοπεριβόλον), 13; 67, 3.  
 ἄμπελος, 46, 14.  
 ἀμπελοτόπιον, 23, 3, 15; 30, 32.  
 ἀμπελών, 1 not.; 3, 14, 27, 30, 31, 36; 5, 17; 6, 5 (ὑπεργος), 7, 8, 9, 11, 16; 15, 18, 263, 265, 268; 31, 63, 69, 91; 32, 10; 44, 10 (κεκαλλιεργημένος), 24; 45, 28; 50, 9, 13, 16, 17; 59, 9, 16, 22; 64, 101, 102, 104, 145; 68, 34, 38; App. III, 35, 38.  
 ἄμφια, 15, 59 (ἱερά).  
 ἀμφιβαλλόμενα (τὰ), 3, 11.  
 ἀμφιβάλλω, 14, 12-13.  
 ἀμφιβολία, 3, 26; 8, 21; 24, 1, 2, 15; 27, 7; 34, 9 et app.; 46, 8.  
 ἀμφίθυρος, 27, 15.  
 Amfilohije, prêtre de Chil (1322-1324), 58 not., 29 (= 2 Amphilochios?).  
 1 Ἄμφιλόχιος, kathig. de Mènitze (1316, v. 1322), 46 not., 162.  
 2 Ἄμφιλόχιος, bašta de Chil (1336-1345), 58 not.  
 ἀμφισβήτησις, 8, 27.  
 ἀναβάλλομαι, 9, 7; 11, 18; 38, 23-24 et app.  
 ἀναγκάζομαι, être dans le besoin, 16, 15.  
 ἀνάγκη, 3, 4; 42, 10; 49, 54; 56, 4; 61, 39; 65, 27; 68, 19.  
 ἀναγνώστης, 12, 13; 15, 203; 26, 41; 32, 19; 36, 43 ¶ 7 Μιχαήλ, Σπανόπουλος (Γ.), Ψύλλος.  
 ἀναγραφεύς, 10, 50; 11, 54-55.  
 ἀναγράφω, 14, 87; 46, 80, 102; 51, 22; 59, 18, 22; 64, 83, 132, 162; 65, 36.

- ἀναδέτης, 64 not. 352, 56.  
ἀναδέχομαι, 67, 16.  
ἀναδιδάσκω, 8, 7.  
ἀναδομοῦμαι, 64, 92.  
ἀνάδοχος, 64, 34, 183.  
ἀνάθεμα, 7, 11; 27, 29; App. II, 16, 17.  
ἀναθεώρησις, 14, 62.  
ἀναθεωρῶ, 24, 6.  
ἀναίρεσις, 64, 16.  
ἀνακαινισμός, 31, 9; App. III, 5.  
ἀνακακαβέα, 51 not., 17-18.  
ἀνακαλοῦμαι, revendiquer, 13, 34; 54, 15.  
ἀνακαμπτικῶ τρόπῳ, à titre renouvelable, 32, 1, 7; 44, 9; 59, 5.  
ἀνακινῶ, importuner, 49, 69.  
ἀνακρωτηριάστος, 52, 31.  
ἀνακρωτηριάστως, 32, 12; 44, 13; 59, 10.  
ἀνακτιζομαι, 13, 6; 64, 42, 96, 97, 176, 177, 179.  
ἀνάκτισις, 49, 89; 64, 36.  
ἀνακτορικὴ χεὶρ, autorité palatine, 13, 25.  
ἀνακτορικός, cf. μονή.  
ἀνακωχή, au sens de pied-à-terre, 15, 78.  
ἀναλαμβάνω, -ομαι, 8, 13; 12, 12, 22; 37, 6; 38, 17; 42, 15; 43, 124, 149; 61, 36; 64, 33.  
ἀναλλοιώτως, 44, 23; 59, 19.  
ἀνάλωμα, 16, 6 (χρηματικά); 32, 9; 44, 9-10; 49, 13, 22, 71; 59, 9; 61, 16.  
ἀναμάρτητος, 63, 111.  
ἀναμέτρησις, 14, 14, 32.  
ἀνάμνησις (ψυχική), 35, 14.  
ἀναμφίβολος, 24, 12.  
ἀναμφιδόλως, 41, 21; 48, 29.  
ἀναμφίλεκτος, cf. δεσπότης, δεσπότης.  
ἀναντίρρητος, cf. δικαίωμα.  
ἀναντιρρήτως, 58, 7.  
Ἀναπαυσᾶ (τοῦ), monastère, 8 not., 34  
‡ 2 Καλλίνικος.  
ἀνάπαυσις, 9, 3 (σωματική); 64, 38.  
ἀναπληρῶ, 45, 17.  
ἀναπνοαί (τελευταῖαι), 35, 6-7.  
ἀναπόσπαστος, 52, 32; 64, 105, 146.  
ἀναποσπάστως, 14, 70; 21, 5; 31, 101; 52, 26, 28; 60, 34; 63, 99; 68, 109; App. III, 74.  
ἀναργυρία, 65, 30.  
ἀνασαλεύω, 13, 25.  
Ἀναστάσης, cf. 6 Κωνσταντῖνος.  
Ἀναστάσιος ὁ γαμβρὸς τοῦ Μακροῦ, parèque de Va à Krymôta (1301), 30, 18. — Εἰρήνη, femme de, *ibid.* — Κωνσταντῖνος, fils de, 30, 19. — Καλή, Χρυσῆ, filles de, *ibid.* — Ἄννα, bru de, *ibid.*  
Ἀναστασιουπόλεως (ἐπισκοπή), 22 not., 5; 23, 11; 38, 34, 36; 40, 10 et app.  
Ἀναστασιούπολις, 40 not.  
ἀνάστημα, 23, 4.  
ἀνασώζω, 8, 6; 14, 9.  
ἀνάσωσις, restitution, 35, 20.  
ἀνατίθημι, confier, 8, 22; 11, 34; 13, 7; 47, 15; 48, 27; 55, 1, 25; 56, 2, 9; 57, 12. — consacrer, 13, 36; 15, 300; 20, 5; 35, 11-12; 38, 15-16.  
Ἀνατολικός (Ἰωάννης ὁ), parèque de Va à Krymôta (1301), 30, 21. — Εὐδοκία, femme de, *ibid.* — Θεόδωρος, Νικόλαος, fils de, *ibid.*  
Ἀνατολικός (Μιχαήλ), cf. 4 Μαρία.  
ἀνατρέπω, 10, 65; 13, 31; 27, 13, 27; 28, 21; 34, 9; 38, 27; 54, 17; 65, 32.  
ἀνατρέχω, 14, 4; 36, 13; 46, 23; 47, 11-12; 48, 20; 49, 61, 64; 52, 2; 64, 167.  
ἀνατροπή, 4, 42; 7, 19 et app.; 9, 29; 15, 147; 28, 17, 19; 36, 36; 50, 21; 61, 39; 64, 16; App. II, 28.  
ἀνατροφή, 64, 155.  
ἀναφαιρέτος, 52, 32; cf. δεσποτεία, δωρεά, κυριότης.  
ἀναφαιρέτως, 21, 5; 28, 13; 31, 100; 44, 12; 49, 83; 52, 26; 60, 34; 62, 81; 63, 98; 66, 11; 68, 109; App. III, 73.  
ἀναφορά, rapport, 46, 22-23. — commémoration, 13, 5, 13 (ἐτήσιος); 15, 137 (συνήθης); 16, 58.  
ἀναφύομαι, 45, 16; 57, 8; 63, 52; 65, 34.  
ἀναχαιτίζω, 17, 13.  
ἀναψηλαφῶ, 13, 20, 33.  
Ἀνδρέας, parèque de Va à Krymôta (1301), 30, 22. — Σέβα, femme de, *ibid.* — Μαρία, Καλή, filles de, *ibid.*  
ἄνδρες μοναχοί, 33, 6.  
Ἀνδριάντες, 15 not. 147, 162.  
Ἀνδρόνικος [II] ὁ Παλαιολόγος, 7 et n. 45, 15 n. 114, 16, 17, 19, 21 n. 181; 16 not.; 17 not.; 18 not.; 19 not.; 22 not.; 26 not.; 31 bulle, not. (γέρων βασιλεὺς κῦρ Ἄνδρ. ... Κομνηνὸς ὁ Παλ.), 122-126 (Ἄνδρ. ... Δούκας Ἄγγελος Κομνηνὸς ὁ Παλ.); 55 not.; 57 not.; 60, 55-57; 62 not., 96-98; 63 not.; 64 not. 350; 66 not.; App. II not., 27; App. III not., 84 (Ἀνδρόνικος).

- Ἄνδρόνικος [III] ὁ Παλαιολόγος, 18, 19, 20, 21 et n. 181; 55 not.; 57 not.; 66 not.; 67 not.; 68 not., 124-126; App. III bulle, not.
- 1 Ἄνδρόνικος, protospathaire, juge de Boléron, Strymon et Thess. (1033), 6 not., 10.
- 2 Ἄνδρόνικος, protospathaire, juge de Boléron, Strymon et Thess. (1047), 6 not. (= 1 Andronikos?).
- 3 Ἄνδρόνικος ὁ ἀντίσηκος Γεωργίου γαμβροῦ τοῦ Παύλου, parèque de Va à Krymōta (1301), 30, 7. — Τομπρίτζα, femme de, *ibid.* — Μπράτος, fils de, *ibid.* — Εἰρήνη, Μαρία, Ἄννα, filles de, *ibid.* — Καλή, bru de, 30, 8.
- 4 Ἄνδρόνικος, légataire (1325), 64, 159.
- Ἄνδρόνικος, cf. 8 Βασίλειος.
- ἀνδρῶς, cf. βῆμα, ὑπεξουσιότης.
- ἀνεγείρω, 12, 6, 9; 13, 5; 15, 29, 67, 71 et *passim*; 41, 4; 49, 13, 86; 52, 9; 61, 16; 62, 27; 68, 45, 85, 94.
- ἀνέγερσις, 15, 68.
- ἀνεγκρατήτως, intégralement, 61, 28, 32.
- ἀνελλιπῶς, 43, 60.
- Ἄνέμη, cf. Ἄγιων Θεοδώρων.
- ἀνεμομιλιάριον, 15 not. 148, 175, 189.
- ἀνεμποδίστως, 64, 91.
- ἀνεέργητος, 49, 11.
- ἀνενοχλησία, 19, 16; 24, 17 (διηνεκῆς); 51, 12; 60, 44 (παντελῆς); 62, 88 (*id.*); 68, 117 (*id.*).
- ἀνενόχλητον (τὸ), 3, 22; 46, 83.
- ἀνενόχλητος, 12, 14; 19, 11, 15; 49, 53; 51, 11; 65, 26, 33.
- ἀνενοχλήτως, 12, 14; 22, 7; 31, 101; 42, 19; 43, 5, 13, 32 et *passim*; 47, 34; 49, 51; 52, 6; 53, 8; 58, 15; 60, 34-35; 62, 58, 68, 81-82; 63, 99; 64, 115, 169; 66, 18; 68, 109; App. III, 74.
- ἀνεπαύξητος, 62, 65.
- ἀνέπαφος, 12, 14.
- ἀνεπηρέαστος, 62, 69.
- ἀνεπηρέαστως, 43, 5, 13, 66, 71; 64, 169.
- ἀνεπίγνωστος (τῷ δημοσίῳ), 62, 57, 67-68.
- ἀνεπίληπτος, cf. βίος.
- ἀνεπιμέλητος, 46, 103.
- ἀνεύλογος, cf. αἰτία.
- ἀνεψιά, 30, 20, 28; 43, 29.
- ἀνεψιός, 12, 21; 43, 131, 134; 48, 1; 64, 147, 148, 153, 184 (γνήσιοι), 188 (γνήσιος).
- ἀνήνυτος, sans résultat, 64, 11; 68, 17.
- ἀνῆρ, 15, 38 (θεοφορούμενος), 42 (θεῖος), 43, 44, 47, 51 (θεῖος), 59 (*id.*), 61 (*id.*), 63; 24, 9 (ἀξιόπιστοι); 36, 22 (*id.*), 33 (ἀξιόλογοι); 45, 8 (*id.*); 46, 41 (πνευματικοί), 61 (ἔντιμοι), 76 (ἔντιμοι καὶ θεοσεβεῖς), 117; 47, 21, 23 (ἔντιμοι καὶ θεοφιλεῖς); 55, 16 (ἐνάρετοι καὶ πνευματικοί); 57, 9 (τῆς ἀρετῆς ἄνδρες); 58, 12 (ἄγιοι); 63, 75; 64, 116 (χρήσιμοι καὶ ἐνάρετοι), 120 (θεοφιλεῖς); 68, 15. — ἐρούχ, 15, 292; 64, 26.
- ἀνήψια (τὰ), 12, 21.
- Ἄνθιμος, archiviste de Va (1902), 45 not.
- ἀνθρώπινος, cf. εὐήμερία, φύσις.
- ἄνθρωπος, 10, 45; 15, 3, 6, 7, 11; 19, 7, 12 (τοῦ Θεοῦ ἄνθρωποι); 36, 6 (φιλόχριστοι); 38, 1; 63, 118; 64, 85, 155. — κοσμικοὶ ἄνθρωποι, laïcs, 27, 15. — au sens de parèque, 60, 2 (γονικοί), 5 (γονικός), 7 (ἐνυπόστατοι).
- ἀνίδρυσις, 31, 12; App. III, 7.
- ἀνιδρύω, 31, 28; App. III, 16.
- ἀνιόντες (οἱ), ascendants, 64, 18.
- 1 Ἄννα, sœur de 9 Dēmētrios, vendeuse (1308), 43 not., 42, 49.
- 2 Ἄννα, fille de 7 Kyriakos (ca 1308-1312), 43, 77.
- 3 Ἄννα, femme de Kormos K., vendeuse (1311), 43, 119, 120, 141, 145.
- 4 Ἄννα, femme de Kourtikēs M. (1323), 61, 2.
- Ἄννα, cf. Ἄναστάσιος, 3 Ἄνδρόνικος, 7 Βασίλειος, 8 Βασίλειος, 10 Γεώργιος, 8 Θεόδωρος, Κρηνέας, 3 Μαρία, 10 Νικόλαος, Ξένος, Συναδηγός, Χιονᾶς.
- ἀνόθευτος, 11, 39.
- ἀνοικοδομή, 63, 107.
- ἀνοικοδομῶ, 15, 295, 302; 63, 90.
- ἀνόνητα, en vain, 15, 7; 61, 6.
- ἀνταλλαγή, 14, 32; 15, 217, 219, 233; 46, 34, 45, 60, 74, 80, 87, 107; 47, 3; 50, 2, 7, 12, 25; 52, 17, 20. — acte, 14, 9, 71.
- ἀνταλλάττω, 15, 146; 66, 6, 14.
- ἀντάμειψις, 46, 107; 62, 24.
- ἀνταποδίδωμι, 43, 127, 154; 46, 69.
- ἀνταπόδοσις, 64, 14, 131.
- ἀντέχομαι, revendiquer, 58, 8; 63, 38. — insister, 63, 53.
- ἀντιβάλλω, collationner, 23, 18; 48, 35; 49, B.

- ἀντιδίδωμι, **47**, 28.  
ἀντίδοσις, **46**, 50.  
ἀντικάνισκον, **10** not., 34; **11**, 12, 28, 43.  
ἀντικρίνομαι, **46**, 30; **48**, 14; **49**, 47; **64**, 164, 178.  
ἀντιλαμβάνω, recevoir en échange, **46**, 88.  
— ἀντιλαμβάνομαι, défendre, **18**, 12-13.  
ἀντίληψις, secours, **31**, 37, 43; **55**, 2, 17; App. III, 21, 25.  
ἀντιλογία, **46**, 91, 116.  
ἀντίμαχος, **64**, 108.  
ἀντιμιτατικίον, **10** not., 33; **11**, 41.  
ἀντιπαραδίδωμι, **8**, 10.  
ἀντιπιοιῶμαι, revendiquer, **24**, 5; **46**, 9; **58**, 10; **63**, 45.  
ἀντιπροσωπῶν, **10**, 61.  
ἀντίσηκος, **30**, 7.  
ἀντισήκωσις, compensation, **14**, 10.  
ἀντιστρέφω, **3**, 38; **18**, 10; **19**, 16; **48**, 33-34.  
ἀντιστροφή, **65**, 35.  
Ἀντιφωνητοῦ (μονὴ τοῦ μεγάλου Σωτήρος τοῦ), à Berroia, **64** not. 351, verso 18-19 (πατριαρχική) § Μώκιος.  
ἀντίχαρις, **28**, 16.  
1 Ἀντώνιος, fondateur légendaire de Va (x<sup>e</sup> s.), **6**, 7 n. 48, 13 (= 10 Antônios?).  
2 Ἀντώνιος, hig. de Katzari (991), **2** not. (= 3 Antônios?).  
3 Ἀντώνιος, moine, scribe (998), **2** not., 27.  
4 Ἀντώνιος, hig. de [Xèr] (1001-1015), **3** not., 46.  
5 Ἀντώνιος, [hig.] de Dôrothéou (1018), **5**, 21.  
6 Ἀντώνιος, hig. à l'Athos (1018), **4**, 59.  
7 Ἀντώνιος, moine de 1 Hagiou Géorgiou (1018), **4** not., 59.  
8 Ἀντώνιος, moine à l'Athos, prêtre (1018), **4**, 66.  
9 Ἀντώνιος, hig. d'Optiara (1071), **9**, 36.  
10 Ἀντώνιος, kathig. de Va (1142), **13**, 51.  
11 Ἀντώνιος, prôtos (après 1159), **24** not., 8.  
ἀνυδρος, cf. χωράφιον.  
ἀνυπερθέτως, sans délai, **36**, 17; **41**, 21; **59**, 14.  
Ἀνυσία, moniale, veuve de Kantakouzènos K. (fin XIII<sup>e</sup> - début XIV<sup>e</sup> s.), **20**, 8.  
ἀνυστέρητον (τὸ), **5**, 40.  
ἀνυστερήτως, intégralement, **61**, 28, 32; **64**, 86.  
Ἄνω Βαλαβίστας (κατεπανίκιον), **52** not., 9.  
ἀνωγεωκατώγειων, maison à étage, **61**, 21; **64**, 92 (ἀνωγαιοκάτωγον); **65**, 14; cf. οἴκημα.  
ἀνωμαλία (καιρικὴ), **49**, 10.  
ἀνώστατος, cf. ὀσπήτιον.  
ἄξια, au sens de rang, **15**, 305.  
ἄξινάριον, **15** not. 148, 190.  
ἄξιόλογος, **8**, 25; cf. ἀνήρ.  
ἄξιόπιστος, **24**, 12; cf. ἀνήρ, μάρτυς, πρόσωπον.  
Ἄξιος (Μανουήλ ὁ), vendeur (ca 1250), **15**, 242.  
ἄξιῶ, **46**, 76, 77; **58**, 1; **64**, 26.  
ἄξίωμα, **15**, 139.  
ἄξίωσις, **46**, 63, verso 2; **64**, 183.  
ἀοίδιμος, **19**, 4; **36**, 18; **68**, 84.  
ἀπαγορεύω, **28**, 17; **50**, 3; **54**, 9; **65**, 6.  
ἄπαις, **52**, 36.  
ἀπαίτησις, **10**, 40; **13**, 19; **62**, 69. — χρειωδῶν ἀπ., **13** not., 18.  
ἀπαιτητής, **11**, 42, 55.  
ἀπαιτῶ, **11**, 27; **30**, 47; **46**, 52; **49**, 26; **65**, 37.  
ἀπαλαρέα, **15** not. 148, 175 (χυταί).  
ἀπαράθραυστος, **5**, 41; **44**, 23; **59**, 19, 21.  
ἀπαραθραύστως, **15**, 96, 130.  
ἀπαρασάλευτος, **7**, 19; **12**, 12, 13; **43**, 115; **50**, 21; **64**, 15; App. II, 28.  
ἀπαρασπάστως, **38**, 20.  
ἀπάτη, **3**, 4-5; **50**, 22; **65**, 28.  
ἀπειθεια, **3**, 16.  
ἀπειθῶ, **7**, 21; **33**, 12; App. II, 30.  
ἀπείργω, **5**, 18 et app.; **46**, 104; **64**, 37.  
ἀπειρία, **49**, 71.  
ἀπεκβάλλω, régler une dette, **61**, 36.  
ἀπελθῶν, décédé, **20**, 3; **21**, 4.  
Ἀπελμενέ (Δημήτριος ὁ), sébaste, recenseur (1300-1302), **17**; **29** not. (Δημήτριος, Δ. Ἄπ.), 18; **30** not., 53.  
ἀπεμπολῶ, **43**, 122, 135, 148 et app.; **64**, 63.  
ἀπεμφαίνω, contrevenir, **63**, 115.  
ἀπεξαιρῶ, **64**, 165 (ἀφεξ-).  
ἀπεργάζομαι, **49**, 82.  
ἀπερίεργος, cf. διάπρασις, δωρεά.  
ἀπερίεργως, **28**, 6; **43**, 122, 147.  
ἀπερίφραγος, **65**, 12, 14.  
ἀπηγριωμένον (τὸ τοῦ ὄρους), **15**, 32.  
ἀπιδέα, **36**, 31.  
ἀπληκτον, **10** not., 33, 34, 52; **11**, 41, 42.



- ἀπλότης (γυναικεία), **28**, 19-20; **65**, 30.  
 ἀποβάλλω, -ομαι, **20**, 4; **63**, 10; **64**, 28.  
 ἀποβολή, **46**, 98.  
 ἀπογεννώ, **15**, 23.  
 ἀπόγονος, **52**, 35.  
 ἀπογραφεύς, **25**, 18; **27**, 10, 11, 13; **30**, 53;  
**36**, 8; **52**, 29, 47 † Ἀπελμενέ, Ἄρζυρου-  
 μίτης, Μαγλαβίτης, Νεοκαισαρείτης  
 (Μιχ.), Πανάρετος (Γ.), Πανάρετος (Λ.),  
 Περγαμηνός, Τζιμπέας, Φαρισαῖος.  
 ἀπογραφή, **30**, 1; **62**, 65.  
 ἀπογραφικός, cf. ἀποκατάστασις, ἐξίσωσις.  
 ἀπογραφόμενοι (οἱ), recenseurs, **60**, 41; **62**,  
 61, 85; **68**, 114.  
 ἀπόδειξις, quittance, **32**, 16; **44**, 17; **59**, 14.  
 ἀποδεκατίζω, au sens de retrancher, **19**  
 not., 7.  
 ἀποδημῶ, **48**, 9; **49**, 43, 44.  
 ἀποδίδωμι, remettre, céder, **2**, 8, 20; **50**, 7,  
 16, 18; **64**, 98, 99, 105; **65**, 4. — resti-  
 tuer, **12**, 23; **14**, 13; **49**, 31, 34, 87, 89.  
 ἀποδιώκω, **49**, 18, 59.  
 ἀποδιώξις, **16**, 10.  
 arōdōhatori, fonctionnaires de la cour bul-  
 gare, App. I, **379**, **380**.  
 ἀποδοχή, acceptation, **46**, 106; **47**, 4, 39;  
**58**, verso 2. — charge fiscale, App. I,  
**379** (apodohija), **380** (*id.*, ἀπ.).  
 ἀποδυσπετῶ, **49**, 31.  
 ἀποιχόμενος, décédé, **35**, 5, 15.  
 ἀποκαθαίρω, au sens de défricher, **15**, 21.  
 ἀποκαθίστημι, ἀποκαθιστῶ, mettre en pos-  
 session, **24**, 6; **25**, 3; **52**, 7. — restituer,  
**8**, 19. — rétablir, **16**, 33; **44**, 10-11; **49**,  
 11, 14, 25, 54, 81, 85; **62**, 30; **64**, 31-32,  
 92.  
 ἀπόκαρσις, **15**, 51 (μοναχική), 54 (*id.*), 62.  
 ἀποκατάστασις, **25**, 1; **36**, 7 (ἀπογραφική).  
 — cf. πρακτικόν, πράξις.  
 ἀποκείρω, **15**, 59.  
 ἀποκερδίζω, **46**, 7.  
 ἀποκλείω, **2**, 7, 11.  
 ἀπόκοπος, cf. πέτρα.  
 ἀποκρατῶ, **64**, 113.  
 ἀποκρισιάριος, fonctionnaire, App. I, **379**.  
 ἀπολαβή, revenu, **64**, 84-85.  
 ἀπολογία, **49**, 47.  
 ἀπολογοῦμαι, **49**, 42, 45.  
 ἀπολύω, remettre, **36**, 17. — abandonner,  
**46**, 49; **47**, 22. — délivrer un acte, **17**,  
 5, 10, 12; **27**, 10; **31**, 116; **36**, 15; **62**,  
 90; **67**, 10; **68**, 73, 83, 117, 118; App.  
 III, 81.  
 ἀποπαύω, **45**, 6.  
 ἀποπέμπω, **38**, 25 et app.; **48**, 7, 16, 22, 30.  
 ἀποπλύνω, **5**, 5-6.  
 ἀπορία, **5**, 3; **45**, 2-3; **46**, 70, 71.  
 ἄπορος, **5**, 11; cf. γῆ, τόπιον.  
 ἀποσκίασμα, dessin, **5**, 28.  
 ἀποσοδῶ, **17**, 13; **31**, 110; App. III, 78.  
 ἀποσπασμός, **64**, 16, 105-106.  
 ἀποσπῶ, **16**, 1; **19**, 10, 13; **20**, 5; **21**, 5; **22**,  
 5; **23**, 11, 13; **36**, 11; **62**, 52; **64**, 106,  
 119, 121.  
 ἀποστασία, **13**, 31.  
 ἀποστάτης, **36**, 2, 39.  
 ἀποστατός, **29** not., 15; **30**, 43.  
 ἀποστολή, **26**, 2, 3.  
 ἀποστολικόν, **15** not. 146, 152-153 (ἀπ. βι-  
 βλίον καθημερινόν).  
 ἀπόστολος, **15** not. 146, 181 (λιτός), 185,  
 280.  
 ἀποτάσσω, prescrire, **52**, 37; **62**, 79. —  
 ἀποτάσσομαι, renoncer, **27**, 3; **28**, 18;  
**50**, 23; **65**, 27.  
 ἀποτρέπω, **3**, 5; **31**, 109-110; App. III, 78.  
 ἀποτροπή, **12**, 5; **14**, 66; **35**, 19.  
 ἀποτυπῶ, **64**, 144.  
 ἀπόφασις, **8**, 18; **46**, 35; **48**, 18-19; **49**, 85.  
 — acte, **14**, 26, 69.  
 ἀποφέρωμαι, percevoir, **22**, 8; **23**, 16; **30**,  
 47; **32**, 12; **43**, 125, 151; **44**, 13; **59**, 10.  
 ἀποχαρίζομαι, **12**, 19, 20; **38**, 13.  
 ἀποχή, **6**, 3.  
 ἄπρακτος, **8**, 39; **38**, 25; **49**, 60; **64**, 193.  
 ἀπρίξ, fermement, **49**, 39.  
 ἀπώλεια, **36**, 12.  
 ἀρά, **3**, 38; **7**, 20; **9**, 30; **13**, 32; **15**, 307;  
**20**, 5; **21**, 6; **34**, 10, 13; **36**, 37; **43**,  
 163; **45**, 39-40 (φρικωδέσταται), 40, 42-  
 43 (φρικωδέσταται), 47; **46**, 122; **47**, 41;  
**50**, 23; **58**, 17; **61**, 41; **64**, 19, 145, 194;  
 App. II, 29.  
 Ἄραβαντηνός, vendeur (1325), **64**, 77, 136.  
 Ἄρβαντηνός, ancien détenteur d'un champ  
 de Bor, **15**, 202.  
 ἀργόν, **25**, 6, 7; **30**, 5, 6, 9 et *passim*; cf.  
 βουβάλιον, ζευγάριον.  
 ἀργός, qui ne fonctionne pas, à propos d'un  
 moulin, **49**, 11.  
 ἀργυροδιάχρυσος, **64**, 50, 52, 53; cf. ζωνά-  
 ριον, κανίον, στύλος, χελάνδιον.

- ἀργυροῦς, cf. κατζίον, κούπα, κοχλιάριον, λαβίς, λαμπαδοῦχος, οἰνοχεῖον, ῥιπίδιον, ὑελοξέστιον.
- Ἄρδαμέρεως (ἐπίσκοπος), **49**, 2 § Ἐρμογένους.
- ἄρεος, chène, **45**, 24.
- ἀρέσκεια, **5**, 9; **8**, 41-42; **37**, 8; **65**, 18 (κοινή).
- ἀρέσκομαι, **3**, 56; **9**, 7, 8, 27; **34**, 11; **47**, 14, 39.
- Ἄρέστης (Ἰωακείμ), donateur (av. 1365), **52** not. (= Orestès I.?).
- ἀρετή, **3**, 12; **15**, 40; **24**, 3; **46**, 14, 61, 117; **47**, 14; **57**, 9; **58**, 12; **68**, 7, 12.
- Ἄρετή, cf. 10 Γεώργιος.
- Ἄρζουρουμίτης, pansébate, recenseur (v. 1293), **16**; **27** not., 10, 25.
- Ἄριανίτης (Δούκας Μιχαήλ ὁ), gendre de 1 Sarantènos (1325), **64** not. 348, 27, 170, 172.
- ἀρίδηλος, **14**, 33, 63-64.
- ἀριδήλως, **45**, 12 (ἀριδηλότατα); **46**, 113.
- arikhō, App. I, 379, 380 (= ἀερικόν).
- Ἄριστόβουλος, hig. de Hagiou Andréou, scribe (1001-1018), **3** not., 40; **5**, 51.
- Ἄριστοδούλου (τοῦ), monastère, **9** not., 38 § 3 Ἰωαννίκιος.
- Ἄρκάδιος, 4 et n. 10, 5 n. 20, 8.
- ἄρκλα, **15** not. 149, 192.
- ἄρματα, armes, **10**, 54; **64**, 151.
- Ἄρμενόπουλος, vendeur (1325), **64**, 75.
- ἄρπαξ, cf. χεῖρ.
- ἄρραγής, **64**, 15; cf. θεμέλιον.
- ἄρρεπῶς, **47**, 16.
- Arseni, [hig. d'IV] (1059), **7** not., 24; App. II, 34.
- 1 Ἄρσένιος, moine de Philadelphou (1001), **3** not., 1, 58.
- 2 Ἄρσένιος, prétendu hig. de Va (1263), 15 n. 118, 51.
- 3 Ἄρσένιος, moine de Va (1311), **43**, 124, 150.
- ἀρτοποιία, **10**, 54.
- Ἄρύς, légataire (1325), **64**, 158.
- ἀρχαῖος, âgé, **8**, 16. — cf. νομή, πιθάριον, προνόμια, στύλος, τύπος.
- ἀρχή (Ῥωμαίων), **16**, 11-12; ῥωμαϊκὴ ἀρ., **56**, 2.
- ἀρχηγέτης, **10** not., 51.
- ἀρχιεπισκοπή, **38**, 31, 33.
- ἀρχιερατεύων (ὁ), **13**, 16, 17, 35.
- ἀρχιερατικός, cf. μανδύον.
- ἀρχιερεὺς, **12**, 3; **13**, 8, 15, 20, 21, 26, 33; **15**, 117, 121, 124.
- ἀρχιμανδρίτης, **13**, 7; **36** not., 21; **58**, 19-20 (πανοσιώτατος) § 3 Γεράσιμος.
- ἀρχοντικός, cf. κτῆμα, πρόσωπον.
- Ἄρχοντίτζης, cf. Ξηρίτης.
- ἀρχοντόπουλος, **52** not.; δυσικοί ἀρχοντόπουλοι, **52** not., 1 § Ὀρέστης (Θ.), Ὀρέστης (Ι.), Ὀρέστης (Κ.), 2 Ὀρέστης.
- ἄρχων, 1 not., 5; **10**, 31 (ταγματικοὶ καὶ θεματικοὶ), 43; **11**, 49, 51 (καβαλλαρικοὶ ἢ πεζοὶ); **13**, 27; **14**, 80 (μεγαλοδοξότατοι); **49**, 3 (ἐκκλησιαστικοὶ), 67; **61**, 37 (πανεντιμότατοι ἐκκλησιαστικοὶ). — ἐν ὑπεροχῇ ἄρχοντες, **10**, 50; **11**, 54.
- ἄρχων τῶν γυναικείων μονῶν, **64**, 197 § Ἰερακάριος.
- ἄρχων τῶν ἐκκλησιῶν, **61**, 50 § 5 Συναδηνός.
- ἄρχων τῶν φώτων, **21** not., 10 § 11 Ἰωάννης.
- ἄρῶ, labourer, **45**, 39, 41.
- ἄρωγῆ, **64**, verso 8.
- ἄρωγός, **64**, 183.
- Ἄσαν, cf. Jean Asen II.
- Ἄσδραβίκιον, cf. Ζδραβίκιον.
- ἄσεβεῖς (οἱ), **57**, 8; **63**, 81; cf. βάρβαροι.
- Ἄσημούτζης, lieu-dit près de Berroia, **34**; **64**, 103.
- ἀσθένεια, **15**, 69; **43**, 110; **69**, 1.
- ἄσκησις, ascèse, **55**, 11; **64**, 118.
- ἀσκητικά, de saint Basile, **15** not. 147, 163.
- ἀσκοῦμαι, **16**, 15; **21**, 4; **23**, 16; **31**, 47; **38**, 8; **43**, 126; **57**, 2; **64**, 138; App. III, 27; ἀσκούμενοι ἄνδρες, moines, **13**, 5.
- Ἄσμούτσι, lieu-dit (nom actuel) près de Berroia, 34 (= Asémoutzès).
- Ἄσπιέτης, *protallagator* (1325), **64**, 164.
- ἀσπίς, **64**, 55.
- ἀσπρόχρυσος, **15**, 172.
- ἄστοργος, **61**, 32.
- Ἄστραβήκιον, cf. Ζδραβίκιον.
- ἀσυγκατάβατον (τὸ), **49**, 32.
- ἀσυγκατάθετος, **63**, 58-59.
- ἄσυρτος, **64** not. 351, 51; cf. ζωνάριον.
- ἀσφάλεια, **1**, 7 (βεβαία); **7**, 21; **13**, 36 (αἰωνίζουσα); **14**, 28, 29, 73-74 (αἰωνίζουσα), 87; **16**, 61; **20**, 6; **21**, 7; **22**, 10; **23**, 18, 19; **24**, 17; **25**, 17; **26**, 57, verso; **28**, 4; **30**, 52; **33**, 14; **34**, 14; **35**, 21, 23; **36**, 41; **37**, 16, 17; **41**, 23; **42**, 9 (νόμιμος), 26; **43**, 5, 13, 27 et *passim*; **45**, 14

- (βεβαία); **46**, 114, 125 (αἰωνίζουσα), 130, 138, verso 1, 5 (διαίωνίζουσα); **47**, 49; **48**, 34; **49**, 94; **50**, 7-8 (νόμιμος); **51**, 24; **52**, 46; **53**, 11; **58**, 5, verso 4; **61**, 44; **63**, 70, 132; **64**, verso 8; **65**, 6 (νόμιμος); **66**, 19; **67**, 20; **68**, 29; App. II, 31. — acte, **3**, 3-4 (ἔγγραφος καὶ ἐνυπόγραφος συμβιβαστικῆ), 40 (ἔγγραφος καὶ ἐνυπόγραφος), 43 (συμβιβαστικῆ), 44-54 (*id.*); **5**, 41, 42.
- ἀσφαλίζομαι, garantir, **3**, 33; **64**, 22, 98-99.
- Ἄσωμάτου (μονὴ τοῦ), métoque de Spèl à Melnik, **12** not., 8.
- Ἄσωμάτων (τῶν), chapelle à Bor, **15**, 174.
- Ἄσωμάτων (τῶν), cf. ἀγρός.
- ἀτάραχον (τὸ), **15**, 44, 106-107.
- ἀταράχως, **43**, 32; **52**, 28; **64**, 91.
- ἀτελής, inachevé, **64**, 37, 122. — non im-  
posé, cf. ἐνοικος, πάροικος.
- ἄτροφος, **10**, 10.
- ἀτύρβαστον (τὸ), **68**, 20.
- αὐθαίρετος, cf. βουλή.
- αὐθέντης, **12**, 3 (ἅγιος), 5 (*id.*), 10 (*id.*) et *passim*; **13**, 26; **14**, 20; **26**, 3, 8; **43**, 109, 113; **58**, 13; **61**, 18; **64**, 156; **68**, 99 (ἅγιος). — désignant le gouverneur d'un thème, **36** not., 12 (εὐσεδέστατος καὶ ἅγιος), 14 (*id.*), 20 (εὐσεδῆς ... ἅγιος), 27 (εὐσεδέστατος καὶ ἅγιος), 35 (*id.*), 40 (ἅγιος), 41 (εὐσεδέστατος). — désignant l'époux, **20**, 1, 3. — désignant le père, **21**, 1. — cf. βασιλεύς.
- αὐθεντία, **38**, 21.
- αὐθεντικόν (τὸ), **15**, 144.
- αὐθεντικῶς, **35**, 15-16.
- αὐθεντῶς, **5**, 17; **14**, 69; **38**, 19.
- Αὔλακος (τοῦ), métoque de Bor, **15** not. **146**, **148**, **149**, **150**, 183, 226-227, 294.
- αὐλαξ, **15**, 211.
- Αὔλαξ, rivière près de Phil., **15** not. **149**, 88, 194, 203, 222, 226, 228, 275, 296.
- αὐλή, **52**, 9, 12, 14; **60**, 10, 25; **61**, 16; **64**, 91, 95, 99, 177; **65**, 7 (ἐπίκοινος), 10, 16; **68**, 63, 95.
- Αὐξεντίου (μονὴ τοῦ), **45** not., 9 § 2 Ἰγνάτιος.
- αὐξησις, **4**, 9; **16**, 9, 33; **31**, 22-23 (αὐξη); **52**, 30; **64**, 129; App. III, 13.
- αὐστηρία, **49**, 80.
- αὐταδέλφη, **30**, 14; **64**, 78.
- αὐτάδελφος, **35**, 1; **43**, 129, 158; **52**, 1; **60**, 18; **64**, 32, 41, 72, 117 (γνήσιος) et *passim*.
- αὐταρέσκεια, **24**, 3.
- αὐτόδουλος, cf. βουλή, γνώμη.
- αὐτοδέσποτος, **15**, 133-134; **62**, 32, 43.
- αὐτοκίνητα, **64**, 127; cf. πρᾶγμα.
- αὐτοκράτωρ, cf. βασιλεύς.
- αὐτόνομος, **62**, 43.
- αὐτοπροαίρετος, cf. βουλή, βούλησις, γνώμη.
- αὐτούργια ἰδιόκτητα, biens détenus en propre, **24** n. 206; **25** not., 15-16.
- αὐτόχειρος, cf. ὑπογραφή.
- ἀφαίρεσις, perte, **63**, 16. — confiscation, **5**, 3, 13.
- ἀφαιρῶ, **14**, 6-7; **31**, 34; **45**, 3; **52**, 30; App. III, 19.
- ἀφανισμός, **15**, 116; **49**, 79.
- ἀφαρπάζω, **36**, 5.
- ἀφέλεια, **16**, 21.
- ἀφιερῶ, **4**, 4, 38; **13**, 26, 31; **15**, 251, 252; **43**, 161; **59** not.; **60** not.; **61**, 14, 42; **64**, 12, 21, 30, 98, 180; **66**, 7, 14.
- ἀφιέρωσις τε καὶ πρᾶξις, acte, **61**, 43 (ἐκουσία καὶ ἀμεταμέλητος ἔγγραφος).
- ἀφιερωτήριον, **43** not.; **59** not.; **61** not.
- ἀφιλόνεικον (τὸ), **9**, 6 et app.
- ἀφορίζω, **12**, 27; **64**, 107.
- ἀφορισμός, **58**, 18; **64**, 20 (ἄλυτος).
- ἀφροντισία, **64**, 10.
- ἀφροντιστῶ, **10**, 20.
- ἀχεραίτικος, non fait de main d'homme, **64**, 44.
- Ἀχλάδος τοῦ Μελισσηνοῦ (τῆς), lieu-dit en Chalc. or., **31** n. 283; **43**, 65.
- Ἀχλαδοχώριον, village (nom actuel) dans la vallée du Strymon, **52** not. (= Krouso-bos).
- Ἀχλιανίτης, détenteur de biens près de Périthéorion (XIII<sup>e</sup> s.), **22**, 4; **23**, 10.
- Ἀχράδης (Ἰωάννης ὁ), *mégalonaitès prôtokanonarchès*, beau-frère de Spastrikos (1327), **65**, 8-9.
- Ἀχράδης (Μανουὴλ ὁ), prêtre et clerc (1299, 1304), **28** not., 27.
- Ἀχράδος, domaine d'Iv en Chalc. or., **30** n. 277, **31** n. 283 et fig. 4.
- ἄωρον (τὸ), **43**, 111; **69**, 2.
- Βαθυλαρίτης, donateur (1216), **12**, 19.
- βάθρον, **31**, 1; App. III, 1. — ἐκ βάθρων, **12**, 6 (ἐκ βάθρου); **13**, 5 (*id.*); **15**, 227; **62**, 19, 27; **64**, 42; **68**, 85.

- 1 Βαθὺς Ῥύαξ, ruisseau dans la région de Stomprou, 27 n. 231; **45** not., 23, 24, 25; App. II, 12; App. III, 70, app.
- 2 Βαθὺς Ῥύαξ, ruisseau près de Phi, **9**, 10, 17.
- Βαλαβίσδα, *toros* près de Melnik, **52** not.
- Βαλαμπᾶς (Ἰωάννης ὁ), témoin (1302, 1320), **34** not., 15.
- Βαλανίς, lieu-dit près de Phil., **15**, 199.
- Βαλδουδίνος, ancien détenteur de biens près de Melnik (1319/20?, 1323), **52** not., 18, 19; **60**, 14.
- Valovišta, village (nom moderne) dans la vallée du Strymon, **52** not. (= Demir-Hisar).
- βάλτα, **22**, 6; **23**, 12.
- βαμβακερός, en papier, **15** not. 152, 179, 185; cf. βιβλίον, ἑορτολόγιον. — en coton, cf. ἐφάπλωμα.
- βαμβακόγομος, cf. πιλωτοπροσκέφαλον.
- βανουσιός, cf. τέχνη.
- Βάνιτζας (τῆς), monastère, 19; **4** not., 64; **5**, 22; **46** not., 74 (ἢ Βάνιτζα), 88; **47**, 19, 26, 29 ¶ 2 Σάβας.
- Βαπτιστοῦ, cf. 3 Προδρόμου, 4 Προδρόμου.
- Βαπτιστοῦ Ἰωάννου, cf. 3 Προδρόμου, 5 Προδρόμου.
- Βάραγγοι, **10**, 32.
- Βαράγιος (Νικήτας ὁ), détenteur de biens près de Thess. (1321), **54** not. (Βάραγγος), 5, 6.
- βάρβαροι, **56**, 4 (ἀσεβεῖς).
- Βαρδαλῆς (Ἰωάννης), codétenteur d'un moulin avec Va (1317), 19; **48**, 3, 6, 10, 16, 17, 25, 28; **49** not., 11-12 (B. Ἰ. ὁ καὶ Μαρούδης καλούμενος), 13, 19 et *passim*.
- Βαρδανιτζίου (τοῦ), route près de Périthéon, **40**, 1-2, 13.
- Βαρδαχλᾶς, *prótallagatór*, vendeur (ca 1250), **15**, 264.
- 1 Βαρθολομαῖος, économiste de l'Athos, scribe (1018), **4** not., 48-49.
- 2 Βαρθολομαῖος, hig. de Hagίου Ἰωάννου του Θεολογίου (1018), **5** not., 48.
- 3 Βαρθολομαῖος, moine de Rachè (1059), **7**, 26; App. II, 37.
- 4 Βαρθολομαῖος, kathig. de Kas (1296), **24** not., 10, 20.
- Βαρθολομαῖος, cf. Ἰντρης.
- 1 Βαρλαάμ, économiste de Va (1142), 13, 51.
- 2 Βαρλαάμ, [hig.] de Pseudakè (1306), **41**, 29.
- 3 Βαρλαάμ, kathig. de Xén (1316, 1325), **46** not., 136; **63**, 168.
- Βαρλαάμ, **15** not. 147, 164.
- Βαρναδίτζη (μονὴ τοῦ), **46** not., 165 ¶ Ἀκάκιος.
- βάρος, au sens fiscal, **25**, 16; **66**, 4, 11.
- βαρύνομαι (τὸν λόγον), **46**, 48.
- βασιλεία, de l'empereur, **3**, 10 (ἀγία), 16; **8**, 13, 14, 16, 17, 18, 20; **10**, 24, 29, 66; **11**, 15, 17, 29, 32, 37, 62; **16**, 13, 17, 22, 24, 34, 62; **17**, 2, 3, 4 et *passim*; **18**, 1, 3, 7, 11; **19**, 1, 2, 3 et *passim*; **31**, 15, 27, 36 et *passim*; **46**, 23 (κραταιὰ καὶ ἀγία); **48**, 1, 2, 15, 23, 28, 32; **53**, 1, 6, 11; **55**, 1, 5, 6 et *passim*; **56**, 1, 2, 4, 8, 9; **57**, 1, 2, 3 et *passim*; **60**, 1, 29, 30, 33, 38, 42, 48; **62**, 11, 16, 24 et *passim*; **64**, 82 (κραταιὰ καὶ ἀγία), 155 (ἀγία); **66**, 1, 8, 16, 20; **67**, 1, 6, 9, 10, 15, 20; **68**, 24, 28, 30 et *passim*; App. III, 9, 15-16, 21 et *passim*, app. — à propos d'un despote, **12**, 4, 5, 7 (ἀγία), 22 (*id.*), 23, 25 (ἀγία).
- βασίλεια (τὰ), le palais, **64**, 35, 37.
- Βασίλειος [II], 11 n. 82; **2** not.; **3** not.
- 1 Βασίλειος, hig. à l'Athos (991, 998), **2** not., 30.
- 2 Βασίλειος, hig. à l'Athos (1018), **5**, 50.
- 3 Βασίλειος, prêtre (1033), **6**, 24.
- 4 Βασίλειος, hig. de Sikélou (1059, 1066), **7** not., 29; **8**, 49; App. II, 40.
- 5 Βασίλειος, moine de la Néa Monè (av. 1247), **15**, 39.
- 6 Βασίλειος, frère de 3 Théophylaktos, témoin (1297), **26**, 36.
- 7 Βασίλειος, beau-frère de 9 Théodôros, parèque de Va à Krymôta (1301), **30**, 12. — Ἄννα, femme de, **30**, 13.
- 8 Βασίλειος ὁ γαμβρός τοῦ Ἀνδρονίκου, parèque de Va à Krymôta (1301), **30**, 22-23. — Ἄννα, femme de, **30**, 23.
- Βασίλειος, cf. Δηψάνος, Κουλιλῆς (B.), Κρηνέας, Λεγομής, Νεκτέανος (B.), Χαχαλᾶς.
- βασιλεύουσα (ἡ), CP, **8**, 31.
- βασιλεύς, **3**, 9, 16 (χριστομίμητος καὶ κραταιός); **8** not. (μακαριστοί), 8, 10, 11, 21, 39, 40; **11**, 5, 6; **19**, 4; **25** not.; **31** not.; **36**, 18, 19 (φιλόχριστοι); **46**, 25-26 (θειότατος καὶ κράτιστος); **57**, 2 (ὑψηλότατος), 4 (*id.*); **62**, 8, 9; **68**, 99; App. I not.;

App. II, 27 (εὐσεβέστατος ἀοίδιμος); App. III not., app.; αὐθέντης καὶ β., **14**, 88; **21**, 7; **22**, 9, 11; **23**, 17, 20; **25**, 17; **26**, 58; **27**, 10; **29**, 17; **30**, 52-53; **38**, 3; **46**, 21-22, 36; **47**, 12, 15; **49**, 29, 61, 64 et *passim*; **51**, 1; **52**, 2, 37, 46; **58**, 1, 14; **61**, 1, 11, 44-45, 53, 55; **64**, 1, 2, 5 et *passim*; **68**, 31 (ἅγιος), 83 (*id.*); β. καὶ αὐτοκράτωρ Ῥωμαίων, **15**, 314-316; **31**, 123-124; **60**, 56-57; **62**, 97-98; **68**, 125-126; App. III, 84-85. — cf. βασιλεία, γαληνότης, δεσπότης, κράτος, ὕψος.  
 βασιλεύω, **68**, 5.  
 βασιλικαὶ κουρατορία, cf. ἔφορος.  
 βασιλικὴ πόρτα, de Berroia, **34**; **64**, 87-88.  
 βασιλικοὶ τῶν κάστρων, **10** not., 55.  
 βασιλικός, cf. βεστιαρίτης, δουλεία, δρόμος, ἑορτή, λαύρα, μόδιος, μονή, νοτάριος, ὁδός, ὀρισμός, πρόσταξις, πρωτοσπαθάριος.  
 Βασιλικός (Μανουὴλ ὁ), vendeur (*ca* 1250), **15**, 244.  
 βάσιμος, intangible, à propos d'une décision impériale, **11**, 37.  
 bašta, **58** not., 23, 24 (stari b.) † Akakije, 2 Ἀμφιλόχιος, 1 Ἰῶαν'.  
 βαστάγιον, **64** not. 352, 62.  
 βάσταξ, **15**, 205.  
 Βατάτζης, cf. Ἰωάννης [III].  
 Βατοπεδηγή (Θεοτόκος ... ἦ), **43**, 164.  
 Βατοπεδίου (μονὴ τοῦ), 3 et *passim*; **2** not., 29; **3** not., 6 (εὐαγεστάτη); **4** not., 36; **5** not., 2; **6** not.; **8** not., 3, 11, 21, 35, 36; **9** not., 4, 6, 10, 28; **10**, 6, 24-25; **11** not., 3, 14-15, 33; **12** not.; **13** not.; **14** not., 1 (ἱερά), 3 (*id.*), 9, 23-24; **16** not., 2-3, 25, 27 et *passim*; **17** not., 1; **18**, 2, 3-4, 5, 9; **22** not.; **24**, 11, 14, 15, 16, 17; **25** not., 11, 15; **27**, 8, 9, 19, 30; **28** not.; **30** not., 52; **31**, 45, 100, 116; **33** not.; **34** not.; **35**, 12 (ἄγία), 14 (*id.*); **37**, 4, 7 (ἄγία), 16-17 (*id.*); **38** not.; **39** not.; **42** not., 16, 20-21; **43** not., 3, 11-12, 34-35 et *passim*; **45** not., 4; **46**, 42, 86, verso 4; **47**, 10, 18, 22-23 (ἄγία), 29; **49** not.; **51** not., 7-8, 16, 20-21, 24; **52** not.; **54** not.; **58** not.; **61** not.; **63** not.; **64** not. 348, 350, 351; **65** not.; **66** not.; **67**, 13-14; **68**, 90, 106; **69** not.; App. I, 379, 380; App. II not., 1-2 (εὐαγεστάτη); App. III not., 26, 73, 81. — μονὴ τοῦ Βα-

τοπαιδίου, **7**, 2 (εὐαγεστάτη); **8**, 12, 19, 20, 31, 42; **26**, 11, 16, 18, 19, 26; **58**, 6, 12, 14, 22. — τὸ Βατοπέδι(ο)ν, **43**, 30, 110, 114; **45**, 12, 31, 38. — τὸ Βατοπαίδι(ο)ν, 4 n. 8, 5; **2**, 4, 13, 14; **8**, 1. — βασιλικὴ μονὴ τοῦ Β., **14**, 65 (θεία); **24**, 1; **27**, 31; **29**, 1; **41**, 1, 19-20; **42**, 9-10 (ἄγία), 14-15, 18-19; **43**, 26, 50, 66, 70, 74, 78, 135-136, 162 (ἄγία καὶ ὀσιωτάτη μεγάλη καὶ ἱερά); **58**, 3 (-παιδίου); **63**, 148-149; **65**, 6-7; App. II, 3, 6; App. III, 58-59 (μονὴ τῆς βασιλείας μου), app. (*id.*). — μεγάλη βασιλικὴ μονὴ τοῦ Β., **38**, 16 (ἄγία, -παιδίου); **44**, 6; **46**, 3; **47**, 4-5 (εὐαγεστάτη). — βασιλικὴ μονὴ τῆς ... Θεομήτορος (οὐ Θεοτόκου) ... τοῦ Β., **30**, 2-3; **38**, 5-6 (ἄγία μεγάλη, -παιδίου); **49**, 7-8 (ἄγιορειτικὴ); **61**, 15. — μονὴ τῆς βασιλείας μου ... τῆς ... Θεομήτορος (οὐ Θεοτόκου) ... τοῦ Β., **19**, 2-3; **31**, 27-29; **48**, 2; **53**, 1-2; **57**, 1; **67**, 6-7; **68**, 24-26; App. III, 15-17. — μονὴ τῆς ... Θεοτόκου τῆς Βατοπεδίσεως, **43**, 18. — μονὴ τῆς μητρὸς τοῦ Θεοῦ, **38**, 8. — λαύρα τοῦ Β., **8**, 5-6; **9**, 2, 3, 31. — μεγάλη λαύρα, 21 n. 178. — πρώτη λαύρα τοῦ Ἁγίου Ὁρους, 21. — Βατοπεδινοὶ (οἱ), **7** not.; **24**, 5, 8; **26**, 23 (Βατοπαιδινοὶ); **27**, 14; **45**, 39; **46**, 8, 13, 30 et *passim*; Βατοπαιδίται (οἱ), **8**, 23, 24-25, 26 † 1 Ἀθανάσιος, 5 Ἀθανάσιος, 6 Ἀθανάσιος, 7 Ἀθανάσιος, 11 Ἀθανάσιος, 12 Ἀθανάσιος, 13 Ἀθανάσιος, 1 Ἀντώνιος, 10 Ἀντώνιος, 2 Ἀρσένιος, 3 Ἀρσένιος, 1 Βαρλαάμ, 1 Γαβριήλ, 2 Γεράσιμος, 6 Γεράσιμος, 3 Γερμανός, 4 Γερμανός, 5 Γερμανός, 6 Γερμανός, 2 Γερόντιος, 7 Γρηγόριος, 10 Γρηγόριος, 4 Διονύσιος, 1 Δοσίθεος, 5 Εὐθύμιος, 3 Θεοδόσιος, 2 Θεοδώρητος, 4 Θεοδώρητος, 1 Θεοστήρικτος, 3 Θεόφιλος, 5 Θωμᾶς, 3 Ἰάκωβος, 1 Ἰγνάτιος, 2 Ἱερόθεος, 5 Ἰλαρίων, 6 Ἰλαρίων, 10 Ἰωάννης, 5 Ἰωαννίκιος, 10 Ἰωαννίκιος, 11 Ἰωαννίκιος, 2 Ἰωσήφ, 3 Καλλίνικος, Κανάβις, 1 Κασσιανός, 2 Κλήμης, 3 Λαυρέντιος, 2 Λουκάς, 3 Μακάριος, Μάμας, 2 Μάξιμος, 3 Μάρκος, Μηνᾶς, Μωυσῆς, Νεῖλος, 2 Νικάνδρος, 2 Νικόδημος, 3 Νικόδημος, 1 Νικόλαος, 3 Νικόλαος, 4 Νικόλαος, 7 Νίφων, 8 Νίφων, 10 Νίφων, 1 Σάβας, 3 Σάβας, 1 Σαραντηνός (Θ.), 2 Σέργιος, 2 Συμεών,

- Σωφρόνιος.  
 Βατοπεδίου (τοῦ), bien de Va en Chalc. occ., 17 n. 137, 33; **31**, 81; **68**, 45; App. III, 45.  
 βάτος, ronce, **46**, 14.  
 Βάτος, personnage légendaire, 4, 5.  
 Βατραχωνίτης (Μανουήλ), pansébate sébaste, *mégas adnoumiastès* (1270), 15; **19** not., 1.  
 Βεάσκος (Μιχαήλ ὁ), *chrysépilektès*, témoin (1327), **65**, 20.  
 Βεάσκος (Σίμων), *chrysépilektès* (1339), **65** not.  
 βεβαιον (τὸ), **12**, 28; **24**, 12; **34**, 18; **38**, 32; **47**, 43; ἐν βεβαίῳ, **63**, 113.  
 βεβαιος, cf. ἀσφάλεια, ἔγγραφον, χρυσόδουλον.  
 βεβαιῶ, -οῦμαι, 4, 13-14; **9**, 31 et app.; **26**, 47; **27**, 32, 34; **28**, 30; **37**, 19; **44**, 31; **50**, 27; **54**, 23; **59**, 28; **61**, 51, 52; **63**, 135; **64**, 22, 202; **65**, 41.  
 βεβαίωσις, 7, 21; **16**, 61; **43**, 115; **46**, 124; **58**, 22; App. II, 30-31 (ἀληθής).  
 βεβασιλευκότες (οἱ), **31**, 11; App. III, 6-7.  
 βέβρανος, cf. ἐροτολόγιον.  
 Βέκκος (Ἰωάννης), patriarche de CP (1275-1282), 7, 16.  
 Βελκάνος, cf. Ζελεάνος.  
 Βελλιάνειον δόγμα, **28** not., 20; **65**, 30-31.  
 Βελτζιλόγος, lieu-dit près de Xantheia, **39**, 3.  
 βελτιῶ, **41**, 20; **52**, 27, 33, 43; **62**, 66; **66**, 4, 12.  
 βελτίωμα, **68**, 107.  
 βελτίωσις, 3, 15, 30, 35; 5, 39-40; **16**, 33; **31**, 23; **33**, 11; **35**, 9; **59**, 19; **62**, 59; **63**, 54; **64**, 98; **65**, 36; App. III, 13.  
 βενετικός, cf. δουκάτον.  
 Βεργῆς, époux d'une donatrice († av. 1247), **15**, 80.  
 Βέρροια (πόλις), en Mac. occ., 20, 23, 24 n. 207, 33, 34 et n. 320, 38 fig. 5; **62** not., 28, 61, 74; **64** not. 348, 350; **68**, 93.  
 Βερροίας (μητρόπολις), **64**, 197, 201, verso 12, 13, 14. — Β. (μητροπολίτης), **64**, verso 10 § 5 Μάξιμος.  
 Βερροιώτου (μονή τοῦ), 18, 25 fig. 2, 27; 7, 26; 9, 34; **45** not., 1, 13, 14, 19, 28, 31, 38, 44; **46**, 168; App. II, 37 § 8 Νικηφόρος, 4 Συμεών.  
 βεστιάριον, **10**, 57; **11**, 59.  
 βεστιαρίτης, **10**, 45 (βασιλικὸν); **11**, 50.  
 βῆμα, d'une église: οἱ ἐκτὸς τοῦ βήματος καὶ οἱ ἐντὸς, à propos de moines, **15**, 304. — β., unité de longueur, **45** not., 29 (ἀνδρῶα).  
 Βησοβίτζα, lieu-dit près de Melnik, **52**, 19; **60** not.  
 Βησσαρίων, kathig. de Kas (1316), **46** not., 169.  
 βητάριος, **64** not. 352, 52.  
 βία, 3, 4; **14**, 2; **42**, 10; **43**, 51; **50**, 21; **54**, 12; **61**, 40; **64**, 178; **65**, 27. — β. τοῦ καιροῦ, **43**, 109-110.  
 βιάζομαι, **43**, 35, 43, 110; **61**, 4.  
 βιβλίον, **12**, 11, 12; **15**, 153, 155, 159 (θεολογικὰ) et *passim*, 166 (βαμβακερὸν) et *passim*; **61**, 19; cf. ἀποστολικόν. — χρυσοστομικὸν β., **15**, 158, 164 (χρυσοστομικόν).  
 βίβλος, **13**, 12 (ἱεραὶ).  
 Βίγλα τοῦ Σεναχηρείμ, colline près de Xantheia, **39**, 7.  
 βίος, 3, 23; **15**, 25, 125 (ἀνεπίληπτος), 139; **22**, 8 (ἤρεμος καὶ ἤσυχος); **55**, 23; **61**, 4, 7, 12 (άλυπος), 28; **64**, 3, 6-7 (πολυσχιδής — cf. app. — καὶ πολυτάραχος), 9 (μάταιος), 90, 128; **68**, 16. — ὁ αἰεὶ β., **62**, 20-21 (ὁ ἡσύχιος). — μονήρης β., **55**, 11; App. III, app. — σταυρικός β., **27**, 3-4.  
 βίος, Vie de saint, **15**, 157, 164, 165, 168; τοῦ ἀγίου Ἰωάννου τοῦ Ἐλεήμονος, **15** not. 147, 156; τοῦ ... Χρυσοστόμου, **15** not. 147, 164; τῆς ὁσίας Μαρίας, **15** not. 147, 165; τοῦ ἀγίου Εὐθυμίου, **15** not. 147, 168.  
 Βίσις, mère de deux parèques d'Orestès I. à Melnik (1323), **60**, 4.  
 βλάβη, **11**, 33; **46**, 18; **54**, 3, 16; **63**, 49 (ψυχικὴ).  
 Βλάδος, cf. 10 Γεώργιος.  
 Βλάσιος, [hig.] de Xèrokastrou (1015, 1018), **5** not., 22.  
 βλαττίον, **15** not. 148, 171 (χρυσοζόα), 186, 297, 301.  
 Βληγωνίτου, lieu-dit près de Thess., **50** not., 8.  
 Βλουκάνος, cf. Βουλκάνος.  
 Βογδάνος, ancien détenteur de biens près de Berroia († av. 1324), **62**, 53.  
 Bogorodica Hilandarskaja, cf. Χιλανδαρίου.  
 Βοδενά (κάστρον), en Mac. occ., 21, 23, 24 n. 207, 35, 38 fig. 5; **68**, 67.

- Βοδίνας (Γεώργιος ό), témoin (1308, 1309), **43** not., 7, 27.
- Βοδίνας (Κωνσταντῖνος ό), témoin (ca 1308-1312), **43** not., 83.
- Βοδίνος (Νικόλαος ό), témoin (ca 1308-1312), **43** not., 102.
- Βοδίτζα (κελλύδριον), bien de Va près de Sémalton, **18**, **23**, **24**, **36** et n. 360; **31**, **65**; **68**, 35 (κελλίον); App. III, 36.
- βοεικός, cf. ζευγάριον.
- Bozdağları, mont (nom actuel) en Asie Mineure, **15** not. **142**, **145**, **150**.
- βοήθεια, **3**, 21; **15**, 80; **31**, 8; **50**, 22 (νομική); **63**, 15; **64**, 129; **65**, 32; App. III, 5.
- βοήθημα, **28**, 7; **63**, 19, 27.
- βοῦδιον, **12**, 10; **25**, 6, 7; **30**, 11, 13, 20 et *passim*; **64**, 158.
- Βολεροῦ καὶ Μοσυνοπόλεως, Σερρών καὶ Στρυμόνος (θέμα), **25**, 1-2, 18.
- Βολεροῦ, Στρυμόνος καὶ Θεσσαλονίκης (θέμα), **6**, 10.
- Βοὸς τὸ Πηγάδιν (τοῦ), pâturage en Thrace, bien de Va, **18**, **23**, **37** (Βοῦ τὸ Π.); **38**, 14-15; **68**, 79 (Βοῦ τὸ Π.).
- βορδώνιον, **10**, 35; **11**, 43; cf. ἄλογον.
- Βορεινῆς (τῆς ... Θεοτόκου τῆς), monastère près de Phil., **15** not. **142**, **143**, **144**, **145**, **149**, **150**, **151**, 1-2, 257 ¶ 4 Γρηγόριος, 1 Μάξιμος, 4 Νίφων.
- Βοροσκόπου (μονὴ τοῦ), **4** not., 55; **5**, 23 (ὁ Βοροσκόπος), 47 ¶ 1 Θεόκτιστος.
- Βοτανειάτης, cf. Νικηφόρος [III].
- Βοτανειώτης, détenteur de biens près de Phil. (ca 1250), **15**, 268.
- Βοτρυδᾶς, voisin près de Melnik (1319/20?), **52**, 22.
- Βοῦ τὸ Πηγάδιν, cf. Βοὸς τὸ Πηγάδιν.
- βουβαλικός, cf. ζευγάριον.
- βουβάλιον, **15**, 289 (ἀργά); **64**, 113.
- βούδαλος, **10**, 37; **11**, 45.
- Βουκολική, lieu-dit près de Phil., **15**, 261.
- Βούλγαροι, **10**, 32; **55** not.; **57** not.; App. I not.
- Βουλγαρόπουλος (Γεώργιος ό), vendeur (ca 1308-1312), **43**, 90, 93.
- βουλή, **4**, 10; **8**, 10 (αὐθαίρετος), 41; **13**, 34; **43**, 24, 35, 43, 101, 121, 135, 145; **46**, 109; **64**, 123 (αὐτόβουλος, ὀλόψυχος καὶ αὐτοπροαίρετος); πρὸς βουλῆς, **50**, 19; **65**, 23.
- βούλησις, **3**, 4 (αὐτοπροαίρετος); **12**, 28 (φανερὰ καὶ τελευταία); **31**, 26; **62**, 36; **64**, 14, 195-196 (ἔγγραφος καὶ ἄγραφος); App. III, 15.
- Βουλκάνος (Ἰωάννης ό), vendeur (1302, † av. avril 1308), **34** not., 1 (Βλουκάνος Ἰ.), 3 (*id.*); **37**, 3; **43**, 34, 40.
- βούλλα, **1**, 9 (συνήθης); **30**, 51 (μολυβδίνη); **52**, 45 (*id.*).
- βουλλῶ, sceller un document, **1**, 9; **13**, 36.
- βουλλωτήριον, **1**, 10.
- Βουλωτῆς (Μανουήλ), pansébate sébaste, témoin (1317), **49** not., 5.
- Βουνίον, lieu-dit en Mac. occ., **64**, 104.
- βουνίτζιν, **7**, 14; **9**, 23; App. II, 20.
- βουνόν, **4**, 29; **38**, 15; **68**, 79.
- Βούρης (γαμβρὸς τοῦ Ἀμουρασάνη ό), auteur d'un échange (ca 1250), **15**, 217-218.
- βοῦς (ὁ, ἡ), **10**, 36 (ἐργατικοὶ καὶ ἀγελαῖοι); **11**, 30 (ἀγελαῖοι), 44 (ἐργατικοὶ καὶ ἀγελαῖοι).
- Βουτζῖνος (Μιχαήλ), témoin (1317), **49**, 93.
- Βοῦτκος, cf. Ξένος.
- βουτόσκαλα (ξυλίνη), **65** not., 12 (παλαιά).
- βραβεῖον, cf. βρέβιον.
- 1 Βρανᾶς, détenteur de biens près de Phil. (ca 1250), **15**, 224.
- 2 Βρανᾶς, parèque d'Orestès I. à Radobisdin (1323), **60**, 7.
- Βράνενα, fille de Kantakouzénos K. (fin XIII<sup>e</sup> - début XIV<sup>e</sup> s.), **20** not. (Κομνηνῆ ἡ Βρ.), 8.
- βρεβαιοεπιτελεύτιος, cf. γράμμα.
- βρέβιον, inventaire, **13**, 13 (βρέβεον); **64**, 40 (βρέβαιον), 195 (*id.*), verso 2 (*id.*). — liste des donateurs commémorés, **43** not., 32 (βραβεῖον). — cf. γράμμα.
- Βρεντησιώτης (Νικόλαος ό), notable de Thess. (1239/1240?), **14**, 79.
- Βρίμποδος Λόγγος, lieu-dit près de Melnik, **60** not., 19.
- Βρυένιος (... ό), évêque de Kitros (1317), **49**, 2.
- Βρυένιος (Γρηγόριος), *sakelliou* à Thess. (1328), **49** not.
- Βρυένιος (Ἰωάννης), scribe à Thess. (1320-24), **49** not.
- Βρυσάκι, village (nom actuel) en Mac. occ., **34** (= Résaina).
- βρύσις, **23**, 9.
- βρύσις τῆς Ἐλαίας, en Chalc. or., **31** n. 283.
- βρῶμα, **10**, 54.
- βρώμη, **10**, 47.

- Βυλίζοντας (του), monastère, **5** not. (B., Διηλίζοντας) † 7 Λεόντιος.
- Gâvur tepe, colline (nom actuel) près de Phil., **15** not. 143 et fig. 8.
- Γαβρᾶς, cf. Ἰχυτας.
- 1 Γαβριήλ, moine [de Va], donateur (1<sup>re</sup> moitié du XIV<sup>e</sup> s.), **69**, 5.
- 2 Γαβριήλ, [hig.] de Gyreoutou (1316, v. 1322), **46** not., 172.
- Γαγγρηγός (Νικόλαος ὁ), prêtre, témoin (1317), **49**, 93.
- Γαϊτάνης (Δημήτριος ὁ), témoin (1301, 1302, 1305, ca 1308-1312), **34** not., 15; **37**, 17 (Δ. ὁ Αἰτάνης); **43**, 75.
- Γαϊτάνης (Ἰωάννης ὁ), témoin (ca 1308-1312), **43**, 102.
- γαλακτοτροφῶ, **15**, 25.
- Γαλεάγρας (μονή τῆς), **8** not., 49 † 10 Παῦλος.
- Γαληγός (Γεώργιος ὁ), fonctionnaire (1287?), **22** not., 11.
- γαληνότης, de l'empereur, **10**, 22.
- Γαλικός, fleuve, **19**, **33** et n. 311; **49** not., 24.
- Galla Placidia, fille de Théodose I<sup>er</sup>, **5** n. 16, 8.
- γαμβρός, **15**, 201, 204, 208, 214, 215, 217, 238; **25**, 8; **30**, 7, 10-19, 23, 27, 28; **35**, 6; **43**, 30, 59, 93, 94, 99, 162; **58**, 13; **64**, 170, 172; **68**, 58.
- Γαρυανός, cf. Κρηνέας.
- γεινιάζω, **3**, 9; **9**, 29; **58**, 3.
- γειτονία, quartier d'une ville, **64**, 91; **65**, 7.
- γειτονῶ, **55**, 4; **56**, 5; **63**, 129.
- Γεμάτου, cf. Γομάτου.
- γενικόν λογοθέσιον, **1**, 1, 12.
- γενικός, cf. λογοθέτης.
- γέννημα, **10**, 39, 46; **11**, 45.
- γεννήτορες, **64**, 23.
- γενῶ, **15**, 24; **64**, 24.
- Γεράνη (του), lieu-dit près de Phil., **15**, 247.
- γερανός, **10**, 38.
- Γερανός, lieu-dit en Chalc. or., **5**, 28.
- 1 Γεράσιμος, hig. à l'Athos (1018), **4**, 65.
- 2 Γεράσιμος, hig. de Va, prêtre (1108?), **13**, 51.
- 3 Γεράσιμος, archimandrite, hig. de Spél (1304, 1309), **36** not., 21.
- 4 Γεράσιμος, ancien kathig. de La (1316), **46** not., 64-65, 142.
- 5 Γεράσιμος, hiéromoine à Thess., témoin (1317), **49**, 3.
- 6 Γεράσιμος, économiste de Va (1320), **22**, 52. Γεράσιμος, cf. Σαραντηνός (Γ.).
- Γερβάσιος, hig. de Chil (1317-1335/36), **58** not.
- Γερμάνης (Γεώργιος ... ὁ), prêtre, témoin (1297), **26**, 28-29, 38 (Γεώργιος).
- 1 Γερμανός, [hig.] de Mènitze (1306), **41** not., 36.
- 2 Γερμανός, hig. de Néakitou, épitérète de l'Athos (v. 1306), grand économiste (1312), **41** not.; **45** not., 10.
- 3 Γερμανός, moine de Va (1308), **43**, 37.
- 4 Γερμανός ὁ Μεσημβρινός, moine de Va (1309), **43**, 6.
- 5 Γερμανός, économiste de Va (1310), **22** et n. 184, 52; **44**, 6.
- 6 Γερμανός, *dikaiou* de Va (1313/14, 1314), **22**, 52.
- γέροντες, notables, **26**, 14; **27**, 18; **34**, 11; **43**, 38, 55, 116; γ. ῥαδολιθνοί, **27**, 33.
- γεροντικόν, **15** not. 147, 165.
- 1 Γερόντιος, [hig.] de Kochliara, *pneumatikos* (1312), **45** not., 55.
- 2 Γερόντιος, hiéromoine de Va, *pneumatikos* (1316, 1322—1324), **22**, 52; **47**, 6.
- γερουσία, **8**, 35.
- γέρων, **30**, 31. — moine notable, **3**, 32 (τίμιοι), 41 (*id.*); **5**, 1 (τίμιοι καὶ ἄγιοι), 4, 8, 42 (ἄγιοι); **9**, 4.
- γεφύρωσις, **10** not., 41; **11**, 48.
- 1 Γεώργιος, hig. à l'Athos (998), **2**, 31.
- 2 Γεώργιος, moine à l'Athos (1001), **3**, 49.
- 3 Γεώργιος, moine et prêtre à l'Athos (1001), **3**, 54.
- 4 Γεώργιος, [hig.] de Sarabarè (1015, 1018), **5** not., 20.
- 5 Γεώργιος, moine d'Iv (1018), puis hig., **4** not., 52 (Γ. ... ὁ Ἰβηρ); **5**, 20 (κῦρ Γ. ὁ Ἰβηρ), 45 (Γ. ὁ Ἰβηρ).
- 6 Γεώργιος, hig. de Phi (1018), **4** not., 56; **5**, 21, 42.
- 7 Γεώργιος, [hig.] de Tolmatzè (1018), **4** not., 58; **5**, 20.
- 8 Γεώργιος, hig. à l'Athos (1018), **5** not., 47 (= 4 Géorgios?).
- 9 Γεώργιος, neveu de 13 Paulos (1216), **12**, 21.
- 10 Γεώργιος ῥάπτης, *gambros* d'Anastasios, parèque de Va à Krymôta (1301), **30**,



19. — Μαρία, femme de, *ibid.* — Ἰωάννης, fils de, *ibid.* — Ἄννα, belle-sœur de, **30**, 20. — Βλάδος, *syggambros* de, *ibid.* — Ἀρετή, nièce de, *ibid.*
- 11 Γεώργιος ἱερεὺς υἱὸς τοῦ πατᾶ Δημήτρη, témoin (1302), **34**, 15-16.
- 12 Γεώργιος, prêtre, témoin (1304), **36**, 24.
- 13 Γεώργιος, prôtopapas de l'évêché d'Hiérissois (1307, 1308), **42** not., 23; **43** not., 24, 36.
- 14 Γεώργιος τῆς Μελιτοῦς, prêtre, témoin (1308), **43**, 27, 107.
- 15 Γεώργιος, chartophylax de l'évêché d'Hiérissois, témoin (1308, 1309, 1311, 1312), **43** not., 25, 28, 29, 76, 80, 87, 91, 129, 138, 157.
- 16 Γεώργιος, prôtopapas de l'évêché d'Hiérissois (1309), **43**, 3.
- 17 Γεώργιος ὁ γαμβρὸς τοῦ Δραγωνᾶ, vendeur (1309), **43**, 94, 99 (= Dragônas G.?).
- 18 Γεώργιος ὁ υἱὸς τοῦ Ἰσιδώρου, vendeur (1309), **43**, 10, 16.
- 19 Γεώργιος, prêtre, nomikos de l'évêché d'Hiérissois, témoin, scribe (1311, 1312), **43**, 117, 130, 139, 158.
- 20 Γεώργιος τοῦ Παπαῖωαννᾶ, *prôtogéros* d'Hiérissois, témoin (1312), **43**, 139.
- 21 Γεώργιος, *gambros* de Boulgaropoulos (ca 1308-1312), **43**, 93.
- 22 Γεώργιος τῆς Παπαῖωαννοῦς, prêtre, témoin (ca 1308-1312), **43**, 84, 88 (Γεώργιος), 92 (= 20 Géorgios?).
- 23 Γεώργιος ὁ Τζυκαλᾶς, vendeur (ca 1308-1312), **43**, 86, 89.
- 24 Γεώργιος, fils de Bisis, parèque d'Orestès I. à Melnik (1323), **60**, 4.
- 25 Γεώργιος, fils de Kiminos, parèque d'Orestès I. à Melnik (1323), **60**, 3.
- Γεώργιος γαμβρὸς τοῦ Παύλου, cf. 3 Ἀνδρόνικος.
- Γεώργιος, cf. Ἀγγελᾶρης, Βοδίνας (Γ.), Βουλγαρόπουλος, Γαληνός, Γερμάνης, Γούναρης, Δεργουδίτης, Δουκόπουλος, Δραγωνᾶς, Ἐξαφελᾶριος, 9 Θεόδωρος, Θεοτοκῶ, Ἰσχυρᾶς, Καμινιώτης (Γ.), Κλεπτᾶκης (Γ.), Κομιτός, Κοντόπαρδος, Κουρτίκης (Γ.), Κουτρούλης (Γ.), Κυριάνης (Γ.), Λαμπηνός, Μαρωνίτης, Ματζαθῆνός, Μουρμουρᾶς, Πιλεστιάκος, Πράδητζας, Ῥαδολιθῆνός, Ῥουλιακῆνός, Σαραντηνός (Γ.), Σεκουνηνός, Σπαστρι-  
κός, Συμεών (Γ.), Συναδηνός, Τριβίας, Φαρισαῖος, Χιονᾶς, Χρυσός.
- γῆ, **1**, 3 (ἄπορος), 5, 7; **3**, 14, 27, 35; **14**, 1 (χωραφιαία), 9, 24 (χωραφιαία) et *passim*, délim. 1, 3, 4 et *passim*; **15**, 233, 248; **22**, 2 (γονικὴ), 5, 6; **23** not., 5, 7, 10, 11, 13, 14, 15; **25**, 5, 11, 13, 14 (γονικὴ); **26**, 19; **27**, 19; **29**, 3, 4, 6, 7, 8, 9, 10; **30**, 29, 34, 35 et *passim*; **31**, 74, 77, 80, 83, 84, 90; **32**, 2 (χερσαία, cf. app.), 8 (*id.*), 10; **36**, 9, 26, 32, 37; **38**, 12 (γονικὴ); **39**, 1, 4; **40**, 1, 2, 3, 4; **44** not., 1 (χερσαία), 8 (*id.*); **45**, 41, 42; **46**, 13; **47**, 9 (ἐργάσιμος); **58**, 3, 7, 11, 15, 17; **59** not., 1, 7, 9; **60**, 19, 23 (χερσαία); **62**, 51-52 (νομαδιαία), 53, 55, 57, 59, 64, 74; **63** not. (zemlja), 78-79 (ἄλλοτριᾶ); **64**, 106, 133; **66**, 3, 10, 17; **67**, 4 (χωραφιαία); **68**, 41, 43, 45 et *passim*; App. III, 41, 43, 44, 46, 47, 54, 56.
- γηροτρόφος, **10**, 58; **11**, 59-60.
- γιγνώσκω, au sens de juger, **49**, 47; **61**, 9.
- Γλάβαινα, sœur de Sénachérina (1305?), **38**, 12.
- Γλέχος (Θεόδωρος ὁ), prêtre, chartophylax de l'archevêché de Xantheia (1305?), **38**, 33.
- Γλυκύς, cf. 18 Ἰωάννης.
- Γλωσσίων (τῶν), monastère, **5** not., 21, 52; **9**, 39 (μονὴ τῶν Ἁγίων Ἀποστόλων τῶν Γλ.) † 4 Ἰωαννίκιος, 7 Κοσμᾶς, 7 Παῦλος.
- γνήσιοι (οἱ), les parents, **64**, 18, 147, 172, 192. — cf. ἀνεψιός, ἀτάδελφος, θυγάτηρ, παῖς, υἱός.
- γνώμη, **3**, 4 (ἐκουσία); **4**, 10 (κοινή), 39 (*id.*); **10**, 7; **14**, 85; **28**, 3 (ἐκουσία καὶ αὐτοπροαίρετος); **46**, 109, 120 (ἄρρεπῆς καὶ ὀρθή), 122; **49**, 70 (πλεονεκτικὴ); **62**, 3 (ἰσχυρὰ); **64**, 12 (ἐκουσιοθελὴς καὶ αὐτόβουλος), 190-191 (κακότροπος). — κατὰ γνώμην, **63**, 68.
- γνώρισμα, père, **14**, 33, 63; **24**, 9.
- Γομάτου (μονὴ τοῦ), **4**, 61 (τοῦ Γεμάτου); **5**, 21 (ὁ Γεμάτος); **8** not., 33 (τοῦ Γεμάτου); **46**, 161 † 1 Εὐστράτιος, 4 Θεοστήρικτος, 5 Κύριλλος.
- γονεῖς, **13**, 5, 13; **21**, 4; **26**, 15; **38**, 4; **43**, 113; **64**, 41.
- γονικάρια πρόσωπα, détenteurs de biens, **15**, 233.

- γονικόθεν, **15**, 89; **20**, 2; **21**, 5; **35**, 8; **43**, 123, 136, 148.
- γονικοπροικιμαῖος, cf. δίκαια, ζευγηλατεῖον, οἶκημα.
- γονικός, patrimonial ou transmissible, **25**, 12; **52** not., 4, 8, 42; **60**, 2, 5, 35, 43; cf. ἄνθρωπος, γῆ, κτῆμα, πλανηνή.
- γονικότης: ἀπό γονικότητος, **60**, 2, 17; **62**, 70-71; **68**, 62; κατὰ λόγον γονικότητος, **66**, 4, 11, 18-19.
- Γοργοτζίης (Κωνσταντῖνος ὁ), témoin (1307), **42**, 23.
- Γόρδιος, kathig. d'Es (1325), **63**, 161.
- Γουνάρης, père de Gounarès N. (av. 1308), **43**, 58 et app.
- Γουνάρης (Γεώργιος ὁ), époux de 6 Eirènè (1309), **43**, 1.
- Γουνάρης (Νικόλαος ὁ), vendeur (1308), **43**, 58 (Νικόλαος), 64.
- γούρνα, **15**, 259.
- γράμμα, **3**, 18, 19, 20; **7** not.; **20** not.; **23**, 18; **24**, 16; **27**, 29; **33** not., 1, 14; **35**, 21, 23; **37**, 11, 16; **38**, 32; **43**, 31, 115, 163; **45** not.; **46** not., 32 (πατριαρχικόν), 91 (ἀμοιβαῖα), 94, 112 (ἀμοιβαῖα), 114, 119, 124, verso 3; **47**, 13 (πατριαρχικόν), 43 (ἴσα); **48**, 13, 19, 20, 21; **49** not., 33, 44, 48, 62; **51**, 9, 12, 24; **54**, 17; **58**, 15, 19, verso 1; **61**, 14; **63**, 132; **64**, 202. — διαθηκῶν καὶ βρέβαιον γρ., **64**, 191. — διαλυταῖον γρ., acte d'accord, **64**, 178-179. — δωρεαστικόν γρ., **28**, 18. — ἐπιτελεύτιον γρ., **64**, 40-41, 146-147 (βρεβαιοεπιτελεύτιον). — παραδοτικόν γρ., **20**, 6; **21**, 7 (παραδεδοτικόν γρ.); **22**, 10; **36**, 34-35, 36-37, 40, 43; **51**, 6. — σημειῶδες γρ., jugement, **64**, 166. — σιγιλλιῶδες γρ., **25**, 16; **67**, 4.
- γράμματα, les lettres, **15**, 30. — lettres, écriture, **50**, 2 (οἰκειόχειρα); **48**, 34 (ἐρυθρά).
- Γραμματική, lieu-dit près de Phil., **15** not. 150, 248.
- Γραμματικός, cf. 2 Μανουήλ.
- γραφεύς, **3**, 51, 52, 57, 59; **9**, 35, 38; **26**, 40; **28**, 29; **32**, 22; **36**, 43; **44**, 30.
- γραφή, lettre, document, **2**, 15; **3**, 20; **8**, 20; **17**, 1; **26**, 7; **41**, 22; **62**, 35 (τιμία), 42 (τιμία πατριαρχική), 47-48 (*id.*); **64**, 115.
- γράφω: γράψας, **27**, 34; **42**, 29.
- 1 Γρηγόριος, hig. de Rabda (998, 1001), **2** not., 32; **3**, 43.
- 2 Γρηγόριος, hig. de Kalôn Gérontôn (1018), **4** not., 55; **5**, 46.
- 3 Γρηγόριος, hig. de Hiérakarè (1071), **9**, 32.
- 4 Γρηγόριος, moine, père de 1 Maximos († av. 1247), **15** not. 145, 14.
- 5 Γρηγόριος, moine, donateur, *gambros* de 4 Hilariôn (1247), **15**, 214.
- 6 Γρηγόριος, kathig. de Ku (1287-1305 ou 1307), **24**, 10; **26** not., 4, 44.
- 7 Γρηγόριος, grand économiste de Va (1297), **22**, 51; **27**, 32.
- 8 Γρηγόριος, évêque d'Hiérissos et de l' Athos (1305), **37** not., 20.
- 9 Γρηγόριος, [hig.] de Mégalou Chryssorarè (1312), **45**, 53.
- 10 Γρηγόριος, hig. de Va (1315), **19**, 52.
- 11 Γρηγόριος, hig. de Néakitou (1316), **46**, 156.
- Γρηγόριος, cf. Βρυέννιος (Γ.), Ἐπτάψυχος (Γ.), Μοσχόπουλος, Παλαμᾶς, Χαλαζᾶς.
- Γρίλος, donateur (1216), **12**, 20.
- γρύψος, **15** not. 152, 172.
- γυναικαδέλφη, **15**, 91; **30**, 5, 19-20.
- γυναικάδελφος, **30**, 5, 17, 29; **64**, 176; **65**, 8.
- γυναικείος, cf. ἀπλότης, μοναστήριον, μονή, πράγμα, προῖξ.
- γυναικοεξάδελφος, **54**, 2, 13-14.
- γυνή, **64**, 162. — épouse, **15**, 210; **30**, 5, 6, 7 et *passim*; **43**, 103; **52**, 38.
- Γυρευτοῦ (μονή τοῦ), **2** not., 44; **46**, 172 (τοῦ Γυρευτῆ) † 2 Γαβριήλ, 1 Κύριλλος.
- γωνία, **14**, 55, délim. 25.
- δακτυλίδιον, **64**, 57 (χρυσᾶ), 58 (*id.*), 62, 148-149 (χρυσοῦν), 150-151 (*id.*).
- δαμασκηνέα, **2**, 5.
- Δαμιανός, hig. à l' Athos (998), **2**, 40.
- Damijan', prêtre de Chil (1322-1324), **58** not., 29.
- δανείζω, **12**, 12.
- dani, redevances, App. I, 379.
- 1 Δανιήλ τῶν Ῥώδων, [hig.] à l' Athos (1018), **5**, 23.
- 2 Δανιήλ, kathig. de Kochliara (1316), **46** not., 158.
- 3 Δανιήλ, kathig. de la Timiopétritissa (1318, 1321), **50** not., 4; **54**, 10.
- 4 Δανιήλ, métropolitite d'Ainos (1340-1354), **23** not., 21.
- δάος, **12** not., 19.

- δαπάνη, **31**, 3-4 (δαψιλεῖς); **63**, 103; **68**, 3; App. III, 2 (δαψιλεῖς).  
 δασύς, cf. ὕλη.  
 δαψιλής, **10**, 20; cf. δαπάνη.  
 Δεβλιτζηνός, pronotaire (ca 1308-1312), **43** not., 114.  
 δέησις, requête, **14**, 6, 11; **19**, 8.  
 Δεκαλίστα, village dans la vallée du Strymon, **51** not., 15.  
 δεκατίζω, percevoir la dîme, **27**, 14.  
 δελεασμός, **3**, 5; **65**, 29.  
 Démir-Hisar, ville (nom moderne) dans la vallée du Strymon, **52** not.  
 δέμομαι, **15**, 18, 27.  
 δένδρον, **9**, 25; **15**, 84 (συκαμινέα δ.), 241 (ἐλαϊκά), 242 (*id.*), 243 (*id.*), 244 (*id.*), 245 (*id.*); **22**, 3; **45**, 26, 27; **64**, 93.  
 δένω: ἐδέθη, **26**, verso; **46**, verso 1; **49**, verso; **64**, kollèma.  
 Δεργουβίτης (Γεώργιος ὁ), témoin (1297), **26**, 35.  
 Δερματᾶ (τοῦ), monastère, **9**, 42 ¶ 3 Δημήτριος.  
 Δεσάνος, donateur (1216), **12**, 15.  
 desatkare, fonctionnaires, App. I, 379, 380.  
 δέσις, canal de dérivation d'un moulin, **49**, 82.  
 δεσπόζω, **5**, 16; **6**, 9; **8**, 6, 6-7, 26, 35; **10**, 6, 26; **15**, 135; **31**, 58; **38**, 18, 19; **41**, 19; **43**, 4, 13; **63**, 38; **64**, 171; **65**, 22; App. III, 32.  
 δεσποτεία, **4**, 16, 38-39; **5**, 36 (τελεία καὶ ἀναφαίρετος); **8**, 3; **9**, 27-28 (τελεία); **20**, 4; **24**, 4; **26**, 17; **28**, 12; **38**, 20 (τελεία); **46**, 5, 7, 33; **47**, 10; **49**, 16 (διηνεκῆς καὶ ἀναφαίρετος), 87; **61**, 35 (τελεία); **64**, 79; **65**, 22 (τελεία).  
 δεσπότης, propriétaire, **5**, 17 (τέλειοι); **28**, 14 (τέλειος); **35**, 16 (τέλειοι καὶ ἀληθεῖς); **37**, 12 (τέλειοι); **50**, 19 (τέλειος καὶ ἀναμφίλεκτος); **64**, 173, 181; **65**, 24 (τέλειος καὶ ἀναμφίλεκτος); **66**, 7, 15. — despote, **12**, 4 (πανευτυχέστατος), 5 (ἐνδοξος), 10, 11, 19, 22, 24; **13** not., 38; cf. βασιλεία, κράτος ¶ Ἄγγελος (Θ.), Σθλάβος. — à propos d'un empereur, **31** bulle; App. III bulle. — à propos d'un patriarche, **46**, 28 (παναγιώτατος καὶ θειότατος); **47**, 12 (παναγιώτατος); **62**, 34 (*id.*). — à propos d'un évêque, **14**, 20 (παναγιώτατος). — à propos du prôtos ou d'higoumènes, **64**, 116 (πανοσιώτατοι καὶ σεβασμιώτατοι ἄγιοι).  
 δεσποτικός, **64**, 122; cf. μονή.  
 δεσποτικῶς, **14**, 69 et app.; **28**, 13; **35**, 16; **44**, 7, 12; **49**, 83; **50**, 13; **59**, 7.  
 δεσπότης (ῆ), **47**, 35-36 (τελεία καὶ ἀναμφίλεκτος); **64**, 26 (τελεία).  
 δεφενδεύω, **18**, 13; **48**, 29; **67**, 17.  
 δεφενσιών, **3**, 28 et app.; καθολικὸς δ., **42**, 8; **50**, 7; **65**, 6, 26, 33.  
 Δημάνος, cf. 4 Δημήτριος.  
 Δημήτρης (παπᾶς), cf. 11 Γεώργιος.  
 Δημήτρης, cf. 1 Σωτήριχος.  
 1 Δημήτριος, diacre (1033), **6**, 23.  
 2 Δημήτριος, [hig.] de Hagión Homologèton (1066), **8**, 34.  
 3 Δημήτριος, [hig.] de Dermata (1071), **9**, 42.  
 4 Δημήτριος ὁ γαμβρὸς τοῦ Δημάνου, patriarche des Saints-Anargyres (1297), **25**, 8. — Ζωή, femme de, **25**, 9.  
 5 Δημήτριος, prêtre et nomikos de l'évêché d'Hiérissos (1301, 1302, 1307), **34** not., 17; **42** not., 28 (prêtre et clerc).  
 6 Δημήτριος, témoin (1304), **36**, 24.  
 7 Δημήτριος, prêtre, vendeur (1308), **43** not., 17, 21.  
 8 Δημήτριος, frère de Gounarès N. (1308), **43**, 58, 64.  
 9 Δημήτριος ὁ υἱὸς τοῦ Σωκαρᾶ, vendeur (1308), **43** not., 41, 49 (Δημ. τοῦ Σωκ.).  
 10 Δημήτριος ὁ υἱὸς τοῦ Τζαγκάρη, témoin (1308), **43** not., 63.  
 11 Δημήτριος, fils de Kormos K. (1311), **43**, 119, 141.  
 12 Δημήτριος, fils de Ligéros I. (ca 1308-1312), **43**, 85.  
 13 Δημήτριος ὁ υἱὸς Νικολάου τοῦ Πεχλάμπου, donateur (ca 1308-1312), **43** not., 109, 118 (Δημ. ὁ υἱὸς τοῦ Πεχλ.).  
 Δημήτριος τοῦ Προδάνου, cf. 8 Μιχαήλ.  
 Δημήτριος, cf. Ἀπελμενέ, Γαϊτάνης (Δ.), Διαβασημέρης (Δ.), Δραγγούλης, Ἐρμογένης, 9 Θεόδωρος, Θωμάς (Δ.), Καθαρός, Κασφήκης, Κλεπτάκης (Δ.), Κουρουλάκης, Κουτρούλης (Δ.), 1 Κυπριανός (Δ.), 2 Κυπριανός (Δ.), 3 Κυπριανός (Δ.), 2 Κυριακός, Λιβαδάς, Λυκομάτης (Δ.), 4 Μαρία, Ξένος, 1 Ὁρέστης, Στρυμδάκων (Δ.), Φαρμάκης, Ψηφιστής.  
 τὰ δημόσια διενεργοῦντες (οἱ), agents du fisc, **62**, 84; **68**, 113.

- δημοσιακός, cf. δόσις, ἐπήρεια, ὁδός.  
 δημόσιον, impôt, **1**, 7; **10**, 25. — cf. τέλος.  
 δημόσιος (ὁ), le fisc, **10**, 53-54; **11**, 24; **16**, 4, 5; **18**, 12; **28**, 23; **43**, 127, 155; **52**, 37, 39; **54**, 19; **62**, 57, 67; **65**, 37.  
 δημόσιος, cf. ὁδός, πράγματα.  
 δηπότατος, **12** not., 13.  
 Δηψάνος (Βασίλειος), notable de Radolibos, témoin (1297), **27**, 33.  
 Διαδασημέρης (Δημήτριος ὁ), clerc, tabulaire (1316, 1318), *mégalonaitès* skeuophylax (1321, 1323, 1327), **47** not., 45; **50**, 25-26, 27; **54**, 21, 23; **59**, 25, 28; **65** not., 39, 41.  
 Διαδασημέρης (Θεόδωρος ὁ), notaire, scribe (1316), **47** not., 44-45.  
 διάγνωσις, **14**, 12, 17; **49**, 56.  
 διαγωγή, **10**, 11 (πνευματική); **15**, 45, 147 (πνευματική); **16**, 30 (ἐνάρετος); **33**, 5.  
 διάδημα, **62**, 10.  
 διάδικος, **3**, 17.  
 διαδοχή, **13**, 34; **52**, 35.  
 διάδοχος, **28**, 5; **43**, 121, 146; **44**, 11-12.  
 διαθήκη, **64**, 175. — φανερά δ., **15** not. *141*, 309.  
 διαθηκῶς, cf. γράμμα.  
 διαίρεσις, **8**, 25; App. II, 9.  
 διαιρῶ, **5**, 25; **45**, 30, 37; **50**, 16-17.  
 διαιωνίζων, cf. ἀσφάλεια.  
 Διακάστρου (κατεπανίκιον), **52**, 11.  
 διακατέχω, **28**, 13.  
 διακατοχή, **8**, 3.  
 διακονία (ἱερά), de la Mésè, **46**, 73, 105, 111, 115; **47**, 19, 26, 28-29. — δ., mandat, **63**, 22-23 (πνευματική).  
 διάκονος, **6**, 23; **8**, 5; **12**, 28; **15**, 311; **27**, 34; **28**, 30; **43**, 97; **44**, 31; **64**, 201.  
 διακονῶ, **15**, 109, 110.  
 διακράτησις, **4**, 16, 39; **8**, 4, 37; **13**, 10; **15**, 229, 274; **47**, 23.  
 διαλαμβάνω, **3**, 19; **8**, 27, 38; **9** not.; **13**, 32, 35; **14**, 25, 33, 64, 65, 71; **25** not.; **43** not.; **46**, 33, verso 7; **47**, 24; **49**, 48; **51**, 9, 12; **62**, 47, 64; **63**, 164; **64**, 67, 77, kollèma, verso 1; App. II, 26, 27; App. III not.  
 διάλυσις, **47**, 38.  
 διαλυταῖος, cf. γράμμα.  
 διαμάχη, **49**, 21.  
 διαμάχομαι, **46**, 30.  
 διαμερίζω, **45**, 12.  
 διαμονή, **44**, 21; **59**, 17; **64**, 39, 129.  
 διάπειρα, **46**, 60.  
 διαπέμπω, transmettre, **2**, 22.  
 διαπιπράσκω, **1**, 4; **15**, 271; **64**, 137-138; **65**, 21, 24, 33, 35.  
 διαπλεύουσα, à propos d'un rocher dans la mer, **4**, 20.  
 διαπληκτίζομαι, **3**, 24; **13**, 29.  
 διάπρασις, **1** not.; **6**, 12; **65**, 25 (καθαρὰ καὶ ἀπερίεργος).  
 διαπράττομαι, **15**, 116; **38**, 2; **46**, 10; **47**, 34.  
 διαπωλῶ, **15**, 145, 231.  
 διαρπαγή, **14**, 6.  
 διαρρηδην, clairement, **49**, 61.  
 διασαφῶ, **14**, 32; **46**, 113.  
 διασεισμός, **42**, 21; **53**, 10; **60**, 42; **67**, 14, 19.  
 διασεῖω, **14**, 70 et app.  
 διάσκεψις, **14**, 15; **47**, 4.  
 διασπείρομαι, se disperser, **5**, 4, 14.  
 διάστιξις, contestation, **64**, 87.  
 διασώζω, **14**, 33; **63**, 11.  
 διαταγή, **59**, 20.  
 διάταξις, ordre, **8**, 40. — testament, **12** not., 27; **15**, 149; φανερά δ., **15** not. *141*, 305.  
 διατάσσομαι, prendre des dispositions testamentaires, **12**, 25; **64**, 180, 187. — τὰ διατεταγμένα, **15**, 306.  
 διατείνομαι, prétendre, **48**, 10; **49**, 68.  
 διατηρῶ, **8**, 41; **15**, 97; **65**, 26, 33. — διατηροῦμαι, être observé, respecté, **32**, 18.  
 διατίθημι, **12**, 2; **15**, 14, 303.  
 διατίμησις, **46**, 76 (διατίμωσις).  
 διατροφή, **10**, 9 (σωματική), 44, 52 et app.; **11**, 50.  
 διατύπωσις, **12**, 28; **64**, verso 2; **65**, 9 (ἐπιτέλευτος ἔγγραφος).  
 διαφέρω, appartenir, **2**, 9; **8**, 13-14, 19; **11**, 40; **12**, 22; **14**, 63; **15**, 83, 91-92, 115, 218, 221, 236; **16**, 3-4; **35**, 8; **43**, 136; **65**, 17.  
 διαφθείρω, **5**, 6, 8.  
 διαφορά, différend, **47**, 38.  
 διαφυλάττω, **11**, 38; **15**, 101.  
 διαχωρίζω, **5**, 35; **7**, 2, 4, 8; **9**, 2, 6, 26; **14**, 42, délim. 10; **23**, 13; **24**, 13; **27**, 12; **39**, 4; **40**, 4; **45**, 30; App. II, 3, 5, 26.  
 διαχωρισμός, **9**, 5, 7.  
 δίδωμι, attribuer, **52**, 13, 18, 37; **66**, 2.

- διέγερσις, instigation, **57**, 10.  
 διεγκαλῶ, **8**, 16, 17.  
 διένεξις, **26**, 12; **27**, 9; **49**, 88.  
 διενίσταμαι, **8**, 15; **9**, 4-5.  
 διενόχλησις, **31**, 108; **53**, 10; **58**, 16; **60**, 40, 41-42; **62**, 60; **63**, 127; **64**, 15; **67**, 20; **68**, 112; App. III, 77.  
 διενοχλῶ, **37**, 14; **46**, 10; **49**, 36, 46, 90; **54**, 15; **64**, 134; **65**, 27.  
 διεντέλλομαι, ordonner, **8**, 25.  
 διεξαγωγεύς, **16**, 44-45.  
 διεξαγωγή, au sens de gestion, **16**, 31, 37.  
 διεξέρχομαι, contenir, à propos d'un document, **8**, 20; **47**, 19; **49**, 34.  
 διερευνῆσις, **63**, 27.  
 διεστῶτα (τὰ), **46**, 101.  
 διευθέτησις, au sens de défense, **35**, 18-19.  
 διευθετῶ, au sens de défendre, **37**, 14.  
 διελυτῶ, **46**, 37.  
 Διηλλίζοντος, cf. Βυλλίζοντος.  
 διηνεκής, cf. ἀνενοχλησία, δεσποτεία.  
 διυθύνω, **16**, 20.  
 δισχυρίζομαι, **49**, 70.  
 δικάζω, -ομαι, **2**, 10; **8**, 5; **46**, 19, 59; **47**, 16.  
 δίκαια (τὰ), les biens, **3**, 27; **4** not.; **5**, 25, 30; **13**, 10; **14**, 35, 40, 71, délim. 3, 8; **15**, 265, 269; **16**, 14; **17**, 8, 11 (δίκαιον); **19**, 6, 11; **27**, 25, 26; **31** not., 59, 62, 64 et *passim*; **32**, 1 (ὁμόδουλα), 9 (*id.*); **36**, 11 (δίκαιον), 18; **38**, 18 (δίκαιον); **40**, 2, 3, 4, 5, 10; **43**, 123, 149; **44**, 1 (ὁμόδουλα), 7-8 (ἀκίνητα), 8 (ὁμόδουλα); **46**, 3, 8, 86, 88, 109; **47**, 10, 33; **50**, 9, 16, 18; **51**, 15, 16, 20; **52**, 16; **54**, 3 (γονικοπροικιμαῖα), 16-17 (*id.*); **59**, 1, 7 (παντελεύθερα), 8 (ὁμόδουλα); **61**, 16; **62**, 81; **63**, 98, 125; **64**, 65, 83, 95, 137, 150, 163; **65**, 7, 15, 17, 23; **67**, 13; **68**, 33, 34, 36, 41, 51, 109; App. III, 34, 35, 37, 41, 50, 57.  
 τὰ δίκαια διέπων, d'un évêché, **38** not., 34 ¶ Κουδουμνής.  
 δικαιολογία, **28**, 18; **50**, 22; **65**, 30 (νομική).  
 δίκαιον (τὸ), **8**, 17-18, 24; **9**, 31; **26**, 13; **48**, 29; **49**, 62. — les droits, **13**, 34 (κληρονομικά); **15**, 138; **28**, 10 (κληρονομικὸν); **54**, 1, 12.  
 δίκαιος, délégué, **14**, 26, 69.  
 δίκαιος, cf. ἐκτίμησις, λόγος, νόμος.  
 δικαιοσύνη, **14**, 18; **51**, 23.  
 δικαιοφύλαξ, **10** not., 51.  
 δικαιοῦ, **3**, 21 (ἡ δικαιοῦσα); **8**, 5, 14; **36**, 17; **46**, 32, 107; **47**, 13; **48**, 13, 34; **64**, 166, 178.  
 δικαίω, d'un métropolitain, **21**, 11 ¶ 1 Ἰωνᾶς. — du prôtos, **46**, 66 ¶ 7 Θεοδοσίος. — d'un monastère, **46**, 141, 149; **47**, 5 ¶ 6 Γερμανός, Makarie, 3 Ματθαῖος, 7 Νίφων.  
 δικαίωμα, acte, **2** not.; **4** not.; **5** not., 4 (ἔγγραφα καὶ ἐνυπόγραφα), 8, 10; **6**, 6-7; **8** not., 2 (χαρτῶα), 3-4 (*id.*), 5 et *passim*; **9**, 4, 27, 31; **14**, 25 (ἔγγραφον), 32-33 (παλαιότατον ἀναντίρρητον), 61-62 (ἰσχυρότατον καὶ ἀναντίρρητον), 69; **18**, 7-8; **29**, 12; **30**, 41; **31**, 52, 106-107; **34** not.; **36**, 36 (θεῖα); **41** not.; **45**, 13, 43-44 (κατησφαλισμένον); **46**, 5 (παλαιγενῆ), 31, 87; **47** not., 11 (παλαιγενῆ), 24; **49**, 64; **53**, 5; **58**, 5, 8; **61** not.; **68**, 27; **69** not.; App. III, 29, 52, 76-77, 79.  
 δικαίωσις, **5**, 9.  
 δικάνονος, **15** not. 152; cf. παρακλητική.  
 δικαστήριον, **8**, 9 (κοσμικὰ), 15 (*id.*); **9**, 29-30; **38**, 26; **61**, 41.  
 δικαστής, **8**, 39 (κοσμικοὶ); **10**, 42; **11**, 48. — θεματικὸς δ., **11**, 27.  
 δικέλλιον, **64** not. 352, 112.  
 δίκη, **3**, 17, 18; **8**, 1 (πολυήμερος — cf. app. — καὶ πολυχρόνιος καὶ πολυθρύλητος).  
 δίκρυα, **7**, 8, 9 et app.; **9**, 10 et app., 13 et app., 14 et app., 16 et app.; App. II, 12, 15; App. III, 70, app. (δίκρυον).  
 dîme, **27** not.; App. I, 379.  
 1 Διονύσιος, prêtre, hig. de 1 Sôtèros (985, 1001), **3** not., 45.  
 2 Διονύσιος, moine de Skathè (1018), **5**, 53.  
 3 Διονύσιος, moine, ecclésiarque [à Hiérisos] (ca 1308-1312), **43**, 79.  
 4 Διονύσιος, moine de Va (1317), **49**, 45.  
 διορθῶ, réparer, **49**, 28.  
 διόρθωσις, **15**, 138 (τῶν ψυχῶν); **16**, 49 (d'un péché).  
 διορίζω, -ομαι, **5**, 9, 29; **6**, 10; **10**, 30; **12**, 24; **13**, 16, 30; **15**, 94, 107, 145; **16**, 34; **17**, 9; **18**, 7; **19**, 9, 13; **31**, 56; **36**, 20; **48**, 23, 24; **49**, 62, 64-65; **52**, 3, 37, 40; **53**, 7; **60**, 32; **62**, 41, 54, 61-62; **64**, 139, 168, 177; **66**, 10; **67**, 11; **68**, 105-106; App. III, 31. — τὰ διωρισμένα, **11**, 36.

- διπλασιασμός, 65, 29.  
 δίρρυτος, cf. οἶκημα.  
 δίρρυτοσυμπρόστων, maison à auvent, 64, 93.  
 διστρατία, 4, 32.  
 δίστρατον, 9, 26.  
 δίφθαλμος, cf. ἐργαστήριον, μύλων.  
 δοκιμασία, examen, 8, 17; 12 not., 3 (κανονική); 63, 84. — épreuve, 56, 3.  
 δολιεύομαι, 48, 11, 17.  
 δόλιος, 49, 17, 32.  
 δολιότης, 48, 5, 7.  
 δολιόφρων, 36, 35.  
 Δομενάκιον, village près de Phil., 15 not. 150, 236. — Δομενακῖται (οἱ), 15, 233.  
 δομέστικος, d'une métropole, 61, 48 § Κουβαρᾶς.  
 δομέστικος τῶν θεμάτων, 10, 62. — δ. τῶν δυσικῶν θεμάτων, 62, 49-50 § 2 Ζωμῆς.  
 δομέστικος τῶν σχολῶν, 2, 2-3; 3, 10-11; 10, 61 § Οὐρανός.  
 Δομέτιος, kathig. de Hagias Triados (1071), 9 not., 42.  
 Δομετίου (μονὴ τῶν Ἀγίων Ἀποστόλων τοῦ), 8 not., 33 (τοῦ κῦρ Δ.); 9, 38 § 6 Μιχαήλ.  
 δομῶ, -οῦμαι, 13, 6; 31, 3; App. III, 2.  
 δόξα, 13, 2, 3; 15, 7; 47, 41 (τοῦ Θεοῦ).  
 δοξολογία, 15, 36 (ἑωθινή καὶ ἑσπερινή), 94 (ἑσπεριναί), 97 (ἑωθιναί); 64, 13.  
 δοριάλωτος, 63, 78.  
 1 Δοσίθεος, hig. de Va (1230), 14, 51; App. I, 379.  
 2 Δοσίθεος, kathig. de Chana (1316), 46, 163.  
 δόσις, 10, 54; 11, 42; 13, 18, 19, 20 (δημοσιακή καὶ πρακτορική); 16, 59; 44, 25; 63, 104; 65, 36.  
 Δούκαινα, cf. 2 Εὐδοκία.  
 Δούκας, cf. Ἀνδρόνικος [II], Ἀριανίτης, Κωνσταντῖνος [X], Μιχαήλ [VIII], 1 Σαραντηνός, 1 Συναδηγός.  
 δουκάτον, 43 not., 19, 60, 79, 102; 65, 18-19 (βενετικά).  
 δουκικός, cf. πρόσταξις.  
 Δουκόπουλος (Γεώργιος ὁ), délégué du duc de Thess. (1239/1240?), 14, 12, 18, 22-23.  
 δουλεία, 10, 46, 64 et app.; 16, 8; 64, 156, 176 (βασιλική).  
 δοῦλος, de l'empereur, 14, 88; 21, 7; 22, 11; 23, 19; 25, 17; 26, 57; 29, 17; 30, 52; 49, 94, 96, 97, 98, 99; 52, 46; 61, 1, 44, 53, 55; 64, 1, 2, 5, 199. — d'un gouverneur, 36, 41. — fonctionnaire, 36, 4, 10.  
 δούξ, 10, 43, 50, 61; 11, 54; 14, 4 (μεγαλειότατος καὶ μεγαλυπέροχος), 19 (μεγαλυπέροχος), 89; 18, 1; App. I, 379.  
 δοχειάριος, 15, 143; 43, 6 (δοχειάρης), 14 (*id.*), 37 (*id.*) et *passim*; 47, 54 § 12 Ἀθανάσιος, 2 Θεοδώρητος, 1 Νίκανδρος.  
 Δοχειάριος, cf. 5 Ἰωάννης.  
 Δοχειαρίου (μονὴ τοῦ), 25 fig. 2; 7, 25; 8, 32, 43, 44 (μονὴ τοῦ Δοχειάρη); 46, 137 (βασιλική); 63, 170 § 8 Ἰάκωβος, 2 Λαυρέντιος, 7 Ματθαῖος, 8 Παῦλος.  
 Δράδησκος, village (nom actuel) dans la vallée du Strymon, 51 not. (= Zdrabikion).  
 Δραγγούλης (Δημήτριος), vendeur (1318), 50, 8, 14.  
 Δράγνιτσα (χωρίον), 20 not., 3.  
 Δραγωνᾶς (Γεώργιος ὁ), témoin (ca 1308-1312), 43 not., 75.  
 Δραγωνᾶς, cf. 17 Γεώργιος.  
 Δράσκος, beau-frère de 9 Théodôros, parèque de Va à Krymôta (1301), 30, 13. — Εἰρήνη, femme de, *ibid.*  
 δρόμος, 4, 31, 32, 34; 7, 6-7 (βασιλικός), 15-16, 16 (βασιλικός), 17; 15, 197 (βασιλικός), 199 (*id.*), 256 (*id.*), 259 (*id.*), 264; 36, 31; 68, 16.  
 δρουγγοροκόμης, 10, 63.  
 Δρυατοῦ (τοῦ), lieu-dit près de Phil., 15, 255.  
 Δρυμίγλαβα, village dans la région des lacs, 35; 30, 10 (-γκλαβα), 10-11 (*id.*).  
 Δρυμός, village (nom actuel) dans la région des lacs, 35 (= Drymiglaba).  
 δρῦς, 5, 27; 9, 16, 22, 26.  
 δύναμις, force de travail d'un parèque, 30, 50. — δ., d'un acte, 5, 10; 8, 18, 24; 60, 37; 62, 77; 66, 15; 68, 110.  
 δυναστεία, 15, 6; 17, 3; 18, 4; 49, 59, 70; 65, 28.  
 δύοφθαλμος, 49, 14, 22, 71, 81; cf. μύλων.  
 δύσθατος, 9, 20.  
 δυσπραγία, 55, 6; 64, 8.  
 δυσχεραίνω, 16, 51; 46, 47; 49, 43.  
 δυσώπησις, 46, verso 2.  
 δυσωπῶ, 46, 72; 55, 22; 68, 22.  
 δωρεά, donation, 9, 3 (τελεία καὶ ἀναφαίρετος); 12, 4; 28, 2 (καθαρὰ καὶ ἀπεριέργος), 24 (καθαρὰ); 58, 8. — acte, 5, 19,

- 41 (ἔγγραφος καὶ ἐνυπόγραφος); **7**, 18; **9**, 3 (ἔγγραφος), **10**; **28**, 15 (καθαρὰ καὶ ἀπερὶεργος); **38**, 24, 27.
- δωρεαστικός, cf. γράμμα, ἔγγραφον.
- Δωρόθεος, hig. de Xystrè (1316, 1325), **46** not., 157; **63**, 188 (ὁ Εὐστρης).
- Δωρόθεος, **15** not. 147, 161.
- Δωροθέου (μονὴ τοῦ), **5** not., 21; **45**, 24; **46**, 164 § 5 Ἀντώνιος, 1 Μακάριος.
- δῶρον, **62**, 19.
- δωρῶ, -οῦμαι, **5**, 15; **7** not., 6 et app.; **10**, 24, 29; **12**, 7; **13**, 9, 14; **15**, 249; **19**, 5; **28**, 5, 14; **38**, 22; **62**, 23.
- Ἐβδομον, fondation impériale près de CP, **10**, 60.
- ἐγγίζω, être voisin, **10**, 17.
- ἐγγόνη, **30**, 17, 25.
- ἔγγονος, **25**, 6; **30**, 16; **43**, 163; **57**, 2, 4; **64**, 133, 148, 152, 169.
- ἔγγραφον, **8**, 7 (βέβαια); **27**, 30; **28**, 2 (ἐνυπόγραφον), 5, 19, 24 (ἐνυπόγραφον); **43**, 27, 67, 71; **44** not., 26; **47**, 3 (ἐνυπόγραφον), 8, 31; **49**, 12 (ἀμοιβαῖα ἐνυπόγραφα), 83; **50**, 2-3 (ἐνυπόγραφον), 6, 20 (ἀμοιβαῖα), 25 (ἐνυπόγραφα); **54**, 7-8 (ἐνυπόγραφον), 11, 20 (ἐνυπόγραφον); **59**, 24 (*id.*). — δωρεαστικὸν ἔγγρ., **28**, 21, 27, 28. — ἐκδοτήριον ἔγγρ., **32** not.; **59**, 17. — ἐκκλητορικὸν ἔγγρ., **32** not., 17-18; **44**, 29; **59**, 17, 27. — ἐπιτελεύτιον ἔγγρ., **64**, verso 1. — πρατήριον ἔγγρ., **37**, 15, 18; **42**, 28-29; **65**, 26, 32, 38 (ἐνυπόγραφον). — τελευταῖον ἔγγρ., **12**, 28.
- ἔγγραφος, cf. ἀσφάλεια, ἀφιέρωσις, βούλησις, διατύπωσις, δικαίωμα, δωρεά, μαρτυρία, περιορισμός, περίορος, πρᾶξις, πρόσταξις, συμβίβασις, συμφωνία, ὑπόσχεσις, ψῆφος.
- ἐγγράφως, **51**, 13.
- ἐγείρω, édifier, **62**, 18.
- ἐγκαλῶ, **8**, 12; **46**, 118; **63**, 119.
- ἐγκλησις, **8**, 9, 11; **9**, 29; **46**, 23; **48**, 18; **49**, 28, 41, 51.
- ἐγκλητεύω, **6**, 9; **48**, 15-16 et app.
- ἐγκολάπτω, **45**, 29, 32.
- ἐγκράτεια, **15**, 48-49 (εἰλικρινεστάτη).
- ἐγκρατής, détenteur, **49**, 35, 54.
- ἐγχαράσσω, **34**, 4; **35**, 5.
- ἐγχειρήμα, **45**, 40.
- ἐγχειρίζομαι, recevoir, **63**, 110.
- ἐγχείριον, **12** not., 15 (χρυσοκέντητον).
- ἐγχώριοι (οἱ), les gens du pays, **37**, 9; App. III, app.
- ἔδαφος, **50**, 8, 13, 15, 17.
- Ἐδεσσα, ville (nom actuel) en Mac. occ., **35** (= Bodéna).
- ἐδράζω, **17**, 9; **31**, 49; App. III, 28.
- ἐδραῖωσις, confirmation, **68**, 29.
- ἔθνη, **10**, 43; **11**, 49. — ἔθ. ἄθεα, les Turcs, **55**, 3.
- ἔθος, **9**, 1; **11**, 15 (παλαιόν), 35.
- εἶδησις, **8**, 25; **15**, 146; **42**, 7 et app.; **46**, 12, 60; **49**, 43; **59**, 6; **69**, 2.
- εἰδικοί (οἱ), fonctionnaires, **10**, 58; **11**, 59.
- εἰκόνημα, **12**, 11-12; **13**, 12 (ἄγια); **15**, 176 (μικρά), 177 (κεκοσμημένα), 283; **64**, 43 (κεκοσμημένα μεγάλα), 43-44 (κεκοσμημένον). — εἰκ. μεγάλα τῆς προσκυνήσεως, **15** not. 148, 175-176.
- εἰκών, **15**, 72 (ἱεραὶ), 166-167 (σεπτὰ).
- εἶργω, **9**, 30 et app.
- εἰρηναγωγός, **15**, 104.
- εἰρηνεύω, **3**, 9; **46**, 84, 100; **47**, 30-31; App. II, 3.
- εἰρήνη, **15**, 103; **27**, 2, 5, 7, 17, 20, 26, 29; **46**, 87; **47**, 32, 37; **51**, 12, 23; **58**, 10, verso 3; **63**, 61, 129.
- 1 Εἰρήνη, femme de 1 Phòkas, donatrice (1258), **15** not. 150, 251, 278, 292, 295, 300.
- 2 Εἰρήνη, sœur de Kourilas S. (1307), **42**, 11-12.
- 3 Εἰρήνη, femme d'Agélarès (1308), **43**, 50, 57.
- 4 Εἰρήνη, sœur de 7 Dèmètrios, vendeuse (1308), **43**, 17, 21.
- 5 Εἰρήνη, fille de 13 Géorgios, vendeuse, donatrice (1308, 1309), **43**, 22, 24.
- 6 Εἰρήνη ἡ θυγάτηρ Ἰωάννου τοῦ Κολοκυνθᾶ, épouse de Gounarès G., vendeuse (1309), **43** not., 1, 9.
- 7 Εἰρήνη, sœur de Théophylaktos I. (1312), **43**, 131, 134.
- 8 Εἰρήνη, fille de 7 Kyriakos (ca 1308-1312), **43**, 77.
- 9 Εἰρήνη τοῦ Τζαγκάρη, parèque d'Iv? (ca 1308-1312), **43** not., 101, 103 (Εἰρ. ἡ γυνὴ Ἰωάννου τοῦ Τζ.).
- Εἰρήνη, cf. Ἀναστάσιος, 3 Ἀνδρόνικος, Δράσκος, 7 Θεόδωρος, 10 Θεόδωρος, 2 Κυριακός, 4 Μαρῖα, 8 Μιχαήλ, 9 Μιχαήλ.

- εἰρηνικόν (τὸ), **15**, 106; **47**, 17; **63**, 58.  
 εἰρηνικός, **15**, 107; cf. κατάστασις, σπονδή.  
 εἰρηνικῶς ἔχω, **46**, 56.  
 εἰρηολόγιον, **15** not. 146, 154, 282.  
 εἰσήγησις, **8**, 10, 13, 17, 39.  
 εἰσόδημα, **46**, 7; **48**, 11, 17; **49**, 24, 26, 35, 36, 84, 86; **64**, 139.  
 εἰσοδοέξοδος, **64**, 94 (πυλωνικαί); **65**, 16 (κοινή ... πυλωνική).  
 εἴσοδος, revenu, **19**, 9, 14; **48**, 5.  
 εἰσπράττομαι, **11**, 25.  
 ἐκ προσώπου, **11**, 46.  
 ἐκβάλλω, **15**, 119; **52**, 4.  
 ἐκβολή: ἐκ. χορτασμάτων, **10**, 44. — ἐκ. χρεῶν, **10**, 42.  
 ἐκδανεισμός, **10**, 46.  
 ἐκδίδωμι, **15**, 30, 35, 80, 82; **38**, 8 et app., 11 et app., 14 et app., 16 (ἐκδίδω); **63**, 87; **68**, 4, 71. — donner en location, **49**, 50, 56 (πακτωτικῶς).  
 ἐκδικία, **46**, 20.  
 ἐκδοσις, location, **32**, 1; **59**, 24. — cession, **63**, 60.  
 ἐκδοτήριος, cf. ἔγγραφον.  
 ἐκδοτος, **63**, 121.  
 ἐκκαλοῦμαι, **49**, 32; **55**, 7, 10, 15.  
 ἐκκλησία, **2**, 19; **12**, 18; **15**, 71, 82, 142, 149, 175, 294, 296; **40**, 8 (παλαιά); **43**, 32; **47**, 26 (ἀγία); **63**, 91. — καθολικὴ ἐκκλ., église métropolitaine, **12**, 12. — l'Église, **27**, 28.  
 ἐκκλησιάρχης, de Karyés, **46**, 148; **63**, 190 § 5 Θεοδώρητος, 6 Νίφων. — d'un monastère, **15**, 142; **43**, 6, 14, 37, 46, 54, 62, 79, 116; **47**, 6, 50; **58**, 28 (jeklisijarh') § 3 Διονύσιος, Eustathije, 10 Ἰωάννης, 3 Καλλίνικος, Μηνᾶς, 9 Νίφων.  
 ἐκκλησιαρχῶ, **15**, 95.  
 ἐκκλησιαστικοί, **15** not. 152, 105.  
 ἐκκλησιαστικός, cf. ἄρχων, ἔκκριτοι, εὐθύνη, κριτήριον, κτῆμα, πρόσωπον, τόπιον.  
 ἐκκόπτω, retrancher, **11**, 6, 47; **64**, 144.  
 ἔκκριτοι, notables, **48**, 26 (οἱ τε ... ἐκκλησιαστικοὶ καὶ οἱ τῆς πολιτείας); **49**, 65 (ἐκκλησιαστικοὶ καὶ οἱ λοιποὶ).  
 ἔκκριτον (τὸ), **46**, 40; **47**, 16.  
 ἐκλαμβάνω, -ομαι, prendre à bail, **32**, 1, 2; **44**, 2, 5, 8-9; **49**, 49 (πακτωτικῶς); **59**, 1, 45.  
 ἐκλείωμα, défrichement, **22**, 4; **23**, 10; **64**, 162, 171.  
 ἐκλειωματικός, cf. λιβάδιον, χωράφιον.  
 ἐκληπτορικός, cf. ἔγγραφον.  
 ἐκλήπτωρ, locataire, **44**, 22.  
 ἐκλήψις, **32**, 7; **44**, 9, 19, 26; **59**, 5, 14, 19, 23, 24.  
 ἐκμέτρησις, **44**, 18; **59**, 14.  
 ἐκμετρῶ (τὸ ζῆν), **64**, 37.  
 ἐκνίκησις, **65**, 34.  
 ἐκουσιοθελής, cf. γνώμη.  
 ἐκουσιοθελῶς, **54**, 12; **65**, 27.  
 ἐκούσιος, cf. ἀφιέρωσις, γνώμη.  
 ἐκπίπτω, **38**, 27 et app.; **46**, 105; **48**, 5; **49**, 40; **59**, 19.  
 ἐκποίησης, **37**, 9.  
 ἐκποιούμαι, vendre, **37**, 5-6.  
 ἐκπτωσις, **49**, 55.  
 ἐκτίθημι, -εμαι, établir un document, **8**, 20, 42; **9**, 27; **16**, 24; **46**, 112, 124; **47**, 20, 31, 43; **49**, 33, 44, 48; **50**, 20; **64**, 175, verso 2, 3, 4, 6. — ἐγγράφως ἐκτίθημι, **49**, 92.  
 ἐκτίμησις, **43**, 124, 127, 150, 154; **46**, 34 (δικαία ἐκτίμωσις), 62-63 (ἐκτίμωσις).  
 ἐκτιμῶ, évaluer, **46**, 68, 77.  
 Ἐλαδιάδα, domaine de Va en Chalc. or., **13**, 14, 17, 18, 22, 23, 30, 31 et fig. 4, 32; **14** not. (Ἐλ., Ἀλαδιάδα), 2, 7, 10, 16, 53, 67, délim. 1, 23; **29** not. (Ἀλαδιάδα), 7; **30** not., 39; **31**, 84; **34** not. (Ἐλ., Ἀλαδιάδα); **43** not. (Ἐλ., Ἀλαδιάδα), 98; **68** not. (Ἀλαδιάδα), 46-47; App. III, 47. — τοποθεσία ... τοῦ Βατοπεδίου, **43** not., 94-95, 101.  
 Ἐλαδικοῦ (κάστρον τοῦ), à Lemnos, **20**, 23, 37; **67**, 1; **68**, 85.  
 ἐλαία, **29**, 11; **30**, 45; **31**, 91; **46**, 2; **47**, 9.  
 Ἐλαία, lieu-dit près de Berroia, **34**; **64**, 103, 104.  
 Ἐλαῖαι, lieu-dit en Chalc. or., **31** n. 283; **43**, 51, 59.  
 ἐλαϊκός, cf. δένδρον.  
 Ἐλαιοδωρίτης, correspondant de Théodore Balsamôn (xii<sup>e</sup> s.), **21** not.  
 Ἐλαιοδωρίτης (Νικόλαος), (xi<sup>e</sup> s.), **21** not.  
 Ἐλαιοδωρίτης (Στέφανος), (xii<sup>e</sup> s.), **21** not.  
 Ἐλαιοδωρίτης, cf. Σπανόπουλος (M.).  
 ἔλαιον, **61**, 27.  
 ἔλατος, **9**, 13.  
 ἔλαφος, **10**, 37.  
 ἐλεημοσύνη, de l'empereur, **64**, 68, 80, 81, 124, 155.



- Ἐλεήμων, cf. Ἅγιος Ἰωάννης ὁ Ἐλ.  
 Ἐλένη, cf. Ζελεάνος.  
 ἔλεος, **12**, 23; **55**, 7, 10, 17; **56**, 3; **64**, 70.  
 ἐλευθερία, **10**, 20; **63**, 118.  
 ἐλευθεριάζω, au sens d'être exempté, **11**, 29.  
 Ἐλευθερίου (οἶκος τῶν), **10**, 59.  
 ἐλεύθερος, à propos de paysans, **10**, 26; **30**, 31; **62**, 57, 67; cf. ἔνοικος, πάροικος. — à propos d'un monastère, **15**, 132, 134. — exempté d'impôt, à propos d'un bien, **25**, 16; **60**, 27; **62**, 55, 72, 76; **65**, 17. — vacant, cf. τόπος.  
 ἐλεφάντινον γλυπτόν, icône en ivoire sculpté, **15**, 177.  
 ἐμβλέπω, convoiter, **14**, 1 et app.  
 Ἐμβολή, lieu-dit près de Phil., **15**, 252.  
 ἐμπεριελημμένος, **46**, verso 8; **51**, 4; **63**, 151-152.  
 ἐμπλατύνομαι, **24**, 16.  
 ἐμπόδιον, **43**, 96.  
 ἐμποδισμός, **36**, 34; **64**, 16.  
 ἐμπόριον: de Melnik, **20** not., 2; **21**, 3; **60**, 5; de Serrès, **21**, 35; **68** not., 65.  
 ἐμφάνεια, présentation, **31**, 101; **36**, 34; **41**, 22; **67**, 15; App. III, 74.  
 ἐμφανίζω, **8**, 22; **26**, 17-18; **38**, 32; **48**, 20; **49**, 61, 63, 64; **64**, verso 3.  
 ἐναντιοῦμαι, **33**, 12; **47**, 36.  
 ἐναντίωσις, **15**, 305; **64**, 191.  
 ἐνάπλιον, **15** not. 149, 193.  
 ἐναπολείπομαι, **45**, 37; **49**, 37; **50**, 16; **52**, 19-20.  
 ἐνάρετος, cf. ἀνὴρ, διαγωγὴ, πολιτεία, πράξις.  
 ἐνασκοῦμαι, **15**, 99; **22**, 8; **33**, 9; **41**, 1; **43**, 153; **58**, 12; **61**, 18, 31.  
 ἐνδεής, **15**, 128; **16**, 5.  
 ἐνδεια, **41**, 2. — ἐνδ. τοῦ καιροῦ, **43**, 35, 43.  
 ἐνδελεχῶς, sans cesse, constamment, **15**, 55.  
 ἐνδοξος, cf. δεσπότης.  
 ἐνδυμα, **15**, 145.  
 ἐνδυμενία, vêtue, **15**, 67.  
 ἐνδυτή, **15** not. 148, 173, 186.  
 ἐνεργής, **49**, 13, 25, 81; cf. μύλων.  
 ἐνεργῶ, exercer une fonction, **18**, 12. — fonctionner, à propos d'un moulin, **49**, 72.  
 ἐνεχυρικῶ τρόπω, en gage, **15**, 242-243.  
 ἐνηλικίωσις, **64**, 133.  
 ἐνόμιον, droit de pâture, **10**, 40.  
 ἐνοικιακός, cf. οἶκημα.  
 ἐνοικιχόν, immeuble donné en location, **11**, 16.  
 ἐνοικος, locataire, **10**, 18, 29, 30; **11**, 39-40 (ἀτελεῖς καὶ ἐλεύθεροι).  
 ἐνοχή, charge, **16**, 42; **69**, 1. — ἐν. τοῦ δρόμου, service de la poste, **10**, 39; **11**, 45.  
 ἐνοχλῶ, **8**, 15, 18; **34**, 9 et app.; **48**, 7, 31.  
 ἐνοχοποιούμενος, en charge, à propos d'un fonctionnaire, **36**, 8, 35.  
 ἐνοχος, responsable, **35**, 20. — responsable du fisc, **36**, 11.  
 Henri de Hainaut, empereur latin de CP (1206-1216), **13** not.  
 ἐντευξεις, prières, **47**, 43; **55**, 10, 17, 22 (θεοπειθεῖς).  
 ἐντιμος, cf. ἀνὴρ.  
 ἐντιμότης, cf. κληρικός.  
 ἐντολή, **26**, 8; **36**, 27-28; **64**, 123.  
 ἐντρέχεια (νοὸς καὶ γνώμη), **46**, 62.  
 ἐνυπόγραφος, cf. ἀσφάλεια, δικαίωμα, δωρεά, ἔγγραφο, σημείωμα, συμβίβασις.  
 ἐνυπόστατος, cf. ἀνθρωπος.  
 ἐξάγιον, unité de poids, **64** not. 353, 151.  
 ἐξάδελφος, **67**, 15.  
 ἐξαήμερον, de Chrysostome, **15** not. 146, 152.  
 ἐξάλειμμα, terre en déshérence, **19**, 6, 7-8, 9, 10-11, 14.  
 ἐξαλειμματικός, cf. ἀμπέλιον.  
 Ἐξαμπέλων (τῶν), terre de Va près de Hagios Mamas, **17**.  
 ἐξαποστειλάριον, **15** not. 146, 154.  
 ἔξαρχος, **38** not., 36 ὁ Κυβεριωτῆς.  
 ἐξασφαλίζομαι, **10**, 56; **11**, 57; **46**, 91-92; **54**, 14.  
 Ἐξαφελάριος (Γεώργιος ὁ), clerc et tabulaire (1301), **32**, 20.  
 ἐξέλασις, **13** not., 18.  
 ἐξέτασις, **14**, 17; **36**, 37; **48**, 16, 26; **49**, 47, 66; **51**, 5.  
 ἐξηγούμενος, ancien higoumène, **45**, 10.  
 ἐξισάζω, être conforme, **23**, 18.  
 ἐξισῶ, **46**, 80.  
 ἐξίσωσις, **25**, 1 (ἀπογραφικῆ); **30**, 1.  
 ἐξισωτής, **10** not., 51.  
 ἐξκουσσία, **10** not., 12 et app. (ὄλοτελής), 19 et app.  
 ἐξκουσσεύω, **10** not., 27 et app.; **11**, 16, 39.  
 ἐξοδιάζω, **12**, 20, 21.  
 ἐξοδος, dépense, **5**, 40; **6**, 19; **12**, 20; **16**, 6; **32**, 9; **44**, 9; **49**, 13, 17, 18, 25 (κοινὰ) et *passim*; **59**, 9; **64**, 63; **65**, 37.  
 ἐξολόθρευσις, **63**, 66-67, 79.

- ἐξόπλισις, 11, 51. — ἐξ. πλωίμων, 10, 46 et app.; 11, 49-50.  
 ἐξόριστος, 10, 53; 11, 52.  
 ἐξουσία, 4, 16; 6, 16; 9, 6, 27; 10, 19; 12, 7, 11; 15, 125; 35, 17; ἐξουσίαν ἔχω, 28, 13; 65, 22-23; ἐπ' ἐξουσίας ἔχω, 7, 19; 38, 21; App. II, 28.  
 ἐξουσιαστής, 64, 173, 182.  
 ἐξουσιωδῶς, 28, 13; 44, 12.  
 Ἐξω Παναγία, quartier actuel de Berroia, 33.  
 ἐξωθῶ, évincer, 3, 14; 44, 24; 49, 30; 59, 21.  
 ἐξώνησις, 10, 47; 62, 75.  
 ἐξωνοῦμαι, 6, 4, 8; 15, 214-215, 225, 298-299; 37, 3, 7; 50, 9, 11, 14; 63, verso 1-2; 64, 95; 65, 8.  
 ἐορτή, 5, 1; 7, 1; 9, 1; 15, 58, 129, 167, 176, 177 (βασιλικαί); App. II, 1.  
 ἐορτολόγιον, 15 not. 147, 184 (βαμβακερόν, βέβρανον).  
 ἐπαγρυπνῶ, 15, 106.  
 ἐπαινετός, 31, 4, 5; 46, 56; 62, 39; App. III, 3.  
 ἔπαινος, 47, 39.  
 ἐπαινῶ, 46, 75, 119.  
 ἐπακούω, 19, 8-9; 56, 8.  
 ἐπαμύνω, 3, 22.  
 ἐπανακάμπτω, 44, 19; 59, 15; 64, 37.  
 ἐπαναπαύομαι, au sens de se contenter, 64, 133.  
 ἐπανωτίμιν, 43, 101.  
 ἐπεισπίπτω, 46, 16.  
 ἐπεμβαίνω, 13, 17.  
 ἐπερωτήσεις, 28, 4; 50, 8; 65, 6.  
 ἐπερωτῶμαι, 65, 31.  
 ἐπέυχιν, 15 not. 149, 193.  
 ἐπέχω, empêcher, 45, 15, 40.  
 ἐπηρεάζω, 10, 55-56; 13, 29; 14, 70; 63, 137.  
 ἐπήρεια, charge, 10, 19, 30, 53; 11, 17, 39, 57; 13, 19; 60, 39 (δημοσιακή); 62, 82. — vexation, 5, 3; 31, 108; 37, 13-14; 62, 86; 63, 127; 68, 112, 115; App. III, 77. — ἐπ. σατανική, 16, 49.  
 ἐπὶ τῶν οἰκειακῶν, 10, 58; 11, 59.  
 ἐπὶ τῆς σακέλλης, 10 not.; 11, 58.  
 ἐπὶ τοῦ χρυσοτρικλίνου, 1, 1, 11.  
 ἐπιθεδαῖω, 31, 49; 62, 35-36, 46; App. III, 28.  
 ἐπιθραβεύω, 9, 5; 13, 36; 31, 115; 60, 31; 62, 40; 66, 9; 68, 104; App. III, 81.  
 ἐπιγραφή, suscription, 6, 2.  
 ἐπιδίδωμι, remettre un bien, 4, 15, 19, 35; 20, 2; 21, 3. — donner de l'argent, 15, 72. — délivrer un acte, 1, 7-8; 9, 31; 14, 20, 73; 20, 6; 21, 7; 22, 10; 23, 18; 24, 17; 25, 16-17; 27, 30; 30, 51; 33, 14; 34, 13; 35, 21; 37, 16; 41, 23; 45, 44; 51, 24; 52, 45; 58, 22; 61, 43; 63, 133.  
 ἐπίδοσις, 3, 42; 15, 28, 64.  
 ἐπιδράττομαι, être mis en possession d'un bien, 37, 11.  
 ἐπιδρομή, 55, 3; 56, 4; 63, 65.  
 ἐπιζήμιος, 49, 17, 70.  
 ἐπιζητῶ, 6, 18; 28, 16.  
 Ἐπίζυγα (χωρίον), près de Phil., 15 not. 150, 90, 213, 218, 230.  
 ἐπίθεσις, attaque, 63, 80. — imposition, 10, 31, 34; 11, 42.  
 ἐπίκλημος, cf. κραββατή.  
 ἐπικλινής, 14, 11.  
 ἐπίκοινος, cf. αὐλή.  
 ἐπικοίνως, 48, 3.  
 ἐπικουρία, 56, 5 (θεικῆ); 63, 18; 68, 11.  
 ἐπικράτεια, 16, 27.  
 ἐπίκτησις, 15, 65.  
 ἐπικτῶμαι, 15, 148.  
 ἐπικυρῶ, 5, 43, 45; 48, 21.  
 ἐπικυρωτικός, cf. πρόσταγμα.  
 ἐπιλαμβάνομαι, recevoir un bien, 50, 18. — s'emparer d'un bien, 48, 21; 49, 40.  
 ἐπιμάνικα, 15 not. 148, 170 (χρυσοκλαθαρικὰ).  
 ἐπίμαχα (τὰ), 8, 15, 16-17.  
 ἐπιμέλεια, 5, 11; 33, 5; 63, 31, 51; 68, 9.  
 ἐπιμελοῦμαι, 11, 1; 64, 161.  
 ἐπιμερίζω, 15, 229, 285, 286.  
 ἐπίμωμον (τό), 63, 104.  
 ἐπίνοια, 5, 4 (δαιμονική); 27, 16 (τοῦ πονηροῦ).  
 ἐπίπεδον (τό), 41, 13.  
 ἐπιπίπτω, 45, 15.  
 ἐπισκεπτήτης, fonctionnaire, 10, 55.  
 ἐπισκήπτω, 27, 27.  
 ἐπισκοπή, 14, 8, 35, 36, 39, 56, délim. 3, 7, 27; 22, 5; 23, 11; 29, 13; 30, 39, 42; 34, 16-17, 17; 38, 34, 36; 40, 10; 42, 23, 28; 43, 24, 25, 26, 29, 130, 140, 159.  
 ἐπίσκοπος, 6, 1, 22, 23; 14, 75, 83; 37, 19; 43, 70; 48, 36; 49, 1-2 (θεοφιλέστατοι), B; 63, 196. — cf. δεσπότης, πατήρ, ταπεινότης.

- ἐπισπῶμαι, **9**, 30; **15**, 307; **36**, 37; **50**, 23; **61**, 13, 41; **64**, 19.
- ἐπιστασία, enquête sur place, **45**, 6, 11.
- ἐπιστολαί, de saint Paul, **15**, 160 (ἐρμηνευμέναι).
- ἐπισφραγίζω, **7**, 22; **8**, 43; App. II, 31.
- ἐπιτάττω, ordonner, **16**, 47; **27**, 23.
- ἐπιτελεύτιος, cf. γράμμα, ἔγγραφον.
- ἐπιτέλευτος, cf. διατύπωσης.
- ἐπιτηρητής, **64**, 183. — ἐπ. de l'Athos, **26**, 6, 52; **41**, 35, 36; **45**, 9, 11; **46**, 166  
 5 2 Γερμανός, 1 Ἡσαΐας, 2 Θεοστήρικτος, 3 Θεοφάνης, 2 Ἰγνάτιος.
- ἐπιτηρῶ, **12**, 14.
- ἐπιτίθεμαι, attaquer, **55**, 4; **56**, 5; **57**, 8.
- ἐπιτίμιον, **8**, 36; **58**, 18; **63**, 136 (κανονικά).
- ἐπιτοπίως, **4**, 12-13; **7**, 3; **24**, 6; App. II, 4.
- ἐπιτραχήλιον, **15** not. 148, 170 (χρυσοκλαδικόν), 183.
- ἐπιτροπαί, droits de tutelle, 12-13; **11**, 14, 33.
- ἐπίτροπος, exécuteur testamentaire, **6**, 5; **64**, 175, 181; **65**, 9.
- Ἐπιφάνιος, hig. de Skamandrènou (1018), **5** not., 53.
- ἐπιφωνοῦμαι, **18**, 9; **48**, 31; **49**, 93.
- ἐπιχαρίζομαι, **58**, 14.
- ἐπιχορηγῶ, **31**, 54, 115; **53**, 7; **60**, 30; **62**, 40; **66**, 9; **68**, 104; App. III, 30, 81.
- ἐποικοδομῶ, **43**, 126, 153.
- ἐποικοί, **14**, 37, 66, délim. 4; **26**, 14; **62**, 73.
- ἐπόμνυμι, **6**, 11.
- ἐπορέγω, remettre, **16**, 24-25; **31**, 15, 49; App. III, 8-9, 27.
- Ἐπτάψυχος (Γρηγόριος ὁ), archonte à Chrysopolis (959?), **1** not., 5; **6** not.
- Ἐπτάψυχος (Ἰωάννης ὁ), kathig. de Méléai (av. 1033), **6** not., 5.
- ἐπώνυμον, **54**, 6.
- ἐργάζομαι, **15**, 56; **24**, 16; **36**, 3; **47**, 14; **49**, 18.
- ἐργασία, **10**, 40; **55**, 13; **56**, 3.
- ἐργάσιμος, cf. γῆ.
- ἐργαστήριον, **12**, 8 (δίφθαλμον μυλωνικόν), **23** (δίφθαλμον); **15**, 84-85 (ὑδρομυλικόν), **190**, **228** (ὑδρομυλικά), **238-239** (ὑδρομυλικόν); **64**, 137 (μυλωνικά). — ἐργ. κωμοδρομικόν, **15** not. 148, 189.
- ἐργατικός, cf. βουῖς.
- ἐρείπιος, cf. τόπος.
- ἔρευνα, **10**, 52; **46**, 29, 116.
- ἐρήμη, **46**, 118.
- ἐρημία, **49**, 10.
- ἔριον, étoffe de laine, **15**, 192.
- ἔρις, **46**, 74, 81, 91; App. II, 2.
- Ἐρισσιῶται, cf. Ἰερισσιῶται.
- Ἐρισσός, cf. Ἰερισσός.
- Ἐρμήλεια, village en Chalc. or., **18**, **23**, **32**, **38** fig. 5; **68** not. (Ἄορμήλια), 74.
- ἐρμηνευμένος, **15**, 150, 152, 160; cf. ἐπιστολαί, πράξεις, ψαλμός, ψαλτήρα.
- Ἐρμογένης (Δημήτριος ὁ), diacre, *prôtekdikos* et tabulaire (1295, 1299), évêque d'Ardaméri (1317), **28** not., 25, 30; **49**, 2.
- ἔρυμα, **63**, 72 (ἀσφαλές καὶ κραταιόν).
- ἔσπερινός, cf. δοξολογία.
- Ἐσφιγμένου (μονή τοῦ), **9**, **19**; **2** not., 9 (Ἐσφαγμένου); **4**, 54; **5**, 20 (ὁ Ἐσφαγμένος), 46 (τοῦ Ἐσφαμένου); **46**, 2, 9, 42, verso 4; **47** not., 1 (βασιλική), 9, 11, 18, 47 (βασιλική); **63**, 162-163 (*id.*); App. II not., 24; App. III not., 62, app. — Ἐσφιγμενῖται (οἱ), **46** not., 12, 15, 17 et *passim*; **47** not. (Σφιγμενῖται); App. II not. (Σμιαμῆτες) 5 14 Ἀθανάσιος, Γόρδιος, 1 Θεόδωρος, 2 Θεόκτιστος, 4 Θεοφύλακτος, 9 Ἰάκωβος, 3 Ἰγνάτιος, 2 Ἰωακείμ, Ἰωβ, 3 Κασσιανός, 3 Μάξιμος, 4 Ματθαῖος, 1 Νίκανδρος, 9 Νίφων, 2 Σεραπίων.
- ἔσωθύριον, **23**, 5; cf. ἀμπέλιον, χωράφιον.
- ἔσωκῆπιον, **64**, 99.
- ἔσωκουρτζούδακον, **64** not. 352, 154.
- ἔσωλώρικον, **64** not. 352, 151.
- ἔσωπερίβολον, **22**, 2, 6; **23**, 3, 15.
- ἐτήσιος, cf. ἀναφορά, κυβέρνησις, τέλος.
- ἐτοιμῶς, **59**, 13.
- εὐαγγέλιον, **15**, 151, 158 (λιτὰ), 301. — εὐ. καθημερινόν, **15** not. 146, 149 (κεκοσμημένον). — εὐ. κυριακοδρόμιν, **15** not. 146, 150, 181, 279-280.
- εὐαγής, cf. οἶκος, σεμνεῖον.
- Εὐγενία, cf. Παλαιολογίνα.
- εὐγνωμόνως, **32**, 15; **44**, 17.
- 1 Εὐδοκία (ἡ τοῦ Κυμινᾶ), propriétaire près de Phil. (ca 1250), **15**, 242.
- 2 Εὐδοκία (Κομνηνὴ Ἀγγελίνα), épouse de 1 Sarantènos († av. 1324), **64** not. 348, 349, 22-23, 141 (Δούκαινα Ἀγγελίνα).
- Εὐδοκία, cf. Ἀνατολικός.
- εὐδοκῶ, **11**, 19, 39; **15**, 64; **57**, 3.
- εὐεργασία, **58**, 1.
- εὐεργέτημα, **11**, 15.
- εὐεργετικός, cf. χρυσοβούλλιον.

- εὐεργετῶ, **58**, 2; **64**, 68, 70, 80.  
 εὐημερία, **15**, 5-6 (ἀνθρωπίνη); **55**, 1, 2.  
 1 Εὐθύμιος, hig. à l'Athos (998), **2**, 46 (Εφυμης).  
 2 Εὐθύμιος, hig. d'Iv (1018), *12* n. 89; **4** not., 52 (Εὐθ. ... ὁ Ἰθῆρ); **5**, 20 (κῦρ Εὐθ. ὁ Ἰθῆρ), 45.  
 3 Εὐθύμιος, hig. à l'Athos (1018), **5**, 51.  
 4 Εὐθύμιος, moine à l'Athos, scribe (1059), **7**, 23; App. II, 32.  
 5 Εὐθύμιος, prétendu hig. de Va (1274), *16* et n. 124, 51.  
 6 Εὐθύμιος, patriarche bulgare (2<sup>e</sup> moitié du XIV<sup>e</sup> s.), App. I, 380.  
 εὐθύνη, **63**, 138 (ἐκκλησιαστικαί).  
 εὐθύνομαι, **44**, 25-26; **50**, 24; **59**, 23.  
 εὐκατάσκευτος, **15**, 107.  
 εὐκτήριον, oratoire, **15**, 18, 29, 31, 79; **41**, 6; **46**, 109; **47**, 29.  
 εὐκτήριος, cf. οἶκος.  
 εὐλάβεια, du prôtos, **8**, 25.  
 εὐλαθέστατος, cf. ἱερεύς, ἱεροδιάκονος, κληρικὸς, παπᾶς, πατήρ.  
 εὐλαθοῦμαι, **33**, 10.  
 Εὐλόγιος (Ἰωάννης ὁ), cousin par alliance de Baragios († av. 1321), **54**, 2, 14.  
 εὐλογος, **14**, 31; **48**, 32; **49**, 46.  
 εὐνή, épouse, **15**, 75.  
 εὐπειθεια, **16**, 46; **57**, 4.  
 εὐπορία, **4**, 7.  
 εὐπορος, **45**, 1.  
 εὐπορῶ, **15**, 122; **41**, 2; **43**, 51; **46**, 31.  
 εὐπόρως, **15**, 128.  
 εὐπραγία, **64**, 8.  
 εὐπρέπεια, **13**, 2; **61**, 19; **63**, 14.  
 εὐσεβέστατος, cf. αὐθέντης, βασιλεύς.  
 εὐσεβής, cf. αὐθέντης.  
 εὐσεβῶς, **9**, 26.  
 Eustathije, ecclésiarque de Chil (1322-1324), **58**, 28.  
 Εὐστάθιος, hig. de Chélandariou (1018), **4** not., 64; **5**, 50.  
 εὐσταθμος, cf. νόμισμα, ὑπέρπυρον.  
 1 Εὐστράτιος, hig. de Gomatou (1018), **4** not., 61; **5**, 21.  
 2 Εὐστράτιος, kathig. de La (1018), **5** not.  
 3 Εὐστράτιος, [hig.] de Magoula (1018), **5** not., 50.  
 εὐτακτος, cf. ἱστορία.  
 Εὐφήμης, vendeur et donateur (ca 1250), **15**, 211, 223.  
 Εὐφροσύνη, donatrice (1299), **28**, 8, 19.  
 εὐχή, **14**, 22 (ἄγλαι); **15**, 17; **55**, 9, 18 (θεοπειθεῖς); **56**, 6; **57**, 6; **64**, 190.  
 εὐχολόγιον, **15** not. 147, 181, 280.  
 ἐφάπλωμα, **15**, 193 (βαμβακερά, σθλαβονικά); **69**, 4, 5.  
 ἐφησυχάζω, **46**, 26.  
 ἐφίεμαι, désirer, souhaiter, **49**, 21; **63**, 38.  
 ἐφήμι: ἐφεῖται, il est autorisé, **37**, 12; **47**, 35; **50**, 19; **65**, 24; **66**, 7.  
 ἔφοδος, **45**, 14.  
 ἔφορος, **15**, 69; **64**, 183. — ἔφ. τῶν βασιλικῶν κουρατοριῶν, **10** not., 58; **11**, 59.  
 ἐφοροῦμαι, être protégé, **13**, 24.  
 Ἐφραίμ, hig. de Pseudakè (1398), **41** not.  
 ἔχθρα, **46**, 55.  
 ἔχθρός, **27**, 29; **57**, 8; **61**, 12 (ἀόρατοι καὶ ὀρώμενοι).  
 ἔωθινός, cf. δοξολογία.  
 Ζαβαλτία, thème dans la région du Strymon, *36* n. 352, 361; **25**, 4; **68**, 32.  
 Ζαθερνίκηια (χωρίον), dans la région du Pangée, bien de Va, *12* (Ἄθαρνίκηια), *14* (*id.*), *17*, *19*, *20*, *23*, *24*, *36* (Z., Ἄθαρνίκηια) et n. 352 (*id.*), 38 fig. 5; **1** not. (Ἄθαρνίκηια); **10**, 14 (*id.*, προάστειον); **11**, 10 (*id.*), 22 (*id.*); **25** not., 13 (Ζαθαρνίκηια); **27**, 21, 33; **31**, 61; **51** not. (Ζαθαρνίκηια), 8, 10; **58** not.; **68**, 32-33; App. III, 34.  
 Ζαγόρια, région près de Melnik, **13** not., 14.  
 Ζδραδίκιον, village dans la vallée du Strymon, *19*, *20*, *36*; **25** not. (Ἄστραδήκιον, Z.); **51** not., 5 (Ἀσδραδίκιον), 7 (Ἄσδραδίκιον); **10** (Ἀσδραδίκιον), 13 (*id.*); **58** not., 2 (Ἄστραδίκιου).  
 Ζέγνα, village dans la vallée du Strymon, **51** not., 20.  
 Ζελεάνος ὁ τοῦ Βελκάνου, parèque des Saints-Anargyres (1297), **25**, 9. — Ἐλένη, parente de, *ibid.*  
 zemlja, cf. γῆ.  
 ζέρμων, **10** not., 49.  
 ζευγαράτος, **10**, 30.  
 ζευγάριον, attelage, **10**, 47; **11**, 30; **15**, 287-288 (βοεικὰ καὶ βουβαλικά, ἀργὰ), 293 (βουβαλικόν, βοεικὰ); **30**, 5, 6, 9 et *passim*; **64**, 84, 137; App. I, 379. — unité de superficie, **36** not., 9; **61**, 34.

- ζευγηλατεῖον, domaine, **15**, 284, 301; **39**, 3, 4, 5; **61**, 34; **64**, 64, 69, 70 et *passim*, 163 (γονικοπροικιμαῖον), 177; **68**, 97, 99, 100, 102.  
 ζευγολόγιον, **13** not., 18.  
 ζευγος, attelage, **11**, 13.  
 ζημία, **14**, 4; **49**, 26.  
 ζημιούμαι, **28**, 22; **34**, 10; **43**, 127, 154; **50**, 24; **54**, 18-19.  
 ζήτησις, **13**, 18; **46**, 60; **65**, 17-18 (τελεσματική).  
 Ζίχνα, ville dans la vallée du Strymon, **16** not.  
 ζυγή, paire, **15**, 171, 173, 302; **64**, 158, 160.  
 ζυγός, montagne, **63**, 33.  
 Ζυγοῦ (μονή τοῦ), 29 n. 261, 30 n. 278; **4** not., 3, 15, 28, 39; **5**, 25, 48; **8**, 46 (μονή τοῦ Ἀγίου Ἡλία τοῦ Ζ.); **26** not. (Ζ., Zig), 19 † 1 Νίφων, 3 Νίφων.  
 ζωάρκεια, **16**, 16.  
 Ζωγράφου (μονή τοῦ), 15, 16, 25 fig. 2, 30, 33; **14**, 49-50, 51, 54, délim. 18-19, 20, 24; **46** not., 140 (Zougraf'sky) † Avrami.  
 Ζωή, fille de 13 Géorgios, vendeuse, donatrice (1308, 1309), **43**, 22, 24.  
 Ζωή, cf. 4 Δημήτριος, 1 Ὁρέστης.  
 1 Ζωμῆς, pansébate (av. 1322), **62** not. (= 2 Zômès?).  
 2 Ζωμῆς, domestique des thèmes d'Occident († av. 1324), **62** not., 50.  
 ζωνάριον, **64**, 50, 53, 61 (ἀργυροδιάχρυσα), 148 (ἀργυροδιάχρυσον), 149 (ἄστυρον), 153-154 (ἀργυροδιάχρυσον).  
 ζῶον, **11**, 31, 32; **13**, 12; **44** not.; **64**, 112, 114, 127.  
 1 Ζωσιμᾶς, hig. à l'Athos (998), **2**, 42.  
 2 Ζωσιμᾶς, moine à l'Athos (1001), **3**, 36.  
 ἡγεμονία, **68**, 23.  
 ἡγεμών, **68**, 22.  
 ἡγουμενεία, **12**, 7; **13**, 24, 35; **15**, 118; **64**, 119, 120, 143.  
 ἡγουμενεύω, **13**, 8; **15**, 92. — ἡγουμενεύων (ὀ), **15**, 134; **16**, 43.  
 ἡγουμενικός, **64**, 122.  
 ἡγούμενος, **2**, 8-9, 17, 28-37, 39-48; **3**, 2, 6, 9 et *passim*; **4**, 12, 41, 55-67; **5**, 2, 8, 42, 46-54; **7**, 10, 19, 27, 28, 29, 32; **8** not., 29, 44, 48, 49; **9**, 34, 36, 38, 39, 40; **12**, 6; **15**, 113, 120, 137, 146; **26**, 45-46, 51, 54; **42**, 27; **46**, 135, 140, 150, 152, 153, 156, 157; **63**, 178 (igoumen'), 183, 189, 192, 195; App. II, 16, 28, 38, 39, 40; App. III, app. — cf. δεσπότης, ποιμήν, προεστώς, προϊστάμενος, προστατῶν.  
 Ἡγουμένου Σκαμνί, crête (nom actuel) à l'Athos, 27 n. 232.  
 1 Ἡλίας, hig. de Méléai (1015-1018), **4** not., 57; **6** not.  
 2 Ἡλίας, économiste [de l'Athos] (1018), **5**, 47.  
 3 Ἡλίας, [hig.] à l'Athos (1018), **5**, 23.  
 4 Ἡλίας, moine, épitrope d'Heptapsychos I. (1033), **6** not., 5, 8 (= 1 Élias?).  
 5 Ἡλίας, [hig.] de Chelandariou (1066), **8**, 33-34.  
 Ἡλίας, cf. Πεντάκης.  
 Ἡλιοτόπου (τὰ), lieu-dit près de Phil., **15**, 285.  
 Ἡνγλεσις, témoin (1304), **36**, 24.  
 ἡρεμῶ, **12**, 14.  
 1 Ἡσαΐας, kathig. de Plaka (1297), **26** not., 5, 48.  
 2 Ἡσαΐας, patriarche de CP (1323-1332), **33** not.  
 ἡσυχαστήριον, **63**, 185. — cf. Παῖδᾶ.  
 ἡσυχία, **15**, 44; **24**, 3.  
 ἡσυχον (τὸ), **15**, 44.  
 θάλασσα, **4**, 20, 34; **5**, 24; App. III, 55, 59, 72.  
 θεάρεστος, **4**, 8; cf. πολιτεία.  
 θεαρέστως, **3**, 12; **4**, 43.  
 θεία, tante, **68**, 57, 71-72.  
 θεϊκός, cf. ἐπικουρία.  
 θεῖον (τὸ), **46**, 121; **47**, 14; **55**, 9; **56**, 6; **57**, 9.  
 θεῖος, oncle, **15**, 34; **28**, 8; **43**, 25, 80; **65**, 9; **68**, 69.  
 θεῖος, cf. ἀνὴρ, δικαίωμα, ἱερουργία, κανόνες, κέλευσμα, κηδεμονία, λόγιον, ναός, νόμος, οἶκος, ὀρισμός, περιωπή, πρόσταγμα, πρόσταξις, σχῆμα, τόπος, τροῦλλος, ὕμνος, ὕμνωδία, χρυσοβούλλιον, χρυσόβουλλον, χρυσόβουλλον σιγίλλιον.  
 θειότατος, cf. βασιλεύς, δεσπότης, πατριάρχης.  
 θέμα, **1**, 2; **25**, 1, 18; **27**, 10; **30**, 1, 3, 53; **31**, 60; **36**, 8; **52**, 47; **68**, 32; App. III, 33. — δυσικά θέματα, **62**, 50.  
 θεματικός, cf. ἄρχων, δικαστής.  
 θεμέλιον, **14**, 58 (παλαιόν), délim. 29 (*id.*); **17**, 10 (ἄρραγές).

- θεμέλιος (ὁ), **41**, 7.  
 θεοδήγητος, cf. χρυσοβούλλιον.  
 Θεοδόσιος [I<sup>er</sup>], 4, 5 et n. 16, 20.  
 1 Θεοδόσιος ὁ Τ..., [hig.] à l' Athos (1018), **5**, 22.  
 2 Θεοδόσιος, [hig.] de Kyr Athanasiou (1059, 1066), **7** not., 25; **8**, 32, 46; App. II, 35.  
 3 Θεοδόσιος, kathig. de Va (1059-1071), **12**, 51; **7**, 1; **8** not., 12, 31, 42; **9**, 1, 6; App. II, 1.  
 4 Θεοδόσιος, kathig. de Thessalonikéon (1066), **8** not., 45.  
 5 Θεοδόσιος, [hig.] de Plaka (1306), **41**, 32.  
 6 Θεοδόσιος τῆς Θεοδώρας, témoin (1309), **43**, 15.  
 7 Θεοδόσιος, kathig. de Rabdouchou (1312, 1316), *dikaiô* du prôtos (1316), **45** not., 9, 52; **46**, 66, 152.  
 8 Θεοδόσιος, kathig. de Makrou (1316), **46**, 155.  
 Θεοδόσιος, cf. 4 Θεόδωρος, Καντακουζηνός (Κ.).  
 Θεοδότη, épouse de Phalkôn, vendeuse (1327), **65** not., 1, 2.  
 Θεόδοτος, cf. 1 Καλόθετος, 2 Καλόθετος.  
 1 Θεόδουλος, [hig.] de Rabdouchou (1306), **41**, 27.  
 2 Θεόδουλος, kathig. d' Alypiou (1325), **63** not., 180-181.  
 3 Θεόδουλος, hig. de Makrou (1325), **63** not., 189.  
 1 Θεοδώρα, fille de Boulkanos (1308), **43**, 34, 40.  
 2 Θεοδώρα ἡ τοῦ Νομικοῦ, vendeuse (ca 1308-1312), **43**, 78, 81.  
 Θεοδώρα, cf. 6 Θεοδόσιος, Καντακουζηνή, Μπεριγαρδώ, 1 Ὁρέστης, Συναχερίνα.  
 1 Θεοδώρητος, *proestós* de La (1018), **5** not., 44.  
 2 Θεοδώρητος, *docheiarios* de Va (1311), **22**, 52; **43**, 128, 156.  
 3 Θεοδώρητος, hig. de Ku (1316), **46** not., 153.  
 4 Θεοδώρητος, hiéromoine de Va, *pneumatikos* (1316, 1322-1324), **22**, 52; **47**, 6.  
 5 Θεοδώρητος, ecclésiarque de Karyés (1325), **63** not., 190.  
 1 Θεόδωρος, hig. d' Es (998), **2** not., 8, 11, 25.  
 2 Θεόδωρος, hig. de 2 Hagiou Nikolaou (1018), **5**, 54.  
 3 Θεόδωρος, hig. de Xén (1018), **5** not., 54.  
 4 Θεόδωρος, [hig.] de Xén (1059, 1071), **7** not., 27, 29, 30; **9**, 36; App. II, 40 (Θεοδόσιος), 43 (*id.*).  
 5 Θεόδωρος τοῦ Καρποχέρη, prêtre, témoin (1297), **26**, 28, 37 (Θεόδωρος).  
 6 Θεόδωρος ὁ Κτίστης, témoin (1297), **26**, 35.  
 7 Θεόδωρος, fils de Théotokô, prêtre, parèque de Va à Hagios Mamas (1301), **30**, 25. — Εἰρήνη, femme de, **30**, 26.  
 8 Θεόδωρος ὁ γαμβρός Ἰωάννου τοῦ Μακροῦ, parèque de Va à Krymôta (1301), **30**, 14. — Ἄννα, mère de, *ibid.*  
 9 Θεόδωρος ὁ υἱὸς Γεωργίου τοῦ Κουρούπη, parèque de Va à Krymôta (1301), **30**, 11-12. — Μαρία, femme de, **30**, 12. — Γεώργιος, Δημήτριος, fils de, *ibid.* — Ἰωάννης, frère de, *ibid.*  
 10 Θεόδωρος ὁ Κρυμωτιανὸς ὁ γυναικάδελφος τοῦ Ξένου ἦτοι ὁ γαμβρός τοῦ Χομελ( ), parèque de Va à Krymôta (1301), **30**, 17. — Μαρία, femme de, *ibid.* — Ἰωάννης, fils de, *ibid.* — Εἰρήνη, fille de, *ibid.* — Καλή, fille de, **30**, 18. — Νέκτα, veuve, *nymphè* de, *ibid.* — Ἰωάννης, fils de Nekta, *ibid.* — Εἰρήνη, fille de Nekta, *ibid.*  
 11 Θεόδωρος, fils de 6 Eirènè (1309), **43**, 9.  
 12 Θεόδωρος, fils de Bisis, parèque d' Orestès I. à Melnik (1323), **60**, 4.  
 Θεόδωρος, cf. Ἄγγελος (Θ.), Ἀνατολικός, Γλέχος, Διαβασημέρης (Θ.), Καβάσιλας, Καλιγόπουλος (Θ.), Καντακουζηνός (Κ.), Καπαντρίτης, Κεραμέας, Κορμός (Θ.), Κουδουμνής, Μετοχίτης, Μισουράς, Ξένος, Ὁρέστης (Θ.), Παλαιολόγος (Θ.), 1 Πελάγης, 2 Πελάγης, 1 Σαραντηνός, 2 Σαραντηνός, Συναδηνός (Θ.), Τζεμιτζέας, Τζιμπέας, Ψύλλος.  
 1 Θεόκτιστος, hig. de Boroskopou (1018), **4** not., 55; **5**, 23, 47.  
 2 Θεόκτιστος, moine d' Es (1018), **4** not., 54; **5**, 20, 46.  
 θεολογικός, cf. βιβλίον.  
 Θεολόγος, cf. Ἅγιος Ἰωάννης ὁ Θ., Ἄγιου Ἰωάννου τοῦ Θ., Σικελοῦ.  
 Θεολόγου (μονὴ τοῦ), dit τοῦ Παντολέοντος, bien de Va, 27; **7** not., 5, 6, 9 (μονὴ τοῦ Παντολέοντος); App. II not.

- Θεολόγου (μονύδριον ... τοῦ ἁγίου ... Ἰωάννου τοῦ), métoque de Va à Lemnos, 20, 23, 37, 38 fig. 5; 67, 2-3; 68, 86.
- Θεομητορικὴ μονή, cf. Τιμοπετριτίσσης.
- Θεομήτορος (τῆς), métoque de Va à Thess., 15 n. 122, 23, 33; 31, 72; 68, 39 (τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου); App. III, 39.
- Θεομήτορος τῆς Ὁδηγητρίας, chapelle à Serres, bien de Va, 61, 17.
- Θεομήτορος, cf. Βατοπεδίου, Σπηλαιωτίσσης, Χιλανδαρίου.
- Θεοσεβέστατος, cf. ἱερεὺς.
- Θεοσεβής, cf. ἀνὴρ.
- 1 Θεοστήρικτος, hig. de Va (fin du XII<sup>e</sup> s.), 14, 51.
- 2 Θεοστήρικτος, hig. de Kamilauka, épitérète de l'Athos (1297), 26, 6, 51.
- 3 Θεοστήρικτος, [hig.] de Kóphou (1306), 41, 34.
- 4 Θεοστήρικτος, kathig. de Gomatou (1316, v. 1322), 46 not., 161.
- 5 Θεοστήρικτος, kathig. de Plaka (1316), économe de l'Athos (1322), 46 not., 159.
- 6 Θεοστήρικτος, hig. de Ku (1325), 63 not., 182-183.
- 7 Θεοστήρικτος, hig. de Rabdouchou (1325), 63 not., 192.
- Θεόσωστος, cf. κάστρον, πόλις.
- θεοτόκια, 15 not. 147, 182.
- Θεοτόκος, représentation de la Vierge, 12, 15.
- Θεοτόκου (μονὴ τῆς ὑπεραγίας), 8, 47 § 2 Σισώης.
- Θεοτόκου τῆς Βατοπεδίσσης, cf. Βατοπεδίου.
- Θεοτόκου τῆς Μαμουδιωτίσσης, église à Lemnos, bien de Va, 37; 67, 8; 68, 89.
- Θεοτόκου τῆς Σπηλαιωτίσσης (μονύδριον), ermitage en Chalc. or., bien de Va, 17, 23, 32 et n. 290; 31, 87; App. III, 49.
- Θεοτόκου, cf. Βατοπεδίου, Βορεινῆς, Θεομήτορος, Καλετζῆ, Καλῶν Γερόντων, Σπηλαιωτίσσης, Φιλαδέλφου, Χιλανδαρίου.
- Θεοτοκῶ ἡ γυνὴ Ἰωάννου ἱερέως τοῦ Ποτηρᾶ, veuve, parèque de Va à Hagios Mamas (1301), 30, 24. — Γεώργιος, fils de, *ibid.* — Παρασκευῶ, bru de, 30, 25. — Πανωραία, petite-fille de, *ibid.*
- 1 Θεοφάνης, évêque de Kaisaropolis (1033), 6, 23.
- 2 Θεοφάνης, prôtos (1310-1312 ou 1314), 18; 45 not., 48.
- 3 Θεοφάνης, kathig. d'Ichthyophagou, épitérète de l'Athos (1316), 46, 166.
- Θεοφίλ', hiéromoine, star'e' de Hagios Sabas (1322-1324), 58, 26.
- Θεοφιλέστατος, cf. ἐπίσκοπος, πρωτέκδικος, χαρτοφύλαξ.
- Θεοφιλής, 62, 39; cf. ἀνὴρ, πατήρ, πρᾶξις.
- 1 Θεόφιλος, moine à l'Athos (1018), 5, 44.
- 2 Θεόφιλος, évêque d'Hiérissos et de l'Athos (1239/1240?), 14, 76, 83.
- 3 Θεόφιλος, *trapézarios* de Va (1308), 22, 51; 43, 55.
- Θεόφιλος, cf. Κανάθις.
- 1 Θεοφύλακτος, moine (998), 2 not., 1, 15; 3 not., 12.
- 2 Θεοφύλακτος, archevêque d'Ohrid (fin XI<sup>e</sup> - début XII<sup>e</sup> s.), 15 not. 146.
- 3 Θεοφύλακτος τοῦ Κοντοσταύλου, témoin (1297), 26, 35-36.
- 4 Θεοφύλακτος, hiéromoine d'Es (1316), 47, 58.
- Θεοφύλακτος (Ἰωάννης ὁ), vendeur (1312), 43, 131, 132-133.
- Θεοφύλακτος, cf. 1 Πεζός, 2 Πεζός.
- Θεοφύλακτος πόλις, cf. Κωνσταντινούπολις, θεραπεία, 15, 138; 16, 52; 46, 19, 71; 55, 5. θεραπεία, 46, 122; 55, 12.
- θέρος, moisson, 27, 14.
- θέσις, 29 not., 16; 30 not.; 40, 1.
- θέσπισμα, loi, 16, 24; 17, 4.
- Θεσσαλονικέων (μονὴ τῶν), 8, 45 (μονὴ τῶν Θ. τοῦ Ἁγίου Παντελεήμονος) § 4 Θεοδόσιος.
- Θεσσαλονίκη, 15, 20, 23, 33, 38 fig. 5, 49; 10, 17; 28 not.; 31, 71; 32 not.; 47 not.; 48, 1; 49 not.; 50 not.; 53, 4; 54 not.; 59 not.; 65 not.; 68, 39; App. III, 39.
- Θεσσαλονίκης (δοῦξ), 14, 4, 19, 89; cf. μεγαλειότης § Πηγωνίτης, Τρίξας. — Θ. (θέμα), 30, 1, 53; cf. Βολεροῦ. — Θ. (μητρόπολις), 43, 139; 49 not., 9. — Θ. (μητροπολίτης), 46, verso 9; 49, 1, 58, 67; cf. μετριότης § 1 Ἱερεμίας, 6 Ἰωαννίκιος.
- Θετταλίας (ἔξαρχος πάσης), le métropolitain de Thess., 46, verso 10.
- Θινός, lieu-dit près de Thess., 54 not., 1, 9, 13; 59, 6.
- θλάσμα, 5, 27.
- θνητότης, 64, 36.
- θόρυβος (κοσμικός), App. III, app.

- θραῦσις, **64**, 16.  
 θρόνος (τῆς ἱερωσύνης), **12**, 3.  
 θυγάτηρ, **20**, 8 (γνησία); **30**, 5, 6, 7 et *passim*; **42**, 11; **43**, 1, 9, 23 (γνησῖαι) et *passim*; **61**, 23; **64**, 132.  
 θυμήρη (τά), les joies, **56**, 8.  
 θυμιατόν, **15**, 175.  
 θυρικός, cf. ὑπάνουξις.  
 θυρίς, **5**, 5.  
 1 Θωμᾶς, prôtos (983), **2** not.  
 2 Θωμᾶς, moine d'Ophidophaou (1059), **7**, 27; App. II, 38.  
 3 Θωμᾶς, moine de Kalyka (1066, 1076), **8** not., 33.  
 4 Θωμᾶς, [hig.] de Sarabarè (1306), **41**, 30.  
 5 Θωμᾶς, kathig. de Va (1325), **20**, 52; **63**, 151.  
 Θωμᾶς (Δημήτριος ὁ), témoin (1297), **26**, 31-32.  
 Θωμᾶς (Κώνστας ὁ), témoin (1297), **26**, 35.  
 Ἰακουδίτζη, cf. Κουδίτζη.  
 Ἰακωδίτζη, cf. Ἄλουπότρυπα.  
 1 Ἰάκωδος, hig. à l'Athos (998), **2**, 45.  
 2 Ἰάκωδος, hig. à l'Athos (998), **2**, 48.  
 3 Ἰάκωδος, moine de Va (1018/19?), **10**, 51.  
 4 Ἰάκωδος, hig. à l'Athos (1059), **7**, 32; App. II, 42.  
 5 Ἰάκωδος, kathig. de Hagiou Hypatiou (1066), **8** not., 5, 21, 24, 30.  
 6 Ἰάκωδος, économiste du *pyrgos* de Xèr à Hiérissos (1307), **42**, 1, 3.  
 7 Ἰάκωδος, [hig.] de Mikrou Chryсорarè (1312), **45**, 54.  
 8 Ἰάκωδος, hig. de Do (1316), **46**, 137.  
 9 Ἰάκωδος, moine d'Es (1316), **47**, 53.  
 10 Ἰάκωδος, kathig. de Xèr (1325), **63** not., 160.  
 Ἰάματα, lieu-dit près de Phil., **15** not. 145, 149, 275.  
 ἱατρός, **3**, 44.  
 Ἰῆρη, cf. 5 Γεώργιος, 2 Εὐθύμιος, 2 Ἰωάννης.  
 Ἰθήρων (μονὴ τῶν), **3**, 9 et n. 60, **10**, **11** n. 82, 87, **12** et n. 89, **14** et n. 112, **15** n. 115, **16** et n. 128, **21** et n. 177, 180, **22**, **30**, **31** n. 283, **32**, **35** n. 344; **14**, 40, 42, 44, 72, délim. 8, 10-11, 12-13; **27** not., 8 (ἀγία μεγάλη καὶ βασιλικὴ λαύρα τῶν Ἰῆ.), **12**, 30 (ἀγία καὶ μεγάλη βασιλικὴ λαύρα τῶν Ἰῆ.); **43** not., 101; **46**, 131 (kartvelta); **63** not.; App. II, 35 † Arseni, 5 Γεώργιος, 2 Εὐθύμιος, 8 Ἰλαρίων, Παριονίς, 2 Ἰωάννης, 12 Ἰωαννίκιος, Nikoloz, 1 Σεραπίων, 3 Σισώης.  
 Ἰγγλίγγοι, soldats anglais, **10**, 32.  
 1 Ἰγνάτιος, hig. de Va (1169), **13** et n. 108, 51.  
 2 Ἰγνάτιος, hig. d'Auxentiou (v. 1306), épitérète de l'Athos (v. 1306 - av. juin 1314), **41** not., 35 (épitérète); **45** not., 9.  
 3 Ἰγνάτιος, kathig. d'Es (1316), **47** not., 2.  
 4 Ἰγνάτιος, [hig.] de La (1316), **46** not., 129.  
 5 Ἰγνάτιος, hiéromoine à l'Athos (1322), **63** not. (= 6 Ignatios?).  
 6 Ἰγνάτιος, hiéromoine [de Chil] (1325), **63** not., verso 5.  
 ἰδιάζον (τὸ), le fait de vivre à l'écart, **15**, 101.  
 ἰδιάζω, **15**, 99.  
 ἰδιοδιῶ, **15**, 99.  
 ἰδιοδέσποτος, à propos d'un monastère, **15**, 133.  
 ἰδιοκτησία, **63**, 108.  
 ἰδιόκτητος, **24** n. 206; **29** not.; cf. ἀμπέλιον, αὐτούργια.  
 ἰδιοπεριόριστος, **15**, 229.  
 ἰδιοποίησις, **63**, 107.  
 ἰδιοποιοῦμαι, **49**, 39.  
 ἰδιορρυθμία, **24**, 3.  
 ἰδιορρυθμῶ, **15**, 102.  
 ἰδιοτριβῶ, **15**, 102.  
 ἰδιόχειρον (τὸ), **3**, 39.  
 ἰδιοχείρως, **3**, 3, 42, 43, 45-48, 50-55; **5**, 44, 45; **6**, 2, 21; **7**, 25, 27, 29, 30; **8**, 46, 49; **9**, 35, 38; **28**, 1-2; **32**, 6; **44**, 5; **65**, 3; App. II, 36, 40, 41, 42.  
 ἰδιωτεία, **3**, 15; **65**, 29.  
 ἰδιώτης, solitaire, s'agissant d'un moine, **24**, 2.  
 Ἰερακάρη (τοῦ), monastère, **9** not., 32 † 3 Γρηγόριος.  
 Ἰερακάριος (Ἰωάννης ὁ), diacre, chartophylax de la métropole de Berroia, *archón* des monastères de femmes (1325), **64**, 198, 201-202.  
 ἰέραξ, **10**, 55.  
 1 Ἰερεμίας, métropolitain de Thess. (1315-1327), **46** not., verso 10; **49**, 1.  
 2 Ἰερεμίας, prôtos (début du xv<sup>e</sup> s.), **41** not. ἱερεύς, **12**, 25; **15**, 201, 209, 268; **21**, 9, 10; **26**, 14, 28 (εὐλαδέστατος), 29, 37, 38; **27**,



- 33; **28**, 27; **30**, 24, 25, 28, 29; **34**, 7, 15, 16, 17; **36**, 43; **37**, 1, 2; **38**, 31, 33, 36; **42**, 22 (εὐλαδέστατος), 28; **43**, 17, 21, 23 (εὐλαδέστατος) et *passim*; **49**, 93; **61**, 47, 49, 50; **64**, 196, verso 13; **65**, 19 (θεοσεδέστατος).
- Ἐρισιῶται (οἱ), **14**, 5, 7-8, 24, 66 (Ἐρισιῶται).
- Ἐρισιώτης, cf. Κουτρούλης (Γ.).
- Ἐρισσός, ville puis village en Chalc. or., **23**, **24**, **29** n. 264, **30**, **31** fig. 4, **38** fig. 5; **14**, 1 (πόλις), 14 (πολίχνη), 37 (χωρίον), 51, délim. 5, 21; **30**, 32 (χωρίον); **34** not.; **42** not.; **43** not., 7 (Ἐρισσός, χώρα), 42, 55.
- Ἐρισσοῦ (ἐπίσκοπῆ), **14**, 9, 35, 56, délim. 4, 27; **34**, 17; **42**, 28; **43**, 3 (Ἐρισσοῦ), 24, 29, 130, 139, 140, 159 (Ἐρισσοῦ). — Ἐρ. (ἐπίσκοπος), **14**, 83; cf. μετριότης.
- Ἐρισσοῦ καὶ Ἀγίου Ὁρους (ἐπίσκοπος), **14**, 75; **37**, 19; **63**, 196-197 § 8 Γρηγόριος, 2 Θεόφιλος, 11 Νίφων.
- ἱεροδιάκονος, **12**, 13; **47**, 7 (εὐλαδέστατος); **58**, 27 (ijerodiakon).
- 1 Ἐρόθεος, diacre, témoin (1309), **43**, 97.
- 2 Ἐρόθεος, hiéromoine de Va (1316), **47**, 7.
- ἱερομόναχος, **12**, 7; **15**, 1; **17**, 1; **24**, 9, 10, 20; **26**, 4, 44; **27**, 33; **33**, 2; **36**, 21; **41**, 25, 27, 28, 30, 33, 34; **42**, 16; **43**, 5, 14, 54, 62; **45**, 6, 8, 48, 51, 52, 54, 55; **46**, 64, 65, 66, 127 et *passim*; **47**, 2, 5, 6 et *passim*; **49**, 2-3 (ὀσιώτατος); **50**, 4; **54**, 10 (τιμιώτατος); **57**, 1; **58**, 24 (ieromonah'), 25 (ijeromonah'), 26 (*id.*), verso 6; **63**, 142, 144-145, 150 et *passim*; **64**, verso 15, 17, 18; App. II, 34, 35, 38, 39, 42.
- Ἐροπάτορος (τοῦ), bien de Va à l'Athos, **28**; **9** not., 2, 20.
- Ἐροπάτωρ, donateur (av. 1071), **12**; **9** not., 3, 10.
- ἱερός, cf. ἀλλαγῆ, ἄμφια, βίβλος, διακονία, εἰκὼν, κανόνες, κειμήλιον, σηκός, σκεῦος, σύνοδος, τόπος.
- ἱερόσυλος, **20**, 6; **21**, 6.
- ἱεροτελεστία, **15**, 19.
- ἱεουργία, **15**, 37 (θεία).
- ἱερωσύνη, **12**, 3.
- ἱερώτατος, cf. μητροπολίτης.
- ἱκανῶ, **14**, 7; **61**, 36.
- 1 Ἰλαρίων, hig. à l'Athos (1018), **5**, 54.
- 2 Ἰλαρίων, prôtos (1059, 1066), **16** n. 132, **26** et n. 228; **7** not., 3, 5, 16, 22, 24; **8** not., 29, 44, 50; **24**, 8; App. II, 4, 22, 32, 34.
- 3 Ἰλαρίων, [hig.] de Xèr (1071), **9** not., 33.
- 4 Ἰλαρίων ὁ καὶ Ἰσαάκιος, moine, donateur (1247), **15**, 88, 89 (Ἰσαάκιος), 214 (*id.*).
- 5 Ἰλαρίων, économiste de Va (1294), **21-22**, **51**.
- 6 Ἰλαρίων, moine de Va (1297), **27**, 32.
- 7 Ἰλαρίων, prôtos (av. 1306), **18**; **45** not., 4.
- 8 Ἰλαρίων, grand économiste d'Iv (1309), **43** not.
- Harionic, moine d'Iv (1325), **63** not., 153.
- Ἰντρης (Βαρθολομαῖος ὁ), moine, donateur (ca 1250), **15**, 249.
- Iohannes, [hig. des Amalfitains] (1018), **4** not., 53.
- ἱππαρίπιν, cf. παρίππιν.
- Ἰπποδρόμου (τοῦ), quartier de Thess., **20**, **33** et n. 308; **65**, 7.
- ἵππος, **10**, 35; **11**, 44; **44** not.
- ἱπποτοξότης, **10**, 47.
- Ἰσαάχ, prôtos (1316-1345), **19**, **20**; **46** not., **127**; **55** not.; **58**, verso 6; **63** not., 143.
- Ἰσαάκιος [I<sup>er</sup>] ὁ Κομνηνός, **11**; **11**, 6 (ὁ Κομνηνός).
- Ἰσαάκιος, cf. 4 Ἰλαρίων.
- ἱσασμός, **49**, 84.
- Ἰσίδωρος, cf. 18 Γεώργιος.
- Ἰσκραῶς (Γεώργιος ὁ), témoin (1304), **36**, 24.
- Ἰσμαηλιται, les Turcs, **45**, 14-15.
- Ἰσμένου (τοῦ), cf. Παφάλιον.
- ἴσον, copie, **1** not.; **3** not.; **7** not.; **9** not.; **23**, 18; **25** not.; **43** not.; **45** not.; **48** not., 35; **49** not., B; **61** not. — cf. γράμμα.
- ἰσότης, **46**, 35; **47**, 27. — τῆ ἰσότητι, **5**, 26, 27, 30, 31, 33; **9**, 12, 13, 14, 16, 20, 22, 25; App. II, 6; ἐν ἰσότητι, **27**, 22; κατ' ἰσότητα, **15**, 266; **45**, 21; **49**, 20.
- ἰσότυπον, acte réciproque, **59**, 24.
- ἱστορία, peintures, **64**, 39 (εὐτακτος καὶ πολυτελής).
- ἱστορισμένος, s'agissant d'une icône, **15**, 178.
- ἱστορῶ, décorer de peintures, **15**, 72, 295, 297.
- ἰσχυρός, cf. γνώμη, δικαίωμα.
- ἰσχύς, **5**, 17; **17**, 13; **55**, 2, 19; **65**, 32 (νομική). — ἰσ. d'un acte, **60**, 37; **62**, 77; **66**, 15; **68**, 110.
- ἰσχύω, **3**, 9; **11**, 38; **28**, 15; **47**, 44; **48**, 12; **50**, 25; **64**, 195; **65**, 25, 38.

- ἰχθυοπράτης, **28**, 10.  
 Ἰχθυοφάγου (μονὴ τοῦ), **46** not., 166 § 3 Θεοφάνης.  
 Ἰχυτας Γαβραῖς, vendeur (1325), **64**, 76.  
 1 Ἰωακείμ, grand économiste de l'Athos (1316), **46**, 67, 147.  
 2 Ἰωακείμ, kathig. d'Es (1316), **47** not., 48.  
 Ἰωακείμ, cf. Ἀρέστης.  
 1 Ἰῶαν', hiéromoine de Chil, ancien bašta (1322-1324), **58**, 24.  
 2 Ἰῶαν', hig. de SPant (1325), **63**, 178.  
 Ἰωάννης [I<sup>er</sup>] Τζιμισκῆς, **2** not.; **8** not.  
 Ἰωάννης [III] ὁ Βατάτζης, **20** not.; **62** not.  
 Ἰωάννης [V] ὁ Παλαιολόγος, **31** not.; **63** not.; **66** not.  
 Ἰωάννης [VI] ὁ Καντακουζηνός, **7**, **21**; **68** not., 59 (grand domestique).  
 1 Ἰωάννης, grand chartulaire du Génikon (956), **1** not.  
 2 Ἰωάννης ὁ Ἰβήρ, fondateur et hig. d'Iv (979/80-1005), **6** n. 34, **12** n. 89; **2** not., 32.  
 3 Ἰωάννης, hig. de Xèrokastrou (985, 991, 998), **2** not., 28.  
 4 Ἰωάννης, hig. de Loutrakiou (991, 1001), **3** not., 48.  
 5 Ἰωάννης ὁ Δοχειάριος, moine à l'Athos (1016, 1018), **5** not., 50.  
 6 Ἰωάννης, métropolitain de Philippes (1028-1033), **6** not., 1, 22 (ἐπίσκοπος).  
 7 Ἰωάννης, *asèkrètis*, juge de Boléron, Strymon et Thess. (v. 1042-1044), **6** not.  
 8 Ἰωάννης, [hig.] de La (1059), **7** not., 24; App. II, 35.  
 9 Ἰωάννης, protoproèdre, *pròtasèkrètis* (1082), **11** not., 20.  
 10 Ἰωάννης, ecclésiarque de Va (1169), **13** et n. 108, **51**.  
 11 Ἰωάννης, prêtre, *archôn tôn phôtôn* de la métropole de Melnik (fin XIII<sup>e</sup> - début XIV<sup>e</sup> s.), **21**, 10.  
 12 Ἰωάννης (XII) Κοσμᾶς, patriarche de CP (1294-1303), **33** not.  
 13 Ἰωάννης, époux de Koulénina († av. 1303), **35**, 15; **42** not.  
 14 Ἰωάννης ὁ ...πτός, fonctionnaire à Melnik (1304), **36**, 42.  
 15 Ἰωάννης, kathig. de Xystrè (1306), **41**, 33.  
 16 Ἰωάννης, frère de Gounarès N., vendeur (1308), **43**, 58, 64.  
 17 Ἰωάννης ὁ υἱὸς τοῦ Λαθηρᾶ, diacre, témoin (1309), **43** not., 97.  
 18 Ἰωάννης (XIII) Γλυκύς, patriarche de CP (1315-1319), **19**; **33** not.  
 19 Ἰωάννης (...ειώτης), témoin (1318), **50**, 6.  
 20 Ἰωάννης, parèque d'Orestès I. à Melnik (1323), **60**, 6.  
 21 Ἰωάννης (XIV) Καλέκας, patriarche de CP (1334-1347), **33** not.  
 Ἰωάννης ὁ Τζαγκάρης, cf. 9 Εἰρήνη.  
 Ἰωάννης, cf. Ἀνατολικός, Ἀχράδης (Ἰ.), Βαλαμπᾶς, Βαρδαλῆς, Βέκκος, Βουλκάνος, Βρυέννιος (Ἰ.), Γαϊτάνης (Ἰ.), 10 Γεώργιος, 6 Εἰρήνη, Ἐπτάφυχος (Ἰ.), Εὐλόγιος, 8 Θεόδωρος, 9 Θεόδωρος, 10 Θεόδωρος, Θεοτοκῶ, Θεοφύλακτος (Ἰ.), Ἰερακᾶριος, 2 Ἰωαννίκιος, 1 Καλοδιοίκητος, 2 Καλοδιοίκητος, Καμύτζης, Καρποχέρης, Κατακαλλίτζης, Κατωτικός, Κολοκυνθᾶς (Ἰ.), Κονδουμνῆς, Κουβαρᾶς, 2 Κυριακός, Κυριάνης (Ἰ.), Λιγερός (Ἰ.), Μαμηνός, 9 Μιχαήλ, Μοδηνός, Ὀρέστης (Ἰ.), Πανάρετος (Ἰ.), Παπαδόπουλος, 1 Πλαγίτης, 2 Πλαγίτης, Πυρρός, Σαραντηνός (Ἰ.), Σεναχηρεῖμ (Ἰ.), Σκουταριώτης (Ἰ.), Σπανόπουλος (Ἰ.), 1 Στρυμβάκων, 2 Στρυμβάκων, Συναδηνός, 1 Συναδηνός, 2 Συναδηνός, 3 Συναδηνός, 4 Συναδηνός, 5 Συναδηνός, Τερούκας, Τζαγκάρης, Φάλκων, Φοινίκης, Χαρακωνίτης, Χειμωνικός, Χιονᾶς, Χρυσός.  
 1 Ἰωαννίκιος, hig. à l'Athos (998), **2**, 33.  
 2 Ἰωαννίκιος, kathig. de Hagiou Mèna (1057, 1059), **7** not., 30; App. II, 42 (Ἰωάννης).  
 3 Ἰωαννίκιος, [hig.] d'Aristoboulou (1071), **9**, 38.  
 4 Ἰωαννίκιος, hig. de Glòssiòn (1071), **9** not., 39.  
 5 Ἰωαννίκιος, hig. de Va (début du XII<sup>e</sup> s.), **13** et n. 102, **45**, **51**.  
 6 Ἰωαννίκιος, métropolitain de Thess. (1270), **15**.  
 7 Ἰωαννίκιος, prôtos (1294 - ca 1300), **16**; **24** not., 18; **26**, verso.  
 8 Ἰωαννίκιος, kathig. de Kalétzè (1294, 1296), **24** not., 11.  
 9 Ἰωαννίκιος, kathig. de Philadelphou (1296), **24** not., 20.  
 10 Ἰωαννίκιος Πεζός, moine de Va (1307, 1327), **20**; **42** not., 17; **65** not. (Ἰ. ὁ Παυζός), **7** (*id.*), **31** (*id.*).

- 11 Ἰωαννίκιος, moine de Va (1316), **47**, 8.  
 12 Ἰωαννίκιος, hig. d'Iv (1325), **63** not.  
 Ἰώδ, hiéromoine d'Es (1316), **47**, 52.  
 Ἰωνᾶ (τοῦ), monastère, **63** not., 195 § 4 Κασσιανός.  
 1 Ἰωνᾶς, moine, *dikaió* du métropolitane de Melnik (fin XIII<sup>e</sup> - début XIV<sup>e</sup> s.), **21**, 11.  
 2 Ἰωνᾶς, hig. de Pseudakè (1375), **41** not.  
 1 Ἰωσήφ, hig. de Philadelphou (998, 1001), **27**; **2** not., 4, 13, 18, 24; **3** not., 1, 2, 23, 34, 56.  
 2 Ἰωσήφ, hiéromoine, hig. (?) de Va (1287), **16**, 51.  
 3 Ἰωσήφ, [hig.] d'Alypiou (1312), **45** not., 50.  
 4 Ἰωσήφ, kathig. de Makrogénè (1316, v. 1322), **46** not., 171.  
 5 Ἰωσήφ, hig. de Pseudakè (1363-1370), **41** not.
- Jean Asen II, tsar bulgare (1218-1241), **14**; **13** not.; App. I not. (Ἀσάν), **379**, **380**.
- Καβαλλάρης, ancien détenteur de biens près de Melnik († av. 1323), **60**, 20.  
 καβαλλαρικός, cf. ἄρχων.  
 Καβαλλάριος (Φίλιππος), père d'un vendeur (1318), **50**, 11.  
 Καβάσιλας (Θεόδωρος ὁ), pansébaste sébaste, *mégas dioikētēs* (1322), logothète du stratiôtikon (1327), **20**; **57** not., 11.  
 καδδάριν, **15** not. **148**, 188.  
 καζακάς, **64** not. **352**, 151.  
 Καζάνης (Νικόλαος ὁ), ἦτοι γαμβρός τοῦ Ἄμοιρασάνη, vendeur (ca 1250), **15**, 215, 221 (Καζάνης), 231 (*id.*).  
 καθαρός, cf. διάπρασις, δωρεά.  
 Καθαρός (Δημήτριος), légataire (1325), **64**, 158.  
 καθέδρα, maison de maître, **52**, 9, 11; **60**, 9, 12, 25. — siège dans l'église, **15**, 105.  
 καθηγυμένων, kathigouménè, **16**, 54.  
 καθηγουμενεύω, **15**, 122, 122-123. — καθηγουμενεύων (ὁ), **15**, 95, 107, 115, 139, 144.  
 καθηγούμενος, **3**, 20, 41; **4**, 2; **5**, 42; **6**, 6; **7**, 30, 31; **8**, 12, 13, 15 et *passim*; **9**, 1, 2, 6, 35, 42; **14**, 3 (πανοσιώτατος); **16**, 28 (τιμιώτατος), 34-35, 56; **17**, 1 (τιμιώτατος); **18**, 3 (*id.*); **19**, 2 (*id.*); **24**, 6, 9, 10, 11, 20; **26**, 3 (τιμιώτατοι), 48; **27**, 17, 19, 31-32; **33**, 2; **41**, 23 (τιμιώτατοι), 33; **42**, 7, 24; **45**, 7 (σεβασμιώτατοι), 8, 45 (σεβασμιώτατοι), 49; **46**, 40, 63, 65, 133 et *passim*; **47**, 1, 47; **50**, 4; **57**, 1 (τιμιώτατος); **58**, 21 (τιμιώτατοι); **63**, 27-28 (*id.*), 85 (*id.*), 145 et *passim*; **64**, 118, 189, verso 18; App. II, 35, 41, 42.  
 καθημερινός, cf. ἀποστολικόν, εὐαγγέλιον.  
 κάθισμα, **10** not., 50; **11**, 28, 29, 53.  
 καθολικός, cf. δεφενσιών, σύναξις.  
 Καθρᾶς, donateur (ca 1250), **15**, 247.  
 καινοτομία, **5**, 40.  
 Καινουργίτζιον, domaine près de Serrès, **20** et n. 167, **23**, **35** et n. 349; **61** not., 34.  
 καιροὶ ἐπίφοβοι, **63**, 75.  
 Καισαροπόλεως (ἐπίσκοπος), **6**, 23 § 1 Θεοφάνης.  
 καιώ, à propos d'un four, **7**, 16; App. II, 22.  
 κακάδιον, **15** not. **148**, 187; **64**, 109, 110.  
 Κακοδιάβα (τοῦ), lieu-dit en Chalc. or., **30** n. 268; App. III not., 57.  
 κάκωσις, vexation, **11**, 17.  
 Καλὰ Δένδρα, lieu-dit en Chalc. or., **29** et n. 264, **30** et n. 268; **5**, 29-30, 34; **31** not. (Καλάδεντρα); App. III not., 53.  
 Καλαθᾶ (τοῦ), monastère, **46** not., 173 § Καλλίστρατος.  
 Καλαμαρᾶς (Δημήτριος ὁ), cf. 4 Μαρία.  
 Καλαμαριάς (κατεπανίκιον), **33** n. 299; **30**, 24.  
 Καλαμαρίτζιν, nom d'un champ de Bor, **15**, 250.  
 Καλαμίτζιον, lieu-dit à l'Athos, **16**, **24** et n. 212, **25** fig. 2; **31** not.; App. III not.  
 Καλαμίτζιον, domaine de Va en Thrace, **18**, **23**, **37**; **22** not.; **23**, 8, 9; **38** not., 9; **40** not.  
 Καλαμιτζίων (τῶν), monastère, **24** n. 212.  
 Καλαμιτζιώτου, cf. 3 Ἁγίου Γεωργίου.  
 καλαμόστεγος, cf. οἶκημα, τοξάτον.  
 Καλαμπάκης, donateur (ca 1250), **15**, 279.  
 Καλάννα, cf. Κρηνέας, 5 Κυριακός.  
 Καλέκας, cf. 21 Ἰωάννης.  
 1 Κάλενος, voisin près de Périthéôrion (XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s.), **40**, 2.  
 2 Κάλενος, ancien détenteur de biens (1319/20?), **52**, 10.  
 Καλετζῆ (μονή τῆς ... Θεοτόκου τοῦ), **25** fig. 2, 28; **8** not., 47; **9**, 34 (ὁ Καλετζῆς); **24**, 10-11; **46**, 170 (μονή τοῦ Κολιτζῆου) § 8 Ἰωαννίκιος, 3 Μελέτιος, 10 Νικηφόρος.

- Καλή, fille de Boulkanos (1308), **43**, 34, 40.  
 Καλή, cf. Ἀναστάσιος, Ἀνδρέας, 3 Ἀνδρόνικος, 10 Θεόδωρος, 3 Μαρία, 4 Μαρία, 9 Μιχαήλ, Νεκτέανος, 11 Νικόλαος.  
 Καλή Ἄμμος, monastère, puis bien de Va, *17*, *24*, *25* fig. 2, *26* et n. 213; **31**, 95; **68**, 52.  
 Καλιγόπουλος, clerc de Serrès, donateur (av. 1329), *21*; **68**, 61.  
 Καλιγόπουλος (Θεόδωρος ὁ), logothète et primicier des tabulaires de la métropole de Serrès (1319, 1323), **61** not., 52.  
 Kalinik', hiérodiaque de Chil (1322-1324), **58**, 27.  
 Καλιούκα, cf. Καλύκα.  
 καλλιέργεια, **5**, 11.  
 Καλλιέργης, vendeur (ca 1250), **15**, 223.  
 καλλιερῶ, **34**, 8 et app.; **45**, 42; **46**, 13.  
 1 Καλλίνικος, hig. à l'Αthos (1018), **4**, 67.  
 2 Καλλίνικος, [hig.] d'Anapausa (1066), **8**, 34.  
 3 Καλλίνικος, ecclésiarque de Va (1316), *22*, *52*; **47**, 6.  
 Καλλινίκου (μονή τοῦ), **9** not., 5, 6, 10 § 9 Λεόντιος, 12 Παῦλος.  
 Κάλλιστος (I<sup>er</sup>), patriarche de CP (1350-1353, 1355-1363), **33** not.  
 Καλλίστρατος, [hig.] de Kalatha (1316), **46**, 173.  
 καλωπιζομαι, **31**, 39; App. III, 22.  
 καλόγηρος, **43**, 102, 110.  
 1 Καλοδιοίκητος (Ἰωάννης Ἄγγελος), *doulos* de l'empereur (1319), **61** not. (= 2 Kalo-dioikētos?).  
 2 Καλοδιοίκητος (Ἰωάννης ὁ), *doulos* de l'empereur (1323), **61** not., 55.  
 Καλοειδής, parent d'un donateur (ca 1250), **15**, 208.  
 καλοθελῶς, **32**, 15.  
 1 Καλόθετος (Θεόδοτος Κομνηνός ὁ), *doulos* de l'empereur (1323), **61** not., 53-54.  
 2 Καλόθετος (Θεόδοτος ὁ), familier de l'empereur (1328), **61** not.; **66** not., 1, 17-18 (= 1 Kalothētos?).  
 Kalojan, tsar bulgare (1197-1207), **13** not.  
 Καλοκαιρίδες, lieu-dit près de Thess., *33* et n. 310; **28** not., 8; **32**, 2, 8.  
 Καλοκρατᾶς, père de vendeurs (1325), **64**, 100.  
 Καλομόδης, ancien détenteur d'un champ de Bor, **15**, 201.  
 Καλὸν Κάστρον, bien de Va en Chalc. or., 7 (= Palaiokastron).  
 Καλύκα (τοῦ), monastère, **5** not., 23; **8**, 33 (Καλιούκα) § 3 Θωμᾶς, 4 Λεόντιος.  
 Καλυμύτης, détenteur de biens à Doménakion (ca 1250), **15**, 237.  
 Καλῶν Γερόντων (μονή τῶν), **4** not., 55; **5**, 46; **7**, 28 (μονή τῆς ... Θεοτόκου τῶν Κ. Γ.); **9**, 40-41 (τῆς ... Θεοτόκου τῶν Κ. Γ.); App. II, 39 (*id.*) § 2 Γρηγόριος, 9 Παῦλος.  
 Καμιλαυκᾶ (τοῦ), monastère, **26** not., 6 (ὁ Καμιλαυκᾶς), *52* § 2 Θεοστήρικτος.  
 καμίνιον, **7** not., 15; App. II, 9, 10, 21.  
 Καμίνιον, ruisseau en Chalc. or., *29* n. 262; **26**, 16.  
 Καμινιώτης, voisin à Hiérissos (1308, 1309), **43**, 67, 95.  
 Καμινιώτης (Γεώργιος ὁ), témoin (1308), **43**, 47.  
 Καμινιώτισσα, voisine à Hiérissos (1309), **43**, 2.  
 Καμινιώτισσα (Μαρία ἡ), voisine à Hiérissos (1308), **43**, 45.  
 κάμνω, labourer, **45**, 41. — être éprouvé, **31**, 14; App. III, 8.  
 1 Καμπανός (Νικόλαος ὁ), pansébaste (1239/1240?), **14** not., 79.  
 2 Καμπανός (Νικόλαος ὁ), sébaste, *prokathēmenos* de Thess. (1262), **14** not. (= 1 Kampanos?).  
 Καμύτζης (Ἰωάννης ὁ), diacre, chartophylax, primicier des tabulaires, à Melnik (1216), **12**, 28-29.  
 Κανάδης (Θεόφιλος ὁ), moine, infirmier de Va (1<sup>re</sup> moitié du XIV<sup>e</sup> s.), **69** not., 1 (Θεόφιλος).  
 κἀναλος, caniveau, **65**, 16 (κοινός).  
 κανίον, **64** not. 352, 56 (ἀργυροδιάχρυσον).  
 κανισκερόν, **61** not., 19.  
 κανίσκιον, **10** not., 34; **11**, 43; **30**, 50 (συνήθη).  
 κανόνες, **3**, 5; **5**, 39 (θεῖοι); **15**, 119 (*id.*); **16**, 47-48 (θεῖοι καὶ ἱεροὶ); **47**, 35 (ἱεροὶ); **63**, 115 (*id.*); **65**, 24 (*id.*).  
 κανονικός, cf. δοκιμασία, ἐπιτίμιον, παράδοσις, ὑπόθεσις.  
 κανονικῶς, **13**, 23; **44**, 26; **50**, 24; **59**, 23.  
 Καντακουζηνή (Θεοδώρα ἡ), mère de Jean VI, donatrice (1275/80-1342), *21*; **68** not., 57-58.

- Καντακουζηνός (Κομνηνός Θεόδωρος Φιλῆς ὁ), grand drongaire, puis moine Θεοδόσιος (fin XIII<sup>e</sup> - début XIV<sup>e</sup> s.), **20** not., 1 (Κομν. Θεόδ. ὁ Κ.); **21**, 2.
- Καντακουζηνός (Ματθαῖος ὁ), fils de Jean VI (2<sup>e</sup> moitié du XIV<sup>e</sup> s.), 7 et n. 49.
- Καντακουζηνός, cf. Ἰωάννης [VI].
- κανών, chant liturgique, **15**, 168, 185.
- Καπαντρίτης (Θεόδωρος ὁ), neveu de 1 Sarantēnos, pansēbaste sēbaste, *skoutērios* (1325), **64** not. 349, 186.
- καπνικόν, **11** not., 46.
- κάππα, manteau, **69**, 4, 6.
- Καππάδοξ (Μανουήλ ὁ), légataire (1325), **64**, 157.
- Καπρούλη (μονή τοῦ), **8** not., 48; **46**, 160  
 † Κόνων, 2 Μάρκος.
- κάπων, **10**, 38.
- καρaboποιία, **10**, 50.
- Καραῖαι, cf. Καρυαί.
- Καρακάλα (μονή τοῦ), 21 n. 177, 26; **9** not. (Καρακάλλου); **45**, 49 (Καρακάλλου); **46**, 139 (*id.*, βασιλική); **63**, 35 (Καρακάλλου), 173 (βασιλική μονή τοῦ Καρακάλλου)  
 † 2 Ματθαῖος, Ὑάκινθος.
- Καράμαλλος, légataire (1325), **64**, 158.
- Καράμαλλος (Κωνσταντῖνος), protospathaire, grand chartulaire du Génikon (peu av. 958), **1** not. (= 1 Kōnstantinos?).
- Καραντηγή, détenteur d'une vigne près de Phil. (ca 1250), **15**, 268.
- κάρβωνα, **15**, 16.
- Καρβωνάρης, ancien détenteur de biens près de Melnik (av. 1319/20?), **52** not., 13, 24; **60**, 11, 21.
- Καρδάμων (τῶν), lieu-dit près de Phil., **15**, 248.
- Καρεαί, cf. Καρυαί.
- Καρεῶν (μονή τῶν), cf. Πρωτᾶτον.
- καρποῦμαι, **14**, 3.
- Καρποχέρης (Ἰωάννης ὁ), témoin (1297), **26** not., 33.
- Καρποχέρης, cf. 5 Θεόδωρος.
- Καρσέρης, moine, vendeur (ca 1250), **15**, 255.
- καρύα, **23**, 8, 10; **64**, 137.
- Καρυαί, à l'Athos, 25 fig. 2, 26; **7**, 17 (Καρυαῖαι); **46**, 148 (Καρεαί); **63**, 91 (*id.*), 190 (*id.*), verso 2; App. II, 8 (Καρυαῖαι), 23 (*id.*); App. III, 65 (Καρεαί).
- Καρυδίτζης (Νικόλαος ὁ), cf. 3 Μαρία.
- Καρυῶν (μονή τῶν), cf. Πρωτᾶτον.
- καρφίον, **10**, 40.
- 1 Κασσιανός, kathig. de Va (1294-1297), 16 et n. 127, 51; **27** not.
- 2 Κασσιανός, kathig. de Sarabarè (1316), **46**, 167.
- 3 Κασσιανός, grand économiste d'Es (1316), **47**, 55.
- 4 Κασσιανός, hig. d'Iōna, *pneumatikos* (1325), **63** not., 194.
- κασίδιον, casque, **64**, 151.
- Κασιλόκωμη, village près de Phil., **15**, 260.
- Κασιλοκωμίτης, cf. 5 Νίφων.
- κασιτέριον, **64** not. 352, 111.
- Κάσπακος (τοῦ), monastère, **5** not., 21 (ὁ Κάσπαξ), 52; **9** not. † 4 Κοσμᾶς, 6 Νικόλαος.
- Κασσάνδρα, presqueîle en Chalc., 23, 32 et n. 295, 38 fig. 5; **29** not.; **31**, 75 (Κασάνδρεια); **43** not.; **48** not.; **68**, 42 (Κασάνδρεια); App. III, 42 (Κασάνδρεια).
- Κασσάνδρεια, ville à Kassandra, **10**, 15; **11**, 10, 23.
- Κασσανδρείας (ἐπισκοπή), **30**, 39. — Κ. (ἐπίσκοπος), **48**, 36; **49**, B † Φιλόθεος. — Κ. (κατεπανίκιον), 32 n. 295; **29**, 4.
- Κασταμονίτου (μονή τοῦ), 25 fig. 2, 26; **24**, 10, 20 (ὁ Κασταμονίτης); **46**, 169  
 † 4 Βαρθολομαῖος, Βησσαρίων.
- καστανέα, **9**, 15, 17, 18, 21, 23, 24, 25.
- Καστανίτης, lieu-dit à l'Athos, **9**, 11, 17.
- Καστέλλα, champ de Bor, **15**, 232.
- Καστέλλια, lieu-dit près de Phil., **15**, 230.
- καστροκτισία, **10** not., 41; **11**, 47.
- κάστρον, **1**, 4; **6**, 6; **10**, 13, 17, 35; **11**, 16, 40, 43; **15**, 257; **33**, 2 (θεόσωστον); **52**, 15, 17; **60**, 2, 5; **61**, 15; **67**, 1; **68**, 62, 68, 85.
- καστροφύλαξ, **10** not., 55; **49**, 4 † Σγουρόπουλος.
- Κασφήκης (Δημήτριος ὁ), témoin (1297), **26**, 34.
- καταβάλλω, verser, dépenser, **5**, 40; **15**, 74; **16**, 7; **49**, 37, 75, 90, 91; **64**, 63; **65**, 36.
- καταβιβασμός ... ζυλῆς, charge fiscale, **10**, 48; **11**, 51-52.
- καταβολή, versement, **3**, 31; **30**, 48; **32**, 16 et app.; **44**, 18; **63**, 99.
- Καταδαιμόνων (τῶν), monastère, **8** not., 33, 48 (τῶν Κάτω Μονῶν); **9**, 37 (μονή τῶν Κάτω Μονῶν) † 6 Πέτρος.

- Καταδότη (του), colline près de Périthéon, **23**, 6.  
καταδουλῶ, **16**, 12.  
καταδοχή, **46**, verso 6; **49**, 47.  
καταδυναστεία, **31**, 108; **53**, 10; **62**, 86; **67**, 14; **68**, 115; App. III, 77.  
καταδυνάστευσις, **37**, 13.  
καταδυναστεύω, usurper, **36**, 27.  
Κατακαλλίτζης (Ἰωάννης ὁ), prêtre, scribe (1325), **64**, 196.  
Κατακαλών, fonctionnaire (1296?), **23**, 20.  
κατακάμνω, labourer, **61**, 33, 35.  
κατακοσμῶ, **64**, 39.  
κατακρατῶ, **13**, 15.  
κατακυλίω, défoncer une terre, **32**, 2, 9; **44**, 10.  
Catalans, **43** not.; **45** not.  
καταλλαγῆ, conciliation, **46**, 87, 100; **47**, 25.  
καταλλάττω, échanger, **34**, 7 et app. — καταλλάττομαι, se réconcilier, **46**, 84; **47**, 30.  
καταλύω, détruire, **5**, 4; **46**, 116-117; **49**, 25.  
καταμερίζω, **63**, 48.  
καταναλίσκω, **63**, 100-101.  
κάταντες (τὸ), App. III, 69.  
κατάνυξις, componction, **55**, 8, 19.  
καταπίπτω, **16**, 49-50, 50; **31**, 17; App. III, 10.  
καταπονοῦμαι, à propos d'un monastère, **31**, 13-14, 16; App. III, 8, 9.  
κατάπτωσις, **49**, 79.  
κατάρα, **27**, 29; **43**, 165.  
καταρρέω, **5**, 31, 32; **23**, 5; App. III, 54, 62, app. — τὰ καταρρέοντα, **5**, 34; **9**, 24.  
κατασάρκιον, **15** not. 152.  
κατασκευή, équipement, **12**, 10.  
κατασπορά, ensemencement, **43**, 113.  
κατάστασις: εἰρηνική κ., **57**, 2. — πνευματική κ., **4**, 8-9; **10**, 21.  
καταστρέφω, retourner une terre, **59**, 9.  
καταστρώννυμι, **59**, 18.  
κατατίθεμαι, garantir, **50**, 20; **54**, 2, 14. — affecter, utiliser une somme d'argent, **6**, 15; **63**, 89.  
κατατίθημι, ensevelir, **15**, 77; **21**, 1, 3.  
κατατριβή, **54**, 3, 16.  
καταφρονητής, **20**, 6; **21**, 6; **36**, 39.  
καταφυτεύω, **5**, 17; **15**, 18, 22, 31, 273, 275-276, 296; **32**, 2, 10; **44**, 10; **50**, 14; **59**, 9; **60**, 21-22.  
καταψηφίζομαι, **46**, 118; **64**, 192.  
κατελεῶ, **49**, 30.  
κατεπανίκιον, **29**, 4; **30**, 4, 24; **52**, 8, 11.  
κατεπάνω (ὁ), **10**, 43, 50, 61; **11**, 54; App. I, 379.  
κατεπεμβαίνομαι, **51**, 10-11.  
κατζίον, **12** not., 15 (ἀργυροῦν).  
κατησφαλισμένος, cf. δικαίωμα.  
κατηχήσεις, de Théodore Stoudite, **15** not. 147, 159.  
κατηχητής, **21** not., 9 † Φωτεινός.  
κατιόντες (οἱ), descendants, **64**, 18.  
κατοικῶ, **14**, 1.  
Κατούνιτσα, village près de Melnik, **12** not., 7; **13** not., 9.  
Katunci, village (nom actuel) près de Melnik, **12** not. (= Katounitza).  
κατοχή, **8**, 27; **17**, 8; **31**, 49; **38**, 10, 15; **46**, 33; **48**, 12, 13 (τελεία), 20, 24 (τελεία), 30; **63**, 127; **67**, 13; App. III, 28. — cf. νομή.  
κάτοχος, **43**, 121, 146.  
Κάτω Μονῶν, cf. Καταδαιμόνων.  
κατώγειον (τὸ), rez-de-chaussée, **65**, 13.  
Κατωτικός (Ἰωάννης ὁ), père de parèques d'Orestès I. à Melnik (1323), **60**, 4.  
κατώφλιον, **65**, 17 (μαρμάρινον).  
κειμήλιον, **63**, 116 (ἱερὰ).  
κεκοσμημένος, à propos de livres et d'icônes, **15** not. 152, 178; **64** not. 349, 45, 46, 49; cf. εἰκόνισμα, εὐαγγέλιον. — κ., cf. σπαθίον.  
κέλευσμα, ordre, **36**, 40 (θεῖον). — ordonnance, **36**, 20.  
κελεύω, **8**, 15; **11**, 47; **12**, 19, 25; **36**, 17-18.  
κέλλα, bâtiment, **46**, 17.  
κελλαρίτης, cellérier, **15**, 143.  
κελλίον, **5**, 5; **15**, 298; **47**, 9; **64**, 94, 97 (διπλὰ κ. ἦτοι πεπατωμένα). — ermitage, **15**, 28, 41; **24**, 3, 15. — au sens de hameau, **68**, 35.  
κελλύδριον, ermitage, **24**, 4, 13, 14. — au sens de hameau, **31**, 64; App. III, 35.  
Κένταρχος, donateur (av. 1329), **21**; **68**, 66.  
κέντουκλον, **69** not., 6.  
Κεραμαρεῖον, lieu-dit près de Phil., **15**, 277.  
Κεραμέας (Θεόδωρος ὁ), *mégalyperochos*, témoin (1317), **49** not., 5, 77, 99.  
κεραστικόν, **15** not. 148, 188.  
κερδαίνω, **64**, 19, 130, 194.  
κέρδος, **49**, 38; **63**, 103, 108.

- κεφάλαια (νόμιμα), dispositions légales, **32**, 17.
- κεφαλατικεύοντες (οί), les gouverneurs, **62**, 83; **67**, 18 (οί κεφαλατικεύσοντες); **68**, 112.
- κεφαλή, gouverneur, **48**, 1, 15; **49**, 29, 41; **67**, 16 † Μονομάχος (Μ.), Παλαιολόγος (Θ.), Παλαιολόγος (Κ.), Ραδηνός, Γαλέας.
- κηδεία, **12**, 20; **15**, 155.
- κηδεμονία, **31**, 45; **55**, 9 (θεία); App. III, 26.
- κῆπος, **3**, 14-15, 36.
- κηπουροτόπιον, κηπωροτόπιον, **13**, 14; **15**, 238.
- κηρίον, **15**, 50; **41**, 2, 21.
- κηρός, **15**, 56.
- Κίμινος, père de deux parèques d'Orestès I. à Melnik (1323), **60**, 3.
- κινητά (τά), biens immeubles, **64**, 127. — cf. ὕλη.
- κιννάβαρις, **11**, 10, 20.
- κιόνιον, **14**, 47, délim. 16.
- Κισσός, montagne près de Phil., **15** not. *144, 145, 149, 255.*
- Κίτρος (ἐπίσκοπος), **49**, 2 † Βρυένιος.
- κίων: κόμμα κίονος, **27**, 22.
- κλαδεπτήριον, **15** not. *148, 191.*
- κλασματίζω: κλασματισθέντα (τοπία), **14**, 8.
- κλασματικός, à propos d'une terre, **1** not., 2; cf. τόπιον.
- Κλαυδιούπολις, ville en Paphlagonie, **12** not.
- Κλαυδιουπολίτης, cf. 13 Παῦλος.
- Κλειούτζιτος, lieu-dit près de Melnik, **12** not., 9.
- κλεισούρα, **5**, 24, 34.
- Κλεπίσιον, toponyme, **64** not. *353, 176.*
- Κλεπτάκης (Γεώργιος ό), notable d'Hiérisos, témoin (1308), **43** not., 38 (Κλεπτάκης), 56.
- Κλεπτάκης (Δημήτριος ό), témoin (1308), **43**, 47.
- κλέπτης, **49**, 32.
- κλέπτω, **48**, 11.
- κλήμα, treille, **64**, 93.
- 1 Κλήμης, [hig.] de Papadôn (1066), **8**, 35.
- 2 Κλήμης, moine de Va, économiste du métroque de Zabernikeia (1297), **22**, *51*; **27**, 33.
- 3 Κλήμης, scribe à Hiérisos (1303), **35**, 23.
- 4 Κλήμης, hig. de Pseudakè (v. 1322), **41** not.
- κληρικός, **6**, 20; **12**, 12, 13; **14**, 14 (εὐλαβέστατοι); **28**, 24, 27, 28; **32**, 19 (ἐντιμότατος); **34**, 16; **42**, 28; **43**, 129, 157; **47**, 45 (ἐντιμότατος); **50**, 25, 27; **59**, 27; **68**, 61.
- κληρονομία, **13**, 34. — le peuple chrétien, **55**, 23.
- κληρονομικός, cf. δίκαιον.
- κληρονόμος, **28**, 5; **34**, 8, 10; **44**, 11; **60**, 46; **64**, 181 (ἐνστατος καὶ ὑποκατάστατος); **66**, 6, 13.
- κληρονομῶ, **3**, 37; **27**, 29.
- κλητεύω, convoquer en justice, **12**, 22.
- κλήμαξ, **15** not. *147, 160, 162, 163.*
- Κλωθᾶς (Κωνσταντῖνος ό), preneur (1323), **59** not., 1, 3, 4.
- Κλωστόμαλος (Κυριακός ό), témoin (1297), **26**, 30.
- Κλωστόμαλος (Νικόλαος ό), voisin à Hiérisos (ca 1308-1312), **43** not., 111.
- Κοβελτζός, katépanikion, dans la région des lacs, *35* n. 334; **29**, 1; **30**, 4; **31**, 73 (Κομπελτζός); **68**, 40 (Κοπελτζός); App. III, 40 (*id.*).
- Κόβενα, lieu-dit près de Phil., **15** not. *149, 84, 239, 266, 271.*
- κογχύλη, **10** not., 39-40.
- κοινά (τά), les affaires de l'État, **57**, 7; cf. πράγματα. — désignant une association, **49**, 17-18.
- κοινοδιακῶς, **15**, 99, 112-113.
- κοινόν (τὸ), **16**, 7. — la communauté athonite, **8**, 43.
- κοινός, cf. ἀρέσκεια, γνώμη, εἰσοδοεξοδος, ἔξοδος, κάναλος, πράγματα, ψῆφος, ὠφέλεια.
- κοινότης, **65**, 16. — la communauté athonite, **4** not., 3.
- κοινωνός, associé, **49**, 12, 38.
- κοινοφελής, cf. χρεία.
- Κοκκιάρης (Παχώμιος ό), hig. de Spél (1216-1220), **12** not., 7; **13**, 8.
- Κόκκινος Κρημνός, lieu-dit en Chalc. or., **32**; **29**, 13; **30**, 42 (Κόκκινος Κορμός).
- κοκκίον, **64**, 56. — le vingt-quatrième d'un bien, **15** not. *152, 236, 237, 277.* — κ. ὑπερπυρικόν, **32** not., 3, 15.
- Κόκκος, ancien détenteur de biens près de Melnik (1319/20?, 1323), **52** not., 18, 20, 21, 22; **60**, 14, 15, 16.

- Κολιτζήου (μονή τοῦ), cf. Καλετζή.  
 Κολιτσού, lieu-dit (nom actuel) à l'Athos, 28 (= Kalétzè).  
 κόλλησις, 64, kollèma.  
 Κολοκηθᾶς (Ἰωάννης), cf. Κολοκυνθᾶς (Ἰ.).  
 Κολοκυνθᾶς, voisin à Hiérissos (1308), 43, 45.  
 Κολοκυνθᾶς (Ἰωάννης), notable d'Hiérissos (1267), 43 not. — Κολοκηθᾶς (Ἰωάννης), le même? (1290-1300), 43 not.  
 Κολοκυνθᾶς (Ἰωάννης ὁ), cf. 6 Εἰρήνη.  
 Κολοκυνθᾶς (Νικόλαος ὁ), notable d'Hiérissos, témoin (ca 1308-1312), 43, 116.  
 Κομανίτζη (τοῦ), domaine près de Berroia, bien de Va, 20, 23, 34; 64 not. 349-350, 351, 352, 65, 69, 83, 101, 132, 163; 68, 102.  
 κομβίον, 64, 57 (ἀμπαράτα).  
 κόμης τῆς κόρτης, 10, 62.  
 Κομήτισσα (χωρίον), en Chalc. or., 7 et n. 41, 17, 23, 30; 26 not. (K., Koumička), 14, 42; 29, 10, 14; 30, 43, 44; 31, 88; 63 not., 33, 71, 89, 92; 68, 48; App. III, 50.  
 Κομιτός (Γεώργιος ὁ), grand économiste de la métropole de Berroia (1325), 64, verso 12.  
 Κομνηνή, cf. Βράνενα, 2 Εὐδοκία, Συναχερίνα.  
 Κομνηνός, père de donateurs (ca 1250), 15, 262.  
 Κομνηνός, cf. Ἀλέξιος [I<sup>er</sup>], Ἀνδρόνικος [II], Ἰσαάκιος [I<sup>er</sup>], 1 Καλόθετος, Καντακουζηνός (K.), Μανουήλ [I<sup>er</sup>], Μιχαήλ [VIII], Πυρούσης, 1 Σαραντηνός, 1 Συναδηνός.  
 kōmōd', App. I, 379, 380 (= οἰκομόδιον).  
 Κομπελτζός, cf. Κοβελτζός.  
 κονδίον, 15 not. 148, 189.  
 Κονδουμνής (Ἰωάννης), évêque de Périthéon (av. 1261), 38 not.  
 κοντακάριον, 15 not. 146, 154 (κονδακάρην), 282 (id.).  
 κοντάκιον, 15 not. 146.  
 κοντάκιον, de Chrysostome et de saint Basile, 15 not. 147, 169 (κονδάκια), 182 (κονδάκιν χρυσοστομικόν), 186 (id.), 282 (κονδάκιον).  
 κονταράτος, 10, 47.  
 Κοντόπαρδος (Γεώργιος), témoin (1317), 49, 93.  
 Κοντόσταυλος (Νικόλαος ὁ), témoin (1297), 26, 34.  
 Κοντόσταυλος, cf. 3 Θεοφύλακτος.  
 Κοντοστεφανίτης (Ἰωάννης ... ὁ), cf. 9 Μιχαήλ.  
 Κόνων, moine de Kaproulè (1066, 1080), 8 not., 48.  
 κοπαδεύω, 3, 36.  
 Κοπελίτζης, ruisseau près d'Hiérissos, 43 not., 100.  
 Κοπελίτση, lieu-dit (nom actuel) près d'Hiérissos, 43 not. (= Kopélitzès).  
 Κοπελτζός, cf. Κοβελτζός.  
 κοπή, 10, 48, 49; 11, 51.  
 Κορακοφωλέα, lieu-dit en Chalc. or., 31 n. 283 et fig. 4; 34, 6; 43, 44, 69, 136.  
 Κορεμίστα, village dans la région du Pangée, 23, 36 et n. 362; 16, 17 (Κορομίστα).  
 Κορμίστα, village (nom actuel) dans la région du Pangée, 36 n. 362 (= Korémistata).  
 Κορμός, voisin à Hiérissos (1303, 1305), 35, 8; 37, 4. — le même? (1309), 43, 11, 74.  
 Κορμός (Θεόδωρος ὁ), prêtre, donateur, témoin (1311), 43 not., 104, 107, 129, 155 et app., 157-158.  
 Κορμός (Κωνσταντῖνος ὁ), frère de Kormos Th., donateur, vendeur (1311), 43, 105 (Κωνσταντῖνος), 106, 108, 119, 120, 141, 144.  
 Κορομίστα, cf. Κορεμίστα.  
 κορτίνα, 64 not. 352, 59.  
 κορυφή, 41, 14.  
 κόσκινον, 15, 173.  
 1 Κοσμᾶς, hig. à l'Athos (998), 2, 28.  
 2 Κοσμᾶς, hig. à l'Athos (998), 2, 34.  
 3 Κοσμᾶς, hig. à l'Athos (998), 2, 41.  
 4 Κοσμᾶς, [hig.] de Kaspakos (1016, 1018), 5 not., 52.  
 5 Κοσμᾶς ὁ Τορνάρης, hig. à l'Athos (1016, 1017, 1018), 5 not. (hig. de Saint-Nicolas), 49.  
 6 Κοσμᾶς, hig., économiste de l'Athos (1018), 4 not., 61.  
 7 Κοσμᾶς, [hig.] de Glóssiôn (1018), 5 not., 21.  
 8 Κοσμᾶς, hig. de 1 Prodromou (1018), 5, 49.  
 9 Κοσμᾶς, hig. de papa Éliou (1066, 1089), 8 not., 34.  
 10 Κοσμᾶς, kathig. de Néakitou, grand économiste [de l'Athos] (1296, 1297), 24 not., 11; 26, 54.  
 Κοσμᾶς, cf. 12 Ἰωάννης.



- κοσμικός, laïc, **8**, 30-31; **12**, 25; **13**, 29; **27**, 6; cf. ἄνθρωπος, πρόσωπον. — civil, cf. δικαστήριο, δικαστής. — séculier, cf. θόρυβος, μοῖρα.
- κόσμος, le monde laïc, **5**, 14; **15**, 52; **27**, 3; κατὰ κόσμον, **20**, 8; **64**, 117, 125, 143, 182. — décoration, **15**, 301.
- Κοσσοβός, lieu-dit en Mac. occ., **64**, 101.
- Κοστομύρης, moine, donateur (ca 1250), **15**, 248.
- Κοτ(ε)ινή, erreur pour Βορεινή, **15** not. 142.
- Κοτζιλάρι, cf. Κουτουλάρη.
- Κουδαρᾶς (Ἰωάννης ὁ), domestique de la métropole de Serrès (1319, 1323), **61** not., 48.
- Κουδίτζη (τὰ), lieu-dit en Chalc. or., 31 n. 283 (Κ., Ἰακουδίτζη, Ἰακουδίτζη, Ἰακουδίτζη); **43**, 112.
- κουβουκλήσιος, **8**, 5 § 2 Νικήτας.
- Κουδουμνής (Θεόδωρος ὁ), *ta dikaiā diēpōn* de l'évêché d'Anastasioupolis (1305?), **38**, 34-35.
- Κουκουλάρη, cf. Κουτουλάρη.
- Κουκούμης, vendeur (1325), **64**, 76.
- κουκούμιον, **15** not. 148, 188; **64**, 110 (κούκουμι).
- Κουληνίνα (Ποθητή ἡ), donatrice (1303), **35**, 1, 4 (Ποθητή), 6 (*id.*); **42** not.
- Κουλιῆς (Βασίλειος ὁ), témoin (1308), **43**, 27.
- Κουλιῆς (Κυριακός ὁ), notable d'Hiérisos, témoin (1303, ca 1308-1312), **34** not. (Κουλιῆς); **35** not., 22; **43**, 116-117.
- Κουλιγγοί, **10** not., 32.
- κούμαρον, **64** not. 352, 57.
- Κουναλίνα, vendeuse († av. 1325), **64**, 96.
- Κουνίου (μονή τοῦ), en Lydie, **15** not. 151, 63.
- κούπα, **64**, 54-55 (ἀργυρή), 58 (στατή σέρδικος), 61.
- κουράτωρ, **10**, 59.
- Κουράτωρ, cf. 10 Νικόλαος.
- κουρεύομαι, être tonsuré, **43**, 111, 114.
- Κούριλας, père de Kourilas S. (av. 1307), **42**, 11.
- Κούριλας (Στασηνός ὁ), donateur (1303, 1307), **35** not., 1 (Στασηνός), 4 (*id.*), 6 (*id.*); **42** not., 1, 12 (Στασηνός), 13 (*id.*).
- Κουρουλάκης (Δημήτριος), *mégalyperochos*, témoin (1317), **49**, 6.
- Κουρούπης (Γεώργιος ὁ), cf. 9 Θεόδωρος.
- Κουρταλοφότου (μονή τοῦ), bien de Va (?), 27; **45** not., 19.
- Κουρτίκης (Γεώργιος), *doulos* de l'empereur (1319), **61** not.
- Κουρτίκης (Μανουήλ ὁ), sébaste, donateur (1323, † av. 1329), **20**, **21**; **61** not., 2, 45; **68**, 64.
- Κουρτίκης (Σκουταριώτης ὁ), *doulos* de l'empereur (1323), **61** not., 1 (= Skoutariotès I.?).
- Κουτζουλάρης, détenteur de biens en Chalc. or. (1018), 30 et n. 265; **5**, 30.
- Κουτλουμουσίου (μονή τοῦ), **2** not.; **5** not.; **24**, 9-10 (τοῦ Κουτουλμούση); **26**, 4 (ὁ Κουτλουμούσης), 46 (τοῦ Κουτλουμούση); **41**, 28 (*id.*); **45**, 51 (*id.*); **46**, 153-154 (*id.*); **63**, 183 (*id.*) § 6 Γρηγόριος, 3 Θεοδώρητος, 6 Θεοστήρικτος, Μαλαχίας, 1 Μεθόδιος.
- Κουτουλάρη (τοῦ), métoque de Va en Chalc. or., 7 n. 41, 17 et n. 141 (Κουκουλάρη), 23, 24, 30 et n. 265; **31** not. (τοῦ Κοτζιλάρι), 89; **68**, 48 (τοῦ Κουκουλάρη); App. III, 50.
- Κουτρούλης (Γεώργιος ὁ), notable d'Hiérisos, témoin (1308, 1309), **43** not., 7, 15, 46 (Γ. ὁ Κ. ὁ Ἰερισσιώτης), 55 (Κουτρούλης).
- Κουτρούλης (Δημήτριος ὁ), fils de Koutroulès G., témoin (1308, 1309), **43**, 7-8, 56 (Δημήτριος).
- Κοχλιαρᾶ (μονή τοῦ), **45** not., 55; **46**, 158 (τοῦ Χοχλιαρᾶ) § 1 Γερόντιος, 2 Δανιήλ.
- κοχλιαρίον, **64**, 55 (ἀργυρὰ), 61.
- κραβδατή, **22**, 3 (ἐπίκλημοι).
- κράλης, **25** not.; **58**, 13 (ύψηλότατος) § Milutin.
- κρανέα, cornouiller, **51**, 19.
- κραταιός, cf. βασιλεία, βασιλεύς.
- κράτιστος, cf. βασιλεύς.
- κράτος, de l'empereur, **8**, 13, 40; **10**, 22, 67; **11**, 2, 19, 26, 39, 47, 64; **31**, 122; **60**, 55; **62**, 96; **68**, 124; App. III, 83. — d'un despote, **12**, 15; **13**, 13.
- κρατύνω, **12**, 4.
- κρέας, **10**, 46.
- κρεβάτιον, **69**, 3.
- κρημνώδης, **9**, 18 et app., 20 et app.
- Κρηνέας (Βασίλειος ὁ), parèque des Saints-Anargyres (1297), **25**, 7. — Καλάννα, femme de, *ibid.* — Γαρυανός, frère de, *ibid.* — Ἄνω, belle-sœur de, *ibid.*

- κριθή, **10**, 47.  
κριθοτέλεια, **10** not., 41.  
Κριμωτᾶ, cf. Κρυμωτᾶ.  
κρίνω, juger, ou rendre un jugement, **2**, 1; **8**, 4, 9, 14. — τὰ κριθέντα, **8**, 15. — τὰ κριθησόμενα, **8**, 39.  
κρίσις, tribunal, procès, **48**, 10; **49**, 47. — jugement, **2**, 10, 18; **4**, 39, 45; **8**, 4, 9, 10, 11, 17; **27**, 12; **48**, 13, 18; **49** not., 60, 63, 71.  
κριταί (εὐγνώμονες), **63**, 112.  
Κριτζάνος, témoin (1304), **36**, 24.  
Κριτζίστα, domaine près de Berroia, bien de Va, **20**, **23**, **34-35**; **62** not., 52; **64** not. **350**, 81, 84; **68**, 97.  
κριτήριο, **3**, 39 (ἐκκλησιαστικόν τε καὶ πολιτικόν); **4**, 47-48 (νόμιμόν τε καὶ ἐκκλησιαστικόν).  
κριτής, **6**, 10; **10**, 50; **11**, 11, 29, 42, 54  
‡ 1 Ἄνδρόνικος, 2 Ἄνδρόνικος.  
Κρούσσοδος (χωρίον), dans la vallée du Strymon, **52** not., 9; **60** not., 25.  
Κρυερὸν Ὑδωρ, cf. Κρύον Ὑδωρ.  
Κρυμωτᾶ (χωρίον τοῦ), dans la région des lacs, bien de Va, **12**, **14**, **17**, **23**, **24** et n. 207, **35**, **38** fig. 5; **1** not.; **10**, 16 (Κριμωτᾶ, προάστειον); **29**, 2 (Κριμωτᾶ); **30**, 4, 34; **31**, 73 (Κριμωτᾶ); **68**, 41; App. III, 40 (Κριμωτᾶ).  
Κρυμωτιανός, cf. 10 Θεόδωρος.  
Κρύον Βουνόν, lieu-dit à l'Athos, **25** fig. 2, **26** et n. 228; App. III, 66 (Κρυόβουνον), app. (*id.*). — cf. Φοῦρνος.  
Κρύον Ὑδωρ, lieu-dit à l'Athos, **45**, 35; App. II, 21; App. III, 66, 67-68, app. (Κρυερὸν Ὑδωρ).  
κρυοντήριο, **64** not. **352**, 111.  
Κρύου Ὑδατος, cf. Ἄγιος Νικόλαος τοῦ Κρ. Ὑδ.  
κτῆμα, **5**, 3, 13; **10**, 12, 28; **11**, 27; **15** not., 92; **16**, 1, 31; **19**, 3, 6, 7, 10, 14; **25** not., 2-3 (προσωπικά, ἀρχοντικά, ἐκκλησιαστικά, μοναστηριακά, στρατιωτικά, χρυσοβουλλάτα); **30** not. (μοναστηριακά); **31**, 58-59, 112; **33**, 8; **36**, 5, 9, 11; **38**, 4-5 (γονικά), 7 (*id.*), 9 (γονικόν); **43**, 138; **46**, 34, 45, 50, 51, 57, 69, 106; **47**, 33; **51**, 7, 10; **53**, 8; **58**, 2-3; **62**, 24, 31, 70; **63**, 137; **68**, 27, 29, 32, 107; App. III, 32, 79.  
κτῆνος, **11**, 13.  
κτῆτωρ, **15** not., 1, 131; **22**, 2.  
κτίζω, **5**, 17.  
κτίσις, **10**, 49.  
κτίστης, cf. 6 Θεόδωρος.  
Κυαμίτου (τοῦ), lieu-dit près de Phil., **15**, 195, 200.  
Κυβαροῦ (τὰ), lieu-dit près de Phil., **15**, 246.  
Κυβεριώτης (Μανουὴλ ὁ), prêtre, *exarchos* de l'évêché d'Anastasioupolis (1305?), **38**, 36-37.  
κυβέρνησις, entretien, **41**, 3; **52**, 39; **62**, 33, 45; **63**, 93 (ἐτησία); **64**, 85, 90, 114.  
κυβερνώ, prendre soin de quelqu'un, **64**, 161.  
κύκνος, **10**, 38.  
Κυμινᾶς, cf. 1 Εὐδοκία.  
1 Κυπριανός, prêtre, hig. à l'Athos (1018), **4**, 63.  
2 Κυπριανός, [hig.] à l'Athos (1018), **5**, 21-22.  
1 Κυπριανός (Δημήτριος ὁ), *megalodoxotatos*, bénéficiaire d'une donation (1299), **28**, 4.  
2 Κυπριανός (Δημήτριος ὁ), clerc, scribe (1299), **28**, 24, 29 (Δημήτριος).  
3 Κυπριανός (Δημήτριος ὁ), pansébaste sébaste, *prokathēmenos* de Thess. (1317), **49**, 4.  
Κυπριανός (Κωνσταντῖνος ὁ), propriétaire près de Thess. (1318), **50** not., 1, 2.  
Κῦρ Ἀθανασίου (τοῦ), monastère, **7** not., 25; **8**, 33, 46 (τοῦ Κ. Ἀθ. τῶν Μηλεῶν); App. II, 35 † 2 Θεοδοσίος.  
κυρία, propriétaire, **64**, 91.  
κυριακοδρόμιν, cf. εὐαγγέλιον.  
1 Κυριακός, moine à l'Athos (1001), **3**, 37.  
2 Κυριακός, gendre de 7 Théodôros, parèque de Va à Hagios Mamas (1301), **30**, 27. — Εἰρήνη, femme de, *ibid.* — Ἰωάννης, Δημήτριος, fils de, *ibid.*  
3 Κυριακός, prêtre à Hiérissos, acheteur puis vendeur, voisin (1302, 1305, 1308), **34** not., 5, 9; **37**, 1, 2; **43**, 67, 74, 79, 83.  
4 Κυριακός, prêtre, skeuophylax [de l'évêché d'Hiérissos], témoin (1311), **43**, 129, 157.  
5 Κυριακός τῆς Καλάννας, témoin (1311), **43**, 87, 91, 102, 129-130, 158 et app.  
6 Κυριακός, frère de Théophylaktos I., vendeur (1312), **43**, 131, 133.  
7 Κυριακός ὁ Παναγιώτης, vendeur, témoin (*ca* 1308-1312), **43**, 73, 77, 84.

- Κυριακός, cf. Κλωστόμαλος (Κ.), Κουλιλῆς (Κ.), Λερωμένος, Πισσιάνος (Κ.).  
 Κυριάνης (Γεώργιος ὁ), témoin (1297), **26**, 32-33.  
 Κυριάνης (Ἰωάννης ὁ), témoin (1297), **26**, 33.  
 κυριεύω, au sens de détenir, **63**, 42.  
 Κύρικος, hig. à l'Āthos (998), **2**, 42.  
 1 Κύριλλος, hig. de Gyreoutou (998), **2**, 44.  
 2 Κύριλλος Χαρζανᾶς, hig. de Pithara (998, 1001), **2** not., 36 (Κύριλλος); **3** not., 53 (Κύριλλος).  
 3 Κύριλλος, hig. de Chana (1001), **3** not., 55.  
 4 Κύριλλος, [hig.] à l'Āthos (1018), **5**, 20.  
 5 Κύριλλος, [hig.] de Gomatou (1066), **8**, 33.  
 κύριος, maître, **63**, 44; **64**, 173.  
 κυριότης, **9**, 27; **10**, 19; **20**, 5; **38**, 21; **61**, 35; **65**, 22 (ἀναφαίρετος).  
 κυρίως, **5**, 16; **14**, 69; **28**, 13; **38**, 19; **44**, 12.  
 κυρῶ, **12**, 9; **13**, 26; **17**, 4. — τὰ κυρωθέντα, **46**, 92.  
 κύων, **10**, 37 (λαγωνικοὶ ἢ ποιμενικοὶ), 55.  
 κωδῖκελλος, **64**, 195.  
 κωμοδρομικόν, **10** not., 40; **11**, 46.  
 κωμοδρομικός, cf. ἐργαστήριον.  
 Κωμοδρόμος, vendeur (ca 1250), **15**, 210.  
 Κωνσταντῖνος [IX] ὁ Μονομάχος, **11** et n. 87; **8** not.; **11**, 5 (ὁ Μονομάχος).  
 Κωνσταντῖνος [X] ὁ Δούκας, **8** not., 11-12.  
 1 Κωνσταντῖνος, protospathaire, grand chartrulaire du Génikon (959?), **1** not., 1, 11.  
 2 Κωνσταντῖνος (III) Λειχούδης, patriarche de CP (1059-1063), **8** not., 12 (Κωνσταντῖνος).  
 3 Κωνσταντῖνος, neveu de 13 Paulos (1216), **12**, 21.  
 4 Κωνσταντῖνος, fils de Boulgaropoulos (ca 1308-1312), **43**, 93.  
 5 Κωνσταντῖνος, frère de 23 Géorgios (ca 1308-1312), **43**, 89.  
 6 Κωνσταντῖνος τοῦ Ἀναστάση, parèque de Déblitzénos à Hiérissos (ca 1308-1312), **43**, 113-114.  
 7 Κωνσταντῖνος, petit-fils de 1 Saranténos (1325), **64** not. 348, 148.  
 8 Κωνσταντῖνος ...αρης, sakelliou de la métropole de Berroia (1325), **64**, verso 14.  
 Κωνσταντῖνος, cf. Ἀμνών (Κ.), Ἀναστάσιος, Βοδίνας (Κ.), Γοργοτζίης, Καράμαλλος (Κ.), Κλωβᾶς, Κορμός (Κ.), Κυπριανός (Κ.), Λυκομάτης (Κ.), 4 Μαρία, Μαρμαρᾶς, 11 Νικόλαος, Ὁρέστης (Κ.), Παλαιολόγος (Κ.), Περγαμηνός, Πισσιάνος, Σιτάς, Συμεών (Κ.), Τορνίκης, Τριακοντάφυλλος. Κωνσταντινούπολις, **9** not.; **58**, 20 (θεοκυβέρνητος καὶ θεοδόξαστος); **64**, 49. — θεοφύλακτος πόλις, **3**, 18. — cf. βασιλεύουσα, Πόλις.  
 Κωνσταντώ, voisine à Hiérissos (1309), **43** not., 2.  
 Κώνστας, cf. Θωμᾶς (Κ.).  
 κωπίον, **10**, 49.  
 Κωφοῦ (τοῦ), monastère puis kellion, **41** not., 34 ¶ 3 Θεοστήρικτος.  
 λαβίς, **15** not. 148, 283 (ἀργυρά).  
 Λαθριωτῶν (τῶν), champ de Va près d'Hiérissos, **43**, 100.  
 λαγῶς, **10**, 37.  
 1 Λάζαρος, hig. de Politou (1057, 1059), **7** not., 27; App. II, 38.  
 2 Λάζαρος, prince de Serbie (1371-1389), **7** et n. 46.  
 Λαθηρᾶς, cf. 17 Ἰωάννης.  
 λαϊκός, laïc, **13**, 27.  
 λάμνα, **15** not. 148, 174, 186, 297.  
 λαμπαδοῦχος, chandelier, **12**, 21 (ἀργυρὸς).  
 Λαμπηνός (Γεώργιος ὁ), sébaste, témoin (1317, 1318), **49** not., 77; **50**, 6.  
 λαός, **15**, 66; **26**, 14; **64**, 85.  
 Λαρνάκιν, ruisseau près de Phi, **4** not.  
 Λαρνακίων (μονὴ τῶν), **4** not., 58 ¶ 1 Λαυρέντιος.  
 1 Λάσκαρις (Μιχαὴλ ὁ), *panendoxotatos* (1239/1240?), **14** not., 78.  
 2 Λάσκαρις (Μιχαὴλ Τζαμάντουρος), grand-oncle de Théodore II (1246), **14** not. (= 1 Laskaris?).  
 λατομῶ: λελατομημένος, App. II, 10, 25.  
 λαύρα, **3**, 8, 28; **8**, 6; **9**, 2, 3, 31; **27**, 8 (μεγάλη καὶ βασιλική), 30 (*id.*).  
 Λαύρα, monastère, **3**, 6 et n. 34, 9 n. 60, 12, 21 et n. 177, 180; **5**, 44; **7**, 24 (Μεγάλη Λ.); **8**, 32 (*id.*), 44; **11**, 14 (μονὴ τοῦ ὁσίου ... Ἀθανασίου), 31 (μονὴ τοῦ Ἁγίου Ἀθανασίου); **46**, 64 (μεγάλη βασιλική Λ. τοῦ ὁσίου ... Ἀθανασίου τοῦ ἐν τῷ Ἄθω), 129, 142; **51**, 15 (μεγάλη μονὴ τῆς Λ.); **63** not., 146-147 (βασιλική Λ.); App. I, 380; App. II, 35 (Μεγάλη Λ.) ¶ 2 Ἀθανάσιος, 10 Ἀθανάσιος, 4 Γεράσιμος, 2 Εὐ-

- στράτιος, 1 Θεοδώρητος, 4 Ἰγνάτιος, 8 Ἰωάννης, 8 Λεόντιος, 4 Μακάριος.  
 λαύρα τῶν Καρεῶν, **46**, 148 (μεγάλη).  
 λαυράτον, **27**, 21 (παλαιόν); **41**, 12, 14, 17.  
 Λαυρέντης, cf. Τζουκανδύλης.  
 1 Λαυρέντιος, hig. de Larnakiôn (1018), **4** not., 58.  
 2 Λαυρέντιος, moine de Do, scribe (1066), **8**, 43.  
 3 Λαυρέντιος, moine, *domestikos* de Va (1106), **13**, 51.  
 Λαχανᾶς (Ἀθανάσιος), légataire (1325), **64**, 159.  
 λεγάτον, **64**, 147, 153.  
 Λεγομῆς (Βασίλειος ὁ), légataire (1325), **64**, 160.  
 λειξούρα, **13** not.  
 λειπαζόμενον (τὸ), **61**, 36.  
 λειτούργημα, **16**, 42.  
 λειτουργία, service, **62**, 26; **68**, 1-2 (στρατιωτική). — messe, **15**, 19.  
 Λειχούδης, cf. 2 Κωνσταντῖνος.  
 λείψανον, **20**, 1; **21**, 1, 2, 3; **63**, 10.  
 λεκάνη, **15**, 187.  
 Λεντιανός, ancien détenteur d'un champ de Bor, **15**, 197.  
 λεοντάριον, **15**, 172.  
 Λεονταρίων (τῶν), bien de Va en Chalc. occ., **17**, 32 n. 295; **30** not.; **31**, 77; **68**, 43; App. III, 43.  
 1 Λεόντιος, hig. de SPant (998-1013), **2** not., 37.  
 2 Λεόντιος, hig. de 1 Hagiau Nikolaou (1001), **3**, 52.  
 3 Λεόντιος, hig. de 2 Hagiau Dēmētriu (1018), **4** not., 65.  
 4 Λεόντιος, [hig.] de Kalyka (1018), **5** not., 23.  
 5 Λεόντιος, hig. de 3 Sôtēros (1018), **4**, 56.  
 6 Λεόντιος, hig. à l' Athos (1018), **5**, 53.  
 7 Λεόντιος ὁ Ὑλίζων, [hig.] de Bylizontos (1018), **5** not., 22.  
 8 Λεόντιος, moine de La (1066), **8**, 44.  
 9 Λεόντιος, moine de Kallinikou (1071), **9**, 8.  
 Λερωμένος (Κυριακὸς ὁ), prêtre, voisin à Hiérissos (1311), **43**, 123, 149.  
 λεῦκος, peuplier, **36**, 30.  
 Λέων, prêtre, clerc, nomikos de Serrès, scribe (1033), **6**, 20.  
 Λέων, cf. Ἀκροπολίτης (Λ.), Μάκαρις, 1 Μανουήλ, Πανάρετος (Λ.).  
 Λῆμνος, **20**, **23**, **37**, **38** fig. 5; **67**, 1; **68**, 84.  
 Λιβαδάς (Δημήτριος ὁ), témoin (1297), **26**, 29-30.  
 λιβαδιαῖος, cf. τόπος.  
 λιβάδιον, **15**, 238; **41** not., 5, 8; **52**, 15 (ἐκλειωματικόν); **60**, 17.  
 1 Λιβαδίτζια, lieu-dit près de Thess., **59** not., 6-7.  
 2 Λιβαδίτζια, lieu-dit près de Phil., **15**, 256.  
 Λιβαδιώτης, voisin à Hiérissos (1308), **43**, 59. — le même?, prêtre, voisin à Hiérissos (ca 1308-1312), **43**, 83.  
 λίβελλος, **1** not., 8.  
 Λιβερός, donateur (ca 1250), **15**, 251.  
 Λιδοβιστός, lieu-dit près de Serrès, **35** n. 344.  
 Λιγερός, voisin à Hiérissos (1308), **43**, 52, 67.  
 Λιγερός (Ἰωάννης ὁ), vendeur (ca 1308-1312), **43**, 82, 85.  
 λιθάριον, pierre précieuse, **64**, 56.  
 λίθος, **7**, 11; **9**, 16; App. II, 16.  
 λιθοσωρέα, **4**, 24, 32-33; **7**, 10, 11-12; **27**, 22, 23-24; **51**, 20; App. II, 16, 17.  
 λίμνη, **51**, 3.  
 Λίμνη, lieu-dit près de Phil., **15**, 199.  
 λιμός, **43**, 35, 43, 51.  
 Λινοβροχεῖον τοῦ Μελισσηνοῦ, ruisseau en Chalc. or., **30** et n. 274, **31** n. 283; **14**, 34, 60, délim. 2, 31. — ῥυάκιον τοῦ Μελισσηνοῦ, **35**, 8.  
 λισκάριον, **15** not. 148, 190.  
 λιτανεύω, supplier, **11**, 16.  
 Λιτοδόης, ancien détenteur de biens près de Melnik († av. 1323), **60**, 11.  
 λιτός, λυτός, **15** not. 152; cf. ἀπόστολος, εὐαγγέλιον.  
 λίτρα, unité de poids: λ. de cire, **41** not., 21; λ. d'argent, **64** not. 352, 64. — unité de capacité, **61** not., 27. — unité de compte, **5**, 40.  
 λογαριαστής, **10**, 60.  
 λόγγος, forêt, **52**, 11; **60**, 10. — λόγγος, à Komanitzè, **34**; **64**, 65, 69, 133; **68**, 101.  
 Λόγγος, lieu-dit près de Périthéōrion, **22**, 4; **23**, 9, 10; **40** not., 4.  
 λόγιον, **62**, 1 (προφητικόν), 12. — θεῖα λόγια, **15**, 46, 50.  
 λογοθέτης, **10**, 57 (γενικοὶ καὶ στρατιωτικοὶ); **11**, 58 (*id.*). — λ. τοῦ στρατιωτικοῦ, **48**, 15; **49**, 41 (τοῦ στρατιωτικοῦ λ.), 52

(λ.) † Καβάσιλας, Ὑαλέας. — λ., d'une métropole, **61**, 52 † Καλιγόπουλος (Θ.).  
 λογομαχία, **9**, 29.  
 λογομαχώ, **35**, 11.  
 λόγον ὑπέχω, rendre compte, **33**, 8.  
 λογοποιία, **49**, 32, 36, 48, 84.  
 λόγος, discours, **15**, 159, 162, 164, 165, 166.  
 — raison: ἄνευ λόγου, **64**, 115; δίκαιος λόγος, **8**, 19; κατὰ δίκαιον λόγον, **27**, 13; κατὰ λόγον εὐσεβῆ καὶ φιλόθεον, **46**, 113.  
 λοετρόν, **11**, 17, 40 (λουτρόν).  
 Λοζίκιον, lieu-dit en Chalc. or., 30 et n. 266; **5**, 31.  
 Λοῦδρος, cf. Σαραντηνός (Λ.).  
 1 Λουκᾶς, prôtos (1306), **18**; **41** not., 25; **45** not., 6, 12, 13, 17, 40.  
 2 Λουκᾶς, moine de Va (1307), économiste du métoque d'Éladiaba (1309-1312), 22 et n. 197, 52; **42** not., 17; **43**, 98, 137.  
 Λουκουδουτζίστα, village en Mac. occ., 34 n. 320; **64** not. 351, 163.  
 Λουτρακηνός, cf. 1 Συμεών.  
 Λουτρακίου (μονή τοῦ), **3** not., 48; **9**, 35 † 4 Ἰωάννης, 1 Νικόδημος, 1 Συμεών.  
 Λυκομάτης (Δημήτριος δ), voisin à Hiérisos (ca 1308-1312), **43**, 112.  
 Λυκομάτης (Κωνσταντῖνος δ), témoin (1302), **34**, 15.  
 λυμαίνομαι, **55**, 3.  
 λύμη, endommagement, destruction, **15**, 116; **16**, 50; **56**, 4.  
 λύσις, acte, **8**, 14.  
 λυσιτέλεια, **57**, 7; **64**, 13.  
 λυσιτελής, **31**, 15-16; **38**, 4; App. III, 9.  
 λυσιτελῶ, **15**, 69; **35**, 12; **63**, 69.  
 λυτός, cf. λιτός.  
 λυχνία, **15**, 188.  
 λυχνοκαΐα, luminaire, **13**, 11; **16**, 39.  
 λωρίκιον, **64** not. 352, 151.  
 μά, **9**, 9.  
 μαγγανεία, **43**, 122, 148.  
 Μαγγάνων (οἶκος τῶν), **10**, 59.  
 Μαγγάφαινα (Ἀθανασία ἡ), moniale, donatrice († av. 1247), **15** not. 150, 81-82, 239, 269, 272, 286.  
 Μαγγαφᾶς, époux de Maggaphaina, bienfaiteur de Bor († av. 1247), **15**, 87.  
 μαγειρεῖον, **15**, 74.  
 μάγιστρος, **2** not. 2 (πανεύφημος); **3**, 10 (*id.*), 11 (*id.*); **49**, 78, 93 † Ἀγγελος (Μ.),

4 Μάξιμος, Οὐρανός.  
 μαγκιπέιον, **15**, 75.  
 Μαγκλαβίτης (Μανουήλ δ), recenseur (1319/20?), **52**, 47.  
 μαγνάδιον, **64** not. 352, 59 (χρυσόλωρον).  
 Μαγουλά (τοῦ), monastère, **5**, 50 † 3 Εὐστράτιος.  
 Μαγούλης, vendeur (ca 1250), **15**, 216.  
 Μαζαρίνα, ancienne détentrice d'un champ de Bor, **15**, 198, 199.  
 Μαζιζάνης, donateur (ca 1250), **15**, 235.  
 μαθητής, **8**, 44; **15**, 16, 43; **27**, 2.  
 Makarie, *dikaió* de SPant (1316), **46** not., 141.  
 1 Μακάριος, kathig. de Dôrothéou (1316), **46**, 164.  
 2 Μακάριος, kathig. de Xêr (1316), **42** not.; **46** not., 134.  
 3 Μακάριος, moine de Va (1316), **47**, 7.  
 4 Μακάριος, kathig. de La (1325), **63** not., 147.  
 Μακάριος, cf. Σιγός.  
 Μάχαρις (Λέων δ), prêtre, économiste de l'archevêché de Xantheia (1305?), **38** not., 31.  
 μακαρίτης, **6**, 4, 8; **8**, 40; **15**, 278-279; **20**, 1; **21**, 1; **64**, 72, 179; **68**, 84.  
 μακαρίτις (ἡ), **64**, 22, 132, 141.  
 μακαριώτατος, **11**, 6.  
 Μακεδονήσι, lieu-dit en Chalc. or., **31** not.; App. III not., 54.  
 Μακρὲς Μοῖρες, lieu-dit près de Phil., **15**, 206, 209.  
 Μακρογένη ou Μακρυγένη (τοῦ), monastère, 25 fig. 2, 26-27 et n. 229; **7**, 17; **41** not., 35 (ὁ Μακρογένης); **46**, 171; App. II, 23; App. III, 66, app. † 4 Ἰωσήφ.  
 Μακρογεώργιος, voisin près de Périthéôrion (XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s.), **40**, 4.  
 Μακρός (Ἰωάννης δ), cf. 8 Θεόδωρος.  
 Μακρός, cf. Ἀναστάσιος.  
 Μακροῦ (μονή τοῦ), **41** not., 31; **46**, 155; **63**, 189 † 8 Θεοδόσιος, 3 Θεόδουλος, 2 Μελέτιος.  
 Μακροχώρι, village actuel en Mac. occ., 34 n. 324.  
 Μακροχώριον, domaine près de Berroia, bien de Va, 20 n. 172, 34; **64** not. 350; **68**, 100.  
 Μακρυγένη, cf. Μακρογένη.  
 Μαλαχίας, hiéromoine de Ku (1312), **45** not., 51.

- Μάλεστα, lieu-dit près de Melnik, **52** not., 23; **60** not., 21.
- Μάμας, kathig. de Va (1257-1270), **15**, **51**; **16** not.; **17** not., 1; **19** not.
- Μαμηγός (Ίωάννης ό), preneur (1310), **44** not., 1, 3, 4.
- μάμμη, **15**, 25.
- Μαμουδιωτίσσης, cf. Θεοτόκου τῆς Μ.
- μανδάτωρ του δρόμου, **10**, 52-53; **11**, 50-51.
- μάνδρα, au sens de monastère, **11**, 1, 3.
- Μάνδρα τῶν Ἀγελαδῶν, lieu-dit en Chalc. or., App. III, 53.
- μανδρίν, **4**, 28.
- μανδύον (τό), **12** not., 18 (ἀρχιερατικόν).
- Μανθει, prêtre de Chil (1322-1324), **58** not., 28.
- Μανόλης, cf. 11 Μιχαήλ.
- μανουάλιον, **15** not. 148, 173, 302; **61**, 19.
- Μανουήλ [I<sup>er</sup>] ό Κομνηνός, 7 et n. 45, 49.
- 1 Μανουήλ ό ..., parèque de Va à Krymôta (1301), **30**, 9. — Μαρία, femme de, *ibid.* — Λέων, fils de, *ibid.*
- 2 Μανουήλ ό Γραμματικός, témoin (1304), **36**, 23-24.
- 3 Μανουήλ ..., détenteur de biens près de Thess. (1323), **59**, 8.
- Μανουήλ, cf. Ἀξιος, Ἀχράδης (Μ.), Βασιλικός, Βατραχωνίτης, Βουλωτῆς, Καππάδοξ, Κουρτίκης (Μ.), Κυβεριώτης, Μαγκλαβίτης, Μελιτηνιώτης, Νεοκαισαρείτης (Μαν.), Τζυμισκῆς, Τρίξας.
- 1 Μάξιμος, hiéromoine, fondateur et hig. de Bor (1247 - après 1258), **15** not. 142, 145, 149, 150, 1.
- 2 Μάξιμος, moine de Va (1308), **43**, 46.
- 3 Μάξιμος, économiste d'Es (1316), **47**, 56.
- 4 Μάξιμος, moine de Chortaitou, magistre (1317), **49** not., 78.
- 5 Μάξιμος, métropolitain de Berroia (1325), **64**, verso 11.
- Μαξίμου (μονή του κυροῦ), à Thess., **64** not. 353, 118 (θεία βασιλική).
- μαργαριτάριον, **64**, 56, 58, 62.
- Μαργαρίτες, **15** not. 147, 158, 283.
- Μαρζάντης, donateur (ca 1250), **15**, 272.
- 1 Μαρία, nonne, veuve de Symbatios Pakourianos (1098), 13.
- 2 Μαρία, nièce de Michel VIII, épouse de Philès (1259), **20** not.
- 3 Μαρία, veuve, sœur de 8 Théodôros, parèque de Va à Krymôta (1301), **30**, 14.
- Ἄννα, Καλή, filles de, **30**, 15. — Καροδίτζης (Νικόλαος ό), gendre de, *ibid.* — Μιχαήλ, fils de, *ibid.*
- 4 Μαρία ή γυνή του Ἀνατολικοῦ Μιχαήλ, veuve, parèque de Va à Krymôta (1301), **30**, 15-16. — Καλαμαραῖς (Δημήτριος ό), gendre de, **30**, 16. — Καλή, veuve, *nymphè* de, *ibid.* — Εἰρήνη, veuve, fille de, *ibid.* — Κωνσταντῖνος, petit-fils de, *ibid.* — Μαρία, petite-fille de, **30**, 17.
- 5 Μαρία, femme de Boulkanos, vendeuse (1302, 1308), **34** not., 1; **43**, 34, 40.
- 6 Μαρία, sœur de Gounarès N. (1308), **43**, 58, 64.
- 7 Μαρία, fille de Kormos K. (1311), **43**, 119, 141.
- 8 Μαρία, fille de Ligéros I. (ca 1308-1312), **43**, 85.
- Μαρία, cf. Ἀνδρέας, 3 Ἀνδρόνικος, 10 Γεώργιος, 9 Θεόδωρος, 10 Θεόδωρος, Καμινιώτισσα (Μ.), 1 Μανουήλ, 4 Μαρία, 8 Μιχαήλ, Νεκτέανος, 11 Νικόλαος, Συναδηγός, Χρυσός.
- Μαρῖνος, ancien détenteur de biens près de Melnik (1323), **60**, 18.
- 1 Μάρκος, moine, diacre, scribe (1297), **27**, 34.
- 2 Μάρκος, kathig. de Kaproulè (1316), **46** not., 160.
- 3 Μάρκος, grand économiste de Va (1316), **22**, 52; **47**, 8; **49**, 45.
- Μαρμαραῖς (Κωνσταντῖνος ό), bailleur (1301), **32**, 1, 7.
- μαρμάρinos, cf. κατώφλιον.
- Μαρούδης, cf. Βαρδαλῆς.
- μαρτυρία, **2**, 10; **14**, 15 (τοπική); **26**, 47, 56 (ἐγγραφος); **35**, 22; **43**, 19.
- μαρτυρῶ, **3**, 42-55; **5**, 44; **6**, 23, 24; **7**, 25, 27-32; **8**, 44, 46, 47; **9**, 35, 36, 37, 38, 42; **26**, 9, 13, 22 et *passim*; **28**, 27, 28; **37**, 17; **38**, 31; **42**, 29; **44**, 29; **45**, 50; **46**, 136, 139, 147 et *passim*; **47**, 51-57, 59; **54**, 23; **61**, 52; **63**, 109, 168; **65**, 41; App. II, 35, 38-42.
- μάρτυς, **6**, 12, 13, 20; **7**, 23; **9**, 32; **12**, 29; **15**, 312; **28**, 26; **32**, 21; **34**, 14-15 (ἀξιόπιστοι, cf. app.); **36**, 25 (ἀξιόπιστοι), 28, 41; **43**, 75 (ἀξιόπιστοι), 84, 128, 138, 156; **44**, 28; **47**, 46; **50**, 6, 26; **54**, 11, 22; **59**, 26; **64**, 180, 198; **65**, 19, 40; App. II, 33.
- Μαρωνίτης (Γεώργιος ό), témoin (1297), **26**, 34.

- μαστραπᾶς, **15** not. 148, 189.  
 ματαιότης, **15**, 7; **61**, 7.  
 Ματζαθηνός (Γεώργιος δ), témoin (1309), **43**, 98.  
 ματζουκατιών, **10** not., 42; **11**, 48.  
 1 Ματθαῖος, hig. d'Alypiou (1316), **46** not., 150.  
 2 Ματθαῖος, kathig. de Kar (1316), **46**, 139.  
 3 Ματθαῖος, hiéromoine, *dikaiō* de Phi (1316), **46**, 149.  
 4 Ματθαῖος, moine d'Es (1316), **47**, 59.  
 5 Ματθαῖος, moine de Chortaitou (1317), **49**, 78.  
 6 Ματθαῖος, grand économiste de l'Athos (1325), **63** not., 191.  
 7 Ματθαῖος, kathig. de Do (1325), **63**, 171.  
 8 Ματθαῖος, kathig. de Phi (1325), **63** not., 175.  
 9 Ματθαῖος, hig. de Rabda, père spirituel (1325), **63** not., 186.  
 Ματθαῖος, cf. Καντακουζηνός (Μ.).  
 μάχη, **27**, 7; **46**, 81, 99; **47**, 32, 38.  
 μάχομαι, **3**, 24; **46**, 33, 37, 50; **47**, 16; **55**, 4.  
 μεγαλειότατος, cf. δούξ.  
 μεγαλειότης, du duc de Thess., **14**, 11. — du patriarche, **46**, 36 (πατριαρχική θεία).  
 Μεγάλη Βίγλα, lieu-dit en Chalc. or., App. III not., 55.  
 μεγάλη δομεστίκισσα, **68**, 72 § Παλαιολογίνα.  
 μεγάλη δρουγγαρέα, **20**, 8.  
 Μεγάλη Ἐκκλησία, le patriarcat, App. II, 34.  
 Μεγάλη Λαύρα, cf. Λαύρα.  
 Μεγάλης Τούμβης (τῆς), ruisseau à l'Athos, **45**, 26.  
 μεγαλοδοξότατος, **14**, 11-12, 18; **28**, 4; **54**, 3, 11; cf. ἄρχων § 1 Κυπριανός (Δ.), Φαρμάκης.  
 μεγαλοναΐτης, **54**, 21, 23; **59**, 25, 28; **65**, 8, 39, 41 § Ἀχράδης (Ι.), Διαβασημέρης (Δ.).  
 Μεγάλου Χρυσοράρη (του), monastère, **45**, 53 § 9 Γρηγόριος.  
 μεγαλυπέροχος, **14** not., 79; **26**, 2; **43**, 138; **49**, 5, 77; cf. δούξ § Κεραμέας, Κουρουλάκης, Τερούκας, Τριακοντάφυλλος, Τρίζας.  
 μέγας ἀδνουμιαστής, **19** not., 1 et app. § Βατραχωνίτης.  
 μέγας διοικητής, **57** not., 11 § Καβάσιλας.  
 μέγας δομῆστικός, **68**, 58 § Σεναχηρείμ (Ι.), Φιλῆς.  
 μέγας δρουγγάριος τῆς βίγλης, **20** not., 1 (μ. δρ.); **21**, 2-3 (*id.*); **64**, 199-200; **67**, 15-16 § Καντακουζηνός (Κ.), Παλαιολόγος (Θ.), Τορνίκης.  
 μέγας ἐταιρειάρχης, **64**, 147, 185 § Σαραντηνός (Γ.).  
 μέγας λογοθέτης, **62**, verso § Μετοχίτης.  
 μέγας οἰκονόμος, de l'Athos, **24**, 11; **26**, 7, 55; **45**, 10-11; **46**, 66-67, 147; **63**, 191 (μέγας οἰκονόμων) § 2 Γερμανός, 1 Ἰωακείμ, 10 Κοσμᾶς, 6 Ματθαῖος. — d'un monastère, **27**, 32; **43**, 101 (μέγας οἰκονόμων); **47**, 7, 55; **49**, 45 § 7 Γρηγόριος, 8 Ἰλαρίων, 3 Κασσιανός, 3 Μάρκος. — d'une métropole, **64**, verso 12 § Κομιτός.  
 μέγας σακελλάριος, d'une métropole, **64**, verso 13 § Σιτάς.  
 μέγας στρατοπεδάρχης, **68**, 70 § Σεναχηρείμ (Ἄγγ.), 1 Συναδηνός.  
 μέγας χαρτουλάριος, **48**, 1; **49** not., 95 § Παλαιολόγος (Κ.). — μέγας χ. τοῦ γενικοῦ λογοθεσίου, **1**, 1, 11-12 § 1 Ἰωάννης, Καραμάλλος (Κ.), 1 Κωνσταντῖνος.  
 Μέγας Χρυσοράρης, ruisseau à l'Athos, **27** n. 230; **45** not., 22.  
 1 Μεθόδιος, [hig.] de Ku (1306), **41**, 28.  
 2 Μεθόδιος, hig. de Xèr (1307-1313/14), ancien hig. (1316, 1317), **19** n. 158; **42** not., 27; **46**, 65, 144.  
 Μεθόδιος (του), ruisseau près de Périthéon, **23**, 5; **40** not., 12 et app.  
 Μελαχρηνός, détenteur d'un moulin près de Phil. (ca 1250), **15**, 239.  
 Μελένικον (κάστρον), Melnik, **12**, 6; **13** not., 4, 6; **20** not., 2; **21**, 3; **33**, 2; **36**, 1; **52**, 15, 29; **60** not., 2, 5.  
 Μελενίκου (θέμα), **36** not., 8; **52** not., 47. — Μ. (μητρόπολις), **12** not.; **21**, 9. — Μ. (μητροπολίτης), **21**, 11. — Μ. ἦτοι Σερρών (μητροπολίτης), **12** not., 2 § 13 Παῦλος.  
 1 Μελέτιος, kathig. de Spèl (1301, 1316, 1346 ou 1361), **33**, 2.  
 2 Μελέτιος, [hig.] de Makrou (1306), **41**, 31.  
 3 Μελέτιος, kathig. de Kalétzè (1316), **46**, 170.  
 μέλι, **15**, 50; **41**, 2.  
 Μελικούρη (του), lieu-dit près de Phil., **15**, 262.

- Μελισσηγός (Νικόλαος ὁ), notable d'Hiéris-  
sos, voisin, donateur, témoin (1308, 1309,  
1311), 31 n. 283; 43 not., 7, 15, 19, 38  
(Μελισσηγός) et *passim*.  
Μελισσηγοῦ (ῥυάκιον τοῦ), cf. Λινοβροχεῖον  
τοῦ Μ.  
Μελισσηγοῦ (τοποθεσία τοῦ), en Chalc. or.,  
31 n. 283; 34 not.; 42, 12-13; 43, 31,  
74, 78, 82, 87, 91, 123, 148-149.  
μελίσιον, 15, 290.  
μελισσοεννόμιον, imprôt, 29, 2, 5; 30, 34.  
μελισσουργεῖον, 41 not., 3, 4, 20.  
Μελισσουργεῖον, métoque d'Iv près de  
l'Athos, 63 not.  
Μελιτᾶς (Μιχαῆλ ὁ), témoin (1309), 43, 7,  
15.  
Μελιτηνώτης (Μανουήλ ὁ), familier d'An-  
dronic II (1322), 20; 55 not., 25; 56, 9.  
Μελιτώ, cf. 14 Γεώργιος.  
μέμφομαι, 46, 118.  
μέμψις, 46, 95; 47, 36; 64, 191.  
μέραρχος, 10, 62.  
μεριδικόν, partie, 49, 18, 20, 88.  
μερίδι(ο)ν, 43, 60, 114.  
μερίζω, 26, 18-19 et app.  
μερίς, part d'héritage, 15, 90, 91.  
μεσάπληκτον, 10 not., 33; 11, 42.  
Μέση, 4, 49, 61; 5, 10, 12; 8 not., 33; 46,  
73, 111, 115; 47, 19, 26, 29; 63, verso 2.  
Μεσημβρινός, cf. 4 Γερμανός.  
μεσοδόρδωνον, 10, 35; 11, 43.  
Μεσογλώσσιον, lieu-dit près de Phil., 15,  
254.  
μεσοκάκαβον, 64, 109.  
μεσομουλάριον, 10 not., 35.  
μεσονήσιν, langue de terre, 4, 27.  
μεσονησίτζιν, 4, 26.  
Μεσοποταμίτισσα, donatrice (ca 1250), 15,  
276-277.  
Μεσότραφον, lieu-dit près de Phil., 15, 247-  
248.  
μεταβολή (ἐπὶ τὸ βέλτιον), 55, 7.  
μετακαλοῦμαι, convoquer, 48, 25; 49, 59.  
μετακομιδή, 10, 48.  
μεταμείβω, 32, 10; 59, 9.  
μεταμέλομαι, 28, 15; 65, 24.  
μετάμελος, 50, 23; 65, 27; ἐκ μεταμέλου,  
28, 20; 65, 31; ἐν μεταμέλω, 61, 6.  
μεταποιοῦμαι, au sens d'entreprendre, 63,  
120.  
μετάφρασις, 15, 155, 183.  
μεταχειρίσις, machination, 49, 40.  
μετέχω, 13, 33; 64, 168, 171, 193.  
μετοιχεσία, 13, 4.  
μετοικίζω, App. III, app.  
μετόχιον, 4, 36; 7, 2; 10, 13, 17; 12, 8; 14,  
délim. 1; 15, 78, 88, 179 et *passim*; 16,  
27; 19, 5; 27, 33; 29, 4, 10; 30, 44; 31,  
67, 71, 75, 78, 83, 88, 90; 36 not.; 61  
not.; 62, 32, 44; 67, 5, 11, 17; 68 not.,  
37, 39, 42 et *passim*; App. III not., 37,  
39, 42, 43, 46-47, 50, 51.  
Μετοχίτης (Θεόδωρος ὁ), grand logothète  
(1321-1328), 62 not., verso.  
μετριότης, du patriarche, 8, 21, 24; 14 not.;  
33, 1, 8, 13. — du métropolitain de Thess.,  
14 not.; 46, verso 5. — de l'évêque  
d'Hiérisos, 14 not., 16, 30.  
μέτρον, 46, 51, 69. — mesure pour le vin,  
64 not. 353, 140.  
μῆκος, 45, 30.  
Μηλεαί, région à l'Athos, 14 et n. 111; 8,  
46. — cf. Κῦρ Ἀθανασίου.  
Μηλεῶν (μονή τῶν), 4, 57; 6 not., 6 ¶ Ε-  
πτάψυχος (Ι.), 1 Ἠλίας.  
μηνάϊον, 15 not. 147, 155, 179, 281.  
Μηνᾶς, ecclésiastique de Va (1308-1309), 22,  
52; 43, 6, 14, 37, 46, 54, 62.  
Μηνίτζη (μονή τοῦ), 41 not., 36; 46, 162  
¶ 1 Ἀμφιλόχιος, 1 Γερμανός.  
μήτηρ, 20 not.; 28, 8; 30, 14; 55, 8; 64, 28,  
134; 65, 20.  
μητρόπολις, 6, 7, 15, 19; 15, 311; 21, 9; 43,  
139; 49, 9; 61, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52;  
64, 163, 197, 201, verso 12, 13, 14. —  
église métropolitaine, 12, 13.  
μητροπολίτης, 1 not.; 6, 1, 4; 12 not., 2;  
15, 137 (ἀγιώτατος); 16, 57; 21, 11 (παν-  
ιερώτατος); 23, 20; 46, verso 9; 49, 1  
(πανιερώτατος), 58 (*id.*), 60 (ιερώτατος),  
66-67 (*id.*); 64, verso 9.  
μηχανή, machination, 49, 39.  
Μικραὶ Γόριτζαι, lieu-dit près de Xantheia,  
39, 6.  
μικροὶ καὶ μεγάλοι, au sens social, 26, 36-37.  
Μικρὸν Σούλιον, village (nom actuel) dans la  
région du Pangée, 36 (= Sémalton).  
Μικροῦ Χρυσοράρη (τοῦ), monastère, 45, 54  
¶ 7 Ἰάκωβος.  
Milutin (Stefan Uroš), roi de Serbie (1282-  
1321), 20; 58 not.  
μίξις, confluent, 14, 36, délim. 4; 41, 9.



μίσθιος, salarié, **10**, 28.

μισθός, **46**, 38, 119, 121; **64**, 130, 187.

Μισουράς (Θεόδωρος ό), témoin (1297), **26**, 29.

Μιτᾶς, ancien détenteur de biens près de Melnik (av. 1319/20?), **52** not., 12, 24.

μιτᾶτον, **10** not., 31; **11**, 41; **62**, 69; App. I, 379.

Μιχαήλ [VI], **11**; **11**, 5.

Μιχαήλ [VIII] ό Παλαιολόγος, 7, 15 et n. 114, 16; **15** not. 141, 142, 151, 312-319 (M. ... Δούκας Ἄγγελος Κομνηνός ό Π.); **16** not.; **17** not.; **18** not.; **19** not.

Μιχαήλ [IX] ό Παλαιολόγος, 18; **38** not.

1 Μιχαήλ, hig. à l'Athos (998), **2**, 30.

2 Μιχαήλ, économiste [de l'Athos] (1001), **3**, 51.

3 Μιχαήλ, [hig.] de Phalakrou (1018), **5**, 22.

4 Μιχαήλ, hig. de Rabda (1018), **5** not., 21, 49.

5 Μιχαήλ, [hig.] de Skorpiou (1057, 1066), **8** not., 34, 48.

6 Μιχαήλ, hig. de Dométiou, économiste de l'Athos (1066, 1071), **8** not., 33; **9**, 38.

7 Μιχαήλ, anagnōstēs, *prōtogēros* de Komētissa, scribe (1297), **26**, 41.

8 Μιχαήλ ό υἱός Δημητρίου τοῦ Προδάνου, parèque de Va à Krymōta (1301), **30**, 4-5. — Μαρία, femme de, **30**, 5. — Εἰρήνη, fille de, *ibid.* — Μιχαήλ, beau-frère de, *ibid.* — Χρυσῆ, belle-sœur de, *ibid.*

9 Μιχαήλ ό υἱός Ἰωάννου ἱερέως καὶ νομικοῦ τοῦ Κοντοστεφανίτου, parèque de Va à Hagios Mamas (1301), **30**, 28. — Εἰρήνη, femme de, *ibid.* — Καλή, nièce de, *ibid.* — Ἰωάννης, *gambros* de, *ibid.*

10 Μιχαήλ, fils de 2 Théodōra, vendeur (ca 1308-1312), **43**, 78, 81.

11 Μιχαήλ τοῦ Μανόλη, témoin (ca 1308-1312), **43**, 80.

12 Μιχαήλ, fils de Kiminos, parèque d'Orestēs I. à Melnik (1323), **60**, 3.

13 Μιχαήλ, protosyncelle de la Grande Église (« 1359 »), App. II, 34.

Μιχαήλ, cf. Ἄγγελος (M.), Ἀριαντίτης, Βεάσκος (M.), Βουτζίνος, 1 Λάσκαρις, 2 Λάσκαρις, 3 Μαρία, 4 Μαρία, Μελιτᾶς, 8 Μιχαήλ, Μονομάχος (M.), Νεοκαισαρείτης (Μιχ.), Παξιμάδης, Παπαγιανᾶς, Πολυστιλήτης, Σαραντηνός (M.), Σπανόπουλος (M.), Στυλιανός, Τραπεζᾶς, Χρυ-

σός.

Μιχαήλ (τοῦ), bien de Va à l'Athos, 17, 26; **31**, 95; **68**, 52; App. III not., 59 (χωρίον), app. (χώρα, χωρίον). — cf. Παλαιοχώριον.

μνήμη, **5**, 9 (ἄληστος, cf. app.); **12**, 16; **13**, 5; **15**, 291; **20**, 3; **61**, 14 (ἀτελεύτητος); **64**, 41.

μνημονεύω, **8** not.; **13**, 13; **15**, 77; **43**, 113, 114.

μνημόσυνον, **12**, 20, 21; **13**, 24; **15**, 86, 131; **35**, 11; **38**, 3; **43**, 32, 44, 66, 70; **58**, 12-13.

Μοδηνός (Ἰωάννης ό), prêtre, skeuophylax de la métropole de Serrès (1319-1326), **61** not., 47.

Μοδίνος, frère de 23 Géorgios (ca 1308-1312), **43**, 89.

μόδιον ἄννωνικόν, unité de poids, **64** not. 353, 140.

μόδιος, unité de superficie, **1**, 5; **15**, 197, 215, 217, 251, 253, 262, 285; **22**, 2, 3, 4, 6; **23**, 3, 4, 8 et *passim*; **25**, 5, 7, 8, 9, 11, 13, 14; **28**, 12; **29**, 3, 6, 7, 8, 9, 10, 11; **30**, 10, 11, 14 et *passim*; **31**, 84; **34**, 6; **35**, 9; **38**, 13; **42**, 13; **43**, 3, 11, 19 et *passim*; **44** not., 1; **52**, 10, 11, 13 et *passim*; **59** not., 1, 7; **60**, 11, 12, 13 et *passim*; **64**, 72, 73, 74 et *passim*; **66**, 3, 10, 17; **68**, 47; App. III, 47, 54, 56. — βασιλικός μ., **32**, 2, 8; **44**, 8, 17; **50**, 9, 15; **59**, 13.

Μόδιος, lieu-dit près de Phil., **15** not. 150, 284.

μοῖρα (κοσμική), **15**, 133.

μολύβδιος, cf. βούλλα.

μόλυβδος: διά μολύβδου, **1**, 10; **8**, 43.

μοναδικός, cf. πολιτεία.

μονάζω, **16**, 20, 41, 55.

μοναστηριακός, cf. κτῆμα.

μοναστήρι(ο)ν, **2**, 24; **3**, 27; **4**, 7-8; **5**, 13, 18; **9** not.; **15**, 43; **35**, 7; **36**, 5; **43**, 114; **45** not.; **46**, 41; **62**, 30, 32, 33 et *passim*; **64**, 140 (πτωχικά γυναικεῖα), 176, 181; App. II not.; App. III not.

μοναχή, **15**, 81, 272; **20**, 8 et app.; **64**, 140.

μοναχικός, cf. ἀπόκαρσις, πολιτεία, σχῆμα, τάγμα, τάξις.

Μοναχοί, village actuel en Thrace, 37; **40** not.

μοναχός, *passim*.

- μονή, *passim*. — βασιλική μ., 13 n. 96; **13**, 25; **20**, 1; **21**, 1; **24**, 1; **27**, 7, 31; **29**, 1; **30**, 2; **36**, 1; **38**, 5, 16; **41**, 1, 19-20; **42**, 1, 5, 9, 14, 18, 25, 27; **43**, 26, 50, 66 et *passim*; **44**, 6; **46**, 3, 40 (βασιλικαὶ μεγάλαι μοναί), 65 et *passim*; **47**, 1, 5, 47; **49**, 7, 78; **58**, 3, 20-21; **61**, 15, 18, 24, 42, 44; **63**, 149, 159, 163, 166, 172-173; **64**, 118; **65**, 7; App. II, 3, 6. — βασιλική καὶ πατριαρχική μ., **50**, 17 (μεγάλη). — γυναικεία μ., **64**, 197. — δεσποτική καὶ ἀνακτορική μ., **13**, 32. — μεγάλη μ., **63**, 30, 37, 42, 87. — πατριαρχική μ., **64**, verso 18.
- μονήρης, cf. βίος.
- μονίδιον, **15**, 36.
- Μονομάχος, père de vendeurs († av. 1258), **15**, 225.
- Μονομάχος (Μιχαήλ ὁ), pansébate sébaste, *tatas tés aulés*, gouverneur de Thess. (av. 1315/16), **48** not.; **49** not., 29.
- Μονομάχος, cf. Κωνσταντῖνος [IX].
- μονομερῶς, **3**, 18; **32**, 11; **38**, 20; **43**, 125, 152; **44**, 13; **46**, 7; **49**, 35, 40, 86; **59**, 10.
- μονοπάτιον, **15**, 257, 260.
- μονοπρόσωπον, **10** not., 34; **11**, 42.
- μονόρρυτος, cf. τοξάτον.
- μονότροπος, moine, **24**, 18.
- μονόφθαλμος, cf. μύλων.
- Μοντοκλικίνα, donatrice (ca 1250), **15**, 212.
- μονύδριον, **22** not.; **31**, 81, 86; **38**, 9; **46**, 73, 76, 77, 79, 80, 88; **47**, 19, 26, 29; **63**, 1, 5-6, 14 et *passim*; **67**, 2, 11, 17; **68**, 84, 93, 97; App. II, 2; App. III, 46, 49.
- Μοσνοπόλεως (θέμα), cf. Βολεροῦ.
- Μοσχανᾶς, vendeur (ca 1250), **15**, 224.
- Μοσχόπουλος (Γρηγόριος ὁ), sébaste, témoin (1317), **49** not., 5, 77, 98.
- μουγούριον, **64** not. 352, 54, 61.
- Μουῦδρος, village à Lemnos, 37.
- μουλάριον, **10**, 35; **11**, 43; **12**, 18, 20.
- Μουρμουρᾶς (Γεώργιος ὁ), sakellarios de la métropole de Serrès (1313-1333), **61** not., 46.
- μοχθηρόν, **15**, 288.
- Μπαλμπάνα βρύσις (nom actuel), en Chalc. or., 30 n. 274.
- Μπεαλούσης, témoin (1304), **36**, 24.
- Μπεριγαρδῶ (Θεοδώρα), vendeuse (1318), **50**, 14.
- Μπογορόδιτσα, skite, **45** not.
- Μπότσαρη, ruisseau (nom actuel) à l'Athos, 25 fig. 2; **45** not.
- Μπράτος, cf. 3 Ἀνδρόνικος.
- μυλάριον, **15**, 234, 239.
- μυλοκόπιον, **29** not., 14; **30**, 43.
- μύλος, **15**, 219.
- μυλοτόπιον, **20**, 4; **23**, 2, 6; **60**, 20.
- μύλων, **12**, 23; **20** not.; **22**, 5; **23**, 2, 4 (δίφθαλμος χειμερινός, μονόφθαλμος χειμερινός), 6, 12; **25** not., 12-13 (όλοκαιρινός δυόφθαλμος), 13 (χειμερινοί); **40**, 9, 11, 12; **48** not., 5, 6, 8 et *passim*; **49** not., 9-10 (ἐνεργής δυόφθαλμος), 11, 16 et *passim*; **54** not.; **64**, 87, 88, 89, 90; **68**, 108.
- Μυλωνᾶ (μονή τοῦ), **4** not., 60; **5**, 22 § 4 Ἀθανάσιος.
- μυλωνᾶς, **49**, 24.
- μυλωνικός, cf. ἐργαστήριον.
- μυλωνοτόπιον, **20**, 2; **21**, 3, 4, 6.
- Μύρων, cf. 3 Νίκανδρος.
- μυστηπόλος, prêtre, **15**, 36.
- Μυτᾶς, sébaste, donateur (ca 1250), **15**, 249, 284.
- μύτη, **7**, 13; App. II, 19.
- Μωδήνης, donateur (ca 1250), **15**, 212.
- Μώχιος, kathig. d'Antiphônètou (1325), **64**, verso 18.
- Μωουσῆς, infirmier de Va (1430, 1432), **69** not.
- ναοί (ἔμψυχοι Θεοῦ), à propos d'hommes, **63**, 118-119.
- νάος, **12**, 9 (θεῖος); **13**, 6, 11 (θεῖος); **15**, 67, 68 (θεῖος), 227; **16**, 38 (πάνσεπτος καὶ θεῖος); **23**, 3; **36**, 5, 7; **61**, 16 (θεῖος καὶ πάνσεπτος), 18-19 (*id.*), 20 (θεῖος); **62**, 28; **63** not. (hram'), 11-12 (θεῖος), 21, 56 (νεώς), 62-63 (θεῖος ... νεώς), 97; **64**, 30-31 (σεπτός), 36 (θεῖος); **66**, 6-7 (θεῖοι), 14 (*id.*); **67**, 8 (θεῖος), 12 (*id.*); **68**, 88 (*id.*).
- 1 Νέα Μονή, monastère à Chio, **15** not. 151.
- 2 Νέα Μονή, monastère du Latros, **15** not. 151.
- νεάζω, défricher, **45**, 39.
- Νεακίτου (μονή τοῦ), **24** not., 11; **26**, 54-55; **45**, 10; **46**, 156 § 2 Γερμανός, 11 Γρηγόριος, 10 Κοσμᾶς.
- Νεαμονίτης, **15**, 39. — Νεαμονῖται (οί), **15**, 285.
- Νεῖλος, hiéromoine de Va (1307), **42**, 16.
- Νέκτα, cf. 10 Θεόδωρος.

- Νεκτέανος, *gambros* de 1 Manouèl, parèque de Va à Krymôta (1301), **30**, 10. — Καλή, femme de, *ibid.* — Μαρία, fille adoptive de, *ibid.*
- Νεκτέανος (Βασίλειος ὁ), témoin (1297), **26**, 31.
- Νεμιτσοί, soldats allemands, **10**, 32.
- νέμω, faire paître le bétail, **11**, 13, 30, 32. — νέμομαι, **14**, 10; **22**, 7; **23**, 15; **26**, 15; **30**, 47; **31**, 99, 104; **32**, 11; **37**, 12; **38**, 19; **41**, 19; **42**, 19 et app.; **43**, 125, 151; **44**, 11; **46**, 5; **47**, 33; **52**, 5, 25; **59**, 10; **60**, 38-39; **62**, 78; **65**, 22; **66**, 17; **68**, 111; App. III, 73, 75.
- νεόδητος, cf. οἴκημα.
- Νεοκαισαρείτης (Μανουήλ ὁ), *protasekrētis* (1295, 1297?), **26** not.
- Νεοκαισαρείτης (Μιχαήλ ὁ), recenseur (1318), **19**; **51** not.; **58** not.
- 1 Νεόφυτος, hig. de 2 Prodromou (1018), **5**, 54.
- 2 Νεόφυτος, moine et prêtre à l'Athos (1018), **4**, 66.
- νεόφωνος, **15** not. 152; cf. στιχεράριον.
- Νεοχώριον, domaine près de Berroia, bien de Va, **20**, **34**; **64** not. 350, 71, 84, 86; **68**, 100.
- Νεοχώριον, lieu-dit près de Thess., **50** not., 8, 13; **54** not.; **59**, 1, 7.
- νέωμα, terrain défriché, **58**, 15.
- νεώς, cf. ναός.
- νησίον, **31**, 92; **68**, 50; App. II, 6, 7; App. III, 57, 72.
- νησος, **24**, 2; **29**, 12; **30**, 40; **44** not.; **67**, 1, 16, 18; **68**, 84. — presque île, **31**, 75; App. III, 41.
- νηττα, **10**, 38.
- Νίβισται, ou Παλαιὰ Νίβισται, lieu-dit près de Serrès, **35** et n. 345; **61**, 23 (Π. Ν.), 24 (Π. Ν.), 26 (Ν.), 30 (Ν.).
- Νιδνίανη, village dans la région du Pangée, **25** not., 8 (= Chounianè).
- 1 Νίκανδρος, *docheiarios* d'Es (1316), **47**, 54.
- 2 Νίκανδρος, moine de Va (1316), **47**, 8.
- 3 Νίκανδρος ὁ Μύρων, hiéromoine [à Berroia] (1325), **64**, verso 17.
- 1 Νικήτας, moine, prêtre du prôtos (1018), **4** not., 63.
- 2 Νικήτας, diacre, *koubouklēsios*, prôtos des protosyncelles, chartophylax du patriarcat (1066), **8** not., 4.
- 3 Νικήτας, hig. de Sarabarè (1071), **9** not., 40.
- Νικήτας, cf. Βαράγιος.
- Νικηφόρος [II] Φωκᾶς, **6**.
- Νικηφόρος [III] ὁ Βοτανειάτης, **12**; **10** not.; **11** not.
- 1 Νικηφόρος, moine et prêtre à l'Athos (985, 1001), **3** not., 42.
- 2 Νικηφόρος, prôtos (998), **2** not., 16-17, 28.
- 3 Νικηφόρος, hig. de 1 Hagiou Dēmètriou (998), **2**, 33.
- 4 Νικηφόρος, hig. de Nikodèμου (998), **2**, 35.
- 5 Νικηφόρος, moine à l'Athos (998), **2**, 38.
- 6 Νικηφόρος, prôtos (1018), **4** not., 12, 40, 51; **5**, 8, 19, 43.
- 7 Νικηφόρος, [hig.] de Stauronikèta (1018), **5** not., 20.
- 8 Νικηφόρος, [hig.] de Berroiòtou (1057, 1059, 1071), **7** not., 26; **9**, 34; App. II, 37.
- 9 Νικηφόρος, hig. de Hagiou Pétrou (1059), **7** not., 28; App. II, 39.
- 10 Νικηφόρος, kathig. de Kalétzè (1066, 1071), **8** not., 47; **9**, 34.
- 11 Νικηφόρος, petit-fils de 1 Sarantènos (1325), **64** not. 348, 152.
- Νικηφόρος, cf. Οὐρανός.
- Νικodim', hig. de Chil (1316), **46** not., 135.
- 1 Νικόδημος, kathig. de Loutrakiou (1071), **9** not., 35.
- 2 Νικόδημος, moine de Va (1316), **47**, 7 (= 3 Nikodèmos?).
- 3 Νικόδημος, moine de Va, père spirituel de Palamas (1322), **20** et n. 165; **56** not., 1.
- Νικοδήμου (μονή τοῦ), **2** not., 35 ¶ 4 Νικηφόρος.
- 1 Νικόλαος, fondateur de Va (x<sup>e</sup> s.), **6**, 7 n. 48 (= 3 Nikolaos).
- 2 Νικόλαος, stratège du Strymon, protospaithaire (x<sup>e</sup> s.), **6** not.
- 3 Νικόλαος, hig. de Va (985-1012), **9** et n. 59, **10** et n. 71, **43**, **51**; **2**, 13-14, 20, 25, 29; **3**, 6, 26, 28, 32; **8** not., 2, 35.
- 4 Νικόλαος, moine et prêtre de Va (1016), **10**, **51**.
- 5 Νικόλαος, hig. de Hagiou Tryphònos (1018), **4** not., 57; **5**, 50.
- 6 Νικόλαος, moine de Kaspakos (1018), **5** not., 21.
- 7 Νικόλαος ... ὁ Ἄγιοηλίτης, hig. à l'Athos (1018), **5** not., 52.

- 8 Νικόλαος, stratège, spatharocandidat (1033), **6** not., 3.
- 9 Νικόλαος, kathig. de Philadelphou (1059), **7** not., 31; App. II, 41.
- 10 Νικόλαος ὁ υἱὸς τοῦ Κουράτορος, parèque de Va à Hiérissos (1301), **30**, 32. — Ἄννα, femme de, *ibid.*
- 11 Νικόλαος ὁ υἱὸς τοῦ Ῥωμανούτζικου, parèque de Va à Krymôta (1301), **30**, 20. — Καλή, femme de, **30**, 21. — Κωνσταντῖνος, fils de, *ibid.* — Μαρία, fille de, *ibid.*
- 12 Νικόλαος, fils de Boulkanos (1302, 1308), **34** not., 1; **43**, 34, 40.
- 13 Νικόλαος ὁ Ξυλουργός, notable d'Hiérissos, témoin (1308), **43**, 19, 38 (Ξυλουργός).
- 14 Νικόλαος, fils de Kormos K. (1311), **43**, 119, 141.
- 15 Νικόλαος, neveu de Théophylaktos I. (1312), **43**, 131, 134.
- 16 Νικόλαος, fils de Ligéros I. (ca 1308-1312), **43**, 85.
- Νικόλαος, cf. Ἄγαπητός (N.), Ἄνατολικός, Βοδίνος, Βρεντησιώτης, Γαγγρηνός, Γουνάρης (N.), 13 Δημήτριος, Ἐλαιοδωρίτης (N.), Καζάνης, 1 Καμπανός, 2 Καμπανός, Κλωστόμαλος (N.), Κολοκυνθᾶς (N.), Κοντόσταυλος, 3 Μαρία, Μελισσηνός, 1 Ὁρέστης, 2 Ὁρέστης, Ῥεντάκης, Φιλιολῆς, Φλαμούλης.
- Nikoloz, hig. d'Iv (1316), **46**, 131.
- 1 Νίκων, hig. de Paphlagonos (998), **2** not., 39.
- 2 Νίκων, hig. à l'Athos (1018), **4**, 67.
- 1 Νίφων, kathig. de Zygon (1018), **4** not., 2, 11; **5**, 47.
- 2 Νίφων, [hig.] à l'Athos (1018), **5**, 23.
- 3 Νίφων, kathig. de Zygon (1066), **8** not., 46.
- 4 Νίφων, grand-père de 1 Maximos, moine de Bor (av. 1247), **15**, 34.
- 5 Νίφων ὁ Κασιλοκαμίτης, moine, donateur (ca 1250), **15**, 261.
- 6 Νίφων, ecclésiarque de Karyés (1316), **46** not., 148.
- 7 Νίφων, hiéromoine, *dikaiô* de Va (1316), 22 et n. 195, **52**; **47**, 5 (= 10 Niphôn?).
- 8 Νίφων, hiérodiaacre de Va (1316), **47**, 7.
- 9 Νίφων, ecclésiarque d'Es (1316), **47**, 50.
- 10 Νίφων, kathig. de Va (1322-1324), **19**, **20**, **52**; **57**, 1; **58** not.
- 11 Νίφων, évêque d'Hiérissos et de l'Athos (1325 - après 1330), **63** not., 197.
- 12 Νίφων, moine, donateur (1328), **20**; **67**, 1; **68**, 85.
- 13 Νίφων, prôtos (1347), **19** n. 164 (= 10 Niphôn?).
- Νκυνίανη, village dans la région du Pangée, **27** not., 21 (= Chounianè).
- νομαδιαῖος, cf. γῆ.
- νομή, possession, **20**, 4; **26**, 17, 24 (*ἀρχαία*); **31**, 50; **46**, 32; **63**, 128; **64**, 69; **67**, 13; App. III, 28; v. καὶ κατοχή, **26**, 10 (*ἀρχαία*); **42**, 21; **44**, 24; **47**, 13; **59**, 22. — biens, droits, **62**, 81; **64**, 71; **68**, 77, 98, 108; App. III, 52.
- νομικός, **6**, 20; **30**, 28; **34**, 17; **43**, 117, 130, 139, 159 ¶ 19 Γεώργιος, 5 Δημήτριος, Λέων.
- νομικός, cf. βοήθεια, δικαιολογία, ἰσχός.
- Νομικός, cf. 2 Θεοδώρα.
- νόμιμος, cf. ἀσφάλεια, κεφάλαια, κριτήριο, παρατήρησις.
- νόμισμα, **1**, 5, 7; **3** not., 29 (*ὀλότραχα*), **30** (*id.*), **31** (*χρυσᾶ*), 38, 42; **6**, 15, 19; **11**, 5, 7, 9 et *passim*; **15**, 74; **28**, 22 (v. ὑπέρπυρα); **34**, 6, 10; **37**, 9-10 (v. ὑπέρπυρα εὔσταθμα); **43**, 18, 26, 45, 52 (v. ὑπέρπυρα); **44**, 17 (εὔσταθμον ὑπέρπυρον v.), 25 (v. ὑπέρπυρα); **46**, 78, 79, 89; **49**, 9 (v. ὑπερπυρικὰ); **50**, 24 (v. ὑπέρπυρα); **54**, 19 (*id.*); **59**, 13 (εὔσταθμον ὑπέρπυρον v.); **65**, 18 (v. ὑπέρπυρα), 36 (ὑπέρπυρα v.), 37 (v. ὑπέρπυρα).
- νομοθετῶ, **46**, 117; **47**, 22.
- νόμος, **3**, 5 (θεῖοι), 21; **5**, 39; **8**, 17, 24; **28**, 17 (θεῖοι); **35**, 16; **43**, 126 (δίκαιοι καὶ φιλευσεβεῖς), 152 (φιλευσεβεῖς); **46**, 97 (θεῖοι); **47**, 32, 35 (θεῖοι); **50**, 3 (θεῖοι καὶ φιλευσεβεῖς), 19 (θεῖοι), 24; **54**, 9 (θεῖοι καὶ φιλευσεβεῖς); **59**, 20 (θεῖος); **63**, 115 (θεῖοι); **65**, 5 (*id.*), 23 (θεῖοι καὶ φιλευσεβεῖς), 28; κατὰ νόμον, **8**, 19; κατὰ νόμους, **64**, 196. — τὸ κατὰ νόμους, **28**, 23; **43**, 128, 155; **54**, 19; **65**, 37.
- νόσημα, **16**, 52 (ψυχικὰ).
- Νοσοῖνα, lieu-dit en Chalc. or., **43**, 111.
- νοσοκομεῖον, **69** not., 1, 2.
- νοσοκόμων (ὁ), **69** not.
- νόσος, **12**, 2 (πολυήμερος); **24**, 3.
- νοσφιζομαι, s'approprier, **58**, 17.
- νοτάριος, **10**, 60 (v., βασιλικοὶ v.).

νύμφη, **25**, 6, 7; **30**, 7, 16, 18, 19, 24, 31.

Ξάνθεια, ville en Thrace, **23**, **37** et n. 366, **38** fig. 5; **23**, 8, 14; **38** not., 15; **39**, 1; **40** not.; **68**, 79, 80.

Ξανθείας (ἀρχιεπισκοπή), **38** not., 14, 31, 33.

Ξένη, cf. Ξένος.

Ξενοδοχείον, **68**, 67.

Ξένος, **15**, 128; **35**, 17.

Ξένος ὁ υἱὸς τοῦ Βούτκου, parèque de Va à Krymōta (1301), **30**, 6. — Ξένη, femme de, *ibid.* — Δημήτριος, Θεόδωρος, fils de, *ibid.* — Ἄννα, fille de, *ibid.*

Ξένος, cf. 10 Θεόδωρος.

Ξενοφῶν, hig. [de Xén] (998, 1001, 1018), **2** not., 45; **3**, 50; **5**, 21.

Ξενοφῶντος (μονή τοῦ), **25** fig. 2; **3**, 50 (μονή τοῦ Ἁγίου Γεωργίου); **5** not., 54 (τοῦ Ἁγίου Γεωργίου); **7**, 29, 30; **9**, 36 (μονή τοῦ Ἁγίου Γεωργίου τοῦ κῦρ Ξ.); **46**, 136 (βασιλική); **63**, 165-166 (*id.*); App. II, 40, 43 § 3 Βαρλαάμ, 3 Θεόδωρος, 4 Θεόδωρος, Ξενοφῶν.

Ξηρίτης ἦτοι ὁ Ἀρχοντίτζης, détenteur d'un bien près de Xantheia (début du XIV<sup>e</sup> s.?), **39**, 4.

Ξηροκάστρου (μονή τοῦ), **2** not., 28; **5**, 22 § Βλάσιος, 3 Ἰωάννης.

Ξηροποτάμου (μονή τοῦ), **21** n. 177, 32; **3** not., 46 (μονή τοῦ Ἁγίου Νικηφόρου); **4**, 52; **5**, 20, 44; **9** not., 33 (μονή τοῦ Ἁγίου Νικηφόρου); **14**, 72; **42**, 1 (βασιλική), 5-6 (ἀγία βασιλική), 11, 25 (βασιλική), 27 (*id.*); **46**, 65 (*id.*), 133 (*id.*), 144; **63**, 158-160 (βασιλική) § 4 Ἀντώνιος, 6 Ἰάκωβος, 10 Ἰάκωβος, 3 Ἰλαρίων, 2 Μακάριος, 2 Μεθόδιος, 4 Παῦλος.

Ξηρορρυάκιν, **9**, 14, 15, 18.

Ξηρορρυακίτζιν, **27**, 23 (χειμαρροειδές).

Ξηρορρυάξ, **40**, 7, 8.

Ξυλή, cf. καταδιδασμὸς ξυλῆς.

Ξύλινος, cf. βουτόσκαλα.

Ξύλον, **5**, 29. — simandre, **15**, 96.

Ξυλουργός, cf. 13 Νικόλαος.

Ξυλουργοῦ (μονή τοῦ), **25** fig. 2, 27; **45** not.

Ξύστρη (μονή τοῦ), **41** not., 33; **46**, 157; **63**, 188 (ὁ Ξύστρης) § Δωρόθεος, 15 Ἰωάννης.

Ὀδηγητρίας, cf. Θεομήτορος τῆς Ὀδ.

ὀδός, **14**, 39 (δημοσία), 40, 41 et *passim*, délim. 7 (δημοσία), 9, 10 et *passim*; **22**, 3; **23**, 7 (δημοσιακή), 8, 9, 14; **36**, 29; **39**, 1, 3, 8; **40**, 1, 3, 3-4 (παλαιὰ ἀμαξική), 9, 11, 13; **45**, 18 (βασιλική), 24 (παλαιὰ), 35 (βασιλική); **46**, 102; **51**, 14, 18, 19; **52**, 19, 21, 23; **58**, 6; **64**, 96-97; **65**, 11; App. II, 8, 9, 10 et *passim*; App. III, 61, 65, 71, app.

ὀδοστρωσία, **10** not., 41; **11**, 47.

οἰκεῖος, de l'empereur, **19**, 1; **48**, 14; **49**, 29, 76; **55**, 25; **56**, 9; **57**, 11; **60**, 1, 33; **62**, 16, 38, 51; **64**, 184, 185, 186; **66**, 1.

οἰκειόχειρος, cf. γράμματα.

οἰκειοχείρως, **24**, 20; **37**, 2; **43**, 24, 90, 120, 135, 145; **45** not.

οἶκημα, **2**, 3-4, 6, 18; **15**, 80, 82, 226, 274; **31**, 72; **49**, 14, 23, 52, 57, 72, 82; **61**, 17 (ἀνωγεωκατώγεα καὶ χαμαίγεα); **64**, 93, 96 (νεόδημητα), 100; **65**, 9-10 (γονικοπροικιμαῖον ... ἦτοι πατρικὸν ... δῖρρυτον καλαμόστεγον ὑποκέραμον ἀνωγεωκατώγεων), 13, 16, 21 (ἀνωγεωκατώγεων), 33, 35; **68**, 40, 63 (ἐνοικιακὰ), 65, 68 (ἐνοικιακὸν), 95-96 (ἐνοικιακὰ); App. III, 40.

οἶκησις, **64**, 92.

οἰκήτορες, **13**, 19.

οἰκιστικός, fonctionnaire, **10**, 60.

οἰκοδεσπότης, propriétaire, **26**, 14.

οἰκοδομή, **15**, 71 et app.; **31**, 11; **49**, 57, 73; **64**, 33; App. III, 7.

οἰκοδομῶ, **5**, 17 et app.; **15**, 297; **24**, 3, 4; **49**, 86; **64**, 31.

οἰκοκυρία, **64**, 26.

οἰκομόδιον, **10** not., 40; **11**, 45; **30**, 48. — cf. *kōmōd'*.

οἰκονομεύω, administrer, **16**, 28.

οἰκονομία, gestion, **15**, 140; **16**, 37. — rente fiscale, **21**, 5; **29**, 16; **30**, 2, 3; **52** not., 4, 8, 29, 34, 36; **60** not.

οἰκονόμος, d'une fondation impériale, **10**, 57, 59. — de l'Athos, **2**, 36; **3**, 51; **4**, 49, 61; **5**, 47; **8**, 33 § 1 Βαρθολομαῖος, 2 Ἠλίας, 5 Θεοστήρικτος, 6 Κοσμᾶς, 2 Μιχαήλ, 6 Μιχαήλ. — d'un monastère ou d'un métoque, **27**, 33; **42**, 1, 4; **43**, 98, 116, 137; **44**, 6; **47**, 56 § 1 Βαρλαάμ, 6 Γεράσιμος, 5 Γερμανός, 6 Ἰάκωβος, 5 Ἰλαρίων, 2 Κλήμης, 2 Λουκάς, 3 Μάξιμος. — d'un évêché, **38**, 13, 31 § Μάξα-

- ρις. — d'une église, **44**, 27, 31 § 2 Πλαγίτης.
- οίκονομῶ, **4**, 43-44; **12**, 25; **15**, 19, 69; **16**, 34; **38**, 1; **48**, 12-13; **49**, 85; **62**, 2, 20; **63**, 111; **68**, 21.
- οἶκος, **10**, 59. — εὐαγεῖς οἶκοι, **10**, 57. — εὐκτήριος οἶκ., **15**, 27. — οἶκ. θεῖος, **62**, 19. — οἶκ. σωτήριος, **61**, 10.
- οἰκοσκευικά (τὰ), ustensiles, **64**, 127.
- οἰκοστάσιον, **49**, 14.
- οἰκουμενικός, cf. πατριάρχης.
- οἰκούμενον, total des impôts d'un village, **29**, 2, 5; **30**, 33, 47.
- οἶνος, **10**, 46, 47; **64**, 140.
- οἰνόφυτα, **32**, 2, 10.
- οἰνοχεῖον, **64**, 64 (ἀργυρά), 110 (χαλκὰ).
- ὀκτώηχος, **15** not. 146, 153, 184, 280.
- ὀλόβηρος, **64** not. 352; cf. πιλωτοψίδιον.
- ὀλόγομος, **64** not. 351-352, 52, 53, 54.
- ὀλοκαιρινός, cf. μύλων.
- ὀλοκόσμητος, **64**, 48.
- ὀλοτελής, cf. ἐξκουσσεῖα.
- ὀλότραχον, cf. νόμισμα.
- ὀλόψυχος, cf. βουλή.
- ὀμόνοια, **13**, 10; **15**, 103, 104; **27**, 20; **46**, 85; **47**, 20; **57**, 5.
- ὀμόφυλοι (οἱ), **46**, 55.
- ὀνικόν, **12**, 19; **15**, 288 (ἄρρενα καὶ θήλεια, ὑπόσελα); **30**, 26, 29, 30; **61**, 37; App. I, 379.
- ὄνοθήλεια, **10**, 36; **11**, 44.
- ὄνοκηλώνιον, **10**, 36; **11**, 44.
- ὄξεα, hêtre, **9**, 21-22.
- Ὀξέαι, lieu-dit à l'Athos, **9** not., 21, 24.
- ὄπαδός, **15**, 61.
- ὄπλιζω, **68**, 5.
- Ὀπτιαρᾶ (μονὴ τοῦ), **9** not., 36 § 9 Ἀντώνιος.
- ὄπωροφόρον (τὸ), **64**, 99 (δενδρούμενα).
- Ὀρέσται (Σγοῦροι οἱ), les frères Jean, Théodore, Constantin et Nicolas Orestès, **52**, 1.
- [Ὀρέστης] (Θεόδωρος [Σγοῦρος] ὁ), archontopoulos d'Occident, pronotaire (1319/20?), **52**, 1.
- Ὀρέστης (Ἰωάννης Σγοῦρος ὁ), pansébate sébaste, archontopoulos d'Occident, pronotaire (1319/20?, 1323), **52** not., 2, 7, 10, 13, 14, 21, 25, 32, 36, 41, 46 (Ἰ. ὁ Ὀρ.); **60** not., 1 (Ἰ. ὁ Ὀρ.), 33.
- [Ὀρέστης] (Κωνσταντῖνος [Σγοῦρος] ὁ), archontopoulos d'Occident, pronotaire (1319/20?), **52**, 2.
- 1 Ὀρέστης (Νικόλαος ὁ), parèque de Va à Krymôta (1301), **30**, 23. — Ζωή, femme de, *ibid.* — Δημήτριος, fils de, *ibid.* — Θεοδώρα, fille de, *ibid.*
- 2 [Ὀρέστης] (Νικόλαος [Σγοῦρος] ὁ), archontopoulos d'Occident, pronotaire (1319/20?), **52**, 2.
- ὀρθόδοξοι (οἱ), **55**, 10; **56**, 7; **64**, 144-145. — cf. πλήρωμα, χριστιανοί.
- ὀρθωτής, **10** not., 51; **11**, 54.
- ὀρίζω, **4**, 30; **8**, 24, 40; **12**, 11; **25** not.; **30**, 1; **47**, 15; **51**, 1; **55**, 25, 26; **56**, 9; **57**, 11, 12.
- ὄριον, **7** not.; **8**, 7; **9**, 30; **24**, 7; **45**, 3, 12, 18, 30; App. II, 2, 3, 26; App. III, 58.
- ὄρισμός, **12**, 9, 19. — acte, **16**, 62; **17**, 5, 7, 9, 12; **18**, 7, 11; **19**, 15; **25**, 1 (θεῖος καὶ βασιλικὸς προσκυνητὸς); **36**, 15; **47**, 13 (θεῖος καὶ προσκυνητὸς); **48**, 32; **49**, 66; **53**, 6.
- ὄρκινιστασίδιον, **29** not.
- ὄρκος, **6**, 12-13 (τέλειος); **64**, 165 (φρικωδέστατος), 166. — συκοφαντίας ὄρκος, **6** not., 12.
- ὄρκωμοσία, **6**, 13.
- Ὀρμήλια, cf. Ἐρμήλεια.
- Ὀρμύλεια, village (nom actuel) en Chalc. or., **32** (= Hermèleia).
- ὄρνις, **10**, 38 (κατοικίδιοι).
- ὄροθέσιον, **4**, 38; **45**, 2; **58**, 17; App. III, app.
- ὄροκυκλούμενος, ayant sa propre délimitation, **36**, 9.
- ὄρος, borne, **7**, 11; **14**, 2; **36**, 32; **39**, 7, 8; **51**, 22; App. II, 17. — limite, **39**, 9.
- ὄρος, montagne, **15**, 15, 27, 32, 255; **16**, 2. — forêt, **9**, 2; **15**, 22.
- Ὀρος, le Mont Athos, **4**, 4 (τὸ καθ' ἡμᾶς Ὀρ.); **5**, 20; **8**, 16, 40; **11**, 13, 30, 31, 32, 35, 53; **46**, 3, 39 (ἱερώνυμον, τὸ καθ' ἡμᾶς); **47**, 15 (τὸ καθ' ἡμᾶς Ὀρ.), 17 (*id.*), 20 (*id.*); **63**, 37 (τὸ Ὀρ. τὸ ἅγιον), 70 (τὸ Ὀρ. τὸ ἱερόν), 74 (τὸ Ὀρ. τὸ καθ' ἡμᾶς); App. III, app. (ἀγιώνυμον). — cf. Ἄγιον Ὀρος, Ἄθως.
- ὄροστατῶ, **36**, 32.
- ὄρύσσω: ὄρωρυγμένος, à propos d'un puits, **64**, 94.
- ὄρφανοτρόφος, **10**, 58; **11**, 60.
- Ὀσδραβίκιον, cf. Ζδραβίκιον.

- ὀσιότης, du prôtos, **55**, 3, 12, 14, 26.  
 ὀσιώτατος, cf. ἱερομόναχος, πατήρ.  
 ὀσπήτιον, **49**, 51; **52**, 9, 12; **60** not., 2, 5, 6, 10, 25; **61** not.; **64**, 109, 150 (ἀνώστατα), 162; **68**, 95.  
 ὀσπριον, **10**, 48.  
 ὀστρέα, charme-houblon, **9**, 11, 12, 18.  
 Ὄστροβός (χωρίον), près de Melnik, **36** not., 6, 11, 21, 22.  
 ὀσφύς: ἐξ ὀσφύος, **60**, 45; **66**, 6, 13.  
 οὐγγία, unité de poids, **65**, 19.  
 Uglješa, despote serbe (1365-1371), **12** not.  
 Οὐρανός (Νικηφόρος), magistre, domestique des scholes (fin x<sup>e</sup> s.), **2** not., 2 (Νικηφόρος); **3** not., 10 (Νικηφόρος).  
 ὀφθαλμός, d'un moulin, **49**, 72.  
 Ὄφιδοφάου (τοῦ Ἁγίου Νικολάου ... τοῦ Ὄφ. μονή), **7**, 27; App. II, 38 (Ὄφιδοφάου) § 2 Θωμάς.  
 ὀχετός, **15**, 205 (παλαιός), 209, 211.  
 ὀχλησις, **5**, 37; **8**, 24; **11**, 29; **16**, 53, 55, 60; **17**, 4, 7; **18**, 4; **24**, 5; **35**, 18; **37**, 13; **43**, 153; **46**, 7, 11, 84; **47**, 11, 17; **49**, 21, 50; **52**, 43; **64**, 87.  
 ὀχλος: δι' ὀχλου γίνομαι, **13**, 31; **24**, 6; **49**, 69.  
 Ὄψαρᾶ, cf. Ψαρᾶ.  
 ὀψελδιον, **69** not., 6.  
 πάθος (σωτήριον), **27**, 2.  
 παιδίον, **15**, 22-23, 24; **30**, 32; **34**, 5 et app.; **43**, 34. — πνευματικὸν π., filleul, **12**, 26.  
 παιδόπουλα, **64**, 162.  
 παῖς, **15**, 225, 253, 262; **20**, 5; **21**, 3; **35**, 10; **52**, 33 (γνήσιος); **60**, 3, 4, 46 (γνήσιοι); **64**, 23, 26, 100; **66**, 6, 13.  
 πάκτον, bail, **29**, 11.  
 πακτωτικῶς, cf. ἐκδίδωμι, ἐκλαμβάνω.  
 Παλαιὰ Λυκογιάννη, village (nom actuel) en Mac. occ., **34** n. 320 (= Loukoubytzista).  
 Παλαιὰ Νέβισται, cf. Νέβισται.  
 παλαιγενής, cf. δικαίωμα, πρόσταγμα, χρυσόβουλλον.  
 Παλαιόκαστρον, lieu-dit en Chalc. or., **7** n. 40, **29** n. 261; **4** not., 17 (Παλαιόκαστρα); **5** not.; App. III not., 55-56 (Παλαιὸν Κάστρον).  
 Παλαιολογίνα (Εὐγενία ἡ), mégale domestikissa (1329), **21**; **68** not., 72-73.  
 Παλαιολόγος (Θεόδωρος ὁ), cousin d'Andronic III, grand drongaire de la Veille, gouverneur de Lemnos (1328), **67**, 16.  
 Παλαιολόγος (Κωνσταντῖνος), neveu d'Andronic II, grand chartulaire, gouverneur de Thess. (1317), **48** not., 1; **49** not., 95.  
 Παλαιολόγος, cf. Ἀνδρόνικος [II], Ἀνδρόνικος [III], Ἰωάννης [V], Μιχαήλ [VIII], Μιχαήλ [IX], Σουλτάνος (Π.), Τορνίκης.  
 παλαιόμυλος, **15**, 221, 225.  
 παλαιομύλων, **15**, 220.  
 Παλαιὸν Κάστρον, cf. Παλαιόκαστρον.  
 παλαιός, cf. βουτόσκαλα, δικαίωμα, ἔθος, ἐκκλησία, θεμέλιον, λαυράτον, ὁδός, ὀχετός, περίορος, τεῖχος, τρόχαλος, χρυσόβουλλον.  
 Παλαιὸς Πύργος, Παλαιόπυργος, lieu-dit en Chalc. or., **30** et n. 276; **14**, 38, délim. 6; **34**, 6 (Πύργος); **37**, 3-4 (*id.*); **43** not. (Παλιόπυργος), 2, 10, 25, 36.  
 παλαιόφωνος, cf. στιχεράριον.  
 Παλαιοχώριον, lieu-dit à l'Athos, App. II not. (Παλητόχωρα, Π.), 26; App. III not., 60 (= tou Michaël).  
 Παλαμᾶς (Γρηγόριος), **56** not.  
 Παλάτης, beau-père d'Orestès I., sébaste, pronotaire († av. 1323), **60** not., 8.  
 Παλάτια, -ιον, secteur des remparts de Phil., **15** not. 143.  
 Παλατίτζια, lieu-dit en Mac. occ., **34**; **64**, 88.  
 Παλατίτσια, village actuel en Mac. occ., **34** et n. 317 (= Palatitzia).  
 Παλιόμυλος, lieu-dit (nom actuel) en Chalc. or., **30** n. 276 (= Palaios Pyrgos).  
 Παλιόπυργος, cf. Παλαιὸς Πύργος.  
 παναγιάριον, **64** not. 352, 55 (χρυσοῦν), 61.  
 παναγιώτατος, cf. δεσπότης, πατήρ.  
 Παναγιώτης, cf. 7 Κυριακός.  
 Πάναξ, rivière, **25**, 12 (= Aggites).  
 Πανάρετος (Ἰωάννης ὁ), recenseur (1297), **17**; **25** not., 18.  
 Πανάρετος (Λέων ὁ), recenseur (après 1329), **32**.  
 πανενδοξότατος, **14**, 78 § 1 Λάσκαρις.  
 πανεντιμότητα, cf. ἄρχων.  
 πανευλαβέστατος, cf. παπᾶς.  
 πανευτυχέστατος, cf. δεσπότης.  
 πανεύφημος, cf. μάγιστρος.  
 πανηγυρίς, **31**, 70; **68**, 38; App. III, 38.  
 Πανηγυρίστρεα, lieu-dit dans la région du Pangée, **36**; **25**, 5.

- πανημέριος, cf. ἀγγαρεία.  
 πανιερώτατος, cf. μητροπολίτης.  
 πανίον, **64**, 58.  
 παννύχιος, cf. ψαλμωδία.  
 πανοσιώτατος, cf. ἀρχιμανδρίτης, δεσπότης, καθηγούμενος, πατήρ, πρῶτος.  
 πανσέδαστος, **14**, 78; **27**, 10; **64**, 184 § Ἀρ-ζυρουμίτης, 1 Ζωμῆς, 1 Καμπανός, Σαραντηνός (Γ.).  
 πανσέδαστος σεβαστός, **19**, 1; **48**, 14; **49**, 4, 28; **57**, 11; **60**, 1, 32-33; **62**, 16, 38, 50-51; **64**, 185 § Βατραχωνίτης, Βουλωτῆς, Καβάσιλας, Καπαντρίτης, 3 Κυπριανός (Δ.), Μονομάχος (Μ.), Ὁρέστης (Ι.), 1 Σαραντηνός, Σγουρόπουλος, Τζυμισκῆς, Υαλέας.  
 πάνσεπτος, cf. ναός.  
 Παντάνασσα, monastère de la Vierge à Melnik, **13** not.; **20** not.  
 παντέκτης, **15** not. 147, 162, 163.  
 παντελεύθερος, cf. δίκαια, τόπιον.  
 1 Παντοκράτορας (μονὴ τοῦ), **2** not.; **7** not. — Παντοκρατορηνοί (οἱ), **7** not.  
 2 Παντοκράτορας (μονὴ ... τοῦ), à CP, **58**, 20-21 (βασιλική).  
 Παντολέοντος (μονὴ τοῦ), cf. Θεολόγου.  
 Πανωραία, cf. Θεοτοκώ.  
 Παξιμάδης (Μιχαήλ ... ὁ), diacre, hypomnematographe de la métropole de Phil. (1247), **15**, 311.  
 παπᾶ Ἡλίου (τοῦ), monastère, **8**, 34 § 9 Κοσμάς.  
 Παπαγιανᾶς (Μιχαήλ ὁ), témoin (ca 1308-1312), **43**, 75.  
 Παπαδόπουλος (Ἰωάννης ὁ), tabulaire de la métropole de Serrès (1323), **61**, 51.  
 Παπαδῶν (τῶν), monastère, **8** not., 35 § 1 Κλήμης.  
 Παπαϊανώ, cf. 22 Γεώργιος.  
 Παπαῖωαννᾶς, cf. 20 Γεώργιος.  
 παπᾶς, **15**, 200, 222; **34**, 5 (πανευλαδέστατος), 9 (εὐλαδέστατος), 16; **36**, 24; **43**, 67, 74, 83; **58**, 28 (pop'), 29 (*id.*).  
 πάππος, **15**, 34; **65**, 20; **68**, 32, 99.  
 παραβάλλομαι, proposer, **9**, 7.  
 παραβάτης, **3**, 39; **36**, 35.  
 παραβλέπω, **8**, 9; **17**, 12.  
 παραγγαρεία, **11**, 56; **13** not., 18.  
 παράγγελμα, **46**, 97-98 (σεπτὰ).  
 παραγραφή, **65**, 28.  
 Παραδεισίου (τοῦ), domaine près de Berroia, bien de Va, 20 n. 172, 34 et n. 325; **64** not. 350; **68**, 101.  
 παραδίδωμι, **6**, 10, 16; **8**, 3, 38, 42; **14**, 64; **18**, 8-9; **22**, 1; **23**, 1; **30**, 1, 3-4; **31**, 19-20; **35**, 13; **36**, 32; **43**, 30, 38, 47; **49**, 62; **51**, 1, 5, 13; **64**, 32, 66, 120, 125, 166-167; App. III, 11. — σωματικῶς παραδίδωμι, **28**, 6-7; **65**, 5.  
 παραδόσις, **14**, 15 (σωματική); **47**, 44 (σωματική καὶ τοπική); **50**, 25 (*id.*); **65**, 38-39 (*id.*). — παραδόσεις, **16**, 51 (κανονικαί); **63**, 117-118 (πατερικαί).  
 παραδοτικός, cf. γράμμα.  
 παραδρομή, **32**, 14; **44**, 2, 16; **59**, 12.  
 παραίτησις, **54** not., 7, 20.  
 παραιτοῦμαι, **11**, 4; **54**, 12.  
 παρακελεύομαι, **16**, 26; **33**, 1; **36**, 15.  
 Παρακλάδιον, lieu-dit près d'Hermèleia, 18 n. 152.  
 παράκλησις, **3**, 24, 25; **7**, 3; **15**, 33; **31**, 54; **41**, 5; **48**, 23; **53**, 6; **60**, 30; **66**, 8; **67**, 10; **68**, 104; App. II, 4; App. III, 30.  
 παρακλητεύω, adresser une requête, **41**, 4; **48**, 20, 22; **52**, 3; **60**, 28; **62**, 36-37, 53-54; **68**, 102.  
 παρακλητική, **15** not. 146, 153 (δικάνονος), 185 (*id.*), 280.  
 παραλόγως, **2**, 4-5; **49**, 58, 68.  
 παραμυθία, **4**, 6, 14, 18; **5**, 15; **15**, 33; **55**, 4.  
 παρανοσφίζομαι, **49**, 23.  
 παραπέμπω, transmettre, **52**, 32; **66**, 5, 13.  
 Παραπόταμον, lieu-dit en Mac. occ., **64**, 102.  
 παραρρέω, **31**, 19; App. III, 11.  
 παρασαλεύω, **45**, 46.  
 Παρασκευώ, cf. Θεοτοκώ.  
 παρασπῶμαι, **8**, 19.  
 παραταγή, **10**, 31 (ῥωμαϊκαὶ τε καὶ ἔθνικαί).  
 παράταξις, **68**, 2, 5 (στρατιωτικαί).  
 παρατήρησις (νόμιμος), **59**, 18.  
 παραφύλαξ, **10** not., 63-64.  
 πάρδος, **10**, 55.  
 παρεγγυῶ, -ῶμαι, **10**, 56; **11**, 57; **46**, 37, 97.  
 παρεκβάλλω, établir un extrait, **29**, 16; **40**, 1.  
 παρεκδόλαιον, **11** not., 25.  
 παρέλευσις, la mort, **13**, 24; **61**, 23, 34.



παρέχω, **5**, 39; **15**, 135; **32**, 13; **46**, 73; **49**, 91; **59**, 12, 16; **68**, 21.  
 Παρθένιος, hiéromoine à l'Athos, *pneumatikos* (1316), **46** not., 66, 146.  
 παρίππιον, **10** not., 35; **11**, 44; **12**, 19 (ἰππαρίπιν); **64**, 153, 160.  
 πάροδος, au sens de prérogative, **13**, 23.  
 παροικιατικόν, **10** not., 40.  
 πάροικος, **10**, 18-19 (ἀτελεῖς), 19, 25 (ἀτελεῖς), 28 (ἐλεύθεροι, cf. app.), 29 (ἀτελεῖς); **25**, 12, 14; **30**, 50; **31**, 79; **43**, 114; **60** not.; **68**, 44; App. III, 44.  
 παρορῶ, **15**, 69 et app., 128; **55**, 21, 22, 23.  
 παροχή, **10**, 39, 40, 54; **11**, 45, 48.  
 Πασινάλης, vendeur (ca 1250), **15**, 245.  
 πατερικός, cf. παράδοσις.  
 Πατζουρᾶς, parèque d'Orestès I. à Melnik (1323), **60**, 3.  
 πατήρ, **15**, 23, 25, 30 et *passim*; **21**, 1; **55** not.; **64**, 169, 170, 189; **65**, 9; **68**, 84. — à propos d'un évêque, **14**, 20. — au sens spirituel, **3**, 8 (ἄγιοι), 13, 24 (τίμοι καὶ πνευματικοί), 39; **4**, 50 (τίμοι καὶ ἄγιοι); **5**, 8 (ἄγιοι), 42 (τιμιώτατος); **7**, 4, 16 (πνευματικός), 18 (ἄγιος), 23; **9**, 2 (εὐλαβέστατος καὶ πνευματικός), 4 (πνευματικός) **5** (*id.*), 8, 30; **15**, 121 (πνευματικοί); **20**, 3 (ὀσιώτατοι); **27**, 12, 17 (ἄγιοι), 19, 27; **36**, 21 (ἄγιος); **41**, 1-2 (τιμιώτατοι); **42**, 7 (παναγιώτατος), 24 (πανοσιώτατος); **43**, 54 (εὐλαβέστατοι ἄγιοι); **47**, 14-15 (σεβασμιώτατος ... καὶ θεοφιλῆς), 25 (σεβασμιώτατος); **58**, 19 (πανοσιώτατος); **61**, 18, 25; App. II, 5 (ἄγιοι), 22 (πνευματικός), 32. — πνευματικός π., père spirituel, **63**, 186 § 9 Ματθαῖος. — πνευματικός π., à propos du prôtos, **4**, 11, 40; **7**, 3; App. II, 4.  
 Πάτνιτσα (τὰ), lieu-dit près de Phil., **15**, 255.  
 πατριάρχης, **3**, 17 (ἀγιώτατος καὶ οἰκουμενικός); **8**, 4 (*id.*), 8-9 (*id.*), 9 (ἀγιώτατος) et *passim*; **46**, 28-29 (οἰκουμενικός); **47**, 12 (θειότατος οἰκουμενικός); **62**, 34-35 (οἰκουμενικός). — cf. ἀγιωσύνη, δεσπότης, μεγαλειότης, μετριότης, περιωπή § Βέκκος, 2 Ἡσαΐας, 12 Ἰωάννης, 18 Ἰωάννης, 21 Ἰωάννης, Κάλλιστος, 2 Κωνσταντῖνος, 1 Σέργιος.  
 πατριαρχικόν, **33** not.  
 πατριαρχικός, cf. γράμμα, γραφή, μονή, πε-

ριωπή.  
 πατριούς, **12**, 22.  
 Παυλόπουλος, *prôtogeros* d'Ostrobos, témoin (1304), **36**, 23.  
 1 Παῦλος, hig. à l'Athos (998), **2**, 44.  
 2 Παῦλος, prôtos (1001), **3** not., 19, 42.  
 3 Παῦλος, hig. de Chana (1018), **4**, 66.  
 4 Παῦλος, [hig.] de Xèr (1018), **4** not., 52; **5**, 20, 44.  
 5 Παῦλος, hig. à l'Athos (1018), **4**, 60.  
 6 Παῦλος, hig. à l'Athos (1018), **5**, 48.  
 7 Παῦλος, moine de Glòssiôn (1018), **5**, 52.  
 8 Παῦλος, kathig. de Do (1059, 1066), **7** not., 25; **8**, 32, 44; App. II, 37.  
 9 Παῦλος, hig. de Kalôn Gérontôn (1059, 1071), **7** not., 28; **9**, 40; App. II, 39.  
 10 Παῦλος, hig. de Galéagra (1066), **8**, 49.  
 11 Παῦλος, prôtos (1071), **9** not., 2, 4, 33.  
 12 Παῦλος, kathig. de Kallinikou (1071), **9**, 6, 7.  
 13 Παῦλος, hig. de Spèl, puis métropolitte de Melnik (1216, † av. 1220), **12** not., 2; **13**, 7-8 (Π. ὁ Κλαυδίουπολίτης), 15.  
 Παῦλος, cf. 3 Ἀνδρόνικος.  
 Παφλαγόνος (μονή τοῦ Ἁγίου Νικολάου τοῦ), **2** not., 39 § 1 Νίκων.  
 Παφλαγόνων χώρα, la Paphlagonie, **24**, 2.  
 Παφλαγών, **24**, 14, 15, 16.  
 Παχῆς, détenteur d'un bien près de Xanthèia (début du XIV<sup>e</sup> s.), **39**, 4, 5.  
 Παχώμιος, cf. Κοκκιάρης.  
 πεδιάς, App. III, 61.  
 πεδινός, cf. τόπος.  
 πεζός, cf. ἄρχων.  
 1 Πεζός (Θεοφύλακτος), archonte de Thess. (1239/1240?), **14** not., 80-81.  
 2 Πεζός (Θεοφύλακτος ὁ), témoin à Thess. (1284), **14** not. (= 1 Pézos?).  
 Πεζός, cf. 10 Ἰωαννίκιος.  
 πειθαρχῶ, **33**, 10.  
 πειραταί, **31**, 33; App. III, 19.  
 1 Πελάγης (Θεόδωρος ὁ), scribe (1310), **44**, 27, 30 (Θεόδωρος).  
 2 Πελάγης (Θεόδωρος ὁ), témoin (1310), **44**, 29.  
 Πελεκάνος, ancien détenteur d'un champ de Bor, **15**, 196.  
 Πελοπόννησος, App. III, app.  
 πένης, **49**, 30; **64**, 140.  
 πενθερός, **60**, 8; **62**, 71; **64**, 66, 69, 171.  
 Πενταβῆνος, cf. Χαδηγός.

- πεντηκοστάριον, **15** not. 146, 154.  
 πεπηγώς, intangible, à propos d'une décision impériale, **11**, 37.  
 πέπλον, **15** not. 148, 174.  
 Περιγαμηνός (Κωνσταντῖνος ὁ), sébaste, recenseur (1319-1321), **19**; **53**, 3, 9.  
 πέρδιξ, **10**, 38.  
 περιαργία, retard, **49**, 45.  
 περιβόλιον, **52**, 10; **54** not.; **60**, 26; **64**, 97; **68**, 59, 68, 81, 87, 90, 96.  
 περιβόλος, **23**, 3.  
 περιγραφή, terme juridique, **65**, 28. — acte de délimitation, **58**, 4.  
 Περιθεώριον (κάστρον), en Thrace, **8**, **12**, **14**, **23**, **37**, **38** fig. 5; **10**, 13; **22** not.; **23** not.; **38** not.; **68**, 76.  
 περιθριγγῶ, **15**, 28, 88.  
 περικλείω, **4**, 37; **65**, 14.  
 περικοπή, **3**, 34.  
 περιήψις, contenu d'un document, **14**, 62; **17**, 11; **24**, 12; **28**, 16; **49**, 48, 83; **50**, 21; **53**, 8; **62**, 42; **64**, 178, kollèma; **65**, 25.  
 περιορίζω, **4**, 16; **7**, 7; **14**, 67-68; **27**, 20, 25; App. II, 14. — τὸ περιοριζόμενον, **5**, 25, 30; **27**, 20; **40**, 2, 5-6, 11; **51**, 17.  
 περιορισμός, **2**, 12, 21; **4**, 19, 34, 37; **5**, 23; **7** not., 7, 16, 18, 19; **8**, 4, 6, 23, 26, 37; **9**, 8; **14**, 31, délim. 1; **24**, 16; **26**, 20; **27**, 24; **40**, 1; **41**, 7-8; **45**, 14, 20, 27, 34, 36; **64**, 94-95; App. II, 5-6, 12, 14, 22, 25, 27. — acte, **24**, 7, 12 (ἔγγραφοι), 13 (*id.*), 15 (*id.*); **26**, 26; **27**, 13.  
 περίορος, **13**, 10; **15**, 221, 263, 266, 269, 270; **24**, 15; **26**, 25; **27**, 8, 14; **36**, 26. — acte, **24**, 7 (ἔγγραφοι), 8, 11; **26**, 18 (ἔγγραφος παλαιός), 21.  
 περιουσία, **28**, 23; **54**, 19; **64**, 74; **65**, 37.  
 περιοχή, **6**, 6; **10**, 15; **11**, 23; **15**, 229, 274; **24**, 2, 4, 5, 13, 14; **25** not., 5; **28** not., 8; **29**, 1, 14; **30**, 43; **31**, 61, 66, 72, 81, 85; **32**, 2, 8; **36**, 5-6, 11, 21; **38**, 10; **44** not., 1, 7; **47**, 23; **49**, 9; **50**, 8, 12; **54**, 1, 13; **59**, 6; **61**, 16; **62**, 81; **64**, 71; **68**, 33, 36, 40, 77, 98, 109; App. II, 7, 8; App. III, 34, 36, 40 et *passim*, app.  
 περιπέτειαι βιοτικά, **37**, 5.  
 περιποίησις, **6**, 15; **49**, 23, 27, 75, 89.  
 περιποιοῦμαι, **15**, 87; **41**, 20; **49**, 15, 25, 82; **63**, 58.  
 περιπολεύω, **1**, 1-2.  
 περισκοπῶ (τὸν τόπον), **4**, 13.  
 περίσσεια: κατὰ λόγον περισσείας, **23** not., 11, 13.  
 περιστάσεις, au sens de circonstances difficiles, **55**, 6.  
 περιστέρα, **10**, 38-39.  
 περισώζομαι, **41**, 7.  
 περιφανής, **31**, 30; **68**, 26; App. III, 17; cf. τρόπαιον.  
 περιφρονητής, **17**, 14.  
 περσιωπή, du patriarche, **47**, 15-16 (πατριαρχική θεία).  
 πέτρα, **4**, 20, 21 (ἀπόκοπος), **23** (μαύρη, ἄσπρη), **29**, 30-31 (ρίζημαία); **5**, 27 (ρίζημαῖαι), **32**; **7**, 13 (ρίζημαία), **14** (*id.*); **9**, 11, 12 (ρίζημαία), **13** (*id.*) et *passim*; **14**, 41, 45 (τετράγωνος), **48**, **49**, délim. **9**, **14** (τετράγωνος), **17**, **18**; **15**, 266 (στεφαναία); **41**, 11 (ρίζημαία), **15** (ρίζημαῖαι), **16**, **17**; **45**, 25 (ρίζημαῖαι), **27**, **28-29** (πεπηγμένη), **31**, **33** (πεπηγμένη); **51**, 15-16; App. II, 10 (ρίζημαία), **19** (*id.*), **20** (*id.*), **25** (*id.*); App. III, 60 (ὀρθή καὶ πλατεῖα), **64-65** (ρίζημαία, σχιστή).  
 Πέτρα, lieu-dit près de Xantheia, **39**, 9.  
 Πέτρας (τῆς), cf. 4 Προδρόμου.  
 1 Πέτρος, hig. à l'Athos (998), **2**, 34.  
 2 Πέτρος, hig. à l'Athos (998), **2**, 43.  
 3 Πέτρος, hig. à l'Athos (998), **2**, 47.  
 4 Πέτρος, hig. de Trochala (1018), **4** not., 62; **5**, 22.  
 5 Πέτρος, moine à l'Athos (1059), **7**, 26; App. II, 38.  
 6 Πέτρος, hig. de Katadaimonôn (1066, 1071), **8** not., 33, 48; **9**, 37.  
 7 Πέτρος, moine et prêtre à l'Athos (1066), **8**, 49.  
 8 Πέτρος, évêque de Polystylon (1363-1365), **23** not., 22.  
 πετρώδης, cf. ἀκρώρεια, τόπος.  
 πετρωτός, cf. τούμβα.  
 Πεχλάμπος (Νικόλαος ὁ), cf. 13 Δημήτριος.  
 Πηγαδιώτης, cf. Ρῶμος.  
 Πηγωνίτης (Ἀλέξιος ὁ), sébaste, duc de Thess. (v. 1235), **14** not., 5, 89-90.  
 πῆχυς, **64** not. 352, 58.  
 πιθάριον, **15**, 191 (ἀρχαῖα, τζυκαλικά).  
 Πιλεστιάκος (Γεώργιος ὁ), témoin (1304), **36**, 23.  
 πιλωτόν, **64** not. 352, 60.  
 πιλωτοπροσκέφαλον, **15** not. 149, 192 (βαμβακόγομα).

- πλωτοψίδιον, **64** not. 352, 59-60 (όλόβηρον καινούργιον, συρματέινον).
- πιπράσκω, **3**, 27; **34**, 5; **42**, 8; **43**, 2, 10, 17 et *passim*; **65**, 4, 15.
- pisati, au sens de recenser, App. I, 379.
- Πισιάνος (Κωνσταντῖνος ό), notable d'Hiérissois, témoin (1308), **43** not., 38 (Πισιάνος), 55.
- Πισσιάνος, voisin à Hiérissois (ca 1308-1312), **43**, 112.
- Πισσιάνος (Κυριακός ό), donateur (1308), **43**, 69, 72.
- πιστικός, berger, **15**, 290.
- πιστοῦμαι, **6**, 21, 22; **30**, 51; **62**, 12, 15.
- πίστωσις, **1**, 7; **14**, 86.
- πλάγιον (τό), **5**, 32; App. III, 53.
- πλάγιον: οί έκ πλαγίου, les collatéraux, **64**, 18.
- 1 Πλαγίτης (Ίωάννης), hymnographe à Thess. (XIII<sup>e</sup> s.), **44** not.
- 2 Πλαγίτης (Ίωάννης ό), diacre, Hagiodemétritès, économe et tabulaire (1310), **44**, 28, 31.
- Πλακᾶ (μονή του), **26** not., 5 (ό Πλακᾶς), 49; **41**, 32; **46**, 159 § 1 Ἡσαΐας, 5 Θεοδόσιος, 5 Θεοστήρικτος.
- πλάνη, **64**, 8; **65**, 27.
- πλανηνή, râturation, **38**, 14 (γονική); **68**, 79.
- πλάξ, **9**, 20.
- Πλατανάρα, ruisseau (nom actuel) près de Va, **24**, **25** fig. 2, **26**, **27** et n. 239.
- πλάτανος, **45**, 25.
- Πλατεΐα Τούμδα, lieu-dit dans la région des lacs, **31**, 74; **68**, 41 (Πλ. Τοῦμπα); App. III, 41.
- πλάτος, **45**, 30.
- Πλατύ, village actuel en Mac. occ., **34** (= Plats).
- Πλατύς, lieu-dit en Mac. occ., **34**; **64**, 101-102, 104, 145.
- πλατυσμός, **16**, 9.
- πλεονέκτης, cf. χείρ.
- πλεονεκτικός, **31**, 110-111; App. III, 78-79; cf. γνώμη.
- πλήρωμα, le peuple chrétien, **55**, 10 (τῶν ὀρθοδόξων); χριστώνυμον πλ., **22**, 9-10; **23**, 17.
- πλησιάζω, être voisin, **3**, 8; **7**, 2, 15; **24**, 15; **51**, 7, 9, 13; **63**, 130; **64**, 164; App. II, 2-3, 21.
- πλησιασμός, **54**, 1, 12.
- πλοῖον, **10**, 49 (πολεμικά).
- πλώμα, cf. ἐξόπλισις.
- πνευματικός, père spirituel, **45**, 55; **46**, 66, 145, 168; **47**, 6, 51; **63**, 195; cf. πατήρ § 1 Γερόντιος, 2 Γερόντιος, 4 Θεοδώρητος, 4 Κασσιανός, Παρθένιος, 2 Σεραπίων, 4 Συμεών.
- πνευματικός, cf. άγών, άγωνία, άδελφός, άνήρ, διαγωγή, διακονία, κατάστασις, παιδίον, πατήρ.
- ποδέα, **61** not., 19.
- Ποθητή, cf. Κουληγίνα.
- Πόθος, donateur (ca 1250), **15**, 211.
- πομαίνομαι, **11**, 3 (λογικῶς ... και ψυχικῶς).
- ποιμήν, higoumène, **11**, 1; **36**, 21.
- ποιμνη, les moines, **36**, 22.
- πολεμικός, cf. πλοῖον.
- πόλεμος, **64**, 32.
- πόλις, **14**, 1; **31**, 70 (θεόσωστος); **48**, 1 (*id.*), 3 (*id.*), 15 (*id.*), 26 (*id.*); **49**, 29, 41, 65; **53**, 4 (θεόσωστος); **62**, 28, 74 (θεόσωστος); **68**, 39 (*id.*), 92 (*id.*); App. III, 38-39 (*id.*).
- Πόλις (ή), CP, **11**, 8; **64**, 151.
- πολιτεία, **33**, 5; **64**, 128 (χρηστή και θεάρεστος και έναρετος). — μοναδική π., **13**, 30; **16**, 20, 30 (μοναχική), 32-33 (*id.*), 48 (*id.*). — au sens de ville, **13**, 4; **48**, 26; **49**, 67; cf. εκκριτοι.
- πολιτευόμενος, **15** not. 151; cf. τρικέφαλον.
- Πολίτης, éroux d'une vendeuse (ca 1250), **15**, 210.
- πολιτικός, cf. κριτήριον.
- Πολίτου (του), monastère, **7** not., 27; App. II, 38 § 1 Λάζαρος.
- πολίχνη, **14**, 14.
- πολυήμερος, cf. δίκη, νόσος, σύσκεψις.
- Πολυστιλήτης (Μιχαήλ ό), prôtopapas de la métropole de Melnik (fin XIII<sup>e</sup> - début XIV<sup>e</sup> s.), **21**, 9.
- Πολυστύλου ([ἐπίσκοπος]), **23**, 22 § 8 Πέτρος.
- πορίζομαι, **8**, 14; **48**, 21; **49**, 62; **52**, 3; **60**, 28; **62**, 37; **68**, 103.
- πορφύρα, **62**, 10.
- πορφυρός, cf. άλλαγή.
- ποσόν, **21**, 5; **25**, 3; **52**, 7.
- ποσότης, **3**, 31; **29**, 3, 6, 15; **30**, 2; **46**, 68; **52**, 4, 5, 8 et *passim*; **61**, 36; **62**, 53; **64**, 78.

- ποσοῦμαι, **28**, 11; **36**, 9; **43**, 3, 11, 26, 31, 74.
- ποταμία, **15**, 85, 87, 226, 228, 239, 275, 296.
- ποταμιαῖος, cf. ῥύαξ.
- ποταμός, **2**, 7; **7**, 8; **15**, 221, 251, 267; **23**, 5; **40**, 12, 13, 14; **49**, 24, 25.
- Ποταμός τῆς Ἀλυκῆς, ruisseau en Chalc. or., *30* et n. 280; **14**, 58, délim. 28.
- Ποτηρᾶς (Ἰωάννης ἱερεὺς ὁ), cf. Θεοτοκῶ, Συναδηνός.
- ποτηροκάλυμμα, **15**, 171.
- Potoka, affluent du Strymon près de Melnik, **36** not.
- Πότοκος, lieu-dit près de Melnik, **36** not., 29.
- ποτόν, **15**, 129.
- πούκλα, **64** not. 352, 55 (χρυσάι), 61.
- Πράβητζας (Γεώργιος ... ὁ), prêtre, témoin (1297), **27**, 33.
- πράγμα, **15**, 66 (ἀκίνητα καὶ αὐτοκίνητα), 92, 115-116, 141; **21**, 2; **28**, 10; **33**, 8, 12; **49**, 39, 40; **61**, 31, 42; **62**, 31; **63**, 121; **64**, 17, 177 (γυναικεῖα); **66**, 8, 15.
- πράγματα (τὰ), la situation, les circonstances, **56**, 2, 6; **63**, 109. — les affaires de l'État, **55**, 1 (κοινὰ), 3, 5; **56**, 5 (κοινὰ); **57**, 7. — δημόσια πρ., **10**, 51-52.
- πρακτικόν, **11**, 19; **22** not.; **29**, 16; **30** not., 51; **31**, 51, 106; **36**, 8; **47**, 44; **50**, 25; **53**, 3 (πρ. καὶ ἀποκατάστασις), 8; **62**, 49, 65; **65**, 38; App. III, 28, 76.
- πρακτορέων (ὁ), **13**, 16, 17.
- πρακτορικός, cf. δόσις.
- πράκτωρ, **10**, 42, 51; **11**, 26, 49; App. I, 379.
- πράξεις, **15**, 160-161 (ἐρμηνευμένοι).
- πράξις, **27**, 27-28 (εἰρηναία καὶ ψυχωφελής); **28**, 4; **31**, 5 (θεοφιλής); **46**, 103, 106, 130, 138, 143, 145; **47**, 14, 38; **55**, 11-12 (ἐνάρετοι); **63**, 56, 104, 113, 119, verso 3; **64**, 133; App. III, 3 (θεοφιλής). — acte, **14**, 17; **47**, 20 (ἔγγραφος), 24 (*id.*); **61**, 39; πρ. καὶ ἀποκατάστασις, **61**, 10-11 (ἔγγραφος), 33 (*id.*), 38; cf. ἀφιέρωσις.
- πράσις, **3** not., 55, 58; **8** not., 6, 23, 38; **34**, 12; **46**, 34, 58.
- πρατήριον, **34**, 13; **42**, 22, 25; **43** not., 5, 13, 39 et *passim*; **64**, 77; **65** not.; cf. ἔγγραφον.
- Πρεαύλακα, cf. Προαύλακα.
- πρέσβυς, **10**, 43, 53; **11**, 49.
- πρεσβύτερος, **3**, 42, 45, 54; **4**, 52, 63, 66; **5**, 45; **6**, 20, 24; **8**, 49; **9**, 36. — πρ. τοῦ πρώτου, **4** not., 63 § 1 Νικήτας.
- πριμικήριος τῶν ταβουλλαρίων, **12**, 29; **61**, 52 § Καλιγόπουλος (Θ.), Καμύτζης.
- πρίσις, **10**, 49.
- προαίρεσις, **31**, 25; App. III, 14-15.
- προάστειον, **10**, 14, 15, 16, 27; **11**, 10, 21, 25; **14**, 10; **29**, 7; **30**, 35.
- Προαύλακα, lieu-dit en Chalc. or., *13*, *14*, *30* et n. 265, 267, *31*; **29**, 7, 13; **30** not., 39 (Πρεαύλακα), 42; **31**, 83; **43** not.; **63** not. (na Prëvlacë); **68**, 46; App. III, 47. — domaine d'Iv, *31* fig. 4, 32.
- προβαίνω, être délivré, à propos d'un document, **8**, 8, 17; **14**, 82; **32**, 16; **44**, 18; **48**, 24; **49**, 6; **61**, 38; **68**, 91, 98.
- προβάλλομαι, prétexter, alléguer, **9**, 7; **46**, 43; **50**, 22.
- Προβατιανή, en Mac. occ., **64**, 150.
- πρόβατον, **10**, 36; **11**, 44; **15**, 195, 196, 289-290; **64**, 110, 112. — désignant des moines, **15**, 108.
- προβιδάζω (εἰς περισσότερον), **52**, 29.
- Προβονεάγος, détenteur de droits sur les Saints-Anargyres (1265), *15*; **17** not., 4, 6; **18**, 4, 6, 8, 10.
- Προδάνος, cf. 8 Μιχαήλ.
- 1 Προδρόμου (μονὴ τοῦ), **5**, 49 § 8 Κοσμᾶς.
- 2 Προδρόμου (μονὴ Ἰωάννου τοῦ), **5**, 54 § 1 Νεόφυτος.
- 3 Προδρόμου (τοῦ), monastère, bien de Va, *17*, *28*; **31**, 97; **46**, 110 (Πρ. καὶ Βαπτιστοῦ Ἰωάννου); **47**, 30 (Πρ. καὶ Βαπτιστοῦ); **68**, 53.
- 4 Προδρόμου (μονὴ τοῦ ...), dit tès Pétras, à Berroia, bien de Va, *20*, *23*, *33-34*; **62** not., 29 (ναὸς ... τοῦ τιμίου προφήτου Πρ. καὶ Βαπτιστοῦ καὶ ἐπικεκλημένος τῆς Πέτρας); **64** not. 348, 351, 42, 89-90; **68**, 93-94 (μονύδριον ... τοῦ τιμίου προφήτου Πρ. καὶ Βαπτιστοῦ καὶ ἐπικεκλημένον τῆς Πέτρας) § 1 Σαραντηνός.
- 5 Προδρόμου καὶ Βαπτιστοῦ Ἰωάννου (μονὴ τοῦ ἁγίου προφήτου), près de Melnik, **52** not., 16.
- Προδρόμου (τοῦ), oratoire, *19* (= 3 Prodro-mou?).
- προέγγονος, **43**, 163.
- προεδρία, au sens d'higouménat, **15**, 63.

- πρόεδρος, dignité ecclésiastique, **6** not., **8**.  
 — πρ. τῶν πρωτοσυγκέλλων, **8** not.  
 προελευσιμαῖος, militaire, **10**, 44-45, **63**; **11**,  
**50**.  
 προεστῶς, higoumène, **5**, 44; **7**, 1; **9**, 32;  
**15**, 98; **24**, 4; **46**, 41.  
 προέχοντες (οἱ), **14**, 14.  
 προηγιασμένη, **15** not. 147, 169.  
 προθυμία, **3**, 5 et app.; **31**, 21; **46**, 85; **47**,  
 4; App. III, 12.  
 προικίζω, **64**, 134.  
 προικοδοτῶ, **60**, 8.  
 προίξ, **60**, 19, 24; **61**, 36; **62**, 71; **64**, 66  
 (γυναικεία), 132.  
 προϊστάμαι, **13**, 35; **15**, 63, 124.  
 προϊστάμενος, higoumène, **16**, 40; **46**, 137;  
**54**, 9; **63**, 184.  
 προκάθημαι, **46**, 29 (συνοδικῶς).  
 προκαθήμενος, d'une ville, **49**, 4 5 2 Καμπανός,  
 3 Κυπριανός (Δ.).  
 προκομίζω, présenter un document, **5**, 6; **8**,  
 9, 31, 42.  
 πρόκριτος, **8**, 16, 29.  
 προμήθεια, secours, **63**, 82.  
 προνοητής, fonctionnaire, **10**, 55.  
 πρόνοια, rente fiscale, **29**, 1.  
 προνομή, biens, **38**, 15.  
 προνόμια, **13**, 10; **31**, 93; **38**, 18-19 et app.  
 (προνόμιον ἀρχαῖον καὶ νέον); **46**, 89; **47**,  
 34; **50**, 18; **63**, 98; **64**, 65, 84, 95, 150;  
**65**, 17, 23; **68**, 51; App. III, 57.  
 Προοίκων (τῶν), lieu-dit près de Phil., **15**,  
 276.  
 πρόπυλον, désignant le narthex, **15**, 174.  
 προπωλῶ, **15**, 264; **43**, 60.  
 προσάγω, offrir, **62**, 56; **63**, 19.  
 προσαγωγή, **62**, 23.  
 προσανατίθημι, **62**, 20.  
 προσαφιερῶ, **15**, 89.  
 προσδοθῶ, **28**, 19.  
 προσγενής, **65**, 20.  
 προσδέχομαι, **46**, 24; **48**, 23; **60**, 30; **66**, 8;  
**67**, 10; **68**, 104.  
 προσδιορίζομαι, **11**, 26.  
 προσδοκία: παρὰ προσδοκίαν, **45**, 15.  
 προσδωροῦμαι, **12**, 10.  
 προσεδρεία, **63**, 50.  
 προσένεξις, **15**, 214, 246, 253, 261; **22**, 2;  
**43**, 159; **68**, 56, 65, 76, 82.  
 προσεπιδίδωμι, **5**, 10, 19.  
 προσήκω, appartenir, **58**, 3-4, 7.  
 προσηλῶ, **13**, 27-28.  
 προσκαθέζομαι, **10**, 18, 28.  
 προσκαθήμενος, paysan installé, **13**, 9; **25**,  
 5-6 (πτωχοί); **31**, 65, 68-69, 89; **68**, 35,  
 49, 98; App. III, 36, 37-38, 51.  
 προσκαθίζω, **62**, 56, 67.  
 προσκεφάλαιον, **64**, 60.  
 προσκομίζω, présenter un document, **37**, 18.  
 προσκύνημα, désignant une icône, **64**, 48.  
 προσκυνητάριον, **15** not. 148.  
 προσκυνητός, cf. ὀρισμός, πρόσταγμα, χρυ-  
 σοδούλλιον, χρυσόδουλλον, χρυσόδουλλον  
 σιγίλλιον.  
 προσκυρῶ, **4**, 38; **12**, 13; **16**, 4-5; **17**, 2; **18**,  
 1-2, 5; **38**, 5; **46**, 111; **62**, 30, 70, 79, 80,  
 87; **63**, 29; **64**, 31; **67**, 4-5; **68**, 56, 61,  
 87.  
 προσκύρωσις, **54**, 13.  
 προσόδιον, **10** not., 41; **11**, 46.  
 πρόσδος, **13**, 11; **15**, 143; **22**, 8; **23**, 16;  
**30**, 47; **32**, 11; **43**, 125, 152; **44**, 12; **59**,  
 10.  
 προσόψιν, **15** not. 149, 193.  
 προσπίπτω, **46**, 23.  
 προσποιῶμαι, offrir, **13**, 12.  
 πρόσταγμα, ordre, **56**, 4. — acte, **16**, 23;  
**17**, 3, 14; **18**, 2; **27**, 10 (θεῖον καὶ προσ-  
 κυνητόν); **30**, 1 (*id.*); **31**, 51, 105-106; **36**,  
 18 (θεῖα); **48** not. (θεῖον), 21, 24, 33, 35  
 (θεῖον); **49**, 62 (θεῖον καὶ προσκυνητόν),  
 63 (*id.*), 64 (*id.*); **53**, 5, 6, 11; **57**, 3; **64**,  
 164 (θεῖον καὶ προσκυνητόν), 167-168  
 (θεῖον καὶ προσκυνητόν ἐπικυρωτικόν, cf.  
 app.); **67**, 9, 10, 15, 20; **68**, 73, 83, 91,  
 92; App. III, 28, 52 (παλαιγενῆ), 76.  
 πρόσταξις, **3**, 10, 16; **8**, 8, 12, 17, 27  
 (σεβασμιωτάτη), 29 (θεῖαι), 30 (*id.*), 38;  
**9**, 32; **11**, 52-53 (βασιλική); **14**, 19 (ἔγ-  
 γραφος), 30-31 (δουκική), 73 (*id.*).  
 προστάσσω, **2**, 15-16; **11**, 30; **31**, 55; **46**,  
 27, 36, 79; **60**, 32; **62**, 41; **66**, 10; **68**,  
 105; App. III, 30. — προστεταγμένα  
 (τά), **11**, 36.  
 προστατῶν, higoumène, **45**, 10.  
 προστίθημι, **15**, 291, 298; **27**, 19; **45**, 4; **49**,  
 48; **55**, 19; **62**, 70, 75; **69** not.  
 πρόστιμον, **28**, 22; **34**, 13 et app.; **44**, 25;  
**50**, 24; **54**, 18; **65**, 37.  
 προσφέρω, **15**, 262, 272, 275, 278, 284; **36**,  
 6, 11; **62**, 56; **63**, 26; **69**, 5.  
 Προσφόριον, domaine de Va en Chalc. or., 7

- et n. 39, 42, 10 et n. 68, 14, 17, 23, 24 n. 206, 208, 29 et fig. 3, 30; 4 not., 27, 31, 35; 5 not., 3 (τοποθεσία τοῦ Πρ.), 10 (τόπος τοῦ Πρ.), 15 (*id.*); 29 not., 10, 14; 30, 43, 44; 31 not., 91; 68, 50; App. III not., 51.
- προσωπικός, cf. κτῆμα.
- πρόσωπον, 13, 33 (συγγενικόν); 14, 66; 15, 132-133 (ἐκκλησιαστικόν, ἀρχοντικόν), 136 (κοσμικόν, ἴδιον ... ἢ συγγενικόν ἢ ἡλλοτριωμένον); 38, 22-23 (συγγενικόν ... ἢ καὶ ἀλλότριον), 26 (ἀλλότριον); 46, 4; 49, 50 (ἀλλότριον), 52 (ἀξιόπιστα καὶ εὐσυνείδητα), 56 (ἀλλότριον), 62, 92 (ἀξιόπιστα); 65, 33. — εἰς πρόσωπον, au nom de, 8, 4, 9.
- προτάσσω, -ομαι, apposer sa suscription, 3, 3, 56, 58; 6, 22; 15, 2; 34, 11; 37, 1, 2-3; 42, 6, 27; 43, 24, 155; 50, 1, 2; 54, 7; 59, 4; 64, 2, verso 16.
- προτρέπω (-ομαι) γραφῆναι, 6, 19; 64, 196.
- προτροπή, 2, 26; 5, 42; 7, 22; 11, 15; 14, 82; 15, 310; 28, 25; 32, 19; 43, 130, 158; 44, 27; 47, 45; 64, 197; App. II, 32.
- Προυντούνης, moine, témoin (ca 1308-1312), 43, 102.
- πρόφασις, 8, 13, 18-19; 12, 26; 28, 18, 21; 42, 10; 54, 15, 17; 59, 20; 63, 64 (πονηρά); 65, 30, 34.
- προφητεία, 15 not. 146, 153, 181, 185, 280.
- προφητικός, cf. λόγιον.
- προχώρησις (ἐπὶ τὸ κρεῖττον), 33, 7.
- Πρώξιμος, cf. Χαμηλός.
- πρωταλλαγάτωρ, officier de l'armée, 15, 264 (πρωτοαλλ.); 64, 164, 166, 168, 170, 171 § Ἀσπιέτης, Βαρδαχλάς.
- πρωτασηκρήτης, 11, 20; 26, 2-3 (πανσέβαστος) § 9 Ἰωάννης, Νεοκαισαρείτης (Μαν.).
- Πρωτᾶτον, 19, 27, 28, 30; 7 not.; 29 not., 11 (Πρ. ἤτοι ἡ μονὴ τῶν Καρυῶν); 30, 45 (μονὴ τῶν Καρεῶν); 46 not.; 63 not.; App. I, 380; App. III not.
- πρωτέκδικος, 28, 25 (θεοφιλέστατος), 30; 61, 49 § Ἐρμογένης, Τζεμιτζέας.
- πρωτεύον (τοῦ καθ' ἡμᾶς Ὄρους), le Conseil de l'Athos, 47, 20.
- πρωτεύοντες, les moines qui sont à la tête d'un monastère, 47, 5.
- πρωτεύων (ὁ), le prôtos, 45, 3, 6, 17.
- Πρώτη, village (nom actuel) dans la région du Pangée, 25 not. (= Aigidomista).
- πρωτοβεστιαρίτισσα, 15, 286-287.
- πρωτόγερος, 26, 41-42; 36, 23; 43, 139 (-γηρος) § 20 Γεώργιος, 7 Μιχαήλ, Παυλόπουλος.
- πρωτόθρονος, 49, 2.
- πρωτοϊερακάριος, 64, 147-148 § Σαραντηνός.
- πρωτοκανονάρχης, 65, 8 § Ἀχράδης (Ἰ.).
- πρωτοκένταρχος, 10 not., 44, 63; 11, 27-28, 50.
- πρωτονοτάριος, 10, 60; 49, 3 § 1 Στρυμβάκων.
- πρωτοπαπᾶς, 21, 9; 34, 16; 42, 22; 43, 2, 11, 23, 29, 36 § 13 Γεώργιος, 16 Γεώργιος, Πολυστιλήτης, Συμεών (Κ.).
- πρωτοπρόεδρος, 11, 20 § 9 Ἰωάννης.
- πρωτοπροϊστάμενος, 16, 44.
- πρῶτος, de l'Athos, 2, 17, 28; 3, 19, 42; 4, 12, 40, 51; 5 not., 8, 19, 42, 43; 7, 3, 5, 16, 22, 24; 8 not., 29, 44, 50; 9, 2, 4, 5, 9, 33; 11, 35, 53; 24 not., 8, 19; 26 not., 4, 8, 45 (πανοσιώτατος), verso; 41, 21, 25; 45, 48; 46 not., 41, 66, 105, 111, 127; 47, 15, 25, 28 (σεβασμιώτατος); 58, 19, verso 5; 63, 140; 64, 117; App. II, 4, 22, 32, 34. — cf. δεσπότης, εὐλάβεια, ὁσιότης, πρωτεύων § 3 Ἀθανάσιος, 11 Ἀντώνιος, 2 Θεοφάνης, 1 Θωμᾶς, 2 Ἰερεμίας, 2 Ἰλαρίων, 7 Ἰλαρίων, Ἰσαάκ, 7 Ἰωαννίκιος, 1 Λουκάς, 2 Νικηφόρος, 6 Νικηφόρος, 13 Νίφων.
- πρῶτος τῶν πρωτοσυγκέλλων, 8 not., 5 § 2 Νικήτας.
- πρωτοσπαθᾶριος, 1, 1 (βασιλικός), 11; 6, 10 § 1 Ἀνδρόνικος, 2 Ἀνδρόνικος, Καράμαλλος (Κ.), 1 Κωνσταντῖνος, 2 Νικόλαος.
- πρωτοσύγκελλος, 58 not., 20; App. II, 34 § 13 Μιχαήλ.
- πρωτότυπον (τὸ), 9 not.; 23, 19; 48, 35; 49, B. psare, fonctionnaires de la cour bulgare, App. I, 379, 380.
- πτελέα, orme, 36, 29, 32.
- πτηνόν, 15, 33.
- πτῶμα, péché, 16, 50.
- πτῶσις, 31, 7 (παντελής); 49, 74; 63, 21; App. III, 4 (παντελής).
- πτωχεία, 5, 15; 15, 70.
- πτωχοί, 64, 142. — cf. προσκαθήμενος.
- πύλη, 15, 127.
- πυλωνικός, cf. εἰσοδοξέοδος.
- πύργος, 14, 53, délim. 23; 68, 46; πύργος de Xèr, 42 not., 1, 4.

- Πύργος, lieu-dit (nom actuel) en Chalc. or., 29 n. 264 (= Kala Dendra?).
- Πύργος, cf. Παλαιός Πύργος.
- πυρομάχος, **15** not. 148, 189; **64**, 111 (σιδηροί).
- Πυροπετρίν, bien de Va près de Prospori, 10, 29 et n. 261; **5** not., 10-11, 16.
- Πυρούσης Κομνηνός, ancien détenteur de biens près de Phil., **15**, 243.
- Πυρρός (Ἰωάννης ὁ), clerc (1323), **59** not., 27.
- πυρωστία, **15** not. 148, 187 (πυρροῖστία); **64**, 110.
- πώλησις, **37**, 8.
- πωλῶ, **2**, 22; **6**, 16; **12**, 20, 21; **34**, 7 (πουλῶ); **43**, 106, 126, 152; **66**, 6, 14.
- πωρίν, **45**, 32.
- Ῥαβδᾶ (μονή τοῦ), **2** not., 32; **3**, 43; **5**, 21 (ὁ Ῥαβδᾶς), 49; **63**, 185 (ἡσυχαστήρια τοῦ Ῥ.) † 1 Γρηγόριος, 9 Ματθαῖος, 4 Μιχαήλ.
- Ῥαβδούχου (μονή τοῦ), **41** not., 27 (ὁ Ῥαυδοῦχος); **45**, 8, 52; **46**, 66, 152; **63**, 192-193 † 7 Θεοδόσιος, 1 Θεόδουλος, 7 Θεοστήρικτος.
- Ῥαδηνός, ἐπὶ τὰς τραπέζας, gouverneur de Thess. (1358), **54** not.
- ῤαδιουργία, **48**, 5, 7; **65**, 29.
- ῤαδιουργῶ, **7**, 20 et app.; App. II, 29.
- Ῥαδοβίσδιν, village, **60** not., 7.
- Ῥαδολιθηνός (Γεώργιος ὁ), notable de Radolibos, témoin (1297), **27**, 33.
- Ῥαδλίθος (χωρίον), dans la région du Pangée, 16, 36 et n. 358; **27** not., 8 (Ῥαδολίθους), 21 (*id.*), 26 (*id.*); **51**, 18 (*id.*).
- Ῥακλοδίτης, moine, vendeur (1325), **64**, 73, 80, 136.
- Ῥάμναι, lieu-dit près de Phil., **15**, 203.
- Ῥάου (χωρίον τὰ), près de Phil., **15** not. 150, 241, 245.
- ῤάπτης, cf. 10 Γεώργιος.
- ῤάσσω, **9**, 11 et app.
- Ῥαυδοῦχος, cf. Ῥαβδούχου.
- Ῥαφάλιον, domaine de Va dans la région des lacs, dit aussi τοῦ Ἰσμένου, 12 (κῦρ Ἰσμένου), 14 (Ἰσ.), 17 (Ῥ., Ἰσ.), 23, 35 (Ῥ., Ἰσ.) et n. 339 (*id.*); **10**, 16 (τοῦ Ἰσμένου ἦτοι τοῦ Τριανταφύλλου, προάστειον); **29**, 7 (τοῦ Ἰσ., προάστειον); **30** not. (Ἰσ.), 35 (προάστειον τοῦ Ἰσ. τὸ διακείμενον ἄνωθεν τοῦ Ῥαφαλίου); **31**, 75; **68**, 42; App. III, 41.
- ῤάχη, ῤάχης, App. II, 24; App. III, 59, 61, 62-63 (τρανή), 71, app.
- Ῥάχη (τοῦ), monastère, **7**, 26; App. II, 37 † 3 Βαρθολομαῖος.
- ῤαχία (ἡ), **14**, 49, délim. 17.
- ῤάχων, **4**, 22; **5**, 29; **7**, 7; **9**, 16, 25; **41**, 8, 10, 18; **45**, 18, 19, 20, 28; App. II, 8, 14, 25.
- ῤαχώνι(ο)ν, **4**, 26; **7**, 12-13, 13, 14; **27**, 22, 23; **41**, 10, 12 (χαμηλόν), 16; App. II, 6-7, 7, 11, 12, 18, 19.
- ῤεντάκης, parèque de Va à Hagios Mamas (1301), **30**, 31. — Νικόλαος, Ἡλίας, fils de, *ibid.*
- ῤέουσα (ἡ), guisseau, **22**, 4; **23**, 8, 9, 13, 14; **39**, 2, 5; **40**, 5, 6.
- ῤέσαινα, village en Mac. occ., 34.
- ῤῆμα: κατὰ ῤῆμα, **59**, 18.
- ῤῆξις, **64**, 191.
- ῤίζα, **9**, 19.
- ῤιζημαῖος, cf. πέτρα.
- ῤιπίδιον, **12** not., 15 et app. (ἀργυρά).
- ῤόπαλον, gourdin, **46**, 16.
- ῤουλιακηνός (Γεώργιος), témoin (1307), **42**, 23.
- ῤούσικον, cf. Ἁγίου Παντελεήμονος.
- ῤουχικά, **15**, 192.
- ῤοῦχον, **64**, 154 (χρυσοῦν), 158, 160.
- ῤυάκι(ο)ν, **2**, 5; **7**, 5, 6, 15; **9**, 5, 11, 12 et *passim*; **14**, 36, 43, délim. 4, 11, 12; **35**, 8; App. II, 12, 13, 21.
- ῤυακίτζι(ο)ν, **4**, 25, 29; **5**, 25; **7**, 8-9, 12; **9**, 22; App. II, 18.
- ῤύαξ, **5**, 31 (μέγας), 32, 34 (μέγας); **9**, 18; **14**, 34, 35, 57-58, 60, délim. 2, 3, 28, 30; **26**, 16; **27**, 24, 25; **45**, 21-22 (ποταμιαῖος), 22, 23, 27; **50**, 16; **59**, 8; App. II, 13 (μέγας); App. III, 67, 68, 70, app.
- ῤυθμιζῶ, **16**, 32.
- ῤύμης (τῆς), lieu-dit près de Phil., **15**, 195.
- ῤώδων (τῶν), cf. 1 Δανιήλ.
- ῤωμαϊκός, cf. ἀρχή, παραταγή, στρατόπεδον, σχοινίσματα, χώρα.
- ῤωμαῖοι, **10**, 32; **11**, 41; cf. ἀρχή, βασιλεύς.
- ῤωμανούτζικος, cf. 11 Νικόλαος.
- ῤῶμνος τοῦ Πηγαδιώτου, détenteur de biens à Doménakion (ca 1250), **15**, 236.
- ῤώννυμι: ἐρρῶσθαι, **28**, 23; **44**, 26; **50**, 24; **54**, 20; **59**, 24; **65**, 38.
- ῤῶς, **10**, 32.

- Ῥωσέλης ... Τύραννος, vendeur (ca 1250), **15**, 254.
- Ῥῶσοι (οἱ), les moines de SPant, **7** not.
- Ῥωσῶν (μονή τῶν), cf. Ἁγίου Παντελεήμονος.
- Sava, fondateur de Chil († 1233/34), **6** n. 34, **7** et n. 42, **14** et n. 109.
- σάβανον, **15** not. **149**, 193.
- 1 Σάβας, hig. de Va (1089), **13**, **51**.
- 2 Σάβας, hig. de Banitza (1018), **4** not., **64**; **5**, **22**.
- 3 Σάβας, moine de Va (v. 1340), **8**.
- σαγμαρίον, cf. ἄλογον.
- σακελλάριος, **10**, **56**; **11**, **58**. — d'une métropole, **61**, **46** § Μουρμουῤας. — erreur pour ἐπὶ τῆς σακέλλης, **10** not., **57**.
- σακελλίου, d'une métropole, **64**, verso **14** § Βρυένιος (Γ.), **8** Κωνσταντῖνος.
- Σαλαμᾶ (τοῦ), bien de Va près de Périthéōrion, **12**, **14**, **23**, **37**; **10**, **13**.
- Σαμοθράκη, **24**, **2**.
- Σαμοθρακίτης, **24**, **13**.
- Σαμοθρακίτου (τοῦ), bien de Va à l'Athos, **16** n. **133**, **27**; **31**, **97-98**; **68**, **53**.
- σάμπιαν, cf. σπαθίον.
- Σαμψών (τοῦ, χώρα), en Asie Mineure, **15** not. **151**, **39**.
- σανίς, **10**, **49**.
- Σαράβαρη (μονή τοῦ), **5** not., **21** (ὁ Σαράβαρης); **9**, **40** (τοῦ Σαράβαρος); **41**, **30** (Σαράβαρα); **46**, **167** § **4** Γεώργιος, **4** Θωμᾶς, **2** Κασσιανός, **3** Νικήτας.
- Σαράδαρι, domaine de Zo en Chalc. or., **30** n. **279**, **31** fig. **4**.
- Σαρακηνοί, **10**, **32**.
- Σαραντηνός, neveu de 1 Sarantēnos, *prōtoiērakarios* (1325, 1338), **64** not. **348**.
- Σαραντηνός (Γεράσιμος ὁ), moine, frère de 1 Sarantēnos (1325), **64** not. **348**, **117** (Γεράσιμος), **143** (*id.*), **182-183**, **189** (Γεράσιμος).
- Σαραντηνός (Γεώργιος ὁ), neveu de 1 Sarantēnos, pansébate, grand hétairiarque (1325), **64** not. **348**, **185**.
- 1 Σαραντηνός (Θεόδωρος ὁ), pansébate sébaste, *skoutérios*, fondateur de 4 Prodro mou, puis moine de Va (1324, 1325, † 1330), **20** et n. **171**, **21**; **62**, **17**; **64** not. **347** (Θεόδωρος Κομνηνός Ἁγγελος Δούκας Σ.), **348**, **350**, **351**, **2**, **6**; **68**, **94**.
- 2 Σαραντηνός (Θεόδωρος ὁ), petit-fils de 1 Sarantēnos (1325), **64** not. **348**, **349**, **149**, **150**.
- Σαραντηνός (Ἰωάννης ὁ), frère de 1 Sarantēnos, militaire († av. 1324), **64** not. **348**, **350**, **32**, **174-175**.
- Σαραντηνός (Λοῦδρος ὁ), fils de Sarantēnos Gér. (1325), **64** not. **348**, **351**, **153** (Λοῦδρος), **188**.
- Σαραντηνός (Μιχαήλ ὁ), clerc (1299), **28**, **28**.
- Σαράτζης, détenteur de biens près de Phil. (ca 1250), **15**, **266**.
- Sarikiz deresi (ou Sari su), ruisseau (nom actuel) près de Phil., **15** not. **143** fig. **8**, **144**, **145**, **149**.
- σαρκεσίν, **15** not. **152**, **173**.
- σάρξ, **15**, **48**.
- svědočba, témoignage, **26** not.
- Sveti Sava, cf. Ἁγιος Σάβας.
- Σγουρόπουλος (... ὁ), pansébate sébaste, kastrophylax de Thess. (1317), **49**, **4-5**.
- Σγοῦρος, cf. Ὁρέστης (Θ.), Ὁρέστης (Ἰ.), Ὁρέστης (Κ.), **2** Ὁρέστης.
- Σέβα, cf. Ἄνδρέας.
- σέβασμα, **15**, **46**.
- σεβασμιότης, **57**, **4**.
- σεβασμιώτατος, cf. δεσπότης, καθηγούμενος, πατήρ, πρόσταξις, πρῶτος.
- σεβαστός, sébaste, **14**, **5**, **89**; **15**, **249**, **284**; **21**, **8**; **29** not., **18**; **30**, **53**; **49**, **77**, **98**; **53**, **3**, **9**; **60** not., **8**; **61**, **2**, **45**; **64**, **5**; App. I, **379** § Ἀπελμενέ, **2** Καμπανός, Κουρτίκης (Μ.), Λαμπηνός, Μοσχόπουλος, Μυτᾶς, Παλάτης, Περγαμηνός, Πηγωνίτης, Σπανόπουλος (Μ.).
- Σεβαστοῦ (τοῦ), forêt près de Melnik, **52**, **11**; **60** not., **10**.
- Σεκουντηνός (Γεώργιος ὁ), habitant de Thess., codétenteur d'un moulin avec Va (1317), **19**; **48**, **3** (Σεκουνδηνός), **7** (*id.*), **10** (*id.*), **11** (*id.*), **14** (*id.*), **18** (*id.*), **22** (*id.*); **49** not., **8**, **21**, **26** et *passim*.
- Σελάριον, bien de Va en Thrace, **18**, **23**, **37**, **38** fig. **5**; **38** not., **12**; **39**, **1**; **68**, **78**.
- σελάς, **7**, **12**; App. II, **18**; App. III, **64**, **66-67**, app.
- Σέλερον, village actuel en Thrace, **37**.
- Σέλιανις, lieu-dit près de Melnik, **52** not.; **60** not., **27**.
- selo, cf. χωρίον.



- Σέμαλτον (χωρίον), dans la région du Pangée, bien de Va, **14**, **16**, **17**, **23**, **24**, **36** et n. 358, **38** fig. 5; **16** not.; **25** not.; **27**, 9 (Σέμελτον), **21** (*id.*), **25** (*id.*); **31**, 63 (*id.*); **68**, 34; App. I, 379; App. III, 34-35 (Σέμελτον).
- σεμνεῖον, **31**, 2-3 (εὐαγγῆ); App. III, 1-2 (*id.*).
- Σεναχηρίνα (Θεοδώρα Κομνηνή ἡ), dite aussi Ἀκροπολίτισσα, donatrice (1305?), **18**, **21**; **23**, 5 (Ἀκροπολίτισσα), 7 (*id.*), 14 (*id.*); **38** not., 30; **39** not., 1 (Ἀκροπολίτισσα); **40** not., 1 (Ἀκροπολίτισσα); **68**, 82 (*id.*).
- Σεναχηρεῖμ, commandant d'une armée à Xantheia (1204), **38** not.
- Σεναχηρεῖμ (Ἄγγελος), grand stratopédarque († av. avril 1321), **68** not., 70 (Ἄγγελος).
- Σεναχηρεῖμ (Ἰωάννης Ἄγγελος), grand domestique (1296), **68** not.
- σεπτός, cf. εἰκὼν, ναός, παράγγελμα, χρυσοβούλλιον, χρυσοβούλλον.
- 1 Σεραπίων, hig. d'Iv (1297), **27** not.
- 2 Σεραπίων, hiéromoine d'Es, *pneumatikos* (1316), **47**, 51.
- Σερβία, **25** not.; **58**, 13.
- Σέρβων (μονὴ τῶν), cf. Χιλανδαρίου.
- 1 Σέρργιος (II), patriarche de CP (1001-1019), **3** not., 17.
- 2 Σέρργιος ὁ Τουρκόπουλος, moine de Va, hig.? (1082), **12** et n. 93, **51**; **11**, 3, 18 (Σέρργιος), **22** (*id.*).
- Σέρραι (κάστρον), en Mac. or., **20**, **23**, **24** n. 207, **35**, **38** fig. 5; **12**, 22; **25** not.; **61** not., 15; **68**, 55, 62, 65.
- Σερρών (θέμα), **36** n. 352; **31**, 60; App. III, 33; cf. Βολεροῦ. — Σ. (μητρόπολις), **6** not., 20; **12** not.; **61**, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52.
- Σερρών καὶ Στρυμόνος (δοῦξ), **18**, 1 ὧς Ἀκροπολίτης (Λ.).
- σηκός, **31**, 2 (ἱεροί); App. III, 1 (*id.*).
- σημεῖον, repère, **24**, 9; **26**, 20, 22, 23.
- σημειώδης, cf. γράμμα.
- σημειώμα, acte, **14**, 27 (ἐνυπόγραφον), 65, 73; **49** not., B; **64**, 167.
- σημειώσις, acte, **14**, 82; **49**, 6, 94.
- σθλαβονικός, cf. ἐπάπλωμα.
- Σθλάβος (Ἀλέξιος ὁ), despote de Melnik (1208-1230), **12** not., 4; **13** not., 38; **20** not.
- σιγγῆλλον, **8**, 10, 13, 17, 18, 20, 39; **13** not. (συγγέλιον), 17, 26, 36.
- σιγγιλιώδης, cf. γράμμα.
- σιγνογραφία, **35**, 4-5; **42**, 6.
- σιγνογραφῶ, **34**, 4-5; **42**, 12 et app.
- σίγνον, **3**, 3; **7**, 22 (τίμια); **20**, 8; **24**, 20; **32**, 4; **34**, 1; **35**, 1, 22; **42**, 1; **43**, 9, 16, 21 et *passim*; **44**, 3; **54**, 5; **59**, 3; **61**, 2; **65**, 1; App. II, 31 (τίμια).
- Σιγός (Μακάριος ὁ), hiéromoine [à Berroia] (1325), **64**, verso 16.
- Σίδερης, voisin à Hiérissos (1308), **43**, 18, 87.
- σιδηροκάνθωτος, **15** not. 152; cf. ἀμάξιον.
- Σιδηροκαυσεῖα, village en Chalc. or., **23**, **32** et n. 290; **31**, 86; App. III, 48-49.
- σιδηρόπτουον, **64**, 112.
- σίδηρος: διὰ σιδήρου, **64**, 111-112.
- σιδηροῦς, cf. πυρομάχος.
- Σικελοῦ (μονὴ τοῦ Θεολόγου ἡ τοῦ), **7** not., 29; **8**, 49 (μονὴ τοῦ Θεολόγου); App. II, 40 ὧς 4 Βασιλείος.
- Siméon, fondateur de Chil († 1199), **6** n. 34, 7 et n. 42, **14**.
- Simeōn', star'c' de Chil (1322-1324), **58**, 25.
- Σίμων, hig. de Hagiou Eliou (1018), **5** not., 51.
- Σίμων, cf. Βεάσκος (Σ.).
- σινδόνιον, **15**, 193.
- Σισώη (μονὴ τοῦ κυροῦ), **28**; **14**, 8 (μονὴ τοῦ Σισώη).
- 1 Σισώης, moine à l'Athos (1057, 1059), **7** not., 26; App. II, 37.
- 2 Σισώης, kathig. de Théotokou (1066, 1071), **8** not., 33, 47; **9** not., 35.
- 3 Σισώης, kathig. d'Iv (« 1359 »), App. II, 35.
- σιτάρκησις κάστρον, charge fiscale, **10**, 34-35; **11**, 43.
- Σιτάς (Κωνσταντῖνος ὁ), prêtre, grand sacellaire de la métropole de Berroia (1325), **64**, verso 13.
- σιτόκριθον, **30**, 49.
- σῆτος, **10**, 47; **15**, 129; **64**, 140.
- Σκαθῆ (τοῦ), monastère, **5** not., 53 ὧς 2 Διονύσιος.
- Σκάλα, lieu-dit (nom actuel) en Chalc. or., **29** fig. 3, **30** n. 268.
- σκαλιατικόν, droit d'échelle, **29**, 13; **30**, 41.
- Σκαμανδρηνοῦ (τοῦ), monastère, **5** not., 53 ὧς Ἐπιφάνιος.

- Σκαμνάκη (τοῦ), lieu-dit en Mac. occ., **64**, 102.
- σκάνδαλον, **3**, 7-8; **15**, 114; **27**, 29; **45**, 5, 16, 39; **46**, 79, 84, 86; **57**, 2; **63**, 37, 52; App. II, 3.
- σκεῦος, objet liturgique, **12**, 11; **13**, 12; **61**, 19 (ἱερά); **63**, 117 (*id.*).
- σκευοφύλαξ, **43**, 129, 157; **54**, 21, 23; **59**, 25, 28; **61**, 47; **65**, 39, 41 † Διαβασημέρης (Δ.), 4 Κυριακός, Μοδηνός.
- σκληῆρος, aulne, **9**, 20.
- Σκοροδών (τῶν), monastère, **5** not.
- Σκορονύχου (τοῦ), quartier de Berroia, **33**; **64**, 91.
- Σκορπίου (τοῦ), monastère, **8** not., 34, 48; **63** not., 3, verso 2-3 † 5 Μιχαήλ.
- Σκοτεινή, erreur pour Βορεινή, **15** not. 142.
- Σκοτεινοῦ (τοῦ), domaine près de Berroia, bien de Va, **20**, **23**, **34**; **64** not. 348, 350, 351, 71, 77, 84, 86, 88, 90, 102, 136; **68**, 100.
- Σκουταριώτης, vendeur (1325), **64**, 75.
- Σκουταριώτης (Ἰωάννης ὁ), frère de Kourtikès M. (1323), **61** not., app. — cf. Κουρτίκης (Σ.).
- σκουτέριος, **62** not., 17, 39, 48; **64**, 2, 6, 185 † Καπαντρίτης, 1 Σαραντηνός.
- Σκριμνᾶς, donateur (ca 1250), **15**, 252.
- σολέμνιον, **11**; **11** not., 5, 9, 11, 20, 24.
- Σουλτάνος (Ἀθανάσιος ὁ), beau-père de 1 Saranténos († av. 1324), **62**, 72; **64** not. 349, 66.
- Σουλτάνος (Παλαιολόγος Ἀλέξιος ὁ), neveu de 1 Saranténos (1325), **64** not. 349, 351, 186-187.
- Σούνιον, village actuel en Thrace, **37**; **40** not.
- Σουρμῆς, détenteur de biens près de Phil. (ca 1250), **15**, 269.
- Σουρουγγέρης, cf. Συρούγγερης.
- σπαθαροκανδιδάτος, **6**, 3, 9 † 8 Νικόλαος.
- σπαθίον, **64**, 152 (σάμπιαν κεκοσμημένον).
- Σπανοβαρνάβα (τοῦ), bien de Va à l'Athos, **17**, 25 fig. 2, 26; **31**, 96; **68**, 52; App. II not., 23-24; App. III not., 63-64 (Σπανοῦ Βαρνάβα), app.
- Σπανόπουλος (Ἰωάννης ὁ), prêtre, anagnôstès, scribe (1304), **36**, 43.
- Σπανόπουλος (Μιχαήλ Ἐλαιοδωρίτης), père de Kantakouzénos K., sébaste, stratopédarque des *allagia* (fin XIII<sup>e</sup> - début XIV<sup>e</sup> s.), **20** not., 8.
- σπάσμα, **9**, 22.
- Σπαστρικός (Γεώργιος), vendeur (1327), **65** not., 8.
- σπέρμα, **10**, 48.
- Σπηλαιωτίσσης (μονή ... τῆς ... Θεοτόκου τῆς), à Melnik, **12** not., 6; **13** not. (Σ., Σπήλαιον), 7; **20** not. (μονή τοῦ Σπηλαίου), 1-2 (βασιλική μονή τῆς ... Θεοτόκου ἢ ἐπικεκλημένη Σπήλαιον), 6 (μονή τοῦ Σπηλαίου); **21**, 1 (βασιλική μονή ... τῆς ... Θεοτόκου ἢ ἐπικεκλημένη Σπήλαιον); **33** not., 3-4 (μονή τῆς ... δεσποίνης καὶ Θεομήτορος καὶ ἐπικεκλημένη τοῦ Σπηλαίου); **36**, 1 (βασιλική μονή ... τῆς ... Θεομήτορος τῆς Σπηλιωτίσσης), 13 (ἅγια μονή τῆς ... Θεομήτορος), 18-19 (τῆς Σπηλιωτίσσης), 26 (ἅγια μονή τῆς ... Θεομήτορος τῆς Σπηλιωτίσσης), 36 (μονή τῆς δεσποίνης ἡμῶν καὶ Θεομήτορος); **52** not., 16 † 3 Γεράσιμος, Κοκκιάρης, 1 Μελέτιος, 13 Παῦλος.
- Σπηλαιωτίσσης, cf. Θεοτόκου τῆς Σπ.
- σπονδή, **46**, 33-34 (εἰρηνικαί).
- σπουδάζω, **15**, 37; **33**, 6; **46**, 37; **55**, 11; **64**, 11.
- σπουδή, **58**, 10; **68**, 2.
- star'c', moine vénérable, **58**, 25, 26.
- Στασηνός, cf. Κούριλας (Στ.).
- στασιδίον, **29** not., 15; **30**, 44.
- στάσις, tenure, **52**, 10, 18, 20, 21, 22.
- στατός, **64** not. 352; cf. κούπα.
- σταυρία (τά), **7**, 17; App. II, 23.
- σταυρικός, cf. βίος.
- Σταυρίου (τοῦ), lieu-dit près de Phil., **15**, 210.
- Σταυρονικήτα (τοῦ), monastère, **5** not., 20 (ὁ Στραβονικήτας) † 7 Νικηφόρος.
- σταυρός, croix, **15**, 174 (χυτός); τίμιος στ., **9**, 6, 8, 9, 26 (τίμιος καὶ ζωοποιός). — dans une signature, **3**, 3, 51, 52, 56, 58; **5**, 44; **7**, 27, 29, 30, 31; **8**, 44, 49; **9**, 35, 38; **24**, 20; **28**, 1; **32**, 6; **34**, 4; **35**, 5; **42**, 7; **43**, 90, 120, 135, 145; **44**, 5; **65**, 3; App. II, 40, 41, 42. — repère, **4**, 30; **5**, 19, 29; **27**, 23, 24; App. III, 65-66, app. — sur un repère, **5**, 27, 28; **45**, 29, 32, 34; App. II, 10.
- σταυροτύπως, **54**, 7; **59**, 4.
- στάχυς, **27**, 15.
- στενοῦμαι, **4**, 5, 7, 14.
- στενοχωροῦμαι, **16**, 14-15.

- στένωσις, **5**, 14; **15**, 67-68.  
 στέργω, **8**, 8, 15, 40; **34**, 12; **46**, 99, 108; **48**, 21; **50**, 24; **55**, 8; **61**, 42; **62**, 45.  
 στέρησις, **31**, 18; **63**, 9; App. III, 10-11.  
 στερώ, **16**, 13; **31**, 32; App. III, 18.  
 στεφαναῖος, cf. πέτρα.  
 Στέφανος, cf. Ἐλαιοδωρίτης (Στ.).  
 στιχεράριον, **15** not. 146, 153 (νεόφωνον), 181, 280-281 (παλαιόφωνον).  
 στιχεροκαθιστάριον, **15** not. 147-148, 282.  
 στίχος, **15** not. 152, 233, 235.  
 στοιχῶ, **8**, 18; **28**, 16; **47**, 32; **49**, 85; **63**, 151, 164; **65**, 25.  
 Στόμπου, région à l'Athos, **11**, 16; **24**, 1. — domaine de Va, **12**, 16, 26, 27; **2** not.; **3** not.; **7** not., 2 (μετόχιον ... Στ.); **24** not. (Στ., Στούμπου); App. II not. — cf. 2 Ἅγιος Νικόλαος, 2 Ἅγίου Γεωργίου.  
 Στραβονικήτας, cf. Σταυρονικήτα.  
 στρατά, **5**, 29, 30, 33; **9**, 11, 16, 17, 21, 23, 24.  
 στρατεία, **10** not., 25, 41; **11**, 47.  
 στρατευτής, **10** not.; **11**, 54.  
 Στρατήγης, vendeur (ca 1250), **15**, 195.  
 στρατηγός, **6**, 4, 9; **10**, 43, 50, 61; **11**, 54  
 † 2 Νικόλαος, 8 Νικόλαος.  
 στρατιώτης, **10**, 47; **11**, 51.  
 στρατιωτικός, cf. κτήμα, λειτουργία, λογοθέτης, παράταξις.  
 στρατοπεδάρχης, **10** not., 51.  
 στρατοπεδάρχης τῶν ἀλλαγίων, **21** not., 8  
 † Σπανόπουλος (Μ.).  
 στρατόπεδον, armée, **55**, 2 (ῥωμαϊκὰ); **56**, 2 (τῆς βασιλείας).  
 στρατός, **10**, 44; **11**, 49; **22**, 9 (φιλόχριστος); **23**, 17 (*id.*).  
 στρατῶρ, erreur pour στρατευτής, **10** not., 51.  
 Στρέβιλα, lieu-dit en Chalc. or., 29 n. 264, 30 et n. 267; **5**, 33.  
 στρεβλότης, machination, **43**, 122, 147.  
 στρέμμα, unité de superficie, **61**, 22, 23.  
 στροβιλέα, pin, **45**, 21.  
 Στρυμδάκων (Δημήτριος), vendeur, témoin (1318), **50**, 6, 14.  
 1 Στρυμδάκων (Ἰωάννης) ὁ, protonotaire (1317), **49** not., 3.  
 2 Στρυμδάκων (Ἰωάννης) ὁ, hypomnémato-graphe (1317), **49** not., 4.  
 Στρυμόνος (δούξ), cf. Σερρῶν. — Στρ. (θέμα), **1**, 2; cf. Βολεροῦ.  
 Στρυμών, fleuve, 38 fig. 5; **25** not.; **31**, 61; **36**, 30; **51**, 4; App. III, 33.  
 Στυλιανός (Μιχαήλ ὁ), témoin (1297), **26**, 32.  
 στύλος, **64** not. 351, 51 (εὐμορφοί, ἀρχαῖοι), 52 (ἀργυροδιάχρυσοί), 154.  
 σύγγαμβρος, **15**, 244; **30**, 20.  
 συγγενής, **20**, 5 (κατὰ σάρκα); **35**, 15, 17; **38**, 26; **43**, 121, 135, 146, 162.  
 συγγενικός, cf. πρόσωπον.  
 συγγνώμη, **49**, 79.  
 συγγράφομαι, **64**, 21, 126, 202.  
 συγκίνησις, au sens de mouvement de troupes, **57**, 8.  
 συγκροτῶ, **5**, 15.  
 σύγχυσις, **15**, 26.  
 συγχώρησις, **15**, 14; **47**, 42 (τελεία); **64**, 129.  
 συζυγία (ταπεινή καὶ ταλαίπωρος), les moines, **68**, 9.  
 σύζυγος (ὁ, ἡ), **15**, 87; **43**, 1, 34; **64**, 22, 27, 141; **65**, 1, 2, 5.  
 συζῶ, **15**, 99, 113.  
 συκαμινέα, **15**, 271-271. — cf. δένδρον.  
 Συκαμινέα, terre près de Komētissa, bien de Va, **17**, 23, 30 et n. 268, 272; **5**, 34; **31** not., 90; **68**, 49; App. III not., 56.  
 συκῆ, **40**, 8.  
 συκοφαντία, cf. ὄρκος.  
 σύλλογος, **46**, 42. — le Conseil de l'Athos, **7**, 4; App. II, 5.  
 συμβιβάζομαι, **27**, 20; **37**, 8.  
 συμβίβασις, **3**, 25, 42; **6**, 14; **46**, 38, 44; **65**, 18. — acte, **6**, 2-3 (ἔγγραφος καὶ ἐνυπόγραφος).  
 συμβιβαστικός, cf. ἀσφάλεια.  
 σύμβιος (ὁ, ἡ), **15**, 80; **34**, 1, 5 et app.; **35**, 5, 10; **43**, 50, 57, 119, 141, 144-145; **61**, 2, 28, 32, 36.  
 1 Συμεὼν ὁ Λουτρακηγός, moine (1001), hig. de Loutrakiou (1007-1020), **3** not., 47; **4**, 54; **5**, 46.  
 2 Συμεὼν, hig. de Va (1016, 1018), **10** et n. 66, 51; **5**, 2, 5, 7, 35, 37.  
 3 Συμεὼν, [hig.] de Chalkéôs (1056, 1066), **8** not., 34.  
 4 Συμεὼν, hiéromoine de Berroiôtou, *pneumatikos* de SPant (1316), **46**, 168.  
 Συμεὼν (Γεώργιος ὁ), prêtre, chartophylax de l'évêché d'Hiérissos, témoin (ca 1308-1312, 1320), **43** not., 107 (= 15 Géôrgios).

- Συμεών (Κωνσταντῖνος ὁ), *prótopapas* d'Hiérissos (1302), **34** not., 16.  
 συμμαρτυρῶ, **26**, 42, 53; **28**, 29; **32**, 22; **44**, 30; **46**, 134, 146, 154; **63**, verso 1; **64**, 173.  
 συμμεθεξίς, **48**, 8.  
 συμμετέχω, **48**, 9, 19.  
 συμνημονεύω, **64**, 179.  
 σύμμοσχος, cf. ἀγελάδιον.  
 συμπαθής, **3**, 25 et app.; **61**, 14.  
 συμπαθῶ, *exempter*, **13**, 19-20.  
 συμπαθῶς, **46**, 28.  
 συμπαράκειμαι, **28**, 11; **50**, 15; **52**, 24.  
 σύμπηξις, **64**, *kollèma*.  
 σύμπνοια, **15**, 104; **46**, 85, 94.  
 σύμπραξις, **65**, 4.  
 συμφέρω, **63**, 62. — τὸ συμφέρον, **15**, 69; **38**, 1 (τὰ συμφέροντα). — τὰ συνοίσοντα, **68**, 11.  
 συμφωνία, **27**, 20; **46**, 94, verso 7. — acte, **48**, 4 (ἔγγραφος σ. καὶ ὑπόσχεσις), 8 (σ. καὶ ὑπόσχεσις), 12; **49**, 12, 19, 22, 33, 35, 55, 57.  
 σύμφωνον: ἐκ συμφώνου, **5**, 9.  
 συμφωνῶ, **49**, 16. — τὰ συμπεφωνημένα, **49**, 80.  
 συμψηφίζομαι, **46**, 120-121; **47**, 38, 42.  
 σύμφηφος, **46**, 75.  
 συναδελφή, *sœur*, **43** not., 17, 21.  
 συναδελφός, au sens de frère spirituel, **5**, 35.  
 Συναδηνός ὁ γυναικάδελφος Ἰωάννου ἱερέως τοῦ Ποτηρᾶ, *parèque* de Va à Hagios Mamas (1301), **30**, 29. — Ἄννα, femme de, **30**, 30. — Ἰωάννης, Γεώργιος, fils de, *ibid.* — Μαρία, fille de, *ibid.*  
 Συναδηνός (Θεόδωρος ὁ), *témoin* (1317), **49** not., 76-77, 97.  
 1 Συναδηνός (Ἰωάννης Κομνηνός Δούκας Ἄγγελος), grand stratopédarque (fin du XIII<sup>e</sup> s.), **68** not.  
 2 Συναδηνός (Ἰωάννης), fils d'un hiéromnèmon, à Serrès (1308/09), **61** not.  
 3 Συναδηνός (Ἰωάννης), *ekdikos*, à Serrès (1319), **61** not.  
 4 Συναδηνός (Ἰωάννης), hiéromnèmon, à Serrès (1319), **61** not.  
 5 Συναδηνός (Ἰωάννης ὁ), prêtre, *archôn tón ekklesiôn* de la métropole de Serrès (1323), **61** not., 50.  
 συναίνεσις, **4**, 10, 40; **65**, 4.  
 συναινέτης, **65**, 1.  
 συναινῶ, **34**, 12 et app.  
 συνάλλαξις, **46** not.  
 συναμιλλῶμαι, **8**, 5.  
 συναντίληψις, **28**, 7.  
 συναξάριον, **15** not. 146, 154, 181-182.  
 σύναξις (καθολικὴ), **4**, 1-2; **5**, 1; **7**, 1; **8**, 28; **9**, 1; App. II, 1.  
 συνάρμοσις, **15**, 54.  
 συναρπαγή, **3**, 5; **47**, 37; **50**, 22; **65**, 28.  
 συνασπισμός, aide, **31**, 43; **64**, 188; App. III, 25.  
 συνασπιστής, **64**, 183.  
 συνδιαιτῶμαι, **15**, 50.  
 συνδικῶ, **33**, 10.  
 συνδρομή, **64**, 188.  
 συνεδριάζω, **3**, 13.  
 συνειδήσις, **48**, 27 (χριστιανικὴ); **49**, 65-66 (*id.*); **64**, 173.  
 συνειδός (τὸ), **3**, 23.  
 συνεισφέρω, **31**, 8; **63**, 74; App. III, 5.  
 συνεισφορά, **15**, 143; **46**, 83.  
 συνέλευσις, **63**, 85-86.  
 συνεργία, **5**, 13; **12**, 9; **15**, 88, 91.  
 συνευδοκῶ, **31**, 39; **47**, 39; App. III, 23.  
 σύνευνος (ἡ), **43**, 120.  
 συνήθεια, **64**, 178.  
 συνήθης, cf. ἀναφορά, βούλλα, κανίσκιον.  
 συνιστάμενος, **49**, 13.  
 συνίστημι, -αμαι, συνιστῶ, **2**, 4; **3**, 14; **12**, 8; **15**, 106; **41**, 3, 4; **49**, 75; **62**, 35; **63**, 8; **64**, 97; **66**, 4, 11; **67**, 2.  
 συνκλήτωρ, co-fondateur, **64**, 179.  
 σύνοδος, assemblée, **46**, 40 (ἱερὰ).  
 συνομορῶ, **14**, 72.  
 συνορίζω, délimiter, **51**, 5.  
 συνορισμός, **51**, 9, 13.  
 σύνορον, limite, **4** not.; **7** not.; **9** not.; **14** not.; **39**, 6; **43** not.; **45**, 38; **51**, 11; **63** not. (*sinor*); App. II not.; App. III not., 67 (Πρωτατινόν). — borne, **14**, 33, 44, 45, 48, 62, 63, délim. 12, 13, 17.  
 συντάττω, -ομαι, **64**, 17, 21, 30, 125, 146.  
 συντελῶ, accomplir, **64**, 36. — être utile, **63**, 25-26, 73.  
 συντήρησις, **46**, 67, verso 6.  
 συντηρῶ, -οῦμαι, **15**, 11; **51**, 22; **59**, 21; **62**, 88; **68**, 116.  
 συντίθημι, établir un document, **45**, 43. — enregistrer, **64**, 40.  
 συντρέχω, aider, **5**, 12.

- συντροφία, association, **49**, 20.  
 σύντροφος, associé, **49**, 24.  
 συνωνάριος, **10** not., 63; **11**, 56.  
 συνωνή, **11** not., 47.  
 Συριτιανός Ἄγγελος, vendeur (ca 1250), **15**, 299.  
 συρματέινος, **64** not. 351, 51; cf. πιλωτοψίδιον.  
 Συρούγγερης, voisin près de Périthéorion (XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s.), **22**, 4, 6; **23**, 7 (Σουρουγγέρης), **10** (*id.*), **12** (*id.*); **40** not., 3, 4, 5.  
 σύσκεψις, **64**, 12 (πολυήμερος).  
 συστάδην, **8**, 5.  
 σύστασις, **16**, 8; **33**, 7, 11; **44**, 21; **55**, 5; **59**, 17; **63**, 31, 36, 82, 105; **64**, 39, 129; **65**, 36.  
 σφάλμα, **13**, 22 (ψυχικόν).  
 Σφιγμενῖται, cf. Ἐσφιγμενῖται.  
 σφραγίζω, sceller un document, **52**, 45. — mettre une marque, **9**, 12, 13, 14 et *passim*. — consacrer un higoumène, **12**, 6.  
 σφραγίς, sceau, **8**, 43. — consécration d'un higoumène, **13**, 24, 35; **15**, 123, 137.  
 σχῆμα, forme, **7**, 13, 14; **63**, 25; App. II, 19, 20. — statut monastique, **20**, 1 (θεῖον καὶ ἀγγελικόν); **27**, 4; **46**, 42 (μοναχικόν).  
 σχηματολόγιον, **15** not. 146-147, 155, 282-283.  
 σχιστός, cf. πέτρα.  
 σχοινίον, unité de longueur, **14**, 36, 38, 39 et *passim*; **40**, 3, 10, 12, 14.  
 σχοινίσματα, au sens de territoire, **16**, 9 (ῥωμαϊκά).  
 σχοινοσμός, **14**, 15, 32.  
 σχολή (τῶν γραμμάτων), **15** not. 151, 29-30, 38.  
 σώζομαι, **8**, 7; **46**, 97.  
 Σωκαράς, cf. 9 Δημήτριος.  
 σῶμα, **10**, 10; **46**, 97; **64**, 161; **68**, 19.  
 σωματικός, cf. ἀνάπαυσις, διατροφή, παράδοσις.  
 Σωποτός, lieu-dit en Mac. occ., **64**, 103.  
 σωτηρία, **61**, 14; **64**, 14, 129. — ψυχική σ., **9**, 3; **10**, 8; **16**, 49; **21**, 2, 3, 4; **35**, 7; **36**, 7, 19; **42**, 11, 14; **43**, 30, 105, 106.  
 σωτήριος, **38**, 2; cf. οἶκος, πάθος.  
 1 Σωτήριχος ὁ τοῦ Δημήτρη, preneur (1301), **32**, 1 (Σωτιρίχος ὁ Δημήτρη), 4, 5.  
 2 Σωτήριχος, voisin à Hiérissos (1309), **43**, 95.  
 1 Σωτῆρος (τοῦ), monastère, **3**, 45 § 1 Διο-  
 νύσιος.  
 2 Σωτῆρος (τοῦ), monastère, bien de Va, **17**, 28; **31**, 96; **68**, 53.  
 3 Σωτῆρος (μονὴ τῶν τοῦ), **4** not., 56 § 5 Λεόντιος.  
 Σωτῆρος, cf. Ἀντιφωνητοῦ.  
 Σωτῆρος Χριστοῦ (μονύδριον ... τοῦ ...), bien de Va en Chalc. occ., **17**, 23, 33; **31**, 82; App. III, 46.  
 Σωφρόνιος, moine [de Va] (XIII<sup>e</sup> s.), **45**.  
 ταβουλλάριος, **28**, 25, 30; **32**, 20; **44**, 27, 31; **47**, 45; **50**, 26, 27; **54**, 21, 23; **59**, 25, 28; **61**, 51, 52; **65**, 39, 41 § Διαβασημέρης (Δ.), Ἐξαφελάριος, Ἐρμογένης, Παπαδόπουλος, 2 Πλαγίτης.  
 τάγμα (μοναχικόν), **5**, 39.  
 ταγματικός, cf. ἄρχων.  
 Ταζηνῶν (τῶν), lieu-dit près de Phil., **15**, 219.  
 ταξατιών, **10** not., 42; **11**, 48.  
 ταξιάρχης, **10**, 61; **11**, 56.  
 τάξις, rang, **15**, 93; **31**, 31; **68**, 19; App. III, 18. — au sens de fonction, **52**, 36. — μοναχική τ., **3**, 23.  
 ταπεινότης, d'un évêque, **37**, 18.  
 ταραχή, **47**, 32; **49**, 50; App. III, app.  
 τατᾶς τῆς αὐλῆς, **49**, 29 § Μονομάχος (Μ.).  
 Ταῦρος ὁ τοῦ Χρύσου, ancien détenteur de biens près de Melnik (1319/20?), **52**, 17.  
 τάφος, **15**, 174.  
 τᾶώς, **10**, 38.  
 Τεάχος, vendeur (1318), **50**, 14.  
 τεῖχος, **14**, 38 (παλαιόν), 47 (*id.*), délim. 5-6 (*id.*), 6, 16 (παλαιόν).  
 τέκνον, **21**, 4; **34**, 9; **43**, 121, 135, 146.  
 τεκῶν (ὁ), **15**, 14; **64**, 29.  
 τέλειος, cf. δεσποτεία, δεσπότης, δεσπότης, δωρεά, κατοχή, ὄρκος, συγχώρησις, τιμή.  
 τελεσματικός, cf. ζήτησις.  
 τελευταῖος, cf. βούλησις, ἔγγραφον.  
 τέλος, imprôt, **1**, 6 (ἐτήσιον); **11**, 9, 21 (τ. δημοσίου), 22-23 (τ. δημοσίον), 25; **25**, 7, 8, 9; **30**, 5, 6, 9 et *passim*; **66**, 4, 11. — loyer, **28**, 11; **32**, 14; **44**, 1, 15, 18, 20 (ἐτήσιον), 24; **49**, 9 (ἐτήσιον), 16; **59**, 12, 16, 22.  
 τελῶ, **1**, 6; **15**, 240; **41**, 20. — τὸ τελούμενον, **11**, 46.  
 τέμπλον, **15**, 176.  
 Τερούκας (Ἰωάννης ὁ), *mégalyperochos*, ad-

- ministrateur des biens de la métropole de Thess. et de l'évêché d'Hiérisos (1312), **43** not., 139.
- testis, témoin, **4**, 53.
- τετοκυῖα (ή), **15**, 23.
- τετραευάγγελα, **15** not. 146, 150.
- τετραμόδιον, **10** not., 41.
- τετράποδον, **10**, 37.
- τέχνη, **15**, 14-15 (βαναυσική); **49**, 73.
- Τζαγγαροϊωάννου (χωρίον τοῦ), localisation inconnue, **66**, 2.
- Τζαγκάρης (Ἰωάννης ὁ), notable de Radolibus, témoin (1297), **27** not., 33.
- τζαγκάρης, cf. 10 Δημήτριος, 9 Εἰρήνη.
- Τζαμάντουρος, cf. 2 Λάσκαρις.
- Τζαμπλάκων (Ἀλέξιος ὁ), témoin (1317), **49** not., 96.
- τζαπίον, **64**, 112.
- Τζεμιτζέας (Θεόδωρος ὁ), prêtre, *prôtekdikos* de la métropole de Serrès (1323), **61** not., 49.
- Τζέπεινα, ville en Bulgarie, **13** not., 4.
- Τζεργδόπουλος (Ἀγαπητός ὁ), prêtre, donateur (ca 1250), **15**, 222 (= 1 Agapètos?).
- Τζερογλάβου (τοῦ), domaine à l' Athos, **9**, 17, 19, 21.
- τζικούριον, **15** not. 148, 190.
- Τζιμισκῆ (τοῦ), monastère, **45** not., 23.
- Τζιμισκῆς, cf. Ἰωάννης [I<sup>er</sup>].
- Τζιμπέας (Θεόδωρος), recenseur (1304), **36** not.
- Τζουκαλᾶς, voisin à Hiérisos (1308, 1309), **43**, 11, 18, 70.
- Τζούμελης, détenteur d'un bien près de Xantheia (début du XIV<sup>e</sup> s. ?), **39**, 6.
- Τζοῦρκος, témoin (1304), **36**, 25.
- Τζουροϊωάννης, vendeur (1325), **64**, 74.
- τζόχα, **69** not., 6.
- Τζυκαλᾶς, parèque d'Orestès I. à Radobisdin (1323), **60**, 7.
- τζυκαλᾶς, cf. 23 Γεώργιος.
- τζυκαλικός, cf. πιθάριον.
- Τζυκανδύλης (Λαυρέντης ὁ), parent d'un ancien détenteur de biens près de Phil., **15**, 238.
- Τζυμισκῆς (Μανουῆλ ὁ), pansébate sébaste (1324), **62** not., 51.
- τήγανον, **64**, 111.
- τηρῶ, **7**, 4; **8**, 16; **48**, 25; **49**, 52; App. II, 5.
- τιμή, honneur, **12**, 4; **15**, 105; **16**, 46; **57**, 4. — prix, **3**, 15, 29, 30, 38; **12**, 20, 21; **37**, 7; **46**, 52, 53; **65**, 18 (τελεία).
- τίμημα, **43**, 3, 12, 26 et *passim*; **46**, 68, 78, 80; **47**, 27; **63**, 88; **65**, 30, 35.
- Τιμοπετριτίσσης (μονή τῆς), près de Thess., **50** not., 4 (θεομητορική); **54** not., 1 (Τιμοπετρίσσης), 9-10 (θεομητορική); **59**, 1, 6 (θεομητορική) † 3 Δανιήλ.
- τίμιος, cf. γέρων, γραφή, πατήρ, σίγνον, σταυρός.
- τιμιώτατος, cf. ἱερομόναχος, καθηγούμενος, πατήρ.
- Τιμόθεος, moine à l' Athos, médecin (1001), **3** not., 44.
- τιμῶ, évaluer, **47**, 23, 26.
- τιμῆμα, parcelle, **15**, 298; **30**, 26, 30, 33; **50**, 9 (ἀμπελωνικόν).
- τοῖχος, **2**, 6; **65**, 10, 14, 15.
- τόκος, **15**, 15.
- Τολμάτζη (τοῦ), monastère, **4** not., 58; **5**, 20 (ὁ Τολμάτζης) † 7 Γεώργιος.
- Τομπρίτζα, cf. 3 Ἀνδρόνικος.
- τοζάτον, **65** not., 11-12 (μονόρρυτον καλαμόστεγον ὑποκέραμον), 13.
- τοζότης, **10**, 47.
- τοπικός, cf. μαρτυρία, παράδοσις.
- τόπιον, **1**, 2-3 (κλασματικά καὶ ἄπορα); **4**, 3; **5**, 23; **7**, 2; **8**, 2, 21, 26, 36; **13**, 14 (ἐκκλησιαστικά); **14**, 2, 7, 8, 13, 16; **28**, 10 (ὑπάμπελον), 13; **31**, 94; **49**, 10; **50**, 13 (παντελευθερα ὑπάμπελα); **68**, 51.
- τοπίτζιον, **5**, 2.
- τοποθεσία, **5**, 3; **14**, 7, 10, 16, 67; **15**, 194, 195, 196 et *passim*; **28** not., 8; **29**, 9; **34**, 6; **37**, 3; **42**, 12; **43**, 2, 10, 25 et *passim*; **48**, 4; **49**, 8; **50**, 8, 10, 12; **59**, 7; **61**, 22.
- τοποθεσία τοῦ Βατοπεδίου, cf. Ἐλαδιάβα.
- τόπος, **2**, 7, 9-10, 11, 16, 19; **4**, 5, 13, 15, 17, 19; **5** not., 10, 15, 16, 19, 28, 35, 37; **7** not., 4; **8** not. (ἀδέσποτοι), 13, 29; **9**, 4, 7, 12, 13 (πεδινός), 24, 25 (πετρώδης), 29; **13**, 30; **14**, 12, 26; **15**, 17, 33, 43 et *passim*; **24**, 12; **26**, 12; **27**, 19; **31**, 86; **34**, 6; **36**, 17; **41**, 3, 4, 5-6 (ἐρείπιος καὶ ἐλεύθερος), 18; **43**, 14, 38, 62, 113; **45**, 7, 29, 34 (ἀνωφερής), 37; **49**, 76; **52**, 22; **60**, 26; **62**, 61, 83; **63**, 66 (ἱερός καὶ θεῖος), 75, 80 (ἅγιος); **64**, 121 (*id.*); **67**, 4; **68**, 88, 113; App. II, 5; App. III, 48. — λιβαδιαῖος τ., **15**, 259. — χωραφιαῖος τ., **3**, 36.
- τόπος τοῦ Ἄλωποῦ, domaine d'Alypiou près d'Hiérisos, **43** not., 113.

- τοποτηρητής, **10** not., 63; **11**, 55.  
 Τορνάρης, cf. 5 Κοσμάς.  
 Τορνίκης (Κωνσταντῖνος Παλαιολόγος),  
 grand drongaire de la Veille (1325), **64**,  
 199.  
 τούμδα, τούμπα, **23**, 6; **39**, 7; **41**, 10 (ύψη-  
 λή), 11, 13-14 (άσπρη), 15; **45**, 33; App.  
 III, 61, 63 (ύψηλοτέρα, πετρωτή), 64.  
 1 Τούμδα, lieu-dit à l'Athos, App. III, app.  
 2 Τούμδα, lieu-dit près de Périthéorion, **22**,  
 3; **23**, 7.  
 Τούρκαρις, voisin près de Melnik (1319/20?),  
**52**, 14, 22.  
 Τοῦρκοι, **55** not.; **63** not., 65. — cf. ἔθνη,  
 Ἰσμαηλῖται.  
 Τουρκόπουλος, cf. 2 Σέργιος.  
 τουρμάρχης, **10**, 62; **11**, 55.  
 Τουρτοῦρος, cf. Χάζαρης.  
 τράπεζα, réfectoire, **15**, 74, 297 (μεγάλη).  
 — repas, **15**, 100, 131 (πολυτελής).  
 τραπεζάριος, **43**, 55 (τραπεζάρης) † 3 Θεόφι-  
 λος.  
 Τραπεζᾶς (Μιχαήλ ό), grand-père de Théo-  
 dotè, témoin (1327), **65**, 20.  
 τραπέζιον, **15**, 192.  
 Τρία Βουνία, lieu-dit près de Phil., **15**, 277.  
 Τριακοντάφυλλος (Κωνσταντῖνος), *mégalypé-  
 rochos*, témoin (1317), **49**, 6.  
 Τριανταφύλλου, cf. Ραφάλιον.  
 Τριδίας (Γεώργιος ό), donateur (ca 1250),  
**15**, 223.  
 Τριδίδης, vendeur (ca 1250), **15**, 234.  
 τριγωνοειδῶς, **51**, 20.  
 τρικέφαλον, **15** not. 151, 216, 240 (πολιτευό-  
 μενα).  
 Τρίξας (Μανουήλ ό), duc de Thess. (ca 1290),  
*mégalypérochos* (1297), **26** not., 2, 58-59.  
 τρισμακάριστος, **64**, 32.  
 τρίτα (τὰ), d'une dot, **64** not. 353, 178.  
 τριώδιον, **15** not. 146, 154, 182, 280.  
 τρόπαιον, **61**, 12 (περιφανῆ).  
 τρόπος: καλὸς τρόπος, **63**, verso 3-4.  
 τροῦλλος, **15**, 175 (θεῖος).  
 τροφή, **15**, 67 (ἀναγκαία), 73 (ἐφήμερος),  
 142; **43**, 51 (ἐφήμερος); **64**, 13.  
 τρόφιμα, **10**, 20.  
 Τροχαλᾶ (τουῦ), monastère, 25 fig. 2, 28; **4**,  
 62; **5**, 22 (ό Τροχαλᾶς) † 4 Πέτρος.  
 τροχαλέα, **40**, 9.  
 τρόχαλος, **45**, 21 (παλαιός).  
 τρύγος, **44**, 15.  
 Τρυζοκραβιρώτης, oncle d'Euphrosynè  
 († av. juin 1299), **28**, 9.  
 τυπικόν, **2** not., 3; **8**, 40; **15**, 95. — livre  
 liturgique, **15** not. 146, 154, 181, 184,  
 282.  
 τύπος (ἀρχαῖος), **8**, 40-41. — incision dans  
 le sol, **9** not., 15, 18, 23.  
 τυπῶ, **11**, 5; **15**, 85, 85-86.  
 τυραννικῶς, **16**, 11.  
 Τυραννίνα, donatrice (ca 1250), **15**, 275.  
 Τύραννος, cf. Ρωσέλης.  
 τύρβη, **15**, 26.  
 τυρός, **10**, 46.  
 Ὑάκινθος, kathig. de Kar (1312, 1325), **45**  
 not., 49; **63**, 172.  
 Ὑαλέας, pansébate sébaste, logothète du  
 stratiôtikon, gouverneur de Thess.  
 (1315/16), **48** not., 15.  
 ὕβρις, **13**, 29.  
 ὕδραγωγός, **22**, 5; **23**, 12; **40**, 11; **49**, 15,  
 24, 26, 27, 28, 75, 82.  
 ὕδρομυλικόν, **15**, 241. — cf. ἐργαστήριον.  
 ὕδρόμυλος, **15**, 295, 302.  
 ὕδρομυλοτόπιον, **49**, 8.  
 ὕδρομύλων, **48**, 3; **49**, 13; **62**, 74; **68**, 67,  
 96.  
 ὕδωρ, **2**, 24; **9**, 11, 14; **15**, 76; **27**, 24; App.  
 III, 54, 62, app.  
 ὑελοξέστιον, **64** not. 352, 57 (ἀργυρά).  
 ὑετός, **5**, 5.  
 υἰοθετή, **30**, 10.  
 υἰός, **21**, 2; **25**, 6; **30**, 5, 6, 7 et *passim*; **34**,  
 1, 16; **43**, 9 (γνήσιος), 10, 16 et *passim*;  
**50**, 11; **57**, 4 (γνήσιος); **60**, 3, 4; **64**,  
 149; **68**, 59.  
 ὕλη, matériaux, **15**, 70. — biens, **3**, 35; **38**,  
 11 (κινητὴ τε καὶ ἀκίνητος). — ustensiles,  
**64**, 109. — δασεῖα ὕλη, bois, **15**, 22.  
 Ὑλίζων, cf. 7 Λεόντιος.  
 ὕλικά, **15**, 291.  
 ὕλογραφία, **15** not. 151, 72, 73, 295.  
 ὕλοκόπιον, exploitation de bois, **3**, 36; **8**  
 not., 38 et app.; **64**, 65.  
 ὕμνος, **16**, 41 (θεῖος); **64**, 13.  
 ὕμνωδία, **15**, 94 (θεία).  
 ὕνιον, **15** not. 148, 191.  
 ὕπακούω, agréer une requête, **36**, 14.  
 ὕπάμπελος, cf. τόπιον.  
 ὕπαναγιγνώσκω, **8**, 35; **14**, 84; **17**, 2; **37**,  
 18; **64**, verso 4.

- ὑπάνουξις (θυρικὴ), **65**, 11, 13.  
 ὑπαρδος, cf. χωράφιον.  
 ὑπέικω, **16**, 46; **63**, 67.  
 ὑπεξουσιότης, **28**, 20 (ἀνδρώα).  
 ὑπεραποδέχομαι, **46**, 108.  
 ὑπερασπίζομαι, **31**, 16; App. III, 10.  
 ὑπεργος, cf. ἀμπελών.  
 ὑπερδιπλασιασμός, **65**, 29.  
 ὑπερεύχομαι, **12**, 14; **15**, 106; **19**, 12; **22**, 9; **23**, 16.  
 ὑπερθεματισμός, **65**, 29.  
 ὑπερπυρικός, cf. κοκκίον, νόμισμα.  
 ὑπέρπυρον, **15**, 72, 198, 202 et *passim*; **25**, 7, 8, 9; **29**, 2-10, 12-16; **30**, 6, 9, 10 et *passim*; **36**, 9; **37**, 10; **42**, 15 et app. (εὐσταθμα); **43**, 3, 12, 36 et *passim*; **44**, 1; **46**, 68; **47**, 23, 27; **49**, 75; **52**, 4, 8, 26, 30, 31, 33, 38; **61**, 35, 37 (ὑπ. χρυσᾶ); **62**, 53, 64; **63**, 100; **64**, 64, 73, 74 et *passim*. — cf. νόμισμα.  
 ὑπέρτιμος, **12** not., 2; **23**, 20; **46**, verso 9; **49**, 1, 58, 67; **64**, verso 10.  
 ὑπερφέρω, **16**, 29.  
 ὑπεύθυνος, **4**, 45; **47**, 41; **64**, 21.  
 ὑπηρεσία, **13**, 11; **15**, 73; **64**, 40.  
 ὑπηρετῶ, **63**, 49.  
 ὑπογραφή, **1**, 9 (αὐτόχειρος); **3**, 33, 41; **5**, 7; **8**, 43; **9**, 4, 31; **13**, 37; **21**, 7; **37**, 19; **46**, 124; **49** not.; **63**, 135.  
 ὑπογράφω, **3**, 42-55; **4**, 50; **5**, 43, 44, 45, 50; **6**, 20, 21, 23, 24; **7**, 25, 27-30, 32; **8**, 44, 46, 47; **9**, 32, 35-42; **12**, 29; **13**, 36; **14**, 28, 29, 86; **21**, 9; **23**, 19; **26**, 37-38, 39, 43 et app. et *passim*; **27**, 30, 32, 34; **28**, 27, 28, 29, 30; **29**, 17; **30**, 51; **32**, 22; **34**, 18; **35**, 23; **38**, 31, 32, 35; **41**, 22; **42**, 25, 29; **43**, 130, 158; **44**, 29, 30, 31; **45** not., 44, 50; **46** not., 130, 134, 136 et *passim*; **47**, 2, 46, 48, 50-59; **48**, 35; **49**, B; **50**, 27; **52**, 45; **54**, 23; **58**, verso 4; **59**, 28; **61**, 38, 51, 52; **63**, 152, 160, 164, 168, 178-179 (pod'pisa), 190, verso 4; **64**, 202, verso 7 et app.; **65**, 41; App. II, 36, 38, 39, 40, 41, 42.  
 ὑποδεικνύω, **7**, 5; **24**, 8; **26**, 9, 20 et app., 23; **41**, 7.  
 ὑπόδικος, **45**, 42.  
 ὑποδοχὴ ἐξορίστων, **11**, 52.  
 ὑποδύω, chausser, **64**, 142.  
 ὑπόθεσις, **3**, 7, 35; **8**, 1, 16; **13**, 21 (κανονικαί); **14**, 23, 86; **17**, 10; **46**, 22, 24, 29, 38, 43, 114; **48**, 25, 33; **49**, 43, 47, 48, 67.  
 ὑποκέραμος, cf. οἶκημα, τοξάτον.  
 ὑποκρατῶ, **28**, 12; **46**, 88.  
 ὑποκτῶμαι, **12**, 17.  
 ὑπόμνημα, **2**, 26; **4**, 48; **8**, 41.  
 ὑπομνηματογράφος, **15**, 310; **49**, 3 ἡ Παξιμάδης, 2 Στρυμβάκων.  
 ὑποπίαισις, au sens de domination, **15**, 48.  
 ὑποπίπτω, **34**, 13 et app. (ταῖς ἀραῖς καὶ τῷ προστίμῳ); **44**, 25 (δόσει προστίμου).  
 ὑπόσελος, cf. ὀνικόν.  
 ὑποσημαίνομαι, signer, **1**, 8, 12; **10**, 67; **11**, 64 et app.; **31**, 121; **60**, 54; **68**, 123; App. III, 83.  
 ὑποσπῶ, **45**, 3.  
 ὑπόστασις, tenure, **30**, 49. — propriété, **15**, 90; **28**, 23; **54**, 20; **65**, 38.  
 ὑπόσχεσις, **49**, 19; **50**, 22 (ἔγγραφος ἢ ἄγραφος); **63**, 103; **65**, 28 (ἔγγραφος καὶ ἄγραφος). — cf. συμφωνία.  
 ὑποτακτικός, à propos d'un moine, **27**, 18.  
 ὑποτάσσω, -ομαι, apposer sa souscription, **3**, 56, 58; **6**, 22; **7**, 23; **15**, 311; **28**, 26; **32**, 21; **44**, 28; **50**, 6, 26; **54**, 11, 22; **59**, 26; **64**, 198; **65**, 19, 40; App. II, 33.  
 ὑποτελής, **24** n. 207; cf. ἀμπέλιον.  
 ὑπουργός, serviteur, **9**, 8; **36**, 2.  
 ὑποχώρησις, départ, **2**, 14.  
 Ὑσμένου, cf. Ῥαφάλιον.  
 ὑστέρημα, **45**, 17.  
 Ὑστερηνός, vendeur (ca 1250), **15**, 247.  
 ὕφος, **3**, 51, 52, 56, 57, 59; **7**, 22, 27, 29, 30, 31; **8**, 44, 49; **9**, 35, 38; **26**, 40; **27**, 34; **47**, 2; App. II, 31, 40, 41, 42.  
 ὑψηλότατος, cf. βασιλεύς, κράλης.  
 ὕψος, de l'empereur, **46**, 22 (θεῖον ... καὶ μεγαλοφυῆς καὶ θεοκίνητον).  
 Φαγομόδης, détenteur d'une vigne près de Phil. (ca 1250), **15**, 264, 270.  
 φάκτον, **32**, 17. — φάκτου ἄγνοια, **3**, 5; **65**, 28.  
 Φαλακροῦ (τοῦ), monastère, 25 fig. 2, 27; **5** not., 22 (ὁ Φαλακρός); App. II not., 7, 8; App. III not., 72 ἡ 3 Μιχαήλ.  
 Φάλικων (Ἰωάννης ὁ), époux de Théodotè (1327), **65**, 1, 3.  
 φάλσον, cloison, **65**, 14.  
 φανερός, cf. βούλησις, διαθήκη, διάταξις.  
 Φαντίνος τῆς Χιλιαδοῦς, [hig.] à l'Athos (1018), **5** not., 23.  
 Φαρισαῖος (Γεώργιος ὁ), recenseur (1319-1325), **19**; **53**, 3-4, 9.



- Φαρμάκης (Δημήτριος ό), *mégalo-doxotatos*, témoin (1321), **54** not., 4, 11.  
 φασιανός, **10**, 38.  
 φείδομαι, **46**, 97; **63**, 117.  
 φειδώ, **49**, 22, 72.  
 Φιλαδέλφεια (κάστρον), en Asie Mineure, **15** not. 142, 143 fig. 8, 144, 145, 149, 150.  
 Φιλαδελφείας (μητρόπολις), **15**, 311. — Φ. (μητροπολίτης), **15**, 117, 137.  
 Φιλαδέλφου (μονή τοῦ), **9**, 16; **2** not.; **3** not., 2; **7**, 2-3, 31 (τῆς ... Θεοτόκου ... μονή τοῦ Φ.); **24** not., 1, 4, 7, 14, 20; App. II not., 41 (μονή τοῦ Φ. τῆς ... Θεοτόκου) § 9 Ἀθανάσιος, 1 Ἀρσένιος, 9 Ἰωαννίκιος, 1 Ἰωσήφ, 9 Νικόλαος.  
 φιλάρετοι (οἱ), **63**, 21.  
 φίλερι (τὸ), **46**, 53.  
 φιλευσεβής, cf. νόμος.  
 φιλευσεβῶς, **63**, 18.  
 Φιλῆς (Ἀλέξιος), grand domestique (1259-1263), **20** not.  
 Φιλῆς, cf. Καντακουζηνός (Κ.).  
 φιλία, **46**, 81, 91.  
 Φιλιολῆς (Νικόλαος ό), témoin (1308), **43**, 19.  
 Φίλιππος, fils de Boulkanos (1308), **43**, 34, 40.  
 Φίλιππος, cf. Καβαλλάριος.  
 Φίλιππος, lieu-dit près de Phil., **15**, 206, 208.  
 Φιλίππου, lieu-dit près de Melnik, **36**, 30.  
 Φιλίππων (μητροπολίτης), **1** not.; **6**, 1 (ἐπίσκοπος, μ.), 22 (ἐπίσκοπος); **16** not., 58 § 6 Ἰωάννης, Φώτιος.  
 Φιλόθεος, évêque de Kassandreia (XIV<sup>e</sup> s.), **48**, 36; **49**, B.  
 Φιλοθέου (μονή τοῦ), **28**; **4**, 56 (μονή τοῦ κῦρ Φ.); **5**, 21, 42 (μονή τοῦ κῦρ Φ.); **9** not., 24; **46**, 149; **63**, 175 § 6 Γεώργιος, 3 Ματθαῖος, 8 Ματθαῖος.  
 φιλονεικία, **3**, 8; **25** not.; **45**, 5; **46**, 74; **58**, 6, 9.  
 φιλόνεικος, **27**, 27.  
 φιλονεικῶ, **46**, 50.  
 φιλονεικῶς, **46**, 90.  
 φιλοτιμίαι, marques d'honneur, **15**, 105.  
 φιλοτιμοῦμαι, **11**, 19.  
 φιλοτίμως, **15**, 128, 131-132.  
 φιλόχριστος, cf. ἄνθρωπος, βασιλεύς, στρατός.  
 Φιτρίτζης, témoin (1317), **49**, 93.  
 Φλαμούλης (Νικόλαος), légataire (1325), **64**, 157.  
 Φλατούμης ό και Ἀκανθοπάτης, prêtre, détenteur de biens près de Phil. (ca 1250), **15**, 268.  
 Φοινίκης (Ἰωάννης ό), légataire (1325), **64**, 160.  
 φόλα, **64** not. 351, 51, 52, 53, 54.  
 φορβάδιον, cf. ἄλογον.  
 φορβάς, **10**, 36; **11**, 44; cf. ἄλογον.  
 φορτικόν, **11**, 7.  
 φοσσάτον, **10**, 52.  
 Φοτολίβος (nom actuel) dans la région du Pangée, **36** (= Chotolibos).  
 Φουλάνος, vendeur (ca 1250), **15**, 250.  
 φουρνάριον, **64**, 93.  
 Φοῦρνος, colline à l' Athos, **26** n. 228 (= Kryon Bounon).  
 Φράγγοι, **10**, 32.  
 Φραγγόκαστρον, lieu-dit (nom actuel) en Chalc. or., **29** n. 261 et fig. 3; **4** not.  
 φραγγομιτᾶτον, **10** not., 33 et app.  
 φραγμός, haie, **45**, 30, 38.  
 Φραντάλης, ancien détenteur d'un champ de Bor, **15**, 196.  
 φρέαρ, **64**, 94; **65**, 16.  
 φρικώδης, cf. ἀρά, ὄρκος.  
 φροντιστήριον, établissement monastique, **31**, 3, 12; **63**, 29, 35; App. III, 2, 7.  
 φροντιστής, **16**, 36, 44.  
 φρονῶ: εὐσεβῶς φρονῶ, **13**, 6. — οἱ εὖ φρονούντες, **46**, 95.  
 φρούριον, **63**, 88, 107.  
 φυγοδικία, défaut de comparution, **49**, 43 (ἐναργής), 61.  
 Φύλακος (θεῖον ... ταμεῖον τοῦ), **10**, 59; **11**, 60.  
 φυλάττω, **8**, 18, 20, 39; **15**, 10; **50**, 21; **59**, 18-19.  
 φύσις, **15**, 9 (ἀνθρωπίνη), 12 (*id.*); **63**, 121.  
 φυτεία, **64**, 104.  
 φυτεύω, **34**, 7-8 et app.; **43**, 126, 152.  
 1 Φωκᾶς, *allagatôr*, donateur (1247), **15** not. 150, 72, 292.  
 2 Φωκᾶς, fonctionnaire (av. 1296), **23**, 11.  
 Φωκᾶς, cf. Νικηφόρος [II].  
 φωταψία, **15**, 130.  
 Φωτεινή, sœur de 9 Dèmètrios (1308), **43**, 42, 49.  
 Φωτεινός, prêtre, *katèchètès* de la métropole de Melnik (fin XIII<sup>e</sup> - début XIV<sup>e</sup> s.), **21**, 9.

- Φώτιος, métropolitte de Philippes (av. 1028),  
6 not., 4, 8.
- Χαδηνός (Πενταβήνος ό), pronoiaire  
(† av. 1328), 66, 3.
- Χάζαρης σύγγαμβρος τοῦ Τουρτούρου, ven-  
deur (ca 1250), 15, 244.
- Χαλαζᾶς (Γρηγόριος), archonte de Thess.  
(1239/1240?), 14, 81.
- Χαλκῆως (τοῦ), monastère, 25 fig. 2, 28; 8  
not., 34 § 3 Συμεών.
- χαλκός: ἐκ χαλκοῦ, 15, 178.
- χαλκοστάμνιν, 15, 188; 64, 110.
- χαλκοτζύκιον, 15 not. 148, 187.
- χαλκοῦς, cf. οἰνοχεῖον.
- χάλκωμα: διὰ χαλκώματος, 64, 109.
- χαλκωματικά, 15, 186.
- χαμαίγειον, maison en rez-de-chaussée, 61,  
20, 21; cf. οἴκημα.
- Χαμηλός γαμβρός τοῦ Πρωξίμου, donateur  
(ca 1250), 15, 204.
- χαμοσυκέα, 51, 17.
- Χανᾶ (μονή τοῦ), 3 not., 55; 4, 66 (ό Χα-  
νᾶς); 46, 163 § 2 Δοσίθεος, 3 Κύριλλος,  
3 Παῦλος.
- χάνταξ, fossé, 40, 4, 5, 6.
- χάραγμα: διὰ χαράγματος χρυσοῦ, 3, 29, 30;  
χρυσίου χάραγμα, 5, 40; 6, 15.
- Χαρακωνίτης Ἰωάννης, vendeur (ca 1250),  
15, 220, 231 (Χαρακωνίτης).
- χαράσσω, mettre une marque sur un arbre,  
9, 13.
- Χαρζανᾶς, cf. 2 Κύριλλος.
- χαρίζω, -ομαι, 2, 22; 6, 17; 12, 15; 43, 126,  
152; 55, 24; 66, 6, 14.
- χαριστική, donation, 15, 200.
- χάρτης, document, 6, 19; 8, 2 (ἀγοραῖος),  
11 (ἀγοραῖοι), 35 (ἀγοραῖος).
- χαρτουλάριος, 10, 60, 62 (χ. τοῦ τε δρόμου  
καὶ τῶν θεμάτων); 11, 55-56 (*id.*).
- χαρτοφύλαξ, du patriarcate, 8, 5, 9, 14, 22  
(θεοφιλέστατος) § 2 Νικήτας. — d'un dio-  
cèse, 12, 29; 38, 33; 43, 25, 28, 29 et  
*passim*; 64, 197 (θεοφιλέστατος), 201  
§ 15 Γεώργιος, Γλέχος, Ἱερακάριος,  
Καμύτζης, Συμεών (Γ.).
- χαρτῶος, cf. δικαίωμα.
- Χαχαλᾶς (Βασίλειος ό), témoin (1304), 36,  
23.
- χειμαρροειδής, cf. ξηρορρυακίτζιν.
- χείμαρρος, 41, 9 (τοπικός), 13, 17.
- χειμερινός, cf. μύλων.
- Χειμωνικός (Ἰωάννης ό), prêtre, témoin  
(1327), 65, 20.
- χείρ, 1, 12; 2, 27, 38; 3, 32, 40, 44 et *pas-  
sim*; 4, 48; 5, 42, 43, 45; 6, 19, 22, 23,  
24; 7, 10, 22, 23, 27, 29, 30, 32; 8, 43,  
44, 47, 49; 9, 8, 9, 32, 36, 39, 41; 11,  
20; 12, 22, 28; 15, 2, 95, 134; 28, 24;  
31, 108-109 (πλεονέκτις καὶ ἄρπαξ); 32,  
19; 37, 10; 42, 27; 43, 124, 137, 150;  
44, 27; 47, 44; 50, 25; 54, 21; 59, 25;  
63, 19 (ἄρπαγες); 64, 127, 161, 196; 65,  
39; App. II, 16, 31, 32, 40, 43; App. III,  
77-78 (πλεονέκτις καὶ ἄρπαξ). — χειρ  
βοηθείας, 31, 14; App. III, 8. — εἰς χεῖ-  
ρας ἐρχομαι, 27, 15.
- χειροδότως, 65, 19.
- χειροτονία, 15, 124.
- Χελανδαρίου (τοῦ), monastère, 14; 4 not.,  
64; 5 not., 50 (μονή τοῦ Χελανδάρη); 8  
not., 34 (τοῦ Χελανδάρη) § Εὐστάθιος,  
5 Ἡλίας.
- χελάνδιον, navire, 10 not., 49. — vase, 64  
not. 352, 55 (χελάντιον ... ἀργυροδιάχρυ-  
σον), 61 (χελάντιον).
- Χελανταρίου, cf. Χιλανδαρίου.
- χερνιθόξεστον, 64 not. 352, 111.
- χερσαῖον (τὸ), 15, 263, 267.
- χερσαῖος, cf. γῆ.
- χερσάμπελον, 43, 112.
- χέρσον (τὸ), 50, 15; 52, 24.
- χῆνα, 10, 37.
- Χηνατάρης, témoin (1304), 36, 25.
- Χηνόλακκος, lieu-dit près de Phil., 15, 204.
- χῆρα, 15, 224; 30, 14, 15, 16, 18, 24.
- χθόνιος, cf. χῶρος.
- Χιλανδαρίου (μονή τοῦ), 6 n. 34, 17, 19, 20,  
21 n. 177, 29 n. 263, 30 et n. 278, 36; 26  
not., 10-11, 17, 20; 41 not.; 43 not.; 46,  
135 (Bogorodica Hilandarskaja); 51 not.,  
2-3 (μονή ... τῆς ... Θεοτόκου ... τοῦ Χε-  
λανταρίου), 6 (Χελανταρίου), 14 (*id.*); 58  
not.; 63 not., 95-96 (μονή τῆς ... Θεομή-  
τορος καὶ ἐπικεκλημένη Χιλιοντάριον),  
133-134 (τοῦ Χιλανταρίου μονή). —  
Σέρβων (μονή τῶν), 14, 45, 46, delimit.  
13-14, 15; 63, 39, 59-60, 87 (μεγάλη),  
123-124 (μονή τῆς ... δεσποίνης ἡμῶν  
Θεοτόκου τῶν Σ.). — Σέρβοι (οἱ), 63,  
verso 1 § Agathon, Akakije, Amfilohije,  
2 Ἀμφιλόγιος, Γερβάσιος, Damijan', Eus-

- taθije, 1 Iōan', Kalinik', Manthei, Niko-  
dim', Sava, Siméon, Simeōn'.  
Χιλιαδοῦς (τῆς), monastère, cf. Φαντῖνος.  
Χιονᾶς (Γεώργιος), *gambros* de 1 Manouël,  
parèque de Va à Krymôta (1301), **30**,  
11. — Ἄννα, femme de, *ibid.* — Ἰωάννης,  
fils de, *ibid.* — Χρυσῆ, fille de, *ibid.*  
χλεύη, **3**, 4; **65**, 29.  
χοιροδεκατεία, **29**, 2, 5; **30**, 34.  
χοιροπρόβατον, **29**, 2, 5; **30**, 34.  
χοῖρος, **10**, 36; **11**, 44; **30**, 5, 6, 9 et *passim*.  
χορηγία, **31**, 37; App. III, 21. — χ. χρεϊῶν,  
**10**, 34; **11**, 42.  
χορηγῶ, **10**, 42; **11**, 48; **57**, 7; **61**, 11; **64**,  
167.  
Χορταῖτου (μονὴ τοῦ), à Thess., **49**, 78 (βα-  
σιλική) § 4 Μάξιμος, 5 Ματθαῖος.  
χορτάσματα τῶν κυνῶν, **10** not., 54.  
Χοστιθάβα, lieu-dit près de Xantheia, **39**, 3.  
Χοτολίθος (χωρίον), dans la région du Pan-  
gée, bien de Va, **17**, **23**, **24**, **36** et n. 364,  
**38** fig. 5; **25**, 11 (ἡ Χοτολίθους); **31**, 66;  
**68**, 36 (τὸ Χοτολίθιν); App. III, 36 (Χοτο-  
λίθιν).  
Χοχλιαρᾶ, cf. Κοχλιαρᾶ.  
hram', cf. ναός.  
χρεία, **13**, 12; **15**, 147; **55**, 9, 13; **56**, 5; **57**,  
6; **63**, 76 (κοινωφελεῖς), 101-102 (*id.*); **68**,  
10. — nourriture, **11**, 28, 48. — cf. χορη-  
γία.  
χρέος, **61**, 36.  
χρηματίζω, **13**, 8; **15**, 87, 90-91; **46**, 63,  
142, 144.  
χρηματικός, cf. ἀνάλωμα.  
χρησις, **2**, 25; **4**, 6, 18; **61**, 35; **64**, 63.  
χρηστός, cf. πολιτεία.  
χριστιανικός, cf. συνειδησις.  
χριστιανικῶς, **46**, 49.  
χριστιανοί (οἱ), **3**, 37; **4**, 47; **12**, 25 (ὀρθόδο-  
ξοί); **15**, 13 (*id.*), 307; **36**, 38 (ὀρθόδοξοί);  
**55**, 4, 6; **56**, 5.  
χριστομίμητος, cf. βασιλεύς.  
Χριστοῦ, cf. Σωτῆρος.  
χριστάνωμος, cf. πλήρωμα.  
χροάδιον, **12** not., 18.  
χρυσάφιον, **64**, 59.  
χρυσεπιλέκτης, **65** not., 20 § Βεάσκος (Μ.),  
Βεάσκος (Σ.).  
Χρυσῆ, cf. Ἀναστάσιος, 8 Μιχαήλ, Χιονᾶς.  
χρυσίον, **6**, 18. — cf. χάραγμα.  
Χρυσοδέργης, légataire (1325), **64**, 159.  
χρυσοβουλλάτος, cf. κτῆμα.  
χρυσοβούλλιον, **64**, 67-68 (θεῖον καὶ προσκυ-  
νητὸν σεπτὸν), 124-125 (θεοδήγητα εὐερ-  
γετικά θεῖα καὶ προσκυνητὰ σεπτὰ).  
χρυσόβουλλον, **8**, 23; **14** not.; **15** not.; **19**,  
4; **20**, 2 (θεῖον καὶ σεπτὸν); **29**, 12 (πα-  
λαιγενῆ); **30**, 41 (*id.*); **31** not., 48, 50-51  
(παλαιγενῆ), 105 (*id.*); **36**, 18; **45** not.  
(ἀληθές ... καὶ βέβαιον); **51** not., 3 (θεῖον  
καὶ προσκυνητὸν σεπτὸν), 4-5 (*id.*); **53**, 4;  
**58**, 2 (σεπτὸν καὶ προσκυνητὸν); **60** not.,  
8, 29; **62** not., 37, 46, 62, 73, 77; **63** not.;  
**64**, 81 (θεῖον καὶ σεπτὸν προσκυνητὸν);  
**66**, 2; **68**, 28, 31, 98, 103; App. II, 26  
(παλαιά), 26-27; App. III not., 27, 28  
(παλαιγενῆ), 76 (*id.*).  
χρυσόβουλλον σιγίλλιον, **52**, 3 (θεῖον καὶ προσ-  
κυνητὸν), 6-7 (*id.*), 40-41 (*id.*), 44; **66**, 8-9,  
16, 20.  
χρυσόβουλλος λόγος, **10**, 23, 65; **11**, 18, 37-  
38, 61; **31**, 54-55, 102, 114; **60**, 31, 37-38,  
48; **62**, 40-41, 77-78, 89; **68**, 105, 110,  
118; App. III, 30, 74, 80.  
χρυσοκέντητος, cf. ἐγχείριον.  
χρυσοκλαβαρικός, **15** not. 152, 172; cf. ἐπι-  
μάνικα, ἐπιτραχήλιον.  
χρυσοκόκκινος, **15**, 172.  
χρυσόλωρος, cf. μαγνάδιον.  
χρυσοζόος, **15** not. 152; cf. βλαττίον.  
Χρυσόπολις, cf. Χρυσούπολις.  
χρυσός, cf. χάραγμα.  
Χρυσός (Μιχαήλ ὁ), parèque des Saints-  
Anargyres (1297), **25**, 6. — Γεώργιος, fils  
de, *ibid.* — Μαρία, bru de, *ibid.* — Ἰωάν-  
νης, petit-fils de, *ibid.*  
Χρύσος, cf. Ταῦρος.  
χρυσοστομικός, cf. βιβλίον, κοντάκιον.  
Χρυσούπολις (κάστρον), à l'embouchure du  
Strymon, **12** et n. 92, **14**, **23**, **36** et n.  
350, 351, **38** fig. 5; **1** not., 4 (Χρυσόπο-  
λις); **6** not., 6 (Χρυσόπολις); **10**, 14 (*id.*),  
17 (*id.*), 30 (*id.*); **11** not., 16 (Χρυσόπο-  
λις), 40 (*id.*).  
χρυσοῦς, cf. ἀήρ, δακτυλίδιον, νόμισμα, πα-  
ναγιάριον, πούκλα, ροῦχον, ὑπέρπυρον.  
Χρυσσοχόος, parent d'un vendeur (*ca* 1250),  
**15**, 217.  
Χρωμήτισσα, monastère près de l'Athos, **63**  
not.  
χυτός, cf. ἀπαλαρέα, σταυρός.  
Χωνειάτης, détenteur de biens près de Phil.

(ca 1250), **15**, 265.

χώρα, **15**, 39; **16**, 12 (ῥωμαϊκαί); **24**, 2; **43**, 7; **52**, 29; **55**, 4; **56**, 5; **63**, 70, 83, 92; App. III, app. — désignant les habitants d'un village, **26**, 46.

χωραφιαῖος, cf. γῆ, τόπος.

χωράφιον, **2**, 12; **8** not.; **14**, 2, 31-32; **15**, 89, 91, 194 et *passim*; **22**, 3; **23**, 2, 7, 12 (ἔσωθύριον); **25** not.; **26**, 25; **27**, 15; **28** not., 11; **30**, 32; **34** not., 5-6, 7; **35**, 7, 15; **37**, 3, 4, 11; **42**, 13, 17, 21; **43** not. (ἐρισσιώτικα), 2, 4, 10, 11 (ἐπισκοπιανόν) et *passim*; **52**, 12, 13, 14 et *passim*; **60**, 10, 12, 13 (ἐκλειωματικόν), 13-14, 15, 16, 17; **64**, 72; **67**, 8; **68**, 75, 88, 90, 101 (ἐκλειωματικά); App. III, 56. — χ. ἄνυδρον, **15**, 230. — χ. ὑπαρδον, **15**, 215, 218-219 (χ. ὑπαρδά τε καὶ ἄνυδρα).

χωραφοτόπιον, **15**, 258.

χωρίζω, **9**, 10; **15**, 101-102; App. II not.

χωρίον, **12**, 7, 10, 18; **13**, 9, 17, 19, 21; **14**, 37, délim. 4; **15**, 213, 214, 241; **20**, 3; **25** not., 11; **27**, 8, 21, 25, 26; **29**, 1, 3; **30**, 4, 24, 31, 34; **31**, 61, 62, 66, 73, 78, 88; **36**, 22, 29, 31; **51**, 3, 4; **52**, 9; **58**, 2, 4, 9; **60**, 25; **62**, 52; **63**, 77; **66**, 2; **68**, 32, 33, 36, 40, 43, 48; App. I, 379 (selō); App. III, 33, 34, 36, 40, 43, 50, 59, app.

χωρισμός, **2** not.

χώρος, **10**, 8 (χθόνιος); **63**, 73.

ψαλμός, **15**, 159 (ἐρμηνευμένοι).

ψαλμωδία, **16**, 39 (παννύχιος).

ψαλτήρα, **15**, 166 (ἐρμηνευμένη).

ψαλτήριον, **15**, 167, 181, 184, 280. — ψ. μονομάχον, **15** not. 152, 167.

Ψαρᾶ (τοῦ), monastère, **9** not. (Ψ., Ὁψαρᾶ).

Ψευδάκη (μονή τοῦ), **41** not., 29 5 2 Βαρλάμ, Ἐφραΐμ, 2 Ἴωνᾶς, 5 Ἴωσήφ, 4 Κλήμης.

Ψήλωμα, colline (nom actuel) à l'Athos, 26.

ψηφίζομαι, **32**, 12; **46**, 117; **59**, 11.

Ψηφιστής (Δημήτριος δ'), parent de Théodotè, témoin (1327), **65**, 20-21.

ψῆφος, **12**, 3; **63**, 27 (κοινή), 84 (*id.*). — acte, **3**, 13-14 (ἔγγραφος).

Ψύλλος (Θεόδωρος δ'), anagnôtès, scribe (1301), **32**, 19, 22 (Θεόδωρος).

ψυχή, **10**, 7; **15**, 110, 138; **36**, 12; **47**, 14; **48**, 27; **55**, 8, 20, 24; **56**, 7; **61**, 9-10 (ταλαίπωρος), 13 (ταλαίπωρος καὶ ταπεινή); **64**, 13, 130, 139, 161, 181.

ψυχικόν, **64**, 138.

ψυχικός, cf. ἀνάμνησις, βλάβη, νόσημα, σφάλμα, σωτηρία, ὠφέλεια.

ψυχωφελής, **38**, 2; cf. πράξις.

ψωμοζημία, **13** not., 18.

ῶνοῦμαι, **15**, 216, 220-221, 245.

ῶόν, **10**, 39.

ῶραΐζω, **63**, 4.

ῶραιότης, **63**, 10.

ῶρειάριος, **10** not., 63; **11**, 56.

ῶρεῖτον, grenier, **64**, 93.

ὠφέλεια, **15**, 45; **33**, 11 (ψυχική); **47**, 14; **57**, 8; **58**, 10; **63**, 46-47, 106 (κοινή). — impôt, **29**, 2, 5; **30**, 33.

## TABLE DES PLANCHES DE L'ALBUM

---

### ACTES

### PLANCHES

1. Libellos de Constantin, grand chartulaire du génikon logothésion (mars [959?]).....	Ia
2. Acte du prôtos Nicéphore (septembre [998]).....	II
3. Acte de vente (26 décembre 1001).....	III
4. Acte du prôtos Nicéphore (avril 1018).....	IV-V
5. Acte du prôtos Nicéphore (décembre 1018).....	VI-VII
6. Acte d'accord (16 juin 1033).....	Ib
7. Acte du prôtos Hilariôn ([avril] 1059).....	VIII
8. Acte du prôtos Hilariôn (avril 1066).....	IX
9. Acte du prôtos Paul (mai 1071).....	X, XVa
10. Chrysobulle de Nicéphore III Botaniate (janvier 1080).....	XI
11. Chrysobulle d'Alexis I <sup>er</sup> Comnène (février 1082).....	XII
12. Testament de Paul, métropolitain de Melnik (mai 1216).....	XIII
13. Sigillion du despote Alexis Slav (janvier 1220).....	XIV, XVb
14. Acte de Théophile, évêque d'Hiérissos (1239/1240?).....	XVI-XVIII
15. Diataxis de Maxime, fondateur du monastère de Boreinë (novembre 1247, [après 1258]).....	XIX-XXVI
16. Ordonnance de Michel VIII Paléologue (octobre [1265]).....	XXVII
17. Lettre de Michel VIII Paléologue (novembre [1265]).....	XXVII
18. Ordonnance de Michel VIII Paléologue (novembre [1265]).....	XXVIII
19. Ordonnance de Michel VIII Paléologue (février [1270]).....	XXVIII
20. Acte de donation (fin XIII <sup>e</sup> - début XIV <sup>e</sup> siècle).....	XXIX
21. Acte de donation (fin XIII <sup>e</sup> - début XIV <sup>e</sup> siècle).....	XXIX
22. Acte de mise en possession (janvier [1287 plutôt que 1302]).....	XXX
23. Acte de mise en possession (février [1296 plutôt que 1311]).....	XXXI
24. Acte du prôtos Iôannikios (août 1296).....	XXXII
25. Acte du recenseur Jean Panaréto (avril [1297]).....	XXXIII
26. Témoignage des habitants de Komètissa (26 mai [1297]).....	XXXIV
27. Lettre des moines de Vatopédi (8 juillet 1297).....	XXXV
28. Acte de donation (juin 1299).....	XXXVI
29. Extrait d'un registre du fisc signé par Dèmétrios Apelméné ([1300]).....	XXXVII
30. Praktikon de Dèmétrios Apelméné (janvier [1301]).....	XXXVIII

31. Chrysobulle d'Andronic II Paléologue (juillet 1301).....	XXXIX-XL
32. Acte de bail (septembre 1301).....	XLI
33. Acte d'un patriarche (décembre [1301, 1316, 1346 ou 1361]).....	XLIIa
34. Acte de vente (septembre [1302]).....	XLIII
35. Exécution d'une volonté testamentaire (mai 1303).....	XLIV
36. Acte d'un fonctionnaire (mai [1304]).....	XLV
37. Acte de vente (janvier 1305).....	XLIV
38. Acte de donation (mai [1305 plutôt que 1320]).....	XLVI
39. Délimitation ([début du xiv <sup>e</sup> siècle?]).....	XXX
40. Extrait d'un registre du fisc ([début du xiv <sup>e</sup> siècle]).....	XLIIb
41. Acte du prôtos Luc (avril 1306).....	XLVII
42. Acte de vente (avril 1307).....	XLIII
43. Actes de vente et de donation ([1308-1312]).....	XLVIII-L
44. Acte de bail (septembre 1310).....	LI
45. Acte du prôtos Théophane (avril 1312).....	LII
46. Acte du prôtos Isaac (mai 1316).....	LIII-LVa
47. Garantie des moines d'Esphigménou aux moines de Vatopédi (mai 1316)	LVI
48. Ordonnance d'Andronic II Paléologue (1 <sup>er</sup> janvier [1317]).....	LVIIa
49. Jugement du grand chartulaire Constantin Paléologue (avril 1317).....	LVIb-LIX
50. Acte d'échange (janvier 1318).....	LX
51. Acte du recenseur Michel Néokaisareitès ([peu après septembre 1318]).....	LVb
52. Acte du recenseur Manuel Magklabitès ([1319/20?]).....	LXI
53. Ordonnance d'Andronic II Paléologue (février [1321]).....	LXIIa
54. Acte de renonciation à un droit de voisinage (mars 1321).....	LXIII
55. Lettre d'Andronic II Paléologue ([juin-juillet 1322]).....	LXIVa
56. Lettre d'Andronic II Paléologue ([juin-juillet 1322]).....	LXIVa
57. Lettre d'Andronic II Paléologue ([août-septembre 1322]).....	LXIVb
58. Acte des moines de Chilandar ([1322-1324]).....	XXXIII, LXV-LXVIa
59. Acte de bail (mars 1323).....	LXVII
60. Chrysobulle d'Andronic II Paléologue (août 1323).....	LXVIII
61. Accord entre Manuel Kourtikès et Vatopédi (1 <sup>er</sup> novembre [1323])	LXIX-LXX, LXXIIc
62. Chrysobulle d'Andronic II Paléologue (juin 1324).....	LXXI-LXXIIb
63. Acte du prôtos Isaac (mai 1325).....	LXXIII-LXXV
64. Testament de Théodore Sarantènos (octobre 1325).....	LXXVI-LXXX
65. Acte de vente (décembre 1327).....	LXXXI
66. Chrysobulle d'Andronic III Paléologue (avril [1328]).....	LXXXII
67. Ordonnance d'Andronic III Paléologue (octobre [1328]).....	LXXXIII
68. Chrysobulle d'Andronic III Paléologue (mai 1329).....	LXXXIV-LXXXVa
69. Inventaire de l'infirmerie de Vatopédi ([première moitié du xiv <sup>e</sup> siècle])...	LXIIb
App. I. Acte slave de Jean Asen (avril [1230]).....	LXXXVI
App. II. Faux acte du prôtos Hilarion.....	LXVIIb
App. III. Faux chrysobulle d'Andronic II Paléologue.....	LXXXVII-LXXXVIII
Bulles de l'acte n° 31 et de l'App. III.....	LXXXVb-c

## TABLE DES CARTES ET PLANS

---

1. Plan du monastère.....	8
2. Les environs de Vatopédi.....	25
3. Le domaine de Prosphori en 1018.....	29
4. Les biens de Vatopédi à Proaulaka.....	31
5. Carte d'ensemble.....	38
6. Plan du katholikon.....	40
7. Le domaine d'Hiéropatôr.....	105
8. Les environs de Philadelphie.....	143
9. Les environs de Boreinë.....	144
10. Le domaine de Kalamitzion.....	231

## TABLE DES MATIÈRES

---

NICOLAS OIKONOMIDÈS .....	IX
REMERCIEMENTS .....	XI
OUVRAGES CITÉS EN ABRÉGÉ .....	XIII
INTRODUCTION :	
Le monastère de Vatopédi, des origines à 1329.....	3
A. Des origines à 1204.....	3
B. De 1204 à 1329.....	14
C. Le domaine de Vatopédi en 1329.....	24
Note sur le katholikon, architecture et décor (par B. Pitarakis).....	39
Higoumènes et officiers de Vatopédi (985-1329).....	51
Note sur les archives de Vatopédi.....	53
Note sur le mode d'édition des actes.....	57
Table des documents.....	59
TEXTES :	
1. Libellos de Constantin, grand chartulaire du génikon logothésion (mars 959?)	65
2. Acte du prôtos Nicéphore (septembre 998).....	67
3. Acte de vente (26 décembre 1001).....	71
4. Acte du prôtos Nicéphore (avril 1018).....	77
5. Acte du prôtos Nicéphore (décembre 1018).....	81
6. Acte d'accord (16 juin 1033).....	87
7. Acte du prôtos Hilariôn (avril 1059).....	90
8. Acte du prôtos Hilariôn (avril 1066).....	94
9. Acte du prôtos Paul (mai 1071).....	102
10. Chrysobulle de Nicéphore III Botaniate (janvier 1080).....	109
11. Chrysobulle d'Alexis I <sup>er</sup> Comnène (février 1082).....	114
12. Testament de Paul, métropolitain de Melnik (mai 1216).....	119
13. Sigillion du despote Alexis Slav (janvier 1220).....	124
14. Acte de Théophile, évêque d'Hiérissos (1239/1240?).....	129



15. Diataxis de Maxime, fondateur du monastère de Boreinè (novembre 1247, après 1258) .....	136
16. Ordonnance de Michel VIII Paléologue (octobre 1265) .....	162
17. Lettre de Michel VIII Paléologue (novembre 1265) .....	166
18. Ordonnance de Michel VIII Paléologue (novembre 1265) .....	168
19. Ordonnance de Michel VIII Paléologue (février 1270) .....	170
20. Acte de donation (fin XIII <sup>e</sup> - début XIV <sup>e</sup> siècle) .....	172
21. Acte de donation (fin XIII <sup>e</sup> - début XIV <sup>e</sup> siècle) .....	175
22. Acte de mise en possession (janvier 1287 plutôt que 1302) .....	177
23. Acte de mise en possession (février 1296 plutôt que 1311) .....	179
24. Acte du prôtos Iôannikios (août 1296) .....	182
25. Acte du recenseur Jean Panaréto (avril 1297) .....	185
26. Témoignage des habitants de Komètissa (26 mai 1297) .....	187
27. Lettre des moines de Vatopédi (8 juillet 1297) .....	191
28. Acte de donation (juin 1299) .....	194
29. Extrait d'un registre du fisc signé par Dèmétrios Apelméné (1300) .....	197
30. Praktikon de Dèmétrios Apelméné (janvier 1301) .....	199
31. Chrysobulle d'Andronic II Paléologue (juillet 1301) .....	205
32. Acte de bail (septembre 1301) .....	209
33. Acte d'un patriarche (décembre 1301, 1316, 1346 ou 1361) .....	212
34. Acte de vente (septembre 1302) .....	213
35. Exécution d'une volonté testamentaire (mai 1303) .....	216
36. Acte d'un fonctionnaire (mai 1304) .....	218
37. Acte de vente (janvier 1305) .....	222
38. Acte de donation (mai 1305 plutôt que 1320) .....	224
39. Délimitation (début du XIV <sup>e</sup> siècle?) .....	228
40. Extrait d'un registre du fisc (début du XIV <sup>e</sup> siècle) .....	230
41. Acte du prôtos Luc (avril 1306) .....	232
42. Acte de vente (avril 1307) .....	235
43. Actes de vente et de donation (1308-1312) .....	238
44. Acte de bail (septembre 1310) .....	258
45. Acte du prôtos Théophane (avril 1312) .....	260
46. Acte du prôtos Isaac (mai 1316) .....	265
47. Garantie des moines d'Esphigménou aux moines de Vatopédi (mai 1316) .....	275
48. Ordonnance d'Andronic II Paléologue (1 <sup>er</sup> janvier 1317) .....	280
49. Jugement du grand chartulaire Constantin Paléologue (avril 1317) .....	283
50. Acte d'échange (janvier 1318) .....	293
51. Acte du recenseur Michel Néokaisareitès (peu après septembre 1318) .....	296
52. Acte du recenseur Manuel Magklabitès (1319/1320?) .....	298
53. Ordonnance d'Andronic II Paléologue (février 1321) .....	303
54. Acte de renonciation à un droit de voisinage (mars 1321) .....	305
55. Lettre d'Andronic II Paléologue (juin-juillet 1322) .....	308
56. Lettre d'Andronic II Paléologue (juin-juillet 1322) .....	311

57. Lettre d'Andronic II Paléologue (août-septembre 1322) .....	313
58. Acte des moines de Chilandar (1322-1324) .....	315
59. Acte de bail (mars 1323) .....	319
60. Chrysobulle d'Andronic II Paléologue (août 1323) .....	322
61. Accord entre Manuel Kourtikès et Vatopédi (1 <sup>er</sup> novembre 1323) .....	327
62. Chrysobulle d'Andronic II Paléologue (juin 1324) .....	333
63. Acte du prôtos Isaac (mai 1325) .....	337
64. Testament de Théodore Saranténos (octobre 1325) .....	344
65. Acte de vente (décembre 1327) .....	361
66. Chrysobulle d'Andronic III Paléologue (avril 1328) .....	366
67. Ordonnance d'Andronic III Paléologue (octobre 1328) .....	368
68. Chrysobulle d'Andronic III Paléologue (mai 1329) .....	370
69. Inventaire de l'infirmerie de Vatopédi (première moitié du xiv <sup>e</sup> siècle) .....	376

## APPENDICES :

I. Acte slave de Jean Asen (avril 1230) .....	379
II. Faux: acte du prôtos Hilariôn .....	381
III. Faux: chrysobulle d'Andronic II Paléologue .....	384

INDEX GÉNÉRAL .....	389
---------------------	-----

TABLE DES PLANCHES DE L'ALBUM .....	469
-------------------------------------	-----

TABLE DES CARTES ET PLANS .....	471
---------------------------------	-----